LA

PEINTURE EN EUROPE

CATALOGUES RAISONNÉS

DES ŒUVRES PRINCIPALES

CONSERVÉES DANS LES MUSÉES, COLLECTIONS

ÉDIFICES CIVILS ET RELIGIEUX

Volumes déjà parus

Le Louvre (4e édition).
Florence.
La Belgique.
Venise.
La Hollande.
Rome (2 volumes) :
  I. Le Vatican, les Églises.
  II. Les Musées, les Collections particulières.

POUR PARAITRE DANS LA MÊME COLLECTION

Paris.
Environs de Paris (Versailles, Fontainebleau, Chantilly, Compiègne, etc.).
La France (Région du Nord).
La France (Région du Midi).
L'Italie du Nord (Milan, Turin, etc.).
La Toscane (Prato, Lucques, Pise, etc.).
L'Italie du Centre (Ombrie et Émilie).
L'Italie du Midi (Rome, Naples, la Sicile)
L'Allemagne du Nord (Berlin, Brunswick, Cassel, Dresde, etc.).
L'Allemagne du Sud (Munich, Nuremberg, Augsbourg, Vienne, etc.).
L'Angleterre.
L'Espagne.
La Russie et la Suède.

LE MUSÉE NATIONAL

DU LOUVRE

PAR

GEORGES LAFENESTRE
Membre de l'Institut

ET

EUGÈNE RICHTENBERGER

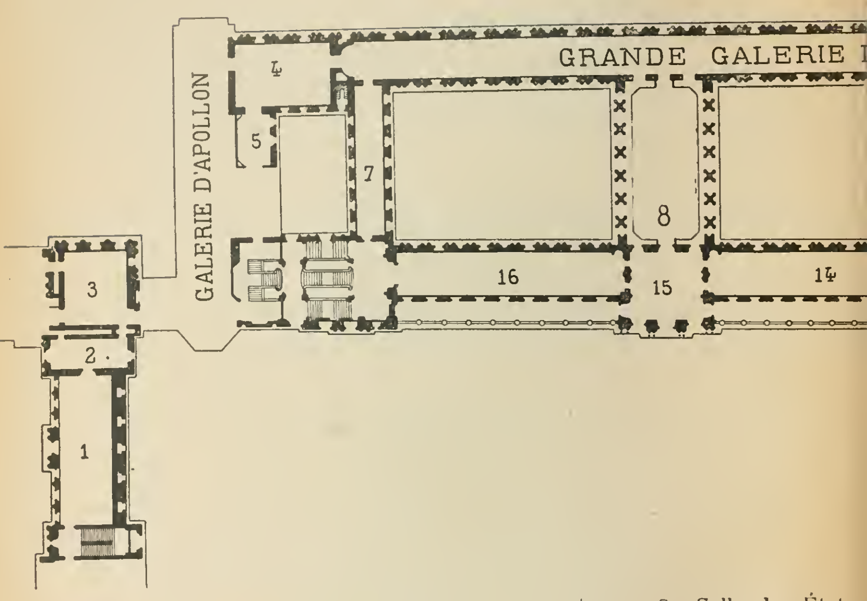
Ouvrage orné de cent reproductions photographiques

QUATRIÈME ÉDITION COMPLÈTEMENT MISE A JOUR



PARIS
ANCIENNE MAISON QUANTIN
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES
7, rue Saint-Benoît

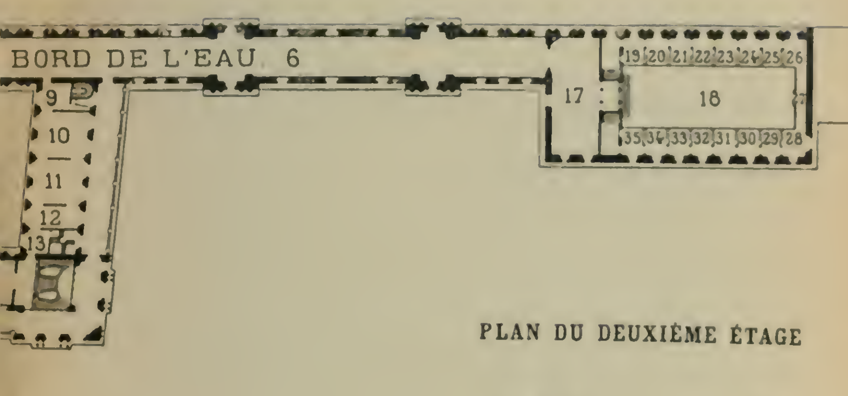
PLAN DU PR



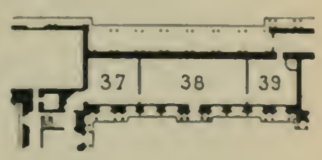
PREMIER ÉTAGE

1. Salle Lacaze.
2. — Henri II.
3. — des Sept Cheminées.
4. Salon Carré.
5. Salle Duchâtel.
6. Grande Galerie (divisée en 6 travées : A, B, C, D, E, F) (Écoles étrangères).
7. Salle des Sept Mètres (Italie, XIVe-XVe s.).
8. Salle des États
9. — Bolonaise.
10. — Jean Fouq
11. École de Fontain
12. Salle Le Sueur (
13. — Le Sueur (
14. — Mollien (Fr
15. — Denon (Po
16. — Daru (Fra
17. — Van Dyck.
18. Galerie de Rube

MIER ÉTAGE



PLAN DU DEUXIÈME ÉTAGE



nce, XIXe s.).

au.
rtreuse).
Muses).
e, XVIIe s.).
's).
XVIIIe s.).

19 à 35. Petits cabinets (Écoles flamandes et hollandaises). En cours de transformation.

DEUXIÈME ETAGE

37. Première salle romantique.
38. Salle Thomy Thiéry.
39. Deuxième salle romantique.

PRÉFACE

Le premier fonds des peintures formant le Musée national du Louvre est dû au roi François Ier (1515-1547). Ce prince, passionné pour les arts, ne se contenta pas d'appeler en France quelques-uns des peintres les plus célèbres de l'Italie, Léonard de Vinci, Andrea del Sarto, le Primatice, Niccolo dell'Abbate, etc., il fit encore commander et acheter, par ses agents à l'étranger, un grand nombre de tableaux, aussi bien flamands qu'italiens, dont il ornait ses appartements de Fontainebleau. C'est de lui que nous viennent, entre autres chefs-d'œuvre, la *Joconde* et la *Vierge aux rochers* de Léonard de Vinci, la *Sainte Famille* et le *Saint Michel* de Raphaël, la *Visitation* de Sebastiano del Piombo, la *Charité* d'Andrea del Sarto, etc. Ses successeurs immédiats, Henri II et ses fils, non plus qu'Henri IV et Louis XIII, ne semblent pas, il est vrai, avoir pris souci d'enrichir beaucoup cette galerie; néanmoins, la collection royale, au commencement du XVIIe siècle, comptait déjà environ deux cents ouvrages et formait, dans le palais de Fontainebleau, un véritable musée dans lequel, comme à leur principale école, allaient s'instruire tous les jeunes peintres français.

Sous le règne de Louis XIV, Colbert, chargé par le souverain de compléter le Cabinet royal, apporta dans cette entreprise le même esprit de suite et la même activité intelligente que dans toutes les autres parties de son administration. L'acquisition, en 1661, de la magnifique collection laissée par le cardinal Mazarin et, en 1671, de celle du banquier Jabach, de Cologne, établi à Paris, firent entrer, en dix ans, chez le roi, 647 peintures d'écoles diverses, presque toutes de premier ordre, et près de 6000 dessins des plus précieux. La première acquisition fut faite au prix de 224 573 livres, la seconde à celui de 280 839 livres. Un grand nombre d'autres achats furent conclus, par les ordres du ministre, tant à l'étranger qu'en France, en vue de compléter les séries, et Colbert put voir, deux ans avant de mourir, le

Cabinet du roi transporté à Paris et installé, pour la première fois, dans le vieux palais du Louvre, à l'endroit même où, plus d'un siècle après, la Convention devait créer et organiser le Muséum national.

Le *Mercure galant* de décembre 1681 raconte en ces termes l'inauguration de la galerie : « Le vendredi 5 de ce mois, le Roy honora Paris de sa présence et vint au vieux Louvre voir son cabinet de tableaux. Il est dans un appartement neuf a costé de la superbe galerie appelée la *Galerie d'Apollon*... Ce que l'on appelle le cabinet des tableaux de Sa Majesté dans le vieux Louvre contient sept grandes salles fort hautes, et dont quelques-unes ont plus de 50 pieds de longueur. Outre cela, il y en a encore quatre au vieil hostel de Grammont qui joint le Louvre. Vous jugez bien qu'on ne peut voir tant de lieux remplis des tableaux du Roy, sans que le nombre en paraisse presque infiny. Les plus hauts appartements en sont embellis jusqu'au-dessus des corniches. On voit, d'ailleurs, en plusieurs endroits, des espèces de volets qui en sont tout couverts des deux costez ; de manière qu'estant couchez contre la muraille, cela fait trois rangs de tableaux. Voicy à peu près le nombre de ceux des plus grands maistres qui sont dans les onze salles : il y en a seize de Raphaël, six du Corrège, dix de Léonard de Vincy, huit du Giorgione, quatre du vieux Palme, vingt-trois du Titien, dix-huit de Paul Véronèse, quatorze de Van Dyck, etc. Sa Majesté sortit fort contente d'avoir vu tous ses tableaux en si bon état. Les plus anciens et les plus rares sont enfermez dans des manières d'armoires plates et dorées, dont tout le dessus est peint, et l'on pourrait dire que ce sont des tableaux qui en cachent d'autres. On est obligé de prendre ces précautions pour ceux qui, ayant été faits depuis un grand nombre d'années, peuvent être facilement gatez. » Quelques années après, en 1709 et 1710, Bailly, garde des tableaux du roi, en dressait l'inventaire et mentionnait, dans ce document précieux, 2403 peintures.

L'installation, dans le palais du Louvre, de la collection royale, n'avait été, par malheur, que passagère. L'Académie s'étant fait concéder ce local pour y organiser les Salons, tous les tableaux des maîtres anciens avaient été transportés au palais de Versailles, où, disséminés dans les divers appartements,

ils ne pouvaient servir en rien à l'éducation des artistes ni du public. A la suite de réclamations dont un publiciste distingué, La Font de Saint-Yenne, se fit l'éloquent interprète dans son *Dialogue du grand Colbert*, le roi Louis XV décida, en 1750, qu'une partie de ces collections serait rapportée à Paris et exposée dans un édifice public. On fit choix du palais du Luxembourg, où la galerie de Médicis, peinte par Rubens, formait déjà un centre d'études. C'est là que, le 14 octobre 1750, fut ouvert, par les soins de Bailly, un petit musée dans lequel le public était admis les mercredis et samedis, les autres jours étant réservés aux artistes. On n'y voyait que 110 peintures, mais c'étaient les plus belles de la collection. Quant aux autres, elles continuaient à décorer le palais de Versailles, et le nombre ne cessait d'en grossir par suite des achats continuels de Louis XV et de Louis XVI, grands amateurs des écoles flamande et hollandaise, comme leurs prédécesseurs l'avaient été de l'école italienne.

Cet état de choses dura jusqu'en 1775. C'est à cette époque que le comte d'Angiviller, directeur des bâtiments, conçut et étudia l'idée de rassembler dans la grande galerie du Louvre tout ce que la Couronne possédait de plus remarquable en fait d'œuvres de peinture et de sculpture. Non seulement on ne donna pas suite à son projet, mais le palais du Luxembourg ayant été destiné à d'autres usages, on transporta de nouveau à Versailles la petite collection qu'on pouvait voir à Paris depuis trente-cinq ans. Dans toutes ces allées et venues, le Cabinet du roi avait subi toutes sortes de transformations. L'inventaire de Durameau, comprenant seulement, il est vrai, les tableaux de choix et placés dans les appartements, ne compte plus que 369 peintures.

La Révolution ne tarda pas à reprendre la grande idée de M. d'Angiviller. L'Assemblée nationale, l'Assemblée législative, la Convention en pressèrent successivement l'exécution par une série de mesures décisives. Un décret rendu le 26 mai 1791, sur la motion de Barrère, pour affecter la galerie du Louvre à l'installation d'un Muséum, fut confirmé, la même année, par un décret du 26 août. Deux décrets de 1792, l'un rendu le 14 août par l'Assemblée législative, l'autre, le 18 octobre, par la Convention, organisèrent la commission chargée de rassembler les

œuvres. Les opérations furent suspendues, il est vrai, durant quelques jours, par suite des réclamations de la ville de Versailles, qui insistait pour l'installation définitive des objets d'art dans le palais même où ils étaient conservés, mais la Convention décida de passer outre. Le 8 février 1793, après l'achèvement des travaux de la commission, Barrère présenta un projet complet de décret concernant la formation et l'entretien du Muséum national. Enfin, le 27 juillet de la même année, sur la proposition de Sergent, la Convention décida que ce Muséum devrait être ouvert quelques jours après, le 10 août. L'inauguration, si elle eut lieu au jour fixé, ne fut toutefois qu'une inauguration officielle. C'est à partir du 18 brumaire seulement (8 novembre 1793) que le Muséum français fut ouvert au public trois jours par décade. D'après le décret du 27 juillet, « *une somme de* 100 000 *livres par an* était attribuée, *provisoirement*, *pour faire acheter dans les ventes particulières les tableaux ou statues qu'il importe à la République de ne pas laisser partir dans les pays étrangers* ». Cette somme était considérable pour l'époque et bien supérieure à celles que les budgets ont annuellement accordées à l'administration du Musée, pendant un siècle, depuis cette époque.

Le catalogue de ce premier Muséum ne comprenait que 537 tableaux, la plupart provenant des églises de Paris ou d'édifices nationaux, car un grand nombre des tableaux de Versailles n'avaient pu encore y être repris. C'est seulement durant le mois de thermidor an II que Varon, membre du Conservatoire du Musée, obtint la livraison de ces peintures, et, dès lors, le Louvre réunit la plus grande partie des chefs-d'œuvre qui forment aujourd'hui encore sa principale richesse. L'histoire du Musée du Louvre, pendant les vingt années qui suivent, sous le Directoire, le Consulat, l'Empire, nous montre une succession presque ininterrompue de travaux hâtifs et de remaniements provisoires dans les galeries, par suite de l'encombrement glorieux dû aux victoires des armées françaises. Chaque armistice et chaque traité de paix sont suivis de l'envoi à Paris d'un certain nombre de tableaux précieux qui, arrivés souvent en mauvais état, y sont d'abord réparés, puis joints aux anciennes collections. Les diverses publications faites alors sur le *Musée Napoléon* nous ont conservé le souvenir de cette collection unique qu'on put

admirer jusqu'en 1815. On sait qu'à la suite de l'occupation de Paris par les alliés, la plupart des objets d'art provenant de l'étranger furent reintégrés dans leur pays d'origine; quelques autres furent échangés contre des ouvrages faisant partie du patrimoine français. Pour combler les vides produits par cet enlèvement, on fit venir, en 1818, du palais du Luxembourg, désormais consacré aux artistes vivants, la suite des toiles de Rubens composant la galerie de Médicis, celle des tableaux de Le Sueur sur la *Vie de saint Bruno*, celle des *Ports de France*, par Joseph Vernet, et quelques autres peintures qu'on y avait transportées en 1803.

Sous le règne de Louis XVIII, de 1817 à 1824, la collection s'augmenta, en sept ans, de 111 tableaux acquis au prix de 668 265 francs, et, sous le règne de Charles X, en six ans, de 24 seulement, moyennant une dépense de 62 790 francs. Tout l'effort du roi Louis-Philippe s'étant porté sur le Musée de Versailles, pour lequel on dépensa au moins 11 millions, le Musée du Louvre, durant les dix-sept années de son règne, ne coûta à la Liste civile que 74 132 francs, prix de 33 tableaux. C'est à la deuxième République qu'il était reservé de donner au Musée du Louvre tous les développements que comportaient les bâtiments disponibles. Une somme de 2 millions, votée en mars 1848, par l'Assemblée nationale, permit de procéder rapidement à l'appropriation et à la restauration de la galerie d'Apollon, du Salon Carré, de la salle des Sept-Cheminées, de la Grande Galerie, des salles du bord de l'eau et des salles de la Colonnade : dès 1851, on put voir, pour la première fois, les tableaux rangés méthodiquement, autant que possible, dans ces différents locaux. Presque en même temps étaient publiés, à brefs intervalles, les savants catalogues de Frédéric Villot, qui sont restés les modèles de ce genre d'ouvrages et qui nous ont servi de base pour notre travail. Le Louvre ne disposait alors que d'un budget annuel de 50 000 francs pour ses acquisitions, mais l'Assemblée nationale s'empressait de lui venir en aide, chaque fois que l'occasion s'en presentait; c'est ainsi qu'elle accorda 100 000 francs lors de la vente du roi des Pays-Bas et 25 000 francs pour l'acquisition de deux tableaux de Géricault, le *Chasseur* et le *Cuirassier*. En 1852, l'allocation annuelle fut portée à

100 000 francs, et, lors de la vente du maréchal Soult, le président de la République accorda, par décret, une somme de 615 300 francs pour l'acquisition de la *Conception*, de Murillo.

Sous le second Empire, la seule acquisition du Musée Campana, en 1862, fit entrer dans les musées nationaux 246 peintures des écoles italiennes primitives, dont 200 environ devaient rester au Louvre. D'autre part, de 1854 à 1864, la Liste civile dépensa 761 817 francs pour achats isolés de 28 peintures anciennes. Dans les années suivantes, de 1864 à 1870, 33 tableaux furent encore acquis et 72 furent offerts par divers donateurs.

En 1869, le legs du docteur Lacaze apporta un supplément de 275 tableaux, qui furent rangés dans une salle spéciale.

Le gouvernement de la troisième République ne s'est pas montré moins soucieux que ses devanciers des intérêts du Musée de peinture. C'est à lui qu'on doit l'installation de deux salons nouveaux, celui de l'École française moderne (ancienne salle des États) et celui des Portraits d'artistes (salon Daru). Sans parler des acquisitions exceptionnelles, telles que celles de la fresque de la *Magliana*, de l'*Apollon et Marsyas*, des tableaux de la collection Timbal, faites au moyen de crédits spéciaux accordés par le Parlement, on compte, depuis 1871, à l'heure actuelle, 290 peintures acquises sur les ressources ordinaires du budget des musées. Ces ressources, il est vrai, sont fort modiques, si on les compare à celles dont disposent certains musées étrangers, et elles ne permettent guère à l'administration des musées d'entrer en lutte dans les ventes publiques, lorsqu'il s'agit d'œuvres fameuses et d'une haute valeur; par bonheur, en attendant mieux, la générosité publique vient fréquemment en aide à la pauvreté administrative. C'est ainsi que, depuis un petit nombre d'années, les legs du comte Duchâtel, de MM. Gatteaux, His de la Salle, Moreaux, Hauguet, Schubert et Millet, Lallemant, de M[me] veuve Pommery et de quantité d'autres généreux testateurs, ainsi que les présents faits par des donateurs vivants, sont venus apporter des appoints précieux dans certaines séries encore incomplètes. De 1870 à 1892, le nombre seul des tableaux offerts s'est élevé au chiffre de 313. On trouvera les noms de tous les bienfaiteurs du Louvre mentionnés ci-après.

Avril 1892.

Depuis la première édition de ce Catalogue, en 1892, un grand nombre de peintures nouvelles sont entrées au Musée par suite de dons ou legs et par acquisitions à l'amiable ou en ventes publiques. Les donateurs ont été MM. Maciet, René-Paul Huet, Rodolphe Kann, Bourgeois, d'Eichthal, Sedelmeyer, Lemonnier, Mme veuve Belly, comtesse de Comminges-Guitaud, M. Kleinberger, Mlle Dodu, MM. Joliet, Rebouleau, Grandidier, Vandeul, de Nolleval, Hazard, Pillet-Will, Walter Gay, Lafontaine, Duret, Rimsky-Koudakow, Kraemer, Rouart, Mme Cathrein, la Société des Amis du Louvre, le Comité de l'Exposition des Primitifs français, les Amis de Bagatelle. Les testateurs, MM. Édouard André, Dr Malécot, Jean Gigoux, Charles Muller, Mme veuve Baudin, Mme Marjolin-Scheffer, Mme la baronne Nathaniel de Rothschild, les barons Alphonse et Arthur de Rothschild, MM. Meissonier, Bossy, Rattier, Cottier, Kaempfen, Ravaisson-Mollien, Moreaux, Wallon, Lutz, Lacoste. Le legs de M. Thomy-Thiery a enrichi le Louvre, en 1900, d'un ensemble admirable. Ce généreux Anglais a voulu laisser à sa patrie d'adoption le résultat de ses pieuses et intelligentes recherches, et sa galerie, qui se composait de plus de cent toiles, permet d'admirer dans leurs plus exquises productions les maîtres français de l'école romantique. Parmi les acquisitions, on peut signaler la *Parabole des Aveugles*, par BRUEGHEL, le *Portrait de Mme Lucien Bonaparte*, par GROS, les *Trois Dames de Gand*, par DAVID, le *Portrait de jeune homme*, par PRUD'HON, les *Portraits de M. et Mme Angerstein*, par LAWRENCE, le *Saint Sébastien*, par PÉRUGIN, les *Portraits de Bertin*, par INGRES; de *lord Stanley*, par ROMNEY; du *médecin Ducal*, par GREUZE; *la Vierge et l'Enfant*, par PIERO DELLA FRANCESCA; un Portrait d'homme, par GREUZE; la *Femme à l'Éventail*, par GOYA; la grande *Odalisque*, par INGRES; un *Donateur et son Patron*, par BORGOGNONE, un *Portrait de Anna More*, par RAEBURN, et un *Portrait de Géricault*, par lui-même. Trois esquisses par CARPEAUX, l'*Arrestation de Charlotte Corday*, par DEHODENCQ, l'*Enfant au toton* et le *Jeune homme au violon*, par CHARDIN, le *Portrait du Père Lacordaire*, par CHASSÉRIAU, les *Portraits de M. et Mme Sériziat*, par DAVID, *Jeune fille lutinée par les*

Amours, par Prud'hon, *Portrait de Mme de Calonne*, par Ricard, *Portrait de Mme Danger*, par Tocqué, *l'Homme au verre de vin* et *l'Invention de la Croix*, par des Inconnus français du xve siècle, la *Madeleine et une donatrice*, par le Maître de Moulins, le *Triomphe de la Religion*, par Tiepolo, *l'Intronisation de Saint Isidore*, par Dalmau, le *Portrait de don P. de Castro*, par Goya, *Saint Louis et un page*, par le Greco. *Portrait d'une femme et d'un petit garçon*, par Hoppner, le *Portrait de Mrs Machonochie*, par Raeburn, *Sainte Famille*, par Van Orley; la *Grosse Tour* et les *Bords de la Rivière*, par S. Ruisdael, la *Résurrection de Lazare*, par Gérard de Saint-Jean.

L'organisation, par la loi du 16 avril 1896, d'une *Caisse des Musées* dont la vente des diamants de la Couronne a fourni le premier fonds, et dont la gestion est confiée à un *Conseil des Musées nationaux;* la constitution, en 1897, d'une *Société des Amis du Louvre*, ayant pour but de concourir à l'enrichissement de nos collections nationales, ont permis déjà, comme on le voit, d'y faire entrer, depuis cette époque, des œuvres plus importantes que dans la période précédente et doivent faire espérer, pour le département de la peinture, dans l'avenir, un accroissement plus régulier.

D'autre part, des agrandissements considérables opérés à la suite de la Grande Galerie, l'ouverture au mois de mai 1900 de la Galerie de Médicis contenant les grandes peintures de Rubens, celles du Salon Van Dyck et des dix-huit cabinets adjacents, l'installation au second étage, de salles contenant les tableaux de la Collection Th. Thiéry et un grand nombre d'œuvres de peintres français de l'époque romantique, ont permis d'exposer plus convenablement et plus méthodiquement les écoles étrangères, en attendant que le Musée du Louvre puisse rentrer définitivement en possession des locaux qui lui appartiennent, locaux provisoirement occupés par des services publics, et donner à l'école française tous les développements qu'exige l'abondance de ses œuvres.

Décembre 1907.

INTRODUCTION

Deux entrées donnent accès au Musée de Peinture, situé au premier étage du Palais du Louvre : l'une, dans le Square du Carrousel, côté Sud, au milieu du Pavillon Denon ; l'autre, sous la voûte du Pavillon Sully (ou de l'Horloge), entre la Cour d'honneur du Louvre et le Square du Carrousel. Cette dernière, la plus fréquentée, est aussi la plus commode et conduit, par l'Escalier Henri II, à la Salle Lacaze, portant, sur le plan officiel, le N° I, d'où l'on peut suivre, régulièrement, toute la série des salles et galeries, numérotées de I à XXXVI.

Nous n'avons pas voulu conserver à notre Catalogue des peintures du Musée du Louvre la forme de Guide que nous lui avions primitivement donnée, et qui entraînait l'obligation de refondre toute l'impression à chaque nouveau tirage, en rendant, pour les visiteurs, l'édition antérieure inutile ou tout au moins d'un usage difficile. L'édition nouvelle établie, suivant la division des écoles (Française, Italienne, Espagnole, Anglaise, Flamande, Hollandaise, Allemande, Suisse), dans l'ordre alphabétique pour les noms d'artistes, et sans interruption ni interversion dans le numérotage des œuvres, aura l'avantage d'assurer toujours, sur les lieux, la prompte mainmise sur la notice désirée, en même temps qu'une plus grande facilité de recherches à distance, quelle que soit la place actuelle des ouvrages. Nous avons cependant intercalé dans le corps du volume, au nom

des peintres les tableaux n°s 2800 à 2916 provenant du Legs Thomy-Thiéry, et les n°s 2930 à 2984 récemment transportés du Musée du Luxembourg.

Le titre de chaque peinture est d'ailleurs suivi d'un *numéro*, en *chiffres romains*, *entre parenthèses*, correspondant au numéro de la Galerie ou Salle où cette peinture est exposée, indiquant même, pour les grandes Salles, l'orientation de la paroi qu'elle occupe, et pour la Grande Galerie (numérotée VI), la travée dans laquelle elle se trouve. Exemples : SANTI (*Rafaello*) dit *Raphaël* — 1496. *La Belle Jardinière.* (IV. O.), c'est-à-dire, Salon Carré, paroi Ouest — 1497. *La Vierge au Voile* (VI. Tr. C. S.), c'est-à-dire Grande Galerie, 3e travée, paroi Sud. Il suffit donc de consulter le plan pour trouver facilement sur place le tableau que l'on recherche.

Voici, d'ailleurs, la composition des Galeries et Salles :

I. *Salle Lacaze.* La plupart des tableaux légués par le Dr Lacaze (Écoles Française, Italienne, Espagnole).

II. *Salle Henri II.* École Française. XIXe siècle.

III. *Salle des Sept Cheminées.* École Française. XVIIIe siècle et première moitié du XIXe siècle.

Galerie d'Apollon. Peintures décoratives.

IV. *Salon Carré.* Œuvres choisies d'Écoles diverses.

V. *Salle Duchâtel.* Tableaux légués par le comte Duchâtel et fresques de B. Luini.

VI. *Grande Galerie*, divisée en six travées :

A. Écoles Florentine, Milanaise, Lombarde, Ferraraise.
B. Écoles Vénitienne et Bolonaise.
C. Écoles Ombrienne et Romaine (Pérugin, Raphaël, etc.).
D. Écoles Napolitaine, Espagnole, Anglaise, Allemande.
E. École Flamande. XVIe-XVIIe s.
F. École Hollandaise. (Rembrandt et ses élèves.)

VII. *Salle des Sept mètres*, ouvrant, sur la droite, à l'entrée de la Grande Galerie. Écoles d'Italie. XIVe et XVe s.

VIII. *Salle des États*, ouvrant, sur la droite, au milieu de la Grande Galerie. École Française, XIXe siècle.

IX. *Salle Bolonaise*. Écoles d'Italie. XVIIe-XVIIIe s.

X. *Salle Jehan Fouquet*. École Française. XIVe-XVe s.

XI. *Salle de Fontainebleau*. École Française. XVIe siècle.

XII. *Salle Le Sueur*. Peintures de la Chartreuse.

XIII. *Cabinet Le Nain*. École Française. XVIIe siècle.

XIV. *Salle Mollien*. École Française. XVIIe siècle.

XV. *Salle Denon*. Portraits d'artistes.

XVI. *Salle Daru*. École Française. XVIIIe siècle.

XVII. *Salle Van Dyck*. Rubens, Van Dyck, etc.

XVIII. *Galerie de Médicis*. Rubens.

XIX à XXXVI. *Dix-huit Cabinets*, à droite et à gauche de la Galerie de Médicis (dont deux réservés aux tableaux de la Collection Lacaze). Écoles Flamandes et Hollandaises.

Au second étage, les Salles XXXVII, XXXVIII et XXXIX renferment les tableaux provenant du Legs Thomy-Thiéry et d'autres tableaux de l'École romantique française transportés du Luxembourg ou entrés au Louvre par suite de dons, legs ou acquisitions.

D'autres peintures (fresques ou tableaux) se trouvent encore dans différentes galeries, salles ou escaliers du Louvre qu'on trouvera indiqués, dans ce cas, en toutes lettres.

NOTA.

Les tableaux dont l'emplacement n'est pas indiqué ne sont pas actuellement exposés.

Ceux dont la provenance n'est pas mentionnée faisaient partie des anciennes collections.

L'* indique que les tableaux ont été photographiés par la maison Braun, Clément et Cie, dont un dépôt se trouve dans le Musée même, entre le Salon Carré et le Grand Escalier.

La mention (*Chalc. du Louvre*) à la suite d'un nom de graveur, indique que l'estampe peut être acquise à la Chalcographie du Louvre, dont l'entrée est sur le quai (Porte Jean-Goujon), où l'on trouvera aussi les Catalogues, sommaire et général, de la Collection de gravures commencée par Louis XIV, continuée depuis par tous les gouvernements, et qui, chaque année, s'enrichit de planches nouvelles commandées par l'Administration.

BIBLIOGRAPHIE

Archives de l'Art français. — Recueil de documents inédits relatifs à l'histoire des Arts en France, publié sous la direction de M. A. de Montaiglon. 6 vol. Paris, Dumoulins, 1851-1860.

Archivio Storico dell'Arte. — Revue mensuelle (1888-1897). — *L'Arte.* Revue mensuelle depuis l'année 1898, en cours de publication. Roma, Danesi, editore.

ARGENVILLE (D'). — *Abrégé de la vie des plus fameux peintres, avec leurs portraits.* Paris, 1762.

Arts (Les). — Revue mensuelle des Musées, Collections et Expositions, depuis l'année 1902. En cours de publication, Paris, Manzi, Joyant, éditeurs.

BELLORI (Gio-Pietro). — *Le Vite de' Pittori, Scultori et Architetti in Roma.* Per il Success al Mascardi. MDCLXXII.

BLANC (Charles). — *Histoire des Peintres de toutes les écoles.* Paris, Vve J. Renouard.

BERENSON (Bernhard). — *Lorenzo Lotto.* New-York and London, Putman's Sons, 1895.

BOUCHOT (Henri). — *Les Primitifs français.* Paris, Librairie de l'Art ancien et moderne, 1904.

BREDIUS (Dr A.). — *Les chefs-d'œuvre du Musée royal d'Amsterdam.* Paris, Librairie de l'Art.

Burlington Magazine. — Publication mensuelle depuis 1903. Paris, Sherley, représentant.

CAREL VAN MANDER. — *Le Livre des Peintres flamands, hollandais et allemands.* Traduction de M. Hymans. 2 vol. Paris, Librairie de l'Art, 1885.

CASTAGNARY. — *Salons* (1857 à 1870). 2 vol. Paris, Charpentier, 1892.

CLÉMENT (Charles). — *Raphaël, Michel-Ange et Léonard de Vinci.* Paris, Hetzel et Cie.

CROWE (J.-A.) et CAVALCASELLE (G.-B.). — *New History of painting in Italy from the second to the sixteenth century.* 3 vol. London, Murray, 1864-1866. — *History of painting in North Italy from the fourteenth to the sixteenth century.* 2 vol. London, Murray, 1871. — *Titian (His life and Times).* 2 vol. London, Murray, 1877. — *Raphaël (His life and works).* 2 vol. London, Murray, 1882. — *Les anciens peintres flamands, leur vie et leurs œuvres*, traduction de M. O. Delepierre. Bruxelles, F. Heussner, 1882.

DAVID (Jules). — *Le peintre Louis David.* Paris, Victor Havard, 1880.

DESCAMPS (J.-B.). — *La Vie des peintres flamands, allemands et hollandais.* 4 vol. Paris, C.-Antoine Jombert, MDCCLIII.

DIDEROT. — *Œuvres* (Les Salons). Paris, Garnier frères.

ENGERAND (Fernand). — *Inventaire des tableaux du roy rédigé en* 1709 *et* 1710 *par Nicolas Bailly.* Paris, E. Leroux, 1899.

FÉLIBIEN. — *Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes.* Paris, P. Le Petit, 1666.

FOURCAUD (L. DE). — *Bastien Lepage, sa vie et ses œuvres.* Paris, L. Baschet.

FROMENTIN (Eugène). — *Les Maîtres d'autrefois.* Paris, Plon et Cie, 1877.

GAULT SAINT-GERMAIN. — *Guide des amateurs de tableaux.* 3 vol. Paris, Renouard et Cie, 1835-1841.

GAUTIER (Théophile). — *Guide de l'amateur au Musée du Louvre.* Paris, G. Charpentier, 1882. — *Les Beaux-Arts en Europe.* 2 vol. Paris, Michel-Lévy frères, 1856.

Gazette des Beaux-Arts. — Publication mensuelle depuis 1859. Paris, 8, rue Favart.

GONCOURT (Edmond et Jules DE). — *L'Art au* XVIIIe *siècle.* 3 vol. Paris, G. Charpentier, 1881-1882.

GRUYER. — *Le Salon Carré du Musée du Louvre.* — Paris, Didot frères et Cie.

GUIFFREY (Jean). — *La Collection Thomy-Thiéry.* Paris, Librairie de l'Art ancien et moderne, 1903.

GUIFFREY (Jules). — *Antoine van Dyck, sa vie et son œuvre.* Paris, Librairie Quantin, 1882.

GUILLET DE SAINT-GEORGES. — *Les trois siècles de la Peinture en France, depuis François Ier jusqu'au règne de Napoléon.* Paris, Belin fils, 1818.

Jahrbuch der Koniglich Preussischen Kunstsammlungen. Publication trimestrielle, depuis 1880. Berlin.

JUSTI (Carl). — *Diego Velasquez und sein Jahrhundert*. Bonn, Cohen und Son, 1888.

LAFENESTRE (Georges). — *La Peinture italienne depuis ses origines jusqu'à la fin du XVe siècle*. Paris, A. Quantin. — *La vie et les œuvres du Titien*. Paris, A. Quantin. — *L'Exposition des Primitifs français*. Paris, *Gazette des Beaux-Arts*, 1904. — *Les Primitifs à Paris et à Bruges, Maîtres anciens de France et des Pays-Bas*. Librairie de l'art ancien et moderne, 1904.

LANZI (Luigi). — *Histoire de la Peinture en Italie depuis la Renaissance des Beaux-Arts jusque vers la fin du XVIIIe siècle*, traduit par Mme Armande Dieudé. 5 vol. Paris, H. Seguin, 1824.

LOO (Georges-H. DE). — *L'Exposition des Primitifs français*. Paris, Floury, 1904.

MANTZ (Paul). — *La peinture française du IXe siècle à la fin du XVIe*. Paris, Société française d'éditions d'art. — *Holbein*. Paris, Quantin.

MARIETTE (P.-J.). — *L'Abecedario*. Publié par MM. de Chennevières et de Montaiglon. 6 vol. Paris, J.-B. Dumoulin, 1851-1860.

MEISSONIER. — *Souvenirs, Entretiens*, publiés par M. Gréard. Paris, Hachette et Cie.

MICHEL (Émile). — *Rembrandt, sa vie, son œuvre et son temps*. Paris, Hachette et Cie, 1893. — *Rubens, sa vie, son œuvre et son temps*. Paris, Hachette et Cie, 1900. — *Hobbema*, Paris, Librairie de l'Art.

MORELLI-LERMOLIEFF. — *Italian Painters*. 1 vol. — *Borghese and Doria-Pamphili galleries*. 1 vol. — *Dresden and Munich galleries*. 1 vol. Traduction anglaise par Constance Jocelyn Ffoulkes. London, Murray, 1892.

MOREAU (Adolphe). — *Decamps et son œuvre*. Paris, Jouaust, 1869.

MÜNDLER (Otto). — *Essai d'une analyse critique de la notice des tableaux italiens du Musée national du Louvre*. Paris, Firmin Didot frères, 1850.

Musées et Monuments de France. — Publication mensuelle depuis 1907. Paris, H. Laurens.

Paris-Guide. — Article de Paul de Saint-Victor sur le *Musée du Luxembourg*. 2. vol. Paris, Librairie internationale, 1867.

PASSAVANT (J.-D.). — *Raphaël d'Urbin et son père Giovanni Santi*. Édition française, revue et annotée par M. Paul Lacroix. 2 vol. Paris, Vve J. Renouard, 1860.

Pattison (Mme Mark). — *Claude Lorrain, sa vie et ses œuvres.* Paris, Librairie de l'Art, 1884.

Plunkett. — *Botticelli.* London, G. Bell and Son, 1900.

Rassegna d'Arte. — Revue mensuelle depuis 1901. Milano, Tipografia editrice G. Martelli e C.

Revue de l'Art ancien et moderne. — Publication mensuelle depuis 1897. Paris, 28, rue du Mont-Thabor.

Ridolfi (Cav. Carlo). — *Le Maraviglie d'Arte ovvero le Vite degli illustri Pittori veneti e dello stato.* Edizione seconda. Padova, Tipografia Cartallier, 1835.

Robaut (Alfred), Chesneau (Ernest) et Calmettes (Fernand). — *L'œuvre complète de Eugène Delacroix.* Paris, Charavay frères, 1885.

Rooses (Max). — *L'œuvre de P.-P. Rubens.* 5 vol. Anvers, J. Maes.

Smith (John). — *Catalogue argumentative of the most eminent dutch, flemish and french Painters.* 9 vol. London, Smith and Son, 1839-1842.

Tauzia (Vte Both de). — *Notice des tableaux exposés dans les galeries du Musée du Louvre.* Paris, Charles de Mourgues frères, 1879.

Ulmann (Hermann). — *Botticelli.* Munchen, 1893.

Vasari (Giorgio). — *Le Vite dei piu eccellenti pittori, scultori ed architettori con nuove annotazioni e commenti di G. Milanesi.* 9 vol. Firenze, Sansoni, 1878-1885.

Venturi (Com. Ad.). — *Gentile da Fabriano e Il Pisanello.* Firenze, Sansoni, 1895. — *La Galleria Crespi in Milano.* Milano, Ulrico Hoepli, 1900.

Villot (Frédéric). — *Notice des tableaux du Musée du Louvre.* 4 vol. Paris, Vinchon, 1853-1855.

Vosmaer (C.). — *Rembrandt, sa vie et ses œuvres.* 2e éd. La Haye, Martinus Nijhoff, 1877.

Waagen (G.-F.). — *Manuel de l'histoire de la Peinture, Écoles flamande, allemande et hollandaise.* Traduction par MM. Hymans et J. Petit. 3 vol. Paris, Vve Jules Renouard, 1863.

Westhreene (T. van). — *Jan Steen.* La Haye, Martinus Nijhoff, 1856. — *Paulus Potter.* La Haye, Martinus Nijhoff, 1867.

Woltmann et Woermann. — *Geschichte der Malerei.* 3 vol. Leipzig, A. Seeman, 1878-1888.

Yriarte (Charles). — *Paul Véronèse.* Paris, Librairie de l'Art, 1888.

LA PEINTURE EN EUROPE

MUSÉE DU LOUVRE

ÉCOLE FRANÇAISE

Alaux (Jean). Bordeaux, 1786 † Paris, 1864. Élève de Lacour, Vincent et Guérin. Grand prix de Rome, 1815. Acad. 1851. Directeur de l'Académie de France à Rome, 1847-1852.

Plafond de la *Salle des Origines comparées* (Céramique antique).

Aligny (Claude-François-Théodore **Caruelle d'**). Chaumes (Nièvre), 1798 † Lyon, 1871. Élève de Regnault et de Watelet.

1. — *Prométhée.* (VIII-N.)
H., 2,00; L., 3,00. T.

1 A. — *Paysage.*
H., 0,66; L., 0,50. T.

* **2.** — *Une Villa italienne.* (VIII-S.)
H., 0,40; L., 0,54. T.

2 A. — *Paysage italien.* (II-O.)
H., 0,75; L., 0,63. T.

Allegrain (Étienne). Paris, 1644 † 1736. Acad. 1677.

* **3.** — *Paysage.* (XVI-E.)
H., 0,58; L., 0,72. T.

* **4.** — *Paysage.* (XVI-S.)
H., 0,58; L., 0,72. T.

André (Frère Jean), de l'ordre des Dominicains. Paris, 1662 † 1753.

* 5. — *Portrait du frère André, peignant le tableau de Notre-Dame du Rosaire.* (xv.)

H., 1,49; L., 1,15. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Don Albert Grand, 1866.

Aubry (Étienne). Versailles, 1745 † 1781. Acad. 1775.

6. — *Portrait du peintre Noël Hallé* (1711-1781). (xv.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1775. — Coll. Anc. Académie.

7. — *Portrait du sculpteur Louis-Claude Vassé* (1716-1772). (xv.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1775.

Autereau (Louis). Paris, vers 1692 † 1760. Élève de son père, Jacques. Acad. 1741.

* 8. — *Portrait du sculpteur René Frémin* (1672-1744). (xv.)

H., 1,29; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1741.

Aved (Jacques-André-Joseph). Douai, 1702 † Paris, 1766. Élève de Bernard Picart et de Lebel. Acad. 1734. Peintre du roi.

* 9. — *Portrait du marquis de Mirabeau* (1715-1789). (xvi-N.)

Dans une chambre, debout; robe de chambre en soie violette, Dans la main gauche, le *Polybe*, de M. Follard. De la droite, il montre, sur une table, une liasse de papiers.

H., 1,45; L. 1,12. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Salon de 1743. — Acheté 800 francs, en 1850, à Mme de Villeneuve.

* 10. — *Portrait du peintre P.-J. Cazes* (1676-1754). (xvi-N.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1734.

11. — *Portrait du peintre J.-François de Troy* (1679-1752.) (xv.)

H., 1,26; L. 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1734. — Gravé par M. de Launay, 1789 (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Académie.

Bar (Bonaventure de). — Voir **Debar**.

Barye (Antoine-Louis), Paris, 1796 † 1875. Peintre et sculpteur.

* 11 A. — *Un lion et une lionne près de leur antre* (S. 2e ét.).

H., 0,39; L., 0,50. T. — Signé, à droite : BARYE. — Legs Th. Thiéry.

Bastien-Lepage (Jules). Damvillers, 1848 † Paris, 1884. Élève de Cabanel.

11 B. — *Portrait de M. Wallon, sénateur inamovible.* (S. 2e ét.)

H., 1,00, L., 0,80. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1876. — Don de la famille Wallon. — « La physionomie du modèle est celle d'un homme doux, convaincu, un peu timoré, le peintre l'a saisie à merveille et l'on ne sait ce qu'il faut admirer davantage de la fermeté du dessin et de la justesse du ton. » (FOURCAUD.)

Baugin (Lubin). Pithiviers, vers 1610 † Paris, 1663. Acad. 1651.

* **12.** — *La Sainte Famille.* (XIV-N.)

H., 0,36, L., 0,26. B. — Fig. 0,25. — Gravé par de Poilly.

Bellangé (J.-L.-Hippolyte). Paris, 1800 † 1866. Élève de Gros.

* **12** A. — *Une revue en* 1810 *sur la place du Carrousel.* (S. 2e ét.)

H., 1,02, L., 1,60. T. — Signé, au milieu : Hippolyte BELLANGÉ 1862. — L'architecture est de Dauzats. — Musée de Versailles.

Belle (Nicolas-Simon-Alexis). Paris, 1674 † 1734. Élève de François de Troy. Acad. 1703.

* **13.** — *Portrait du peintre François de Troy.* (1645-1730). (XV.)

H., 1,28, L., 0,95. T. — Morceau de réception, 1703. — Coll. Académie.

Belloc (Jean-Hilaire). Nantes, 1786 † Paris, 1866.

* **13** A. — *Portraits du peintre, de sa femme et de sa fille.* (S. 2e ét.)

H., 1,90, L., 1,50. T. — Signé, à gauche : BELLOC, 1831. — Fig. en pied, gr. nat. — Donné par Mme Heidelsperger, née Belloc, en 1892.

Belly (Léon). Saint-Omer, 1827 † Paris, 1877. Élève de Regnault, Gros, Troyon.

* **14.** — *Caravane de Pèlerins allant à la Mecque.* (S. 2e ét.)

H., 1,60, L., 2,40. T. — Fig. 0,40. — Salon de 1861. — Musée du Luxembourg.

* **14** A. — *Paysage d'Égypte.* (S. 2e ét.)

H., 0,50, L., 0,66. T. — Signé, à droite : L. BELLY. — Don de Mme veuve Belly.

* **14** B. — *La Pêche au filet, le soir.* (S. 2e ét.)

H., 0,82, L., 1,45. T. — Don de Mme veuve Belly.

Benoist (Antoine). Joigny (Yonne), 1632 † Paris, 1717. Acad. 1681.

* **15.** — *Portrait du sculpteur Jacques Buirette* (1630-1699). (XV.)

H., 1,15, L., 0,88. T. — Morceau de réception.

Benoist (Marie-Guilhelmine), née De Laville-Leroulx. Paris, 1768 † 1826.

* **16.** — *Portrait d'une négresse.* (III-E.)

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acquis en 1818.

Benouville (François-Léon). Paris, 1821 † 1859. Élève de Picot. Grand prix de Rome, 1845.

* **17.** — *Saint François d'Assise, transporté mourant à Sainte-Marie des Anges, bénit la ville d'Assise* (4 octobre 1226). (II-S.)

H., 0,95; L., 2,40. T. — Signé, à droite : Léon BENOUVILLE, 1853. — Fig. demi-nat. — Salon de 1853. — Musée du Luxembourg.

Berthélemy (Jean-Simon). Laon, 1743 † Paris, 1811. Élève de Noël Hallé. Prix de Rome 1767. Acad. 1780.

— Peinture de la voûte de la *Rotonde de Mars.*

Bertin (Nicolas). Paris, 1667 † 1736. Élève de Vernansal, Jouvenet et B. Boulogne. A Rome, 1680-1684. Acad. 1703.

18. — *Hercule délivrant Prométhée.*

H., 1,80; L., 1,96. T. — Morceau de réception, 1703. — Coll. Académie.

Bidault (Jean-Joseph-Xavier). Carpentras, 1758 † Montmorency, 1846. Élève de son frère Jean-Pierre-Xavier. Acad. 1823.

* **19.** — *Paysage.*

H., 1,13; L., 1,44. T. — Signé : BIDAULT, 1793.

* **20.** — *Vue de Subiaco, en* 1789. (XVI-N.)

H., 0,26; L., 0,45. T. — Acquis en 1847.

21. — *Vue de la ville d'Avezzano et du lac de Celano.* (XVI-N.)

H., 0,38; L., 0,49. T. — Acquis en 1847.

Blain ou **Belin de Fontenay** (Jean-Baptiste). Caen, 1653 † Paris, 1715. Élève de son père et de Monnoyer. Acad. 1687.

22. — *Trophée d'armes et corbeille de fleurs.*

H., 1,20; L., 1,20. T.

23. — *Vase d'or, fleurs et fruits.* (S. Meubles du XVIIe siècle.)

H., 2,17; L., 1,61. T.



BOUCHER.

30. — *Diane sortant du bain, avec une de ses compagnes.*

24. — *Vase doré rempli de fleurs.* (S. Meubles du XVIIe siècle.)

H., 1,90; L., 1,64. T.

Blanchard (Jacques). Paris, 1600 † 1638. Élève de Nicolas Bollery et d'Horace Leblanc.

* **25.** — *La Charité.* (XIV-S.)

H., 1,10; L., 1,36. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Garnier et Landon. — En 1710 à Versailles, dans le cabinet des tableaux; dans la salle de Mercure en 1741.

* **26.** — *Saint Paul en méditation.* (XIV-N.)

H., 1,28, L., 0,96. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Académie. — Attribué aussi à Jean-Baptiste Blanchard, frère de Jacques (1595-1663).

Blanchard (Louis-Gabriel). Paris, 1630 † 1704. Fils de Jacques. Surnommé *Blanchard le Neveu.* Acad. 1663.

* **27.** — *Portrait du peintre.* (XV.)

H., 1,09, L., 0,89. T. — Fig. en buste gr. nat.

Blondel (Merry-Joseph). Paris, 1781 † 1853. Élève de Regnault. Prix de Rome 1803. Acad. 1832.

— Peintures à la voûte du *Vestibule de la galerie d'Apollon.*

— Plafonds : *Salle II des Peintures*, et *Salles I et II des Meubles.*

Boilly (Louis-Léopold). La Bassée, près Lille, 1761 † Paris, 1845.

* **28.** — *L'Arrivée d'une diligence dans la cour des messageries.* (XVI-S.)

H., 0,62; L. 1,06. B. — Fig. 0,18. — Signé : L. BOILLY, 1803. — Salon 1804. — Acquis des héritiers pour 2000 francs en 1845.

Boissieu (Jean-Jacques de). Lyon, 1736 † 1810. Élève de Frontier, à Lyon. En Italie, 1765.

* **29.** — *Paysage.*

H., 0,45; L., 0,58. T. — Coll. Louis XVIII. — Acquis 2000 francs de M. Sallé en 1819.

Boucher (François). Paris, 1703 † 1770. Élève de François Le Moyne. Acad. 1734. Premier peintre du roi. 1765. Peintre de la Manufacture royale des Tapisseries à Beauvais.

* **30.** — *Diane sortant du bain avec une de ses compagnes.* (XVI-S.)

A droite, la déesse, assise sur un tertre, de profil, tournée à gauche,

entièrement nue, la jambe droite relevée sur son genou gauche, le pied gauche en avant baignant dans un ruisseau; elle tient un collier de perles, et penche sa tête, ornée d'un croissant, vers une de ses nymphes agenouillée à ses pieds, également nue. A droite, un arc et un trophée de gibiers divers; à gauche, un carquois et deux chiens qui se désaltèrent. Fond de paysage.

H., 1,56; L., 1,53. T. — Signé : F. BOUCHER, 1742. — Fig. 0,55. — Salon de 1742. — Gravé en 1866, par E. Hédouin (*Chalc. du Louvre*). — 3595 francs, vente de Narbonne en 1850; 3200 francs, en 1852, vente van Cuyck.

* 31. — *Vénus commandant à Vulcain des armes pour Énée.* (XVI-S.)

A gauche, Vulcain, assis sur un rocher, tenant une épée dont il touche la pointe; à ses pieds, un carquois et des pièces d'armures; il se tourne à droite vers Vénus qui s'avance sur un nuage, accompagnée d'un Amour qui porte un casque. Dans la partie supérieure, trois nymphes et deux cygnes; au second plan, derrière Vulcain, des cyclopes éclairés par la lueur de la forge.

H., 2,05; L., 1,70. T. — Signé : F. BOUCHER, 1732. — Fig. gr. nat. — Destinée à être exécutée en tapisserie pour Mme de Pompadour; 199 livres, vente marquis de Ménars.

* 32. — *Sujet pastoral* (*la Bergère endormie*). (XVI-S.)

H., 0,88; L., 1,15. T. — Signé : F. BOUCHER, 1743. — Fig. pet. nat.

* 33. — *Sujet pastoral* (*la Musette*). (XVI-S.)

H., 0,88; L., 1,15. T. — Signé : F. BOUCHER, 1753. — Fig. demi-nat.

* 34. — *Sujet pastoral* (*le Nid*). (XVI-N.)

H., 0,98; L., 1,46. T. — Signé : F. BOUCHER. — Fig. 0,50.

* 35. — *Sujet pastoral* (*Berger et Bergères*). (XVI-S.)

H., 0,98; L., 1,47. T. — Signé : F. BOUCHER. — Fig. 0,50.

* 36. — *Vulcain présentant à Vénus des armes pour Énée.* (XVI-N.)

A droite, Vulcain, assis sur une peau de tigre, accoudé contre une enclume, se tourne à gauche vers Vénus et lui présente une épée. La déesse, couchée sur un nuage, de profil, tournée à droite, s'appuie sur une nymphe étendue à ses pieds; deux autres volent dans l'espace, ainsi que des Amours dont deux portent un casque. Au premier plan, à gauche, le char de Vénus, des colombes et un Amour qui tresse une guirlande.

H., 3,20; L. 3,20. B. — Signé : F. BOUCHER, 1757. — Fig. gr. nat. — Salon de 1737. — Acquis par le roi Louis XV, pour être reproduit en tapisserie par les Gobelins.

* 37. — *Vertumne et Pomone.* (XVI-N.)

H., 1,40; L., 1,20. T. — Coll. Louis XV.

*** 38.** — *Céphale et l'Aurore.* (XVI-N.)

H., 1,44, L., 1,15. T. — Forme ovale. — Signé : F. BOUCHER, 1768. — Coll. Louis XV.

38 A. — *Renaud et Armide.* (XVI-N.)

H., 1,30; L., 1,65. T. — Château de Compiègne.

*** 39.** — *L'Enlèvement d'Europe.* (XVI-N.)

H., 1,62; L., 1,95. T. — Château de Saint-Cloud.

*** 40.** — *Vénus demandant des armes à Vulcain.*

H., 2,95; L., 1,80. T. — Coll. Louis XV.

*** 41.** — *Neptune et Amymone.*

H., 2,95; L., 1,80. T. — Coll. Louis XV.

*** 42.** — *Le But ou la Cible d'Amour.* (XVI-S.)

A droite, deux Amours brûlent des flèches qu'ils tirent de deux carquois; au ciel, deux colombes et trois Amours soutenant une cible avec un cœur peint transpercé par une flèche; un quatrième Amour vole et porte deux couronnes. Fond de forêt sur le bord d'un ruisseau.

H., 2,60, L., 1,60. T. — Coll. Louis XV.

*** 43.** — *La Toilette de Vénus.* (1re S. des Meubles du XVIIIe siècle.)

Sur des nuages, Vénus, assise, pose des perles dans sa chevelure blonde; à gauche, deux nymphes; à droite, un Amour offre des bijoux et une nymphe présente un miroir.

H., 1,07; L., 1,73. — Signé, à droite : F. BOUCHER, 1746. — Fig. gr. demi-nat. — Ministère des Affaires étrangères.

*** 44.** — *Vénus désarmant l'Amour.* (1re S. des Meubles du XVIIIe siècle.)

H., 1,07, L., 1,73. T.

*** 45.** — *Pastorale.* (XVI-S.)

H., 0,94, L., 0,74. T.

*** 45 A.** — *L'Oiseau pris dans les filets.* (XVI-N.)

H., 1,51, L., 2,07. T. — Esquisse.

*** 46.** — *Vénus chez Vulcain.* (I-O.)

H., 0,91, L., 1,23. T. — Forme ovale. — Fig. pet. nat. — Peinture probablement commandée pour la chambre du roi à Marly. — Salon de 1747. — Coll. La Caze.

*** 47.** — *Les Trois Grâces.* (I-E.)

H., 0,80; L., 0,65. T. — Forme ovale. — Esquisse. — Coll. La Caze.

* 48. — *Le Peintre dans son atelier.* (I-S.)

Il est assis devant son chevalet, tenant sa palette et son pinceau, tourné vers la droite. Vêtement et toque rouges; à gauche, une fenêtre.

H., 0,77; L., 0,22. B. — Fig. pet. nat. — Coll. La Caze.

* 49. — *Les Forges de Vulcain.* (I-O.)

H., 0,46; L. 0,72. — Fig. 0,22. — Esquisse, en grisaille, faite la même année que le tableau représentant le même sujet (nº 46). — 400 livres, vente après décès de Chardin. — Coll. La Caze.

* 50. — *Portrait de jeune femme.* (I-E.)

H., 0,32; L., 0,44. — Fig. en buste, gr. nat. — Peint sur carton. — Coll. La Caze.

* 50 A. — *Le petit déjeuner.* (XVI-S.)

H., 0,82; L., 0,65. T. — Fig. pet. nat. — Legs du Dr Malécot.

— Plafond de la *Salle des meubles du* XVIIIe *siècle.*

Bouchot (François). Paris, 1800 † 1842. Élève de Richomme, Regnault, Lethière.

* 50 B. — *Le 18 brumaire an VII* (10 *novembre* 1799). (VIII-E.)

La scène se passe dans l'orangerie de Saint-Cloud. Le président Lucien Bonaparte prononce la dissolution du Conseil des Cinq-Cents, que son frère, escorté de ses grenadiers, vient d'envahir.

H., 4,21; L. 4,01. — Fig. gr. nat. — Salon 1840. — Coll. Louis-Philippe. — Acheté 9000 francs. — Musée de Versailles. — Expos. centen. 1889.

Boulanger (Louis). Verceil (Italie), 1806 † Dijon, 1867.

50 C. — *Portrait de femme assise.* (VIII-O.)

H., 1,00; L. 0.89. T. — Fig. gr. nat. — Signé, à gauche. — Acheté 1000 francs en 1900.

Boulogne (Bon) ou **de Boullongne**, dit **l'Aîné**. Paris, 1649 † 1717. Élève de son père Louis, Six ans en Italie. Acad. 1777.

* 51. — *L'Annonciation de la Vierge.* (XII.)

H., 0,89; L., 0,68. T. — Fig. 0,50.

* 52. — Voir le 847 A.

H., 1,08; L., 2,35. T. — Fig. 0,75. — Gravé par Filhol et Landon.

* 53. — *Hercule combat les centaures.* (XIV-S.)

H., 1,56; L., 1,84. T. — Gravé par Flippart et Landon. — Morceau de réception, 1677.

54. — *Junon et Flore.* (Escalier de la Direction.)

H., 1,45; L., 1,20. T. — En 1710, à Trianon.

Boulogne (Louis) ou **de Boullongne**. Paris, 1654 † 1733. Frère de Bon et élève de leur père, Louis. Pensionnaire de Rome, 1675-1680. Acad. 1681. Anobli, 1724. Premier peintre du roi, 1725.

* **55.** — *Mariage de sainte Catherine.* (XIV-N.)

H., 0,41 ; L., 0,30. T. — Provient de la Coll. du Prince de Conti.

Boulongne (Jean de), dit **Le Valentin**. Coulommiers, 1591 † Rome, 1634. Établi à Rome avant 1615.

* **56.** — *L'Innocence de Suzanne reconnue.* (XIV-S.)

H., 1,75; L., 2,11. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Krüger. — « Ce tableau permet d'apprécier l'originalité du peintre et renferme ses qualités distinctives. Il peut servir de base à la définition exacte de son talent. » (CHARLES BLANC, *Hist. des Peintres*.)

* **57.** — *Le Jugement de Salomon.*

H., 1,76; L., 2,10. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Bouillard. — Porté pour 1000 livres sur l'inventaire du cardinal Mazarin aux héritiers duquel il fut sans doute acheté par Louis XIV.

* **58.** — *Le Denier de César.* (Escalier Mollien.)

H., 1,11; L., 1,54. — Fig. mi-corps, gr. nat. — Gravé par Baudet (*Christ à la monnaie*), Claissens, Landon, Filhol. — Coll. Louis XIV (Chambre du roi à Versailles).

* **59.** — *Un Concert dans une chambre.* (*Huit figures.*) (XIV-S.)

H., 1,75; L., 2,16. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Filhol et Landon.

* **60.** — *Un Concert.*

H., 1,73; L. 2,14. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Landon et Filhol.

* **61.** — *La Diseuse de bonne aventure.*

H., 1,25; L., 1,75. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Pelletier. — Coll. Louis XIV (Chambre du roi à Versailles).

62. — *Un Cabaret.* (*Six figures.*)

H., 0,96; L., 1,33. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Anc. Coll.

* **63.** — *Réunion de buveurs.*

H., 1,27; L., 1,73. T. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Legs de Mme Bonjour.

Bourdon (Sebastien). Montpellier, 1616 † Paris, 1671. Élève de Barthélemy. A Rome, de 1626 à 1640. L'un des douze fondateurs de l'Acad. Royale en 1648. En Suède, de 1652 à 1654.

* **64.** — *Le Sacrifice de Noé à la sortie de l'arche.* (XIV-O.)

H., 1,71; L., 2,27. T. — Fig. 0,80. — Gravé par Landon. — Anc. Coll.

* 65. — *Salomon sacrifiant aux idoles.* (XIII.)

H., 1,55; L., 1,43. T. — Fig. 0,80. — Anc. Coll.

* 66. — *L'Adoration des bergers.* (XIV-N.)

H., 1,36; L., 1,02. T. — Fig. 0,70. — Musée Napoléon.

68. — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.*

H., 0,33; L., 0,25. T. — Gravé par Avril (M. Fr.).

* 69. — *La Présentation au temple.* (XIV-N.)

H., 0,72; L., 0,60. B. — Fig. 0,40 — Signé, à droite : BOURDON.

* 70. — *Le Christ et les enfants.* (XIV-N.)

H., 0,50; L., 0,61. T. — Fig. 0.18. — 1705 francs. Vente Tolozan (1801).

* 71. — *La Descente de croix.*

H., 3,03; L., 1,57. T. — Fig. gr. nat. — Église collégiale de Saint-Benoît, à Paris.

72. — *Décollation de saint Protais.*

H., 3,58; L., 6,77. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Modèle de tapisserie pour l'église Saint-Gervais et Saint-Protais à Paris, faisant suite à cinq autres, peints par Le Sueur et Philippe de Champaigne.

73. — *Le Martyre de saint Pierre.*

H., 3,60; L., 2,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Nic. Tardieu. — Coll. des *Mois* de Notre-Dame. — Offert le 1er mai 1645 par la corporation des orfèvres.

* 74. — *Jules César devant le tombeau d'Alexandre.*

H., 1,05; L., 1,39. T. — Fig. 0,50. — Gravé par Masquelier (M. Fr.) et Landon.

* 75. — *Une Halte de bohémiens.* (XIV-S.)

H., 0,43; L., 0,58. B. — Fig., 0,18. — Gravé par Laurent (M. Fr.) Filhol et Landon.

* 76. — *Les Mendiants.* (XIV-S.)

H., 0,49; L., 0,65. B. — Fig., 0,18.

* 77 — *Scène d'intérieur.* (I-E.)

H., 0,32; L., 0,44. T. — Coll. La Caze.

* 78. — *Portrait de René Descartes, philosophe* (1596-1650). (XIV-S.)

De trois quarts tourné à droite; vêtu d'un manteau noir, la main droite appuyée sur une balustrade en pierre; dans la main gauche, un chapeau noir.

H., 0,87; L., 0,69. T. — Fig. en buste, gr. nat. — 400 francs à M. Letronne (1848).

* 79. — *Portrait présumé de Michel de Chamillart.* (XIV-N.)

H., 0,40; L., 1,15. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Louis XVIII.

* 80. — *Portrait du peintre.* (XV.)

Assis, de trois quarts tourné vers la droite. Chemise blanche bouffante; sur les jambes, un manteau olive; son bras droit sur le dossier de la chaise; sa main droite tient le buste de Caracalla. Au fond, draperie; à gauche, échappée de paysage.

H., 1,30; L., 0,97. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Acheté 295 francs en 1803 par M. Denon.

81. — *Portrait du peintre.* (XV.)

De trois quarts tourné à droite; vêtement noir, manteau brun.

H., 0,70, L., 0,56. B. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — La tête seule est du maître. Hyacinthe Rigaud acheva le portrait et le donna à l'Acad. en 1734.

Brascassat (Jacques-Raymond). Bordeaux, 1804 † Paris, 1867. Élève de Th. Richard et de Hersent. Pensionnaire de Rome, 1827-1831. Acad. 1846.

* 82. — *Le Taureau.* (II-N.)

H., 1,50, L., 1,90. T. — Signé : *J.-R. Brascassat*, 1842. — Legs M. Gelard-Desmarets.

* 83. — *Paysage et animaux.*

H., 0,90, L., 1,30. T. — Signé, à droite J.-R. BRASCASSAT, 1845. — Salon de 1845. — Musée du Luxembourg.

Brion (Gustave). Rothau (Vosges), 1824 † Paris, 1878. Élève de Gabriel Guérin.

* 84. — *La Fin du déluge.* (VIII-E.)

H., 0,90, L., 1,60. T. — Fig. 0,25. — Salon de 1864. — Musée du Luxembourg.

Cabat (Louis). Paris, 1812 † 1893. Acad. 1867. Direct. de l'Acad. de France à Rome (1879).

2930. — *Un Soir d'automne.* (S. 2e ét.)

H., 0,68, L., 1,20. T. — Salon de 1852. — Musée du Luxembourg.

2931. — *L'Étang de Ville-d'Avray.* (S. 2e ét.)

H., 0,70, L., 1,25. T. — Salon de 1834. — Musée du Luxembourg. — « Ce tableau a toutes les fines et naïves qualités de la première manière du peintre, alors qu'il découvrait en art la banlieue parisienne, au grand scandale des paysagistes du temps qui ne fréquentaient que celles de Trézène et d'Argos. » (PAUL DE SAINT-VICTOR.)

Callet (Antoine-François). Paris, 1741 † 1823. Prix de Rome, 1764. Acad. 1780.

* **85**. — *L'Hiver ou les Saturnales*. (XVI-S.)

H., 3,20; L., 3,22. T. — Fig. gr. nat. — Salon 1787. — Modèle de tapisserie pour la manufacture des Gobelins. Série des Quatre Saisons, ainsi que le nº 86.

* **86**. — *L'Automne ou les Fêtes de Bacchus*. (XVI-S.)

H., 3,23; L., 3,23. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1787. — Voir nº 85.

* **87**. — *Le Triomphe de Flore*. (I-E.)

H., 0,54; L., 0,87. T. — Fig. 0,30. — Coll. La Caze.

— *Le Printemps*. (Peinture encastrée dans la voûte de la *Galerie d'Apollon*.)

Cals (Adolphe-Félix). Paris, 1810 † 1881.

* **2932**. — *Femmes effilant de l'étoupe*. (S. 2e ét.)

H., 0,51; L., 0,62. T. — Fig. pet. nat. — Don Hazard. — Musée du Luxembourg, ainsi que les nos 2933, 2934 et 2935.

* **2933**. — *Lard et Hareng*. (S. 2e ét.)

H., 0,34; L. 0,16. T. — V. nº 2932.

2934. — *Paysage*. (S. 2e ét.)

H., 0,34; L., 0,59. T. — Signé, à gauche : CALS. Honfleur, 1872. — V. nº 2932.

2935. — *Étude de jeune fille*. (S. 2e ét.)

H., 0,54; L., 0,44. T. — Fig. en buste gr. nat. — V. nº 2932.

* **2936**. — *Le Déjeuner à Honfleur*. (S. 2e ét.)

H., 0,36; L. 0,54. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à droite : CALS. Honfleur, 1873. — Don H. Rouart (1903).

Carpeaux (Jean-Baptiste). Valenciennes, 1825 † Courbevoie, 1875. Peintre et sculpteur.

87 A. — *Bal costumé aux Tuileries*. — La comtesse de Castiglione, en magicienne, au bras de l'empereur, en manteau vénitien. (S. 2e ét.)

H., 0,56; L. ,0,46. T. — Fig. 0,26. — Esquisse signée, au milieu : J.-B. CARPEAUX, 1867. — Achetée 950 francs, vente Veuve Carpeaux.

87 B. — *Bal aux Tuileries*. (S. 2e ét.)

H., 0,65; L., 0,54. T. — Fig. 0,35. — Esquisse signée : CARPEAUX, 1867. — Achetée 950 francs, vente Veuve Carpeaux.



CHARDIN.

90ᴬ. — *L'Enfant au toton.*

87 c. — *Attentat de Berezowski contre le Czar, commis au bois de Boulogne* (juillet 1867). (S. 2ᵉ ét.)

H., 1,30; L., 1,95. T.— Fig., 0,35. — Esquisse signée : CARPEAUX.— Acheté 500 francs vente Veuve Carpeaux.

Cazes (Pierre-Jacques). Paris, 1676 † 1754. Élève de René-Antoine Houasse le père, puis de Bon Boulogne. Acad. 1703.

* **88.** — *Saint Pierre ressuscitant Tabithe.* (XVI-S.)

H., 0,92; L., 0,72. T. — Fig. 0,45. — Esquisse terminée du tableau exécuté pour l'église Saint-Germain-des-Prés. Placée autrefois dans la sacristie.

Châlons (Simon de) dit **Simon de Mailly**. Travailla en Italie et à Avignon dans la seconde moitié du XVIᵉ siècle.

88 A. — *L'Incrédulité de Saint Thomas.* (XI.)

H., 1,40; L., 0,75. B. — Fig. 0,70. — Signé, à droite : SYMON DE CHALON D. CHĀPANE. PINXIT, 1535. — Acheté 500 francs en 1900.

Chardin (Jean-Baptiste-François). Paris, 1699 † 1779. Élève de Cazes et de Noël-Nicolas Coypel. Acad. 1728.

* **89.** — *Le Chat dans le garde-manger.* (XVI-N.)

Sur une table, à droite, une nappe et divers objets que regarde un chat. Au-dessus est suspendue une raie.

H., 1,15; L., 1,40. T. — Morceau de réception, 1728. — Salon 1722, sous le titre : *Une Raie, un Chat, des Poissons.* — Coll. Académie.

* **90.** — *Fruits, huîtres, chien et perroquet.* (XVI-N.)

H., 1,90; L., 1,28. T. — Signé, à droite, au bas de la table : J. CHARDIN, F., 1728. — — Morceau de réception, 1728. — Coll. Académie. — Placé sous Napoléon Iᵉʳ à Compiègne; rapporté au Louvre en 1851.

* **90** A. — *L'Enfant au toton.* (XVI-N.)

De trois quarts tourné à gauche; vêtement marron, cheveux poudrés retenus par un ruban noir. Il regarde un toton qui vire sur une table sur laquelle sont posés des livres, un encrier et un rouleau de papier.

H., 0,60; L., 0,75. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Signé, à droite. — Gravé par Lépicié en 1742 avec ce quatrain : *Dans les mains du Caprice auquel il s'abandonne — L'homme est un vrai toton, qui tourne incessamment, — Et souvent son destin dépend du mouvement — Qu'en le faisant tourner la fortune lui donne.* — Acheté avec le nº 90 B, 350 000 francs à M. et Mme Trépard (1907). — L'enfant représenté est Auguste-Gabriel Godefroy, plus tard contrôleur général de la Marine, fils de Charles Godefroy, riche joaillier, capitoul de Toulouse. Ces deux tableaux ne quittèrent jamais la famille. A la mort de Gabriel en 1813, ils furent transportés dans une ferme près de Bayeux, puis à Versailles en 1858. Ils figurèrent à une Expos. à Versailles en 1867, à l'Expos. des portraits de femmes et d'enfants à l'École des

Beaux-Arts (1897) et à l'Exp. Chardin-Fragonard chez G. Petit (1907). *L'Enfant au toton* peint en 1737 figura au Salon de 1738. Il en existe une réplique peinte en 1741 actuellement dans la Coll. Groult à Paris, qui appartint successivement au vicomte de la Roque, à M. Cypierre et au marquis de Montesquiou et qui fut exposée boulevard des Italiens en 1860. — Voir *Cat.* par Ph. Burty, 1er suppl., n° 291.

* 90 B. — *Jeune homme au violon.* (XVI-N.)

De trois quarts tourné vers la droite, le visage de face. Vêtement gris mauve; cheveux poudrés retenus par un ruban noir; de la main droite, il tient un archet; de la gauche, son violon passé sous son bras droit. Sur un pupitre, à droite, un livre de musique, à couverture verte sur laquelle on lit : *Menuet...*

H., 0,60; L., 0,75. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté avec le n° 90 A. — C'est le portrait de Charles Godefroy, seigneur de Villetaneuse, frère de l'*Enfant au toton*.

* 91. — *La Mère laborieuse.* (XVI-N.)

Dans une chambre, à gauche, une femme assise, en robe blanche à rayures jaunes, tablier et fichu blancs, tient sur ses genoux un ouvrage en tapisserie. Debout à son côté, une petite fille en robe et bonnet blancs; au premier plan, un coffret, un carlin et un dévidoir. Au fond, une cheminée et un paravent vert.

H., 0,48; L., 0,38. T. — Fig. 0,30. — Salon de 1740. — Gravé, en 1740, par Lépicié, avec ces vers : *Un rien vous amuse, ma fille, — Hier, ce feuillage était fait. — Je vois, par chaque point d'aiguille, — Combien votre esprit est distrait. — Croyez-moi, fuyez la paresse, — Et goûtez cette vérité, — Que le travail et la sagesse — Valent les biens de la beauté.* — 30 livres, vente Chardin. — Une répétition au musée de Stockholm.

* 92. — *Le Bénédicité.* (XVI-N.)

Dans une chambre, près d'une table ronde, à droite, une femme debout, en corsage brun, tablier bleu, bonnet blanc, s'apprête à verser de la soupe dans une assiette. Elle tourne la tête à gauche vers ses deux petites filles assises qui récitent leur prière.

H., 0,49; L., 0,39. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Lépicié. — Salon de 1740. — On en connaît deux répétitions. L'une, commandée par M. de La Live, appartint à M. Fortin, au duc de Choiseul-Praslin et à M. Eudoxe Marcille. L'autre est la toile n° 93.

* 93. — *Le Bénédicité.* (I-O.)

H., 0,49; L., 0,41. T. — Fig. 0,30. — Répétition avec quelques changements du tableau n° 92. Deux autres répétitions, avec variantes, au musée de Stockholm et au musée de Saint-Pétersbourg. — En 1826, vente Denon, 219 fr. 95; en 1684, vente Saint, 501 francs. — Coll. La Caze.

* 94. — *Lapin mort et ustensiles de chasse.* (XVI-N.)

H., 0,82; L., 0,65. T. — Salon de 1757 sous le titre : *Un tableau d'une pièce de gibier avec une gibecière et une poire à poudre.* — Appartenait alors à M. Damery. — Acheté 700 francs, en 1852, à M. Boilly.



CHARDIN.

93. — *Le Bénédicité.*

*** 95.** — *Ustensiles de cuisine* (Menu de maigre). (XVI-N.)

H., 0,33, L., 0,41. C. — Signé, à droite, sur l'épaisseur de la table : CHARDIN, 1731. — Acquis de M. Laneuville, en 1852, avec les nos 96 et 97, pour 3000 francs. — Ce tableau et son pendant (no 96) avaient été achetés, par Thoré, à Vendôme, pour 10 francs, et, en vente publique, en 1845, par Haroilhet, pour 155 francs.

*** 96.** — *Ustensiles de cuisine* (Menu de gras). (XVI-N.)

H., 0,33, L., 0,41, T. — Signé, sur la table : CHARDIN, 1731. — Voir no 95.

*** 97.** — *Le Singe antiquaire.* (XVI-N.)

A droite, un singe assis, en robe de chambre jaune, regarde avec une loupe une médaille; à sa droite, une table, un casier à médailles et, sur un tabouret, des livres; au fond, un poêle.

H., 0,80; L., 0,64. T. — Forme ovale. — Gravé par Surugue fils, en 1743, sous le titre de *l'Antiquaire*, avec ces vers de Passelier : « *Dans le dédale obscur des monuments antiques, — Homme docte, à grands frais, pourquoi t'embarrasser! — Notre siècle, à des gens vraiment philosophiques, — Offre assez de quoi s'exercer.* » — Salon de 1740, sous le titre : *le Singe de la philosophie.* — Coll. Haroilhet. — Voir no 95.

*** 98.** — *Les Attributs des Arts.* (XVI-N.)

H., 0,92; L., 1,46. T. — Signé, à droite : CHARDIN, 1765. — Avait deux pendants : *les Attributs de la Musique* (no 100) et *les Attributs des Sciences.* — Salon de 1765. — Dessus de porte dans le salon du château de Choisy. — Coll. Louis XV.

*** 99.** — *La Pourvoyeuse.* (XVI-S.)

A droite, debout, de face, la tête de trois quarts à gauche, une servante, en bonnet et corsage blancs, tablier lilas, jupe rayée, dépose un pain sur une huche; de la main droite, elle tient un gigot enveloppé dans une serviette; au premier plan, une soubrette en robe jaune, cause sur le pas de la porte avec un visiteur dont on ne distingue que le visage.

H., 0,46; L., 0,37. T. — Signé, au milieu, sur la muraille : CHARDIN, 1739. — Fig. pet. nat. — Gravé par Guérard et Lépicié, en 1742, avec ce quatrain : « *A votre air, j'estime et je pense, — Ma chère enfant, sans calculer, — Que vous prenez sur la dépense — Ce qu'il faut pour vous habiller.* » — Salon de 1739. — Vendu 164 livres au chevalier de la Roque, en 1745. — Collections du Dr Maury et de Giroux père, en 1831. — Acheté en 1867 à M. Laperlier pour 4050 francs. — Une variante, à Vienne, dans la galerie Lichtenstein. — « M. Chardin est toujours lui-même et lui tout seul pour ses petits sujets amusants. On aime tout ce qu'il produit, mais ce qui semble avoir la préférence, cette année, c'est une *Cuisinière revenant de la boucherie et du marché au pain.* » (Description raisonnée des tableaux exposés au Salon du Louvre, 1739.)

*** 100.** — *Les Attributs de la Musique.* (XVI-N.)

H., 0,90, L., 1,46. T. — Signé : CHARDIN, 1765. — Salon de 1765. — V. le no 98.

*** 101.** — *Pipes et vases à boire, sur une table de pierre.* (XVI-N.)

H., 0,32, L., 0,42. T. — Signé : CHARDIN. — Vente Laperlier, 1867.

* 102. — *Panier de pêches sur une table.* (XVI-N.)

H., 0,33; L., 0,68. T. — 1380 francs. Vente Laperlier, 1867.

* 103. — *Le Château de cartes.* (I-O.)

H., 0, 76; L., 0,68. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Lépicié. — Salon de 1741, nº 72, sous le titre : *Tableau représentant le fils de M. Lenoir s'amusant à faire un château de cartes.* — Autrefois de forme octogonale. — Il existe une répétition de ce tableau achetée 40 livres par M. Devouges en 1782, et une variante gravée par Filhol, où le jeune garçon est assis devant une fenêtre. — Coll. La Caze.

* 104. — *Le Singe qui peint.* (I-O.)

H., 0,72; L., 0,60. T. — Gravé par Surugue le fils, 1745. — Salon de 1740. — Coll. J.-B. Lemoyne, en 1778. — Coll. La Caze.

* 105. — *Melon, poires et pêches.* (I-O.)

H., 0,59; L., 0,53. T. — Forme ovale. — Signé : CHARDIN. — Coll. La Caze.

* 106. — *Raisins et grenades.* (I-O.)

H., 0,47; L., 0,56. T. — Signé, à gauche : CHARDIN, 1763. — Coll. La Caze.

* 107. — *Le Bocal d'olives.* (I-O.)

H., 0,70; L., 0,98. T. — Coll. La Caze.

* 108. — *La Fontaine de cuivre.* (I-O.)

H., 0,28; L., 0,23. T. — Coll. La Caze.

* 109. — *Un Dessert sur une table de pierre.* (I-O.)

H., 0,47; L., 0,56. T. — Signé, à gauche, sur la pierre : CHARDIN. — Coll. La Caze.

* 110. — *Pêches, noix, raisin et verre de vin.* (I-O.)

H., 0,38; L., 0,46. T. — Coll. La Caze.

* 111. — *Ustensiles divers.* (I-O.)

H., 0,38; L., 0,45. T. — Coll. La Caze.

* 112. — *Poires et verre de vin.* (I-O.)

H., 0,33; L., 0,40. T. — Coll. La Caze.

* 113. — *Le Gobelet d'argent.* (I-O.)

H., 0,33; L., 0,41. T. — Coll. La Caze.

* 114. — *La Table de cuisine.* (I-O.)

H., 1,50; L., 0,29. T. — Coll. La Caze.

* 115. — *Le Panier de raisins.* (I-O.)

H., 0,69; L., 0,58. T. — Coll. La Caze.

* 116. — *Ustensiles de cuisine et œufs.* (I-O.)

H., 0,17; L., 0,21. T. — Coll. La Caze.



Cliché Braun, Clément et Cie — Typogravure Braun, Clément et Cie

CHASSERIAU.

121B. — *Portrait du Père Lacordaire.*

* **117**. — *Le Retour de l'école.* (I-O.)

H., 1,00; L., 0,79. T. — Coll. La Caze. — Attribution douteuse.

* **118**. — *Les Apprêts du pot-au-feu.* (I-O.)

H., 0,61; L., 0,80. T. — Coll. La Caze. — Attribution douteuse.

Charlet (Nicolas-Toussaint). Paris, 1792 † 1845. Élève de Gros.

* **119**. — *Un Grenadier de la garde.* (II-O.)

H., 0,82; L., 0,65. T. — Fig. 0,60. — Signé, à gauche : CHARLET, 1842.

* **119** A. — *Halte de troupes à l'entrée d'un Village.* (S. 2e ét.)

H., 0,62; L., 0,81. T. — 3000 francs à M. Thiébault-Sisson (1902).

Chassériau (Théodore). Samana (Amérique), 1819 † Paris, 1856.

* **120**. — *Le Tepidarium.* (S. 2e ét.)

Dans une salle voûtée, des femmes se reposent, au sortir du bain. Au milieu, un brûle-parfums; çà et là, des esclaves faisant leur service.

H., 1,70; L., 2,50. T. — Signé : Théodore CHASSÉRIAU, 1853. — Fig. demi-nature. — Salon de 1853. — Musée du Luxembourg.

* **121**. — *La Chaste Suzanne.* (II-N.)

H., 2,95; L., 1,96. T. — Fig. gr. nat. — Don de Mme Alice Ozy.

* **121** A. — *La Paix.* (S. 2e ét.)

H., 3,36; L., 3,73. — Fragment de peinture murale. — Fig. pl. gr. nat. — Provient de l'ancien palais de la Cour des Comptes. — Don du Comité Chassériau.

* **121** B. — *Portrait du Père Lacordaire, prédicateur dominicain* (1802-1864). (S. 2e ét.)

H., 1,46; L., 1,07. T. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat. — Signé, à gauche : T. CHASSÉRIAU. ROME, S. SABINE, 1840. — Acheté 4500 francs au comte Vauvineux (1906).

* **121** C. — *Portrait de Marilhat, peintre* (1811-1847).

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat. — Don de Mme Cathrein, née Marilhat.

Chéron (Élisabeth-Sophie), Mme **Le Hay**. Paris, 1648 † 1711. Élève de son père. Acad. 1672.

* **122**. — *Portrait de l'artiste.* (XII.)

H., 0,88; L., 0,73. T. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat. — Morceau de réception.

Chintreuil (Antoine). Pont-de-Vaux, 1816 † Paris, 1873.

* **123**. — *L'Espace.* (S. 2e ét.)

H., 1,03; L., 2,03. T. — Salon de 1869. — Musée du Luxembourg.

* 124. — *Le Bosquet aux chevreuils.* (VIII-O.)

H., 0,55; L., 0,70. T. — Salon de 1874. — Musée du Luxembourg.

* 125. — *Pluie et soleil.* (II-S.)

H., 1,00; L., 2,15. T. — Don Desbrosses.

Claude Lorrain (Claude **Gellée, dit**). — Voir **Gellée.**

Clouet (Jehan, dit **Jehannet**). Flandre, 1475 (?) † France, 1541.

* 126. — (Attribué à Jehan). — *Portrait de François Ier, roi de France* (1491-1547). (XI.)

De face, la tête de trois quarts tournée à droite. Moustaches tombantes; chevelure noire. Justaucorps blanc, à bandes de velours noir, brodé d'or; manches à crevés, chemise blanche, bordée d'une ganse noire. Toque noire, soutachée de perles avec une plume blanche. Collier d'or émaillé avec la médaille de Saint-Michel. La main gauche sur le pommeau de l'épée; la droite sur une balustrade en velours vert, tient des gants. Fond de damas rouge.

H., 0,96; L., 0,74. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Attribué par le père Dan et Félibien, à l'un des Clouet, et par M. Denon à Mabuse. — D'abord placé à Fontainebleau. Transporté dans la galerie des Rois, lors de la création du musée de Versailles; au Louvre, depuis 1848.

* 127. — (Attribué à Jehan). — *Portrait de François Ier, roi de France* (1491-1547). (XI.)

Tourné de trois quarts à droite. Toque noire à plume blanche. Vêtement noir à crevés blancs.

H., 0,21; L., 0,16. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. Sauvageot. — Attribué, par Tauzia, à Corneille de Lyon.

Clouet (François, dit **Jehannet**). Tours, vers 1500 † vers 1572.

* 128. — *Portrait de Charles IX, roi de France* (1550-1574). (XI.)

De trois quarts tourné à gauche. Toque noire à plumes blanches, justaucorps noir rayé d'entrelacs d'or à manches blanches, fraise blanche, haut-de-chausses et souliers blancs, collier, avec une croix enrichie de pierreries. La main gauche sur la garde de son épée; la droite, qui tient ses gants, sur le dossier d'un fauteuil. Au fond, draperie verte relevée.

H., 0,32; L., 0,18. B. — Fig. 0,26. — Ce portrait ainsi qu'une répétition de grandeur nature furent distraits, en 1809, du musée de Vienne (Autriche), et transportés au Louvre. En 1815, le musée de Vienne ne reprit que le plus grand des deux, sur lequel on lit l'inscription suivante : « Charles VIIII, très chrétien, roy de France, en l'âge de XX ans, peinct au vif par Jannet, 1563. » Ces deux portraits avaient été sans doute envoyés en Autriche, lors du mariage du roi avec la fille de l'empereur Maximilien.



CLOUET (FRANÇOIS), dit JEHANNET.

129. — *Portrait d'Élisabeth d'Autriche, femme de Charles IX, reine de France.*

* **129**. — *Portrait d'Élisabeth d'Autriche, femme de Charles IX* (1554-1592). (XI.)

Vue de trois quarts, légèrement tournée vers la gauche. Ses cheveux blonds, relevés en bandeaux sur le front, nattés et roulés sur la nuque dans un lacet de perles, sont retenus par un ornement d'orfèvrerie. Fraise godronnée, collier de pierreries et de perles; guimpe bouillonnée avec lacets de perles et boutons en or, robe en brocart d'or damassée d'argent avec bordure d'orfèvrerie, rubis et émeraudes, et manches à crevés blancs, séparés par des perles.

H., 0,56; L., 0,27. B. — Fig. en buste, demi-nat. — « Ce portrait, d'une admirable finesse de dessin, de modelé et d'exécution, ainsi que celui de Charles IX (n° 128), peut servir de type pour apprécier les œuvres de François Clouet, et empêcher qu'on ne le confonde avec ses imitateurs ou ses copistes. » (VILLOT.)

* **130**. — (Attribué à François). — *Portrait de Henri II, roi de France* (1518-1559). (XI.)

Tourné de trois quarts à gauche. Moustaches et barbe grisonnantes. Toque noire, ornée de perles et d'une plume blanche. Justaucorps et manteau noirs soutachés de broderies dorées. A la ceinture est suspendue une escarcelle.

H., 0,35; L., 0,20. — Fig. 0,30. — Coll. Louis XIV. — Autrefois dans la petite galerie du Roi, à Versailles. — Attribué par la notice de 1841 à Clouet. — « Cette peinture sèche, manquant de légèreté et d'un ton sombre, ne nous semble pas devoir être attribuée, malgré son habileté, à François Clouet, toujours fin et clair. C'est sans doute une copie ou une réduction d'un portrait peint par ce maître. » (VILLOT.)

* **131**. — *Portrait de François de Lorraine, duc de Guise, né en* 1519, *tué au siège d'Orléans en* 1563. (XI.)

Tourné de trois quarts à gauche. Moustaches et barbe blondes. Toque noire, avec une plume blanche. Costume blanc, brodé d'or, manteau noir. Double collier, portant le médaillon de Saint-Michel. La main gauche sur son épée; la droite, portant ses gants, sur un piédestal. Au fond, rideau vert.

H., 0,28; L., 0,16. B. — Fig. 0,19. Anc. Coll.

* **132**. — (D'après François **Clouet**). *Portrait de Charles IX*. (XI.)

H., 0,42; L., 0,58. B. — Fig. en buste pet. nat. — Coll. Sauvageot.

* **133**. — (D'après François **Clouet**). *Portrait d'Élisabeth d'Autriche, reine de France, femme de Charles IX*. (XI.)

H., 0,42; L., 0,58. B. — Fig. en buste pet. nat. — Coll. Sauvageot.

* **134**. — **Clouet de Navarre** — présumé frère de François Clouet — (Attribué à). *Portrait de Louis de Saint-Gelais, seigneur de Lansac, capitaine d'une des compagnies des cent gentilshommes sous Charles IX* (1513-1589). (XI.)

Tourné de trois quarts à droite. Chevelure, barbe et moustaches

blondes. Toque noire. Vêtement noir avec boutons d'or, fraise blanche. Au cou, le collier de Saint-Michel. On lit, au coin supérieur, à gauche : AET. 48; en bas : LOVIS DE S. GELAIS S. DE LANSAC.

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Anc. Coll.

Cochereau (Mathieu). Montigny, près Châteaudun, 1793 † Bizerte (Côte d'Afrique), 1817. Élève de David.

135. — *Intérieur de l'atelier de David.* (III-N.)

Dans une salle, éclairée par une fenêtre, à gauche, les élèves, parmi lesquels Schnetz, Dubois, Pagnest; à droite, le modèle, sur une estrade; près de lui, un poêle; au fond, les quais et un pont.

H., 0,90; L.,1,00. T. — Fig. 0,30. — Acquis en 1815 pour 3600 francs.

Cogniet (Léon). Paris, 1794 † 1880.

* Plafond de la *Salle des Fresques antiques.*

Colombel (Nicolas). Sotteville, près Rouen, 1646 † Paris, 1717. Long séjour en Italie. Acad. 1694.

136. — *Saint Hyacinthe sauvant la statue de la Vierge au siège de Kiovie par les Tartares.*

H., 2,39; L., 1,74. T. — Fig. gr. nat. — Église des Jacobins de la rue Saint-Honoré. — « Les têtes des religieux furent peintes d'après nature dans le couvent. » (DARGENVILLE.)

Corneille (Michel), dit **l'Aîné**. Paris, 1642 † 1708. Fils et élève de Michel Corneille (1603-1664.) Pensionnaire de Rome. Acad. 1663. Surnommé *Corneille des Gobelins.*

* **137.** — *Le Repos en Égypte.* (XIV-N.)

H., 0,45; L., 0,62. C. — Fig. 0,22. — Anc. Coll.

Corot (Jean-Baptiste-Camille). Paris, 1796 † 1875. Élève de Bertin.

* **138.** — *Une Matinée.* (VIII-O.)

Nymphes et satyres dansant dans une clairière.

H., 0,97; L., 1,32. — Signé à gauche : COROT. — Fig. 0,12. — Salon de 1851. — Musée du Luxembourg.

138 A. — *La Madeleine lisant.*

H., 0,33; L., 0,46. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à droite, près d'un crucifix : COROT. — Legs Cuvelier (1899). — Peint en 1854. — Exp. de l'Éc. des Beaux-Arts, 1875. Exp. Corot, 1895. — Le buste de la Madeleine, copie originale, dans la Coll. Legentil, à Arras. — Voir *les Arts*, mars 1907, pour les nos 138 A, 138 B, 138 C.



Cliché Braun, Clément et Cie. — Typogravure Goupil et Cie.

Corot.

141 A. — *Souvenir d'Italie* (Castel-Gandolfo).

138 B. — *Le Repos des chevaux.*

H., 0,60; L., 1,00. T. — Signé, à droite : COROT. — Legs Cuvelier (1899). — Peint en 1855.

138 C. — *Les Baigneuses.*

H., 0,79; L., 0,95. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : COROT. — Legs Cuvelier (1899). — Peint en 1855.

* **139**. — *Vue du Forum romain.* (S. 2e ét.)

H., 0,28; L., 0,50. T. — Légué par l'auteur, 1875. — Musée du Luxembourg.

* **140**. — *Vue du Colisée.* (S. 2e ét.)

H., 0,28; L., 0,48. T. — Légué par l'auteur, 1875. — Musée du Luxembourg.

* **141**. — *Paysage.* (S. 2e ét.)

H., 0,64.; L., 0,88. T. — Fig. 0,12. — Palais de Fontainebleau.

* **141** A. — *Souvenir d'Italie* (Castel-Gandolfo). (S. 2e ét.)

Sur la rive d'un lac, un petit pâtre joue de la flûte; au fond, à droite, une ville en amphithéâtre; effet de soleil couchant.

H., 0,62; L., 0,76. T. — Signé, à gauche : COROT. — Legs Lallemant, 1892.

141 B. — *Paysage, panneau décoratif.* (S. 2e ét.)

H., 2,00; L., 1,50. T. — Musée du Luxembourg.

* **2801**. — *Le Vallon, avec des paysannes et une vache.* (S. 2e ét.)

H., 0,35; L., 0,54. B. — Signé, à gauche : COROT. — Legs Th. Thiéry.

* **2802**. — *La Porte d'Amiens.* (S. 2e ét.)

H., 0,43; L., 0,35. B. — Fig. 0,09. — Signé, à gauche : COROT. — Coll. Allou. — Legs Th. Thiéry.

* **2803**. — *Le Chemin de Sèvres.* (S. 2e ét.)

H., 0,34; L., 0,49. T. — Signé, à droite : COROT. — Legs Th. Thiéry.

* **2804**. — *Danse de bergers, à Sorrente.* (S. 2e ét.)

H., 0,42; L., 0,62. T. — Signé, à droite : COROT. — Coll. Larrieu, de Bordeaux. — Legs Th. Thiéry.

* **2805**. — *La Saulaie.* (S. 2e ét.)

H., 0,32; L., 0,52. B. — Signé, à droite : COROT. — Acheté 18 000 francs. — Legs Th. Thiéry.

* **2806**. — *Souvenir d'Italie — un couple dansant.* (S. 2e ét.)

H., 0,42; L. 0,60. T. — Signé, à gauche : COROT. — Legs Th. Thiéry.

* **2807**. — *L'Étang — avec deux vaches et un pâtre.* (S. 2e ét.)

H., 0,74; L., 0,93. T. — Signé à droite : COROT. — Coll. Michel Lévy père. — Legs Th. Thiéry.

* **2808**. — *Entrée de village*. (S. 2e ét.)

H., 0,41; L., 0,31. T. — Signé, à droite : COROT. — Legs Th. Thiéry.

* **2809**. — *Les Chaumières*. (S. 2e ét.)

H., 0,35; L., 0,46. T. — Signé, à gauche : COROT. — Coll. Regniard. — Legs Th. Thiéry.

* **2810**. — *La Route d'Arras*. (S. 2e ét.)

H., 0,60; L., 0,81. T. — Signé, à gauche : COROT. — Coll. Alf. de Knyff et Finet à Bruxelles. — Acheté 73 000 francs. — Legs Th. Thiéry.

* **2811**. — *Le Soir*. (S. 2e ét.)

H., 0,65; L., 0,80. T. — Signé, à droite : COROT. — Coll. Alf. de Knyff et Allard à Bruxelles. — Acheté 72 000 francs. — Legs Th. Thiéry.

* **2812**. — *L'Églogue, avec des nymphes dansant*. (S. 2e ét.)

H., 0,55; L., 0,74. T. — Fig. 0,07. — Signé, à gauche : COROT. — Acheté 78 000 francs à M. Delondre. — Legs Th. Thiéry.

Couder (Louis-Charles-Auguste). Paris, 1790 † 1873. Élève de Regnault et de David. Acad. 1839.

* **142**. — *Le Lévite d'Éphraïm*.

H., 3,60; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Musée du Luxembourg.

— Peintures dans la voûte du *Vestibule de la galerie d'Apollon*.

Courbet (Gustave). Ornans, 1819 † Tour-de-Peilz (Suisse), 1877.

* **143**. — *L'Enterrement d'Ornans*. (II-S.)

Au milieu, devant la fosse ouverte, le fossoyeur, en bras de chemise; à gauche, le prêtre, des enfants de chœur, le porte-croix, des desservants et des chantres en robes rouges et bonnets à canons. Contre le cadre, quatre croque-morts portant le cercueil; à droite du fossoyeur, deux amis du mort, et un troisième, le chapeau à la main (le cousin de Proudhon). Parmi les femmes, en robes noires, bonnets à ruches et voiles de crêpes, la mère du peintre tenant une petite fille par la main.

H., 3,40; L., 4,07. — Fig. gr. nat. — Salon de 1851. — Donné par Mlle Courbet en 1881.

* **144**. — *L'Homme blessé*. (S. 2e ét.)

H., 0,82; L. 0,92. T. — Signé : G. COURBET. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Refusé aux Salons, de 1844 à 1847. — Acheté 11 000 francs à la vente du peintre.

* **144** A. — *Portrait de Champfleury, littérateur*. (S. 2e ét.)

H., 0,44; L., 0,37. — Don des héritiers de Champfleury.

*** 145.** — *Combat de cerfs.* (VIII-O.)

H., 3,58, L., 5,01. T. — Signé : G. COURBET. — Gravé par Lançon (*Chalc. du Louvre*). — Salon de 1861, sous le titre : *le Rut du printemps.* — Acheté, à la vente du peintre, 41 000 francs.

*** 145 A.** — *La Remise des chevreuils.* (VIII-O.)

H., 1,69, L., 2,03. — Signé et daté : COURBET, 1866. — Salon de 1866, sous ce titre : *Remise de chevreuils au ruisseau de Plaisir.* — Coll. Lepel-Cointet. — Exp. cent. de 1889. — Acheté 76 000 francs à la vente Secrétan et offert à l'État par une Société d'amateurs. — « Impossible de mettre plus d'air dans une toile; cet ensemble harmonieux laisse dans l'esprit une impression joyeuse, exacte, vivante, comme si vous aviez un instant sous les yeux la nature même, resserrée, réduite et ramenée aux proportions du cadre, dans quelque miroir plus sensible et plus près. » (CASTAGNARY.)

*** 146.** — *Chevreuils sous bois.* (S. 2e ét.)

H., 1,11, L., 0,86. T. — Don de Mme Boucicaut.

*** 146 A.** — *Le Ruisseau du Puits noir.* (VIII-O.)

H., 0,72; L., 1,10. T. — Signé à droite : G. COURBET. 65. — Musée du Luxembourg.

*** 147.** — *L'Homme à la ceinture de cuir* (*Portrait de Courbet*). (S. 2e ét.)

De trois quarts tourné à droite, vêtu d'une tunique noire; sa main gauche est passée dans une ceinture de cuir jaune. Il appuie son coude droit sur une table et porte la main droite à sa chevelure brune bouclée; au fond, draperie verte.

H., 1,00; L., 0,79. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Peint en 1849. — Acheté en 1881. — Musée du Luxembourg.

*** 147 A.** — *La Vague.* (VIII-E.)

H., 1,15, L., 1,60. T. — Salon de 1870. — Acheté 20 000 francs, en 1878, à M. Haro.

Court (Joseph-Désiré). Rouen, 1797 † Paris, 1865. Élève de Gros. Grand prix de Rome, 1821.

148. — *La Mort de César.*

H., 4,34, L., 5,22. T. — Salon de 1827. — Musée du Luxembourg.

Courtois (Jacques), dit **le Bourguignon**. Saint-Hippolyte (Franche-Comté), 1621 † Rome, 1676. Fils et élève de Jean Courtois.

*** 149.** — *Combat de cavalerie près d'un pont.*

H., 0,34, L., 0,97. T. — Fig. 0,12.

*** 150.** — *Marche de troupes.*

H., 0,34, L., 0,97. T. — Fig. 0,12.

* **151**. — *Combat de cavalerie*. (XII.)

H., 0,56; L., 0,80. T. — Fig. 0,12.

* **152**. — *Choc de cavalerie*.

H., 0,60; L., 0,90. T. — Fig. 0,16.

* **153**. — *Cuirassiers aux prises avec des cavaliers turcs*.

H., 0,57; L., 0,87. T. — Fig. 0,16.

* **154**. — *Une Bataille*. (Escalier Mollien.)

H., 0,73; L., 0,99. T. — Legs de Mme Bonjour.

Cousin (Jean). Soucy, près Sens, 1500 (?) † 1589 (?).

* **155**. — *Le Jugement dernier*. (XI.)

H., 1,46; L., 1,40. T. — Fig. 0,20. — Gravé par Pierre de Jode le Vieux et Landon. — Ce tableau, primitivement dans l'église des Minimes du bois de Vincennes, fut placé dans la sacristie après une tentative de vol. — « Jean Cousin fait voir ici une profonde connaissance de l'anatomie et de la perspective géométrique. Les raccourcis les plus difficiles sont abordés résolument et paraissent obtenus sans efforts. La touche de ce morceau est en vérité surprenante, si tant est que ce soit là le début de l'école française dans la peinture à l'huile. » (CHARLES BLANC.)

Couture (Thomas). Senlis (Oise), 1815 † Villiers-le-Bel, 1879. Élève de Gros et de Paul Delaroche.

* **156**. — *Les Romains de la décadence*. (VIII-O.)

Au milieu d'une salle de festin, sur un lit, une jeune femme accoudée sur le genou d'un jeune homme auquel une esclave nue verse du vin; à gauche, un buveur a roulé sur le sol; plus loin, deux esclaves emportant un convive ivre, et une danseuse; à droite, un adolescent, couronné de lierre et ceint d'une peau de tigre, vu de dos, porte un toast à Bacchus; un autre, monté sur le piédestal, tend sa coupe aux lèvres d'une statue de Brutus, au pied de laquelle se tiennent debout deux hommes à visage austère. Au fond, des colonnes et des statues.

H., 4,46; L., 7,73. — Fig. gr. nat. — Salon de 1847. — Musée du Luxembourg. — « Toute cette toile est baignée d'une atmosphère grise qui la remplit d'air et d'espace; à défaut de style soutenu et de correction rigoureuse, elle a la flamme et la verve. » (PAUL DE SAINT-VICTOR.) — Dans la Coll. Laglenne, un dessin, signé et daté 1847.

Coypel (Noël). Paris, 1628 † 1707. Élève de Poncet et de Quillerier. Acad. 1663. Directeur de l'Acad. de Rome, 1672-1675.

* **157**. — *Solon défendant ses lois devant les Athéniens*. (XIV-N.)

H., 0,49; L., 0,88. T. — Fig. 0,27. — Gravé par Duchange (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Coll. Louis XIV. — « Ce tableau et les trois suivants, peints à Rome vers 1675, pour le Cabinet du Conseil à Versailles, exposés aux Salons de 1699 et 1704, furent exécutés en grand pour la salle des gardes de la Reine à Versailles. » (VILLOT.)

* 158. — *Ptolémée Philadelphe donnant la liberté aux Juifs.* (XIV-N.)

H., 0,49; L., 0,88. T. — Fig. 0,28. — Gravé par Dupuis (*Chalc. du Louvre*) et Landon.

* 159. — *Trajan donnant des audiences publiques.* (XIV-N.)

H., 0,49, L., 0,88. T. — Fig. 0,25. — Gravé par Dupuis (*Chalc. du Louvre*) et Landon.

* 160. — *Prévoyance d'Alexandre Sévère.* (XIV-S.)

H., 0,49; L., 0,88. T. — Fig. 0,25. — Gravé par Dupuis (*Chalc. du Louvre*) et Landon.

* 161. — *La Réprobation de Caïn après la mort d'Abel.*

H., 0,97; L., 0,97. T. — Forme ronde. — Fig. 0,60. — Morceau de réception. 1663.

162. — *Hercule combattant Achéloüs.* (S. des dessins hollandais.)

H., 1,18; L., 1,93. T. — Salon de 1704. — En 1701, Cabinet des tableaux à Versailles.

163. — *Hercule, Déjanire et Nessus.* (S. des dessins hollandais.)

H., 1,18; L., 1,93. T. — Même provenance que le n° 162.

* 164. — *Apollon couronné par la Victoire.* (XIV-E.)

H., 2,15, L., 1,15. — En 1710, petit appartement du roi, aux Tuileries.

165. — *Apollon.*

H., 3,20, L., 2,45. T. — Carton pour tapisserie.

* 166. — *Portrait de Noel Coypel.* (XV.)

H., 1,15; L., 0,88. T. — Gravé par Audran, 1708 (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Académie.

Coypel (Antoine). Paris, 1661 † 1722. Fils et élève de Noel Coypel. Acad. 1681. Directeur des tableaux et dessins du roi, 1710. Premier peintre du roi, 1716.

167. — *Athalie chassée du Temple.*

H., 1,57; L., 2,13. T. — Fig. 0,65. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*). — Salon 1704.

168. — *Athalie chassée du Temple.* (XIV-S.)

H., 3,45, L., 7,00. T. — Coll. Louis XIV. — Répétition agrandie du n° 167, destinée à être reproduite en tapisserie par les Gobelins. — « En 1710, il fut ordonné à Coypel de mettre en grand, pour une suite de tapisseries, les sujets d'Athalie, Jephté, Suzanne, Esther, Salomon, Tobie, Laban, qu'il avait peints en petit quelques années avant, et offerts aux regards du public à l'Exposition que fit l'Académie de Peinture en 1705, dans la grande galerie du Louvre, à l'occasion de la naissance du premier duc de Bourgogne. » (*Vie des premiers peintres du roi*, II, 31.)

169. — *Suzanne accusée par les vieillards.*

H., 3,57, L., 5,82. T. — Même sujet, en plus petit, aux Salons de 1699 et 1704.

* 170. — *Esther en présence d'Assuérus.* (XVI-S.)

H., 1,05, L., 1,37. T. — Fig. 0,42. — Coll. Louis XIV. — Salon 1704.

* **171.** — *Rébecca et Éliézer.* (XVI-S.)

H., 1,25; L., 1,06. T. — Fig. 0,54. — Coll. Louis XIV. — Cabinet du billard à Versailles.

* **172.** — *Une Jeune Fille caressant un chien.* (XVI-N.)

H., 0,30; L., 0,22. B. — Placé à Marly, en 1710.

* **173.** — *Flore et Zéphyre.*

H., 1,45; L., 1,20. T. — A Trianon, en 1710.

* **174.** — *Démocrite.* (I-E.)

H., 0,69; L., 0,58. T. — Fig. en buste gr. nat. — Coll. La Caze.

* **175.** — *Portrait d'Antoine Coypel.* (XV.)

H., 1,30; L., 0,97. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Massé, 1717 (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Académie. — Musée de Versailles.

Coypel (Noël-Nicolas). Paris, 1692 † 1734. Fils et élève de Noël Coypel. Acad. 1720.

* **176.** — *Vénus, Bacchus et l'Amour.*

H., 2,44; L., 1,43. T. — Signé : N. N. COYPEL, *fecit*, 1727.

* **177.** — *L'Innocence et l'Amour.* (XVI-N.)

H., 0,72; L., 0,56. T.

* **178.** — *Nymphe et Amour.* (XVI-N.)

H., 0,72; L., 0,56. T.

179. — *Portrait de Noël-Nicolas Coypel.* (XV.)

H., 0,89; L., 0,70. T. — Fig. mi-corps, gr. nat. — Coll. Académie.

Coypel (Charles-Antoine). Paris, 1694 † 1752. Fils et élève d'Antoine Coypel. Acad. 1715. Directeur des tableaux et dessins du roi, 1722. Premier peintre du roi, 1747.

* **180.** — *Persée délivrant Andromède.* (XVI-S.)

H., 1,00; L., 1,24. T. — Fig. pet. nat. — Anc. Coll.

181. — *Les Noces d'Angélique et Médor.*

H., 3,00; L., 6,15. T. — Signé : CHARLES COYPEL, 1733. — Modèle pour tapisserie.

* **182.** — *Portrait de l'acteur Jelyotte en costume de femme.* (I-E.)

H., 0,51; L., 0,43. T. — Fig. en buste gr. nat. — Coll. La Caze.

* **183.** — *Portrait de Charles-Antoine Coypel.* (XVI-S.)

H., 1,15; L., 0,86. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Académie.

Danloux (Henri-Pierre). Paris, 1753 † 1809. Élève de Lépicié et de Vien.

183 A. — *Portrait d'homme.* (XVI-S.)

H., 0,60; L., 0,50. T. — Forme ovale. — Fig. en buste pet. nat. — Signé, à droite : H. P. DANLOUX. — Legs S. A. I. la princesse Mathilde.

Daubigny (Charles-François). Paris, 1817 † 1878. Élève de son père et de Paul Delaroche.

* **184.** — *Les Vendanges en Bourgogne.* (VIII-S.)

H., 2,95; L., 1,70. T. — Salon de 1864. — Acheté 10 000 francs par l'État.

* **184** A. — *La Mare.* (S. 2e ét.)

H., 0,95; L., 1,92. T. — Signé, à droite : DAUBIGNY, 1857.

* **185.** — *Le Printemps.* (VIII-S.)

Une jeune paysanne, montée sur un âne, s'avance dans un verger; au second plan, un couple qui s'embrasse.

H., 0,95; L., 0,93. T. — Salon de 1857.

* **2813.** — *Paysage, en Normandie.* (S. 2e ét.)

H., 0,26; L., 0,45. B. — Signé, à droite : DAUBIGNY. — Legs Th. Thiéry.

* **2814.** — *Le Marais.* (S. 2e ét.)

H., 0,13; L., 0,50. B. — Signé : DAUBIGNY 1851. — Coll. marquise de Villars. — Legs Th. Thiéry.

* **2815.** — *La Mare aux Cigognes.* (S. 2e ét.)

H., 0,33; L., 0,55. B. — Signé, à droite : DAUBIGNY, 1853. — 12 750 francs, vente J.-W. Wilson. — Acheté 23 000 francs. — Legs Th. Thiéry.

* **2816.** — *Soleil couchant sur une mare.* (S. 2e ét.)

H., 0,30; L., 0,67. B. — Signé, à gauche : DAUBIGNY, 1859. — Coll. Julien Le Blant. — Legs Th. Thiéry.

* **2817.** — *Paysage à Villerville.* (S. 2e ét.)

H., 0,24; L., 0,61. B. — Signé, à gauche : DAUBIGNY, 1859. — Legs Th. Thiéry.

* **2818.** — *La Vanne.* (S. 2e ét.)

H., 0,40; L., 0,73. T. — Signé, à gauche : DAUBIGNY, 1850. — Legs Th. Thiéry.

* **2819.** — *Bateaux sur l'Oise.* (S. 2e ét.)

H., 0,38; L., 0,67. B. — Signé : DAUBIGNY, 1865. — Legs Th. Thiéry.

* **2820.** — *Les Péniches.* (S. 2e ét.)

H., 0,38; L., 0,67. B. — Signé, à droite : DAUBIGNY, 1865. — Legs Th. Thiéry.

* **2821**. — *La Tamise, à Erith.* (S. 2e ét.)

H., 0,38; L., 0,67. B. — Signé, à gauche : DAUBIGNY, 1866. — Coll. Terme à Liège. — Legs Th. Thiéry.

* **2822**. — *Le Moulin de Gylieu.* (S. 2e ét.)

H., 0,40; L., 0,69. B. — Coll. baronne N. de Rothschild. — Legs Th. Thiéry.

* **2823**. — *Les Bords de l'Oise.* (S. 2e ét.)

H., 0,33; L., 0,52. B. — Signé, à gauche : DAUBIGNY, 1872. — Legs Th. Thiéry.

* **2824**. — *Le Matin sur la rivière.* (S. 2e ét.)

H., 0,38; L., 0,67. B. — Signé à gauche : DAUBIGNY, 1873. — Legs Th. Thiéry.

* **2825**. — *L'Étang.* (S. 2e ét.)

H., 0,42; L. 0,84. B. — Signé, à gauche : DAUBIGNY, 1873. — Coll. Donon. — Legs Th. Thiéry.

Daumier (Honoré). Marseille, 1808 † Valmondois, 1879. Peintre, sculpteur et caricaturiste.

* **2937**. — *Les Voleurs et l'âne.* (S. 2e ét.)

H., 0,59; L., 0,56. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à droite : H. DAUMIER. — Vente Geoffroy-Dechaume. — Lithographié par Daumier. — Musée du Luxembourg.

* **2938**. — *Portrait du peintre Th. Rousseau.* (S. 2e ét.)

H., 0,31; L., 0,21. T. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Musée du Luxembourg.

Dauzats (Adrien). Bordeaux, 1804 † Paris, 1868.

* **186**. — *Vue intérieure de l'église St-Jean-des-Rois, à Tolède.* (III-N.)

H., 1,30; L., 1,04. T. — Exp. univ. de 1855.

David (Jacques-Louis). Paris, 1748 † Bruxelles, 1825. Élève de Boucher et de Vien. Grand prix de Rome, 1774. Rome, 1775-1780. Acad. 1783. En Italie, 1783-1786. En Flandres, 1787. Premier peintre de l'Empereur, 1804. Exilé à Bruxelles, 1816.

* **187**. — *Léonidas aux Thermopyles.*

H., 3,92; L., 5,33. T. — Signé : L. DAVID, 1814. — Fig. gr. nat. — Dernier tableau exécuté en France par le peintre. — Acquis, avec le suivant, de M. de La Haye, pour 100 000 francs.

* **188**. — *Les Sabines.* (III-N.)

Au milieu, Romulus, de profil, armé d'un bouclier avec l'image de la louve, s'apprête à lancer un javelot contre Tatius, qui se baisse

à gauche pour l'éviter. Entre les deux combattants, Hersilia, femme de Romulus, les bras étendus. Au second plan, une mère montée sur un piédestal soulève, dans ses bras, un enfant. Au fond du tableau, les deux armées. A gauche, le Capitole.

H., 3,86; L., 5,20. T. — Signé sur une pierre, aux pieds de Tatius : DAVID. F., anno 1799. — Fig. gr. nat. — Gravé par Massard. — Ce tableau, inspiré à David durant son emprisonnement au Luxembourg, par un médaillon de Faustine l'Ancienne, fut exposé par le peintre depuis le mois de nivôse an VIII jusqu'au mois de prairial an XIII, au Louvre. — Salon de 1808; première mention au concours décennal de 1810. — Voir n° 187.

*** 189.** — *Le Serment des Horaces.* (VIII-O.)

Dans une vaste salle, le père des Horaces, drapé dans un manteau rouge, appelle la bénédiction des dieux sur les armes qu'il va confier à ses trois fils, debout devant lui, les bras étendus. A droite, Camille et Sabine et la vieille mère tenant embrassés ses petits-enfants. Au fond, une galerie.

H., 3,30; L., 4,27. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Morel. — Peint à Rome (1784), avec la collaboration de Drouais. — Exposé à Rome en 1785. — Acheté 6000 francs par le roi.

*** 190.** — *Le Serment des Horaces.* (XVI-S.)

H., 0,25; L., 0,36. T. — Acquis en 1873. — Esquisse du n° 189.

*** 191.** — *Les Licteurs rapportant à Brutus les corps de ses fils.* (VIII-O.)

H., 3,25; L., 4,23. T. — Fig. gr. nat. — Commandé par Louis XVI. — Salon 1789. — « David avait d'abord peint les têtes séparées des corps et portées par des licteurs, des considérations politiques décidèrent ensuite l'artiste à les cacher. » (VILLOT.)

*** 192.** — *Bélisaire demandant l'aumône.* (XVI-N.)

H., 1,02; L., 1,15. — Fig. 0,50. — Signé : L. DAVID, faciebat anno MDCCLXXXIV, Lutetiæ. — Gravé par Morel sous la direction de David. — Salon de 1785. — Réduction, faite par Fabre et Guadet et retouchée par David, d'un grand tableau exposé au Salon de 1781, acheté par l'électeur de Trèves, rapporté en France pendant la Révolution par un fournisseur de l'armée, puis vendu à Lucien Bonaparte.

*** 193.** — *Combat de Minerve contre Mars.* (XVI-N.)

H., 1,14; L., 1,40. T. — Fig. 0,60. — Second prix de peinture au concours de l'Académie en 1771. — Coll. Académie.

*** 194.** — *Pâris et Hélène.* (XVI-E.)

H., 1,47; L., 1,80. T. — Fig. 0,80. — Signé, à gauche, en bas : L. DAVID, faciebat Parisiis anno MDCCLXXXVIII. — Salon de 1789. — Commandé au peintre par le comte d'Artois. — Il en existe une répétition faite en 1789 pour la princesse Lubomirska.

*** 195.** — *Figure académique* (*Patrocle?*).

H. 1,21; L., 1,71. T. — Fig. gr. nat. — Peint à Rome en 1779. — Modèle pour ses élèves, resté jusqu'à sa mort dans l'atelier du peintre, avec une autre étude d'homme nu, vu de dos (aujourd'hui au musée de Montpellier), dite l'*Hector*. Acheté 201 francs à la vente du peintre, en 1835; racheté 800 francs par le roi.

* **196.** — *Portrait de M. Pécoul, entrepreneur des bâtiments du roi Louis XV, beau-père du peintre.* (III-S.)

Assis, de trois quarts tourné à droite, la tête de face; habit marron à boutons d'or, gilet en soie. Sa main gauche, appuyée sur une table, tient une tabatière; sa main droite sur le bras du fauteuil.

H., 0,95; L., 0,75. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Peint en 1783. — Acheté en 1844 à M. Dequevauvilliers pour 600 francs avec le nº 197.

* **197.** — *Portrait de Mme Pécoul, belle-mère du peintre.* (III-S.)

Assise de trois quarts, la tête tournée à gauche. Robe violette, collerette en dentelle attachée par un nœud marron, mantelet noir; chevelure poudrée, bonnet blanc avec ruban marron. La main droite sur une table à ouvrage; le bras gauche pend le long du corps.

H., 0,92; L., 0,72. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Voir ci-dessus le nº 196.

* **197 A.** — *Portrait de M. Seriziat, beau-frère du peintre.* (III-N.)

Assis, de trois quarts tourné à gauche, le visage rasé vu de face. Culotte en peau, redingote grise, gilet et cravate blanches, bottes à revers, chapeau noir avec cocarde tricolore. Il tient de la main droite son fouet et, de la gauche, ses gants. Fond de paysage.

H., 1,32; L., 0,97. P. — Fig. gr. nat. — Acquis pour 140 000 francs en 1902 avec le nº 197 B. — Peints en 1795. — Salon de l'an IV, Exp. de 1863 et de 1900. — Coll. S. Moreau.

* **197 B.** — *Portraits de Mme Seriziat, née Pécoul, et de son enfant.* (III-N.)

Assise, de trois quarts tournée vers la droite, le visage de face. Robe blanche, ceinture verte, bonnet bleu, chapeau de paille orné d'un nœud vert; des fleurs dans sa main droite; elle donne la gauche à un petit enfant debout en robe blanche.

H., 1,32.; L, 0,97. T. — Fig. gr. nat. — V. nº 197 A.

* **198.** — *Portrait du pape Pie VII* (1742-1823). (III-S.)

Assis dans un fauteuil jaune, de trois quarts tourné à gauche, robe rouge bordée d'hermine, calotte blanche; dans sa main droite, un papier sur lequel on lit : « Pio VII, Bonarum actium Patroni. »

H., 0,86; L., 0,72. T. — Signé, à gauche : LUD. DAVID, PARISIIS, 1805. — Fig. en buste, gr. nat. — Ce tableau fut exécuté aux Tuileries; David en fit deux répétitions.

* **199.** — *Portrait de Mme Récamier.* (III-N.)

A demi couchée sur un lit de repos, de trois quarts tournée à droite; robe de linon blanc; un ruban noir dans sa chevelure bouclée. Au premier plan, à gauche, un candélabre.

H., 1,70; L., 2,40. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Jacquet et David. — Peint vers 1800. — Acheté 6180 francs, en 1826, à la vente posthume du peintre. — Exp. centen. de 1889. — Le candélabre aurait été peint par Ingres (?).



Cliché Braun, Clément et Cie. Typogravure Braun, Clément et Cie.

DAVID (JACQUES-LOUIS).

197 B. — *Portrait de Mme Sériziat et de son enfant.*

*** 199 A.** — *Portrait de Mme Chalgrin.* (VIII-E.)

Assise sur une chaise, tournée de trois quarts à droite, la tête presque de face. Robe grise et fichu de linon blanc ; ceinture bleue.

H., 1,30 ; L., 0,98. — Fig. gr. nat. — Légué par M. Horace-Paul Delaroche, en 1892.

*** 200.** — *Portrait d'Antoine Mongez, membre de l'Institut, et de Mme Mongez (Angélique Levol), peintre.* (VIII-O.)

H., 0,75 ; L., 0,85. T. — Fig. gr. nat. — Legs de Mme veuve Mongez.

200 A. — *Les Trois Dames de Gand. — Portraits de Mme Morel de Tangry (née Isabelle-Rose Van Tieghem) et de ses deux filles.* (III-N.)

H., 1,32 ; L., 1,04. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Mordaunt. — Peint en Belgique, dans les dernières années du peintre. — Coll. Van Praet. — Acheté 12 000 francs à la vente Garnier (1894). — Coll. La Caze.

*** 201.** — *Portrait de Bailly, président de l'Assemblée nationale, maire de Paris* (1736-1793). (I-E.)

La tête, vue de face, est seule ébauchée.

H., 0,10 ; L., 0,33. T. — Fig. gr. nat. — Esquisse pour *le Serment du Jeu de paume*, peinte en 1790. — Coll. La Caze.

*** 202.** — *Portrait du peintre dans sa jeunesse.* (III-S.)

Assis dans un fauteuil, de trois quarts tourné à gauche, la tête de face. Redingote grise, à revers et collet gris, cravate blanche, flottante. Dans une main un pinceau et dans l'autre sa palette.

H., 0,81 ; L., 0,64. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ébauche donnée en 1852 par Eugène Isabey.

*** 202 bis.** — *Sacre de Napoléon Ier par le pape Pie VII, à Notre-Dame de Paris* (2 décembre 1804). (III-S.)

A droite, devant le maître-autel, l'empereur, portant la couronne, s'avance, tenant de ses deux mains levées une couronne qu'il va déposer sur le front de l'impératrice, agenouillée à ses pieds, suivie par ses dames d'honneur qui soutiennent son manteau en velours grenat et or. Entre l'empereur et l'autel, le pape Pie VII assis, entouré du clergé, près de lui, le cardinal Fesch ; à droite, au premier plan, les grands dignitaires ; derrière l'impératrice, les princesses de la famille impériale ; à gauche, les frères de l'empereur, au fond du tableau, sur des estrades, les principaux personnages de la cour ; dans une tribune, au-dessus des maréchaux, la mère de l'empereur.

H., 6,10 ; L., 9,31. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Quéverdo, Frilly, etc. — Ce tableau, commencé le 21 décembre 1805, fut terminé en une année. Payé par l'Empereur 75 000 francs. Il fut exposé au Louvre en 1808, rendu à la famille de David en 1814, et remis à l'administration des Beaux-Arts en 1820. — Transporté au musée de Versailles en 1837, il figura à l'exposition centennale en 1889, depuis cette époque, il est placé au Louvre. Il en existe une répétition faite à Bruxelles en 1822.

Debar ou **De Bar** (Bonaventure), 1700 † 1729. Acad. 1728.

* **203**. — *Fête champêtre.* (XVI-E.)

H., 0,95; L., 1,30. T. —Fig. 0,18. — Morceau de réception, 1727. — Coll. Académie. — Ce tableau représenterait, d'après d'Argenville, *la Foire de Bezons.*

Decamps (Alexandre-Gabriel). Paris, 1803 † Fontainebleau, 1860.

* **204**. — *Chevaux de halage.* (S. 2e ét.)

H., 0,62; L., 0,82. T. — Expos. univ. de 1855. — Donné par M. Ravenaz (1880).

* **205**. — *La Caravane.* (S. 2e ét.)

H., 0,60; L., 1,00. T. — Esquisse. — Musée du Luxembourg.

* **205** A. — *Paysage.* (S. 2e ét.)

H., 0,47; L., 0,82. T. — Vente du peintre.

* **205** B. — *La Défaite des Cimbres par Marius dans les plaines de la Provence.* (VIII-O.)

D'innombrables multitudes fourmillent sur ce champ de bataille. Au centre, apparaît Marius à cheval qui, d'un geste plein de commandement, foudroie les hordes ennemies qui s'enfuient dans le lit du ravin entraînant des chars à bœufs, des chevaux sans maître, des femmes jetant leurs enfants sous les roues, des vieillards, des prêtres; en avant, sont amoncelés des cadavres; au fond, la mêlée sur laquelle sont projetés les rayons du soleil dardant à travers les nuages. A l'horizon, des collines arides. Signé, à gauche : DECAMPS. 1833.

H., 1,26; L., 1,91. T. — Gravé à l'eau-forte par le peintre, lith. par Alophe et Delaunoy — Un fusain, au musée de Bruxelles. — Salon de 1834. Exp. univ. 1855. — Coll. duc d'Orléans. — Acheté 28 000 francs à sa veuve par M. Cottier qui l'a légué au Louvre. — Voir MOREAU, p. 196. Esquisse pour une grande composition qui n'a jamais été exécutée. — « Tous les peintres de batailles sont mous à côté de cet emportement, de cette férocité, de cette rage; jamais l'exécution n'a été poussée plus loin : la couleur a une ardeur sombre, une intensité de carnation qu'aucun peintre n'atteignit et ne dépassera; elle est plus que chaude, elle brûle; les empâtements arrivent à une solidité de maçonnerie, et cependant l'aspect général conserve son unité grandiose; les détails exprimés avec tant de force ne nuisent en rien à l'ensemble : *la Défaite des Cimbres*, malgré des proportions restreintes, est une œuvre vraiment grandiose. » (TH. GAUTIER.)

* **205** C. — *Les Murs d'Aigues-Mortes.* (S. 2e ét.)

H., 0,42; L., 0,64. T. — Signé, à droite : DECAMPS. — Esquisse intitulée à tort par Moreau : *Les Murs de Rome.* — 2250 francs vente Didier (1854); 1880, vente von Isacker. — Coll. Cottier qui l'a légué au Louvre.

* **206**. — *Bouledogue et terrier écossais.* (S. 2e ét.)

H., 1,00; L., 1,42. T. — 16 500 francs, vente Goldsmith (1888).

*** 2826.** — *Le Singe peintre.* (S. 2e ét.)

Assis à terre, en robe de velours noir bordée d'un galon d'or, ceinture de cuir, tourné vers la droite, sa palette et des pinceaux dans sa main gauche, il peint un paysage sur une toile appuyée contre un meuble; à terre, une pipe cassée et une toque noire à plumes; au mur, une palette, une pipe et un pistolet; au fond, dans une autre pièce, un second singe vu de dos, broie des couleurs. Signé, sur le meuble : DECAMPS.

H., 0,32; L., 0,41. T. — 1080 francs, vente [illegible] (1844), [illegible] francs, vente Morny (1863). — Coll. Ed. André. — Legs Th. Thiéry. — Exp. univ. [illegible]. — Gravé par [illegible]. — Voir Cat. Moreau, p. 184.

*** 2827.** — *Une rue de Smyrne.* (S. 2e ét.)

H., 0,77; L., 0,60. T. — Fig. pet. nat. — 11 [illegible] francs, vente [illegible] ([illegible]). — Coll. Ed. André. — Legs Th. Thiéry. — V. Cat. Moreau, p. [illegible].

*** 2828.** — *Trois chiens de chasse au repos; au fond, trois chasseurs.* (S. 2e ét.)

H., 0,26; L., 0,37. T. — Signé, à droite, sur un pilier : DECAMPS. — [illegible] francs, vente Durand-Ruel (1845), vente Tournemine (1846), X... ([illegible]), Khalil-Bey ([illegible]). — Coll. Brun. — Legs Th. Thiéry. — Cat. Moreau, p. 173.

*** 2829.** — *Chien basset noir et feu au chenil.* (S. 2e ét.)

H., 0,35; L., 0,49. T. — Signé sur [illegible] : D. C. — Coll. [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

*** 2830.** — *Chien basset noir et blanc couché contre un mur.* (S. 2e ét.)

H., 0,25; L., 0,31. — Signé, à gauche : DECAMPS. — Coll. [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

*** 2831.** — *Le Rémouleur.*

Dans la cour d'une ferme, en redingote brune et chapeau noir à larges bords, il fait marcher sa meule. A gauche, une petite fille, un chien près d'elle, mange sa soupe, sur le pas d'une porte. A droite, une femme, tenant un enfant par la main, monte un escalier au pied duquel sont attachés deux chevaux; un chien est couché près de sa niche. Signé, à gauche : DECAMPS.

H., 0,38; L., 0,51. T. — Fig. 0,25. — 10 500 francs, vente J.-W. Wilson. — Coll. baron Gérard. — Legs Th. Thiéry. — Une petite réplique parut en 1855 dans la vente [illegible].

*** 2832.** — *Les Sonneurs.* (S. 2e ét.)

H., 0,58; L., 0,48. T. — Fig. 0,24. — Coll. Grant Morris. — Legs Th. Thiéry.

*** 2833.** — *Le Campement de bohémiens.* (S. 2e ét.)

Devant un mur, une femme en haillons et un homme surveillent la marmite posée sur le feu; à droite, une petite fille, tenant une pincette. Sur le sol, des ustensiles de cuisine. Signé, à droite, sur une pierre : DECAMPS.

H., 0,18; L., 0,24. B. — 2150 francs, vente [illegible] (1850), [illegible] francs, vente [illegible] ([illegible]), [illegible] francs, vente du Taillis (186[illegible]). — Coll. baronne Nath. de Rothschild et [illegible]. — Legs Th. Thiéry. — Cat. Moreau, p. [illegible].

* 2834. — *Le Rat retiré du monde.* (S. 2e ét.)

H., 0,26; L., 0,32. T. — Signé, au milieu : DECAMPS. — 740 francs, vente Isacker (1852); 1300 francs, vente Van den Bergh. — Coll. Ravenaz et Pastré. — Legs Th. Thiéry. — Il existe une réplique plus petite. — Cat. Moreau, p. 185.

* 2835. — *Les Catalans.* (S. 2e ét.)

Dans une auberge, cinq paysans, coiffés de bonnets rouges, attablés, jouent aux cartes. Au fond, un paysan assis, une petite fille appuyée contre son genou. Au mur, une image de la Vierge. Signé, à droite : D. C.

H., 0,47.; L, 0,63. T. — Coll. J. Delon, Davillier, Duchâtel. — Legs Th. Thiéry. — Exp. univ. 1855.

* 2836. — *Le Mendiant.* (S. 2e ét.)

Deux enfants regardent un vieux mendiant, assis sur un banc, qui compte les aumônes qu'il a reçues. Signé, à droite : Decamps, 1833.

H., 0,41; L., 0,33. T. — 9700 francs, vente Albert (1866). — Coll. Bischoffsheim. — Legs Th. Thiéry. — Exp. univ. 1855.

* 2837. — *Bouledogue et terrier écossais.* (S. 2e ét.)

H., 0,32; L., 0,41. T. — Coll. Thomas. — 46 000 francs, vente Secretan. — Legs Th. Thiéry. — Signé, à droite : DECAMPS, 1837. — V. l'étude no 206.

* 2838. — *Le Valet de chiens.* (S. 2e ét.)

Il entre, le fouet levé, dans le chenil où sont réunis six chiens; à gauche, la niche; au mur, un crâne de cheval. Signé, à droite : Decamps, 1842.

H., 0,47; L., 0,40. T. — Fig. 0,24. — Coll. Michel de Tretaigne et C. de Candamo. Exp. univ. 1855. — Gravé par Flameng et par Soulange Tissier. — Cat. Moreau, p. 166.

* 2889. — *Trois chiens brifauts.* (S. 2e ét.)

H., 0,25; L., 0,31. B. — Signé, à gauche : DECAMPS, 1843. — 1700 francs, vente Lord Seymour (1860); 3800 francs, vente Didier (1868). — Coll. Alex. Dumas fils et Desprez. — Legs Th. Thiéry. — Cat. Moreau, p. 179.

* 2840. — *Éléphant et tigre près d'une source, le soir.* (S. 2e ét.)

H., 0,22; L., 0,38. T. — Signé, à gauche : DECAMPS, 1846. — 1200 francs, vente Isacker (1852); 5650 francs, vente Gaillard (1867). Coll. Duchâtel. — Legs Th. Thiéry. — Exp. univ. 1855. — Gravé par Eug. Le Roux. — Cat. Moreau, p. 185.

* 2841. — *Bertrand et Raton.* (S. 2e ét.)

A gauche de l'âtre, le singe enchaîné, en costume rouge, mange un marron; au milieu, le chat retire du feu un autre marron. Divers objets sur le sol. Signé, à gauche : Decamps, 1847.

H., 0,38; L., 0,46. T. — 5800 francs, vente H. de Kat (1866). — Coll. baron Arth. de Rothschild. — Legs Th. Thiéry. — Cat. Moreau, p. 188.



DECAMPS.

2838. — *Le Valet de chiens.*

* **2842.** — *Paysanne puisant de l'eau, dans une cour de ferme.* (S. 2e ét.)

H., 0,32; L., 0,22. T. — Coll. Ed. André. — Legs. Th. Thiéry.

Dehodencq (Edme-Alfred-Alexis). Paris, 1822 † 1882.

* **206** A. — *Portrait du peintre.* (S. 2e ét.)

H., 0,65; L., 0,55. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don du fils du peintre.

206 B. — *Arrestation de Charlotte Corday.* (S. 2e ét.)

H., 1,33; L., 0,98. T. — Fig. pet. nat. — 7000 francs à M. Thiébault-Sisson (1904).

Delacroix (Ferdinand-Victor-Eugène). Charenton, 1798 † Paris, 1863. Élève de P. Guérin. Au Maroc, 1832. Acad. 1857.

* **207.** — *Dante et Virgile aux Enfers.* (VIII-N.)

Dans une barque, au milieu, Virgile, drapé de rouge, ceint d'une couronne de laurier; à gauche, Dante, en capuchon rouge, tourné vers les damnés qui se tordent dans les flots; à droite, le nautonier, vu de dos; au loin, les flammes de Dité, la cité infernale.

H., 1,80; L., 2,40. T. — Fig. 1,00. — Signé : EUGÈNE DELACROIX. — Gravé par Bouruel, Henriet et Masson (*Chalc. du Louvre*). — Salon de 1822. — Acheté 1200 francs par l'État. — Ce tableau fut peint en quelques semaines. « Je sors d'un travail de chien, écrivait-il à son ami Soulier, qui me prend tous mes instants depuis deux mois et demi. J'ai fait dans cet espace de temps un tableau assez considérable, qui va figurer au Salon. Je tenais beaucoup à m'y voir cette année, et c'est un coup de fortune que je tente. » — « Aucune œuvre ne revèle mieux l'avenir d'un grand peintre que ce tableau. L'auteur y jette ses figures, les groupe, les plie à volonté avec la hardiesse de Michel-Ange et la fécondité de Rubens. » (A. THIERS, *Salon de* 1822.)

* **208.** — *Scènes des massacres de Scio* (1824). (VIII-N.)

Au premier plan, un groupe de blessés; au milieu, deux amants se tenant embrassés près d'un moribond que soutient une jeune fille agenouillée; à gauche, un palikare, debout, et, à ses pieds, une femme embrassant son enfant; à droite, une vieille Grecque, les yeux hagards et un enfant se traînant vers le sein de sa mère morte. Au second plan, un cavalier turc s'apprête à frapper de son sabre un soldat qui se suspend à sa selle; à la queue du cheval bondissant, est liée une jeune fille. Au loin, combat dans la plaine; à l'horizon, la mer.

H., 4,22; L., 3,52. T. — Fig. gr. nat. — Signé . EUGÈNE DELACROIX. — Gravé par Masson et Laguillermie (*Chalc. du Louvre*). — Salon de 1824. — Acheté par l'État 6000 francs. — Il existe de nombreuses études pour ce tableau. L'une, exposée au Salon de 1824, avec la mère et l'enfant, fut adjugée 3650 francs à M. Auguste Vacquerie en 1876. — « Belle comme une Niobide, touchante comme une martyre chrétienne, la vierge entraînée par le cavalier prend, au milieu de ces scènes d'horreur, la divinité d'une allégorie. C'est la Grèce dépouillée et violée se débattant contre l'oppresseur. » (PAUL DE SAINT-VICTOR.)

* 209. — *Le 28 juillet 1830. La Liberté guidant le peuple.* (VIII-N.)

Sur une barricade, couverte de cadavres et de blessés, la Liberté, debout, sous les traits d'une jeune femme à demi nue, coiffée du bonnet phrygien, tenant d'une main un fusil, et de l'autre un drapeau tricolore, se retourne de profil vers la gauche et anime les combattants qui la suivent. A droite, un enfant brandit des pistolets; à gauche, un bourgeois étreint frénétiquement son fusil; des hommes du peuple leur font cortège, armés de sabres. A droite, les tours de Notre-Dame et un escadron de cavalerie qui s'avance.

H., 2,60; L., 3,25. T. — Fig. gr. nat. — Signé, sur la barricade : EUGÈNE DELACROIX, 1831. — Gravé par Salmon. — Salon de 1831. — Acheté par la direction des Beaux-Arts et mis dans un grenier, ce tableau ne fut placé au Luxembourg qu'après 1870. — Expos. univ. de 1889. — Transporté depuis cette époque au Louvre. — *Le 28 juillet* est un morceau unique dans l'œuvre du peintre qui, cette fois seulement, aborda le costume moderne. Delacroix estimait assez cette toile pour en invoquer le souvenir comme un titre à l'appui de sa candidature à l'Académie des Beaux-Arts, en février 1857.

* 210. — *Femmes d'Alger dans leur appartement.* (S. 2e ét.)

H., 1,77; L., 2,27. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Célestin Nanteuil et Waltner. — Salon de 1834. — Musée du Luxembourg. — Commandé par l'État pour 3000 francs.

* 211. — *Noce juive au Maroc.* (VIII-E.)

Dans la cour intérieure d'une maison, les invités sont rangés contre les murailles; à gauche, les femmes; à droite, les hommes, qui jettent de l'argent dans un plat que porte un serviteur. Au fond, les musiciens et une danseuse. Sur un balcon, plusieurs spectateurs. La lumière est tamisée par un vélum suspendu au premier étage.

H., 1,40; L., 0,40. T. — Gravé par Waquez, Chaplin (*Chalc. du Louvre*), Hédouin. — Musée du Luxembourg. — Salon de 1841. — Exposit. univ. 1855. — Commandé par le marquis Maison, qui trouva trop élevé le prix de 2000 francs; acheté 1500 francs par le duc d'Orléans.

* 212. — *La Barque de don Juan.* (VIII-N.)

Dans une barque, les naufragés, ayant mis leurs noms dans un chapeau, attendent anxieusement de connaître celui que le sort aura désigné pour victime; à l'avant, trois affamés à bout de forces; à droite, une femme morte, un mousse accoudé, et un officier, enveloppé dans son manteau, se cachant le visage.

H., 1,90; L., 1,95. — Signé, à gauche : 1840. — Salon de 1841. — Expos. univ. de 1855. — Sujet tiré du poème de lord Byron. — Donné au Louvre par M. Adolphe Moreau, en 1883. — Une esquisse de ce tableau fut adjugée 7500 francs à la vente Durand-Ruel, en 1881.

* 212 A. — *Hamlet et Horatio.* (VIII-O.)

Dans le cimetière, Hamlet, drapé dans un manteau noir, accompagné d'Horatio, en manteau marron, s'arrête devant deux fos-



DELACROIX.

210. — *Femmes d'Alger dans leur appartement.*

DELACROIX.

213. — *Prise de Constantinople par les Croisés.*

soyeurs dont l'un est assis et l'autre debout, lui tend le crâne du « pauvre » Yorick. Signé, en bas : EUG. DELACROIX, 1839.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. 0,46. — Gravé par Nanteuil et Le Roux. — 6 [illegible] francs, vente duchesse d'Orléans. — Legs Cottier. — Salon 1839. Exp. univ. 1855. — Cat. Robaut, n° 194. Voir la répétition n° 2851. Legs Th. Thiéry.

212 B. — *Jeune Tigre jouant avec sa mère.* (VIII-O.)

H., 1,27; L., 1,90. T. — Signé, à gauche : EUG. DELACROIX, 1830. — Gravé par Ch. Jullen et Bœtzel. Lith. par le maître. — Salon 1831. — Peint pour M. Thuret. — Legs Cottier. — Cat. Robaut, n° 323.

* **213**. — *Prise de Constantinople par les croisés* (12 avril 1204). (VIII-E.)

Baudouin, comte de Flandre, et le doge Dandolo viennent de s'emparer de la ville. Au premier plan, un seigneur à cheval, suivi de son escorte, s'avance sur une terrasse; des groupes d'habitants se précipitent à sa rencontre et implorent sa protection. A droite, une jeune fille, à demi nue, les cheveux épars, auprès de sa mère morte; à gauche, un vieillard, entouré de sa famille, tend ses bras vers un cavalier, tandis qu'un soldat pousse un Grec hors de sa maison. Au loin, la ville en flammes et le Bosphore; à l'horizon, la côte d'Asie.

H., 4,06; L., 4,92. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Frilley. — Commandé par le roi Louis-Philippe en 1838. — Salon de 1841. — Payé 10 000 francs. — Musée de Versailles. — Une variante de ce tableau fut achetée 3100 francs à la vente Dauzats, par le duc d'Aumale.

* **214**. — *Portrait du peintre.* (XV.)

De profil, tourné à gauche, la tête de trois quarts; redingote noire à collet de velours, gilet vert, cravate noire.

H., 0,64; L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Peint en 1837. — Légué par Mme Leguillon, en 1872.

— *Apollon vainqueur du serpent Python;* peinture centrale de la voûte de la *Galerie d'Apollon.*

* **2843**. — *La Fiancée d'Abydos.* (S. 2e ét.)

Sur le bord de la mer, Zuleika se traîne aux pieds de Sélim, un cimeterre et un pistolet dans la main.

H., 0,35; L., 0,27. T. — Fig. 0,18. — Signé, à gauche : EUG. DELACROIX. — Coll. Th. Melot et Antony Roux. — Peint en 1843. Gravé par Creux. — Cat. Robaut, n° 772. — Il existe deux variantes.

* **2844**. — *La Mort d'Ophélie.* (S. 2e ét.)

H., 0,22; L., 0,30. T. — Peint en 1844, lithogr. par le peintre (1843). — Cat. Robaut, n° 790. — Coll. J. Saulnier. — Legs Th. Thiéry. — Il existe de nombreuses répétitions.

*** 2845.** — *Roger délivre Angélique.* (S. 2e ét.)

H., 0,28; L., 0,36. T. — Signé, à gauche, sur la mer : EUG. DELACROIX. — Peint en 1847. — Cat. Robaut, nº 1003. — Coll. Cocardy, Marmontel, baronne Nath. de Rothschild. — Legs Th. Thiéry. — Une variante au musée de Grenoble faussement intitulée : *Saint Georges.*

*** 2846.** — *Lion dévorant un sanglier.* (S. 2e ét.)

H., 0,46; L., 0,56. T. — Signé, à gauche : EUG. DELACROIX. 1853. — Cat. Robaut, nº 1232. — Coll. Ravenaz. — Legs Th. Thiéry.

*** 2847.** — *Lion attaquant un caïman.* (S. 2e ét.)

H., 0,32; L., 0,42. T. — Signé, à droite : EUG. DELACROIX, 1855. — Cat. Robaut, nº 1281. — Coll. Faure et Arth. de Rothschild. — Legs Th. Thiéry. — Gravé par Hédouin.

*** 2848.** — *Lion dévorant un lapin.* (S. 2e ét.)

H., 0,46; L., 0,56. T. — Signé, à droite : EUG. DELACROIX. — Peint en 1856. — Gravé par Laguillermie. — Lith. par l'artiste (1829). — Vente Arago, 31 050 francs; vente Laurent Richard. Acheté 35 200 francs, vente J.-W. Wilson, par baron Arth. de Rothschild. — Legs Th. Thiéry. — Cat. Robaut, nº 1299. « Un des plus beaux, un des plus purs tableaux de chevalet qui soient sortis de la main du maître, et d'une renommée universelle. »

*** 2849.** — *Christ en croix.* (S. 2e ét.)

H., 0,24; L., 0,17. B. — Signé, au pied de la croix : E. D. — Il existe de nombreuses répétitions. — Coll. de Forget. — Legs Th. Thiéry. — Cat. Robaut, nº 1047. — Voir la lettre de Delacroix relative à ce tableau.

*** 2850.** — *L'Enlèvement de Rebecca.* (Épisode de Ivanhoe). (S. 2e ét.)

Le templier Boisguilbert, en cotte de mailles, enlève Rebecca vêtue de blanc; un soldat, se protégeant la tête avec son bouclier, suit le ravisseur. Au premier plan, un cheval blanc, que tient un soldat appuyé sur sa lance. Au fond, une porte et les créneaux en flammes d'une citadelle. Signé, au milieu, sur une pierre : DELACROIX, 1858.

H., 1,00; L., 0,81. T. — Fig. pet. nat. — Salon 1859. — Coll. Jaucourt. — 20 000 francs, vente Kramer. — Coll. Secretan. — Legs Th. Thiéry. — Cat. Robaut, nº 1383. — Les huit tableaux que Delacroix exposa au Salon de 1859 furent très mal accueillis par le public et la presse. « Ce fut un véritable Waterloo pour le peintre. Les critiques sur lesquels il croyait et devait le plus compter, les romantiques de la première et de la seconde levée, tous l'abandonnèrent aux morsures des classiques triomphants, lui prodiguèrent les sots conseils ou les piteuses consolations. Delacroix, blessé à fond, ne s'exposa plus à une si cruelle et si injuste aventure. Il n'envoya plus au Salon. » (BURTY. *Préface aux Lettres de Delacroix.*)

*** 2851.** — *Hamlet et le fossoyeur.* (S. 2e ét.)

Dans le cimetière, au milieu, Hamlet, habillé de noir, qu'accompagne Horatio, en vêtement bleu et manteau rouge, regarde attentivement le crâne du fou qu'il tient à la main. Deux fossoyeurs, l'un, à droite, assis, appuyé sur sa bêche, l'autre debout, au second plan

à gauche. Au fond, s'avance le convoi d'Ophélie. Signé, à droite : Eug. Delacroix, 1859.

H., 0,29; L. 0,36. T. — Fig. 0,16. — Coll. Cottardy et baronne Nath. de Rothschild. — Legs Th. Thiéry. — Lith. datée 1834. — Répétition signée au Louvre par M. Cottier. Voir n° 216 A. — Cat. Robaut, n° 1288.

• **2852.** — *Médée.* (S. 2e ét.)

Elle porte dans ses bras ses deux enfants et tient, de la main gauche, un poignard. A droite, une caverne. Signé, à gauche : Eug. Delacroix, 1862.

H., 1,22; L., 0,84. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par [illegible] Ferrier. — Vendu 10 000 francs à M. Em. Pereire; 20 000 francs, vente Laurent-Richard. — Coll. Brugman de Bruxelles. — Legs Th. Thiéry. — Cat. Robaut, n° 1430. — Plusieurs répliques avec variantes, dont la plus célèbre est celle du musée de Lille, datée 1838.

• **2853.** — *Lionne rampant.* (S. 2e ét.)

H., 0,29; L., 0,39. T. — Signé : EUG. DELACROIX, 18[illegible]. — Coll. [illegible] et [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

De la Marre (Florent-Richard). 1638 † 1718. Acad. 1677.

215. — *Portrait du peintre Antoine Paillet* (1626-1701). (XV.)

H., 1,15; L., 0,90. T. — Coll. Anc. Académie.

Delaroche (Hippolyte, dit **Paul**). Paris, 1797 † 1856. Élève de Gros. Acad. 1832.

• **216.** — *Mort d'Élisabeth, reine d'Angleterre* (1603). (VIII-S.)

H., 4,22; L., 3,43. T. — Fig. plus gr. que nat. — Signé : P. DELAROCHE, 1828. — Gravé par Jazet. — Musée du Luxembourg. — Salon de 1827.

• **217.** — *Les Enfants d'Édouard IV* (*Édouard V, roi mineur, et son frère Richard, duc d'York*) (1483). (VIII-E.)

Les deux princes, enfermés dans la Tour de Londres, sont assis sur un lit à colonnes, Édouard s'appuyant sur l'épaule de son frère; ils s'interrompent dans leur lecture, à l'approche des assassins que leur annoncent les aboiements d'un petit chien.

H., 1,80; L., 2,15. T. — Fig. gr. nat. — Signé : P. DELAROCHE, 1830. — Gravé par Prudhomme. — Commandé au peintre par le Ministre de l'Intérieur. — Salon de 1831.

• **217 A.** — *La Jeune Martyre.* (II N.)

H., 1,70; L., 1,48. T. — Fig. gr. nat. — Peint à Nice. — Legs de M. d'Eichthal.

De Lyen (Jacques-François). Gand, 1684 † Paris, 1751. Élève de Largillière. Acad. 1725.

218. — *Portrait du peintre Nicolas Bertin* (1668-1736). (XV.)

H., 1,30; L., 0,95. — Gravé par Lépicié, 1745 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1725. — Coll. Anc. Académie.

219. — *Portrait du sculpteur Guillaume Coustou* (1677-1746). (XV.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Larmessin, 1750 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1725. — Coll. Anc. Académie.

220. — *Portrait de Jacques-François de Lyen.*

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux. — Salon 1737. — Coll. Anc. Académie.

De Marne (Jean-Louis). Bruxelles, 1744 † Batignolles, 1829.

* 221. — *Une Route.* (XVI-S.)

H., 0,50; L., 1,60. T. — Fig. 0,06. — Salon 1814. — Acquis en 1815 pour 1200 francs.

* 222. — *Une Foire à la porte d'une auberge.* (XVI-S.)

H., 0,50; L., 0,60. T. — Fig. 0,09. — Salon 1814. — Acquis en 1815 pour 1200 francs.

* 223. — *Le Départ pour une noce de village.* (XVI-S.)

H., 0,26; L., 0,99. T. — Fig. 0,13. — Musée Napoléon.

Desportes (François). Champigneul, 1661 † Paris, 1743. Élève de Nicasius. En Pologne, 1695-1696. Acad. 1699.

* 224. — *Portrait d'un chasseur.* (XVI-S.)

H., 1,48; L., 1,14. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Salon de 1704, sous le nom d'*Un chasseur qui se repose.* — Acquis en 1838 de M. le baron d'Epremesnil dans un lot de dix-huit tableaux, payé 3 000 francs.

225. — *La Chasse au loup.* (XVI-N.)

H., 2,63; L., 3,43. T. — Signé : DESPORTES, 1702. — Dans le fond, le roi Louis XIV.

226. — *La Chasse au sanglier.* (XVI-S.)

H., 3,35; L., 3,50. T. — Gravé par Joullain. — Salon de 1704.

227. — *La Chasse au cerf.* (XVI-N.)

H., 2,70; L., 3,55. T. — Signé : DESPORTES, 1719.

228. — *La Chasse au renard.* (Escalier de la direction.)

H., 2,65; L., 2,00. T.

* 229. — *Diane et Blonde, chiennes de la meute du roi.* (XVI-N.)

H., 1,12; L., 2,00. T. — Signé : DESPORTES, 1702. — Château de Marly.

* 230. — *Bonne, Nonne et Ponne, de la meute de Louis XIV.* (XVI-N).

H., 1,62; L., 2,00. T. — Château de Marly.

* 231. — *Folle et Mite, de la meute royale.* (XVI-N.)

H., 1,63; L. 2,00. T. — Château de Marly.

* 232. — *Tane, de la meute royale, arrêtant deux perdrix.* (XVI-S.)

H., 1,42; L., 1,32. T. — Château de Marly.

233. — *Zette, de la meute royale.*
H., 1,69, L., 1,76. T. — Signé : DESPORTES, 1704.

* 234. — *Une Chienne et deux perdrix.* (XVI-N.)
H., 1,15, L., 1,30. T. — Signé : DESPORTES, 1720.

* 235. — *Pompée et Florissant, de la meute royale.* (XVI-S.)
H., 1,71, L., 1,41. T. — Signé : DESPORTES, 17[illegible]. — Coll. Louis XV.

236. — *Chiens, lapins, cochons d'Inde et fruits.*
H., 1,76, L., 1,68. T. — Coll. Louis XV.

* 237. — *Volaille, gibier et légumes.* (XVI-N.)
H., 0,98, L., 1,31. T. — Signé : DESPORTES, 1707.

* 238. — *Gibier gardé par un chien brun et un chien blanc.*
H., 1,20, L., 1,60. T. — Signé : DESPORTES, 1709.

* 239. — *Gibier gardé par un lévrier et un épagneul.*
H., 1,20; L., 1,65. T. — Signé : DESPORTES, 1709.

* 240. — *Gibier gardé par un barbet.* (S. des D. fr. du XVIIIe siècle.)
H., 1,18, L., 1,45. T.

* 241. — *Gibier, fleurs et fruits.* (2e S. des M. du XVIIIe siècle.)
H., 1,65; L., 1,35. T. — Signé : DESPORTES, 1719. — Cab. des tableaux à Versailles.

242. — *Gibier, fleurs et fruits.* (2e S. des M. du XVIIIe siècle.)
H., 1,65, L., 1,35. T. — Signé : DESPORTES, 1712. — Cab. des tableaux à Versailles.

243. — *Fleurs, fruits et raisins, sur un banc de pierre.*
H., 1,27; L., 1,00. T.

* 245. — *Fruits et gibier.* (XVI-N.)
H., 0,98, L., 1,31. T. — Signé : DESPORTES, 1707.

* 246. — *Lévrier et deux lièvres morts.* (S. des D. fr. du XVIIIe siècle.)
H., 1,10, L., 1,30. T. — Signé : DESPORTES, 1726.

* 247. — *Deux Chiens gardant du gibier.* (2e S. des M. du XVIIIe siècle.)
H., 1,10; L., 1,36. T. — Signé : DESPORTES, 17[illegible].

* 248. — *Chien épagneul tenant une perdrix.* (XVI-N.)
H., 1,71, L., 1,[illegible]. T. — Coll. Louis XV.

* **249.** — *Portrait de Desportes.* (XVI-S.)

Assis, à droite, sur un tertre, la tête nue, de trois quarts tournée à droite, en costume de chasseur. Dans sa main droite, il tient un fusil, et, de la gauche, caresse un chien; à ses pieds, du gibier; à gauche, un lévrier roux. Fond de paysage.

H., 1,97; L., 1,63. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Gravé par Joullain (*Chalc. du Louvre*). — Salon de 1699. — Morceau de réception, 1699. — « Son tableau de réception à l'Académie, où il s'est peint lui-même en chasseur, avec des chiens et du gibier, est regardé par cette Compagnie comme un des plus heureux de ceux qui décorent la salle de ses assemblées. » *La vie de M. Desportes*, par son fils.) — Coll. Académie.

Devéria (Eugène-François-Marie-Joseph). Paris, 1805 † Pau, 1865. Élève de Girodet.

* **250.** — *La Naissance de Henri IV* (13 décembre 1553). (VIII-N.)

A gauche, sur une estrade, Jeanne d'Albret couchée, entourée de ses femmes et de son médecin. Devant elle, Henri d'Albret montre à la foule le nouveau-né; à sa droite, au second plan, un page tient à la main un flacon de vin de Jurançon, dont le père va faire boire quelques gouttes au bébé; au premier plan, le nain du roi, caressant un chien.

H., 4,84; L. 3,92. — Fig. plus gr. que nat. — Salon de 1827. — Musée du Luxembourg. — « Le talent si brillant de Devéria, qui débutait par ce coup d'éclat, se perdit dans l'obscurité; il n'en reste que cette grande page, préface sans livre, prélude sans concert. » (PAUL DE SAINT-VICTOR.)

* Plafond de la *Salle de la poterie étrusque.* (*Céramique antique.*)

Diaz de la Pena (Narcisse). — Bordeaux, 1809 † Menton, 1876.

* **251.** — *Les Pyrénées.* (S. 2e ét.)

H., 0,20; L., 0,26. T. — Étude. — Acquis en 1877.

* **252.** — *Étude de bouleau.* (S. 2e ét.)

H., 0,32; L., 0,22. T. — Musée du Luxembourg.

* **253.** — *Sous bois.* (S. 2e ét.)

H., 0,31; L., 0,42. T. — 7700 francs, vente du peintre, 1876.

253 A. — *Sous bois avec des chiens.*

H., 0,50; L., 0,40. T. — Signé, à gauche : N. DIAZ, 1856. — Legs Cuvelier, 1899.

* **254.** — *A la reine Blanche.* (S. 2e ét.)

H., 0,32; L., 0,42. T. — Étude. — Musée du Luxembourg.

* **255.** — *Les Bohémiens.* (S. 2e ét.)

Une troupe d'hommes et de femmes descend un sentier dans une forêt; au premier plan, un jeune garçon, en costume rouge, soutenant sa compagne à gauche, une mère portant un enfant que caresse une jeune fille; une femme ferme la marche.

H., 0,54; L., 0,37. T. — Salon de 1844. — Musée du Luxembourg.

* **256**. — *La Fée aux perles.* (II-N.)

Dans un jardin, une jeune femme, une draperie rose autour des hanches, est accoudée contre une vasque; à ses pieds, trois Amours jouant avec des colliers de perles.

H., 0,60; L., 0,41. — Signé, à gauche : N. DIAZ, 57... — Fig. 0,50. — Salon de 1857. — Musée du Luxembourg.

* **257**. — *N'entrez pas.* (S. 2e ét.)

Sous un portique, à droite, une jeune femme, la gorge découverte, devant une porte fermée par un rideau, qu'entr'ouvre un Amour, fait signe de ne pas entrer à trois femmes que repousse un autre Amour.

H., 0,61; L., 0,50. T. — Signé, à droite : N. DIAZ, 39. — Fig. pet. nat. — Legs de M. C. Van Ouwenhuysen.

* **2854**. — *Quatre Nymphes, dans une clairière.* (S. 2e ét.)

H., 0,41; L., 0,29. B. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : N. DIAZ. — Coll. Mal[illegible]. — Legs Th. Thiéry.

* **2855**. — *Baigneuses.* (S. 2e ét.)

H., 0,32, L., 0,46. B. — Signé, à gauche : N. DIAZ. — Coll. Martin-Leroy. — Legs Th. Thiéry.

* **2856**. — *Chasseur et chiens.* (S. 2e ét.)

H., 0,29, L., 0,42. B. — Signé, à gauche : N. DIAZ. — Legs Th. Thiéry.

* **2857**. — *Paysanne, portant un ballot, dans une clairière.* (S. 2e ét.)

H., 0,14; L., 0,19. B. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : N. DIAZ. — Legs Th. Thiéry.

* **2858**. — *Vénus, Adonis et trois Amours.* (S. 2e ét.)

H., 0,46; L., 0,38. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : N. DIAZ. — Coll. Sültzer, John, Secretan. — Legs Th. Thiéry.

* **2859**. — *Vénus prenant une flèche à l'Amour.* (S. 2e ét.)

H., 0,79; L., 0,54. T. — Signé, à gauche : DIAZ, 37. — Legs Th. Thiéry.

* **2860**. — *Les Deux Rivales.* (S. 2e ét.)

Dans un parc, une femme à l'oreille de laquelle parle un Amour, au premier plan, une autre femme qui vient de s'empoisonner se roule sur le sol. Effet de lune.

H., 0,35; L., 0,26. T. — Fig. pet. nat. — Signé : N. DIAZ, 50. — Legs Th. Thiéry.

* **2861**. — *Un Chasseur couché et deux chiens.* (S. 2e ét.)

H., 0,50; L., 0,61. B. — Signé : N. DIAZ, 53. — Vente Laurent-Richard et Crabbe. — Legs Th. Thiéry.

* **2862**. — *La Charité et trois enfants.* (S. 2e ét.)

H., 1,00; L., 0,57. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à droite : N. DIAZ, [illegible]. — Coll. De[illegible]laudre. — Legs Th. Thiéry.

* **2863.** — *L'Éplorée.* (S. 2e ét.)

H., 0,27; L., 0,16. B. — Fig. 0.20. — Signé, à gauche : N. DIAZ, 1859. — Coll. Quevremont. — Legs Th. Thiéry.

Domenchin de Chavanne (Pierre-Salomon). Paris, 1673 † 1744. Acad. 1709.

* **258.** — *Les Pasteurs.*

H., 1,50; L., 1,90. T. — Fig. 0,15. — Morceau de réception, 1709.

Dorigny (Michel). Saint-Quentin, 1617 † Paris, 1665. Élève et gendre de Simon Vouet. Acad. 1603.

259. — *Flore et Zéphire.* (XVI-S.)

H., 3,00; L., 2,50. T. — Fig. gr. nat. — Château de Vincennes.

Doyen (Gabriel-François). Paris, 1726 † Saint-Pétersbourg, 1806. Élève de Carle Van Loo. En Italie 1646-1655. Acad. 1579.

* **260.** — *Triomphe d'Amphitrite.* (XVI-S.)

H., 2,90; L., 2,41. T. — Fig. pet. nat.

260 A. — *Sainte Geneviève des Ardents.* (XVI-S.)

H., 0,80; L., 0,50. T. — Fig. pet. nat. — Acquis en 1891. — Esquisse du tableau de l'église St-Roch.

Drolling (Martin). Oberhergheim, près Colmar, 1752 † Paris, 1817.

* **261.** — *Intérieur d'une cuisine.* (XV-S.)

H., 0,66; L., 0,91. T. — Fig. 0,30. — Signé : DROLLING, pt., 1815. — Salon de 1817. — Acheté 4000 francs.

* **262.** — *Femme à une fenêtre.* (I-E.)

H., 0,14; L., 0,13. T. — Coll. La Caze.

* **263.** — *Joueur de violon à une fenêtre.* (I-E.)

H., 0,155; L., 0,14. Cuivre. — Coll. La Caze.

Drolling (Michel-Martin). Paris, 1786 † 1851. Élève de son père, Martin Drolling, et de David. Prix de Rome 1810. Acad. 1833.

— Plafonds de la première *Salle des Vases italo-grecs* (*Céramique antique*) et de la *Salle III des Dessins.*

Drouais (Hubert). La Roque (Eure), 1699 † Paris, 1767. Élève de F. de Troy. Acad. 1730.

264. — *Portrait du peintre Joseph Christophe* (1662-1748). (xv.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Gravé par Surugue, 1755 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1730. — Coll. Anc. Académie.

* **265**. — *Portrait du sculpteur Robert le Lorrain* (1666-1743). (xvi-S.)

H., 1,30; L., 0,96. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Lebas (*Chalc. du Louvre*), en 1730. — Morceau de réception, 1730. — Don Maréchal.

Drouais (François-Hubert). Paris, 1727 † 1775. Élève de son père Hubert, de Nonotte, Carle Van Loo, Natoire, Boucher. Acad. 1758.

* **266**. — *Portraits de Charles-Philippe de France, comte d'Artois* (depuis Charles X), *et de Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavière de France* (madame Clotilde, depuis reine de Sardaigne). (xvi-N.)

H., 1,28; L., 0,96. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Signé : DROUAIS le fils, 1763. — Gravé par Beauvarlet. — Salon de 1764. — Coll. Louis XV.

267. — *Portrait du sculpteur Edme Bouchardon* (1698-1762). (xv.)

H., 1,26; L., 0,96. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Beauvarlet, 1776 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1758. — Coll. Anc. Académie.

268. — *Portrait du sculpteur Coustou le fils* (1716-1777). (xv.)

H., 1,27; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1758. — Coll. Anc. Académie.

Drouais (Jean-Germain). Paris, 1763 † Rome, 1788. Élève de son père, François-Hubert, de Brenet et David. A Rome, 1785.

* **269**. — *Le Christ et la Chananéenne*. (xvi-S.)

H., 1,14; L., 1,46. T. — Fig. 0,57. — Gravé par Duval et Massard (M. Fr.), Filhol et Landon. — Grand prix de peinture, 1784.

270. — *Marius à Minturnes*.

H., 2,72; L., 3,65. T. — Fig. gr. nat. — Acquis en 1816, pour 1800 francs de rente viagère à Mlle Doré, parente de Drouais.

Dubois (Ambroise). Anvers, 1543 † Fontainebleau, 1614. A Paris, 1568. Naturalisé, 1601. Peintre de Marie de Médicis, 1606.

* **271.** — *Chariclée subit l'épreuve du feu; elle est reconnue par le roi Hydaspe et la reine Persina dont elle est la fille.* (XI.)

H., 1,90; L., 1,40. T. — Fig. pet. nat. — Un des quinze tableaux représentant l'*Histoire de Théogène et Chariclée* et commandés, sous Henri IV, pour la chambre à coucher de Marie de Médicis au palais de Fontainebleau.

* **272.** — *Le Baptême de Clorinde.* (XI.)

H., 1,70; L., 2,10. T. — Fig. pet. nat. — Ce tableau faisait partie d'une suite de huit peintures représentant l'*Histoire de Tancrède et de Clorinde* commandées sous Henri IV pour un cabinet de la reine au palais de Fontainebleau.

Dubufe (Édouard). Paris, 1820 † Versailles, 1883.

272 A. — *Portrait du peintre Philippe Rousseau* (1816-1888). (XV.)

H., 0,91; L., 1,13. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Don de M. Rossigneux.

Dufresnoy (Charles-Alphonse). Paris, 1611 † Villiers-le-Bel, 1668. Élève de Perrier et S. Vouet. En Italie, 1633-1656.

274. — *Les Naïades.*

H., 2,36; L., 1,45. T. — Fig. 0,80. — Anc. Coll.

Dumont (Jacques), dit **le Romain**. Paris, 1700 † 1781. Acad. 1728.

* **275.** — *Mme Mercier, nourrice du duc d'Anjou (depuis Louis XV), entourée de sa famille.* (Salle des dessins français, XVIIIe s.)

H., 2,23; L., 3,80. T. — Signé, à gauche : J. DUMONT piuxit, 1736. — Fig. gr. nat. — Acquis en 1888, à la vente Héron de Villefosse, pour 8550 francs.

Duplessis (Joseph-Silfrède). Carpentras, 1725 † Versailles, 1802. Acad. 1774.

* **276.** — *Portrait du sculpteur Allegrain* (1710-1785). (XV.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Gravé par Klauber, 1787 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1774. — Coll. Anc. Académie.

277. — *Portrait du peintre Joseph-Marie Vien* (1716-1809).

H., 1,30; L., 0,98. T. — Fig. mi-corps, gr. nat. — Peint en 1785. — Coll. Anc. Académie.

Dupré (Jules). Nantes, 1812 † L'Isle-Adam, 1889.

* **2864.** — *L'Étang avec un troupeau de vaches.* (S. 2e ét.)

H., 0,55; L., 0,65. T. — Signé, à droite : JULES DUPRÉ. — Coll. Boyard. — Legs Th. Thiéry.

* **2865**. — *La petite Charrette*. (S. 2e ét.)

H., 0,2[illegible], L., 0,3[illegible]. T. — Signé, à droite : JULES DUPRÉ. — Coll. Paris. — Legs Th. Thiéry.

* **2866**. — *Sous Bois pendant l'automne*. (S. 2e ét.)

H., 0,[illegible], L., 0,46. T. — Signé, à gauche : JULES DUPRÉ. — Legs Th. Thiéry.

* **2867**. — *La Mare*. (S. 2e ét.)

H., 0,32, L., 0,46. T. — Signé, à gauche : JULES DUPRÉ. — Legs Th. Thiéry.

* **2868**. — *Pâturage en Normandie*. (S. 2e ét.)

H., 0,40, L., 0,58. T. — Signé, à droite : JULES DUPRÉ. — Legs Th. Thiéry.

* **2869**. — *Paysage avec rivière*. (S. 2e ét.)

H., 0,25, L., 0,42. B. — Signé, à gauche : JULES DUPRÉ. — Legs Th. Thiéry.

* **2870**. — *Vaches au bord d'une mare*. (S. 2e ét.)

H., 0,24, L., 0,32. B. — Signé, à droite : JULES DUPRÉ. — Legs Th. Thiéry.

* **2871**. — *Un Troupeau dans les Landes*. (S. 2e ét.)

H., 0,[illegible], L., 0,[illegible]. T. — Signé, à gauche : JULES DUPRÉ. — Coll. Laurent-Richard. — Legs Th. Thiéry.

* **2872**. — *Les bords d'une rivière*. (S. 2e ét.)

H., 0,15; L., 0,25. B. — Signé, à droite : JULES DUPRÉ. — Coll. [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

* **2873**. — *Le gros Chêne*. (S. 2e ét.)

Au milieu, des vaches se désaltèrent dans une mare ; au second plan, un moissonneur, sa faux sur l'épaule, se dirige, à droite, vers des chaumières qu'abrite un gros chêne. Ciel nuageux. Signé, à gauche : JULES DUPRÉ.

H., 0,82, L., 1,[illegible]. T. — Acheté [illegible] francs à M. [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

* **2874**. — *Soleil couchant sur un marais*. (S. 2e ét.)

H., 0,52; L., 0,76. B. — Signé, à gauche : JULES DUPRÉ. — Vente [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

* **2875**. — *Soleil couchant après l'orage*. (S. 2e ét.)

H., 0,17, L., 0,[illegible]. B. — Signé, à gauche : JULES DUPRÉ. — Legs Th. Thiéry.

* **2940**. — *Le Matin*. (S. 2e ét.)

H., 1,96, L., 1,[illegible]. T. — Provient, ainsi que le no 2941, du musée du Luxembourg. Acquis l'un et l'autre vente San-Donato.

* **2941**. — *Le Soir*. (S. 2e ét.)

H., 1,[illegible], L., 1,[illegible]. T. — Voir no 2940.

* **2942**. — *Étude de paysage.* (S. 2e ét.)

H., 0,22; L., 0,44. T. — Legs Lansyer. — Musée du Luxembourg.

* **2943**. — *Portrait du peintre.* (S. 2e ét.)

H., 0,55; L., 0,45. T. — Don de la famille. — Musée du Luxembourg.

Fabre (François-Xavier). Montpellier, 1766 † 1837. Élève de Jean Coustou et David. Prix de Rome 1787.

278. — *Néoptolème et Ulysse enlèvent à Philoctète les flèches d'Hercule.*

H., 2,90; L., 1,55. T. — Fig. gr. nat. — Acheté 4000 francs à M. de Scitivaux (1826.)

Favray (Le chevalier Antoine de). Bagnolet (Seine), 1706 † Malte, 1791. Élève de Jean-François de Troy le jeune. Acad. 1762.

* **279**. — *Dames de Malte se rendant visite.* (XIV-N.)

H., 0,49; L., 0,65. T. — Fig. 0,32. — Signé : A. FAVRAY à Malte, 1751. — Salon de 1763. — Morceau de réception.

* **280**. — *Portrait de jeune femme maltaise.* (I-O.)

H., 0,78; L., 0,62. T. — Coll. La Caze.

Ferdinand (Louis **Elle**), dit **le Vieux**. Paris, 1612 † 1689. Acad. 1648.

* **281**. — *Portrait du sculpteur Thomas Regnaudin* (1622-1706). (XV.)

H., 1,18; L., 0,89. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Anc. Académie.

Ferdinand (Louis **Elle**), fils. Paris, 1648 † Rennes, 1747. Acad. 1681.

* **282**.— *Portrait de Samuel Bernard, peintre en miniature, père du fameux banquier Samuel Bernard.* (XV.)

H., 1,22; L., 1,12. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1681.

Flandrin (Jean-Hippolyte). Lyon, 1809 † Rome, 1864. Élève d'Ingres. Grand prix de Rome, 1832. Acad. 1853.

* **283**. — *Figure d'étude.*

H., 0,98; L., 1,24. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Danguin (*Chalc. du Louvre*). — Salon de 1855. — Musée du Luxembourg.

* **284**. — *Portrait de jeune fille.* (VIII-E.)

H., 0,65; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Signé : H. FLANDRIN. — Legs de Mme Marcotte Genlis, en 1867.



FOUCQUET.

288. — *Portrait de Guillaume Juvenal des Ursins, chancelier de France.*

* **285**. — *Portrait de Mme Vinet.* (III-E.)

H., 0,60; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs de M. E. Vinet.

285 A. — **Flandrin** (d'après). — *Portrait de Édouard Gatteaux, sculpteur et graveur en médailles.* (XV.)

H., 1,00; L., 0,80. T. — Don de M. Paul Bracee et de M. L. Orville.

Flers (Camille). Paris, 1802 † Anet (Seine-et-Marne), 1868.

* **286**. — *Paysage. Environs de Paris.* (S. 2e ét.)

H., 1,02; L., 1,46. T. — Signé FLERS, 1855. — Salon de 1855. — Musée du Luxembourg.

Forbin (Louis-Nicolas-Philippe-Auguste, comte de). La Roque d'Antheron, 1777 † Paris, 1841. Élève de Boissieu, Granet et David. Acad. 1816. Directeur général des musées, 1816.

287. — *Intérieur du péristyle d'un monastère.*

H., 1,80, L., 1,53. T. — Signé : FORBIN Ft PARISIIS, 18[illegible]. — Don de l'auteur.

Foucquet (Jehan). Tours, vers 1415 (?) † vers 1480. En Italie, 1443-1447. Peintre des rois Charles VII et Louis XI.

* **288**. — *Portrait de Guillaume Juvénal des Ursins, baron de Trainel, chancelier de France* (1400-1472). (X.)

Debout, dans un oratoire, de trois quarts tourné à droite, tête nue, robe rouge bordée de fourrures; à sa ceinture, une escarcelle; il joint les mains devant un autel où est posé, sur un coussin, un livre ouvert. Au fond, des panneaux encastrés dans des pilastres dont les chapiteaux portent l'écusson des Ursins, soutenu par deux ours debout et muselés.

H., 0,92; L., 0,74. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé dans Montfaucon. — Coll. Gaignières; acheté 900 francs, en 18[illegible], à M. du Harnel; porté sur l'inventaire comme étant de Wolgemuth.

* **289**. — *Portrait de Charles VII, roi de France* (1403-1461). (X.)

De trois quarts tourné à droite. Chapeau bleu, à bords relevés, orné de broderies d'or. Robe rouge garnie de fourrure. Les deux mains jointes sur un coussin de brocart. Un rideau bleu est relevé des deux côtés du cadre. On lit, à la partie supérieure : LE TRÈS GLORIEUX ROY DE FRANCE, et en bas : CHARLES SEPTIESME DE CE NOM.

H., 0,86; L., 0,72. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté [illegible] francs, en 18[illegible].

Fragonard (Jean-Honoré). Grasse, 1732 † Paris, 1806. Élève de Chardin et Boucher. Grand prix de Rome, 1752. En Italie, 1752-1765 et en 1767.

* **290.** — *Le grand-prêtre Corésus meurt pour sauver Callirhoé.* (XVI-S.)

H., 3,09; L., 4,00. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1765. — Commandé par le roi Louis XV pour 24 000 livres, pour être reproduit par les Gobelins. — Le peintre avait donné à son ami Bergent, receveur général des finances, une esquisse, maintenant à l'Ac. S.-Fernando, à Madrid; un dessin dans la Coll. Fairfax Murray, à Londres.

* **291.** — *La Leçon de musique.* (XVI-N.)

Une jeune fille blonde, en robe blanche, assise devant un clavecin, de profil tournée à droite, déchiffre une partition que lui présente un jeune homme debout, au second plan. A droite, un chat sur une chaise et une mandoline.

H., 1,10; L., 1,20. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don Walferdin (1849).

* **292.** — *L'Heure du berger.* (I-O.)

Sur une jonchée de fleurs, une bergère, en robe rose, assise; à ses genoux, à gauche, un berger lui montre trois Amours portant un cadran. A droite, trois moutons et une musette; à gauche, bouquet d'arbres.

H., 0,47; L., 0,41. B. — Forme ovale. — Coll. La Caze.

* **293.** — *Les Baigneuses.* (I-O.)

Dans un étang, des baigneuses; deux, au milieu, jettent des fleurs; à gauche, trois autres nagent; à droite, deux autres se lutinent.

H., 0,65; L., 0,81. T. — Vente Paillet (1776), 550 livres. — Coll. Varanchan. — Une réplique 1200 francs, vente Walferdin. — Coll. La Caze — « Première manière de Fragonard, à l'époque où, pour le ton comme pour le maniement du pinceau, il est encore très voisin de Boucher. » (PAUL MANTZ.)

* **294.** — *Bacchante endormie.* (I-O.)

H., 0,46; L., 0,55. T. — Coll. La Caze.

* **295.** — *La Chemise enlevée.* (I-O.)

Une jeune femme nue, vue de trois quarts, la tête à gauche, est étendue sur un lit à rideaux roses. A droite, s'envole un Amour emportant la chemise qu'il vient de lui enlever. Au bas du lit, la torche de l'Amour.

H., 0,35; L., 0,42. T. — Esquisse d'un tableau plus important dont il existe plusieurs répétitions. Gravé par Guersaint. — Coll. La Caze. — Acheté 20 francs par M. La Caze, à un marchand, place de la Bourse.

* 296. — *La Musique.* (I-O.)

Un homme, en veste jaune avec collerette de mousseline, coiffé d'une toque noire à ruban et plumes rouges, vu de dos, la tête tournée de trois quarts à droite, joue de la guitare; à droite, un cahier de musique. — Au verso de la toile, on lit : « Portrait de M. de la Bretèche, peint en une heure par M. Fragonard, en 1769 ». — Daté et signé, à droite.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* 297. — *L'Étude.* (I-O.)

Une jeune fille, vue de trois quarts à gauche, la tête tournée vers la droite, est assise devant une table sur laquelle est un livre ouvert. Corsage couleur feuille morte à manches citron, collerette blanche.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* 298. — *L'Inspiration.* (I-O.)

Devant un pupitre chargé de papiers, est assis de trois quarts tourné à gauche, un homme en veste jaune à crevés rouges et collerette dégrafée. Il tourne la tête à droite et tient une plume de sa main droite.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* 299. — *Figure de fantaisie.* (I-O.)

Les deux mains appuyées sur une balustrade, un jeune homme de trois quarts tourné à gauche, la tête, à droite, en tunique bleue gonflée par le vent. Sur la balustrade, une toque noire à plume grise.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Esquisse. — Coll. La Caze.

* 300. — *Jeune Femme.* (I-O.)

H., 0,47; L., 0,32. T. — Coll. La Caze.

* 301. — *L'Orage.* (I-O.)

H., 0,73; L., 0,96. T. — Coll. La Caze.

* 302. — *Portrait de Fragonard.* (XV.)

H., 0,58; L., 0,44. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don de M. Wells.

* 303. — *Figure d'homme agenouillé et buvant.* (I-O.)

H., 1,00; L., 0,70. T. — Fig. pet. nat. — Coll. La Caze. — Attribution douteuse.

Fragonard (Alexandre-Evariste). Grasse, 1780 † Paris, 1850.

— Plafonds de la *Salle des Antiquités étrusques trouvées à Cervetri* et de la *Salle des Vases grecs à figures noires*.

— Peintures en grisaille dans la *Salle I* du musée Charles X (*Antiquités égyptiennes*) et dans la *Salle VI*.

Fréminet (Martin). Paris, 1567 † 1619. En Italie, 1582-1598. Premier peintre du roi Henri IV, 1603.

* **304**. — *Mercure ordonne à Énée d'abandonner Didon.* (XI.)

H., 2,49; L., 1,78. T. — Fig. gr. nat. — Anc. Coll.

Fresnoy (Ch.-A. du). — Voir **Dufresnoy**.

Froment (Nicolas), Uzès † Avignon. Peintre du roi René. Travaillait de 1461 à 1482.

* **304** A. — *Le roi René et sa seconde femme, Jeanne de Laval.* (X.)

Volet de gauche. — Le roi, coiffé d'un bonnet noir en forme de serre-tête et drapé dans un manteau brun doublé de fourrure, porte au cou l'ordre de Saint-Michel et tient un chapelet.

Volet de droite. — La reine, vêtue d'une robe sombre garnie de fourrure, porte sur la tête une coiffe noire en forme de cornette.

Diptyque dont les volets mesurent chacun : H., 0,17; L., 0,13. B. — Fig. en buste. — D'après la tradition, donné par le roi René au sieur Jean de Matheron, *maître rational* à la cour de Provence; conservé dans cette famille jusqu'en 1872; cédé à M. Chazaud; acquis à sa vente en 1891, pour 3780 francs.

Fromentin (Eugène). La Rochelle, 1820 † 1876. Élève de L. Cabat.

* **305**. — *Chasse au faucon en Algérie.* (S. 2e ét.)

H., 1,62; L., 1,16. T. — Fig. demi-nat. — Salon de 1863. — Musée du Luxembourg.

* **306**. — *Campement arabe.* (VIII-E.)

H., 1,02; L., 1,42. T. — Fig. 0,24. — Tableau inachevé; le dernier auquel ait travaillé l'artiste. — Acheté à sa vente après décès. — Musée du Luxembourg.

* **307**. — *Femmes égyptiennes au bord du Nil.* (S. 2e ét.)

H., 1,20; L., 1,05. T. — Fig. 0,35. — Legs de Mme Boucicaut, en 1887.

* **2876**. — *Chasse au faucon.* (S. 2e ét.)

H., 0,45; L., 0,85. T. — Signé, à gauche : EUG. FROMENTIN, 68. — Legs Th. Thiéry.

* **2877**. — *Halte de cavaliers arabes.* (S. 2e ét.)

H., 0,74; L., 0,95. T. — Signé, à droite : EUG. FROMENTIN, 70. — Coll. Maskens. — Legs Th. Thiéry.

Gascard (Henri). Paris, 1635 † Rome, 1701. Acad. 1680.

308. — *Portrait du peintre Louis Elle,* dit *le Vieux* (XV.)

H., 1,15; L., 0,90. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1680.

309. — *Portrait du peintre P. de Sève, le Jeune* (1623-1695). (XV.)

H., 1,15; L., 0,82. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception 1680.

Gellée (Claude), dit Claude Lorrain. Château de Chamagne, près Toul, 1600 † Rome, 1682. Élève de son frère graveur, de Geoffroy Walls et d'Agostino Tassi. En Italie, de 1615 à 1625, puis de 1627 jusqu'à sa mort.

* 310. — *Vue d'un port. Effet de soleil levant.* (XIV-N.)

H., 0,56; L., 0,72. T. — Fig. 0,15. — Signé, à droite, sur un tonneau : CLAUDIO, IN ROMA. — N° 9 du *Livre de Vérité*. — Gravé par Duparc (M. Fr.), Lebas et Filhol. — Voir n° 311.

* 311. — *Vue du Campo Vaccino à Rome.* (XIV-N.)

Au premier plan, groupe de promeneurs; à gauche, l'arc de Septime Sévère, la colonnade du temple d'Antonin; au fond, le Capitole; à droite, le portique du temple de la Concorde; plus loin, les colonnes du temple de Jupiter Stator; le Forum, en contre-bas.

H., 0,56; L., 0,72. T. — Fig. 0,10. — Gravé par Bovinet (M. Fr.), et par le peintre, à l'eau-forte. — N° 10 du *Livre de Vérité*. Figures attribuées à Jan Miel. — Peint pour M. de Béthune, ambassadeur du roi à Rome, ainsi que le n° 310. Achetés 3500 livres, vente de la comtesse de Verrue; 6200, vente Gaignat (1768); 11 904, vente Blondel de Gagny (1779), et 11 003, vente Poulain (1780), par le duc de Brissac, du cabinet duquel ils passèrent au Louvre.

* 312. — *La Fête villageoise.* (XIV-S.)

H., 1,03; L., 1,35. T. — Signé, au milieu, sur un tronc d'arbre : CLAUDIO, inv. Romæ, 1639. — Fig. 0,15. — Gravé par Haldenwang, Lebas, etc. — Exécuté pour le pape Urbain VIII. — Coll. Louis XIV. — N° 13 du *Livre de Vérité*. — Une répétition au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

* 313. — *Un Port de mer au soleil couchant.* (XIV-S.)

Au premier plan, sur la grève, divers groupes; à droite, sur la mer, des barques et deux galères à l'ancre; au second plan, à gauche, un temple; au centre, le port défendu par une tour; le soleil couchant éclaire le sommet des vagues.

H., 1,03; L., 1,37. T. — Signé, à droite, sur un tonneau : CLAUDIO, inv. Romæ, 1639. — Fig. 0,15. — Gravé par Lebas et Filhol. — Peint pour le pape Urbain VIII; payé 5000 francs en 1768, vente Gaignat, 15 000 francs en 1793, vente Praslin ; estimé 120 000 francs sous la Restauration. — Une réplique chez le duc de Northumberland.

* 314. — *Le Débarquement de Cléopâtre à Tarse.* (XIV-N.)

A droite, Cléopâtre, accompagnée de ses femmes, gravit les marches d'un escalier en s'appuyant sur le bras d'un officier. Antoine sort de son palais et s'avance vers elle, suivi d'un page. Au premier plan, deux personnages, l'un debout, l'autre assis, et un valet de chiens; à gauche, deux galères à l'ancre; sur la mer, des bateaux; au loin, une tour.

H., 1,19; L., 1,70. T. — Fig. 0,28. — N° 63 du *Livre de Vérité*. — Peint à Rome en 1647, ainsi que le n° 315, pour le cardinal Angelo Giovio, qui les vendit à Louis XIV. — Estimé sous la Restauration 120 000 francs. — Une répétition vendue en Angleterre en 1795.

* **315.** — *David sacré roi par Samuel.* (XIV-S.)

H., 1,19; L., 1,50. T. — Fig., 0,30. — N° 69 du *Livre de Vérité.* — Gravé par Filhol; daté sur un bas-relief au premier plan : *Romæ*, 164 ‹.

* **316.** — *Ulysse remet Chryséis à son père.* (XIV-N.)

A gauche, devant le temple d'Apollon, au sommet d'un large escalier, le grand-prêtre Chryséis, entouré d'une foule nombreuse, reçoit sa fille des mains d'Ulysse. Au premier plan, dans une barque, les sacrificateurs et les bœufs parés pour la cérémonie. Sur le quai, plusieurs groupes; à droite, deux barques; dans le port, la galère d'Ulysse à l'ancre, près d'une tour. Effet de soleil sur les vagues.

H., 1,19; L., 1,50. T. — Fig. 0,17. — Gravé par Barrière (1664). — Les figures sont de Filippo Lauri. Peint vers 1648 pour le prince de Liancourt. — Acquis plus tard par Louis XIV. — N° 8 du *Livre de Vérité.*

* **317.** — *Vue d'un port de mer* (Effet de brume). (XIV-S.)

Au premier plan, sur la grève, à gauche, divers groupes. Au second plan, à gauche, un fort, muni de deux tours, adossé à de hautes montagnes, et une jetée. A droite, un temple. Des vaisseaux sont à l'ancre et des barques voguent sur les flots; l'éclat du soleil est affaibli par le brouillard.

H., 1,19; L., 1,50. T. — Signé, à gauche, sur la pierre : CLAUDE IN ROMA, 1646. — Fig. 0,25. — N° 96 du *Livre de Vérité.* — Gravé par Barrière. — Coll. Louis XIV. — Estimé 100 000 francs sous la Restauration.

* **318.** — *Un Port de mer.* (XIV-N.)

H., 1,05; L.. 1,50. T. — Fig. 0,18. — Tableau peint pour le cardinal Cecchini. — N° 120 du *Livre de Vérité.*

* **319.** — *Marine.*

H., 0,33; L., 0,42. Cuivre. Forme ovale. — Gravé par Duparc (M. Fr.).

* **320.** — *Paysage.*

H., 0,33; L., 0,42. — Cuivre. — Forme ovale. — Gravé par Fortier et Duparc (M. Fr.).

* **321.** — *Paysage.* (XIV-S.)

H., 0,52; L., 0,69. T. — Gravé par Mathieu (M. Fr.) et Filhol.

* **322.** — *Le Gué.* (XIV-S.)

H., 1,18; L., 1,00. T. — Fig. 0,18. — Gravé par Haldenwang (M. Fr.) et Filhol.

* **323.** — *Entrée d'un port, vue de la mer.* (XIV-S.)

H., 0,64; L., 1,01. T. — Acquis, en 1817, de M. Quatresols de la Hante, avec dix autres tableaux pour 100 000 francs.

* **324.** — *Siège de La Rochelle, par Louis XIII* (1629). (XIV-N.)

H., 0,28; L., 0,42. Cuivre argenté. — Forme ovale. — Fig. 0,05. — Coll. L.-H. de Loménie, comte de Brienne. — Voir le n° 325.



LORRAIN (CLAUDE GELLÉE dit CLAUDE).

316. — *Ulysse remet Chryséis à son père.*



Cliché Braun, Clément et Cie — Typogravure Goupil, Paris

Bon GÉRARD.

332. — *Portraits du peintre Isabey et de sa fille*
(plus tard Mme Ciceri).

*** 325.** — *Le Pas de Suse forcé par Louis XIII, en 1629.* (XIV-N.)

H., 0,28; L., 0,12. Cuivre argenté. — Signé, à droite, sur le tertre : CLAVDE IN ROMA 1651. — Forme ovale. — Fig. 0,05. — Coll. L.-H. de Loménie, comte de Brienne. — Pendant du précédent. Ces deux tableaux, attribués d'abord à Courtois, sont, depuis 1841, restitués à Claude Lorrain; les figures seules sont peut-être de Courtois. — Derrière, on trouve gravée une marque que l'on suppose être celle du fabricant de plaques de cuivre argenté : *Petrus Peronus nationis Bergomensis, inventor.*

*** 326.** — *Paysage.* (I-E.)

H., 0,225; L., 0,53. T. — Coll. La Caze. — Attribution douteuse.

Gérard (François-Pascal-Simon, baron). Rome, 1770 † Paris, 1837. Élève de David. Acad. 1812. Premier peintre de Louis XVIII.

*** 327.** — *Entrée d'Henri IV à Paris, le 22 mars 1594.*

H., 1,73; L., 3,25. T. — Gravé par Toschi. — Répétition réduite du tableau exposé au Salon de 1817, aujourd'hui au musée de Versailles. — Acquis en 1830 pour 12 000 francs.

*** 328.** — *Psyché reçoit le premier baiser de l'Amour.* (III-O.)

A gauche, assise sur un tertre, Psyché, les jambes enveloppées d'une gaze transparente, de trois quarts tournée à droite, porte les mains à sa poitrine, et reçoit le premier baiser de l'Amour incliné devant elle de profil; au-dessus de la tête de Psyché, voltige un papillon, symbole de l'amour. Fond de collines boisées.

H., 1,86; L., 1,32. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Godefroy. — Salon de 1798. — Payé 6000 francs en 1801, par M. Breton, secrétaire de l'Institut. — Acheté par l'État 22 100 francs, en 1822, vente du baron Rapp.

*** 329.** — *Daphnis et Chloé.* (II-O.)

H., 2,04; L., 2,31. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Richomme. — Salon 1824. — Acquis en 1825, 25 000 francs.

330. — *La Victoire et la Renommée.* (Escalier Mollien).

H., 4,35; L., 2,00. T. — Figures décoratives ainsi que les deux suivantes soutenant et déroulant une fausse tapisserie qui devait représenter la Bataille d'Austerlitz (aujourd'hui au musée de Versailles), d'abord placée aux Tuileries.

331. — *L'Histoire et la Poésie.* (Escalier Mollien).

H., 1,35; L., 2,00. T. — Voir n° précédent.

*** 332.** — *Portrait du peintre Isabey (1767-1855) et de sa fille, plus tard Mme Cicéri.* (III-O.)

Debout, sous le péristyle du Louvre, de trois quarts tourné à droite, la tête nue; veste en velours noir, culotte brune, bottes à revers; dans sa main gauche son chapeau et ses gants; il donne la main droite à sa petite fille, à gauche, en robe blanche; à droite, un chien; au fond, une porte entr'ouverte.

H., 1,92; L., 1,30. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1796. — Don Eugène Isabey (1852).

* **333**. — *Portrait du sculpteur Antonio Canova* (1757-1822). (III-N.)

H., 0,54; L., 0,65. T. — Fig. en buste, gr. nat. — 627 francs, vente Dubois, 1843.

* **334**. — *Portrait du roi Charles X* (1757-1836).

H., 0,87; L., 0,74. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Peint en 1825.

* **335**. — *Portrait de l'impératrice Marie-Louise* (1791-1847). (I-E.)

H., 0,65; L., 0,64. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Vente Gérard, 1837. — Coll. La Caze.

* **336**. — *Portrait de la Ctesse Regnault de Saint-Jean-d'Angély*. (III-E.)

H., 0,99; L., 0,75. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Legs de Mme de Sampayo.

* **337**. — *Portrait de la marquise Visconti*. (III-N.)

H., 2,24; L., 1,44. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs de Mme la comtesse da Porto.

Géricault (Jean-Louis-André-Théodore). Rouen, 1791 † Paris, 1824. Élève de Carle Vernet et Pierre Guérin. En Italie, 1817. En Angleterre, 1820.

* **338**. — *Le Radeau de la Méduse*. (III-E.)

Sur une mer tourmentée, flotte le radeau. Au premier plan, à droite, près de marins morts, un père, la tête appuyée sur son bras droit, pose la main gauche sur la poitrine de son fils mourant, couché sur ses genoux; à gauche, un matelot mort, dont le haut du corps plonge dans l'eau. Au second plan, contre le mât, au pied duquel un naufragé tient sa tête dans ses mains, l'officier Corréard montre au chirurgien Savigny le brick *l'Argus* qui se dessine au loin sur un ciel chargé de nuages. A l'extrémité du radeau, des matelots et un mulâtre hissés sur des tonneaux agitent des lambeaux d'étoffe; au milieu, l'aspirant Coudin et deux de ses compagnons.

H., 4,91; L., 7,16. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Reynolds et Leroy (*Chalc. du Louvre*). — La scène représentée par le peintre se passa à la suite du naufrage de la frégate *Méduse*, qui, en route pour le Sénégal, fit naufrage le 2 juillet 1816. Cinquante-neuf personnes se réfugièrent sur un radeau, qui, pendant douze jours, vogua au milieu de l'Océan. La faim, la soif, le désespoir armèrent les malheureux les uns contre les autres, et leur nombre ne s'élevait plus qu'à quinze lorsque l'*Argus* recueillit cette épave. Cette œuvre fut exécutée de novembre 1818 à août 1819; le peintre s'est représenté dans le marin qui est étendu mort à gauche. La critique fut sévère et le tableau ne fut classé que le onzième pour la médaille d'honneur. Malgré les sollicitations de M. le comte de Forbin, directeur des musées royaux, l'administration ne voulut pas acheter cette toile. Ce n'est qu'après la mort de Géricault, lors de la vente de sa galerie, que l'État s'en rendit acquéreur pour la somme de 6005 francs.

* **339**. — *Officier de chasseurs à cheval de la garde*. (III-S.)

Monté sur un cheval gris pommelé qui s'élance au galop vers la droite, en se cabrant, il se retourne vers la gauche, le sabre au poing,



Cliché Braun, Clément et Cie. — Typogravure [illegible] Paris.

GÉRICAULT.

339. — Officier de chasseurs à cheval de la Garde.

la pelisse flottante, et cherche à entraîner l'escadron que l'on voit au second plan. Dans le fond, à droite, un combat.

H., 1,92, L., 1,94. T. — Fig. gr. nat. — Médaille d'or au Salon de 1812, sous le titre de *Portrait équestre*. C'est le portrait d'un ami du peintre, M. [illegible], lieutenant des guides. — Acheté par le duc d'Orléans, il fut acquis par le Louvre avec le n° 341, à la vente du roi Louis-Philippe, pour 23 400 francs.

* **340**. — *Officier de chasseurs de la garde impériale.* (III-S.)

Le cheval s'élance vers la gauche et le cavalier est vu de profil.

H., 0,51, L., 0,38. Papier collé sur toile. — Fig. pet. nat. — Étude pour le n° [illegible]. — Donné en 1878 par M. His de la Salle.

* **341**. — *Le Cuirassier blessé.* (III-S.)

Un cuirassier épuisé descend vers la gauche, tenant son cheval par la bride et s'appuyant, de la main gauche, sur son sabre; il regarde, au fond, un combat sur un pont.

H., 2,92, L., 2,27. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1814. — Acheté avec le n° [illegible].

* **342**. — *Cuirassier blessé.* (III-N.)

H., 0,45, L., 0,[illegible]. T. — Donné en 1878 par M. His de la Salle.

* **343**. — *Carabinier.* (III-N.)

Vu de profil, tourné vers la gauche; la main droite sur la bouche.

H., 1,01, L., 0,82. T. — Fig. gr. nat. — Vente Stevens (1851), [illegible] francs.

* **344**. — *Le Four à plâtre.* (III-E.)

H., 0,50, L., 0,60. T. — D'après une étude faite à Montmartre. — [illegible] francs, vente Mosselman (1849).

* **345**. — *Cheval turc dans une écurie.* (III-E.)

H., 0,35, L., 0,25. T. — 750 francs, vente Mosselman.

* **346**. — *Cheval espagnol dans une écurie.* (III-S.)

H., 0,50, L., 0,60. T. — 2[illegible] francs, vente Mosselman.

* **347**. — *Écurie de cinq chevaux vus par la croupe.*

H., 0,38, L., 0,46. T. — 1100 francs, vente Mosselman.

* **348**. — *Courses de chevaux à Epsom en* 1821. (III-S.)

H., 0,88, L., 1,20. T. — Peint à Londres en 1821. — Acquis en [illegible] pour [illegible] francs.

* **349**. — *La Course.*

H., 0,29, L., 0,41. T. — Don de M. His de la Salle.

* **350**. — *Tête de chien bouledogue.*

H., 0,2[illegible], L., 0,26. T. — Don de M. His de la Salle.

* **351.** — *Chevaux de course.* (III-S.)

H., 0,27; L., 0,38. T. — Coll. Coutan. — Don Hauguet, Schubert et Milliet.

* **352.** — *Chevaux de course.* (III-S.)

H., 0,27; L., 0,38. T. — Coll. Coutan. — Don Hauguet, Schubert et Milliet.

* **353.** — *Cheval.*

H., 0,25; L., 0,34. T. — Coll. Coutan. — Don Hauguet, Schubert, et Milliet.

* **354.** — *Intérieur d'écurie.* (III-O.)

H., 0,37; L., 0,45. T. — Peint vers 1823. — Lithographié par Volmar sous le titre : *Deux chevaux de poste à la porte d'une écurie.* — Coll. Coutan. — Don Hauguet, Schubert et Milliet.

* **355.** — *Tête de cheval.* (III-N.)

H., 0,65; L., 0,54. T. — Don de M. Jules Julienne-Montini.

* **355** A. — *L'Épave.*

H., 0,18; L., 0,23. T. — Esquisse. — Don de M. A. Chaber.

* **355** B. — *Portrait présumé de Géricault* (?). (II-S.)

Assis, de face, sur une chaise de paille, dans un atelier. Pantalon gris, redingote bleue. Au fond, des plâtres sur une tablette à terre.

H., 1,10; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Signé sur un barreau de la chaise : T. GÉRICAULT. — Acquis 13 000 francs, vente Vollon, 1901. — Exp. centen. de 1889.

* **356.** — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.* (III-S.)

H., 0,30; L., 0,42. T. — Esquisse d'après le tableau de Prud'hon. — Voir, ci-dessous le n° 747. — Don de M. His de la Salle.

Geuslain (Charles-Étienne). Paris, 1685 † 1765. Acad. 1723.

357. — *Portrait du sculpteur François Barrois* (1659-1726). (XV.)

H., 1,28; L., 0,97. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception, 1723.

358. — *Portrait du peintre N. de Largillière* (1656-1746. (XV.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Dupuis, 1730 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1723. — Coll. Anc. Académie.

Gigoux (Jean-François). Besançon, 1809 † Paris, 1895.

* **2944.** — *Portrait du général Dwernicki.* (S. 2e ét.)

H., 1,15; L., 0,88. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Signé, à gauche : J. GIGOUX. — Salon 1833. Exp. cent. 1889. — Gravé au trait par le peintre lui-même. — Don du peintre. — Musée du Luxembourg.

* 2945. — *Portrait de Ch. Fourier, fondateur du Phalanstère.* (S. 2e ét.)

H., 2,35; L., 1,62. T. — Salon 1838. — Don V. Considerant et Muiron. — Musée du Luxembourg.

Giraud (Victor). Paris, 1840 † 1871. Élève de Picot.

* 359. — *Un marchand d'esclaves.*

H., 2,38; L., 4,45. T. — Fig. gr. nat. — Salon 1867. — Musée du Luxembourg.

Girodet de Roucy-Trioson (Anne-Louis). Montargis, 1767 † Paris, 1824. Prix de Rome, 1789. Acad. 1815.

* 360. — *Scène du Déluge.* (III-E.)

H., 4,31; L., 3,41. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Aubry-Lecomte. — Ce tableau fut préféré aux *Sabines*, lors du concours décennal de 1810, et obtint le prix. — Il fut acquis en 1818, avec le *Sommeil d'Endymion* et les *Funérailles d'Atala*, pour 50 000 francs.

* 361. — *Le Sommeil d'Endymion.* (II-D.)

H., 1,99; L., 2,61. T. — Fig. gr. nat.— Gravé par Châtillon. — Peint à Rome en 1792. — Salon de 1792. — Voir n° 360.

* 362. — *Atala au tombeau.* (III-O.)

H., 2,10; L., 2,67. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Royer et Massard. — Salon de 1808. — Une réplique avec Chactas ayant des moustaches. — Voir n° 360.

* 362 A. — *Portrait du baron Larrey.* (III-E.)

H., 0,65; L., 0,55. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don de Mlle Dodu.

Gleyre (Charles). Chevilly (Suisse), 1807 † 1876.

* 363. — *Les Illusions perdues.* (VIII-O.)

H., 1,37; L., 2,40. — Fig. demi-nat. — Salon de 1843. — Musée du Luxembourg. — « Ce sont les amis et les maîtresses de la vingtième année, équipage d'illusions de rêve et d'amour que le courant emporte dans la nuit et dans le passé. » (P. DE SAINT-VICTOR.)

Gobert (Pierre), Fontainebleau, 1661 † Paris, 1744. Acad. 1701.

364. — *Portrait du sculpteur Corn. Van Clève* (1644-1732). (XV.)

H., 1,14; L., 0,87. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception.

Gosse (Nicolas-Louis-François). Paris, 1787 † 1877.

— Peintures en grisaille dans quatre salles du *Musée Charles X*.

Gourmont (Jean de). Milieu du XVI[e] siècle.

* **365**. — *La Nativité*. (X.)

H., 0,95; L., 1,15. B. — Fig. 0,20. — Provient du château d'Écouen. — Transporté au Louvre sous Napoléon I[er]. — Ce tableau, qui avait été attribué à Carl van Mander, est cité par Mariette, qui le restitue à Jean de Gourmont dont plusieurs estampes, signées J. G., sont composées dans le même esprit et avec les mêmes détails d'architecture.

Granet (François-Marius). Aix en Provence, 1775 † 1849. Élève de Constantin et de David. A Rome, 1802-1819. Acad. 1830.

366. — *Vue intérieure du Colisée*. (II-N.)

H., 1,25; L., 1,60. T. — Fig. 0,20. — Signé : M. GRANET A ROME. — Salon 1806.

* **367**. — *Le peintre Sodoma porté à l'hôpital*. (XVI-S.)

H., 0,75; L., 1,00. T. — Fig. 0,28. — Signé : GRANET ROMA, 1815. — Acheté 2000 francs, en 1846.

Granger (Jean-Pierre ou Perrin). Paris, 1779 † 1840. Élève de David. Prix de Rome 1800.

367 A. — *Portrait de Mme Granger*. (III-S.)

H., 0,67; L., 0,56. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don Paul Meurice. — Exp. univ. 1900.

Greuze (Jean-Baptiste). Tournus, 1725 † Paris, 1805. Élève de Gromdon, à Lyon. En Italie, 1755-1757. Acad. 1769.

* **368**. — *L'empereur Sévère reproche à Caracalla, son fils, d'avoir voulu l'assassiner*. (XVI-E.)

H., 1,24; L., 1,60. T. — Fig. 0,65. — Tableau de réception à l'Académie, 1769. — Une esquisse de ce tableau a figuré aux ventes Tonnelier (1783) et Rothan (1890).

* **369**. — *L'Accordée de village*. (XVI-N.)

H., 0,90; L., 1,18. T. — Fig. 0,50. — Gravé par Flippart. — Salon de 1761. — Ce tableau avait été commandé par M. Randon de Boisset qui le céda, moyennant 9000 livres, au marquis de Marigny. A la vente de la collection Marigny, en 1785, Joullain l'acheta pour le roi 16 650 livres. — Un dessin de ce tableau fut payé 422 livres à la vente de M. de la Julienne, et une étude pour la tête de la fiancée, qu'on croit être Mlle Ducreux, fut adjugée 300 livres à la vente Mariette en 1775. — « C'est certainement ce que Greuze a fait de mieux. Ce morceau lui fera honneur et comme peintre savant dans son art et homme d'esprit et de goût. Le sujet est pathétique et on se sent gagner d'une douce émotion en le regardant. » (DIDEROT. *Salon de* 1761.) — « Le succès de cette œuvre fut énorme. Le public ferma les yeux sur l'inharmonie des couleurs, le désaccord des tons, les insuffisances d'exécution; il était fasciné, ravi, pénétré par la scène, l'idée, l'émotion circulant dans la toile. » (DE GONCOURT.)

* **370**. — *La Malédiction paternelle*. (XVI-E.)

H., 1,30; L., 1,62. T. — Fig. 0,80. — Gravé par Robert Gaillard. — Salon de 1765. — Ce tableau et le *Fils puni* (n° 371), vendus 21 000 livres en 1785, vente de Verri, et 15 000 francs

à celle de M. de Laneuville en 1813, furent achetés par Louis XVIII à M. de Ville-Serre en 1820 pour 10 000 francs. Les deux dessins de ces tableaux à la plume lavés d'encre de Chine rehaussés de blanc sur papier bleu, figurèrent dans la vente de M. de Saint-Maurice en 1786. Une étude peinte de la tête de la mère fut vendue 700 francs à la vente Durand Duclos en 1835. — « Tout est entendu, ordonné, caractérisé, dans ce tableau; et la douleur et même la faiblesse de la mère pour un enfant qu'elle a gâté, et la violence du vieillard, et l'insolence de l'ingrat et la pudeur du vieux soldat qui ne peut s'empêcher de lever les épaules de ce qui se passe. » (DIDEROT.)

*** 371.** — *Le Fils puni.* (XVI-E.)

H., 1,30; L., 1,62. T. — Fig. 0,80. — Gravé par Robert Gaillard. — Voir n° 370. — « Cela est beau, très beau, sublime; point d'attitudes tourmentées, ni recherchées; des actions vraies qui conviennent à la peinture, un intérêt violent, bien un et bien général ». (DIDEROT.)

*** 372.** — *La Cruche cassée.* (XVI-N.)

Jeune fille, vue de face, en robe blanche et corsage blanc avec une rose piquée, fichu de gaze, un ruban violet et une fleur dans ses cheveux. Elle retient de ses deux mains, dans les plis de sa robe, une gerbe de fleurs et porte une cruche fêlée à son bras droit ; à droite, une fontaine avec un lion accroupi.

H., 1,18; L., 0,85. T. — Forme ovale. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Massart et Desvachez (*Chalc. du Louvre*). — Vente Verri, 3001 francs (1785). — Mme Du Barry en possédait une répétition. — « Greuze, quand il peint une innocence, a toujours soin d'entr'ouvrir la gaze et de laisser apercevoir une rondeur de gorge naissante, il met dans les yeux une flamme lustrée et sur les lèvres un sourire humide qui donne à penser que l'innocence deviendrait bientôt aisément la volupté. » (TH. GAUTIER.)

*** 372 A.** — *La Laitière.* (XVI-N.)

Jeune fille, en robe blanche, corsage décolleté, debout, de face. Elle s'accoude sur la tête d'un cheval portant de grands paniers, et, de la main droite, tient une mesure de lait.

H., 1,08; L., 0,84. T. — Forme ovale. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Ch. Levasseur et Patricot. — Acquis en 1821 par le baron James de Rothschild, pour 7210 francs. — Legs de la baronne Nathaniel de Rothschild, 1900.

*** 372 B.** — *Les deux Amies.* (XVI-S.)

H., 1,00; L., 0,81. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Legs baron Arthur de Rothschild, ainsi que les nos 372 C, 372 D, 372 E.

*** 372 C.** — *L'Oiseau mort.* (XVI-O.)

H., 0,60; L., 0,54. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — V. n° 372 B. — Salon de 1800, sous le titre : *Un enfant hésitant de toucher un oiseau, dans la crainte qu'il ne soit mort.* Réplique d'un tableau maintenant au musée d'Edimbourg, exposé en 1759, cité par Diderot.

*** 372 D.** — *L'Enfant à la poupée.* (XVI-O.)

H., 0,47; L., 0,38. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — V. n° 372 B.

*** 372 E.** — *L'Effroi.* (XVI-O.)

H., 0,34; L., 0,45. T. — Fig. en buste, gr. nat. — V. n° 372 B. — Étude pour le tableau du Metropolitan-Museum à New-York. — Gravé par Jacquemart.

* 373. — *Portrait du peintre Étienne Jeaurat* (1699-1789). (XV.)

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Salon de 1769. — Gravé par Filhol. — Acheté 1800 francs, en 1824, à Mme veuve Fleury.

* 373 A. — *Portrait d'homme.* (XVI-N.)

H., 0,50; L., 0,78. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 10 000 francs à M. Tremblay (1898).

* 373 B. — *Portrait du médecin Duval.* (XVI-N.)

H., 0,46; L., 0,38. — Fig. en buste, gr. nat.— Acheté 2000 francs à Mme Manson (1898).

* 374. — *Jeune fille.* (XVI-S.)

H., 0,41; L., 0,33. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Étude.

* 375. — *Jeune fille.* (XVI-S.)

H., 0,40; L., 1,33. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Étude.

* 376. — *Tête de jeune fille.* (I-O.)

H., 0,46; L., 0,38. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* 377. — *Danaé.* (I-O.)

H., 0,32; L., 0,40. T. — Esquisse. — Coll. La Caze.

* 378. — *Portrait de Gensonné, conventionnel* (1756-1793). (I-O.)

De trois quarts, tourné à droite. Habit noir, gilet blanc.

H., 0,53; L., 0,46. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* 379. — *Portrait de Fabre d'Églantine* (1755-1794). (I-O.)

De trois quarts, tourné à gauche; habit noir, gilet chamois.

H., 0,60; L., 0,49. T. — Signé à gauche. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* 380. — *Tête de jeune garçon.* (I-E.)

H., 0,41; L., 0,32. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Marcille et La Caze.

* 381. — *Portrait du peintre.* (XV.)

De trois quarts tourné à droite, chevelure poudrée. Gilet gris, habit bleu à col rabattu, cravate blanche flottante.

H., 0,74; L., 0,60. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Bordes. — 300 francs, vente de La Live de Jully (1769). Acheté 2000 francs à M. Spontini (1820).

* 382. — *Portrait du peintre.* (I-O.)

H., 0,65; L., 0,52. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Esquisse. — Coll. de Cypierre et La Caze.

* 383. — *Portrait d'un jeune homme.* (XVI-N.)

H., 0,66; L., 0,53. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Tableau d'élève.



GREUZE.

372. — *La Cruche cassée.*

Grimou (Jean-Alexis). Romont (Suisse), 1678 † Paris, 1740.

* **384.** — *Portrait de Grimou.* (XVI-S.)

H., 1,00; L., 0,85. T. — Forme ovale. — Fig. mi-corps, gr. nat. — Signé : *Alexis GRIMOU pain (sic) par lui-même*, 1724.

* **385.** — *Un Buveur.* (XVI-S.)

H., 1,00; L., 0,85. T. — Forme ovale. — Fig. mi-corps, gr. nat. — Signé. GRIMOU, 1724.

* **386.** — *Portrait d'un jeune militaire.* (XVI-S.)

H., 0,58; L., 0,47. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Anc. Coll.

387. — *Portrait d'un jeune militaire.*

H., 0,81; L., 0,55. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Anc. Coll.

Gros (Antoine-Jean, baron). Paris, 1771 † 1835. Élève de son père, Jean-Antoine Gros, et de David. En Italie, 1793-1799. Acad. 1816.

* **388.** — *Le Général Bonaparte visitant les pestiférés à Jaffa* (11 mars 1799). (III-O.)

Sous le portique d'une mosquée convertie en hôpital, le général en chef, suivi du général Berthier qui porte un mouchoir à sa bouche, du général de Bessières, de l'ordonnateur Daure et du médecin Desgenettes, touche les tumeurs d'un malade debout; au premier plan, un soldat nu, pansé par un médecin turc, et un chirurgien français, Marcelet, en proie lui-même au fléau, soutenant un malade.

H., 5, 32; L., 7,20. T. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par Laugier, Queverdot et Pigeot. — Commandé par le premier consul, exécuté en six mois, dans la salle du Jeu de Paume à Versailles, d'après un croquis fait sur les indications de Denon, directeur général du musée; ce croquis, donné au docteur Larrey, représentait la scène dans une chambre d'hôpital. Pour l'œuvre définitive, le peintre rendit le fait plus saisissant en agrandissant le cadre. La peinture fut faite sur la moitié d'une toile ébauchée, représentant le *Combat de Nazareth*, commandé, puis décommandé à l'artiste, dont une esquisse se trouve au musée de Nantes. — Salon de 1804. — Payé 16 000 francs.

* **389.** — *Napoléon à la bataille d'Eylau* (9 février 1807). (VIII-E.)

Monté sur un cheval isabelle, vêtu d'une pelisse d'étoffe grise bordée de fourrure, l'Empereur s'avance vers la droite; un Lithuanien blessé lui embrasse le genou. Dans son état-major, Berthier, coiffé d'une toque de fourrure; Murat, reconnaissable à son aigrette blanche; Soult, Davoust, etc. Au premier plan, des morts et des blessés; à l'horizon, le village d'Eylau en flammes.

H., 5,33, L., 8,00. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par Vallot et Dortman. — Le sujet de la bataille d'Eylau fut mis au concours en 1807. Gros ayant obtenu le prix sur vingt-cinq concurrents, son tableau fut acheté par l'État 16 000 francs.

* **390**. — *François Ier et Charles-Quint visitant les tombeaux de l'église Saint-Denis* (janvier 1540). (VIII-O.)

François Ier, ayant à sa gauche son second fils, Charles d'Orléans, indique à Charles-Quint, à côté duquel se tient le dauphin Henri, l'entrée des caveaux qu'éclaire un moine. Derrière les souverains, le connétable de Montmorency, portant l'épée, Henri d'Albret, le duc de Guise, Antoine de Bourbon. Au premier plan, le cardinal de Bourbon, abbé de Saint-Denis, et deux prêtres; au fond, dans les tribunes, Catherine de Médicis, des dames de la cour, des artistes célèbres.

H., 1,63; L., 1,66. T. — Fig. 1,10. — Salon de 1812. — Acheté 10 000 francs en 1816 et destiné d'abord à la sacristie de Saint-Denis; placé au Louvre et remplacé à Saint-Denis par une copie que Gros consentit à signer, bien que M. Debay en fût l'auteur.

* **391**. — *Bonaparte à Arcole.* (III-S.)

H., 0,72; L., 0,50. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. Coutan. — Don Hauguet, Schubert et Milliet.

* **391** A. — *Portrait de Christine Boyer, première femme du prince Lucien Bonaparte.* (III-O.)

H., 2,14; L., 1,32. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Acquis 20 000 francs du comte Gabrielli, à Rome, en 1894. — Voir *Gaz. des Beaux-Arts*, 1895, p. 334.

391 B. — *Portrait du père du baron Gros.* (III-E.)

H., 0,46; L., 0,39. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs de M. Charles Muller.

* **392**. — *Portrait d'Alcide de la Rivallière, élève de Gros.* (III-O.)

H., 1,20; L., 0,93. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don de M. Pierre-Augustin Chevalier.

* **392** A. — *Portrait du lieutenant-général Fournier-Sarlovèze.* (III-E.)

H., 2,46; L., 1,73. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Salon de 1812. — Don de M. Fournier-Sarlovèze. — Musée de Versailles. — Expos. centen. de 1889.

* **392** B. — *Portrait d'homme.* (III-E.)

H., 0,44; L., 1,36. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don Kraemer.

** Plafonds des Salles I (*Antiquités égyptiennes*) et V (*Salle des Colonnes*) du musée Charles X.

Guérin (Pierre-Narcisse, baron). Paris, 1774 † Rome, 1833. Élève de Regnault. Acad. 1815. Directeur de l'École de Rome 1822-1829.

* **393**. — *Le Retour de Marcus Sextus.* (III-O.)

H., 2,41; L., 2,40. T. — Signé, à gauche : GUÉRIN. F. an VII. — Fig. gr. nat. — Gravé par Blot. — Ce tableau, dans lequel on vit une allusion au retour des émigrés, fut exposé au Salon de 1799 où il obtient le premier prix. — Coll. Decretot de Louviers et Constant. — Acquis en 1830, par Charles X, pour 3005 francs.



B[on] Gros.

392 A. — *Portrait du lieutenant général comte Fournier Sarlovèze.*

394. — *Offrande à Esculape.*

H., 3,00; L., 2,65. — Fig. gr. nat. — Sujet tiré de Gessner. — Musée Napoléon.

* **395.** — *Hippolyte, accusé par Phèdre, se défend devant Thésée.* (III-O.)

H., 2,57; L., 3,55. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Boucher-Desnoyers. — Salon de 1802. — Musée Napoléon.

* **396.** — *Pyrrhus et Andromaque.* (III-O.)

H., 4,42; L., 4,57. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Richomme. — Acquis en 1822 pour 10 000 francs.

* **397.** — *Énée raconte à Didon les malheurs de Troie.* (XVI-N.)

H., 2,95; L., 3,90. T. — Signé : P. GUÉRIN. — Fig. gr. nat. — Gravé par Forster. — Salon 1817. — Acquis en 1818, pour 24 000 francs.

* **397 A.** — *Énée et Didon.* (XVI-N.)

H., 0,33; L., 0,45. T. — Esquisse du n° 397. — Legs de M. Destouches.

398. — *Clytemnestre.* (III-E.)

H., 3,42; L., 3,25. T. — Fig. gr. nat. — Signé : P. GUÉRIN, 1817. — Salon 1817. — Acquis en 1819, pour 12 000 francs.

* **399.** — *L'Aurore et Céphale.* (II-N.)

H., 2,52, L., 1,83. T. — Fig. gr. nat. — Legs de Mme la comtesse de Sommariva.

* *Deux génies.* Médaillon du plafond de la *Salle des Antonins.*

Guyard (Mme), née Adelaïde Labille des Vertus, en secondes noces Mme Vincent. Paris, 1749 † 1803.

400. — *Portrait du peintre Charles-Louis-Amédée Van Loo.* (XV.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Anc. Académie.

400 A. — *Portrait du peintre Vincent* (1746-1816). (XVI-S.)

H., 0,73; L., 0,59. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don Georges Decaux.

Hallé (Claude-Guy). Paris, 1652 † 1736. Élève de son père, Daniel. Acad. 1682.

401. — *Portrait du sculpteur Simon Hurtrelle* (1648-1724). (XV.)

H., 1,26, L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Anc. Académie.

Hallé (Noel). Paris, 1711 † 1781. Fils et élève de Claude-Guy Hallé. A Rome, 1737-1746. Acad. 1748.

* **402.** — *L'Automne.*

H., 3,00; L., 2,38. T. — Autrefois au Petit-Trianon.

403. — *Les Génies de la Poésie, de l'Histoire, de la Physique et de l'Astronomie.* (XVI-N.)

H., 5,20; L., 3,20. T. — Signé : HALLÉ, 1761. — Salon de 1761. — Coll. Louis XVI.

404. — *Libéralité de Cimon l'Athénien.* (XVI-N.)

H., 3,20; L., 3,20. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1777. — Coll. Louis XVI.

* **405.** — *Dispute de Minerve et de Neptune.* (XVI-N.)

H., 1,36; L., 1,99. T. — Fig. gr. nat. — Morceau de réception, 1748.

Hamon (Jean-Louis). Plouha, 1821 † Saint-Raphaël, 1874.

* **406.** — *La Comédie humaine.* (VIII-O.)

H., 1,37; L., 3,16. T. — Fig. pet. nat. — Salon de 1852.

Haudebourt-Lescot (Mme Antoinette-Cécile-Hortense). Paris, 1784 † 1845.

407. — *Portrait de Mme Haudebourt-Lescot.* (XV.)

H., 0,73; L., 0,59. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don de Mme Buhner.

Heim (François-Joseph). Belfort, 1787 † Paris, 1865. Grand Prix de Rome, 1807. Acad. 1829.

* **408.** — *Sujet tiré de l'Histoire des juifs par Josèphe.* (VIII-N.)

H., 3,92; L., 4,60. T. — Signé : HEIM, 1824. — Salon de 1824. — Musée du Luxembourg.

* **409.** — *Le roi Charles X distribuant des récompenses aux artistes, à la fin de l'Exposition de 1824.* (VIII-N.)

Dans le Salon carré du Louvre, au milieu, devant une table, le roi, entouré de sa cour, remet à Cartelier le cordon de Saint-Michel : à ses côtés, Carle Vernet ; à droite, le baron Gros et le baron Regnault, en costume d'académiciens. Près du roi, le vicomte de La Rochefoucauld, qui tient la liste des récompenses, et le comte de Forbin, directeur des musées.

H., 1,72; L., 2,56. T. — Fig. pet. nat. — Signé : HEIM. — Salon de 1827. — Gravé par Jazet. — Musée du Luxembourg. — « L'assistance nombreuse, qui se compose de cent et une personnes, se groupe avec beaucoup de naturel. Chaque tête montre par son individualité qu'elle est un portrait ressemblant. » (TH. GAUTIER.)

— Plafonds de la *Salle des Vases de style corinthien* (céramique antique), et de la *Salle VIII* (*Vases italo-grecs*), seconde salle du musée Charles X.

Hennequin (Philippe-Auguste). Lyon, 1763 † Leuze, près de Tournai, 1833. Élève de Taraval, Gois, Brunet, David. En Italie, 1788-1793. En Belgique, 1814-1833.

— *L'Hercule français.* Plafond de la *Salle des Antonins.*

Hilaire (Jean-Baptiste). Travaillait en 1781.

• **410**. — *La Lecture.* (XVI-N.)

H., 1,36; L., 1,17. T. — Fig. 0,75. — Palais de Fontainebleau.

• **410** A. — *La Musique.* (XVI-N.)

H., 1,36; L., 1,17. T. — Fig. 0,80. — Palais de Fontainebleau.

Hirn (Jean-Georges). Mulhouse, 1777 † Logelbach, près Colmar, 1839.

410 B. — *Fleurs et fruits.*

H., 0,98; L., 0,87. T. — Don de M. G.-A. Hirn.

Huet (Jean-Baptiste). Paris, 1745 † 1811. Acad. 1769.

• **411**. — *Chien attaquant deux oies.* (4e S. des Meubles du XVIIIe siècle.)

H., 1,30; L., 1,62. T. — Morceau de réception. — Salon de 1769.

Huet (Paul). Paris, 1804 † 1868.

• **412**. — *L'Inondation de Saint-Cloud.* (VIII-N.)

H., 2,04; L., 3,04. T. — Signé : PAUL HUET [illegible]. — Salon de [illegible]. — Musée du Luxembourg.

• **412** A. — *Coucher de soleil à Seine-Port.* (S. 2e ét.)

H., 1,12; L., 2,13. T. — Don de M. René-Paul Huet.

• **413**. — *Calme du matin.* (S. 2e ét.)

H., 0,[illegible]; L., 0,84. T. — Salon de [illegible]. — Musée du Luxembourg.

• **414**. — *Intérieur de forêt.* (VIII-O.)

H., 0,67; L., 1,02. T. — Étude. — Legs de M. Paul Huet.

2946. — *Paysage normand.* (VIII-E.)

H., 0,96; L., 1,25. T. — Don René Huet, ainsi que les nos 2948, 2949, 2950, 2951 et 2952. — Musée du Luxembourg.

•**2947**. — *Inondation sur les côtes normandes.* (S. 2e ét.)

H., 0,98; L., 1,62. T. — Musée du Luxembourg.

• **2948**. — *Le Parc de Saint-Cloud.* (S. 2e ét.)

H., 0,29; L., 0,4[illegible]. T. — Voir le no 2946.

2949. — *La Ferme.* (S. 2e ét.)

H., 0,22; L., 0,26. T. — Voir le no 2946.

* **2950**. — *Chaumière dans le vieux Trouville.* (S. 2e ét.)

H., 0,33; L., 0,38. T. — Voir le nº 2946.

* **2951**. — *Étude de cheval.* (S. 2e ét.)

H., 0,20; L., 1,27. T. — Voir nº 2946.

* **2952**. — *Les brisants de Granville.* (XXXVII).

H., 0,68; L., 1,03. T. — Voir nº 2946.

Hyre ou **Hire** (Laurent de La). — Voir **La Hyre**.

Ingres (Jean-Auguste-Dominique). Montauban, 1780 † Paris, 1867. Élève de David, 1797. Grand prix de Rome, 1801. A Rome, 1806-1820. A Florence, 1820-1824. Acad. 1824. Directeur de l'Acad. de Rome, 1834-1841.

* **415**. — *Jésus-Christ donne à saint Pierre les clefs du Paradis.* (VIII-N.)

H., 2,78; L., 2,15. T. — Fig. gr. nat. — Signé : INGRES, Rome, 1820. — Gravé par Pradier. — Peint pour l'église de la Trinité-du-Mont, à Rome. — Transporté en 1837 au Luxembourg. — Expos. univ. de 1855.

416. — *La Vierge à l'hostie.* (II-O.)

Forme ronde. Diam., 1,13. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Signé : J. INGRES, 1854. — Commandé au peintre en 1851, payé 10 000 francs. — Expos. univ. de 1855. — Il existe plusieurs répétitions de ce tableau. La plus célèbre est celle peinte à Rome en 1840 et appartenant à l'empereur de Russie. Les deux anges y sont remplacés par saint Nicolas et saint Alexandre, les patrons de la Russie.

* **417**. — *Homère déifié.* (VIII-O.)

Devant le péristyle d'un temple ionique, Homère est assis au milieu, sur un trône doré, un sceptre dans la main; à droite, descend du ciel, drapée dans un péplum rose, une déesse tenant dans les mains une palme et une couronne qu'elle s'apprête à déposer sur le front du poète; au pied du trône, sont assises l'Iliade ayant à son côté l'épée d'Achille, et l'Odyssée tenant, sur ses genoux, la rame d'Ulysse. Sur les marches du temple : à gauche, Hésiode jette de l'encens sur un trépied, Eschyle présente la liste de ses tragédies, Apelle conduit Raphaël, Virgile s'appuie sur Dante; au premier plan, vus à mi-corps, le Tasse, Corneille et Poussin : à droite, Pindare tient une lyre, Platon s'entretient avec Socrate, Alexandre porte à la main la cassette où il renfermait les œuvres du poète; en avant, Camoëns, Racine, Molière et Fénelon.

H., 3,86; L., 5,15. T. — Fig. gr. nat. — Signé, à gauche : INGRES, Pingbat.; à droite : ANNO 1827. — Gravé par Martinel (*Chalc. du Louvre*). — Ce tableau, depuis 1827, servait de plafond à la Salle IX du musée Charles X. Après l'Exposition universelle de 1855, à laquelle il fut envoyé, l'administration le ttransporta au Luxembourg et le remplaça dans son ancienne place, par une copie



INGRES.

122. — *La Source.*

*** 418.** — *Portrait du compositeur Chérubini* (1760-1842). (VIII E.)

H., 1,05; L., 0,94. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Signé : J. INGRES, Paris, 1842. — Gravé par Bertinot (*Chalc. du Louvre.*) — Musée du Luxembourg.

*** 419.** — *Roger délivrant Angélique.* (VIII-S.)

H., 1,47, L., 1,90. — Fig. 0,75. — Signé : INGRES, *pinxit Roma*, 1819. — Salon de 1819. — Musée du Luxembourg. — Il existe une variante, peinte en 1839, dans laquelle le personnage de Roger est supprimé.

*** 419** A. — *Vénus Anadyomène.* (S. des dessins d'Ingres.)

H., 0,30, L., 0,19. T. — Legs de M. Marcotte-Genlis.

*** 420.** — *Jeanne d'Arc au sacre de Charles VII.* (II-S.)

H., 2,40, L., 1,78. T. — Signé : INGRES, p[xit] 1854. — Fig. gr. nat. — Exp. univ. de 1855. — Musée du Luxembourg.

*** 421.** — *Œdipe expliquant l'énigme.* (V.)

Œdipe, nu, de profil, regarde fixement le sphinx à tête de femme et au corps ailé, à gauche, devant une caverne où sont entassés des débris humains. Au fond, à droite, un homme s'enfuyant; à l'horizon, la ville de Thèbes.

H., 1,89, L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Signé : J. INGRES, Pingebat 1808. — Gravé par Gaillard et par Salmon (*Chalc. du Louvre*). — L'un des envois de Rome du peintre, acheté par le duc d'Orléans; n° 32 de sa vente. — Une répétition, avec quelques légères variantes, peinte pour M. Pereire figura à sa vente, n° 26.

*** 422.** — *La Source.* (V.)

Une jeune fille blonde, nue, de face, devant un rocher ; de son bras droit arrondi au-dessus de sa tête, elle soutient, sur son épaule gauche, un vase sur l'embouchure duquel est posée sa main gauche. L'eau tombe dans un bassin où se reflètent les pieds de l'adolescente.

H., 1,63, L., 0,80. T. — Fig. gr. nat. — Signé, à gauche, sur une pierre : INGRES, 1856. — Gravé par Salmon (*Chalc. du Louvre*), Flameng et Calamatta.

*** 422** A. — *La Source.* (S. des dessins d'Ingres.)

H., 0,21; L., 0,15. T. — Legs de M. Marcotte-Genlis.

*** 422** B. — *L'Odalisque.* (VIII-S.)

Couchée sur des coussins bleus, vue de dos, la tête de profil à droite; de la main droite, elle tient un éventail en plumes; à droite, un brûle-parfum; à gauche, des bijoux; au fond, une draperie bleue.

H., 1,60; L., 0,80. T. — Fig. gr. nat. — Signé, en bas : J.-A. INGRES pxt 1814 Rom. — Acheté 60 000 francs à la princesse de Sagan (1899).

* **423.** — *La Baigneuse.* (VIII-O.)

Assise, nue, vue de dos, la tête tournée à droite; un mouchoir blanc à raies rouges enroulé autour de sa nuque, sur ses cheveux noirs; elle s'apprête à chausser des babouches. Au fond, devant une draperie blanche, une vasque pleine d'eau; à gauche, un rideau vert.

H., 1,45; L., 0,98. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Boutelié (*Chalc. du Louvre*). — Acheté 20 000 francs à M. Pereire en 1879. Nombreuses répétitions. Les plus célèbres sont celles de la Collection Coutan (au second plan, on voit une femme qui se baigne et une autre que coiffent des esclaves. Datée 1828) et celle de la Collection Mourre (la baigneuse est assise sur un tertre gazonné, à côté d'une femme endormie. Datée 1826).

* **423** A. — *Apothéose de Napoléon Ier.* (S. des dessins d'Ingres.)

Diam., 0,47. — Forme ronde. — Esquisse d'un plafond de l'ancien Hôtel de Ville de Paris. — Legs Gatteaux (1881).

* **424.** — *La Chapelle Sixtine.* (VIII-O.)

H., 0,69; L., 0,59. T. — Signé, à droite : INGRES, 1820. — Coll. Coutan. — Don de M. Hauguet, Schubert et Milliet (1883). — Il existe une répétition de ce tableau dans laquelle ne figure par le moine incliné devant le Saint-Père. Cette toile, peinte en 1813, fut exposée au Salon de 1814 et à l'Exposition de 1855.

* **425.** — *Portrait de M. Cordier.* (VIII-E.)

De trois quarts tourné à gauche, la tête de face; redingote à boutons d'or, cravate blanche. A gauche, la campagne romaine.

H., 0,90; L., 0,59. T. — Signé, à gauche : INGRES. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs de la comtesse Mortier, née Cordier (1886).

* **426.** — *Portrait de M. Rivière, maître des requêtes.* (VIII-O.)

H., 1,16; L., 0,90. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Signé : INGRES. — Légué par Mme veuve Rivière, en 1870, ainsi que les nos 427 et 428. — Musée du Luxembourg.

* **427.** — *Portrait de Mme Rivière.* (VIII-O.)

H., 1,14; L., 0,90. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Voir le no 426.

* **428.** — *Portrait de Mlle Rivière.* (VIII-O.)

H., 1,00; L., 0,70. T. — Fig. en buste, voir le no 426.

* **428** A. — *Portrait de M. Bochet, ami du peintre.* (VIII-N.)

H., 0,93; L., 0,69. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Signé : INGRES, Rome 1811. — Acquis de la famille Bochet en 1878, pour 5000 francs.

* **428** B. — *Portrait de M. Bertin,* fondateur du *Journal des Débats.* (VIII-E.)

Assis dans un fauteuil, vu de face, le visage rasé. Cheveux grisonnants. Pantalon et redingote noirs, gilet brun, cravate blanche. Les deux mains sur les genoux. A sa ceinture, un cachet et une clef de montre. Fond jaune foncé.

H., 1,16; L., 0,93. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Signé : J. INGRES PINXIT, 1832. — Acheté 80 000 francs à la famille Bapst, descendante de M. Bertin, en 1897. —



INGRES.

428 *B.* — *Portrait de M. Bertin.*

« N'est-ce pas la révélation de toute une époque que cette magnifique pose de M. Bertin de Vaux appuyant, comme un César bourgeois, ses belles et fortes mains sur ses genoux puissants, avec l'autorité de l'intelligence, de la richesse et de la juste confiance en soi. Quelle tête bien organisée! Quel regard lucide et malin! quelle [illegible] sereine autour de cette bouche fine sans sourire! » (TH. GAUTIER.)

Isabey (Louis-Gabriel-Eugène). Paris, 1804 † Lagny, 1886.

• **2878.** — *Un Mariage au XVIIe siècle dans une église de Delft.* (S. 2e ét.)

H., 1,00, L. 0,95. B. — Fig. 0,22. — Signé, à gauche : E. ISABEY, 47. — 25 000 francs, vente Oppenheim; 75 000 francs, vente Secrétan. — Legs Th. Thiéry.

2879. — *Un Baptême au XVIIe siècle dans l'église du Tréport.* (S. 2e ét.)

H. 0,67, L. 0,42. T. — Fig. 0,09. — Signé, à gauche : E. ISABEY, 18[illegible]. — Coll. Allan et Malinet. — Legs Th. Thiéry.

• **2880.** — *La Plage de Scheveningue.* (S. 2e ét.)

H., 0,57, L. 1,00. B. — Signé, à droite : E. ISABEY, 65. — Legs Th. Thiéry.

• **2881.** — *Le Duel.* (S. 2e ét.)

H., 0,19, L., 0,27. B. — Signé, à gauche : E. ISABEY, 64. — Legs Th. Thiéry.

• **2882.** — *La Visite au château.* (S. 2e ét.)

H., 0,29, L., 0,40. T. — Signé, à droite : E. ISABEY, 66. — Legs Th. Thiéry.

• **2883.** — *La Procession.* (S. 2e ét.)

H., 0,49, L. 0,80. T. — Fig. 0,15. — Signé, à droite : E. ISABEY, 70. — Coll. Dutley. — Legs Th. Thiéry.

• **2884.** — *Louis XIII au château de Blois.* (S. 2e ét.)

H., 0,60, L., 0,90. T. — Fig. 0,12. — Signé, à droite : E. ISABEY, 74. — Coll. Droux. — Legs Th. Thiéry.

2953. — *Embarquement de Ruyter et de Corneille de Witt.* (S. 2e ét.)

H., 2,24, L., 3,35. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : E. ISABEY, 1850. — Salon de 1850. — Musée du Luxembourg.

• **2953** A. — *Marée basse.* (S. 2e ét.)

H., 1,00, L., 1,25. T. — Musée du Luxembourg. — Acheté avec les n°s 2954, 2955, 20 000 à la vente du peintre.

• **2954.** — *Le Pont.* (S. 2e ét.)

H., 0,28, L. 0,41. T. — Signé, à gauche : E. I. — Musée du Luxembourg.

• **2955.** — *Marine.* (S. 2e ét.)

H., 0,30, L., 0,41. T. — Signé, à droite : E. I. — Musée du Luxembourg.

*** 2956.** — *Port de mer.* (S. 2e ét.)

H., 0,29; L., 0,43. — Signé, à droite : E. I. — Musée du Luxembourg.

Jacobber (Jakob **Ber**, dit). Bliekastel (Bavière), 1786 † Paris, 1863. Naturalisé français.

429. — *Fleurs.* (II-N.)

H., 0,98; L., 0,76. T. — Legs de Mlle Aumont.

430. — *Fleurs et fruits.* (II-N.)

H., 1,00; L., 0,80. T.

Jouvenet (Jean), dit **le Grand**. Rouen, 1644 † Paris, 1717. Élève de son père, Laurent Jouvenet. Acad. 1674.

*** 431.** — *Jésus-Christ chez Marthe et Marie.* (XIV-N.)

H., 1,48; L., 1,10. T. — Fig. 0,80. — Salon de 1699. — Église des Pères de Nazareth, rue du Temple.

432. — *Jésus guérissant les malades.*

H., 4,17; L., 7,75. T. — Fig. gr. nat. — Signé : Matth. chap. 14. JOUVENET, *pin.*, 1689. — Église des Chartreux, à Paris.

433. — *La Pêche miraculeuse.* (XIV-S.)

H., 3,92; L., 6,64. T. — Fig. gr. nat. — Signé : J. JOUVENET, 1706. — Gravé par Jean Audran (*Chalc. du Louvre*). — Afin de représenter au naturel des pêcheurs, Jouvenet composa ce tableau à Dieppe. — Salon de 1704. — Église Saint-Martin-des-Champs.

434. — *La Résurrection de Lazare.* (XIV-S.)

H., 3,88; L., 6,64. T. — Fig. gr. nat. — Signé : J. JOUVENET, 1706. — Salon de 1704. — Église Saint-Martin-des-Champs.

435. — *Les Vendeurs chassés du Temple.*

H., 3,88; L., 6,54. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1704. — Répétition du tableau placé dans l'église Saint-Martin-des-Champs, en 1706. — Par ordre de Louis XIV, cette composition, ainsi que la *Résurrection de Lazare*, le *Repas chez Simon*, avait été reproduite en tapisseries qui furent offertes au czar Pierre le Grand, lorsqu'il visita les Gobelins, en 1717. L'original depuis 1811 au musée de Lyon.

436. — *Le Repas chez Simon le Pharisien.*

H., 3,88; L., 6,82. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Duchange et Landon. — Répétition du tableau de l'église Saint-Martin-des-Champs; depuis 1811, au musée de Lyon.

*** 437.** — *La Descente de croix.* (IV-O.)

H., 4,23; L., 3,02. T. — Fig. gr. nat. — Signé, à droite : J. JOUVENET, 1697. — Gravé par Desplaces (*Chalc. du Louvre*). — Primitivement au couvent des Capucines, rue Neuve-des-Petits-Champs, en fut retiré en 1760 et donné à l'Académie de peinture. — Au Salon de 1699, Jouvenet exposa une répétition de ce tableau, et à celui de 1704, une autre toile sur le même sujet.

* **438**. — *L'Ascension.* (XIV-S.)

H., 1,90; L., 1,04. T. — Fig. 0,85. — Signé : JOUVENET, 1711. — Église Saint-Paul.

439. — *L'Extrême-onction.*

H., 2,33, L., 1,72. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Masquelier (M. Fr.), Filhol, Landon. — « On pense que Jouvenet a voulu représenter saint Anschaire archevêque de Hambourg et de Brême à la fin du IXe siècle, qui guérissait les malades par l'onction de l'huile. » (VILLOT.)

* **440**. — *L'abbé Delaporte officiant au maître-autel de Notre-Dame.* (XIV-S.)

H., 1,62, L., 1,41. T. — Fig. 0,32. — Gravé par Reville, Benoist, Leroux, Filhol et Landon. — Ce tableau, commandé au peintre par le chapitre, en souvenir de nombreux dons faits par le chanoine Delaporte à l'église, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier. On suppose que les détails d'architecture sont de Feuillet, qui aidait souvent Jouvenet.

440 A. — *Plafond de la Chambre des enquêtes du Parlement de Rouen.* (Esquisse.)

H., 1,36, L., 1,09. T. — Acheté 6000 francs avec le n° 441 A à M. Pentquet (1889).

* **441**. — *Portrait de Fagon, médecin du roi Louis XIV.* (XIV-S.)

H., 0,74, L., 0,60. T. — Fig. en buste gr. nat. — Coll. Louis-Philippe. — Acheté 500 francs, en 1838, avec un tableau attribué à Mignard.

441 A. — *Portrait de Jouvenet.* (XV.)

H., 0,53, L., 0,64. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Voir n° 440 A.

La Berge (Auguste-Charles de). Paris, 1805 † 1842.

* **442**. — *Paysage dans les environs de Belley.* (S. 2e ét.)

H., 0,59, L., 0,92. B. — Fig. 0,08. — Don de la famille (1850).

* **443**. — *Arrivée d'une diligence dans un bourg de Normandie.* (S. 2e ét.)

H., 1,50, L., 2,00. T. — Fig. pet. nat. — Musée du Luxembourg.

La Fosse (Charles **de**). Paris, 1636 † 1716. Élève de Chauveau et Lebrun. Acad. 1673. Voyagea en Italie et en Angleterre.

* **444**. — *Moïse sauvé des eaux.* (XVI-S.)

H., 1,25, L., 1,10. T. — Fig. 0,55. — Palais de Versailles (Cabinet des billards).

* **445**. — *L'Annonciation de la Vierge.* (XVI-S.)

H., 1,10; L., 1,25. T. — Fig. 0,35. — Château de Marly (Appartement du roi en 1710).

* **446**. — *Le Mariage de la Vierge.* (XVI-N.)

H., 1,17; L., 0,83. T. — Fig. 0,50. — Salon de 1699.

* **447**. — *Le Triomphe de Bacchus.* (XVI-S.)

H., 1,05, L., 1,35. T. — Fig. 0,75.

Lagrenée (Louis-Jean-François), dit **l'Aîné**. Paris, 1724 † 1805. Élève de Carle Van Loo. Pensionnaire de Rome. Acad. 1755. En Russie, 1760-1763. Dir. de l'Académie à Rome, 1781-1789.

* **448**. — *L'Enlèvement de Déjanire.*

H., 1,61; L., 1,93. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1755. — Morceau de réception, 1755.

Lagrenée (Jean-Jacques), dit **le Jeune**. Paris, 1740 † 1821. Élève de Louis-Jean-François, son frère aîné. A Rome et en Russie avec lui. Acad. 1775.

* **450**. — *La Mélancolie.* (XVI-S.)

H., 0,51; L., 0,63. T. — Fig. gr. nat.

* *L'Hiver.* Peinture encastrée dans la voûte de la *Galerie d'Apollon.*

* **451**. — *Les Trois Grâces.* (XVI-S.)

H., 1,16; L., 1,34. T. — Attribution douteuse.

La Hyre ou **Hire** (Laurent de). Paris, 1606 † 1656. Élève de son père, Étienne de la Hire, et de Lallemand. Un des douze fondateurs de l'Académie de peinture, 1648.

* **452**. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (XIV-N.)

H., 1,14; L., 0,92. T. — Fig. gr. nat. — Signé : L. DE LAHIRE, *IN. et F.*, 1642.

453. — *L'Apparition de Jésus aux trois Marie.* (XIV-N.)

H., 3,95; L., 2,51. T. — Fig. gr. nat. — Église des Carmélites de la rue Saint-Jacques.

* **454**. — *Saint Pierre guérissant les malades avec son ombre.*

H., 3,19; L., 2,31. T. — Fig. gr. nat. — Signé : L. DE LAHIRE, *IN. et F.*, 1635. — Coll. des Mais de l'église Notre-Dame. — Offert par la corporation des Orfèvres, le 1er mai 1635.

* **455**. — *Saint Pierre guérissant les malades.* (XIV-N.)

H., 0,66; L., 0,48. T. — Fig. 0,32. — Esquisse du tableau précédent.

* **456**. — *Le pape Nicolas V, en* 1449, *se fait ouvrir le caveau qui contenait le corps de saint François d'Assise.* (XIV-S.)

H., 2,31; L., 1,64. — Signé : L. DE LAHIRE, *IN. et F.*, 1630. — Gravé par Forster (M. Fr.), Filhol, Landon. — Église des Capucins, rue d'Orléans, au Marais.

* **457**. — *La France reçoit la paix des mains de la Victoire.* — Allégorie. (XIV-N.)

H., 3,25; L., 1,62. T. — Signé : L. DE LAHYRE, *IN. et F.*, 1648. — Coll. Louis-Philippe.

* **458**. — *Paysage. Les deux Pêcheurs.* (XIV-N.)

H., 0,14; L., 0,46. T. — Forme ovale. — Fig. 0,08.

459. — *Paysage. Les Baigneuses.*

H., 0,66. L., 0,87. T. — Fig. 0,12. — Signé : DE LAHIRE, *IN. et F.*, 1653. — Gravé par Schrader et Filhol. — Acquis en 1801 à la vente Claude Tolozan pour 3103 francs.

460. — *Paysage. Les Bergers.*

H., 0,62; L., 0,72. T. — Fig. 0,05. — Signé : DE LAHIRE, anno 1640. — Gravé par Eichler (M. Fr.) et Filhol. — Coll. président Lambert.

Lambert (Martin). Paris, 1630 † 1699. Acad. 1675.

* 461. — *Portraits de Henri Beaubrun et de Charles Beaubrun, son cousin, peintres de portraits. Acad. en 1648.* (XIV-N.)

H., 1,40. L., 1,80. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception.

Lancret (Nicolas). Paris, 1690 † 1743. Élève de Dulin et Gillot. Acad. 1717.

* 462. — *Le Printemps.* (XVI-S.)

H., 0,68. L., 0,88. T. — Fig. 0,25. — Gravé par Champollion (*Chalc. du Louvre*). — Au Salon de 1738, Lancret avait exposé quatre tableaux représentant les *Saisons* et destinés au château de la Muette. Ce sont probablement ces quatre toiles, nos 462, 463, 464, 465.

* 463. — *L'Été.* (XVI-S.)

H., 0,68. L., 0,88. T. — Fig. 0,25. — Gravé par Champollion (*Chalc. du Louvre*).

* 464. — *L'Automne.* (XVI-S.)

H., 0,68. L., 0,88. T. — Fig. 0,25. — Gravé par T. de Mare (*Chalc. du Louvre*).

* 465. — *L'Hiver.* (XVI-S.)

H., 0,68. L., 0,88. T. — Fig. 0,28. — Gravé par T. de Mare (*Chalc. du Louvre*).

* 466. — *Les Tourterelles.* (XVI-N.)

H., 0,16. L., 0,21. B. — Fig. 0,10. — 200 francs, vente Arglot (1834).

* 467. — *Le Nid d'oiseaux.* (XVI-N.)

H., 0,16. L., 0,21. B. — Fig. 0,10. — 200 francs, vente Arglot (1834).

* 468. — *La Leçon de musique.* (XVI-N.)

A gauche, devant un piédestal, une jeune fille, en robe rouge et corsage bleu, est assise ; elle chante, les yeux sur un cahier de musique, que lui présente sa compagne, assise, en contre-bas, en robe verdâtre et corsage jaune; à droite, debout, un jeune musicien, en costume et toque marrons, joue de la mandoline. Fond de paysage, avec un lac, à droite.

H., 0,88. L., 0,98. T. — Forme chantournée. — Fig. 0,40. — Dessus de porte d'un petit salon du palais de Fontainebleau. — Pendant du n° 469.

* **469**. — *L'Innocence.* (xvi-N.)

A droite, sur un banc circulaire en pierre, surmonté d'une fontaine, une jeune femme assise, en robe vert clair, regarde voler un oiseau qu'elle tient par un fil; à ses côtés, une petite fille, en robe rouge et jupon bleu. A gauche, un jeune homme assis, en costume gorge de pigeon, manteau et toque rouges; au premier plan, une cage et un panier de fleurs. Fond de paysage.

H., 0,85; L., 0,96. T. — Forme chantournée. — Fig. 0,40. — Voir n° 468.

* **470**. — *Les Acteurs de la Comédie italienne.* (i-O.)

Dans un paysage, au milieu, Gille; à droite, Colombine, en costume bariolé, danse; près d'elle, le docteur, en costume noir; à gauche, Silvie, en robe rose et corsage bleu à manches jaunes, entre Arlequin qui porte un masque et Scapin qui éclate de rire. Au fond, bouquets d'arbres.

H., 0,25; L., 0,22. B. — Fig. 0,15. — Gravé par Schmidt sous le titre : *le Théâtre italien.* — Coll. La Caze.

* **471**. — *Le Gascon puni* (Conte de La Fontaine). (i-O.)

H., 0,28; L., 0,36. — Fig. 0,16. — Gravé par Larmessan. — Salon de 1738. — Coll. La Caze.

* **472**. — *La Cage.* (i-O.)

H., 0,38; L., 0,27. T. — Fig. 0,17. — Coll. La Caze.

* **473**. — *Deux Figures dans un paysage.* (i-O.)

H., 0,38; L., 0,27. T. — Fig. 0,14. — Coll. La Caze.

Landon (Charles-Paul). Nonant (Orne), 1760 † Paris, 1826. Élève de Regnault. Pensionnaire de Rome, 1792. Conservateur des tableaux du Musée du Louvre, 1816-1826. Écrivain d'art.

* **474**. — *Léda.* (xvi-E.)

H., 2,04; L., 0,49. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1806 (prix d'encouragement).

Langlois (Jérôme-Martin). Paris, 1779 † 1838. Élève de Vien et David. A Rome, 1809-1815. Acad. 1838.

* **476**. — *Portrait du peintre David.* (xv.)

H., 0,88; L., 0,75. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don de M. Langlois.

Lanoue (Félix-Hippolyte). Versailles, 1812 † 1872. Pensionnaire de Rome, 1841.

* **477**. — *Vue de la forêt du Gombo, Cascines de Pise.* (S. 2e ét.)

H., 0,75; L., 1,50. T.



LANCRET.

170. — *Les Acteurs de la Comédie Italienne.*



Cliché Braun, Clément et Cie. Typogravure Braun, Clément et Cie

LARGILLIÈRE.

488. — *Portrait du Président de Laage.*

* **478.** — *Vue du Tibre, prise de l'Aqua-Acetosa, campagne de Rome* (Palier Henri II, 2e ét.)

H., 0,75; L., 1,50. T.

La Porte (Henri-Horace-Roland **de**). (?) 1724 † 1793. Acad. 1763.

* **479.** — *Vase, globe et instrument de musique.* (XVI-N.)

H., 1,01; L., 0,81. T. — Morceau de réception.

* **480.** — *Ustensiles sur une table de pierre.* (I-O.)

H., 0,92. L., 0,73. T. — Coll. La Caze.

Largillière (Nicolas **de**). Paris, 1656 † 1746. Élève de Goubeau à Anvers et de Pierre Lely, à Londres. Acad. 1686.

* **481.** — *Le Prévôt des marchands et les Échevins de Paris.* (I-S.)

H., 0,315; L., 0,43. T. — Fig. 0,13. — Coll. La Caze. — Esquisse d'un tableau exécuté, vers 1687 pour orner la grande salle de l'Hôtel de Ville et détruit pendant la Révolution. Le conseil de la ville délibère sur les mesures à prendre pour fêter la convalescence du roi. Le sculpteur, à gauche, qui tient le modèle d'une statue, est Coysevox.

* **482.** — *Portrait de Ch. Le Brun, premier peintre du roi.* (XV.)

H., 2,32; L., 1,87. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Edelinck. — Tableau de réception. — Attribué à tort, dans la notice de 1841, à Le Brun. — Coll. Anc. Académie.

* **483.** — *Portrait du comte de La Châtre.* (XIV-N.)

H., 0,87, L., 0,70. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. Louis Philippe.

484. — *Portrait de M. Du Vaucel.* (I-E.)

H., 1,37; L., 1,05. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **485.** — *Portrait de jeune femme en Diane.* (I-E.)

H., 1,33; L., 1,08. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **486.** — *Portrait d'homme.* (I-E.)

H., 0,81; L., 0,65. T. — Forme ovale. — Fig. en buste gr. nat. — Coll. La Caze.

* **487.** — *Portrait d'un échevin.* (I-E.)

H., 1,36; L., 1,02. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **488.** — *Portrait du président de Laage.* (I-E.)

H., 1,39, L., 1,07. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **489.** — *Portrait d'acteur représentant Apollon.* (I-O.)

H., 1,35, L., 1,08. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **490.** — *Portrait d'un magistrat.* (I-O.)

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **490** A. — *Portrait d'homme.* (I-E.)

H., 0,92; L., 0,68. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **491.** — *Portrait de Largillière, de sa femme et de sa fille.* (I-E.)

A gauche, sur un rocher, le peintre assis, en costume gris; à ses pieds, son fusil et un chien. A droite, près d'un arbre, sa femme, assise, en robe rouge, doublée de satin blanc. Entre ses parents, une jeune fille debout, en costume blanc et or, tenant un papier de musique et chantant.

H., 1,49; L., 2,00. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Lamotte (*Chalc. du Louvre*). — Coll. La Caze.

* **492.** — *Portrait du sculpteur Nicolas Coustou* (1658-1733). (XV.)

De face; habit noir, cravate blanche; sur une table, un buste de femme sur lequel il appuie sa main gauche. Fond de paysage.

H., 0,96; L., 0,77. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Musée de Versailles.

Le Bouteux (Pierre). Paris, 1683 † Lille, 1750. Acad. 1728.

493. — *Portrait du peintre Guy-Louis Vernansal.* (XV.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception, — Coll. Anc. Académie.

Le Brun (Charles). Paris, 1619 † 1690. Élève de Perrier et de Vouet. A Rome, 1642-1646. Un des douze fondateurs de l'Académie de peinture, 1648. Directeur de la manufacture des Gobelins, 1660. Premier peintre du roi et anobli, 1662. Prince de l'Académie de Saint-Luc à Rome, 1676.

* **494.** — *L'Adoration des Bergers.* (XIV-S.)

H., 1,51; L., 2,15. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, peint en 1868 pour le roi, était placé en 1710 dans le Cabinet des tableaux, à Versailles.

* **495.** — *Le Sommeil de l'Enfant Jésus* ou *le Silence.* (XIV-N.)

H., 0,89; L., 1,18. T. — Fig. 0,65. — Gravé par Poilly (M. Fr.) et Landon. — Donné en 1696, par le comte d'Armagnac à Louis XIV. — Palais de Versailles (petit cabinet près la petite galerie).

* **496.** — *Sainte Famille*, dite *le Bénédicité.* (XIV-N.)

H., 1,39; L., 0,89. T. — Fig. demi-nat. — Gravé par Edelinck, Gandolfi (M. Fr.), Landon, Filhol, etc. — Peint pour les compagnons charpentiers (Église Saint-Paul).

497. — *Le Christ servi dans le désert par les anges.* (XIV-S.)

H., 3,90; L., 2,51. T. — Fig. gr. nat. — Église des Carmélites, rue Saint-Jacques.

* **498.** — *Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem.* (XIV-N.)

H., 1,52; L., 2,14. T. — Fig. 0,65. — Coll. Louis XIV. — Palais de Versailles (Cabinet des tableaux).

* **499.** — *Jésus portant sa croix.* (XIV-O.)

H., 1,53, L., 2,14. T. — Fig. 0,50. — Peint en 1687. — Coll. Louis XIV.

* **500.** — *Jésus élevé en croix.* (XIV-N.)

H., 1,56, L., 2,00. T. — Fig. 0,35. — Gravé par B. Audran, Landon. — Peint en 1686 — Coll. Louis XIV.

* **501.** — *Le Crucifix aux anges.* (XIV-S.)

H., 1,74, L., 1,28. T. — Fig. 0,70. — Gravé par Edelinck et Drevet. — Oratoire d'Anne d'Autriche, au Louvre.

* **502.** — *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge.* (XIV-S.)

H., 1,46, L., 2,22. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Rousselet et Landon. — Église Sainte-Élisabeth.

503. — *La Descente du Saint-Esprit.*

H., 3,17, L., 2,65. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Gérard Audran (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Église des Carmélites, rue Saint-Jacques.

504. — *Le Martyre de saint Étienne.* (XIV-S.)

H., 4,00, L., 3,12. T. — Fig. gr. nat. — Signé : CAR. LE BRUN. 1651. — Gravé par Edelinck, Picart, G. Audran (*Chalc. du Louvre*), Bréart, Duflos, Basan, Gautrel, Tardieu, Landon. — Église Notre-Dame. — Offert le 1er mai 1651 par la confrérie des Orfèvres.

505. — *Sainte Madeleine renonçant aux vanités de la vie.*

H., 2,52, L., 1,71. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Edelinck et Landon. — Église des Carmélites, rue Saint-Jacques.

* **508.** — *La Mort de Caton.*

H., 0,96, L., 1,30. T. — Fig. demi-nat. — Peint à Lyon, en revenant de Rome, 1647. — Coll. de La Live de Jully, qui le donna à l'Anc. Académie.

509. — *Le Passage du Granique.* (XIV-N.)

H., 4,70, L., 10,26. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par G. Audran (*Chalc. du Louvre*), Filhol et Landon. — Ce tableau, ainsi que les nos 510, 511, 512, 513, a été peint par Le Brun de 1661 à 1668, aux Gobelins, pour être reproduit en tapisseries. Les cinq tableaux furent exposés en 1673 dans la cour du palais Brion, et étaient placés en 1709 dans la galerie des tableaux à Paris. Ils furent transportés plus tard dans la galerie d'Apollon. — « La même année (1661), le roi, étant à Fontainebleau, commanda à M. Le Brun de travailler sur quelques sujets de l'histoire d'Alexandre. Il le fit loger dans le château, proche de son appartement, et il le venait voir dans ses moments de loisir. » (*Mémoire sur Le Brun*, lu à l'Académie par M. Guillet de Saint-Georges.)

510. — *La Bataille d'Arbelles.* (XIV-S.)

H., 4,70, L., 12,65. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par G. Audran (*Chalc. du Louvre*) et Filhol. — Coll. Louis XIV. — Voir n° 509.

511. — *La Tente de Darius.* (XVI-S.)

H., 2,98, L., 4,53. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par G. Edelinck (*Chalc. du Louvre*), G. Audran. — Voir n° 509. — Cette peinture fut d'abord placée à Versailles, dans le salon de Mars, puis aux Tuileries, sur la cheminée du grand cabinet du roi, en face du tableau *les Pèlerins d'Emmaüs*, par Paul Véronèse.

512. — *Alexandre le Grand et Porus.* (XIV-N.)

H., 4,70; L., 12,04. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par G. Audran en 1678 (*Chalc. du Louvre*), Landon, Filhol. — Voir le n° 509.

513. — *Entrée d'Alexandre dans Babylone.* (XIV-S.)

H., 4,50; L., 7,07. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*). — Voir n° 509.

514. — *La Chasse de Méléagre et d'Atalante.* (XIV-N.)

H., 3,10; L., 5,11. T. — Fig. gr. nat. — Peint en 1658. — Coll. de Waldor, Jabach S. Belle. — Acquis par Louis XVIII en 1817, avec le n° 515, pour 16 000 francs.

515. — *La Mort de Méléagre.* (XIV-N.)

H., 3,05; L., 4,85. T. — Fig. gr. nat. — Voir la note du numéro précédent.

517. — *Portrait de Charles-Alphonse du Fresnoy, peintre d'histoire et poète* (1616-1665). (XIV-S.)

H., 0,76; L., 0,59. — Gravé par de Piles et Filhol. — Coll. Anc. Académie.

* **518.** — *Portrait du peintre Louis Testelin* (1615-1655). (XV.)

H., 0,64; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. Anc. Académie.

* **519.** — *Portrait de Charles Le Brun dans sa jeunesse.* (XIV-S.

H., 1,04; L., 0,85. T. — Forme ovale. — Fig. gr. nat.

— *Le Soir* ou *Morphée*, la *Nuit* ou *Diane*, le *Triomphe des Eaux.* — Peintures de la voûte de la *Galerie d'Apollon.*

Le Brun. — (D'après Charles.)

— *L'Aurore, le Triomphe de la Terre.* — Peintures de la voûte de la *Galerie d'Apollon.*

Lebrun (Mme Élisabeth-Louise **Vigée-**). Paris, 1755 † 1842. Élève de son père, de Briard, de Doyen, Greuze et Joseph Vernet. Acad. 1783. En Italie, Allemagne, Russie, 1789-1801. En Angleterre, 1802-1805. En Hollande et Suisse, 1808-1809.

* **520.** — *La Paix ramenant l'Abondance.* (XVI-N.)

H., 1,05; L., 1,30. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Signé : Mme LEBRUN. 1780. — Tableau de réception. — Salon de 1785. — Portraits de deux amies de l'artiste, les demoiselles Lucie et Adèle Hall, filles du miniaturiste suédois.

* **521.** — *Portrait de l'artiste et de sa fille.* (XV.)

Assise sur un canapé vert, la tête de face; robe en mousseline blanche, ceinture rouge; sur les jambes, un manteau olive; dans sa



Mme Vigée-Lebrun.

521. — *Portrait de Mme Vigée-Lebrun et de sa fille.*

chevelure blonde, un ruban rouge. Elle entoure de ses bras sa petite fille, vêtue d'une robe bleue, debout, à droite, se pendant à son cou.

H., 1,30; L., 0,94. B. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Massard (*Chalc. du Louvre*). — Peint pour M. d'Angiviller. — Pendant la Révolution, au Ministère de l'Intérieur.

* 522. — *Portrait de Mme Vigée-Lebrun et de sa fille.* (XVI-N.)

Assise sur un canapé vert, la tête inclinée sur l'épaule droite, jupe de satin jaune, corsage en gaze blanche à manches violettes; sur la tête une écharpe de mousseline. Elle tient sur ses genoux sa petite fille habillée de blanc qui tourne la tête à gauche.

H., 1,05; L., 0,85. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par Massard (*Chalc. du Louvre*). — Salon de 1787. — Légué par Mme Tripier Le Franc née Vigée-Lebrun.

* 523. — *Portrait de Paisiello, compositeur de musique.* (III-O.)

H., 1,30, L., 1,00. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Peint à Naples en 1791. — Salon de 1791. — Légué par Mme Vigée-Lebrun.

* 524. — *Portrait du peintre Hubert Robert* (1733-1808). (XV.)

Nu-tête, appuyé sur une balustrade. Habit violet à col rouge, gilet jaune, cravate blanche; dans sa main gauche, sa palette et ses pinceaux.

H., 1,05; L., 0,85. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Signé : L. VIGÉE-LEBRUN, 1788. Salon de 1789. — Légué par Mme Vigée-Lebrun.

* 525. — *Portrait du peintre Joseph Vernet* (1714-1789). (XV.)

H., 0,92; L., 0,72. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Signé : Mme LE BRUN, F. 1778. — Acheté 2400 francs, en 1817, à M. Aubert.

* 526. — *Portrait de Mme Molé-Raymond, de la Comédie-Française.* (XVI-N.)

De trois quarts tournée à gauche, les mains dans un manchon; robe violette, jupe et chapeau bleus; sur sa poitrine, un fichu blanc.

H., 1,04, L., 0,76. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par J. Massard (*Chalc. du Louvre*). — Légué en 1865 par Mlle Maurice Raymond.

* 527. — *Portrait de Stanislas-Auguste Poniatowski, dernier roi de Pologne* (1763-1813). (XVI-S.)

H., 0,98; L., 0,75. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs Tripier Le Franc (1883).

Le Clerc (Sébastien). Paris, 1676 † 1763. Fils du graveur. Élève de Bon Boulogne. Acad. 1704.

* 528. — *La Mort de Saphire, femme d'Ananie.* (XII.)

H., 0,92, L., 0,71. T. — Fig. 0,44. — Esquisse du tableau de l'église Saint-Germain-des-Prés.

Lefebvre (Claude). Fontainebleau, 1632 † Paris, 1675. Élève de Lesueur et de Lebrun. Acad. 1663. Travailla en Angleterre.

* **529**. — *Portrait d'un maître et de son élève.* (XIV-S.)

H., 1,34; L., 1,10. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Vente La Live de Jully en 1770, 602 livres. — Acquis à la vente Sainte-Foix, en 1782, pour 900 livres, par Louis XVI.

* **530**. — *Portrait d'homme.* (XIV-N.)

H., 0,74; L., 0,60. T. — Fig. en buste, gr. nat. — En bas : ANNO 1667.

Le Fèvre (Robert). Bayeux, 1756 † Paris, 1830. Élève de Regnault. Premier peintre du roi Louis XVIII.

* **531**. — *L'Amour désarmé par Vénus.* (XVI-E.)

H., 1,84; L., 1,30. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1795. — Gravé par Desnoyers.

* **531** A. — *Portrait du peintre Carle Vernet* (1758-1835). (XV.)

H., 1,29; L., 5,90. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs de M. Horace-Paul Delaroche.

Legros (Jean). Paris, 1671 † Le Pecq, 1745. Acad. 1725.

532. — *Portrait du sculpteur Nicolas Coustou* (1658-1739). (XV.)

H., 1,25; L., 0,95. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par C. Dupuis, 1730 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception. — Coll. Anc. Académie.

* **533**. — *Portrait du peintre Claude-Guy Hallé* (1656-1736). (XV.)

H., 1,16; L., 0,96. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par M. de Larmessin, 1730 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1725. — Coll. Anc. Académie.

Lemaire (François). Maison-Rouge (Seine-et-Marne), 1620 † Paris, 1688. Acad. 1657.

534. — *Portrait du sculpteur Jean Sarrazin* (1588-1660). (XV.)

H., 1,04; L., 0,89. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par C.-N. Cochin, 1731 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1657. — Coll. Anc. Académie.

Le Moine ou **Le Moyne** (François). Paris, 1688 † 1737. Élève de L. Galloche. Acad. 1711. En Italie, 1723. Premier peintre du roi, 1736.

* **535**. — *L'Olympe*, esquisse d'un plafond. (XVI-S.)

H., 0,49; L., 0,65. T.

* **536**. — *Junon, Iris et Flore.*

H., 1,00; L., 1,00. T.

* **537**. — *Hercule et Omphale.* (I-E.)

H., 1,84; L., 1,49. T. — Fig. gr. nat. — Peint en Italie, 1723. — Gravé par Cars. — Coll. La Caze.

* **538**. — *L'Éducation de l'Amour.*

H., 0,25, L., 0,32. T. — Coll. La Caze.

Le Nain (les frères). Antoine, dit le Chevalier : Laon (?), 1588 (?) † Paris, 1648; Louis, dit le Romain : Laon, 1593 (?) † Paris, 1648; Mathieu : Laon, 1600 (?) † Paris, 1677. Tous trois membres fondateurs de l'Académie en 1648.

* **539**. — *La Crèche.* (XIII.)

H., 2,86, L., 1,[illegible]. T. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon.

* **540**. — *Un Maréchal dans sa forge.* (XIII.)

Au milieu, près de sa forge, éclairé par le feu, le maréchal pose une barre de fer sur l'enclume. A sa droite, une femme debout ; au premier plan, assis, un ouvrier tenant dans ses mains un verre et une bouteille en osier, et un enfant, à gauche, dans l'ombre, près de l'enclume, deux enfants debout, dont l'un tire la chaîne de la forge.

H., 0,69, L., 0,57. T. — Fig. 0,55. — Gravé par Levasseur, Claessens, Carré (*Chalc. du Louvre*). — Vente duc de Choiseul (1772), 1008 livres, prince de Condé (1777), 2400 livres.

* **541**. — *Le Repas villageois.*

H., 0,92, L., 1,17. T. — Fig. 0,60.

* **542**. — *Le Retour de la fenaison.* (XIII.)

H., 0,58, L., 0,74. T. — Fig. 0,45. — Legs de M. le vicomte de Saint-Albin.

* **543**. — *Portraits dans un intérieur.* (XIII.)

Dans une chambre, à droite, un vieillard et sa femme tenant une quenouille, assis devant une table sur laquelle sont posés un broc de vin et un verre; derrière eux, une servante; au milieu, deux petites filles debout, en robes roses et tabliers blancs; à gauche, assis sur un tabouret, un jeune garçon, veste rose trouée au coude, jouant de la flûte; au second plan, une femme en corsage rouge et jupon bleu, et un homme en noir; au fond, une cheminée avec des ustensiles de cuisine.

H., 0,27, L., 0,37. Cuivre. — Signé et daté : LE NAIN, fecit 1647. — Fig. 0,21. — Acquis en 1888, pour 3000 francs de Mme de Las[illegible]haux.

* **543 A**. — *Réunion de famille.* (XIII.)

H., 0,[illegible], L., 0,45. — Signé : LE NAIN, 1646. — Don de M. Stéphane Bourgeois, 1887.

* **544**. — *Procession dans l'intérieur d'une église.* (XIII.)

H., 0,34, L., 0,65. Cuivre. — Fig. 0,38. — Anc. Coll. — Attribué autrefois à Pourbus le jeune. — Acheté 1007 livres, en 1785, au bailli de Breteuil.

* **545**. — *Portrait d'Henri II, duc de Montmorency, amiral et maréchal de France* (1593-1632). (XIII.)

H., 0,61, L., 0,51. A. — Fig. en buste, gr. nat. — Donation Sauvageot.

* **546.** — *Jeunes gens jouant aux cartes.* (XIII.)

H., 0,13; L., 0,16. Cuivre. — Fig. 0,13. — Acheté 1200 francs, en 1874, à M. le marquis de Nattes.

* **547.** — *Le Reniement de saint Pierre.* (XIII.)

H., 0,97; L., 1,52. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Legs Vallé (1870).

* **548.** — *Repas de paysans.* (I-E.)

Dans une chambre, sept personnes autour d'une table près d'une cheminée. Au milieu, le maître lève son verre et regarde un vieillard assis à droite, derrière lequel se tient un petit garçon; à gauche, sur un banc, assis, un homme en train de boire; derrière lui, debout, la maîtresse du logis, en corsage rouge et robe sombre et un enfant coiffé d'une calotte rouge, accordant un violon.

H., 0,97; L., 1,22. T. — Signé, sur le banc : LE NAIN, fecit anno 1642. — Fig. 0,85. — Coll. Lacaze. — BURGER propose d'appeler ce tableau *l'Hospitalité.* « La gravité et la simplicité des attitudes, ajoute-t-il, la sobriété des gestes, la franchise de l'exécution par larges plans, avec une gamme de couleurs très restreinte, courant du gris au brun, sauf quelques rehauts de rouge, tout, dans cette peinture, constitue une singulière anomalie au milieu de l'art pompeux et théâtral du XVIIe siècle.

Lépicié (Nicolas-Bernard). Paris, 1735 † 1784. Acad. 1769.

* **549.** — *Cour de ferme.* (XVI-S.)

H., 0,65; L., 0,79. T. — Fig. 0,20. — Musée Napoléon.

* **549 A.** — *Portrait de Carle Vernet, jeune.* (XVI-S.)

H., 0,40. L., 0,32. T. — Fig. jusqu'aux genoux, pet. nat. — Legs de Horace Delaroche.

Le Prince (Jean-Baptiste). Metz, 1733 † St-Denis-du-Port, 1781. Élève de Boucher. Acad. 1765. Cinq ans en Russie.

* **550.** — *Le Corps de garde.* (XVI-S.)

H., 0,43; L., 0,35. T. — Fig. 0,20. — Coll. Louis XVI.

Le Prince (Xavier). Honfleur, 1799 † Nice, 1826.

* **551.** — *Embarquement de bestiaux à Honfleur.* (XXXVII.)

H., 1,61; L., 1,63. T. — Fig. 0,22. — Signé : H.-X. LEPRINCE, 1823. — Salon de 1824. — Acheté 3000 francs par le roi Charles X.

* **552.** — *Passage du Susten* (canton d'Uri), *en Suisse.* (XXXVII).

H., 0,81; L., 1,01. T. — Fig. 0,25. — Acquis 1500 francs en 1826.

Le Sueur (Eustache). Paris, 1617 † 1655. Élève de Simon Vouet. Un des douze anciens de l'Académie royale (1648.)

* **553.** — *L'Ange du Seigneur apparaît à Agar.* (XIV-N.)

H., 1,59; L., 1,14. T. — Fig. demi-nat. — Gravé par Cotwyck. — Ce tableau ornait autrefois la chambre de Mme de Tonnay-Charente, dans sa maison de la rue Neuve-Saint-Médéric. — Il fut acheté 5000 francs, en 1843, par le roi Louis-Philippe, à Mme Jouffroy.



LE NAIN (les frères).

548. — *Le Repas des Paysans.*



LE SUEUR.

560. — *Prédication de saint Paul à Éphèse.*

*** 554.** — *Le Père de Tobie donnant des instructions à son fils.* (XIII.)

Au milieu, le jeune Tobie, en robe bleue et manteau rose, un bâton à la main, descend les marches d'un escalier; il se tourne vers son père qui, drapé dans un manteau jaune, lui montre la route; à gauche, une maison; à droite, une terrasse d'où l'on aperçoit la campagne.

H., 1,48, L., 1,16. T. — Fig. pet. nat. — Ce tableau faisait probablement partie de la suite de tableaux relatifs à l'histoire de Tobie, que le peintre avait exécutée pour la maison de M. Fieubet, trésorier de l'épargne, située rue des Lions, proche l'Arsenal.

*** 555.** — *La Salutation angélique.* (XIV-E.)

H., 2,97; L., 2,27. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Ce tableau, qui avait été peint pour l'église de Mitry, près Paris, comme témoignage de l'amitié que portait l'artiste à un propriétaire de cette localité, M. Durand de Linois, fut échangé en 1804, contre un tableau de Doyen.

*** 556.** — *Jésus portant sa croix.* (XIV-S.)

H., 0,61, L., 0,26. T. — Fig. 0,60. — Peint pour la chapelle de la famille Le Camus, dans l'église Saint-Gervais, à Paris, transporté au Louvre sous Napoléon Iᵉʳ. — « Nul tableau ne représente mieux le génie de Le Sueur que cette composition si simple avec des couleurs d'une touchante pâleur. » (TH. GAUTIER.)

*** 557.** — *La Descente de croix.* (XIV-S.)

H., 1,34, L., 1,32. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Duflos, Filhol et Landon. — Même provenance que le nº 556.

*** 558.** — *Apparition de Jésus à la Madeleine.* (XIII.)

H., 1,48; L., 1,21. T. — Fig. demi-nat. — Gravé par Filhol, Landon, Petit et Couché. — Autrefois dans l'église du couvent des Chartreux, à Paris. Transporté au Louvre sous Napoléon Iᵉʳ, maladroitement restauré par Martin de La Porte.

559. — *Saint Gervais et saint Protais, amenés devant Astasius, refusent de sacrifier à Jupiter.* (XIV-N.)

H., 3,57; L., 6,84. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*), Baquoy, Filhol et Landon. — Placé autrefois dans la nef de l'église Saint-Gervais.

*** 560.** — *Prédication de saint Paul à Éphèse.* (XIV-S.)

Au milieu, sur les marches d'un portique, l'apôtre, debout, vu de face, drapé dans un manteau rouge par-dessus une tunique bleue, tient un livre d'une main et, de l'autre, montre le ciel; à gauche, un homme debout regarde saint Paul et déchire un gros livre; à droite, des habitants apportent d'autres livres; un vieillard jette sa charge dans un brasier qu'attise un esclave agenouillé au premier plan; autour de l'apôtre, des disciples dont les uns cherchent à entraîner la foule, les autres écoutent. Au fond, à gauche, un temple; dans une niche, la statue de Diane à laquelle était consacrée la ville.

H., 3,44, L., 3,22. T. — Fig. gr. nat. — Signé : E. LE SUEUR. 1649. — Gravé par Picart, Massard, Martinet, etc. — Acheté 400 livres par Philippe Renault et Gilles Crévon, au nom des orfèvres de la Ville de Paris, pour être offert, le 1ᵉʳ mai 1649, au chapitre de Notre-Dame. Estimé sous la Restauration 250 000 francs. Il en existe une petite répétition avec variante, qui appartint à M. Le Normand, greffier en chef du Grand Conseil, et fut vendue en 1822, dans la collection de M. Giroux de Buzareingues.

561. — *Martyre de saint Laurent.*

H., 1,76; L., 0,96. T. — Cintré par le haut. — Fig. 0,55. — Gravé par Audran et Chéreau.

*** 562.** — *Apparition de sainte Scholastique à saint Benoît.* (XIV-S.)

Dans une plaine, à droite, saint Benoît, à genoux, contemple sainte Scholastique, qui descend du ciel, soutenue par trois anges, accompagnée, à gauche, par deux martyres tenant des palmes, à droite, par les apôtres saint Pierre et saint Paul.

H., 1,44; L., 1,50. — Fig. 0,75. — Gravé par Guérin et Filhol. — Abbaye de Marmoutiers, près de Tours.

*** 563.** — *La Messe de saint Martin, évêque de Tours.* (XIV-N.)

H., 1,12; L., 0,84. T. — Fig. 0,45. — Gravé par Laurent, Filhol et Landon. — Ce tableau, peint en 1651 pour le monastère de Marmoutiers, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier. Il en existe une répétition au musée de Tours. L'esquisse de cette composition appartient au roi de Bavière (musée de Munich).

Peintures exécutées pour le petit cloître des Chartreux de Paris de 1645 à 1648.

564 à 585. *La Vie de saint Bruno.* (Salle XII.)

C'est en 1645 qu'Eustache Le Sueur fut chargé par les Chartreux de Paris, de peindre, pour leur petit cloître, situé rue d'Enfer, vingt-deux tableaux représentant les épisodes principaux de la vie de saint Bruno, fondateur de leur ordre. L'artiste qui, certainement, se fit aider par plusieurs de ses élèves et principalement par ses trois frères, Pierre, Philippe, Antoine et son beau-frère Goussé, put livrer, au bout de trois années, cette suite de peintures qui prirent, sous les arcs séparés par des pilastres d'ordre dorique, la place d'anciennes fresques presque effacées. Entre chaque tableau, se lisait, sur une plaque, l'histoire du saint en vers latins, par Jarry. L'entrée du cloître était libre et quelques malveillants ou maladroits, d'aucuns même disent des peintres envieux, ayant détérioré ces tableaux qui étaient placés à hauteur d'homme, on les conserva depuis lors sous des volets de bois fermant à clef, jusqu'au jour où les moines en firent don à la Couronne.

Le 25 juillet 1776, une délégation de l'Assemblée capitulaire, conduite par le prieur et le procureur général de l'ordre, et présentée par le comte d'Angiviller, fit hommage au roi de la collection qui ornait le cloître; elle fut payée aux religieux, d'après Bachaumont, 132 000 livres. Exposés, pour la première fois, au musée de l'École française installé dans le palais de Versailles en l'an X, ces tableaux furent transportés au Luxembourg, l'année suivante, et définitive-

ment attribués au Louvre en 1848, après avoir subi, à deux reprises, d'importantes restaurations.

Il existe de nombreuses études, faites par Le Sueur, pour cette série. Cent quarante-six dessins achetés 502 livres à la mort de Crozat, en 1741, par le marquis de Gouvernet, passèrent entre les mains de M. Paillet et de M. Le Brun qui les vendit au roi. On les conserve aujourd'hui au Louvre. La suite des vingt-deux tableaux fut gravée par Chauveau, Filhol et Landon. — « Ce n'est pas seulement dans le choix des formes et dans le jeu des draperies que se manifeste ici l'originalité du maître, c'est encore, et surtout, dans le caractère général de la conception et dans l'expression des choses intimes. Chez Raphaël, le sentiment religieux a presque toujours quelque chose de fier et d'imposant qui veut confondre l'impiété, chez Le Sueur, ce sentiment est accompagné d'une candeur qui émeut le plus incrédule. C'est dans la ferveur de ses humbles croyances qu'il a trouvé le secret d'une peinture religieuse qui serait impossible au sceptique. » (CHARLES BLANC.)

Tous ces tableaux, cintrés par le haut, ont la même mesure : H., 1.91; L., 1.30. T. Fig. 1.00.

• **564**. — *Saint Bruno assiste au sermon de Raymond Diocrès.*

• **565**. — *Mort de Raymond Diocrès.*

• **566**. — *Raymond Diocrès parlant après sa mort.*

• **567**. — *Saint Bruno en prière.*

• **568**. — *Saint Bruno enseigne la théologie dans les écoles de Reims.*

« Il faut admirer dans cette composition, une admirable délicatesse de dessin, des draperies d'un beau style et, par-dessus tout, une douceur de clair-obscur et une couleur éteinte qui répondent parfaitement au recueillement de l'auditoire et à son silence. » (CHARLES BLANC.)

• **569**. — *Saint Bruno engage ses disciples et ses amis à quitter le monde.*

• **570**. — *Songe de saint Bruno.*

• **571**. — *Saint Bruno et ses disciples distribuent leurs biens aux pauvres, avant de partir pour Grenoble.*

• **572**. — *Arrivée de saint Bruno à Grenoble, chez saint Hugues.*

• **573**. — *Voyage à la Chartreuse.*

« Ici, le peintre des affections intimes devient tout à coup un habile paysagiste [illegible] une nature sauvage et grandiose, il dessine de nobles et [illegible] chevaux [illegible] s'il eût fait de ces objets l'occupation de sa vie entière. » (CHARLES BLANC.)

574. — *Saint Bruno fait construire son premier monastère.*

575. — *Saint Bruno prend l'habit monastique.*

* **576.** — *Le Pape Victor III confirme l'institution des Chartreux.*

Le peintre, dans ce tableau, a habillé les prélats romains d'un costume qu'ils ne portèrent en réalité que plus tard, les chapeaux rouges n'ayant été donnés aux cardinaux qu'en 1664. « Heureux anachronisme! En introduisant trop tôt la pourpre dans le costume des cardinaux, Le Sueur ravive sa toile, et ne sacrifie la vérité de détail qu'à une vérité plus importante, car il prête ainsi au consistoire romain cette pompe dont la cour pontificale aime à s'entourer, même quand elle canonise l'ascétisme. » (CHARLES BLANC.)

* **577.** — *Saint Bruno donne l'habit à plusieurs personnes.*

* **578.** — *Saint Bruno reçoit un message du Pape.*

* **579.** — *Arrivée de saint Bruno à Rome.*

* **580.** — *Saint Bruno refuse l'archevêché de Reggio.*

581. — *Saint Bruno en prière dans sa cellule.*

* **582.** — *Rencontre de saint Bruno par Roger, comte de Sicile.*

* **583.** — *Apparition de saint Bruno au comte Roger.*

* **584.** — *Mort de saint Bruno*, 6 *octobre* 1101.

« La lueur d'un cierge unique fait glisser ses reflets blafards sur ces frocs blancs, semblables à des suaires, sur ces murs blanchis comme les parois du sépulcre, et une tristesse pénétrante se dégage de cette toile presque monochrome. » (TH. GAUTIER.)

* **585.** — *Saint Bruno enlevé au ciel.*

* **586.** — *Saint Bruno et ses compagnons distribuent tous leurs biens aux pauvres.* (XIII.)

H., 0,72; L., 0,57. T. — Fig. 0,28. — Esquisse du nº 571.

* **587.** — *Saint Bruno examine le plan de la Chartreuse de Rome.* (XIII.)

H., 1,62; L., 1,14. B. — Fig. 1,00. — Le Sueur n'exécuta que les dessins des nºs 587, 588 et 589. Les paysages sont de Nicolas Le Brun, frère de Charles.

588. — *Plan de l'ancienne Chartreuse de Paris, porté par deux anges.* (S. Dess. fr. du XVIIᵉ siècle.)

H., 2,00; L., 2,90. B. — Cintré par le haut. — Fig. 0.95.

589. — *Dédicace de l'église des Chartreux.* (S. Dess. fr. XVIIᵉ s.)

H., 2,00; L., 2,90. T. — Fig. 0,45.

* **590.** — *Réunion d'artistes.* (XIII.)

H., 1,36; L., 1,95. T. — Fig. gr. nat. — Peint pour M. de Chambray.

Peintures exécutées pour la décoration de l'hôtel Lambert, à Paris.

Dans le mémoire sur les ouvrages d'Eustache Le Sueur, lu à l'Académie le 5 août 1690, Guillet de Saint-Georges fournit d'intéressants renseignements sur les peintures qui décoraient anciennement l'hôtel Lambert, et qui sont exposées maintenant au Louvre.

« En 1684, dit-il, Le Sueur fit plusieurs ouvrages dans une maison qui est à la pointe de l'île de Notre-Dame et qui appartient à M. Lambert-Thorigny, président de la Chambre des comptes. Comme quelques-unes de ces peintures sont de la première manière de l'artiste, et quelques autres de son meilleur goût, il est évident qu'entre un travail et l'autre il y a eu l'intervalle de plusieurs années. Le cabinet de M. le Président, connu sous le nom de *Cabinet de l'Amour*, contenait cinq tableaux pour le plafond, un sixième pour le dessus de la cheminée, traitant tous six de Cupidon (du n° 591 au n° 596). Pour la chambre de Mme la Présidente, dite *Chambre des Muses*, où la beauté de la menuiserie et la richesse du lambris tenaient lieu de tapisserie, M. Le Sueur, qui s'était défait de sa première manière, peignit plusieurs tableaux accompagnés d'ornements. Au plafond, *le Soleil donnant la conduite de son char à Phaéton* (n° 597). Au lambris de l'alcôve, il a représenté *les Muses* (n° 598 au n° 602). » C'est dans une chambre voisine de celle du Président que se trouvait, au plafond, *Ganymède enlevé par l'Aigle* (n° 603).

A la mort du Président, en 1729, l'hôtel fut acheté par le marquis du Châtelet, qui y donna l'hospitalité à Voltaire. « Je veux, écrivait le 2 avril 1739 la marquise du Châtelet à Dargental, que votre ami Voltaire et moi puissions vivre quelques jours avec vous au palais Lambert, qui est à présent l'hotel du Chatelet. » Le fermier général Dupin, puis M. de La Haye, en furent ensuite les propriétaires. En 1809, M. de Montalivet s'en rendit acquéreur. L'hôtel Lambert est habité de nos jours par le prince Czartoryski, qui l'a soigneusement restauré.

Mais, dès 1776, les tableaux de Le Sueur en avaient été distraits et achetés pour la Couronne, ainsi que nous l'apprend le *Mercure de France* du mois d'août : « Sa Majesté, y est-il dit, voulant offrir aux artistes des grands modèles et assurer à la nation la jouissance des chefs-d'œuvre qui ont illustré l'École française, vient d'autoriser le comte d'Angiviller à acquérir pour elle les tableaux dont le célèbre Le Sueur avait orné l'hôtel Lambert. » Plusieurs peintures qui n'avaient pas été comprises dans cette vente ont été transportées, en 1814, par M. de Montalivet, dans son château de La Grange, en Berry.

591. — *La Naissance de l'Amour.* (S. Dess. franç. du XVIe s.)

H., 1,83; L., 1,27. B. — Fig. demi-nature. — Gravé par Desplaces et Landon. — Cinq esquisses des tableaux du Cabinet de l'Amour, parmi lesquelles *la Naissance de l'Amour,* furent vendues 3801 livres en 1777 à la vente Randon de Boisset. — « Dans cette composition et dans les suivantes, Le Sueur nous montre combien sa nature tendre le rendait propre à raconter ces fables ingénieuses, dont il comprenait si bien l'intention délicate et le sens voilé. » (CHARLES BLANC.) — « Les têtes ont un caractère charmant de douceur sereine et de volupté naïve dont le reflet se retrouvera plus tard dans la grâce de Prud'hon. Les formes des corps sont ondoyantes et souples, d'un goût élégant et pur que ne raidit pas la stricte imitation de l'antique. » (TH. GAUTIER.)

* 592. — *Vénus présente l'Amour à Jupiter.* (1re S. Dess. franç. XVIe s.)

H., 1,00; L., 1,97. B. — Fig. 0,80. — Gravé par Desplaces, Filhol et Landon.

* 593. — *L'Amour, réprimandé par sa mère, se réfugie dans les bras de Cérès.* (S. Dess. franç. XVIe s.)

H., 1,00; L., 1,50. B. — Fig. 0,80. — Gravé par Landon et Filhol.

* 594. — *L'Amour reçoit l'hommage des dieux.* (S. Dess. franç. XVIe s.)

H., 1,00; L., 1,97. B. — Fig. 0,80. — Gravé par Desplaces, Filhol et Landon.

* 595. — *L'Amour ordonne à Mercure d'annoncer son pouvoir à l'univers.* (S. Dess. franç. XVIe s.)

H., 1,00; L., 2,50. B. — Fig. 0,80. — Gravé par Landon et Filhol.

* 596. — *L'Amour dérobe la foudre à Jupiter.* (S. Dess. franç. XVIe s.)

Forme ronde. Diamètre, 1,36. T. — Fig. demi-nat. — Gravé par Beauvais, Filhol et Landon. — Ce tableau était placé au-dessus de la cheminée.

597. — *Phaéton demande à conduire le char du Soleil.* (S. Dess. franç., XVIe s.)

H., 2,82; L., 3,55. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Dupuis. « Je crois, dit M. de Caylus dans sa *Vie de Le Sueur,* que c'est le tableau le plus en couleur qu'il ait peint. Il y règne un certain ton doré qui représente merveilleusement la chaleur inséparable de la maison du Soleil. L'ordonnance en est magnifique. »

* 598. — *Clio, Euterpe et Thalie.* (S. Meubles XVIIe s.)

Sous un bouquet d'arbres, au bord d'un ruisseau, les trois Muses sont assises, couronnées de fleurs. A gauche, Clio, de face, tient une trompette; à droite, Euterpe joue de la flûte; au milieu, Thalie regarde un masque de comédie.

H., 1,32; L., 1,30. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Duflos, Audouin, Landon et Filhol. « Le fond de ce tableau et celui des quatre suivants ont été faits par Patel. Dans ces compositions, Le Sueur, sans rien dérober au peintre du Parnasse, invente des motifs variés et d'une exquise élégance. Les groupes de Muses s'enlèvent sur un fond de riants paysages où il est impossible de reconnaître la main de Patel, tant il y a d'harmonie entre le principal et l'accessoire, tant les arbres, les lointains et le ciel répondent au mode de composition et à la nature du sujet. » (CHARLES BLANC.)



Cliché Braun, Clément et Cie — Typogravure Georges Petit

LE SUEUR.

599. — *Melpomène, Érato et Polymnie.*

*** 599.** — *Melpomène, Érato et Polymnie.* (S. Meubles, XVIIe s.)

Les trois Muses se reposent sous un bouquet d'arbres, couronnées de fleurs. A gauche, Melpomène chante. A droite, Érato joue de la basse. Au milieu, Polymnie écoute ses deux sœurs.

H., 1,32, L., 1,38. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Audouin, Landon et Filhol.

*** 600.** — *Uranie.* (S. Dess. franç. XVIIe s.)

Assise sous de grands arbres, le coude appuyé sur un globe terrestre, la tête ceinte d'étoiles, elle lève son bras droit vers le ciel et tient, de sa main droite, un compas.

H., 1,12; L., 0,75. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Picart, Landon, Filhol, etc.

*** 601.** — *Terpsichore.* (S. Dess. franç. XVIIe s.)

Assise au pied d'un grand arbre, couronnée de fleurs, elle frappe avec une baguette sur les anneaux d'un sistre.

H., 1,12; L., 0,75. B. — Forme ovale. — Fig. demi-nat. — Gravé par Picart, Laurent, Audouin, Landon et Filhol.

*** 602.** — *Calliope.* (S. Dess. franç. XVIIe s.)

Assise sur un tertre, elle joue de la harpe.

H., 1,12, L., 0,75. B. — Forme ovale. — Fig. demi-nat. — Gravé par Picart, Laurent, Audouin, Landon et Filhol.

*** 603.** — *Ganymède enlevé par Jupiter.* (S. Dess. franç. XVIIe s.)

H., 1,27; L., 1,10. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Beauvais, Landon et Filhol.

*** 605.** — *Le Christ à la colonne.*

H., 1,28; L., 0,66. T. — Fig. 0,58. — Gravé par Masquelier jeune. — Attribution douteuse. — Ce tableau figure sur certains inventaires comme étant de Simon Vouet.

Le Sueur (Pierre). Paris (?) † Bordeaux, 1786.

607. — *Portrait du peintre Robert Levrac Tournières.* (X V.)

H., 1,25, L., 0,96. T. — Fig. mi-corps, gr. nat.

608. — *Portrait du peintre Carle Van Loo.* (X V.)

H., 1,25, L., 0,96. T. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Lethière (Guillaume-Guillon). Sainte-Anne (Guadeloupe), 1760 † Paris, 1832. Élève de Doyen. A Rome, 1784-1790. Directeur de l'Académie de France à Rome, 1812-1822. Acad. 1825.

609. — *Brutus condamne ses fils à mort.* (VIII-E.)

H., [illegible], L., 7,62. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1812. — Acheté [illegible] francs par le roi en 1819. — Une esquisse de ce tableau avait été exposée au Salon de 1801.

610. — *La Mort de Virginie.* (VIII-O.)

H., 4,58; L., 7,83. T. — Fig. gr. nat. — Signé : G.-G. LETHIÈRE, 1828. — Salon de 1831. — Don de M. Boyard.

* Peinture d'un tympan dans la *Salle des Antonins.*

Lévy (Émile). Paris, 1854 † 1890. Prix de Rome, 1867.

610 A. — *Portrait de jeune homme.* (VIII-O.)

H., 0,87; L., 0,55. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Signé, à droite. Don Veuve E. Lévy. — Musée du Luxembourg.

Lorrain (Claude **Gellée** dit Claude). — Voir **Gellée**.

Loutherbourg (Philippe-Jacques). Strasbourg, 1740 † Chiswick (Angleterre), 1812.

* **611.** — *Le Passage du gué.* (XVI-N.)

H., 0,72; L., 0,58. B. — Fig. pet. nat. — Legs de Mme Lanté.

Lusurier (Catherine). (?) 1752 † Paris, 1781. Élève d'Hubert Drouais.

* **612.** — *Portrait du peintre Jean-Germain Drouais* (1763-1788), *à l'âge de quinze ans, en train de dessiner.* (XV.)

H., 0,80; L., 0,65. T. — Forme ovale. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Signé : *Ætatis suæ XV, Lusurier pinxit.*

Lyen (Jacques-François **de**). — Voir **De Lyen**.

Machy (Pierre-Antoine **de**). Paris, 1722 † 1807. Acad. 1758.

613. — *Un Temple en ruine.* (III-N.)

H., 1,62; L., 1,30. T. — Fig. 0,12.

Manet (Édouard). Paris, 1833 † 1883.

613 A. — *Olympia.* (VIII-S.)

H., 1,27; L., 1,90. T. — Fig. gr. nat. — Signé, en bas : ÉD. MANET. 1865. — Salon de 1865. — Exp. cent. 1889. — Don d'une société d'amateurs. — Musée du Luxembourg.

Marilhat (Prosper). Vertaizon (Puy-de-Dôme), 1811 † Paris, 1847.

* **615.** — *La Mosquée du khalife Hakem, au Caire.* (VIII-O.)

H., 0,84; L., 1,30. T. — Signé, à gauche : P. MARILHAT. — 20 000 francs, vente Oppenheim (1877).

615 A. — *Paysage.*

H., 0,43; L., 0,62. T. — Signé : P. MARILHAT. — Don [illegible] de la Salle (1878).

Martin (Jean-Baptiste), dit **l'Aîné**. Paris, 1659 † 1735. Élève de La Hire et de van der Meulen. Directeur des Gobelins.

616. — *Siège de Fribourg, en* 1677. (Escalier de la Direction.)

H., 2,25; L., 1,84. T. — Fig. 0,30.

Martin (Pierre-Denis), dit **le Jeune**. (?) Vers 1673 † Paris, 1732.

617. — *Louis XIV se rendant à l'église de l'hôtel des Invalides.*

H., 1,10; L., 1,60. T. — Acquis en 1855.

618. — *Vue de Paris prise de la Râpée.*

H., 1,70; L., 3,16. T. — Signé : P.-D. MARTIN, *peintre ordinaire du Roi*, 1716. — Coll. Louis-Philippe.

Mauzaisse (Jean-Baptiste). Corbeil, 1784 † Paris, 1844.

• **619**. — *Portrait de la mère de l'auteur.* (III-E.)

H., 0,70; L., 0,53. T. — Signé MAUZAISSE, 1826. On lit dans le haut : Par son fils. — Coll. Louis-Philippe.

— Plafonds de la *Rotonde de Mars*, de la *Salle des Bijoux antiques* et de la *Salle IV des Dessins*. — Grisailles dans le *Vestibule de la galerie d'Apollon.*

Mayer (Mlle Constance). Paris, 1778 † 1821. Élève de Prud'hon.

• **620**. — *La Mère heureuse.* (XVI-E.)

H., 1,02; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1810. — Acquis en 1815, 2000 francs.

• **621**. — *La Mère abandonnée.* (XVI-E.)

H., 1,02; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1810. — Acquis en 1815, 2000 francs.

• **622**. — *Le Rêve du bonheur.* (II-S.)

H., 1,42; L., 1,84. T. — Acquis au Salon de 1819.

Meissonier (Jean-Louis-Ernest). Lyon, 1815 † Paris, 1891. Élève de Léon Cogniet. Acad. 1861. Médaille d'honneur aux Expos. univ. 1855, 1867, 1878.

• **2885**. — *Le Liseur, en costume Louis XIII.* (S. 2e ét.)

H., 0,17; L., 0,90. B. — Fig. 0,09. — Signé, à gauche : E. MEISSONIER. — Coll. Malinet. — Legs Th. Thiéry.

• **2886**. — *Les trois Fumeurs.* (S. 2e ét.)

H., 0,10; L., 0,13. B. — Signé, à droite : E. MEISSONIER 1847. — Coll. [illegible] d'U[illegible]. — 12 000 francs, vente Secrétan. — Legs Th. Thiéry.

* 2887. — *Le Joueur de flûte, en costume Louis XV.* (S. 2e ét.)

H., 0,23; L., 0,22. B. — Fig. 0,23. — Signé, à gauche : E. MEISSONIER, 1859. — Coll. A. Pastré. — Legs Th. Thiéry.

* 2888. — *Les deux Hussards ordonnances.* (S. 2e ét.)

H., 0,61; L., 0,44. T. — Fig. 0,15. — Signé : E. MEISSONIER, 1869. — Coll. Stewart de New-York. — Legs Th. Thiéry.

* 2889. — *Le Poète en costume gris Louis XV.* (S. 2e ét.)

H., 0,22; L., 0,16. B. — Signé, à droite : MEISSONIER, 1879. — 40 000 francs, vente Duchâtel. — Legs Th. Thiéry.

* 2957. — *Napoléon III à la bataille de Solférino, 24 juin* 1859. (S. 2e ét.)

H., 0,45; L., 0,75. B. — Fig. 0,07. — Signé : E. MEISSONIER, 1861. — Salons de 1861, 1863 et 1864. — Exp. univ. 1867. — Musée du Luxembourg. — Les personnages représentés sont le général Fleury, Ney, Frossard, Vaillant, duc de Rivoli, Murat, Ph. de Bourgoing. Meissonier est en képi et uniforme sur sa jument Coningham. (Voir MEISSONIER, *Souvenirs et entretiens.*) — « Le génie de l'infiniment petit n'est jamais allé plus loin... Et ce qu'il y a de plus surprenant, en vérité, c'est qu'une peinture aussi serrée est faite librement, avec facilité, avec largeur, oui, je dis bien avec largeur. Tout se mêle dans la masse et cependant tout s'en distingue. C'est le dernier mot de l'art de peindre grandement en petit. » (CH. BLANC, *Les Artistes et mon temps*, p. 426.)

* 2958. — *Napoléon III, entouré de son état-major.* (S. 2e ét.)

H., 0,48; L., 0,12. — Musée du Luxembourg (1865). — La tête de l'empereur détériorée par suite d'un acte de vandalisme a été refaite par le peintre lui-même.

* 2959. — *L'Attente.* (S. 2e ét.)

H., 0,25; L., 0,17. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : E. MEISSONIER, 1857. — Legs de l'auteur.

* 2960. — *Jeune femme chantant.* (VIII-O.)

H., 0,80; L., 0,65. T. — C'est Mme Meissonier qui a posé la femme. — Legs de l'auteur.

* 2961. — *Étude de paysage.* (S. 2e ét.)

H., 0,12; L., 0,21. T. — Don Ch. Meissonier.

* 2962. — *Blanchisseuses à Antibes.* (S. 2e ét.)

H., 0,14; L., 0,13. T. — Fig. 0,12. — Signé : E. M. Antibes, 69. — Don Ch. Meissonier.

* 2963. — *Cuirassiers et chevaux.* Trois panneaux. (S. 2e ét.)

H., 0,18; L., 0,13. T. — Études. — Don Ch. Meissonier.

* 2964. — *Portrait d'Alexandre Dumas fils, auteur dramatique, assis dans son cabinet de travail.* (S. 2e ét.)

H., 0,60; L., 0,42. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à droite : *A mon ami Alexandre Dumas*, E. MEISSONIER, 1877. — Legs Alex. Dumas.

* **2965**. — *Portrait de Mme Gerriot*. (S. 2e ét.)

Mme Gerriot était la femme du recteur de la Faculté de Grenoble, chez qui Meissonier, jeune, avait été mis en pension. En repassant par Grenoble, en 1834, le peintre, par reconnaissance, exécuta le portrait du mari et de la femme. Le portrait de M. Gerriot a été acquis par le musée de Rouen.

H., 0,80, L., 0,62. T. — Musée du Luxembourg. — Acquis en 18[illegible]

* **2966**. — *Vue de Venise*. (S. 2e ét.)

H., 0,92, L., 1,28. T. — Legs Mme Vve Meissonier ainsi que les nos suivants 2970 à 2981.

* **2967**. — *La Madone del Bacio*. (S. 2e ét.)

H., 0,40, L., 0,45. T. — Fig. 0,16. — Signé à gauche : E. MEISSONIER, Venise, 1882. — Voir no 2966. — Salon de 1883. Exp. univ. 1889. — « ...Par moments, pour travailler dans Saint-Marc, j'étais dans une nuit si profonde que, de temps en temps, j'allais au jour voir mon tableau de la Madonna del Bacio pour voir ce que j'avais peint dans l'ombre. Je voulais indiquer, dans le geste de la femme, qu'elle est tourmentée par la passion et, pendant que je peignais avec cela dans l'âme, ce prêtre calme est venu par hasard un jour établir le contraste de sa sérénité, sans se douter un moment que je le saisissais rapidement pour mon œuvre. » (MEISSONIER, *Souvenirs, entretiens*.)

* **2968**. — *Ruines des Tuileries*. (S. 2e ét.)

H., 1,36, L., 0,96. T. — Voir no 2966.

* **2969**. — *Le Siège de Paris*. (S. 2e ét.)

H., 0,51, L., 0,68. T. — Voir no 2966. — « Il y a six tableaux qui répondent à mon idéal : *Le Malade et le prêtre*, — Le *1807* (apogée du triomphe), — Le *1814* (revers lugubre de la victoire), — *La barricade de* 1848 (l'horreur de la guerre civile), — le *Siège de Paris* (la défense de la Patrie), et enfin la *Prière ardente* (la Madonna del Bacio, V. plus haut) celui que j'aime le plus peut-être, cette Vierge de Saint-Marc dont tu avais à Venise prêté la figure ainsi que la Ville de Paris pour le siège. » (MEISSONIER, *Souvenirs, entretiens*, p. 2[illegible])

* **2970**. — *Samson*. (S. 2e ét.)

H., 0,29, L., 0,40. T. — Voir no 2966.

* **2971**. — *J.-J. Rousseau et Mme de Warens*. (S. 2e ét.)

H., 0,20, L., 1,15. T. — Fig. 0,07. — Voir no 2966.

* **2972**. — *Cavalier et jeune Femme en haut d'un escalier*. (S. 2e ét.)

H., 0,28, L., 0,17. T. — Voir no 2966.

* **2973**. — *Deux Cuirassiers*. (S. 2e ét.)

H., 0,13, L., 0,16. T. — Voir no 2966.

* **2974**. — *Vue de Venise, côté de Murano*. (S. 2e ét.)

H., 0,16, L., 0,20. T. — Voir no 2966.

* **2975**. — *L'église San Giorgio Maggiore à Venise*. (S. 2e ét.)

H., 0,1[illegible], L., 0,24. T. — Voir no 2966.

2976. — *Antibes.* (S. 2e ét.)

H., 0,15; L., 0,24. T. — Voir nº 2966.

* **2977.** — *Les Voyageurs.* (S. 2e ét.)

H., 0,16; L., 0,28. T. — Voir nº 2966.

2978. — *Cuirassier.* (S. 2e ét.)

H., 0,14; L., 0,11. T. — Voir nº 2966.

* **2980.** — *Portrait du peintre, dans sa jeunesse.* (S. 2e ét.)

H., 0,20; L.,0 ,11. T.— Voir nº 2966.

* **2981.** — *Portrait du peintre en* 1889. (S. 2e ét.)

H., 0,20; L., 0,11. T. — Voir nº 2966.

Mercier (Philippe). Berlin, de parents français, 1689 † Londres, 1760.

* **622** A. Ancien 987. — *L'Escamoteur.* (I-O.)

A gauche, devant une table couverte d'un tapis vert, un escamoteur, vu de profil, exécute un tour avec trois gobelets. A droite, deux femmes assises, l'une dans un fauteuil sur le dos duquel s'accoude un jeune homme en cuirasse, et l'autre, en robe blanche et voile rose. Entre elles deux, un enfant avance la tête. Au fond, une servante, près d'une arcade. A droite, un rideau vert relevé.

H., 0,27; L., 0,35. T.— Fig. à mi-corps.— Coll. du marquis de Saint-Clou. — Coll. La Caze. — Attribué autrefois à tort à Watteau; œuvre de Mercier qui l'a gravée sous son nom.

* **622** B. — *Le petit Dégustateur.* (XVI-S.)

H., 0,50; L., 0,07. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 2500 francs à M. Renstrom (1906).

Michallon (Achille-Etna). Paris, 1796 † 1822. Élève de David, Valenciennes, Bertin et Dunouy.

* **623.** — *Paysage.* (XVI-E.)

H., 1,26; L., 1,72. T. — Fig. 0,12. — Acquis au Salon de 1822, pour 2,000 francs.

624. — *La Mort de Roland.* (Esc. Coll. Th. Thiéry.)

H., 2,81; L., 1,90. T. — Salon de 1819. — Acheté 2000 francs.

625. — *Thésée poursuivant les Centaures.* (VIII-N.)

H., 2,17; L., 2,73. T. — Fig. gr. nat

Michel (Georges). Paris, 1763 † 1843.

* **626.** — *Aux environs de Montmartre.* (S. 2e ét.)

H., 0,63; L., 0,78. T. — Musée du Luxembourg.

* 627. — *Intérieur de forêt.* (S. 2e ét.)

H., 0,63; L., 0,78. T. — Musée du Luxembourg.

Mignard (Pierre), surnommé **le Romain**. Troyes, 1612 † Paris, 1695. Élève de Boucher, à Bourges. Rome, 1636-1657. Directeur de l'Académie de Saint-Luc, 1664. Acad. 1690. Premier peintre du roi. Directeur des Manufactures royales, 1690.

* 628. — *La Vierge à la grappe.* (XIV-N.)

H., 1,21; L., 0,95. T. — Fig. gr. nat. — Peint à Rome. — Coll. Louis XIV.

* 629. — *Jésus-Christ et la Samaritaine.* (XIV-N.)

H., 0,48; L., 0,40. T. — Peint pour M. de Seignelay. — Coll. Louis XIV.

* 630. — *Jésus sur le chemin du Calvaire.* (XIV-N.)

H., 1,50; L., 1,98. T. — Fig. gr. nat. — Signé : P. MIGNARD PINXIT PARISIIS 1684 ÆTATIS SUÆ 74. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre).

* 633. — *Saint Luc peignant la Vierge.*

H., 1,24; L., 1,01. T. — Fig. 0,80. — Signé : P. MIGNARD PINXIT 1695. ÆTATIS 8[illegible]

* 634. — *Sainte Cécile chantant les louanges du Seigneur.* (XIV-N.)

H., 0,74; L., 0,56. T. — Fig. 0,55. — Signé : P. MIGNARD PINXIT ANNO 1691, ÆTATIS SUÆ 79. — Gravé par Boulard (M. Fr.), Landon, Filhol.

637. — *Neptune offrant ses richesses à la France.*

H., 3,42; L., 7,20. T. agrandie. — Fig. gr. nat. — Peint vers 1687. — Gravé par Maria Horthemels. — Château de Compiègne.

* 638. — *Portraits en pied de Louis de France, fils de Louis XIV (le grand Dauphin)* (1661-1711), *de sa femme* (1660-1690) *et de ses trois enfants en bas âge.* (XVI-N.)

H., 2,32; L., 3,04. T. — Fig. gr. nat. — Placé en 1710 dans la galerie de [illegible] à Meudon, transporté plus tard à Versailles. Vendu ou volé pendant la Révolution, revendu en 1815 au roi.

* 639. — *Portrait de Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon* (1635-1719). (XVI-N.)

H., 1,30; L., 0,96. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Peint dans les dernières années du peintre, pour la communauté de Saint-Cyr.

* 640. — *Portrait du peintre.* (XV.)

Assis dans un fauteuil, de trois quarts tourné à droite, enveloppé dans une robe de chambre jaune, il dessine. A droite, sur une table, un dessin d'après la colonne Trajane; à gauche, à terre, sa palette et le buste de sa fille, Mme la marquise de Feuquières. Au fond, sur un chevalet, une esquisse de la coupole du Val-de-Grâce, œuvre de Mignard.

H., 2,37; L., 1,88. T. — Fig. gr. nat. — Donné à l'Acad. en 1696 par la fille du peintre.

Millet (Jean-François). Gréville, 1814 † Barbizon, 1875.

* **641.** — *L'Église de Gréville.* (VIII-O.)

H., 0,39; L., 0,73. T. — Ébauche commencée en 1871 et trouvée non terminée dans l'atelier de l'artiste. — Achetée à sa vente posthume. — Musée du Luxembourg.

* **642.** — *Les Baigneuses.* (VIII-N.)

H., 0,28; L., 0,20. B. — Fig. 0,20. — Étude dans la première manière du peintre. — Acheté à sa vente posthume. — Musée du Luxembourg.

* **642 A.** — *Portrait de Mme Lecourtois, belle-sœur de la première femme du peintre.*

H., 0,74; L., 0,59. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 4000 francs en 1901 à un membre de la famille.

* **643.** — *Le Printemps.* (VIII-O.)

H., 0,83; L., 1,10. T. — Gravé par Toussaint. — Donné par Mme Hartmann, 1887.

* **644.** — *Les Glaneuses.* (VIII-N.)

Dans un champ, trois glaneuses, vues de profil, tournées à gauche, ramassent des épis de blé. Au fond, les meules que disposent des moissonneurs; à droite, devant une ferme, un homme à cheval.

H., 0,82; L., 1,58. T. — Signé à droite. — Cette œuvre fut très discutée; les uns virent, dans cette peinture des mœurs de la campagne, un plaidoyer contre la misère du peuple : « Ce sont, dit PAUL DE SAINT-VICTOR, *les parques du paupérisme.* » La majeure partie des critiques apprécia cependant la grandeur et la sérénité de cette toile. — « *Les Glaneuses*, dit EDMOND ABOUT, ne font appel ni à la charité, ni à la haine; elles glanent leur pain miette à miette, avec cette résignation active qui est la vertu du paysan. » — Achetée 2000 francs par M. Binder, cette toile fut vendue, à un prix considérable, par M. Bischoffsheim à Mme Pommery, de Reims, qui la légua au Louvre en 1881.

644 A. — *La Couseuse.*

H., 0,33; L., 0,25. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : J.-F. MILLET. — Legs Cuvelier. Ce sujet a été souvent traité par le maître : *La femme à la lampe*, ancienne Coll. van Praet; *La femme cousant*, ancienne Coll. A. Stevens.

* **2890.** — *La Brûleuse d'herbes, appuyée sur une fourche.* (S. 2e ét.)

H., 0,38; L., 0,29. T. — Fig. 0,24. — Signé, à droite : J.-F. MILLET. — Vente Brugman et Defoer. — Legs Th. Thiéry.

* **2891.** — *La Lessiveuse.* (S. 2e ét.)

Dans une chambre, une paysanne, en costume rose, tablier bleu, bonnet gris, de trois quarts tournée à gauche, verse, de la main droite, l'eau d'une cruche dans une cuve. Au fond, dans l'âtre, une marmite au-dessus du feu.

H., 0,44; L., 0,33. B. — Fig. 0,27. — Signé, à droite : J.-F. MILLET. — Vente Marmontel, Laurent-Richard, baron M. de Gunsburg, Defoer. — Legs, Th. Thiéry.



MILLET (FRANÇOIS).

644. — *Les Glaneuses.*

* 2892. — *Les deux Botteleurs et une Paysanne.* (S. 2e ét.)

H., 0,54; L., 0,65. T. — Fig. 0,12. — Signé à droite : J.-F. MILLET. — Vente Desplaz. — Legs Th. Thiéry.

* 2893. — *Le Vanneur.* (S. 2e ét.)

H., 0,38; L., 0,29. B. — Fig. 0,25. — Signé, à droite : J.-F. MILLET. — Vente Bellino. — Legs Th. Thiéry.

* 2894. — *Précaution maternelle.* (S. 2e ét.)

Au milieu, sur le seuil d'une chaumière, une paysanne retrousse la robe de son petit garçon. A gauche, une fillette est appuyée contre le montant de la porte. Signé, à gauche : J.-F. MILLET

H., 0,29; L., 0,20. B. — Legs Th. Thiéry.

* 2895. — *Le Bûcheron.* (S. 2e ét.)

H., 0,38; L., 0,29. T. — Fig. 0,24. — Signé à droite : J.-F. MILLET. — Legs Th. Thiéry.

Monnoyer (Jean-Baptiste), dit **Baptiste**. Lille, 1634 † Londres, 1699. Acad. 1665.

645. — *Vase d'or avec des fleurs, et Perroquet rouge.*

H., 1,26; L., 1,10. T.

646. — *Vase d'or avec des fleurs.*

H., 1,10; L., 1,35. T.

647. — *Fruit, vase de porcelaine et tapis.*

H., 1,08; L., 1,06. T.

* 648. — *Fleurs.* (1-O.)

H., 0,80; L., 0,80. T. — Coll. La Caze.

* 649. — *Vase orné de fleurs.* (2e S. Meubles, XVIIIe s.)

H., 0,89; L., 1,70. T. — Coll. La Caze.

Moreau (Louis-Gabriel). Paris, 1740 † 1806.

* 650. — *Vue prise aux environs de Paris.* (XVI-S.)

H., 0,45; L., 0,84. T. — Vente Étienne Arago, [illegible] francs (1872).

651. — *Vue des coteaux de Meudon prise de Saint-Cloud.* (XVI-S.)

H., 0,54; L., 0,70. T. — Acquis 1995 francs, Vente E. Arago (1872).

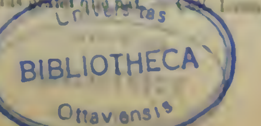
* 651 A. — *Paysage.* (XVI-S.)

H., 0,64; L., 0,54. T. — Acheté [illegible] francs à M. Z. Astruc (1880). — Attribution douteuse.

Mosnier ou **Monier** (Jean). Blois, 1600 † 1656.

652. — *La Magnificence royale.*

H., 2,70; L., 1,70. T. — Fig. plus grand que nat. — Coll. Louis XIV.



Mosnier (Jean-Laurent). Paris, 1746 † après 1789.

* **653.** — *Portrait de L.-J.-F. Lagrenée*, dit *l'Aîné* (1724-1805). (xv.)

H., 1,29; L., 0,98. T. — Fig. gr. nat.

Natoire (Charles-Joseph). Nîmes, 1700 † Castel-Gandolfo, 1777. Peintre et graveur. Élève de Lemoine. A Rome 1721-1725. Acad. 1734. Directeur de l'Académie de France à Rome, 1751.

* **654.** — *Les Trois Grâces.* (3e S. Meubles, xviiie s.)

H., 0,92; L., 1,38. T. — Signé : C. NATOIRE. — Fig. pet. nat.

* **655.** — *Junon et Iris.* (3e S. Meubles, xviiie s.)

H., 1,00; L., 1,32. T. — Fig. pet. nat.

* **656.** — *Triomphe de Bacchus.*

H., 1,62; L., 1,95. T. — Salon de 1747. — Château de Saint-Cloud.

Nattier (Jean-Marc). Paris, 1685 † 1766. Élève de son père, Marc Nattier (1642-1705). En Hollande, 1715-1719. Acad. 1718.

* **657.** — *La Madeleine.* (xv-S.)

A l'intérieur d'une grotte, la pécheresse est assise, en robe de soie blanche, la tête appuyée sur son bras gauche; elle tient sur ses genoux un livre ouvert sur lequel on lit : « Psaumes de la pénitence ».

H., 0,71; L., 0,75. T. — Signé : NATTIER PINXIT. — Fig. 0,70.

* **658.** — *Portrait de Madame Adélaïde, quatrième fille de Louis XV* (1732-1800). (1re S. Meubles, xviiie s.)

Assise de face, en robe bleue garnie de fourrure noire, un ruban noir autour du cou, une marguerite dans ses cheveux, elle tourne, avec sa main gauche, les pages d'un cahier de musique ouvert sur ses genoux, et bat la mesure de l'autre main; à ses pieds, un petit chien. Fond architectural.

H., 2,22; L., 1,48. T. — Fig. gr. nat. — Donné au roi Louis XVIII en 1817 par le comte de Beaumont. Provient du château de Saint-Cloud. — « Nattier fit ensuite pour le roi les portraits de Mesdames Henriette et Adélaïde, lesquels furent placés, à Choisy, dans la chambre du roi. » (*Abrégé de la vie de M. Nattier*, par sa fille, Mlle Natier l'aînée, épouse de M. Tocqué.)

* **659.** — *Portrait de Mlle de Lambesc et du Cte de Brienne.* (1-O.)

H., 1,91; L., 1,59. T. — Signé : NATTIER PINXIT, 1732. — Fig. gr. nat. — Salon de 1737, sous le titre : *Mlle de Lambesc, de la maison de Lorraine, sous la figure de Minerve, armant et destinant M. le comte de Brienne, son frère, au métier de la guerre.* — Coll. La Caze.

* **660.** — *Portrait d'un chevalier de Malte.* (1-O.)

H., 0,80; L., 0,65. T. — Figure en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.



NATTIER.

657. — *La Madeleine.*

• 661. — *Portrait d'une fille de Louis XV en vestale.* (I-O.)

H., 0,81, L., 0,65. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. La Caze.

• 661 A. — *Portrait de jeune femme.* (XVI-N.)

H., 0,81, L., 0,65. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs du Dr Mal[illegible].

Nocret (Charles). Paris, 1647 † 1719. Acad. 1674.

• 662. — *Portrait du peintre Jean Nocret* (1617-1672). (XV.)

H., 1,50, L., 1,25. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception, 1674.

Nonnotte (Donatien). Besançon, 1708 † Lyon, 1785. Acad. 1741.

• 663. — *Portrait du peintre Sébastien Le Clerc* (1676-1763). (XV.)

H., 1,26, L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception, 1741.

• 663 A. — *Portrait de Jean-Gabriel Charvet.* (XVI-O.)

H., 0,58, L., 0,47. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par N. de Launay (Chalc. du Louvre). — Don de M. Charvet. — Morceau de réception, 1741. — Coll. Anc. Académie.

Octavien (François). Rome (?) † Paris, 1736. Acad. 1725.

• 664. — *La Foire de Vesoul.* (XVI-E.)

H., 1,35, L., 1,95. T. — Fig. 0,30. — Morceau de réception, 1725.

Ollivier (Michel-Barthélemy). Marseille, 1712 † Paris, 1784.

• 665. — *Le Thé à l'anglaise dans le salon des Quatre Glaces, au Temple, avec toute la cour du prince de Conti, écoutant le jeune Mozart.* (XVI-S.)

Au premier plan, le jeune Mozart joue du clavecin; Gélyotte chante en s'accompagnant avec une guitare, un gentilhomme, assis, suit sur une partition, et le prince de Conti se tient debout. L'assistance prend une collation disposée sur plusieurs tables.

H., 0,53, L., 0,68. T. — Fig. 0,15. — Salon de 1777.

Oudry (Jean-Baptiste). Paris, 1686 † Beauvais, 1755. Élève de son père Jacques Oudry et de Largillière. Acad. 1717. Directeur de la Manufacture de Beauvais, 1734-1755.

• 666. — *Blanche, chienne de la meute de Louis XV.* (XVI-S.)

H., 1,22, L., 1,56. T. — Signé : J. B. OUDRY. — Coll. Louis XV.

• 667. — *La Chasse au loup.* (XVI-S.)

H., 2,70, L., 3,65. T. — Signé : J.-B. OUDRY, 1746. — Salon de 1748. — Château de [illegible].

* **668.** — *Un Chien gardant des pièces de gibier.* (XVI-S.)

H., 1,20; L., 1,62. P. — Signé : J.-B. OUDRY, 1747. — Salon de 1748.

* **669.** — *Combat de deux coqs.* (XVI-S.)

H., 1,16.; L, 1,30. T. — Signé : J.-B. OUDRY, 1749. — Coll. Louis XV. — Un des quatre dessus de porte commandés pour la salle à manger du château de la Muette.

* **670.** — *La Ferme.* (XVI-N.)

H., 1,30; L., 2,11. T. — Fig. 0,14. — Signé : J.-B. OUDRY, peintre ordinaire du Roy, 1750. — Coll. Louis XV.

* **671.** — *Un Chien avec une jatte près de lui.* (XVI-S.)

H., 1,15; L., 1,35. T. — Salon de 1751. — Dessus de cheminée.

* **672.** — *Paysage.* (XXI-S.)

H., 1,06; L., 1,40. T,. — Forme ovale.

* **673.** — *Basse et Cahier de musique.* (I-O.)

H., 0,81; L., 0,99. T. — Coll. La Caze.

Pagnest (Amable-Louis-Claude). Paris, 1790 † 1819.

* **674.** — *Portrait de M. de Nanteuil-Lamorville.* (III.)

H., 1,27; L., 0,56. T. — Signé : PAGNEST, 1817. — Fig. presque en pied, gr. nat.— Salon de 1817. — Acquis en 1830, pour 6000 francs.

* **675.** — *Portrait du général de Salle.* (III-E.)

H., 0,66; L., 0,56. T. — Fig. en buste, gr. nat. — 2000 francs. Vente comtesse de Saint-Légier (1869).

Pajou (Jacques-Augustin-Catherine). Paris, 1776 † 1828.

* **675 A.** — *Portrait d'un modèle de Greuze.* (XVI-S.)

H., 0,44; L., 0,36. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don de M. Kraemer.

Parrocel (Joseph), dit **des Batailles**. Brignoles, 1648 † Paris, 1704. Élève de son frère aîné, Louis. Acad. 1776.

* **676.** — *Une bataille.*

H., 0,46; L., 0,62. T. — Fig. 0,16. — Esquisse.

* **677.** — *Une bataille.*

H., 0,46; L., 0,62. T. — Fig. 0,18. — Esquisse.

* **678.** — *Le passage du Rhin par Louis XIV* (1672). (XVI-N.)

H., 2,34; L., 1,64. T. — Coll. Louis XIV. — « Quelque temps après la mort de Louvois (1691), Parrocel ayant livré le *Passage du Rhin*, qui lui avait été commandé pour la galerie de Marly, le roi le trouva si digne de son attention, qu'il le fit placer dans la chambre du Conseil à Versailles. » (*Mém. de l'Acad. royale.*)

Parrocel (Charles). Paris, 1688 † 1752. Élève de son père Joseph, puis de Lafosse. Pensionnaire de Rome. Acad. 1721.

* **679**. — *Une Halte de la maison du roi.* (XVI-N.)

H., 2,22; L., 2,49. T. — Fig. pet. nat. — Salon de 1737. — Palais de Fontainebleau.

Patel (Pierre), le Père. En Picardie, vers 1620 † Paris, 1676.

* **680**. — *Josabeth exposant Moïse sur le Nil.* (XIV-S.)

H., 0,92; L., 0,82. T. — Forme ovale. — Fig. 0,15. — Signé : P. PATEL, 1660. — Gravé par Eichler et Filhol. — Dessus de porte. — Attribué, ainsi que le suivant, autrefois, à Guaspre Poussin.

* **681**. — *Moïse enterrant l'Égyptien qu'il avait tué.* (XVI-S.)

H., 0,92; L., 0,82. T. — Forme ovale. — Fig. 0,15. — Signé : P. PATEL, 1660. — Gravé par Geissler et Filhol.

* **682**. — *Paysage.* (XVI-N.)

H., 0,73; L., 1,50. T. — Forme ovale. — Gravé par Filhol. — Hôtel Lambert.

* **683**. — *Paysage orné d'architecture.* (XIV-N.)

H., 0,76; L., 0,38. T. — Forme ovale. — Hôtel Lambert.

Patel (Pierre-Antoine), le Fils. (?) 1647 ou 1654 † Paris, 1708.

* **684**. — *Le Mois de janvier. Effet de neige.* (XVI-S.)

H., 0,45; L., 0,65. T. — Signé : JANVIER A. P. PATEL, 1699. — Ce tableau et les trois suivants, qui figurent sur les inventaires comme provenant d'une ancienne collection, faisaient probablement partie de la suite des douze tableaux dont parle Thiéry, représentant les Mois, qui se trouvaient dans l'église Saint-Louis-la-Culture, d'où ils furent transportés au Musée, en l'an III.

* **685**. — *Le Mois d'avril, avec des pêcheurs et des chasseurs.* (XVI-N.)

H., 0,44; L., 0,68. T. — Signé : AVRIL. A. — P. PATEL, 1699.

* **686**. — *Le Mois d'août, avec des moissonneurs.* (XIV-S.)

H., 0,45; L., 0,75. T. — Signé : AOVST. A. — P. PATEL, 1699.

* **687**. — *Le Mois de septembre, avec des brigands.* (XVI-N.)

H., 0,45; L., 0,65. T. — Signé : SEPTEMBRE. A. — P. PATEL, 1699.

* **688**. — *Paysage avec un temple et des moissonneurs.* (XIV-S.)

H., 0,81; L., 1,05. T. — Signé : P. PATEL. F. 1700.

Pater (Jean-Baptiste-Joseph). Valenciennes, 1695 † Paris 1736. Élève de A. Watteau. Acad. 1728.

* **689**. — *Une Fête champêtre.* (XVI-S.)

A droite, des tentes près d'un bouquet d'arbres; au second plan,

une femme, presque couchée sur les genoux d'un officier qui tend son verre à une servante; un soldat cause avec une paysanne assise sur l'herbe et deux jeunes gens attablés regardent danser un couple. A gauche, une mendiante et ses enfants, un soldat endormi, un cavalier, une amazone, une jeune femme entre deux jeunes gens. Au fond, groupes divers, une tour, et, au loin, un village.

H., 1,14; L., 1,54. T. — Fig. 0,15. — Morceau de réception à l'Académie, 1728. — Intitulé alors : *Réjouissance de soldats.*

* **690.** — *Réunion de comédiens dans un parc.* (I-O.)

H., 0,24; L., 0,32. T. — Fig. 0,14. — Coll. Broadwood et La Caze.

* **691.** — *La Toilette.* (I-O.)

Dans une chambre, une jeune dame, en robe bleue à ramages, assise devant sa toilette, que deux soubrettes achèvent d'habiller, tandis qu'à droite, une troisième, vue de dos, fait chauffer un linge. Un abbé dissimulé derrière les rideaux du lit vient de donner à une servante une pièce de monnaie.

H., 0,46; L., 0,37. T. — Fig. 0,15. — Gravé par Surugue. — Coll. La Caze.

* **692.** — *Conversation dans un parc.* (I-O.)

A droite, près d'une fontaine surmontée d'un Amour, sous un arbre, est assise une jeune femme, à laquelle un jeune homme offre un fruit; au second plan, un enfant se dissimule; au premier plan, à gauche, dans l'herbe, un jeune homme lutine une jeune femme couchée.

H., 0,17; L., 0,20. B. — Fig. 0,20. — 3150 francs, vente Pembroke (1862). — Coll. La Caze.

* **693.** — *La Baigneuse.* (I-O.)

Sur le bord d'un étang, une jeune femme, assise, retroussant sa robe gris perle, baigne ses pieds dans l'eau; à gauche, un jeune homme, caché derrière un arbre, écarte les roseaux. Derrière elle, un second jeune homme, vu de dos, tient, sur ses genoux, une femme. Fond de paysage.

H., 0,17; L., 0,20. B. — Coll. Delessert. Vente vant Oos, 1851. (Sous le nom de Watteau). Coll. La Caze. — Imitation de quelques figures du *Bain rustique* attribué à Watteau, dans la Coll. d'Arenberg. (Voir *la Belgique* par les mêmes auteurs, p. 151.)

Pérignon (Alexis-Joseph), Paris, 1785 † 1864.

* **693 A.** — *Portrait du baron Larrey.* (III-N.)

H., 0,55; L., 0,45. T. — Signé, à droite : PERIGNON. — Fig. en buste, gr. nat. — Don de Mlle Dodu.

Perrier (François), dit **le Bourguignon**. Saint-Jean-de-Losne, 1590 † Paris, 1656. A Rome, 1615-1630 et 1635-1646. Un des douze fondateurs de l'Académie, 1648.

* **694.** — *Acis et Galatée.*

H., 0,97; L., 1,30. T. — Fig. 0,40. — En 1710 à Versailles (cabinet du duc de Bourgogne). — Le peintre a traité plusieurs fois ce sujet. — Voir *Catal. Villot*, n° 401.

* **695.** — *Orphée devant Pluton.*

H., 0,54; L., 0,70. T. — Fig. 0,45. — Coll. Louis XIV. — Au château de Marly en 1710.

* **696.** — *Énée et ses guerriers combattant les Harpies.* (XIV.-E.)

H., 1,50; L., 2,20. T. — Peint vers 1645 pour l'hôtel Lambert (Cabinet de l'Amour).

Perronneau (Jean-Baptiste). Paris, 1775 † Amsterdam, 1783. Acad. 1753.

* **697.** — *Portrait du sculpteur Lambert-Sigisbert Adam, l'aîné.* (XV.)

H., 1,28; L., 0,95. T. — Salon de 1754. — Morceau de réception, 1754.

* **698.** — *Portrait du peintre Jean-Baptiste Oudry.* (XVI-N.)

Costume de velours vert, cravate et manches en dentelles. Dans sa main gauche, ses pinceaux et sa palette. Au fond, sur un chevalet, une toile.

H., 1,28; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception.

Pesne (Antoine). Paris, 1683 † Berlin, 1757.

699. — *Portrait du peintre Nicolas Vleughels* (1669-1724). (XV.)

H., 1,30; L., 0,90. T. — Gravé par Jeaurat (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Anc. Académie à qui M. de Julienne l'avait donné, en 1745.

Peyron (Jean-François-Pierre). Aix, 1744 † 1820.

* **700.** — *Les Funérailles de Miltiade.* (XVI-N.)

H., 1,00; L., 1,38. T. — Signé : P. PEYRON F. Ro. 1782. — Fig. 0,55.

* — Peinture d'un tympan dans la *Salle des Antonins.*

Picot (François-Édouard). Paris, 1786 † 1868. Élève de Vincent. Grand prix de Rome, 1813. Acad. 1836.

— Plafonds des Salles IV et VI du musée Charles X.

Pierre (Jean-Baptiste-Marie). Paris, 1713 † 1789. Élève de Natoire. Grand prix de Rome, 1734. Acad. 1742. Premier peintre du duc d'Orléans, puis du roi. Surinspecteur des Gobelins.

701. — *Aglaure métamorphosée en pierre.* (XVI-S.)

H., 3,20; L., 3,20. T. — Salon de 1763. — Coll. Louis XV.

Pils (Isidore-Adrien-Auguste). Paris, 1815 † 1875. Élève de Picot. Grand prix de Rome, 1838. Acad. 1868.

*** 702.** — *Rouget de l'Isle chantant pour la première fois la Marseillaise chez Diétricht, maire de Strasbourg.* (VIII-O.)

H., 0,69; L., 0,95. T. — Fig. 0,45. — Gravé par Rajon (*Chalc. du Louvre*). — Salon de 1849. — Musée du Luxembourg.

Poterlet. Épernay. 1802 † Paris, 1835.

*** 703.** — *Dispute de Trissotin et de Vadius.* (S. 2e ét.)

Au milieu, les deux pédants, assis; à gauche, Armande debout et Bélise, assise; à droite, Henriette et Philaminte; un chien entre les deux interlocuteurs.

H., 0,86; L., 1,18. T. — Fig. 0,50. — Salon de 1851. — Acheté 500 francs.

Poussin (Nicolas). Les Andelys, 1594 † Rome, 1665. Élève de Quentin Varin, aux Andelys, puis de Ferdinand Elle et L'Allemand à Paris. Habita Rome depuis 1624, sauf un séjour à Paris de 1641 à 1643.

*** 704.** — *Éliézer et Rébecca.* (XIV-O.)

H., 1,17; L., 1,98. T. — Fig. 0,68. — Gravé par Rousselet (*Chalc. du Louvre*), Audran, etc. — Peint à Rome en 1648 pour le banquier Pointel, ami de Poussin, passa ensuite dans le cabinet du duc de Richelieu. En 1710, il figurait dans le cabinet des tableaux à Versailles. Il en existe plusieurs répétitions avec des variantes. — Estimé sous la Restauration 100 000 francs.

*** 705.** — *Moïse sauvé des eaux.* (XIV-N.)

H., 0,85; L., 1,20. T. — Fig. 0,58. — Gravé par Mariette (*Chalc. du Louvre*), Laurent, etc. — Composition de sept figures principales. — Avant d'appartenir à la Couronne, ce tableau figurait dans la collection du contrôleur des bâtiments, Le Nôtre.

*** 706.** — *Moïse sauvé des eaux.* (XVI-S.)

H., 1,21; L., 1,95. T. — Fig. 0,50. — Gravé par Rousselet (*Chalc. du Louvre*), F. Garrin, Audran. — Compositions de dix figures. — Poussin peignit, trois fois au moins, ce sujet, pour le banquier Pointel, à Rome, le négociant Reynon, de Lyon, et L. de Loménie comte de Brienne. — Coll. Louis XIV.

• 707. — *Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon.* (XIV-S.)

H., 0,92; L., 1,28. T. — Fig. 0,45. — Gravé par Baudet, Bouilliard, Fillœul, Landon. — Peint pour le cardinal Massimi. — Coll. Louis XIV. — Château de Versailles (Petits appartements du roi). — Une répétition faisant partie de la Coll. du duc d'Orléans, vendue en Angleterre en 1798, appartient au duc de Bedford.

• 708. — *Moïse changeant en serpent la verge d'Aaron.* (XIV-S.)

H., 0,92; L., 1,28. T. — Fig. 0,45. — Gravé par F. de Poilly, Gantrel, Fillœul, Landon. — Peint pour le cardinal Massimi. — Coll. Louis XIV. — Château de Versailles (Petits appartements du roi).

• 709. — *Les Israélites recueillant la manne dans le désert.* (XIV-S.)

H., 1,49; L., 2,00. T. — Fig. 0,52. — Gravé par Chasteau, B. Audran, Bern. [illegible], Landon. — Peint à Rome, en 1639 pour M. de Chantelou. — Coll. Louis XIV.

• 710. — *Les Philistins frappés de la peste.* (XIV-S.)

H., 1,48; L., 1,92. T. — Fig. 0,40. — Gravé par E. Picart (*Chalc. du Louvre*), Baronnet, [illegible], Fillœul et Landon. — Exécuté à Rome vers 1630 pour le sculpteur Matteo, vendu en 1661 au duc de Richelieu qui le rétrocéda au roi. En 1710 dans le petit appartement du roi, à Versailles.

• 711. — *Le Jugement de Salomon.* (XIV-N.)

H., 1,00; L., 1,50. T. — Fig. 0,60. — Gravé par Chasteau, Dughet, etc. — Peint en 1649. — Coll. M. Pointel et président de Harlay. — En 1710, il était à Versailles dans le cabinet des tableaux.

• 712. — *L'Adoration des Mages.* (XIV-S.)

H., 1,61; L., 1,74. T. — Fig. 0,80. — Gravé par Morghen et Avice. — Peint à Rome, en 1633, pour M. de Mauroy. — Coll. de Bonfrare. — Appartint ensuite aux Chartreux de Paris.

• 713. — *Sainte Famille.* (XIV-S.)

H., 0,68; L., 0,51. T. — Fig. 0,44. — Gravé par Pesne, Massard, Fillœul et Landon. — Peint en 1651 pour le duc de Créqui, ambassadeur de France à Rome. — Acquis plus tard par la Couronne. — En 1710, dans le cabinet proche de la petite galerie du roi, à Versailles.

• 714. — *Sainte Famille.* (XIV-N.)

H., 0,94; L., 1,22. T. — Fig. 0,60. — Gravé par Natalis. — Coll. Louis XIV. — En 1710 à Versailles, dans le petit appartement du roi.

• 715. — *Les Aveugles de Jéricho.* (XIV-S.)

H., 1,19; L., 1,76. T. — Fig. 0,58. — Gravé par Audran, Massé, Fillœul, etc. — Exécuté en 1651 pour un marchand de Lyon nommé Reynon, puis acheté par le duc de Richelieu. — En 1710, dans la Collection du roi (petit appartement de Versailles).

• 716. — *La Femme adultère devant le Christ.* (XIV-N.)

H., 1,22; L., 0,95. — Fig. 0,82. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*), [illegible] et Landon. — Peint en 1653 pour Le Nôtre, contrôleur des bâtiments, en 1710 dans le château royal de Meudon.

*** 717.** — *Jésus-Christ instituant le sacrement de l'Eucharistie.* (XIV-O.)

H., 3,25; L., 2,50. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Lombard et Landon. — La composition de ce tableau, commandé par le roi Louis XIII pour la chapelle de Saint-Germain-en-Laye, fut donnée au peintre par M. Sablet de Noyers, surintendant des bâtiments.

*** 718.** — *L'Assomption de la Vierge.* (XIV-S.)

H., 0,51; L., 0,40. T. — Gravé par Pesne (*Chalc. du Louvre*), Duquey. Bettelini, Filhol et Landon. — Peint à Rome en 1650, pour M. de Mauroy, ambassadeur de France. — En 1710, dans la petite galerie du roi, à Versailles.

719. — *Apparition de la Vierge à Saint-Jacques le Majeur.* (XIV-O.)

H., 3,00; L., 2,47. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Bouilly et Landon. — Peint en 1630. — Voir FÉLIBIEN (11,257) et Cat. VILLOT, nº 430.

*** 720.** — *La Mort de Saphire.* (XIV-N.)

H., 1,22; L., 2,00. T. — Fig. 0,70. — Gravé par Pesne et Massard, Filhol et Landon. — Avant d'appartenir à Louis XIV, qui l'avait fait mettre à Meudon, ce tableau faisait partie de la collection de M. Fromont de Veines.

*** 721.** — *Saint Jean baptisant le peuple.* (XIV-N.)

H, 0,94; L., 1,20. T. — Fig. 0,38. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*), Filhol et Landon. — Peint avant 1640, pour le chevalier Cassiano del Pozzo. — Coll. Le Nôtre avant de passer à la Couronne. — Une répétition de moindre dimension, peinte en 1648, pour M. de Chantelou l'aîné.

*** 722.** — *Le Ravissement de saint Paul.* (XIV-N.)

H., 1,48; L., 1,20. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Chasteau (*Chalc. du Louvre*), par Dughet et par Laugier. — Peint à Rome en 1650, pour Scarron; acheté par Louis XIV à Jabach. — Il existe en Angleterre une répétition faite en 1648 pour M. de Chantelou et qui passa ensuite dans la galerie du duc d'Orléans.

723. — *Saint François-Xavier rappelant à la vie la fille d'un habitant de Cangorima (Japon).* (IV-N.)

H., 4,44; L., 2,34. — Gravé par Gautrel, P. Drevet, Landon. Peint à Paris, en 1641, pour le grand hôtel du Noviciat des Jésuites. — Acquis par Louis XV, en 1763, pour 3800 livres.

*** 724.** — *L'Enlèvement des Sabines.* (XIV-S.)

H., 1,50; L., 2,07. T. — Fig. 0,70. — Gravé par Girardet, Bonnet, etc. — Le peintre a peint deux fois ce sujet : l'un des tableaux appartint au cardinal Alvigi Omodei, l'autre à la duchesse d'Aiguillon, et plus tard à M. de la Ravoir. On ne sait lequel des deux a passé dans la collection de la Couronne. L'abbé Guibert, dans une description du palais de Fontainebleau, dit cependant que *l'Enlèvement des Sabines* ayant appartenu à M. de la Ravoir fut apporté au palais en 1723. En 1710, il était placé dans le cabinet des tableaux, à Versailles. Le second tableau du même sujet a été gravé par Audran.

725. — *Camille livre à ses écoliers le maître d'école des Falisques.* (XVI-S.)

H., 2,52; L., 2,67. — Fig. gr. nat. — Gravé par G. Audran. — Peint en 1637. — Coll. de la Vrillère. — Une répétition, de moindre dimension, fit partie des Coll. Passart à Paris et Meyers à Rotterdam.

*** 726.** — *Le Jeune Pyrrhus sauvé.* (XIV-S.)

H., 1,16; L., 1,60. T. — Fig. 0,43. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*), Guillaume Chasteau, Filhol et Landon. — Coll. Louis XIV. — En 1710, dans le petit appartement du roi à Versailles. — Répétition, plus petite, en Angleterre, Coll. Lord Darnley.

*** 727.** — *Mars et Vénus.* (XIV-S.)

H., 0,81; L., 1,45. T. — Fig., 0,60. — Gravé par Blot et Filhol. — Coll. Louis XIV. — Autrefois dans le cabinet des tableaux, à Versailles.

*** 728.** — *Mars et Rhéa Sylvia.* (XIV-S.)

H., 0,74; L., 1,40. T. — Fig. 0,60. — Gravé par Filhol et Landon.

*** 729.** — *Bacchanale.* (XIV-N.)

Au milieu, près d'un arbre, un satyre soutient un enfant buvant, dans une coupe, le jus d'une grappe que presse un autre satyre; une bacchante, appuyée sur un thyrse, regarde la scène; près d'elle, deux enfants s'embrassent. En avant, à droite, une bacchante, endormie nue sur une draperie rouge; un enfant repose sur son sein et, à son côté, un autre enfant joue avec une chèvre; au loin, deux faunes près un arbuste.

H., 0,97; L., 1,40. T. — Fig. 0,70. — Gravé par Duparc, Mathieu Pool, Filhol et Landon. — Coll. Louis XIV. — Autrefois à Versailles. — Cette bacchanale est une des quatre que peignit Poussin pour le cardinal de Richelieu avant son voyage en France.

*** 730.** — *Bacchanale.* (XIV-O.)

Au milieu, une femme assise joue du luth; à sa droite, une autre femme couchée l'écoute, un style à la main, et s'appuie sur la jambe d'un satyre, couronné de pampres, qui lève son verre. A leur côté, deux Amours. Au second plan, un faune verse du vin dans une coupe que lui tend un enfant et tient une grappe de raisin, à gauche, près de la musicienne, un enfant endormi, et au pied d'un bouquet d'arbres deux jeunes faunes et Bacchus étendu sur des pampres, l'un versant du vin sur la tête du dieu, l'autre amenant un bouc.

H., 1,21; L., 1,75. T. — Fig. 0,70. — Gravé par Erlinger (1685), Filhol et Landon. — Coll. Louis XIV. — En 1710 dans le petit appartement du roi à Versailles.

*** 731.** — *Écho et Narcisse.* (IX-E.)

H., 0,74; L., 0,99. T. — Fig. 0,60. — Gravé par Audran, Dambrun et Filhol. — En 1710, dans le cabinet des tableaux à Versailles. — Répétition avec quelques variantes à Dresde.

*** 732.** — *Le Triomphe de Flore.* (XIV-N.)

H., 1,65; L., 2,41. T. — Fig. 0,80. — Gravé par Fouard (*Chalc. du Louvre*), Audran, Hortemels, Filhol et Landon. — Exécuté vers 16[illegible] pour le cardinal Omodei. — Cabinet des tableaux à Versailles. — Depuis 172[illegible] à Fontainebleau. Une répétition au musée du Capitole à Rome.

*** 733.** — *Le Concert avec cinq Amours.* (XIV-N.)

H., 0,57; L., 0,52. T. — Fig. 0,45. — Poussin fit plus tard un grand tableau représentant la même scène, qui fut gravé par Fabrizio Chiari en 1674.

* **734**. — *Les Bergers d'Arcadie.* (XIV-N.)

Près d'un bouquet d'arbres, trois bergers, appuyés sur des bâtons, et une jeune fille sont arrêtés devant un tombeau antique. Au milieu, l'un d'eux lit l'épitaphe : *Et in Arcadia Ego;* son compagnon de gauche l'écoute; celui de droite montre l'inscription à la jeune fille.

H., 0,85; L., 1,21. T. — Fig. 0,58. — Gravé par Picart le Romain, Mathieu, Albert Reindel, Filhol et Landon. — En 1710, dans le petit appartement du roi, à Versailles. — Répétition avec une légère variante dans la Coll. du duc de Devonshire. — « Ce tableau exprime avec une naïveté mélancolique la brièveté de la vie. Jamais épitaphe de l'anthologie, résumée en un distique par Méléagre, ne fut plus suave et plus légère. » (TH. GAUTIER.)

* **735**. — *Le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde.* (XIV-N.)

Au milieu, dans les nuages, le Temps emporte la Vérité, qui ouvre les bras; à ses côtés, vole un Génie portant une serpe et un serpent qui se mord la queue. En bas, appuyées sur une balustrade circulaire, à gauche, la Discorde, brandissant un poignard et une torche allumée; à droite, l'Envie, arrachant les serpents qui se tordent dans sa chevelure et autour de ses bras.

Forme ronde. Diam., 2,97. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*), Picart, Devillers, Filhol et Landon. — Ce plafond fut exécuté en 1641 pour le cardinal de Richelieu. Il appartint ensuite à la Couronne et se trouvait en 1710 dans le grand cabinet du roi, au Louvre. — « Au moment où, en butte aux critiques, il quitta la France pour s'installer à Rome, Poussin voulut exprimer ce qu'il sentait au cœur et peignit cette allégorie, hommage que son génie méconnu se rendait à lui-même. » (CHARLES BLANC.)

* **736**. — *Le Printemps ou le Paradis terrestre.* (XIV-N.)

H., 1,17; L., 1,60. T. — Fig. 0,20. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*), Filhol et Landon. — Coll. Louis XIV. — En 1660, le duc de Richelieu commanda à Poussin quatre tableaux représentant les *Saisons*. Le peintre eut l'idée de choisir dans la Bible quatre sujets correspondant aux quatre époques de l'année. Terminés en 1664, ces tableaux (n°s 736, 737, 738, 739) furent placés dans le château de Meudon.

* **737**. — *L'Été ou Ruth et Booz.* (XIV-N.)

H., 1,19; L., 1,60. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Pesne (*Chalc. du Louvre*). — Voir n° 736.

* **738**. — *L'Automne ou la Grappe de la Terre promise.* (XIV-N.)

H., 1,17; L., 1,60. T. — Fig. 0,35. — Gravé par Pesne (*Chalc. du Louvre*), Filhol et Landon. — Voir n° 736.

* **739**. — *L'Hiver ou le Déluge.* (XIV-N.)

H., 1,17; L., 1,60. T. — Fig. 0,28. — Gravé par Audran (*Chalc. du Louvre*), Pierre Laurent, etc. — Voir n° 736. — « Rien n'égale l'horreur froide et sinistre de ce tableau noir; il est impossible de produire un plus grand effet avec des moyens plus simples. » (TH. GAUTIER.) — Estimé 120 000 francs sous la Restauration.

* **740**. — *Orphée et Eurydice.* (XIV-N.)

H., 1,20; L., 2,00. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Gaudet (*Chalc. du Louvre*), Bovinet, Desaulx, Filhol et Landon. — Ce tableau est vraisemblablement celui que Poussin peignit en 1659 et offrit à Le Brun. — En 1710, dans le cabinet des tableaux, à Versailles.



POUSSIN.

734. — *Les Bergers d'Arcadie.*

*** 741.** — *Diogène jetant son écuelle.* (IV-O.)

H., 1,61 ; L., 2,20. T. — Fig. 0,20. — Gravé par Étienne Baudet (*Chalc. du Louvre*), Aldenwang, Filhol et Landon. — Peint à Rome, en 1648, acheté par Louis XIV à M. de Lumagne, banquier à Gênes. — En 1710, dans le cabinet des tableaux, à Versailles.

*** 742.** — *Apollon amoureux de Daphné.* (XIV-S.)

H., 1,55 ; L., 0,02. T. — Fig. 0,60. — Dernier ouvrage de Poussin, qui l'envoya, non terminé, au cardinal Massimi. — Coll. Lethière, Erard, Gouvello ; acquis en 1869 par l'État.

*** 743.** — *Portrait du peintre.* (IV-S.)

Il est représenté nu-tête, debout dans son atelier, de trois quarts tourné à droite, enveloppé dans un manteau couleur olive, de face ; chevelure, moustaches et mouche brunes. Sa main droite, ayant au petit doigt une bague, porte un carton à dessin ; à gauche, derrière une balustrade rouge, plusieurs tableaux encadrés : sur l'un, une femme vers laquelle sont tendus les deux bras d'un personnage qu'on ne voit pas ; sur une autre toile, on lit cette inscription :

EFFIGIES NICOLAI POVSSINI ANDEL
YENSIS PICTORIS. ANNO ETATIS 56
ROME ANNO JUBILEI
1650

H., 0,95 ; L., 0,75. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Pesne, Clouet, Cathelin, Lignon. — Une répétition peinte par Poussin pour son ami, M de Chantelou, ainsi qu'en fait foi la lettre ci-jointe adressée, à la date du 29 mai 1650, à cet amateur : « J'ai fini le portrait que vous désirez de moi. Je pouvais vous l'envoyer par cet ordinaire, mais l'importunité d'un de mes amis, M. Pointel, qui veut en avoir une copie, sera cause de quelque retardement. J'ai choisi pour vous le meilleur et le plus ressemblant ; vous en verrez vous-même la différence. Je prétends que ce tableau doit être une preuve du profond attachement que je vous ai voué, d'autant que pour aucune autre personne vivante je ne ferais ce que j'ai fait pour vous en cette occasion. Je ne vous dirai pas la peine que j'ai eue à faire ce portrait, de peur que vous ne croyiez que je le veuille faire valoir ; je serai pleinement récompensé de ce qu'il me coûte, si j'apprends que vous en êtes satisfait. » — Ce tableau, acquis en 1797, du marchand Lerouge, en échange d'une peinture de van der Werff, fut alors estimé 4000 livres.

Prud'hon (Pierre). Cluny, 1758 † Paris, 1823. Élève de Desvoges à Dijon. A Rome, 1782-1788. Acad. 1816.

*** 744.** — *Le Christ sur la croix.* (III-S.)

H., 2,65, L., 1,75. T. — Signé, au pied de la croix : P.-P. PRUD'HON. — Fig. gr. nat. — Salon de 1824. — Ce tableau, le dernier du peintre, destiné à la cathédrale de Metz, fut conservé à Paris, après la mort de Prud'hon.

*** 745.** — *Le Christ sur la croix.* (VIII-S.)

H., 0,23, L., 0,46. T. — Esquisse du tableau précédent. — Coll. Cestan. — Don Hauguet, Schubert et Millet.

*** 746.** — *Assomption de la Vierge.* (III-N.)

H., 2,15, L., 1,45. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par Bosq. — Commandé en 1816, pour la chapelle des Tuileries. — Payé 15 000 francs. — Salon de 1819. — Transporté au Louvre après 1848. — Une esquisse payée 12 000 francs en 1843, à la vente Paul Perrier, par lord Hertford.

* **747**. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.* (III-O.)

Dans un site sauvage, hérissé de rochers, qu'éclaire la lune, le meurtrier, vêtu d'une tunique et d'un manteau, un poignard sanglant à la main, s'éloigne vers la gauche en tournant la tête. La victime gît au premier plan, la tête dans la pénombre, les deux bras étendus en croix. Dans les airs planent, les ailes ouvertes, arrivant de droite, la Vengeance portant, dans la main gauche, une torche enflammée et avançant l'autre main pour saisir le coupable, et la Justice, qui tient, dans ses mains, les balances de la loi et le glaive vengeur.

H., 2,43; L., 2,92. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Roger et Hocquart. — Salons de 1808 et de 1814. — « Couvert des voiles de la nuit, dans un lieu écarté et sauvage, le Crime cupide égorge sa victime, s'empare de son or et regarde encore si un reste de vie ne servirait pas à déceler son forfait. Il ne voit pas que Némésis, cette agente terrible de la Justice, le poursuit, va l'atteindre et le livrer à son inflexible compagne. Tel est le tableau que je me charge de finir dans l'espace de dix mois. » (Lettre de Prud'hon au préfet de la Seine, 5 thermidor an XIII.) — Commandée pour le Palais de Justice, cette toile fut échangée par la Ville, en 1826, contre quatre tableaux représentant le Christ en croix. On connaît une réduction de cette œuvre et plusieurs études ou esquisses. — « Nous ne savons rien de plus beau et de plus grand style, dans aucune école, que ces deux déesses qui glissent d'un élan si fier et si tranquille à travers l'air bleu de la nuit, rien de plus dramatiquement sinistre que la silhouette de l'assassin et de plus touchant que la victime. » (TH. GAUTIER.)

* **748**. — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II à Sarutschiz, en Moravie, après la bataille d'Austerlitz.* (VIII-S.)

H., 3,94; L., 2,56. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis-Philippe. — L'esquisse du tableau fut vendue 400 francs à la vente posthume du peintre, en 1823.

* **749**. — Esquisse du Plafond de la *Salle Grecque*. (III-S.)

H., 0,31; L., 0,34. T. — Don His de la Salle.

* **750**. — *L'Étude.* (III-S.)

H., 0,65; L., 0,73. T. — Don His de la Salle.

* **751**. — *Portrait de l'impératrice Joséphine* (1763-1814). (III-E.)

Assise sur un banc de rochers, dans les bois de la Malmaison. Robe blanche à broderies d'or et châle rouge.

H., 2,44; L., 1,79. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Blanchard fils. — Une petite esquisse dans la Coll. Mme Édouard André.

* **752**. — *Portrait de Mme Jarre.* (III-E.)

Presque de face, couronnée de fleurs. Corsage blanc rayé de bandes d'or, cachemire rouge.

H., 0,65; L., 0.55. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Salon de 1812. — Légué par Mme Jarre, devenue la femme du ténor Elleviou.



PRUD'HON.

747. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*



PRUD'HON.

756. — *L'Enlèvement de Psyché.*

*** 753.** — *Portrait de jeune homme.* (III-E.)

H., 0,61; L., 0,45. T. — Forme ovale. — Fig. à mi corps, pet. nat. — Acheté [illegible] francs en vente publique (1895).

*** 754.** — *Portrait du baron Denon, membre de l'Institut, directeur général des musées* (1747-1825). (III-S.)

H., 0,60; L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par [illegible] (*Chalc. du Louvre*). — Fragment d'un portrait inachevé. — Vente Laperlier (1867).

*** 755.** — *Portrait de Marie-Marguerite Lagnier, à l'âge de dix ans* (depuis, Mme Versigny). (III-E.)

H., 0,65; L., 0,54. T. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Peint en 1796. — Donné en 1864 par la famille Versigny. — On voyait autrefois un oiseau posé sur la main gauche.

*** 756.** — *L'Enlèvement de Psyché par Zéphir.* (III-O.)

Enveloppée dans une draperie jaune et un voile violet, Psyché, endormie, est enlevée par Zéphir et trois Amours.

H., 1,93; L., 1,54. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Auvry-Lecomte. — Salon de 1808. — Payé 15 450 francs en 1839. — Legs duchesse de Sommariva (1888).

*** 757.** — *Composition allégorique, en l'honneur du mariage de Napoléon Ier avec Marie-Louise.* (III-E.)

H., 0,08, L., 0,59. T. — Esquisse. — Coll. Coutan. — Don Hauguet, Schubert et Millet.

758. — *La Sagesse ramenant la Vérité sur la terre.* (Esc. Mollien.)

H., 3,50; L., 3,50. T. — Plafond. — Château de Saint-Cloud.

758 A. — *Jeune fille lutinée par les Amours.* (S. Dess. Prud'hon.)

H., 0,27, L., 0,22. T. — Fig. 0,15. — 5000 francs, vente Princesse de Béarn ([illegible]). — Gravé par Mayeur.

*** 759.** — *Portrait de M. Vallet.* (III-E.)

H., 0,60, L., 0,49. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1812. — Legs Mme de Sévène (1887).

— Plafond de la *Salle Grecque.*

— Plafond de la *Salle des Antonins.*

Puget (François) ? † 1707. Fils et élève de Pierre Puget.

*** 760.** — *Portrait du sculpteur Pierre Puget* (1622-1694.) (XV.)

De face, la tête légèrement inclinée à droite; chevelure grisonnante; robe de chambre verdâtre à ramages, cravate blanche.

H., 0,75, L., 0,61. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Dupuis. — Acheté 1800 francs en 1842, à Mlle Puget, descendante de l'artiste, comme une œuvre de Pierre Puget.

* **761**. — *Portraits de huit musiciens et artistes.* (XIV-S.)

H., 1,47; L., 2,12. — Signé : F. PUGET, 1684. — Coll. Louis XIV. — Peint à Versailles. — Ce sont là les portraits de Lully, Quinault, Fr. Puget, etc.

Pujol (Abel-Alexandre-Denis **de**). Valenciennes, 1785 † Paris, 1861. Élève de David. Grand prix de Rome, 1811. Acad. 1835.

— Plafond et grisailles de la *Salle III*, et grisailles de la *Salle I* du musée Charles X.

Raffet (Denis-Auguste-Marie). Paris, 1804 † Gênes, 1860.

* **761** A. — *Soldat d'infanterie de la République.* (VIII-O.)

H., 0,82; L., 0,65. T. — Fig. en pied, pet. nat. — Don Auguste Cain (1891).

Ranc (Jean). Montpellier, 1674 † Madrid, 1735. Élève de Rigaud. Acad. 1703. Premier peintre du roi d'Espagne.

762. — *Portrait du peintre Nicolas van Plattenberg* (1631-1706).

H., 1,26; L., 0,95. T. — Morceau de réception, 1703. — Coll. Académie.

763. — *Portrait du peintre François Verdier* (1651-1730).

H., 1,26; L., 0,95. T. — Gravé par E. Desrochers, 1728 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception, 1703. — Coll. Académie.

Raoux (Jean). Montpellier, 1677 † Paris, 1734. Élève de Ranc et de B. Boulogne. En Italie, 1704-1714. Acad. 1717.

* **764**. — *Télémaque raconte ses aventures à Calypso.* (XVI-S.)

H., 1,44; L., 1,48. T. — Fig. 0,50. — Peint pour le régent. — Placé au Palais-Royal, puis au Louvre ; donné, en 1817, par le roi au duc d'Orléans, il fit retour au musée, sous Louis-Philippe.

* **765**. — *Jeune fille lisant une lettre.* (I-O.)

H., 1,00; L., 0,81. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par de Poilly et S. Cousins. — Coll. Lake et La Caze.

* **766**. — *Pygmalion amoureux de sa statue.*

H., 1,34; L., 1,00. T. — Fig. 0,55. — Morceau de réception. — Château de St-Cloud.

Regnault (Jean-Baptiste). Paris, 1754 † 1829. Élève de Bardin. Grand prix de Rome, 1776. Acad. 1783.

767. — *Le Christ descendu de la croix.* (XVI-E.)

H., 4,40; L., 2,38. T. — Cintré par le haut. — Signé : REGNAULT, de Rome, f. 1789. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Salon de 1789. — Chapelle du palais de Fontainebleau.



Cliché Braun, Clément et Cie

REGNAULT (HENRI).

770. — *Portrait équestre de Juan Prim.*

*** 768.** — *Éducation d'Achille par le centaure Chiron.*

H., 2,61; L., 2,16. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Bervic et Landon. — Morceau de réception. — Salon de 1783. — Musée Napoléon.

*** 769.** — *Les Trois Grâces.* (I-O.)

H., 2,00; L., 1,53. — Forme octogonale. — Fig. gr. nat. — Coll. La Caze.

Regnault (Alexandre-Georges-Henri). Paris, 1843 † 1871, tué à Buzenval. Élève de Lamothe et Cabanel. Prix de Rome, 1866.

*** 770.** — *Le Général Prim* (18 *octobre* 1868). (VIII-N.)

Le général arrête brusquement sa monture, superbe cheval andalou à robe noire. Il est nu-tête, de trois quarts tourné à gauche. Tunique et culotte bleu foncé, parements d'or aux manches, et ceinture rouge; il ramasse les rênes de la main gauche, et, de la droite, tient une casquette bleu foncé galonnée d'or. Au fond, des paysans armés et portant des étendards.

H., 3,15; L., 2,58. T. — Signé : H. REGNAULT, Madrid, 1869. — Fig. gr. nat. — Ce portrait, commencé à Madrid au lendemain des événements d'octobre 1868, ne plut pas au général, qui ne cacha pas au peintre son mécontentement. « Ne voulant faire aucun changement au tableau, écrivit Regnault à un de ses amis, et ne voulant pas condamner le général au supplice de se voir sans cesse sous les traits d'un homme indécent qui ne s'est pas lavé la figure (ce sont ses propres expressions), ni retirer, en changeant sa coiffure, le côté héroïque et légendaire que j'ai cherché à lui donner, je le prie de vouloir bien oublier son portrait comme un rêve. » — Dans une autre lettre du peintre, obligeamment communiquée par M. Fouquès Duparc, Regnault déclare que le général ne voulut pas lui accorder une seule séance : « J'ai passé seulement deux heures dans son cabinet à le voir écrire avec ses lunettes, ou discuter avec des députés. » Le général Milans del Bosch (qu'on voit au second plan) avec les cheveux en brosse et des moustaches grises et retroussées, et dont Regnault fit un autre portrait, revêtit l'uniforme de Prim, chaussa ses bottes, *trop étroites pour lui*, et posa le mouvement. Ce renseignement nous a été fourni par M. de Prat, ancien secrétaire du général. — Salon de 1869. — Musée du Luxembourg.

*** 771.** — *L'Exécution sans jugement sous les rois maures.* (VIII-N.)

Debout, à l'entrée du vestibule d'un palais mauresque, un bourreau nègre, coiffé d'un turban blanc, essuie sur un pan de son vêtement rose la lame de son sabre; à ses pieds gît le cadavre du supplicié couvert d'une tunique verte, dont la tête a roulé au bas d'un escalier. Au fond, une muraille d'une des salles de l'Alhambra.

H., 3,02; L., 1,47. T. — Fig. gr. nat. — Envoi de Rome. — Peint en 1870 à Tanger. — Musée du Luxembourg.

*** 772.** — *Portrait de la comtesse de Barck.* (VIII-E.)

Debout. Robe blanche et rose; sur la tête et la poitrine une mantille noire; dans sa chevelure noire une rose; dans la main droite, un éventail. Au fond, une tapisserie avec un écusson.

H., 0,60, L., 0,44. T. — Signé, à gauche : *A M. le comte de Barck, souvenir bien affectueux de son ami* HENRI REGNAULT, Madrid. — Fig. pet. nat. — Salon de 1869. — 20 000 francs, vente Beurnonville (1879).

Renou (Antoine). Paris, 1731 † 1806. Peintre du roi Stanislas.

— *Castor.* Peinture encastrée dans la voûte de la *Galerie d'Apollon.*

Restout (Jean). Rouen, 1692 † Paris, 1768. Acad. 1720.

773. — *Le Christ guérissant la paralytique.* (XVI-N.)

H., 3,84; L., 4,58. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Tardieu fils. — Église Saint-Martin-des-Champs.

*** 774.** — *Ananie impose les mains à saint Paul.* (XVI-S.)

H., 0,90; L., 0,73. T. — Fig. 0,50. — Esquisse terminée du tableau exécuté pour l'église Saint-Germain-des-Prés. — Autrefois dans la sacristie. — Musée Napoléon.

*** 775.** — *Herminie chez le berger.* (XVI-S.)

H., 1,06; L., 1,40. T. — Fig. pet. nat.

Restout (Jean-Bernard). Paris, 1732 † 1797. Élève de son père, Jean Restout. Grand prix de Rome, 1758. Acad. 1769.

776. — *Saint Bruno en prière dans le désert.*

H., 0,47; L., 0,56. T. — Signé : RESTOUT FILIUS ROMÆ, 1763. — Fig. 0,50.

Revel (Gabriel). Château-Thierry, 1643 † Dijon, 1712. Acad. 1683.

*** 777.** — *Portrait du sculpteur François Girardon* (1628-1715). (XV.)

H., 1,09; L., 0,88. T. — Morceau de réception.

Ricard (Louis-Gustave). Marseille, 1824 † Paris, 1873. Élève de L. Cogniet.

*** 778.** — *Portrait du peintre.* (XV.)

H., 0,60; L., 0,50. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acquis en 1880. — Musée du Luxembourg.

778 A. — *Portrait du peintre Heilbuth* (1861-1889). (XV.)

H., 0,66; L., 0,48. T. — Fig. en buste, pet. nat. — Légué par Heilbuth.

*** 778 B.** — *Portrait de Paul de Musset, littérateur, frère d'Alfred.* (S. 2e ét.)

H., 0,82; L., 0,65. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don Mme P. de Musset.

*** 778 C.** — *Portrait de femme.* (S. 2e ét.)

H., 0,69; L., 0,53. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don Mlle Goldbert.

*** 778 D.** — *Portrait de Mme de Calonne.* (VIII-N.)

Assise dans un fauteuil, sur le bras duquel elle appuie son coude droit, de trois quarts tournée à droite. Robe noire.

H., 0,85; L., 0,72. T. — Fig. gr. nat. — 20 000 francs, M. Glaenzer (1906). — Coll. Manzi. — Peint vers 1852. — « C'est visiblement en songeant à Vinci, sur le rythme de la Joconde, que Ricard a combiné cette image étrange, au masque tragique, aux grands yeux bistrés, à la bouche énigmatique et sévère, posant comme une sorte de sphinx moderne... Les noirs de la robe soyeuse ainsi que des gazes légères qui laissent apparaître en transparence les mousselines et les dentelles blanches s'équilibrent admirablement comme effet avec le noir intense des cheveux ou des sourcils épais, pour faire d'autant mieux valoir, par contraste, l'éclat lumineux du visage et des mains. » (LE PRIEUR, *Musées de France*, 1906 p. 37).

Riesener (Henri-François). Paris, 1767 † 1828. Élève de Vincent et David. En Russie, 1816-1823.

*** 779.** — *Portrait de M. Ravrio, fabricant de bronzes.* (III-N.)

H., 1,17; L., 0,90. T. — Signé, à droite, sur le fauteuil : RIESENER. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Don Riesener.

Riesener (Louis-Antoine-Léon). Paris, 1808 † 1878.

*** 779 A.** — *Bacchante.* (S. 2e ét.)

H., 1,16; L., 2,34. T.

Rigaud y Ros (Hyacinthe). Perpignan, 1659 † Paris, 1743. Élève de son père, Mathias Rigaud, et de Ranc. Acad. en 1700.

*** 780.** — *La Présentation au Temple.* (XIV-N.)

H., 0,84; L., 0,68. T. — Fig. 0,22. — Dernier ouvrage du peintre. — Légué au roi.

*** 781.** — *Portrait du roi Louis XIV* (1638-1715). (XIV-N.)

H., 2,76; L., 1,06. T. — Signé : PEINT PAR HYACINTHE RIGAUD, 1701. — Gravé par Drevet, en 1712. — Ce tableau primitivement destiné au roi d'Espagne Philippe V, fut trouvé si ressemblant, que Louis XIV ordonna au peintre d'en faire une copie pour son petit-fils et plaça l'original dans la salle du trône, à Versailles.

*** 782.** — *Portrait de Philippe V, roi d'Espagne* (1683-1746). (XIV-N.)

H., 2,70; L., 1,56. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Peint en 1700 au moment où Philippe V fut nommé roi. — Salon de 1704. — A Versailles, dans le cabinet du roi.

*** 783.** — *Portrait de Bossuet, évêque de Meaux* (1627-1704). (XIV-N.)

Debout, de trois quarts tourné à droite. Robe en moire bleue, surplis de mousseline, camail d'hermine. Dans sa main droite, le

bonnet de docteur; sa main gauche sur un livre; derrière lui, une draperie rouge. Au fond, un rideau entre deux colonnes.

H., 2,40; L., 1,65. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Drevet le fils. — Commencé en 1699, terminé en 1705, appartint d'abord à l'abbé Bossuet, neveu de l'évêque.— Acheté 5000 francs, vente Crawford (1821).

*** 784.** — *Portraits de Marie Serre, mère du peintre.* (XIV-N.)

Vue sous deux aspects différents : à gauche de profil, et de trois quarts à droite. Robe noire, fichu blanc, bonnet en velours violet; aux oreilles, des boucles. Fond de paysage.

H., 0,81; L., 1,01. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Peint en 1695. — Salon de 1704. — Ces deux portraits étaient destinés à guider le sculpteur Coysevox pour le buste qu'il se proposait de faire de la mère de son ami.

*** 785.** — *Portrait de Martin van den Bogaert, sculpteur* (1640 † 1694), connu en France sous le nom de *Desjardins.* (XV.)

H., 1,41; L., 1,06. T. — Gravé par G. Edelinck (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception.

*** 786.** — *Portraits des peintres Charles Le Brun et Pierre Mignard.* (S. Dess. fr., XVIIIe s.)

Tous deux debout, nu-tête, derrière une balustrade en pierre. A gauche, Le Brun, de trois quarts tourné à droite, en costume brun et manteau violet, tenant sa palette, ses pinceaux et son appuie-main. A droite, au second plan, Mignard, vu de face, en costume noir, appuie sur une table un carton de la main gauche. Au fond, un mur avec des pilastres; à droite, une toile sur un chevalet.

H., 1,30; L., 1,45. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

*** 787.** — *Portrait de Jules-Hardouin Mansart, architecte et intendant des bâtiments du roi* (1645-1708). (XV.)

H., 1,40; L., 1,05. T. —Peint en 1702. — Gravé par Edelinck, 1704.

*** 788.** — *Portraits d'inconnus* (*Homme, Dame, Enfant*). (XIV-N.)

H., 1,25; L., 1,54. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

*** 789.** — *Portraits d'inconnus* (*Homme, Dame, Jeune fille*). (XIV-N.)

H., 0,81; L., 1,01. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat.

*** 790.** — *Portrait de Robert de Cotte, premier architecte du roi, intendant des bâtiments et directeur de la Monnaie et des Médailles* (1657-1735). (XIV-S.)

H., 1,18; L., 0,90. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Drevet (*Chalc. du Louvre*). — Acquis en 1860.

*** 791.** — *Le Cardinal de Polignac* (1661-1741). (1-E.)

H., 1,40; L., 1,15. T. — Signé, à droite : Le cardinal de Polignac. H. RIGAUD, pinx. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Peint en 1715. — Gravé par Chéreau, en 1729. — Répétition d'un autre portrait, fait la même année et gravé aussi par Chéreau en 1724, dans lequel manque le cordon du Saint-Esprit. — Coll. La Caze.

*** 792.** — *Le duc de Lesdiguières, enfant* (1679-1703). (1-E.)

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Drevet, en 1691. — 400 francs, vente Jacquotet (1842). — Coll. La Caze.

*** 793.** — *Portrait de Pierre de Bérulle, premier président au Parlement de Grenoble.* (1-E.)

H., 1,30; L., 1,07. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. La Caze.

*** 794.** — *Portrait d'homme âgé.* (1-E.)

H., 0,81; L., 0,64. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

*** 795.** — *Portrait d'homme en cuirasse.* (1-E.)

H., 0,54; L., 0,45. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

796. — *Portrait de Rigaud.* (2e S. Dess. fr. du XVIIIe s.)

H., 1,29; L., 0,97. T. — Don de l'auteur à l'Académie.

Robert (Hubert). Paris, 1733 † 1806. A Rome, 1750-1766. Acad. 1766.

797. — *L'Arc de triomphe et le Théâtre d'Orange.* (XVI-S.)

H., 2,42; L., 2,45. T. — Signé, à gauche : H. ROBERT, 1767. — Fig. 0,25. — Salon de 1787. — Légué, en 1822, par la veuve du peintre, ainsi que le n° 798.

*** 798.** — *La Maison Carrée, à Nîmes.* (S. Dess. fr. du XVIIIe s.)

H., 2,42; L., 2,45. T. — Fig. 0,25. — Salon de 1787. — Voir n° 797.

*** 799.** — *Intérieur du temple de Diane à Nîmes.* (XVI-N.)

H., 2,42; L., 2,45. T. — Salon de 1787.

*** 800.** — *Vue du Pont du Gard.* (2e S. des Dess. fr. du XVIIIe s.)

H., 2,42; L., 2,45. T. — Fig. 0,18. — Salon de 1787.

*** 801.** — *Ruines antiques.* (XVI-N.)

H., 0,72; L., 0,59. T. — Fig. 0,10. — On lit sur le socle d'une statue : L'ULTIMO QUADRO DIPINTO DA H. ROBERT NELLO STUDIO DELL' ARCENAL. M. 21 XBRE. 1779.

*** 802.** — *Le Portique de Marc-Aurèle à Rome.* (3e S. des Meubles.)

H., 1,61; L., 1,16. T. — Signé à droite : H. ROBERT. F. ANO. 1784. — Fig. 0,18. — Salon de 1785. — Coll. du marquis de Montesquiou ainsi que le n° 803.

*** 803.** — *Le Portique d'Octavie à Rome.* (XVI-N.)

H., 1,61; L., 1,16. T. — Fig. 0,18. — Salon de 1785. — Voir n° 802.

804. — *Temple circulaire surmonté d'un pigeonnier.* (Esc. Mollien.)

H., 1,00; L., 0,57. T. — Signé : H. ROBERT, 1788. — Fig. 0,10. — Salon 1789.

805. — *Vue d'un parc.* (4e S. Meubles du XVIIIe s.)

H., 1,71; L., 0,98. T. — Signé : H. ROBERT, 1783.

* **806**. — *Ruines antiques.* (XVI-N.)

H., 0,80; L., 0,64. T. — Signé : H. ROBERT, 1780.

* **807**. — *Ruines d'un portique.* (XVI-N.)

H., 1,40; L., 0,73. T. — Signé : H. ROBERT, 1783. — Provient du château de Saint-Cloud.

* **808**. — *Ruines d'un temple.* (XVI-S.)

H., 1,71; L., 0,98. T. — Fig. 0,25. — Provient du château de Saint-Cloud.

* **809**. — *Paysage.* (XVI-S.)

H., 1,50; L., 0,72. T. — Provient du château de Saint-Cloud.

* **810**. — *Intérieur de parc.* (XVI-S.)

H., 1,44; L., 0,73. T. — Provient du château de Saint-Cloud.

* **811**. — *Paysage. — Jeune fille puisant de l'eau.* (XVI-S.)

H., 0,40; L., 0,33. B.

* **812**. — *Fontaine sous un portique.* (I-O.)

H., 0,32; L., 0.40. T. — Vue du portique de la Villa Médicis, à Rome. — Coll. La Caze.

* **813**. — *Escalier tournant, avec trois figures debout.* (I-O.)

H., 0,25; L., 0,34. T. — Coll. La Caze.

* **814**. — *Paysage avec chanteurs ambulants.* (I-O.)

H., 0,71; L., 0,57. T. — Fig. 0.15. — Coll. La Caze.

* **815**. — *Les Cascatelles de Tivoli.* (I-O.)

Une fontaine et des blanchisseuses, au pied d'un mur, sur le haut duquel, près d'une maison, des femmes font sécher du linge; au second plan, les cascades qui se brisent au-dessous d'un pont.

H., 0,73; L., 0,61. T. — Coll. La Caze.

Robert (Léopold-Louis). La Chaux-de-Fonds (Suisse), 1794 † Venise, 1835. Élève de L. David. En Italie depuis 1818.

* **816**. — *Les Moissonneurs dans les marais Pontins.* (VIII-O.)

H., 1,37; L., 2,11. T. — Fig. 0,66. — Salon de 1831. — Gravé par Z. Prévost. — Acquis par Louis-Philippe, 8000 francs.

• **817**. — *Le Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc.* (VIII-O.)

H., 1,37 ; L., 2,14. T. — Fig. 0,64. — Salon de 1827. — Gravé par Z. Prevost. — Acquis par Charles X, 5000 francs.

• **818**. — *Une Paysanne de la Campagne romaine.* (II-N.)

H., 0,45 ; L., 0,37. T. — Fig. pet. nat. — Don [illegible] de la Salle.

Robert-Fleury (Joseph-Nicolas). Paris, 1797 † 1890. Acad. 1850. Directeur de l'Acad. de France à Rome 1866.

• **2982**. — *Colloque de Poissy.* (S. 2ᵉ ét.)

H., 0,90 ; L., 1,22. T. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : ROBERT-FLEURY 1840. — Musée du Luxembourg. — « Réunion de têtes historiques du ton le plus fin et du dessin le plus incisif. Chaque visage est un caractère, tracé d'un pinceau qui a le mordant et l'exactitude d'un burin... *Le Colloque de Poissy* est une page d'histoire écrite avec [illegible] dans un petit cadre. » (PAUL DE SAINT-VICTOR.)

2983. — *Galilée devant le Saint Office.* (S. 2ᵉ ét.)

H., 1,97 ; L., 3,08. T. — Fig. 1,20. — Signé à gauche : ROBERT-FLEURY, 1847. — Don Pillet-Will.

2984. — *Christophe Colomb reçu par Ferdinand et Isabelle la Catholique à son retour d'Amérique.* (S. 2ᵉ ét.)

H., 1,95 ; L., 3,06. T. — Don Pillet-Will.

Roqueplan (Camille). Mallemort, 1800 † Paris, 1855.

• **819**. — *Marine sur les côtes de Normandie.*

H., 1,04 ; L., 1,58. T. — Salon 1831. — Musée du Luxembourg.

Roslin (Alexandre). Malmoë (Suède), 1718 † Paris, 1793. Acad. 1753.

• **820**. — *Jeune fille ornant la statue de l'Amour d'une guirlande de fleurs.* (2ᵉ S. Meubles du XVIIIᵉ s.)

H., 1,40 ; L., 1,05. T. — Signé sur le socle : LE CHEV. ROSLIN, 1789. — Fig. [illegible]. — Salon de 1789. — Acquis en 18[illegible].

• **821**. — *Portrait du peintre Joseph-Marie Vien* (1716-1809). (XV.)

H., 0,80 ; L., 0,88. T. — Legs de M. Coutant.

• **822**. — *Portrait de Mme Vien, peintre, née Rebaul.* (XV.)

H., 0,8[illegible] ; L., 0,8[illegible]. T. — Legs de M. Coutant.

• **823**. — *Portrait du peintre Colin de Vermont* (1693-1761). (XV.)

H., 1,26 ; L., 0,9[illegible]. — Gravé par Cars[illegible], 1791 (Chalc. du Louvre). — Salon de 17[illegible].

824. — *Portrait du peintre M.-F. Dandré-Bardon* (1700-1783). (XV.)

H., 0,76; L., 0,63. — Fig. en buste, gr. nat. — Salon de 1757. — Coll. Anc. Académie.

825. — *Portrait du peintre Étienne Jeaurat* (1699-1789). (XV.)

H., 1,28; L., 0,96. — Gravé par Lempereur, 1875 (*Chalc. du Louvre*). — Salon de 1755. — Offert par Roslin à l'Académie.

825 A. — *Portrait du peintre.* (XV.)

H., 0,59; L., 0,45. T. — Fig. en buste, pet. nat. — Legs. S. A. I. la Princesse Mathilde.

* 826. — *Portrait de femme.* (I-E.)

H., 0,61; L., 0,46. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

Rouget (Georges). Paris, 1784 † 1869. Élève de David.

* 826 A. — *Portrait de M. de Cailleux, secrétaire général des musées, membre de l'Institut.* (III-E.)

H., 0,65; L., 0,54. T. — Acquis en 1891.

* 826 B. — *Portraits de Mlles Mollien.* (II-N.)

H., 1,30; L., 0,97. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Signé à gauche : G. ROUGET. 1855. — Don Ravaisson-Mollien.

Rousseau (Théodore). Paris, 1812 † Barbizon, 1867. Médaille d'honneur, Exposition universelle de 1867.

* 827. — *Sortie de forêt à Fontainebleau.* (VIII-N.)

H., 1,42; L., 1,94. T. — Salon de 1855. — Musée du Luxembourg.

* 828. — *Lisière d'une forêt.* (S. 2e ét.)

H., 0,29; L., 0,59. T. — Esquisse. — Musée du Luxembourg.

* 829. — *Le Vieux Dormoir du Bas-Bréau, dans la forêt de Fontainebleau.* (VIII-O.)

H., 0,65; L., 1,03. T. — 51 000 francs, vente Edwards (1881).

* 830. — *Marais dans les Landes.* (VIII-N.)

H., 0,63; L., 0,97. T. — Gravé par Greux (*Chalc. du Louvre*). — Vente Hartmann (1881), 129 000 francs. — Peint en 1849.

* 831. — *Bord de rivière avec un pêcheur.* (S. 2e ét.)

H., 0,27; L., 0,34. T. — Musée du Luxembourg.

* 832. — *Effet d'orage.* (S. 2e ét.)

H., 0,23; L., 0,36. T. — Musée du Luxembourg.

• **2896.** — *Les Bords de la Loire* (S. 2e ét.)

H., 0,42; L., 0,6[illegible]. B. — Signé, à droite : TH. ROUSSEAU. — Ventes [illegible], [illegible], [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

• **2897.** — *Le Passeur.* (S. 2e ét.)

H., 0,14; L., 0,2[illegible]. B. — Signé, à droite : TH. ROUSSEAU. — Coll. [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

• **2898.** — *Le Coteau.* (S. 2e ét.)

H., 0,17; L., 0,17. B. — Signé, à gauche : TH. R. — 77[illegible] francs [illegible] Wilson ; vente Albert Wolff. — Legs Th. Thiéry.

• **2899.** — *Un troupeau de Vaches dans une plaine [illegible].* (S. 2e ét.)

H., 0,22; L., 0,[illegible]. B. — Signé, à gauche : TH. ROUSSEAU. — Coll. [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

• **2900.** — *Des Vaches sous un bouquet de chênes.* (S. 2e ét.)

H., 0,64; L., 1,0[illegible]. T. — Signé, à gauche : TH. ROUSSEAU. — Coll. Ed. André. — Legs Th. Thiéry.

• **2901.** — *Une Plaine au pied des Pyrénées.* (S. 2e ét.)

H., 0,2[illegible]; L., 0,27. B. — Signé, à droite : TH. ROUSSEAU. — Coll. Ed. André. — Legs Th. Thiéry.

• **2902.** — *Un Village, sous les arbres, avec une paysanne.* (S. 2e ét.)

H., 0,7[illegible]; L., 0,57. B. — Signé, à gauche : TH. ROUSSEAU. — Coll. [illegible]. — Legs Th. Thiéry.

• **2903.** — *Des Vaches, près d'une mare, dans une plaine.* (S. 2e ét.)

H., 0,4[illegible]; L., 0,6[illegible]. B. — Signé, à droite : TH. ROUSSEAU. — Coll. [illegible], de Bordeaux. — Legs Th. Thiéry.

• **2904.** — *Le petit Pêcheur.* (S. 2e ét.)

H., 0,71; L., 0,[illegible]. T. — Signé, à droite : TH. ROUSSEAU. — Legs Th. Thiéry.

• **2905.** — *Le Pêcheur dans un étang.* (S. 2e ét.)

H., 0,26; L., 0,37. B. — Signé, à droite : TH. ROUSSEAU. — Legs Th. Thiéry.

Saint-Jean (Simon). Lyon, 1808 † 1860.

• **833.** — *Les Fleurs dans les ruines.*

H., 1,[illegible]; L., 1,17. T. — Signé, à gauche : SAINT-JEAN, 18[illegible]. — Expos. univ. de 18[illegible]. — Musée du Luxembourg.

• **834.** — *La Récolte : raisins, pêches, prunes et melons.* (11-S.)

H., 1,7[illegible]; L., 1,17. T. — Signé : SAINT-JEAN, 18[illegible]. — Même provenance que le [illegible].

834 A. — *Fleurs et fruits.* (II-N.)

H., 1,23; L., 0,84. T. — Legs du Dr Malécot.

834 B. — *La Madone aux roses.* (II-N.)

H., 1,25; L., 0,68. T. — Musée du Luxembourg.

Santerre (Jean-Baptiste). Magny, près Pontoise, 1658 † Paris, 1717. Élève de François Lemaire et de Boulogne l'aîné. Acad. 1704.

*** 835.** — *Suzanne au bain.* (XVI-O.)

H., 2,05; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Porporati (*Chalc. du Louvre*), Gandolfi, Landon et Filhol. — Morceau de réception à l'Académie, 1704. — « Ce n'est pas là, sans doute, la chaste épouse de l'Écriture; c'est une Suzanne toute moderne, rapprochée de nous par sa grâce et sa physionomie française, charmante dans l'apparente simplicité de son attitude voluptueusement moderne. » (CHARLES BLANC.)

*** 836.** — *Portrait de femme en costume vénitien.* (XVI-S.)

H., 0,90; L., 0,70. T. — Fig. en buste, gr. nat.

*** 837.** — *Portrait de Santerre.*

H., 0,90; L., 0,80. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 1500 francs à M. Merwart (1889).

Scheffer (Ary). Dordrecht, 1795 † Paris, 1858.

*** 838.** — *La Mort de Géricault.* (VIII-E.)

Le peintre est étendu sur un lit; au second plan, le colonel Bro, penché sur le mourant; en avant, le peintre Dedreux-Dorcy, assis, tient la main de son ami et se cache le visage pour pleurer. Aux murs, des esquisses de Géricault.

H., 0,37; L., 0,46. T. — Signé : A. SCHEFFER, 1858. — Fig. 0,30. — Acheté en 1858. — Musée du Luxembourg.

*** 839.** — *Les Femmes Souliotes.*

H., 2,48; L., 3,54. T. — Signé : A. SCHEFFER. — Salon de 1827. — Coll. Charles X.

*** 840.** — *La Tentation du Christ.* (VIII-S.)

H., 3,38; L., 2,35. T. — Fig. plus que gr. nat. — Payé 15 000 francs au peintre (1849).

*** 841.** — *Saint Augustin et sainte Monique.* (VIII-O.)

La mère et le fils, assis sur le bord de la mer, la main dans la main.

H., 1,45; L., 1,10. T. — Fig. gr. nat. — Répétition de la toile appartenant à la reine Amélie, qui figura à l'Exposition de 1846. Acheté 20 000 francs (1859).

*** 842.** — *Le Christ au Roseau.*

H., 1,15; L., 0,87. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Legs de Mlle de Kattendyke.

* **842** A. — *Portrait de Mlle de Fauveau, peintre et statuaire.* (VIII-S.)

H., 1,20, L., 0,70. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Legs de Mme Marjolin-Scheffer (1900), ainsi que les nos 842 B et 842 C.

* **842** B. — *Portrait de Lamennais* (1782-1854). (VIII-O.)

H., 1,50, L., 1,00. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — V. no 842 A.

* **842** C. — *Portrait de Villemain* (1790-1870). (VIII-O.)

H., 0,80, L., 0,80. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — V. no 842 A.

Schnetz (Jean-Victor). Versailles, 1787 † Paris, 1870.

* **843.** — *Vœu à la Madone.* (VIII-E.)

H., 2,84, L., 4,90. T. — Signé à droite, sur l'autel : V. SCHNETZ. — Fig. gr. nat. — Expos. univ. de 1855. — Destiné primitivement à l'église Saint-Roch, ce tableau y fut remplacé par une copie et transporté au Louvre.

* **844.** — *La Jeunesse de Sixte-Quint.* (II-N.)

A gauche, une paysanne tient sur ses genoux son enfant, dans la main duquel lit une bohémienne.

H., 1,55, L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1828, sous le titre : *Diseuse de bonne aventure.* — Musée du Luxembourg. — Une répétition, de plus petites dimensions, signée, provenant de la Coll. Ch. Blanc, chez M. T. Worms de Romilly, à Paris.

* Plafond de la *Salle des Vases grecs à figures rouges* (Céramique antique).

Servandony (Jean-Nicolas). Lyon, 1695 † Paris, 1766. Peintre et architecte. Élève de J.-P. Panini et de J.-J. Rossi. Acad. 1731.

845. — *Portrait de Servandony.*

H., 1,20, L., 0,94. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. Anc. Acad.

Servin (Élie-Amédée). Paris, 1829 † Villiers-sur-Marne, 1886.

* **845** A. — *Le Puits de mon charcutier.* (S. 2e ét.)

H., 1,00, L., 0,72. T. — Legs Lutz.

Sigalon (Xavier). Uzès (Gard), 1788 † Rome, 1837. Élève de Monrose, à Nîmes, et de P. Guérin, à Paris.

846. — *La Vision de saint Jérôme.* (XVI-E.)

H., 4,88, L., 2,65. T. — Cintré par le haut. — Signé, à gauche : X. SIGALON 1829. — Fig. plus que gr. nat. — Salon de 1831. — Acheté 4000 francs par le roi Charles X.

* **847.** — *La jeune Courtisane.* (II-N.)

H., 1,22; L., 1,58. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Salon de 1882. — Acheté 2000 francs.

Silvestre (Nicolas-Charles **de**). Paris, 1699 † Valenton, 1767.

847 A, ancien **52**. — *Saint Benoît ressuscitant un enfant.* (XIV-E.)

H., 1,08; L., 2,35. T. — Fig. 0,75. — Gravé par Filhol et Landon. — Attribué autrefois à tort à Bon Boulogne. — Ce tableau fait partie d'une suite de onze tableaux relatifs à la Légende de Saint Benoît, dont les dix autres, au musée de Bruxelles, après avoir été catalogués sous le nom de Philippe de Champagne, sont attribués maintenant à Bon Boulogne. En réalité, l'auteur de cette suite est Nicolas Silvestre. (Voir art. de M. PIERRE MARCEL, *Chronique des Arts*, 1904.)

* **848.** — *Paysage.* (XVI-S.)

H., 0,30; L., 0,36. T. — Fig. 0,05. — Coll. Anc. Académie.

Stella (Jacques). Lyon, 1596 † Paris, 1657. Italie, 1616-1634.

* **849.** — *Jésus-Christ recevant la Vierge dans le ciel.* (XIV-N.)

H., 0,30; L., 0,41. — Peint sur albâtre oriental. — Forme octogonale. — Fig. 0,21.

* **851.** — *Sainte Cécile jouant de l'orgue.* (XIV-N.)

H., 0,35; L., 0,33. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Chapelle du château de Saint-Germain

Steuben (Alexandre-Joseph, baron **de**). Bauerbach (Grand-duché de Bade), 1788 † Paris, 1862.

— Plafond de la *Salle des Terres cuites* (Céramique antique).

Subleyras (Pierre). Uzès (Gard), 1699 † Rome, 1749. Élève de son père et d'Ant. Privas. Grand prix de Rome, 1727.

852. — *Le Serpent d'airain.*

H., 0,97; L., 1,30; T. — Fig. 0,60. — Tableau ayant obtenu le Grand prix de Rome, 1727.

853. — *La Madeleine aux pieds de Jésus-Christ, chez Simon le Pharisien.* (XVI-O.)

H., 2,15; L., 6,79. T. — Signé, à gauche, sur le parquet : SUBLEYRAS, *Uticiensis pinxit Romæ*, 1739. — Fig. gr. nat. — Gravé par Subleyras. — Peint pour le couvent d'Asti près de Turin. — Transporté au Louvre sous Napoléon Ier. — « Ce n'est pas robuste, tranquille et lumineux comme les *Noces de Cana*, mais quelle facilité, quelle abondance et quelle couleur agréable dans la gamme argentée! » (TH. GAUTIER.)

* **854.** — *La Madeleine aux pieds de Jésus.* (XVI-S.)

H., 0,24 L., 0,63. T. — Fig. 0,12. — Esquisse terminée du tableau précédent. — Acquis pour 3101 livres sous Louis XVI.

* 855. — *Le Martyre de saint Hippolyte.* (XVI-S.)
H., 0,74, L., 1,00. T. — Fig. 0,46.

* 856. — *Le Martyre de saint Pierre.* (XVI-S.)
H., 1,36, L., 0,82. T. — Cintré par le haut. — Fig. 0,60.

* 857. — *La Messe de saint Basile.* (XVI-S.)
H., 1,34; L., 0,78. T. — Cintré dans le haut. — Fig. 0,68. — Acheté 6799 livres, vente Randon de Boisset (1777). — Réduction de la peinture exécutée à Rome, en 1745, pour l'église Saint-Pierre, remplacée par une copie en mosaïque, et transportée dans l'église Santa Maria degli Angeli.

* 858. — *L'Empereur Théodose béni par saint Ambroise.* (XVI-S.)
H., 0,50, L., 0,32. T. — Fig. 0,27. — Pendant du n° 859.

* 859. — *Saint Benoît ressuscitant un enfant.* (XVI-S.)
H., 0,50, L., 0,32. T. — Fig. 0,27. — Anc. Coll.

* 860. — *Les Oies de Frère Philippe* (Conte de Lafontaine). (XVI-S.)
H., 0,30; L., 0,23. T. — Fig. 0,21. — Coll. du duc de Penthièvre.

* 861. — *Le Faucon* (Conte de Lafontaine). (XVI-S.)
H., 0,33, L., 0,28. T. — Fig. 0,26. — Même provenance que le n° 860.

* 862. — *L'Ermite* (Conte de Lafontaine). (XVI-S.)
H., 0,30, L., 0,23. T. — Fig. 0,22. — Même provenance que le n° 860.

Taraval (Hugues). Paris, 1728 † 1785. Grand prix de Rome, 1756. Acad. 1769.

* 863. — *Triomphe d'Amphitrite.* (XVI-S.)
H., 3,25; L., 2,25. T. — Signé, dans les roseaux : TARAVAL. — Fig. gr. nat. — Salon de 1777. — Commandé par le roi Louis XVI.

— *L'Automne.* Peinture encastrée dans la voûte de la Galerie d'Apollon.

Taunay (Nicolas-Antoine). Paris, 1755 † 1830. Élève de Brenet et de Casanova. Acad. 1784. Voyagea en Italie et au Brésil.

* 864. — *Pierre l'Hermite prêchant la première croisade.* (XVI-S.)
H., 0,42; L., 0,54. T. — Fig. 0,08. — Acheté à la vente Saint en 1846, pour 517 francs.

Théaulon ou **Théolon** (Étienne). Aigues-Mortes, 1738 † Paris, 1780.

* 865. — *Portrait d'une vieille femme.* (XVI-S.)
H., 0,33; L., 0,28. B. — Fig. à mi-corps, quart de nat. — Signé du monogramme : THE et daté 1777.

Timbal (Louis-Charles). Paris, 1821 † 1880.

* **866.** — *La Muse et le Poète.* (II-S.)

H., 2,20; L., 1,55. T. — Fig. gr. nat. — Musée du Luxembourg.

Tocqué (Louis). Paris, 1691 † 1772. Élève de son père et de M. Bertin. Acad. 1734. Travailla en Russie, en Suède, en Danemark.

* **867.** — *Portrait de Marie Leczinska, reine de France* (1703-1768). (XVI-S.)

Debout, la tête de face, en robe blanche à ramages; au corsage, une broche en diamants avec trois perles; sur les épaules, le manteau royal, dont elle retient les plis de sa main gauche. La main droite, étendue, montre, sur une console, la couronne posée sur un coussin fleurdelisé; à droite, un fauteuil.

H., 2,80; L., 1,90. T. — Agrandi, dans le haut, de 0,30 et, sur la largeur, de 0,45. — Signé : L. TOCQUÉ *pinxit*, 1740. — Fig. en pied, gr. nat. — Gravé par Daullé. — Coll. Louis XV.

* **868.** — *Portrait de Louis de France, dauphin, fils de Louis XV, à l'âge de dix ans* (1729-1765). (XVI-S.)

H., 1,95; L., 1,46. T. — Signé : L. TOCQUÉ *pinxit*, 1739. — Fig. gr. nat. — Gravé par Thomassin. — Coll. Louis XV.

* **868 A.** — *Portrait de Mme Danger brodant.* (XVI-S.)

H., 0,80; L., 0,63. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Salon de 1753. — Acheté à M. Pothuau (1903).

* **869.** — *Portrait présumé de Mme de Graffigny.* (XVI-N.)

De face, robe bleue et manteau rouge bordé de fourrure; bonnet blanc, et mantille noire nouée sous le menton.

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 500 francs à M. Payen (1832).

* **870.** — *Portrait présumé de Dumarsais* (?). (I-O.)

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze. — Lorsque Tocqué commença à faire parler de lui, Dumarsais avait cinquante ans environ; le modèle de ce portrait étant plus jeune, M. MANTZ suppose que le grammairien représenté par le peintre est Restaut, avocat au Conseil du roi.

871. — *Portrait du peintre Louis Galloche* (1670-1760). (XV.)

H., 1,28; L., 0,96. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception, 1734. — Gravé par Muller (*Chalc. du Louvre*).

872. — *Portrait du sculpteur J.-L. Lemoyne l'aîné* (1665-1755).

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception, 1734.

* **873.** — *Portrait du sculpteur J.-B. Lemoyne le fils* (1705-1778).

H., 1,26. L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception, 1731.

* **874.** — *Portrait du peintre J.-B. Massé* (1760-1789). (XVI-N.)

H., 1,50. L., 0,88. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Anc. Académie.

* **875.** — *Portrait d'homme.* (XVI-E.)

H., 0,80. L., 0,64. T. — Fig. en buste, gr. nat.

* **876.** — *Portrait d'homme.* (XVI-S.)

H., 0,81. L., 0,64. T. — Fig. en buste, gr. nat.

Tortebat (Jean). Paris, 1652 † 1718. Élève de son père, François. Acad. 1699.

877. — *Portrait du peintre René-Antoine Houasse* (1645-1710). (XVI-S.)

H., 1,88. L., 0,88. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Trouvain, 1701 (*Chalc. du Louvre*). — Morceau de réception.

* **878.** — *Portrait du peintre J. Jouvenet* (1644-1717). (XV.)

H., 1,15. L., 0,88. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception.

Tournemine (Charles-Émile de). Toulon, 1814 † 1873.

* **879.** — *Éléphants d'Afrique.* (S. 2e ét.)

H., 0,90. L., 1,80. T. — Musée du Luxembourg.

* **880.** — *Habitations turques près d'Adalia* (*Asie Mineure*). (S. 2e ét.)

H., 0,60. L., 1,24. T. — Fig. pet. nat. — Salon de 1860. — Musée du Luxembourg.

Tournières (Robert Le Vrac). Ifs (Calvados), 1668 † Caen, 1752. Élève de Bon Boulogne. Acad. 1702.

* **881.** — *Portrait du peintre Corneille l'aîné* (1642-1708). (XV.)

H., 1,15. L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception.

882. — *Portrait du peintre Pierre Mosnier* (1641-1703). (XV.)

H., 1,15. L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception.

Troy (Jean-François de). Paris, 1679 † Rome, 1752. Fils et élève de François de Troy. En Italie, 1699-1707. Acad. 1708. Directeur de l'Académie de France à Rome, 1738-1752.

* **883.** — *Premier Chapitre de l'ordre du Saint-Esprit, tenu par Henri IV en 1595.* (XVI-S.)

Dans l'église du couvent des Grands-Augustins, le roi, assis sur

un trône, portant au cou l'ordre du Saint-Esprit, reçoit, comme nouveaux chevaliers, Henri de Bourbon, duc de Montpensier, et Henri d'Orléans; autour du roi, les quatre grands officiers de la couronne; au second plan, l'huissier et le héraut d'armes. Dans les tribunes, les dames de la cour. Le Saint-Esprit vole dans une auréole dorée.

H., 3,84; L., 3,20. T. — Signé, à droite, sur un piédestal : DE TROY, 1732. — Fig. gr. nat. — Placé en 1733 dans l'église du couvent des Grands-Augustins où avaient lieu les réceptions des chevaliers du Saint-Esprit, transporté au Louvre sous Napoléon Ier. — « On trouverait difficilement dans la peinture française une peinture plus corsée, plus mâle et plus fière. Enlevé dans un moment de verve, ce tableau est un coup de maître. » (CHARLES BLANC.)

* 884. — *La Toilette d'Esther.* (XVI-N.)

H., 3,20; L., 4,70. T. — Signé : DE TROY, 1738. — Fig. gr. nat. — Salon de 1738. — Coll. Louis XV. — Un des sept modèles de tapisseries formant la suite de l'*Histoire d'Esther*, commandés en 1736. — La *Toilette d'Esther*, ainsi que l'*Évanouissement* et le *Couronnement d'Esther*, furent peints à Paris, les quatre autres morceaux à Rome où J.-F. de Troy s'installa en 1738 comme directeur de l'Académie.

* 885. — *L'Évanouissement d'Esther.* (XVI-N.)

H., 3,20; L., 4,70. T. — Fig. gr. nat.

* 886. — *Tête de femme.* (I-O.)

H., 0,34; L., 0,28. T. — Fig. gr. nat. — Coll. La Caze.

* 887. — *Portrait d'homme.* (I-E.)

H., 0,81; L., 0,64. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* 888. — *Portrait d'un échevin.* (I-O.)

H., 0,92; L., 0,73. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

Troyon (Constant). Sèvres, 1810 † Paris, 1865. Élève de Piocreux.

* 889. — *Bœufs se rendant au labour.* (VIII-O.)

H., 2,60; L., 4,00. — Salon de 1855. — Musée du Luxembourg. — « Les têtes aux mufles carrés, le fanon pendant, les genoux cagneux, l'encolure épaisse des braves bêtes qui vont ouvrir le sillon où germera le pain de l'homme, tout cela est rendu avec une largeur et une ampleur magistrales. » (TH. GAUTIER.)

* 890. — *Le Retour à la ferme.* (VIII-E.)

H., 2,50; L., 3,90. T. — Salon de 1859. — Don de la mère de Troyon (1865.) — Musée du Luxembourg.

* 2906. — *L'Abreuvoir.* (S. 2e ét.)

H., 0,78; L., 1,03. T. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Vente Premsel. — Legs Th. Thiéry.

* 2907. — *La Provende des poules.* (S. 2e ét.)

H., 0,51; L., 0,70. T. — Fig. 0,10. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Coll. Ed. André. — Legs Th. Thiéry.



TROYON.

2012. — *Le Passage du gué.*

* 2908. — *Un Berger poussant devant lui un troupeau de moutons* (S. 2e ét.)

H., 0,37; L., 0,27. B. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Coll. Ed. André. — Legs Th. Thiéry.

* 2909. — *Le Matin.* (S. 2e ét.)

En avant, deux vaches dans une mare; à droite, une paysanne et un petit garçon; au second plan, un paysan dans une charrette et une femme. Le brouillard du matin n'est pas encore dissipé.

H., 0,41; L., 0,33. T. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Vente Goldschmidt. — Legs Th. Thiéry.

* 2910. — *Vaches à l'abreuvoir.* (S. 2e ét.)

H., 0,40; L., 0,32. B. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Vente Cardon de Bruxelles et Secretan. — Legs Th. Thiéry.

* 2911. — *Le Troupeau et la petite Bergère filant.* (S. 2e ét.)

H., 0,73; L., 0,97. T. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Vente Narischkine. — Legs Th. Thiéry.

* 2912. — *Le Passage du gué.* (S. 2e ét.)

H., 1,16; L., 1,60. T. — Fig. 0,30. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Coll. Donon. — Legs Th. Thiéry.

* 2913. — *La Gardeuse de dindons.* (S. 2e ét.)

H., 0,33; L., 0,25. B. — Fig. pet. nat. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Coll. Donon. — Legs Th. Thiéry.

* 2914. — *La Barrière avec le Berger à cheval.* (S. 2e ét.)

H., 0,90; L., 1,17. T. — Signé, à gauche : C. TROYON. — Coll. comtesse Le Hon. — Vente Goldschmidt. — Legs Th. Thiéry.

* 2915. — *Sous bois, un troupeau de moutons se croise avec un troupeau de vaches.* (S. 2e ét.)

H., 1,00; L., 0,65. T. — Signé, à gauche : C. TROYON, 1854. — Coll. Durand-Dassier. — Legs Th. Thiéry.

* 2916. — *Les Hauteurs de Suresnes.* (S. 2e ét.)

H., 1,82; L., 2,07. T. — Signé, à gauche : C. TROYON, 1856. — Coll. Gambard et Kervegnen. — Legs Th. Thiéry.

Trutat (Félix). Dijon, 1824 † 1848.

* 890 A. — *Femme nue.* (S. 2e ét.)

H., 1,10; L., 1,78. T. — Fig. gr. nat. — Exp. univ. 1900. — Don Joliet.

Valade (Jean). Poitiers, 1709 † Paris, 1787. Acad. 1754.

891. — *Portrait du peintre Louis de Silvestre* (1675-1760). (XV.)

H., 1,28; L., 0,97. — Fig. mi-corps, gr. nat. — Coll. Anc. Académie.

Valenciennes (Pierre-Henri). Toulouse, 1750 † Paris, 1819. Élève de Doyen. Acad. 1787.

892. — *Cicéron découvre le tombeau d'Archimède.* (II-S.)

H., 1,19; L., 1,62. T. — Fig. 0,12. — Salon de 1787. — Morceau de réception.

Valentin (Jean de Boulongne, dit **le**). — Voir **Boulongne**.

Vallayer-Coster (Mme Anne). Paris, 1744 † 1818. Acad. 1770.

* **893.** — *Les Attributs de la Peinture et de la Sculpture.* (4e S. des Meubles.)

H., 0,77; L., 1,35. T. — Signé, sur l'épaisseur de la table, à droite : Mme VALLAYER, 1769. — Morceau de réception, 1770.

* **894.** — *Les Attributs de la Musique.* (4e S. des Meubles.)

H., 0,72; L., 1,10. T.

Van Loo (Jean-Baptiste). Aix, 1684 † 1745. Élève de son père, Louis. En Italie, 1712-1719. Acad. 1731. En Angleterre, 1738-1742.

* **895.** — *Institution de l'ordre du Saint-Esprit par Henri III*, dans l'église du couvent des Grands-Augustins en 1578. (XVI-N.)

H., 4,80; L., 3,50. T. — Fig. gr. nat. — Chœur de l'église des Grands-Augustins. — Ce tableau faisait partie d'une série de toiles représentant les cérémonies de l'ordre, et placées là en 1733. — Voir *Cat. Villot.*

* **896.** — *Diane et Endymion.* (XVI-S.)

H., 2,12; L., 1,73. T. — Fig. gr. nat. — Morceau de réception, 1731.

Van Loo (Charles-André, dit **Carle**). Nice, 1705 † Paris, 1765. Fils de Louis van Loo. Élève de Jean-Baptiste, son frère aîné, puis, à Rome, de Benedetto Luti et du sculpteur Legros. Pensionnaire à Rome, 1727-1731. Acad. 1735. Directeur de l'École des élèves protégés, 1749.

* **897.** — *Mariage de la Vierge et de saint Joseph.* (XVI-S.)

H., 0,62; L., 0,36. T. — Cintré par le haut. — Signé, sur une marche de l'autel : CAROLUS VAN LOO, *inv. et pinx.* — Fig. 0,35. — Gravé par Dupuis, J. Bein, Filhol et Landon. — Peint en 1730. — Coll. de Julienne. — 4000 francs, vente Tolozan (1801).

898. — *Énée portant son père Anchise, pendant l'incendie de Troie.*

H., 1,10; L., 1,05. T. — Fig. 0,80. — Gravé par Dupuis. — Peint en 1729. — 4020 livres, vente van Loo; 2000 livres, vente La Live de Jully; 7225, vente prince de Conti. — Coll. Louis XVI



VAN LOO (CHARLES ANDRÉ, dit CARLE).

899. — *Une halte de chasse.*

*** 899**. — *Une Halte de Chasse.* (XVI-N.)

Dans une clairière, le couvert a été dressé sur une nappe étendue à terre; au premier plan, au milieu, un chasseur saisit une bouteille de vin; un jeune seigneur, en habit gris perle à parements dorés, offre une assiette à une dame en costume blanc et jaune, agrémenté d'ornements d'argent; à gauche, un laquais fouille dans un coffret et un nègre transporte un panier; à droite, un piqueur décharge un mulet; au second plan, un convive découpe un pâté, trois jeunes gens s'empressent autour d'une amazone que regarde une jeune femme, et un jeune homme se verse à boire. Fond de paysage avec des chasseurs et des chiens.

H., 2,22; L., 2,50. T. — Autrefois, de forme cintrée en haut et en bas. — Signé, au milieu, sur la terre : CARLE VAN LOO, 1737. — Fig. 0,70. — Salon de 1737. — Placé dans les petits appartements à Fontainebleau, ce tableau échappa à la vente des tableaux de Fontainebleau *qui n'avaient pas été trouvés assez beaux pour être conservés* (État du 17 prairial an II). Relégué dans les greniers, transporté aux Tuileries en 1846, rentoilé, il fut attribué au Louvre en 1848. — « C'est une composition mouvementée et charmante, une scène du plus habile arrangement, de la plus spirituelle facture. Certes, le paysage est un peu bleu, les fonds rappellent trop les décors que van Loo peignait pour l'Opéra, mais les costumes sont de la plus coquette élégance, les attitudes toutes naturelles, la couleur est lumineuse et gaie. » (CHARLES BLANC.)

*** 900**. — *Portrait de Marie Leczinska, reine de France* (1703-1768). (S. des Meubles du XVIIIe s.)

Debout, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe brodée à ramages d'or sur fond blanc, avec des nœuds argentés; un manteau bleu, semé de fleurs de lis et doublé d'hermine, sur ses épaules. Sa main gauche porte un éventail; dans sa main droite, une branche de jasmin; sur une console, un buste de Louis XV, un coussin fleurdelisé, une couronne royale et un vase garni de fleurs. A droite, un trône; au premier plan, un petit chien; au fond, une colonnade et une draperie rouge; à l'horizon, la campagne.

H., 2,75; L., 1,94. T. — Signé sur la console : CARLE VAN LOO. — Fig. en pied, gr. nat. — Salon de 1747. — La tête a été faite d'après celle du pastel de Latour, pour éviter à la reine de poser. — Coll. Louis XV.

901. — *Portrait de l'architecte J.-G. Soufflot* (1709-1780). (XV.)

H., 1,43; L., 1,07. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Anc. Acad.

Van Loo (Louis-Michel). Toulon, 1707 † Paris, 1771. Fils et élève de Jean-Baptiste. Pensionnaire de Rome, 1725. Acad. 1733. En Espagne, 1736-1752. Directeur de l'École des élèves protégés, 1765.

*** 902**. — *Portrait de l'architecte J.-G. Soufflot.* (XVI-S.)

H., 0,77; L., 0,66. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Don de M. Soufflot en 1[illegible].

903. — *Portrait du peintre.* (S. Dess. fr. du XVIIIe s.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Anc. Académie.

* **904.** — *Portrait du peintre.* (XV.)

Assis. Robe de chambre couleur gorge de pigeon, gilet noir, culotte grise et bas blancs. Il tient de la main gauche sa palette et ses pinceaux. A droite, sur un chevalet, une toile.

H., 0,71; L., 1,06. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Anc. Académie.

Van Loo (Charles-Amédée-Philippe). Turin, 1718 † 1785 (?). Fils et élève de Jean-Baptiste. Acad. 1747. Peintre du roi de Prusse.

905. — *La Toilette d'une Sultane.* (XVI-S.)

H., 3,20; L., 3,80. T. — Signé: AMÉDÉE VAN LOO, 1774. — Fig. gr. nat. — Carton de tapisserie. — Salon de 1775.

906. — *La Sultane commande des ouvrages aux odalisques.*

H., 3,20; L., 3,80. T. — Fig. gr. nat. — Carton de tapisserie. — Salon de 1775.

Van Loo (Jules-César-Denis). Paris, 1743 † 1821. Fils et élève de Carle. Acad. 1784.

* **907.** — *Effet de neige.* (I-E.)

H., 1,20; L., 1,37. T. — Fig. pet. nat. — Coll. La Caze.

Verdier (François). Paris, 1651 † 1730. Élève de Lebrun. Acad. 1678.

908. — *L'Assomption de la Vierge.*

H., 3,25; L., 2,60. T. — Fig. gr. nat.

909. — *Vénus et Adonis.* (Salle XIII des Dessins.)

H., 2,00; L., 2,25. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Château de Saint-Cloud.

* **910.** — *Mercure endormant Argus.*

H., 0,68; L., 1,00. T. — En 1710, dans le Cabinet des tableaux, à Versailles.

911. — *Io adorée sous le nom d'Isis par les Égyptiens.*

H., 0,70; L., 1,00. T. — En 1710, dans le Cabinet du roi, à Versailles.

Vernet (Claude-Joseph). Avignon, 1714 † Paris, 1789. Élève de son père et de Fergioni. En Italie, 1732-1753. Acad. 1753.

912. — *Marine. — Le Naufrage.*

H., 0,98; L., 1,33. T. — Fig. 0,11. — Gravé par Dequevauvilliers (M. Fr.). — Coll. Tellusseu, Bergeret, Gamble. — Acheté en l'an IV.

*** 913.** — *Paysage.* — *Clair de lune.* (XVI-S.)

H., 0,44; L., 0,61. T. — Signé : J. VERNET, 1752. — Fig. 0,11. — Gravé par Daudet.

*** 914.** — *Marine.* — *Le Matin ou la Pêche.* (XVI-N.)

H., 0,84; L., 1,35. T. — Fig. 0,12. — Signé : J. VERNET f. 1762. — Ce tableau et les trois suivants, payés au peintre 4000 livres, exposés au Salon de 1763, ornaient la bibliothèque du dauphin, père de Louis XVI.

*** 915.** — *Marine.* — *Le Midi ou la Tempête.* (Musée de la Marine.)

H., 0,83; L., 1,35. T. — Fig. 0,12. — Voir le n° 914.

*** 916.** — *Marine.* — *Le Soir ou le Coucher du soleil.* (XVI-S.)

H., 0,83; L., 1,35. T. — Fig. 0,13. — Voir n° 914.

*** 917.** — *Marine.* — *La Nuit ou le Clair de lune.* (Musée de la Marine.)

H., 0,85; L., 1,34. T. — Fig. 0,09. — Voir n° 914.

*** 918.** — *Paysage.* — *Le Matin.*

H., 1,08; L., 1,44. T. — Fig. 0,20. — Château de [illegible], près de Saint-Cloud. Ainsi que le n° 919.

919. — *Marine.* — *La Nuit.*

H., 1,08; L., 1,47. T. — Signé : J. VERNET f. 1765. — Fig. 0,20. — Voir le n° 918.

*** 920.** — *Paysage.* — *Le Torrent.*

H., 1,03; L., 1,48. T. — Signé : J. VERNET f., 1765. — Fig. 0,22.

*** 921.** — *Paysage.* — *Les Baigneuses.* (XVI-N.)

H., 0,98; L., 1,62. T. — Signé à droite : J. VERNET f. 1772. — Fig. 0,15. — Salon de 1774. — Coll. de la comtesse du Barry.

*** 922.** — *Marine.* — *Le Retour de la pêche.* (XVI-E.)

H., 0,98; L., 0,82. T. — Fig. 0,14. — Signé : J. VERNET f. 1774. — Salon de 1775. — L'une des *Quatre parties du Jour* (voir le n° 925), commandées par la comtesse du Barry, en 1770, qui furent livrées en 1771 et 1772 et pour lesquelles Vernet toucha, chez M. de Beaujon, banquier de la cour, 18 000 livres.

*** 923.** — *Paysage.* — *Construction d'un grand chemin.* (XVI-N.)

H., 0,97; L., 1,62. T. — Signé, à gauche, sur le parapet, près d'une borne portant le n° 260 : J. VERNET f., 1774. — Fig. 0,13. — Salon de 1774. — Commandé par l'abbé Terray, en même temps qu'un tableau de même grandeur, *les Abords d'une foire*, au compte de Montpellier. — J. Vernet marque, dans son journal, qu'il a reçu le 7 novembre 1774 un acompte de 6000 livres, et le 12 janvier 1775 une somme de 4000 livres en acompte sur le payement de ces deux peintures. — Vente de l'abbé Terray, 1779.

*** 924.** — *Vue des Cascatelles de Tivoli* (?).

H., 1,24; L., 1,60. T. — Fig. 0,15.

* 925. — *Un Port de mer. — Effet de clair de lune.* (XVI-E.)

H., 0,99; L., 1,65. T. — Fig. 0,14. — Voir la note du nº 922.

926. — *Port de mer. — Effet de brouillard.* (Musée de Marine.)

H., 0,75; L., 1,27. T. — Fig. 0,08. — Gravé par Schrœder (M. Fr.).

927. — *Marine. — Le Midi ou le Calme.* (Musée de Marine.)

H., 0,78; L., 1,56. T. — Fig. 0,12. — Gravé par Dequevauvilliers (M. Fr.).

928. — *Marine. — Le Soir ou la Tempête.* (Musée de Marine.)

H., 0,73; L., 1,54. T. — Fig. 0,12. — Gravé par Schrœder (M. Fr.).

929. — *Marine. — Soleil couchant par un temps brumeux.*

H., 0,69; L., 0,98. T. — Signé : J. VERNET, f. — Fig. 0,18. — Gravé par Filhol, Landon.

930. — *Marine. — Effet de clair de lune.* (XVI-N.)

H., 0,66; L., 0,98. T. — Fig. 0,06.

* 931. — *Marine. — Le Midi.* (XVI-N.)

H., 0,44; L., 0,65. T. — Fig. 0,03.

* 932. — *Marine. — Effet de soleil couchant.* (XVI-N.)

H., 0,43; L., 0,65. T. — Fig. 0,06. — Gravé par Landon, Daudet (M. Fr.).

* 933. — *Vue des environs de Marseille.* (XVI.-S.)

H., 0,33; L., 0,38. T. — Fig. 0,04.

* 934. — *Vue des environs de Marseille.* (XVI-N.)

H., 0,13; L., 0,38. T. — Fig. 0,04.

* 935. — *Vue du Pont et du Château Saint-Ange, à Rome.* (XVI-S.)

H., 0,40; L., 0,77. T. — Fig. 0,05. — Gravé par Guttemberg, Daudet, Filhol et Landon. — Coll. du duc de Choiseul et de M. Boutin.

* 936. — *Vue des restes du Ponte Rotto à Rome.* (XVI-S.

H., 0,40; L., 0,77. T. — Fig. 0,05. — Gravé par Guttemberg, Daudet, Filhol et Landon. — Coll. du duc de Choiseul et de M. Boutin. — Pendant du nº 935.

937. — *Marine. — Effet de soleil couchant.*

H., 1,16; L., 1,50. T. — Signé : JOSEPH VERNET, *fecit Parisiis*, 1753. — Salon de 1753. — Morceau de réception.

938. — *Marine et paysage sur les bords de la Méditerranée.* (XVI-O.)

H., 1,66; L., 2,63. T. — Signé : VERNET, f. de 1773. — Salon 1773.

* 939. — *Paysage. — Le Coup de tonnerre.* (XVI-N.)

H., 0,50; L., 0,64. T. — Signé : J. VERNET.

Suite des ports de mer de France commandés par Louis XV en 1753.

(Tous exposés dans les salles du Musée de la Marine.)

Gravés par Lebas et Cochin

940. — 1° *Vue de l'Entrée du port de Marseille*, prise de la montagne appelée *Tête-de-More*; 1754.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé et daté. — Salon de 1755.

941. — 2° *Vue de l'Intérieur du port de Marseille*, prise du pavillon de l'horloge du parc; 1754.

H., 1,65, L., 2,63. T. — Signé et daté.

* 942. — 3° *Vue du Golfe de Bandol*; 1755.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé et daté. — Salon de 1755.

943. — 4° *Vue du Port neuf de Toulon*, prise de l'angle du parc d'artillerie; 1755.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé. — Salon de 1757.

* 944. — 5° *Vue de la Ville et de la rade de Toulon*; 1576.

H., 1,65, L., 2,63. T. — Signé et daté. — Salon de 1757.

945. — 6° *Vue du vieux Port de Toulon*, prise du côté des magasins aux vivres; 1756.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé et daté. — Salon de 1757.

946. — 7° *Vue de la Rade d'Antibes*, prise du côté de la terre; 1756.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Salon de 1757.

* 947. — 8° *Vue du Port de Cette*, prise du côté de la mer, derrière la jetée isolée; 1756.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Salon de 1757.

948. — 9° *Vue de la Ville et du port de Bordeaux*, prise du côté des Salinières; 1758.

H., 1,65, L., 2,63. T. — Signé. — Salon de 1759.

949. — 10° *Vue de la Ville et du port de Bordeaux*, prise du château Trompette; 1759.

H., 1,65, L., 2,63. T. — Signé et daté. — Salon de 1759.

950. — 11° *Vue de la Ville et du port de Bayonne*, prise à mi-côte, sur glacis de la citadelle; 1761

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé.

951. — 12° *Vue du Port et de la ville de Bayonne*, prise de l'allée de Boufflers, près de la porte de Mousserole; 1761.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé. — Salon de 1761.

952. — 13° *Vue du Port de La Rochelle*, prise de la petite rive; 1762.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé et daté. — Salon de 1763.

* **953.** — 14° *Vue du Port de Rochefort*, prise du magasin des colonies; 1762.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé et daté.

954. — 15° *Vue de la Ville et du port de Dieppe*; 1765.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Signé et daté. — Salon 1765.

Vernet (Antoine-Charles-Horace, dit **Carle**). Bordeaux, 1758 † Paris, 1836. Élève de son père, Joseph Vernet. Grand prix de Rome, 1702. Acad. 1816.

* **955.** — *Chasse au daim en* 1818, *dans les bois de Meudon*. (II-E.)

H., 2,27; L., 3,28. T. — Payé par Charles X, 8000 francs (1825). — Salon de 1827.

Vernet (Émile-Jean-Horace). Paris, 1789 † 1863. Élève de son père, Carle Vernet, et de Vincent. Acad. 1826. Directeur de l'École de France à Rome, 1827.

* **956.** — *La Barrière de Clichy* (*défense de Paris en* 1814). (VIII-O.)

Devant la barrière, le maréchal Moncey, à cheval, indique au commandant Odiot, placé à droite, le point qu'il faut défendre; à gauche, un groupe de gardes nationaux, grenadiers et cavaliers; à droite, deux jeunes soldats blessés et une paysanne affaissée près de son mobilier; au milieu, des canonniers en train de manœuvrer leurs pièces.

H., 0,97; L., 1.30. T. — Fig. 0,40. — Gravé par Japt. — Refusé pour des motifs politiques, au Salon de 1822, acheté 4000 francs par M. Odiot, colonel de la garde nationale, et donné par lui à la Chambre des pairs. — Musée du Luxembourg.

* **957.** — *Judith et Holopherne*. (VIII-N.)

H., 2,98; L., 1,96. T. — Signé : H. VERNET, Rome, 1830. — Fig. gr. nat. — Salon de 1831. — Musée du Luxembourg.

* **958.** — *Raphaël au Vatican*.

H., 3,92; L., 3,00. T. — Salon de 1833. — Commandé par le roi et payé 14 000 francs.

* **958** A. — *Portrait de Jean-Baptiste Isabey, peintre* (1767-1855). (XV.)

H., 0,81; L., 0,66. — Fig. en buste, gr. nat. — Don de Mme Levrat, née Isabey, en 1892.

— Plafond de la *Salle II*. — Antiquités égyptiennes du musée Charles X.

Vestier (Antoine). Avallon, 1740 † Paris, 1824. Acad. 1786. Travailla en Angleterre et en Hollande.

* **959.** — *Portrait de la femme du peintre.* (XVI-S.)

Assise. Robe grenat, jupe jaune, chapeau de paille à plumes blanches; à gauche, une table sur laquelle est appuyé son bras droit; et, sur un chevalet, un portrait; au premier plan, sur un tabouret rouge, un petit enfant caresse un chien.

H., 1,76; L., 1,32. T. — Signé : VESTIER, pictor regis, 1787. — Fig. gr. nat. — Légué par M. Phidias Vestier, petit-fils du peintre, en 1875.

* **960.** — *Portrait de jeune femme.* (I-E.)

H., 0,59; L., 0,49. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **961.** — *Portrait de jeune femme.* (I-E.)

H., 0,62; L., 0,49. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

962. — *Portrait du peintre Nicolas-Guy Brenet* (1728-1792). (XV.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Morceau de réception, 1786. — Salon de 1787.

963. — *Portrait du peintre G.-François Doyen* (1726-1806.) (XV.)

H., 1,27, L., 0,95. T. — Morceau de réception, 1786. — Salon de 1787.

Vien (Joseph-Marie, comte). Montpellier, 1716 † Paris, 1809. Élève de Giral et Natoire. Grand prix de Rome, 1743. Acad. 1754. Directeur de l'Académie de France à Rome, 1775.

* **964.** — *Saint Germain, évêque d'Auxerre, et saint Vincent, diacre de l'église de Saragosse.* (XVI-E.)

H., 2,14; L., 1,64. T. — Fig. gr. nat. — Autrefois bannière à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, transporté au Louvre sous Napoléon Ier.

* **965.** — *L'Ermite endormi.* (XVI-N.)

H., 2,23; L., 1,47. T. — Fig. gr. nat. — Signé : VIEN IN. ET. PIN. ROME 1750. — Voir Cat. Villot, n° 636.

Vignon (Philippe). Paris, 1634 † 1701. Acad. 1687.

966. — *Portrait du sculpteur Ph. de Buyster* (1598-1651). (XV.)

H., 1,15, L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Anc. Acad.

Villequin (Étienne). Ferrières, 1619 † Paris, 1688. Acad. 1663.

967. — *Jésus guérissant les aveugles de Jéricho.*

H., 0,33; L., 0,42. C. — Fig. 0,11. — Coll. Louis XIV.

Vincent (François-André). Paris, 1746 † 1816. Élève de Vien. Grand prix de Rome, 1768. Acad. 1782.

* **968.** — *Zeuxis choisissant pour modèles les plus belles filles de la ville de Crotone.* (XVI-N.)

H., 3,25; L., 4,20. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1789. — Coll. Louis XVI.

Vinchon (Auguste-Jean-Baptiste). Paris, 1789 † Ems, 1855. Élève de Serangeli. Grand prix de Rome, 1814.

— Peintures en grisaille dans quatre Salles du musée Charles X.

Voiriot (Guillaume). Travaillait d 1759 à 1791. Acad. 1759.

* **969.** — *Portrait du peintre J.-M. Nattier* (1685-1766). (XVI-S.)

H., 1,20; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception.

970. — *Portrait du peintre J.-M. Pierre.* (S. Dess. fr. du XVIIIe s.)

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Anc. Acad.

Vouet (Simon). Paris, 1590 † 1649. Élève de son père, Laurent Vouet. En Angleterre, 1605; à Constantinople, 1611; à Venise, Gênes, Rome, 1612-1627. Premier peintre du roi, 1627.

971. — *La Présentation de Jésus au Temple.* (XIV-N.)

H., 3,93; L., 2,50. — Gravé par Dorigny, Laudon, Filhol. — Église des Jésuites, à Paris (don du cardinal de Richelieu en 1641). — Acquis par M. de Julienne, qui en fit don à l'Académie en 1734. — Placé, avant la Révolution, dans la galerie d'Apollon.

* **972.** — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.* (XIV-S.)

H., 1,11; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — Coll. duc de Penthièvre, acquis par l'État, sous Napoléon Ier.

* **973.** — *Le Christ en croix.* (XII.)

H., 1,08; L., 0,78. T. — Fig. 0,58. — Musée Napoléon.

974. — *Le Christ en croix.*

H., 1,95; L., 1,22. T. — Musée Napoléon.

* **975.** — *Le Christ au tombeau.* (XIV-N.)

H., 0,55; L., 0,43. B. — Fig. 0,40. — Acheté en 1818, à M. Bertaut, pour 1000 francs.



WATTEAU.

282. — L'Embarquement pour Cythère.

* **976**. — *Portrait de Louis XIII* (1601-1643). (XIV-N.)

Devant une draperie rouge, le roi cuirassé et botté, une écharpe bleue sur les épaules, le cordon du Saint-Esprit en sautoir, est assis, la tête ceinte d'une couronne de lauriers. Sa main gauche porte le bâton de commandement. De sa main droite, il protège la Navarre; à droite, la France appuyée sur un bouclier. Fond de paysage.

H., 1,63, L., 1,54. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIII.

* **977**. — *La Richesse*. (XIV-N.)

H., 1,70, L., 1,24. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV.

* **978**. — *La Foi*. (XIV-N.)

H., 1,94, L., 1,37. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Château de Saint-Germain.

* **979**. — *La Victoire*. (XVI-E.)

H., 2,43, L., 1,15. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Château de Saint-Germain.

* **980**. — *L'Éloquence*. (I-E.)

H., 0,81, L., 1,00. B. — Coll. La Caze.

* **981**. — *La chaste Suzanne*. (I-E.)

H., 1,04, L., 1,10. T. — Coll. La Caze.

* **981 A**. — *Le Christ apparaissant à la Madeleine*.

H., 1,42, L., 1,10. T. — Legs de M. le comte de Hautpoul. — Tableau d'élève.

Watteau (Antoine). Valenciennes, 1684 † Nogent-sur-Marne, 1721. Élève de Metayer, Gillot, Audran. Acad. 1717. A Londres, 1720.

* **982**. — *L'Embarquement pour Cythère*. (XVI-N.)

A droite, au sommet d'un tertre qu'ombrage un bouquet d'arbres, près d'un terme de Vénus, auquel sont suspendus des guirlandes de fleurs, un arc et un carquois, une jeune fille est assise, vêtue de satin blanc et rose, tenant un éventail, à laquelle parle un pèlerin, en camail bleu et vêtement rouge; devant ce groupe, un petit Amour, assis sur un carquois, une cape noire couvrant ses ailes. A gauche, un cavalier aide à se relever une jeune fille assise sur le gazon; un autre emmène sa compagne dont il prend la taille. Au second plan, en bas du tertre, des pèlerins en brillants costumes, s'appuyant sur leur bourdon, emmènent des jeunes filles, à gauche, vers une barque dorée, portant à sa proue une chimère; deux rameurs à demi nus la manœuvrent et des Amours s'apprêtent à déployer une draperie rouge, tandis que d'autres voltigent dans l'air. Fond de paysage avec un lac qu'entourent des montagnes bleuâtres.

H., 1,27, L., 1,92. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Tardieu. — Tableau de réception. — A Berlin une répétition peinte plus tard et d'une facture plus poussée. — « Mais pour le

charme des lointains lumineux, la séduction de l'ensemble, le tableau de Paris l'emporte triomphalement; c'est la gaieté des plus adorables couleurs de la terre surprises dans un rayon de soleil. » (GONCOURT.) — « Quels mots pourraient exprimer ce coloris, tendre, vaporeux, idéal, si bien choisi pour un rêve de jeunesse et de bonheur, noyé de frais azur et de brume lumineuse dans les lointains, réchauffé de blondes transparences sur les premiers plans, vrai comme la nature et brillant comme une apothéose d'Opéra? » (TH. GAUTIER.)

*** 983.** — *Gilles.* (I-O.)

Sur une tertre, le personnage de la *Comédie italienne*, tout vêtu de blanc, les bras ballants. Au fond, à gauche, dans l'ombre, le docteur monté sur un âne; à droite, Mezzetin, en veste et toque rouge, Colombine, en corsage verdâtre et fichu rouge, et un troisième compagnon, coiffé d'un chapeau grotesque. Fond de paysage très brillant; à droite, un buste de satyre, au milieu des arbres.

H., 1,84; L., 1,49. T. — Fig. gr. nat. — Coll. du marquis de Cypierre. — Payé 650 francs en 1826 à la vente Denon. — Coll. La Caze.

*** 984.** — *L'Indifférent.* (I-O.)

Jeune homme, en habit de satin bleu clair avec manteau rose doublé de bleu, tricorne à cocarde, esquisse un pas de danse. A gauche, bouquet de bois.

H., 0,26; L., 0,19. B. — Fig. 0,22. — Coll. de M. Morin. — Acheté 475 francs, avec le nº 985, vente marquis de Ménars, par Godefroy. — Coll. La Caze.

*** 985.** — *La Finette.* (I-O.)

Jeune fille, en robe gris perle à reflets roses, coiffée d'une toque noire, et assise sur un banc. Fond de paysage ébauché.

H., 0,25; L., 0,19. B. — Gravé par Audran. — Voir la note du nº 984. — Coll. La Caze.

*** 986.** — *Assemblée dans un parc.* (I-O.)

H., 0,32; L., 0,46. B. — Fig. 0,09. — Coll. Cotte, directeur de la Monnaie. — Coll. La Caze.

*** 987.** — Voir nº 622 A.

*** 988.** — *Le Jugement de Pâris.* (I-O.)

H., 0,47; L., 0,31. B. — Fig. 0,30. — Esquisse. — Coll. La Caze.

*** 989.** — *Le Faux pas.* (I-O.)

Une jeune femme, en robe et corsage lilas, vient de trébucher et cherche à se redresser en s'aidant de la main gauche. Au second plan, un jeune homme, qu'elle repousse, lui jette le bras autour de la taille; à droite, un manteau rouge à terre.

H., 0,40; L., 0,41. T. — Esquisse. — Coll. La Caze.

*** 990.** — *L'Automne.* (I-O.)

Sur un tertre, une femme, à demi nue, est assise, tenant de sa main droite une faucille; sa main gauche repose sur un amas de



WATTEAU

982. — *Gilles.*

fruits. A droite, un enfant emportant des fruits dans sa chemise relevée. Fond de paysage.

H., 0,46, L., 0,36. T. — Forme ovale. — Fig. 0,37. — Esquisse. — Coll. La Caze.

* **991.** — *Jupiter et Antiope.* (1-O.)

H., 0,71, L., 0,10. T. — Forme ovale. — Ventes d'Aremberg, Bourbon de Salry et Peteau, où ce tableau fut adjugé 2600 francs (nº 64 du catalogue). — Coll. La Caze.

* **992.** — *Scène de bergerie.* (1-O.)

H., 0,50, L., 0,46. T. — Esquisse. — Coll. La Caze.

* **993.** — *Gibier mort.* (1-O.)

H., 0,61, L., 0,46. T. — Attribution douteuse. — Coll. La Caze.

Winterhalter (F.-Xavier). Bade, 1806 † 1873.

* **993 A.** — *Portrait de Mme Rimsky-Koudakow.* (11-X.)

H., 1,17, L., 0,90. T. — Fig. mi-corps, gr. nat. — Signé, à droite : WINTERHALTER, 1864, Paris. — Legs de son fils.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

XIVe siècle.

* **994.** — Panneau peint des deux côtés. Sur une face, *saint Pierre et saint Paul;* sur l'autre, la *Flagellation du Christ.* (X.)

H., 2,12, L., 0,77. B. — Fig. pet. nat. — Don de M. M[illegible].

* **995.** — *La dernière Communion et le Martyre de saint Denis, premier évêque de Paris.* (X.)

Au milieu, le Christ en croix, et le Père Éternel entouré de chérubins. A gauche, le Christ, en vêtement doré et manteau bleu donne la communion à l'évêque, dont la tête passe à travers les barreaux de la prison; au premier plan, un ange en prière, un encenseur à son côté; à droite, l'évêque, à genoux contre le billot, est décapité par un bourreau, qui lève sa hache; un clerc vient déjà d'être supplicié. Un autre debout attend la mort. Au second plan, à droite, cinq assistants. Fond doré.

H., 1,60, L., 2,08. T. — Fig. demi-nat. — Donné, en 1863, par M. Frédéric Reiset. — Chartreuse de Champmol près Dijon, très probablement la peinture commandée par le duc de Bourgogne, Jean-sans-Peur, commencée par Jean Malouel, et terminée après sa mort, en 1415, par Henri Bellechose.

* 996. — *Le Christ mort soutenu par le Père Éternel.* (x.)

Le Christ nu, de trois quarts tourné à droite, la tête couronnée d'épines, les plaies saignantes, est soutenu, sous les bras, par le Père Éternel, debout, drapé dans un manteau bleu; à droite, la Vierge enveloppée dans un manteau bleu, et saint Jean, en manteau rouge. A gauche, cinq anges, les ailes déployées, en prière; l'un d'eux, au premier rang, entoure de ses bras la cuisse du Sauveur. Fond d'or.

Diamètre, 0,64. — Forme ronde. B. — Acquis en 1864, de M. Pujol, à Toulouse, pour 3000 francs. — Au verso, les armes de Bourgogne. — Attribué à Jean Malouel, peintre du duc de Bourgogne († 1415).

* 997. — *La Mise au tombeau.* (x.)

Le Christ mort est porté au sépulcre par trois vieillards; au second plan, la Vierge et saint Jean; à son côté, Marie-Madeleine et Salomé; à gauche, le donateur, un abbé. Fond doré.

H., 0,32; L., 0,24. B. — Fig. 0,22. — Acquis en 1869, pour 8000 francs, de M. Nolivos. — Ce tableau dont les rapports avec le *Parement de Narbonne*, sont indiscutables, spécialement dans la Vierge sous son voile, a figuré à l'Exp. des Primitifs français (1904), sous le nom de Jean d'Orléans.

XV[e] siècle.

* 998. — *Le Christ descendu de la croix.* (x.)

Au milieu, la Vierge agenouillée, porte, dans les plis de son manteau, le Christ nu, dont l'abbé Guillaume, prieur de Saint-Germain-des-Prés, vêtu d'une chape à fond rouge, soutient à gauche la tête saignante. Entre la Vierge et l'abbé, une sainte femme, à genoux, en robe noire et manteau vert; à droite, debout, saint Jean, en robe rouge et manteau rose, joint les mains; saint Joseph d'Arimathie, en robe verte, turban et manteau brun à ramages, porte la couronne d'épines. Au premier plan, agenouillée, la Madeleine, en robe et bonnet blancs, manteau rouge, tient un vase de parfums, avec l'inscription : LV CIPIO AF; à gauche, une sainte femme, agenouillée, drapée dans un manteau bleu, joint les mains. Au fond, à droite, le calvaire avec les trois croix; à gauche, l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, la Seine, le Louvre; à l'horizon, la butte Montmartre.

H., 1,00; L., 2,04. B. — Fig. 0,80. — Autrefois dans la sacristie de Saint-Germain-des-Prés, sauvé pendant la Révolution par Alexandre Lenoir, apporté au Louvre en 1845. Considéré comme l'œuvre d'un élève de van Eyck, puis comme celle d'un peintre italien nommé Fabrino, qui vint en France sous Charles VII, ce tableau nous semble devoir être attribué avec plus de vraisemblance à un maître français de la fin du XV[e] siècle. Voir BOUCHOT. Cat. *Exp. primitifs*, 1904, p. 43.

* 998 A. — *Le Calvaire.* (x.)

Au milieu, le Christ en croix, aux plaies saignantes; au-dessus, dans un motif architectural, le Père Éternel bénissant et le Saint-



ÉCOLE FRANÇAISE DU XVe SIÈCLE.

998A. — *Le Calvaire.*

Esprit. A gauche, la Vierge, essuyant ses larmes, est soutenue par une sainte femme, drapée dans un manteau vert; et saint Jean, un manteau rose jeté sur une peau de bête, portant de ses deux mains un livre sur lequel est couché un agneau, se tourne vers saint Louis, en robe marron, manteau fleurdelisé, couronné, tenant son sceptre de la main droite. A droite, saint Jean l'Évangéliste, en robe rose, manteau lilas, les bras ouverts, la tête levée vers le Sauveur, saint Denis en chape verte, portant, devant lui, de ses deux mains, son chef mitré, et Charlemagne en robe bleue fleurdelisée, cuirasse, manteau rouge, coiffé d'un chapeau rouge pointu et couronné. Au second plan, à droite, des assistants devant un édifice à la porte ouverte; au milieu, le bourreau, appuyé sur son épée, et plusieurs personnages; à gauche, contre la croix, une sainte femme en pleurs, et, au fond trois jeunes gens accoudés contre le parapet de la Seine, près de la Tour de Nesles; sur la rive opposée, le Louvre, le Petit-Bourbon; Montmartre, à l'horizon. Au premier plan, devant Charlemagne, un petit chien

H., 2,10, L., 2,69. B. — Fig. 1/00. — Provient du Palais de Justice de Paris, salle de la première Chambre. Transporté au Louvre à la suite de l'Exposition des Primitifs français où il fut exposé. Exécuté, sans doute, entre 1475 et 1500. — « Depuis qu'on a vu de près ce tableau, comment penser à van Eyck, Rogier de la Pasture, Memling, van der Goes, à tous ces grands Flamands dont les noms s'étaient abattus sur ce tableau. Non, l'auteur de notre retable n'est pas un créateur de cette envergure, néanmoins c'est un maître original, très particulier, d'origine septentrionale, peut-être, Flamand, Néerlandais ou Allemand qui sûrement a traversé les ateliers du Midi. De tous côtes les marques éclatent, soit dans les types mêmes des personnages, soit dans les détails de l'exécution, jets et cassures des draperies (Comparer avec la *Résurrection de Lazare*, aux Uffizi n° 741. V. Florence, par les mêmes auteurs, p. 69), accentuations pesantes et variations des coups de brosse négligents et lâchés dans les parties ombrées... Le tableau est peint à Paris, le beau panorama de gauche ne permet guère d'en douter, mais le roi saint Louis, dont la tête semble faite de chic d'après quelque portrait de Louis XI jeune, et l'étonnant Charlemagne ne se rattachent guère aux traditions parisiennes. Cet empereur cabotin doit avoir l'accent provençal. » (G. LAFENESTRE, *L'Exp. des Prim. franç.*, p. 63 et 69.) — « Sans que nous nous fussions communiqué nos impressions, mon ami M. Wauters de Bruxelles et moi sommes arrivés aux mêmes conclusions à propos de ce tableau. On retrouve ici des personnages qui ne sont pas loin des figures de la *Résurrection de Lazare*. Le chien est peint largement, comme celui du roi René dans le *Buisson ardent* à Aix, en haut, le Père Éternel entouré d'anges est dans les données du dais placé en haut dans le même retable. Je ne dis pas, et M. Wauters n'affirme pas, que le triptyque soit de la main de Froment, mais il tient de près à son entourage... Quant à expliquer pourquoi un triptyque destiné au Parlement de Paris a pu intéresser Froment ou un de ses élèves, il faudra se rappeler que le roi René, prince français en somme, avait de gros intérêts à défendre au Parlement de Paris, qu'il y avait la fonction de Pair et qu'il a pu vouloir gratifier le palais d'un riche cadeau. C'est une affaire à débrouiller, et qui, peut-être, s'expliquera toute seule. » (H. BOUCHOT, *Les Primitifs français*, p. 206 et suiv.). — (Consulter l'article de M. JEAN GUIFFREY, dans *Les Arts*, nov. 1904, p. 9.)

• **999.** — *Portrait de Jean Juvénal des Ursins, baron de Trainel, président au Parlement, mort en 1431, de sa femme Michelle de Vitry et de leurs onze enfants.* (x.)

H., 1,63, L., 3,30. B. — Fig. pet. nat. — Attribué par Alexandre Lenoir à l'un des frères Bellini, certainement l'œuvre d'un peintre français de la première partie du XVe siècle.

Il est décrit par MONTFAUCON dans son livre sur les monuments de la monarchie française. Placé dans la chapelle Saint-Rémi, qui appartenait à la famille des Ursins, dans l'église Notre-Dame de Paris, il passa, sous la première Révolution, au musée des Petits-Augustins et fut cédé au Louvre en 1829. — Voir Cat. Villot, nº 651.

*** 1000.** — *Portrait de femme.* (x.)

De trois quarts tournée à droite; cheveux blonds, bonnet rouge, voile noir, orné de pierreries. Guimpe blanche, corsage de soie bleue, robe rouge à manches de fourrure. Une médaille sur la poitrine. Autour du cou, un collier à fermoir et une chaîne avec un médaillon où est représenté saint Jean-Baptiste. De sa main gauche, dont le pouce porte une bague, elle tient une banderole, sur laquelle on lit : DE QVOILQUE NON VEDE YO MY RECORDE. A sa main droite, deux bagues. Fond doré, semé de pensées, qui se retrouvent sur le cadre. Entre chaque fleur sont alternativement des E et des S.

H., 0,36; L., 0,26. — Fig. en buste, pet. nat. — Acheté 150 francs, en 1846, à M. Raimond Pelez.

*** 1000 A.** — *L'Homme au verre de vin.* (x.)

Vu de face, le visage rasé; houppelande noire bordée de fourrure, chaperon noir; au cou, une cicatrice. Les mains sur une balustrade recouverte d'une serviette sur laquelle sont posés un couteau, un morceau de pain et une tranche de fromage; de la main droite, il tient un verre de vin.

H., 0,62; L., 0,45. B. — Agrandi, sur les côtés, dans la hauteur. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. du prince Wilczeck à Vienne. — Acheté 190 000 francs (1906). — Exp. des Primitifs français, nº 43 du Cat., sous le nom de Jean Fouquet. — « Le personnage rappelle un peu le Charles VII, ci-dessus, nº 289, dit M. BOUCHOT; il avait été blessé au cou d'un coup de pointe, la cicatrice en est très visible. » — M. HULIN (*Exp. des Primitifs français*, p. 30 à 35), rapprochant ce portrait de celui de la Coll. Lichtenstein, « la parenté est trop étroite, trop frappante pour qu'il soit besoin d'insister », et trouvant que ces deux portraits si semblables entre eux diffèrent l'un et l'autre également en bien des points de l'ensemble des portraits de Fouquet, les attribue à un disciple direct de Johannès van Eyck qui les aurait peints en France, en Bourgogne, pour le portrait ci-dessus. — M. LAFENESTRE maintient l'attribution française à Fouquet ou son école : « Rien, dans la facture souple, délicate, aisée, baignée d'une lueur tendre, du visage et des mains, ne ressemble au travail solide, appuyé, rugueux, modelant comme des reliefs polychromes, avec plis, rides, saillies, rougeurs, les têtes viriles de Van Eyck, etc., etc. » (*Revue de l'art*, décembre 1905, p. 436-440.)

1000 B. — *L'Invention de la croix.* (x.)

A droite, devant un temple, à Jérusalem, l'impératrice Hélène, agenouillée, drapée dans un manteau rouge, coiffée d'un bonnet blanc enrichi de pierreries, accompagnée de deux servantes également agenouillées et de trois assistants debout, assiste à la résurrection d'une femme couchée sur une civière sur laquelle trois ouvriers posent la sainte croix. Au premier plan, à gauche, un homme, en robe grise à ramages, étend les bras à la vue du miracle.



ÉCOLE FRANÇAISE DU XV[e] SIÈCLE.

1000[A]. — *L'Homme au verre de vin.*



Cliché Braun, Clément & Cie. — Héliogravure Braun, Clément & Cie.

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVe SIÈCLE.

1001B. — *Pietà.*

Au fond, sur le Golgotha, des ouvriers déterrent les croix en présence de l'impératrice.

H., 0,65; L., 0,38. B. — Fig. 0,28. — Acheté 25 144 francs à Amsterdam (7 juin 1900).

1001. — *Pietà avec saint Jean et la Madeleine.* (x.)

H., 0,29; L., 0,20. B. — Forme ovale. — Fig. à mi-corps. — Don [illegible] (1897).

1001 A. — *La Vierge et l'Enfant.* (x.)

H., 0,20; L., 0,10. B. — Cintré par le haut. — Acheté 800 francs à Nantes (1892).

* **1001 B.** — *Pietà.* (x.)

Au milieu, la Vierge douloureuse assise, les mains jointes, en robe grenat et manteau bleu, porte, sur ses genoux, le corps du Christ dont saint Jean, agenouillé à gauche, en robe grise et manteau marron à col rouge, soutient la tête; au premier plan le donateur, agenouillé, les mains jointes, de trois quarts tourné vers la droite, en vêtement noir recouvert d'un surplis blanc. A droite, la Madeleine, en robe verte, manteau rouge à doublure jaune, s'essuyant le visage sillonné de larmes de la main droite, et, de la gauche portant le vase de parfums. Au fond, paysage montagneux; à gauche, des monuments surmontés de minarets. Fond d'or; les nimbes gravés au repoussé portent en latin le nom des personnages. Une inscription en latin, à la partie supérieure, se continue sur les côtés.

H., 1,62; L., 2,18. B. — Peint à l'œuf et à l'huile. — Fig. gr. nat. — Provient de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. — Acheté 100 000 francs par la Société des Amis du Louvre qui en fit don au Musée. — Exp. des Primitifs français (1904), n° 77. — Le donateur est le frère du donateur de [illegible], du donateur du *Triomphe de la Vierge* d'Enguerrand Charton. « Tout se réunit dans cette composition héroïque pour en constituer un morceau hors prix... Et l'artiste n'est pas un Flamand, n'est pas un Italien, n'est pas un Espagnol, mais un [illegible] Enguerrand Charton ou de Nicolas Froment, [illegible] Avignonnais, [illegible] dans une [illegible] esthétique, [illegible] à une pratique [illegible], laquelle ne doit rien à la Flandre, et guère plus à l'Italie. » (H. [illegible], *Musées de France*, 1905, p. [illegible].) « La plus impressionnante des œuvres exposées. [illegible] tout y est vu en grand, la touche est juste malgré sa [illegible]. On dirait des [illegible] de grande sculpture, plutôt que des mortels en chair et en os... Cette Pietà a une importance historique considérable; l'art qu'elle représente a une âpre saveur de terroir; elle est la preuve décisive que cet art d'Avignon fut nettement distinct de celui de la France royale de Tours ou de Paris. » (G. HULIN, *Exp. des Primitifs*, p. 47 et suiv.)

1001 C. — *Le Christ sortant du tombeau, un donateur et saint Agricole.* (x.)

Dans une salle, le Christ nu, ceint d'une draperie blanche sur laquelle sont posées les deux mains stigmatisées, debout, dans son cercueil. A gauche, saint Agricole, mitré, en chape rouge à bordure dorée, s'appuyant sur une croix, la main gauche posée sur la tête d'un donateur agenouillé, en surplis blanc, les mains jointes; au premier plan, sur le couvercle du cercueil, une calotte rouge; à droite,

une colonne et un écusson; au fond, à une poutre horizontale sont suspendus les instruments de la Passion; par une lucarne, on aperçoit la tête du Père Éternel et le Saint-Esprit; à gauche, des promeneurs dans la rue d'un village.

H., 1,68; L., 2,23. B. — Fig. gr. nat. — Provient de l'église de Boulbon. — Don du Comité de l'Exp. des Primitifs français. — Tableau restauré. — A rapprocher du n° 1001 B. — Peut-être de la main d'un élève, en tous cas de l'École d'Avignon. « Même simplicité de composition dans les deux tableaux, même précision dans le dessin des accessoires, des visages et des mains; toutefois une certaine inégalité d'exécution, surtout dans le corps nu du Christ, très inférieur à celui de la Pietà, ne permet pas de conclure à l'identité du faire. » (J. GUIFFREY, *Les Arts*, janv. 1907.)

École de Bourgogne (XVe siècle).

* **1002**. — *Portrait de Jean sans Peur, duc de Bourgogne.* (x.)

Tourné de profil à gauche. Bonnet noir, orné d'une perle en poire. Vêtement noir, avec col et manches en fourrure. Capeline rouge, avec écusson brodé sur l'épaule gauche. A la main droite, une bague; la gauche sur une table couverte d'un tapis bleu fleurdelisé.

H., 0,19; L., 0,20. B. — Fig. jusqu'à la ceinture, pet. nat. — Coll. Sauvageot.

* **1003**. — *Portrait de Philippe le Bon, duc de Bourgogne* (1396-1467). (x.)

Tourné de trois quarts à droite, le visage rasé. Chaperon noir, costume noir, chemisette blanche bordée de noir, sur laquelle est attachée une petite croix. Au cou, l'ordre de la Toison d'or, institué en 1430. Les deux mains sur une balustrade; la main droite, portant une bague, tient un rouleau de papier. Fond verdâtre uni.

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. de Julienne et Sauvageot.

* **1004**. — *Pierre II, sire de Beaujeu, gendre de Louis XI.* (x.)

Sur une galerie, le duc est agenouillé, de trois quarts tourné à droite, les mains jointes. Toque noire; vêtement grenat bordé de fourrure. Autour du cou, l'ordre de Saint-Michel. A droite, saint Pierre, en robe lilas et manteau vert. Au fond, la campagne.

H., 0,73; L., 0,60. B. — Fig. demi-nat. — Acheté 500 francs en 1842, par le roi Louis-Philippe. Château de Versailles. — A comparer avec le portrait du duc à la première page du Manuscrit 14363, à la Bibliothèque nationale, et dans le triptyque de Moulins. — Attribué au Maître de Moulins.

* **1005**. — *Anne de France, duchesse de Bourbon, dame de Beaujeu, fille de Louis XI* (1462-1522). (x.)

Sur une galerie, la duchesse est agenouillée, de trois quarts tournée à gauche, les mains jointes; voile et vêtement noirs; manches bordées d'une fourrure blanche. Autour du cou, un cordon noir auquel est

suspendu un collier d'or ciselé et enrichi de pierreries, à gauche, saint Jean, debout, en robe verte et manteau rouge, portant un ciboire d'où s'échappe un dragon. Au fond, dans la campagne, une tour plongeant dans une rivière.

H., 0,72; L., 0,51. B. — Fig. demi-nat. — Donné en 18[illegible] par M. Ma[illegible]t. — Ce panneau, de la même main que le précédent, et disposé pour lui faire pendant, est certainement le second volet d'un triptyque dont la peinture centrale est perdue.

*** 1005 A.** — *La Madeleine et une donatrice.* (X.)

Dans une chambre, à gauche, une donatrice agenouillée, les mains jointes, de trois quarts tournée vers la droite; robe marron bordée d'hermine, broche au corsage, chaperon noir, ceinture en or avec pendeloques en perles et une médaille. A droite, la Madeleine, vue de face, la tête de trois quarts tournée vers la droite, en corsage rouge à ramages, avec manches bleues, manteau vert, serre-tête jaune retenu par un cercle en or et un collier de perles, voile blanc, de la main gauche tenant le vase de parfums et présentant, de la droite, la donatrice. Fond architectural avec draperies roses.

H., 0,53; L., 0,40. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Coll. Somzée de Bruxelles. — Exp. univ. de 1900. — Exp. des Primitifs français (1904), n° 109. — Acheté 125 000 francs à M. Agnew. — Attribué au Maître de Moulins, dit le peintre des Bourbons. « La dame représentée, qui devait être une princesse de la maison de Bourbon, peut-être Marie d'Anjou, bâtarde du roi René, doit être rapprochée du *Donateur présenté par saint Victor* au musée de Glascow (n° 106 de l'Exp.) et du célèbre triptyque de Moulins (n° 112 de l'Exp.). Si l'on compare la Sainte à la Tempérance du tombeau du duc de Bretagne à Nantes, dont Jean Perréal a exécuté le dessin, on est frappé de la similitude absolue dans le style général et dans la simplicité des physionomies. » (H. BOUCHOT, *Cat.*, p. 51.) Rappelons que M. HULIN, après MM. DE MAULDE, BOUCHOT et LAFENESTRE, estime que Jean Perréal pourrait être l'auteur des œuvres cataloguées sous le nom de Maître de Moulins.

1005 B. — *Portrait (présumé) de Yolande de Savoie, sœur de Louis XI.* (X.)

De trois quarts tournée à droite; robe noire bordée d'un liseré blanc, voile blanc, coiffure rouge aux bords noirs relevés; au cou, une chaîne d'or. Sur le fond, on lit : *Par tout, par bien.*

H., 0,20; L., 0,15. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Exp. des Primitifs franç., n° 113. — Don Walter Gay (1904). — Attribué au Maître de Moulins. Comme le fait remarquer M. BOUCHOT (Cat., p. 54), la date de la mort de Yolande (1478) ne concorde pas avec le costume. Peut-être, sommes-nous en présence de la reine Marie Tudor, seconde femme de Louis XI. N'oublions pas que Jean Perréal fut envoyé par le roi en Angleterre.

Première moitié du XVIe siècle (entre 1500 et 1550).

*** 1006.** — *Abbesse agenouillée.* (X.)

H., 0,81; L., 0,40. B. — Fig. en pied, pet. nat. — Coll. Sauvageot.

* **1007.** — *Portrait de François Ier* (1491-1547). (XI.)

Vu, de face, la tête de trois quarts tournée à gauche. Barbe, moustaches et chevelure brunes. Toque en velours noir, ornée de perles, d'un médaillon et d'une plume blanche frisée. Justaucorps cerise, avec ganses, alternativement d'or et d'argent, attachées perpendiculairement à des anneaux joints par des aiguillettes à de grosses perles. Manteau noir, avec col de fourrure et manches brodées d'or et de perles. Ceinturon noir brodé d'or. La main gauche dont le petit doigt porte une bague, sur le pommeau de l'épée. La droite en avant.

H., 0,83; L., 0,58. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acquis en 1828, dans la Coll. Révoil, comme une œuvre d'Holbein, alors sur panneau, transporté sur toile. Dans la Coll. lord Ward, en Angleterre, un portrait analogue, attribué à Léonard de Vinci.

* **1008.** — *Portrait d'homme inconnu.* (XI.)

On lit au bas : FRANÇOIS I·ROY DE FR.

H., 0,15; L., 0,15. B. — Malgré l'inscription, on ne peut reconnaître ici François Ier.

* **1009.** — *Portrait de Charles de Cossé, premier du nom, comte de Brissac, maréchal de France* (1505-1563). (XI.)

Tourné de trois quarts à gauche. Moustaches et barbe blondes. Toque noire à plume blanche. Justaucorps noir boutonné, à manches grises. Fond bleuâtre. On lit à droite : M. DE BRISSAC ESTANT. DUC.

H., 0,17; L., 0,13. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Anc. Coll. — Attribué à Clouet dans l'inventaire de 1841.

* **1010.** — *Portrait (présumé) de Jean d'Albon, seigneur de Saint-André, frère du maréchal.* (XI.)

De face, le visage rasé. Toque noire, soutachée de perles, justaucorps noir; manteau marron à larges revers et crevés. Fond uni verdâtre. On lit en haut : MONSIEUR DE SAINT-ANDRÉ.

H., 0,14; L., 0,15. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Coll. Timbal. — Acquis en 1882.

* **1011.** — *Portrait de Jean de Bourbon-Vendôme, comte d'Enghien.* (XI.)

Tourné de trois quarts à droite. Moustache naissante, barbe blonde frisée. Toque gris de fer. Justaucorps noir, avec l'extrémité des manches gris clair. Collier à double rang. Fond bleu. Cadre en bois sculpté.

H., 0,16; L., 0,13. B. — Fig. pet. nat. — Acheté 6500 francs en 1883. — Ce tableau a appartenu à M. Ingres.

* **1011** A. — *Portrait (présumé) de Louise de Rieux, marquise d'Elbeuf.* (XI.)

H., 0,165, L., 0,125. B. — Fig. en buste. — Don de M. Rodolphe Kann. — Attribué à l'un des Corneille de Lyon.

1011 B. — *Portrait de Henry de Bourbon, dernier duc de Montpensier.* (XI.)

H., 0,15, L., 0,21. B. — Fig. en buste pet. nat. — Provient du Château de Versailles. — Attribué à l'un des Corneille de Lyon par M. Bouchot.

* **1012.** — *Portrait de Guillaume, baron de Montmorency.* (X.)

De trois quarts tourné à droite, en prière, les mains jointes. Cheveux blancs, front dégarni. Visage émacié. Manteau noir garni de fourrure et robe rouge qu'on voit à travers les crevés des manches. On lit sur le fond noir uni : APLANOS, et sous le portrait, une inscription.

H., 0,40, L., 0,19. B. — Fig. en buste demi-nat. — Église Saint-Martin de Montmorency.

1012 A. — *La Naissance de saint Jean.* (XI.)

1012 B. — *La Mise au tombeau.* (XI.)

H., 0,91, L., 0,86. B. — Fig. pet. nat. — Tableaux se faisant pendant. — Acquis en 1904. — « Documents historiques, précieux où survit encore la tradition du XVe siècle, tout en marquant une influence accentuée de la peinture du Nord de l'Italie. » (J. GUIFFREY, *Les Arts*, janv. 1906, p. 4.)

École de Fontainebleau (XVIe siècle).

* **1013.** — *Diane.* (XI.)

H., 1,81, L., 1,00. T. — Fig. gr. nat. — Palais de Fontainebleau.

* **1014.** — *La Continence de Scipion.* (XI.)

H., 1,27, L., 1,19. T. — Fig. 0,90. — Palais de Fontainebleau.

* **1014** A. — *Vénus à sa toilette.* (XI.)

H., 0,98, L., 0,25. T. — Fig. pet. nat. — Don de M. [illegible].

XVIe siècle (entre 1550 et 1600).

* **1015.** — *Portrait de François de Lorraine, duc de Guise, tué au siège d'Orléans en 1563.* (XI.)

H., 0,32, L., 0,24. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Ce portrait semble être une copie. La notice de 1841 l'attribuait à François Clouet.

* **1016**. — *Portrait de Jacques Bertaut, contrôleur de la maison du roi.* (XI.)

Tourné de trois quarts à droite. Moustaches et barbe clairsemées. Toque et vêtement noirs, col blanc. De sa main droite, il tient des gants en peau de buffle. On lit sur une balustrade : IAQ. BERTAVT. CONT[eur]. DE LA MN DV ROY.

H., 0,20; L., 0,15. B. — Fig. en buste. — Derrière le tableau, est un cachet en cire rouge aux armes de Colbert. L'inscription paraît moderne.

* **1017**. — *Portrait de Michel de l'Hôpital, chancelier de France* (1505-1573). (XI.)

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Copie ancienne.

* **1018**. — *Portrait de Jean Babou, seigneur de la Bourdaisière, maréchal général de l'artillerie.* (XI.)

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, pet. nat.

* **1019**. — *Portrait d'homme inconnu.* (XI.)

H., 0,23; L., 0,18. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Don de M. Maciet.

* **1020**. — *Portrait d'homme inconnu.* (XI.)

H., 0,30; L., 0,24. B. — Fig. en buste, pet. nat.

* **1021**. — *Portrait de Silvie Pic de la Mirandole, comtesse de La Rochefoucauld* (1530-1556). (XI.)

Tournée de trois quarts à gauche. Toque noire, soutachée de perles d'or, plume blanche. Corsage noir bordé de fourrure, col blanc. Collier d'or ciselé. On lit en haut : M. DE LA ROCHEFOUCAVLT.

H., 0,30; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat.

* **1022**. — *Portrait de François, duc d'Alençon, enfant.* (X.)

H., 0,35; L., 0,25. B. — Fig. demi-nat. — Coll. Sauvageot.

* **1023**. — *Portrait de Louise de Lorraine, femme de Henri III.* (X.)

H., 0,34; L., 0,64. B. — Fig. en buste. — Coll. Sauvageot.

* **1024**. — *Portrait de Diane de France, duchesse d'Angoulême, fille naturelle et légitimée d'Henri II.* (XI.)

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, pet. nat.

* **1025**. — *Portrait de Nicolas de Neuville, seigneur de Villeroy, secrétaire d'Etat* (1543-1617). (XI.)

On lit en haut : M. DE VILLEROY; et en bas : NIC. DE NEUVILLE, S. DE VILLEROY, SEC. DES.

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Attribué à François Clouet par l'inventaire de 1832; copie ancienne.

* **1026.** — *Portrait de Claude de Beaune, dame de Châteaubrun, duchesse de Roannois.* (XI.)

H., 0,31; L., 0,23. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Date à droite, en haut : 1563.

* **1027.** — *Portrait de femme.*

H., 0,31; L., 0,24. B. — Fig. en buste. — Coll. Sauvageot.

* **1028.** — *Portrait de Chrestien de Savigny, lieutenant du duc de Mayenne.* (XI.)

H., 0,32; L., 0,25. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. Sauvageot.

* **1029.** — *Portrait de Gaspard de Coligny* (1517-1572). (XI.)

Tourné de trois quarts à gauche. Moustaches, barbe et cheveux grisonnants. Justaucorps noir, à bandes grises verticales et boutons d'or; fraise godronnée. Collier en or.

H., 0,17; L., 0,12. B. — Forme ovale. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. Sauvageot.

* **1030.** — *Portrait de Catherine de Médicis, reine de France* (1519-1589). (XI.)

H., 0,30; L., 0,25. B. — Fig. en buste, demi-nat.

* **1031.** — *Portrait de femme.* (XI.)

H., 0,32; L., 0,25. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. Sauvageot.

* **1032.** — *Portrait en pied de Henri III, roi de France.* (XI.)

H., 1,08; L., 1,08. B. — Fig. gr. nat. — Acquis en 1843.

* **1033.** — *Portrait de Henri III, roi de France* (1551-1589). (XI.)

H., 0,36; L., 0,32. T. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. Sauvageot.

* **1034.** — *Un Bal à la cour de Henri III.* (XI.)

Dans une salle au parquet jonché de fleurs, des seigneurs et des dames, en riches costumes, dansent une ronde en se tenant par la main; à gauche, entouré de sa suite, le roi et sa mère Catherine de Médicis; au premier plan, une dame assise; au milieu, deux petits chiens.

H., 1,20; L., 1,83. T. — Fig. 0,70. — L'attribution de la notice de 1841 à François Clouet, ne saurait être acceptée.

* **1035.** — *Bal donné, en* 1581, *à la cour de Henri III, à l'occasion du mariage d'Anne, duc de Joyeuse, avec Marguerite de Lorraine.* (XI.)

Dans une salle, les deux fiancés, en riches costumes, se tenant par la main, saluent le roi Henri III, assis sous un dais rouge. A ses côtés, Catherine de Médicis, sa mère, et Louise de Lorraine, sa femme; debout, appuyé contre son fauteuil, le duc de Guise, surnommé le

Balafré; près de lui, Marguerite de Navarre, relevant sa robe; à droite, au premier plan, une dame cause avec un gentilhomme; au second plan, des musiciens et des seigneurs de la cour. Au fond, une galerie ornée de pilastres et de niches contenant des statues.

H., 0,41; L., 0,65. C. — Fig. 0,16. — Attribué par la notice de 1841 à François Clouet. — Le ballet a été gravé à l'eau-forte par Jacques Patin en 1582.

* 1036. — *Henri III agenouillé aux pieds du Christ en croix.* (XI.)

Au milieu, le Christ en croix; à gauche, le roi agenouillé sur un coussin, en robe rouge et manteau en velours vert des chevaliers du Saint-Esprit dont il porte le collier; toque noire avec boucle d'or. Au fond, un village.

H., 0,20; L., 0,13. B. — Fig. pet. nat. — Peut-être de Jean Rabel, le père, qui vivait à Paris à la fin du XVIe siècle. — Don de M. Rodolphe Kann (1891).

1037. — *Portrait d'Antoinette d'Orléans, duchesse de Retz.*

H., 0,38; L., 0,21. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. Sauvageot.

XVIIe siècle.

* 1038. — *Portrait de Louis XIV en costume de cent-suisse.* (XIV-N.)

H., 1,22; L., 0,85. T. — Forme ovale. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

1039. — Douze paysages sous le même numéro. Peints sur les volets qui servaient à recouvrir les sujets de la *Vie de saint Bruno*, par LE SUEUR.

XVIIIe siècle.

* 1040. — *Portrait de femme.* (XVI-E.)

De face, les bras croisés appuyés sur une balustrade en velours vert. Corsage en soie grenat, bordé de fourrure; manches et fichu de dentelle blanche; sur les cheveux, un bonnet blanc orné d'un ruban grenat et une mantille noire attachée sous le menton. Dans sa main gauche, un livre fermé.

H., 0,74; L., 0,60. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Donné en 1835, par M. David Sauton. — Alors attribué à Chardin.

* 1041. — *Portrait de femme.* (I-O.)

Une dame d'âge mûr, à cheveux blancs, vue à mi-corps, de trois quarts tournée vers la gauche, la tête de face, est assise, les deux

mains sur ses genoux et tenant un livre. Robe bleue avec nœuds de rubans, et mantelet noir; bonnet de dentelle.

H., 0,80; L., 0,65. — Fig. gr. nat. — Autrefois attribué à Chardin et portrait présumé de Mme Lenoir, femme du lieutenant de police. M. La Caze n'a pas cru devoir maintenir cette désignation. En effet, le portrait de *Mme Le... tenant une brochure*, par Chardin, du Salon de 1742, gravé par Surugue le fils en 1743, sous le titre l'*Instant de la Méditation*, n'offre rien de commun avec cette peinture. — Coll. La Caze.

* **1042**. — *Un Berger offre des fleurs à deux dames.* (XVI-S.)

H., 0,21; L., 0,20. B. — Coll. Louis-Philippe.

* **1043**. — *Deux jeunes Femmes dans un parc.* (XVI-S.)

H., 0,21; L., 0,26. B. — Coll. Louis-Philippe.

* **1044**. — *Deux Amours sur des nuages.* (XVI-S.)

H., 0,70; L., 0,47. T.

* **1045**. — *Deux Amours ornant de fleurs un casque et une épée.* (XVI-S.)

H., 0,70; L., 0,47. T.

* **1046**. — *Portrait de C.-G. de Choiseul, duc de Praslin.* (XVI-N.)

H., 0,75; L., 0,60. T. — Fig. en buste, gr. nat.

* **1047**. — *Portrait du comte d'Artois, depuis Charles X.* (XVI-N.)

H., 0,75; L., 0,60. T. — Fig. en buste, gr. nat.

1047 A. — *Portrait de Moreau le Jeune.*

H., 0,35; L., 0,28. T. — Fig. en buste.

Perréal (Attribué, mais sans vraisemblance, à Jean), dit **Jehan** de Paris. Vers 1460 ou 1463 (?) † Lyon, 1529 (?). Peintre des rois Charles VIII, Louis XII, François Ier.

* **1048**. — *La Vierge entre deux donateurs.* (X.)

La Vierge, aux longs cheveux, retenus sur le front par une cordelière, assise au milieu, sur un trône, soutient, de la main droite, l'Enfant Jésus et, de la gauche, lui présente une pomme. L'Enfant nu se penche vers le donateur et désigne, de la main, la donatrice. Ces deux personnages agenouillés de chaque côté du trône, les mains jointes, sont vus en buste, le bas du corps caché par une balustrade en pierre; l'homme, nu-tête, en manteau brun bordé d'hermine, la femme, en robe noire et capeline blanche. Aux pieds de la Vierge, un tapis vert à ramages, et en avant, à gauche, un vase de cristal avec des fleurs; au fond, draperie dorée encadrée dans deux colonnes

ornementées. Sur les deux pilastres de la balustrade, on lit les lettres I P réunies par une arabesque.

H., 0,77; L., 0,55. B. — Coll. du duc de Parme. — Acheté par M. Bancel, qui en fit don au musée en 1885. Les initiales I P passaient pour être les initiales du peintre. On a prétendu également que les donateurs étaient Charles VIII et Anne de Bretagne. Ce sont là des conjectures sans aucun fondement.

École bourguignonne du XVe siècle.

* **1049**. — *Saint Georges vainqueur du dragon. — Le Calvaire. — Martyre de saint Georges.* (x.)

Au milieu, le Christ en croix; à gauche, la Vierge agenouillée, trois saintes femmes, et saint Georges en chevalier, la tête ceinte d'un bandeau de velours vert orné de deux plumes, sa main gauche appuyée sur un bouclier, de la droite enfonce sa lance dans la gueule du dragon; près de lui, se tient la princesse qu'il sauve du monstre. A droite, le donateur agenouillé, en robe de chartreux, et saint Jean l'Évangéliste, debout, en vêtement rouge. Au premier plan, saint Georges que le bourreau décapite, le roi et sa suite. Fond d'or.

H., 1,60; L., 2,10. B. — Fig. 1,15. — Don de M. Maciet en 1891. — Ce tableau paraît, comme le nº 995, provenir de la Chartreuse de Champmol, près Dijon.

1050. — Voir **2030** B.

1051. — Voir **2030** C.

* **1052**. — *Portrait de femme.* (x.)

H., 0,30; L., 0,23. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Anc. Coll. — Intitulé autrefois portrait d'Isabeau de Bavière. C'est plutôt le portrait d'Isabelle de Portugal, femme de Philippe le Bon. — Vraisemblablement copie ancienne dont l'original est perdu.

ÉCOLES D'ITALIE

Albani (Francesco), dit **l'Albane**. Éc. bolonaise. Bologne, 1578 † 1660.

Élève de Calvaert et de Louis Carrache. Collaborateur d'Annibal Carrache.

*** 1102.** — *L'Annonciation.*

H., 0,57; L., 0,43. T. — Fig. 0,35. — Gravé par Filhol et Landon. — Acquis par Louis XIV, en 1685, pour 1650 livres, ainsi que le n° 1105.

*** 1105.** — *Le Christ et la Madeleine.*

H., 0,19, L., 0,14. C. — Fig. 0,12. — Gravé par Duflos, Filhol, Landon.

*** 1107.** — *La Toilette de Vénus.*

H., 2,03; L., 2,52. T. — Fig. 0,65. — Gravé par Baudet, Audran, Landon. — Coll. Falconieri et Louis XIV ainsi que les nos 1108, 1109, 1110.

1108. — *Vénus et Vulcain.*

H., 2,03; L., 2,55. T. — Fig. 0,65.

1109. — *Les Amours désarmés.* (3e S. Dess. It.)

H., 1,98; L., 2,45. T. — Fig. 0,65. — Gravé par Baudet, B. Audran, Landon.

1110. — *Vénus et Adonis.* (3e S. Dess. It.)

H., 2,03, L., 2,55. T. — Fig. 0,65. — Gravé par Baudet, B. Audran, Landon.

*** 1111.** — *Diane et Actéon.* (IX-N.)

H., 0,50, L., 0,65. C. — Fig. 0,33. — Gravé par Filhol, Landon. — Coll. Louis XIV.

*** 1112.** — *Apollon et Daphné.*

H., 0,17, L., 0,35. C. — Gravé par Filhol, Landon. — Coll. Louis XIV.

*** 1113.** — *Salmacis et Aphrodite.*

H., 0,14, L., 0,31. C. — Gravé par Filhol, Landon. — Coll. Louis XIV.

Albertinelli (Mariotto), **di Biagio di Bindo**. Éc. florentine. Florence, 1474 † 1515.

Élève de Cosimo Rosselli et de Fra Bartolommeo dont il fut le collaborateur.

* **1114**. — *La Vierge, l'Enfant et deux Saints.* (VI tr. A. S.)

Au milieu, debout sur un piédestal, la Vierge tient, dans ses bras, l'Enfant Jésus qui bénit. Au premier plan, agenouillés : à droite, saint Zanobie, les mains jointes; à gauche, saint Jérôme, lisant. Au fond, à droite, une procession descendant une route; à gauche, sur une colline, des épisodes de la vie de saint Jérôme. Sur le piédestal, au-dessous de *la Tentation au paradis terrestre*, peinte en grisaille, on lit : MARIOCTI DEBERTINELLIS OPUS. A. D. M. DVI.

H., 1,86; L., 1,76. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Commandé par Zanobi del Maestro, pour l'église de la Sainte-Trinité. — Musée Napoléon. — « Commencé par Bartolommeo et achevé seulement par Albertinelli. La facture de Filippino Lippi se retrouve, en outre, dans la tête de saint Jérôme, la forme de l'oreille et la main. » (MORELLI, I, 126.)

* **1115**. — *Le Christ apparaissant à la Madeleine.* (VI tr. A. N.)

H., 0,57; L., 0,48. T. — Fig. 0,34. — Gravé par Landon. — Coll. Louis XIV. — MORELLI (I, 23) et G. FRIZZONI (*Arch. Sto.*, 1897, p. 87) attribuent ce tableau à Fra Bartolommeo. Ce serait là une œuvre de jeunesse, exécutée vers 1500, en même temps que *la Vierge apparaissant à saint Bernard*. (V. *Florence*, par les mêmes auteurs, p. 91.)

Alfani (Orazio). Pérouse, 1510 (?) † Rome, 1583. Éc. lombarde.

Élève et collaborateur de son père Domenico.

* **1116**. — *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.*

H., 2,12; L., 1,15. B.— Fig. gr. nat. — Daté : A.D.M.D.XLVIII.— Église San Francesco, à Pérouse. — Musée Napoléon.

Allegri (Antonio), da Correggio, dit **le Corrège**. Éc. lombarbe. Correggio, 1494 † 1534.

Élève de Francesco de Bianchi et de Antonio Bertolotti (?). Fit probablement un séjour à Mantoue vers 1511, et était établi à Parme en 1520.

* **1117**. — *Mariage mystique de sainte Catherine.* (IV-N.)

A gauche, la Vierge, en robe rouge et manteau bleu, tournée vers la droite, tient, sur ses genoux, le petit Jésus, qui passe l'anneau nuptial au doigt de sainte Catherine agenouillée, en robe de brocart. Au second plan, saint Sébastien, pressant, sur sa poitrine, des flèches. Au fond, scènes rappelant le martyre de la sainte et du saint.

H., 1,05; L., 1,02. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Ét. Picart (*Chalc. du Louvre*), Giovanni Folo (Musée royal), Henriquel-Dupont. — A l'époque de Vasari, ce tableau, peint en 1519, à l'occasion du mariage de la sœur du Corrège, était à Modène, dans la Coll. de son ami le docteur Grillenzoni; en 1650, il figurait dans la galerie du cardinal Barberini, qui en fit cadeau à Mazarin. — Coll. Louis XIV. — Estimé 15 000 livres. — Une



ALLEGRI (ANTONIO), dit LE CORRÈGE.

1117. — *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.*



Cliché Braun, Clément et Cie — Typogravure Goupil

ALLEGRI (ANTONIO) dit LE CORRÈGE.

1118. — *L'Antiope.*

réplique au musée de Naples. — « Girolamo da Carpi alla à Modène pour voir les autres œuvres du Corrège et resta, à son arrivée, tout émerveillé en les voyant. Une entre autres le remplit de stupéfaction. C'était un grand tableau, qui est une chose divine, dans lequel on voit une Notre-Dame, avec l'enfant au cou, qui épouse sainte Catherine, un saint Sébastien et d'autres figures, avec de si beaux airs de tête qu'elles semblent faites en paradis ; il n'est pas possible de voir de plus beaux cheveux ni de plus belles mains, ou quelque coloris plus séduisant et plus naturel... Girolamo le copia avec tout le soin qu'il put. » (Vas., VI, 470.)

*** 1118.** — *L'Antiope.* (IV-N.)

Au pied d'un arbre, Antiope, nue, est endormie, sur une draperie blanche, vue de face, son bras droit arrondi au-dessus de sa tête. A droite, l'Amour; à terre, un carquois avec des flèches. A gauche, Jupiter, sous les traits d'un satyre, soulève l'étoffe qui couvrait la nymphe et la contemple amoureusement.

H., 1,90; L., 1,14. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Basan, Gaudefroy (M. Fr.), Achille Lefèvre (*Chalc. du Louvre*), etc. — Coll. du duc de Mantoue et de Charles Ier. — Acheté 25 000 francs par Mazarin au banquier Jabach. — Coll. Louis XIV. — Il figurait dans la collection du cardinal sous le titre de *Vénus couchée dans un paysage, un petit Cupidon dormant auprès d'elle, au naturel.*

Allori (Cristofano). Éc. florentine. Florence, 1577 † 1621.

*** 1119.** — *Isabelle d'Aragon aux pieds de Charles VIII, l'implore en faveur de son père et de son mari.*

H., 1,21; L., 1,57. T. — Fig. 0,80. — Acheté à M. Quatremère de la Haute par Louis XVIII.

Alunno (Niccolo), da Foligno. Éc. ombrienne. Foligno, 1430 (?) † 1502 (?).

L'un des fondateurs de l'école ombrienne. Précurseur du Pérugin. Élève de Bartolommeo di Tommaso (?).

*** 1120.** — *Prédelle en trois compartiments.* (VI tr. A. N.)

Deux anges soutenant un cadre sur lequel sont écrits les noms de Nicholaus Alumnus Fulginiæ et de Brigida la donatrice. — Le Christ au jardin des Oliviers. — La Flagellation. — Le Portement de croix. — Le Calvaire. — Nicodème et Joseph d'Arimathie.

H., 0,15; L., 0,66. B. — Predella d'un tableau peint pour l'église San Niccolo de Foligno, en 1492, aux frais de Brigida, femme de Michele Picca. Le tableau fut enlevé lors du traité de Tolentino, et transporté à Anvers. Il fut rendu en 1815, mais la predella fut conservée au Louvre. Voir Vas., III, 509, n. 1.

Amerighi (Michel-Angelo), da Caravaggio, dit **Michel-Ange de Caravage.** Éc. lombarde. Caravaggio, 1569 † Porto-Ercole, 1609.

Chef de l'école naturaliste. Travailla à Rome, à Naples et à Malte.

*** 1121.** — *La Mort de la Vierge.* (VI tr. D. N.)

Au milieu, la Vierge, en robe rouge et manteau gris, est étendue

sur son lit. Au premier plan, une femme, assise, en larmes; à l'entour, les apôtres, en des attitudes désolées. Une draperie rouge dans le haut.

H., 3,69; L., 2,45. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Simon Vallée, Henry Laurent et Claessens. — Peint pour l'église della Scala au Transtévère, à Rome, mais retiré comme trop réaliste « parce qu'on y avait trop imité une femme morte et enflée ». (BELLORI.) — Coll. du duc de Mantoue, de Charles I[er], de Jabach et de Louis XIV. — Cette peinture, d'une vérité si énergique et d'une singulière puissance, était encore fort décriée au XVIII[e] siècle. « La figure de la Vierge est ignoble, dit WATELET; on croit voir une femme noyée; et cette œuvre est indigne de la majesté du temple. »

* **1122**. — *La Diseuse de bonne aventure.* (VI tr. D. N.)

H., 0,99; L., 0,51. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran et Filhol. — Coll. Louis XIV.

* **1123**. — *Concert de neuf musiciens.* (VI tr. D. N.)

H., 1,21; L., 1,72. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — Musée Napoléon. — Attribué autrefois à Manfredi.

* **1124**. — *Portrait d'Alof de Vignacourt, grand-maître de Malte en* 1601. (VI tr. D. N.)

H., 1,95; L., 1,34. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Larmessin, Landon et Filhol. — Le peintre reçut, en payement de ce portrait, peint en 1601, la croix de chevalier, une chaîne d'or et deux prisonniers musulmans. — Appartint au secrétaire de M. de la Vrillière, qui le vendit à Louis XIV.

Andreasi (Ippolito). Éc. lombarbe. Mantoue, 1548 † 1608.

* **1125**. — *Sainte Famille.*

H., 0,69; L., 0,54. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Tardieu. — Coll. Louis XIV.

Angeli (Filippo di Liano d'), dit **le Napolitain**. Éc. romaine. Rome, 1600 † 1660.

* **1126**. — *Le Satyre et le Paysan.* (IX-S.)

H., 0,57; L., 0,50. T. — Fig. 0,25.

Angeli (Giusuppe). Éc. vénitienne. Venise, 1715 (?) † 1795 (?).

Élève et collaborateur de Piazzetta.

* **1127**. — *Le Petit tambour.* (VI tr. B. N.)

H., 0,82; L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Kauke. — Musée Napoléon.

Angelico (Fra Giovanni) **da Fiesole**. — Voir **Fiesole**.



AMERIGHI (MICHEL ANGELO) dit MICHEL-ANGE DE CARAVAGE.

1124. — *Portrait d'Alof de Wignacourt.*



ANTONELLO DE MESSINE.

1134. — *Portrait d'homme dit* le Condottiere.

Ansano ou **Sano di Pietro** di Menico. Éc. siennoise. Sienne, 1406 † 1481.

Surnommé « l'Angelico de Sienne ». Élève de Sassetta.

* **1128.** — *Songe de saint Jérôme.* (VII-E.)

Le Christ sur un trône, entouré d'anges, étend la main vers saint Jérôme que deux anges battent de verges.

H., 0,23; L., 0,35. B. — Fig. 0,16. — Ce tableau et les quatre suivants faisaient partie d'une predelle ayant appartenu à la famille Rinuccini, de Florence. — Coll. Campana.

1129. — *Saint Jérôme agenouillé dans le désert.* (VII-E.)

H., 0,37; L., 0,37. B. — Fig. 0,16. — Coll. Campana.

* **1130.** — *Légende de saint Jérôme.* (VII-E.)

A gauche, sous un portique, le saint, qu'accompagnent deux ermites, arrache une épine à un lion; au milieu, le lion ramène vers la demeure du saint une caravane dont les conducteurs s'enfuient vers la droite.

H., 0,22; L., 0,78. B. — Fig. 0,16. — Coll. Campana.

* **1131.** — *Mort de saint Jérôme.* (VII-E.)

A gauche, le saint étendu mort, entouré de religieux; à droite, le saint, en cardinal, apparaît à saint Augustin.

H., 0,23; L., 0,37. B. — Fig. 0,16. — Coll. Campana.

* **1132.** — *Apparition de saint Jérôme à deux personnages. Apparition de saint Jérôme et de saint Jean à saint Augustin.* (VII-E.)

H., 0,23; L., 0,30. B. — Fig. 0,16. — Coll. Campana.

Anselmi (Michelangelo), dit **Michel Angelo da Lucca**. Éc. florentine. Lucques, 1491 † Parme, 1554.

Élève du Sodoma, imitateur du Corrège. Vécut à Sienne et à Parme.

* **1133.** — *La Vierge entre saint Jean et saint Étienne.* (VI tr. A. S.)

H., 1,60; L., 1,23. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — Musée Napoléon.

Antonello (degli Antoni), dit **Antonello de Messine**. Éc. napolitaine. Messine, vers 1444 † Venise, vers 1493.

L'un des premiers peintres italiens qui se soient servis de couleurs à l'huile. Voyagea dans les Flandres et s'établit, vers 1473, à Venise.

* **1134.** — *Portrait d'homme* dit *le Condottiere.* (VI tr. S.)

Vu de trois quarts, tourné vers la gauche, les yeux regardant en

face. Pommettes saillantes, nez pincé; à la lèvre supérieure, une cicatrice. Les cheveux roux, plaqués sur le front, couvrent les oreilles.

H., 0,33; L., 0,28. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Signé, et daté sur la balustrade : 1475. ANTONELLUS MESSANEUS ME PINXIT. — Gravé par Gaillard et Laguillermie. — Coll. Martinengo, de Venise. — Acheté 105 000 francs, en 1865, vente Pourtalès. — Un dessin d'après nature, dans la Coll. Malcolm, à Londres, d'Antonello, d'après MORELLI (II, 194). « Le visage est celui d'un homme arrivé à la maturité, endurci aux exercices, hâlé, musclé avec l'habitude du commandement dans son air, ses yeux brillants et francs, sa bouche volontaire. Il est difficile de trouver tant de puissance, de chaleur et de relief combiné avec tant de fondu et de transparence. La forme est rendue avec une perfection magistrale et un excellent modelé. » (CR. et CAV., *N. It.*, I, 88.)

Baccio della Porta (Fra Bartolommeo). — Voir **Bartolommeo.**

Bagnacavallo (Bartolommeo **Ramenghi da**). — Voir **Ramenghi.**

Barbarelli (Giorgio), dit **le Giorgione**. Éc. vénitienne. Castelfranco, 1478 † Venise, 1510.

Élève de Giovanni Bellini. Vécut à Venise.]

*** 1135.** — *Sainte Famille.* (VI tr. B. S.)

A gauche, devant une draperie rouge, saint Joseph et la Vierge présentent l'Enfant Jésus au donateur agenouillé. A droite, saint Sébastien, lié à un arbre, et au second plan, sainte Catherine. Fond de paysage.

H., 1,00; L., 1,36. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. du duc de Mantoue, Charles Ier, Jabach, Mazarin et Louis XIV. — Attribué par CR. et CAV., à Pellegrino da San Daniele; par BERENSON à Cariani; par d'autres critiques à Sebastiano del Piombo; considéré par MORELLI comme un tableau d'atelier.

*** 1136.** — *Concert champêtre.* (IV-N.)

Dans un paysage, deux jeunes gens sont assis sur l'herbe : l'un, en tunique verte à manches rouges et toque rouge, joue du luth; son compagnon se penche pour l'écouter. Devant eux, une femme nue, vue de dos, tient une flûte; à gauche, une autre femme, la hanche gauche et les jambes couvertes d'une draperie, s'appuie sur une fontaine, où elle puise de l'eau. Au fond, à droite, un berger et son troupeau. A l'horizon, maisons sur les bords d'une cascade.

H., 1,10; L., 1,38. T. — Fig. en pied, demi-nat. — Gravé par Helzœl, Salmon (*Chalc. du Louvre*). — Coll. du duc de Mantoue, Charles Ier, Jabach et Louis XIV. — « La tête du jeune homme à la chevelure longue, assis au second plan, a été copiée par l'élève du Giorgione, le Titien, dans sa fresque de la Scuola del Santo, à Padoue. » (MORELLI, II, 217.) — Ce chef-d'œuvre capital de l'école de Venise, entre 1500 et 1510, est regardé comme authentique par Morelli, Berenson, H. Cook, après avoir été attribué à Titien, Campagnola, Pordenone, Seb. del Piombo, etc...



Barbarelli (Giorgio), dit Giorgione.

1136. — *Le Concert champêtre.*

Barbieri (Giovanni-Francesco), dit **le Guerchin**. Éc. bolonaise. Cento (près Bologne), 1591 † Bologne, 1666.

Élève de Cremonini. Influencé à la fois par les Carrache et par le Caravage. — A Rome de 1621 à 1623, puis à Bologne.

1137. — *Loth et ses filles.*

H., 1,72, L., 2,21. T. — Fig. gr. nat. — Peint en 1651. — Coll. [illegible], duc de [illegible], Quatresols de la Hante. — Acquis par Louis XVIII en 1817.

1139. — *La Résurrection de Lazare.* (VI tr. B. N.)

H., 1,99, L., 2,34. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XVI.

1140. — *Salomé recevant la tête de saint Jean-Baptiste.*

H., 1,90, L., 1,07. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Musée Napoléon.

* **1141.** — *Vision de saint Jérôme.*

H., 0,12, L., 0,48. — Gravé par Nicolet, Chauveau, Pasquatris, [illegible], Landon. — Coll. du comte de Brienne et de Louis XIV.

1142. — *Saint Benoît et saint François d'Assise.*

H., 2,80, L., 1,83. T. — Fig. gr. nat. — Église San Pietro à Cento. — Musée Napoléon.

* **1143.** — *Les Saints protecteurs de la ville de Modène.* (IX-S.)

Assise sur des nuages, la Vierge, deux anges à sa droite, tient l'Enfant Jésus bénissant; au dessous, à gauche, un ange remet le modèle de Modène à saint Geminien, évêque, dont un autre ange tient la crosse. A droite, saint Jean-Baptiste, à genoux, saint Georges, debout, cuirassé, appuyé sur son épée, et saint Pierre, martyr.

H., [illegible], L., 2,20. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Commandé en 1651 par le duc de Modène, pour l'église de San Pietro, à Modène. — Musée Napoléon.

* **1146.** — *Hersilie séparant Romulus et Tatius.*

H., [illegible], L., 2,67. T. — Fig. gr. nat. — Peint, en 164[illegible], pour le marquis de La Vrillière.

* **1147.** — *Circé.* (VI tr. B. N.)

H., 1,21, L., 0,96. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par [illegible], [illegible], Landon. — Coll. Louis XIV.

* **1148.** — *Portrait du peintre.* (XV.)

H., 0,77, L., 0,62. T. — Fig. en buste, gr. nat.

Barocci (Federigo), dit **le Baroche**. Éc. romaine. Urbino, 1528 † 1612.

Élève de Menzocchi et de Battista Franco à Urbino, puis de G. Genga à Pesaro. Travailla à Rome, à Urbin et à Pérouse.

* **1149.** — *La Circoncision.* (VI tr. B. N.)

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Fig. gr. nat. — [illegible]

BAR. VRB. PINX. MDLXX. — Oratoire de la Confrérie du Saint-Nom-de-Dieu, à Pesaro. — Exposé en l'an VIII, dans le grand salon du Louvre; donné à l'église Notre-Dame en 1811. Rendu au Musée en 1862.

*** 1150.** — *Vierge glorieuse, sainte Lucie et saint Antoine.* (IV-O.)

H., 2,85; L., 2,20. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Église des Augustins, à Pérouse. — Musée Napoléon.

Bartolo di Maestro Fredi. Éc. siennoise. Sienne, 1330 (?) † 1410.

Élève des Lorenzetti. Il travailla surtout à San Gimignano.

*** 1151.** — *La Présentation au Temple.* (VII-N.)

Sous une coupole hexagonale, à droite, Siméon porte l'Enfant Jésus. A gauche, la Vierge et saint Joseph; au fond, le grand prêtre écrit sur un registre que lui présente un lévite. A droite, la prophétesse de Cumes tenant une banderole où est écrit le verset de saint Luc.

H., 1,80; L., 1,25. B. — Fig. pet. nat. — Coll. Campana.

Bartolo (Taddeo di). Éc. siennoise. Sienne, 1363 † 1422.

Imitateur de Simone Martini et des Lorenzetti. Travailla à Sienne et à Pérouse.

*** 1152.** — *Saint Pierre.* (VII-E.)

H., 0,91; L., 0,45. B. — Forme ogivale. — Fond d'or. — Fig. à mi-corps, demi-nat. — Coll. Campana.

Bartolommeo (Fra), di Paolo del Fattorino, dit **Baccio della Porta.** Éc. florentine. Savignano (près Florence), 1475 † 1517.

Élève de Cosimo Rosselli, condisciple d'Albertinelli qui devint son collaborateur et associé, jusqu'en 1512. Il entra dans les ordres et abandonna la peinture, en 1500, entraîné par l'éloquence de Savonarole; plus tard, en 1506, sur les conseils de Raphaël, dit-on, il reprit ses pinceaux. A Venise en 1508. A Rome en 1512.

*** 1153.** — *L'Annonciation.* (VI tr. A. S.)

H., 0,96; L., 0,76. — Fig. 0,42. — Signé et daté sur une marche du trône, en lettres gothiques : *Bart° Floren^s or^is pre.* 1515. — Coll. François Ier. — Château de Fontainebleau, en 1722. — « La tonalité est chaude, l'exécution est brillante et pleine de maîtrise; les femmes, au premier plan, sont raphaëlesques, pleines de grâce et de dignité. » (CR. et CAV., III, 463.)

*** 1154.** — *Sainte Famille.* (VI tr. A. S.)

Assise sur un trône placé dans un hémicycle et surmonté d'une draperie verte que supportent trois anges, la Vierge porte l'Enfant Jésus couronné de fleurs. Celui-ci donne l'anneau de fiançailles à sainte Catherine de Sienne, en robe de bure, agenouillée. A ses côtés, saint Pierre, en tunique bleue, et saint Vincent et saint Étienne, dont on ne voit que la tête; à droite, une jeune sainte, en robe verte

et manteau rouge; à ses côtés, saint Barthélemy et un autre saint; au fond, saint Dominique et saint François s'embrassant.

Sur la base du trône, un livre à reliure rouge, et cette inscription : ORATE PRO PICTORE. MDXI. — BARTHOLOME FLOREN. OR. PRAE.

H. 2,57. L. 2,18. — Fig. pet. nat. — Gravé par Laurent et Lévasseur (Calc. du Louvre). — Peint en 1511, pour l'église San Marco, à Florence. (Vas., VII, 158.) L'année suivante, la seigneurie de la ville l'acheta 300 ducats d'or et l'offrit à Jacques Hurault, ambassadeur du roi de France et évêque d'Autun, qui le donna au chapitre de la cathédrale d'Autun. Sous la Révolution, au musée des Petits-Augustins, puis au Louvre. — Il existe de nombreuses répliques de ce tableau, l'une à l'Académie de Florence, vraisemblablement de Fra Paolino da Pistoia. Au musée Wicar, à Lille, un dessin, aux crayons noir, pour les deux saints du second plan. — « La charmante expression de la Vierge, rendue avec une élégance léonardesque, indique la vénération et la grande affection de la mère pour son enfant. Les deux saints ont une manière sévère, une attitude grave, et une grandeur dans leur vêtement qui montrent l'influence de son maître Raphaël. » (Cr. et Cav. It., III, 455.)

*** 1154 A.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (VI tr. A. S.)

H. 0,67. L., 0,51. B. — Fig. à mi-corps gr. nat. — Tableau d'élève. — Legs Bon Nath. de Rothschild.

Bassan (Jacopo **da Ponte** dit **le**). — Voir **Ponte**.

Battoni (Pompeo Girolamo). Éc. romaine. Lucques, 1708 † Rome, 1787.

1155. — *La Vierge.*

H. 0,47. L., 0,37. T. — Fig. pet. nat. — Legs Bon Nath. de Rothschild.

Bellini (Gentile). Éc. vénitienne. Venise, 1426 (?) † 1507.

Fils et élève de Jacopo Bellini. Il décora le palais des doges et fut appelé, en 1479, par le Sultan, à Constantinople.

*** 1156.** — *Portraits d'hommes.* (VI tr. B. S.)

Deux hommes en buste, vêtus de noir, coiffés de toques noires, tournés l'un vers l'autre. Celui de droite, à cheveux blonds, porte un collet de fourrure rousse; celui de gauche, presque de profil, a les cheveux bruns; son collet est en fourrure blanche, mouchetée de poils noirs. Une draperie sombre relevée laisse voir un fond de paysage.

H. 0,41. L., 0,68. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV, où ces portraits passaient, d'après FÉLIBIEN, pour être ceux de Gentile et Giovanni Bellini; mais, d'après les comparaisons avec des médailles, il n'a pas été possible de maintenir cette désignation. Cr. et Cav. attribuent ce tableau à Cariani, par comparaison avec deux portraits similaires du musée de Berlin. — « Les effets de lumière sont puissants, sans les divisions massives de Bellini; la couleur dorée est produite par un chaud glacis, couvrant l'ensemble du modelé de façon à donner un aspect mystérieux et transparent. Nous sommes loin ici de la facture de Gentile. Cariani de Bergame doit être reconnu ici, dans une de ses premières œuvres. » (N. It., I, 155.)

1157. — *Réception d'un ambassadeur vénitien au Caire.* (VI tr. B. S.)

Dans une cour de la citadelle, devant le sultan Quansou-Ghoury, assis, entouré de dignitaires se présentent l'ambassadeur vénitien Domenico Trevisan et sa suite; au premier plan, cavaliers et différents animaux; au fond, mosquées et jardins.

H., 1,18; L., 2,03. T. — Fig., 0,38. — Gravé par Gillet et Jouannin. — Coll. Louis XIV. — Tableau d'élève. — L'audience eut lieu en 1512, c'est-à-dire cinq ans après la mort de Gentile Bellini, à qui ce tableau avait été primitivement donné. — Attribué par M. BERENSON à Vincenzo Catena. Voir CR. et CAV. (*N. It.*, I, 527.)

Bellini (Giovanni). Éc. vénitienne. Venise, 1428 † 1516.

Frère du précédent. Élève de son père, Jacopo. Influencé par son beau-frère Mantegna, puis par Antonello de Messine. Travailla d'abord à Vérone et à Padoue, puis se fixa à Venise où il eut de nombreux élèves.

* **1158.** — *La Vierge, saint Pierre et saint Sébastien.* (VI tr. B. S.)

A l'angle d'une terrasse, la Vierge tient l'Enfant Jésus debout sur une balustrade; au second plan, à droite, saint Sébastien; à gauche, saint Pierre. Au ciel, trois chérubins.

H., 0,04; L., 0,61. B. — Signé sur la balustrade : IOHANNES BELLINUS. — Fig. à mi-corps, pet. nat. Coll. van Cuyck, du prince d'Orange, de M. Brentano, de lord Northwick. — Acheté en 1859. — D'après CR. et CAV. (*N. It.*, I, 185), Basaïti aurait collaboré à ce tableau. M. FRIZZONI (*Arte*, 1906, p. 413) l'attribue à Rondinelli.

1158 A. — *Portrait d'homme.* (VI tr. B. S.)

De trois quarts tourné à gauche, longs cheveux noirs tombant en boucles et cachant les oreilles. Tunique et toque noires.

H., 0,32; L., 0,26. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Don Vandeul.

* **1159.** — *La Vierge, l'Enfant et saint Sébastien.* (VI tr. B. S.)

H., 0,74; L., 0,86. T. — Fig. pet. nat. — Tableau d'élève, de Giov. Cariani, peut-être. — « Ce tableau qui d'ailleurs a de la finesse et du charme, du moins dans la figure de saint Sébastien, n'a ni la vigueur ni le beau coloris de Jean Bellin. » (O. MUNDLER, p. 38.) — Une répétition, au musée de Berlin, citée par WAAGEN.

Bellini (Jacopo). Éc. vénitienne. Venise, 1405 (?) † 1470 (?).

Élève de Gentile da Fabriano. —Père de Giovanni et de Gentile. — Visita Florence en 1422.

* **1159** A, ancien **1279.** — *La Vierge et l'Enfant.* (VII-O.)

Assise dans une prairie, la Vierge, enveloppée dans un manteau brun à broderie d'or, tient, debout sur ses genoux, l'Enfant Jésus qui bénit Lionello d'Este, marquis de Ferrare, agenouillé à droite; aux pieds de la Vierge, un cerf; au fond, château fortifié. Autour de la

tête de la Vierge, un nimbe d'or avec cette inscription : AVE MATER REGINA MUNDI.

H., 0,59, L., 0,41. B. — Fig. 0,65. — 16 000 francs en 1873, vente [illegible]. — Attribué autrefois à tort à Gentile da Fabriano par Cr. et Cav., puis à Pesellino par M. Venturi, le tableau a été donné par M. Corrado Ricci (*Rassegna d'Arte*, janv. 1904), à son véritable auteur Jacopo Bellini, par comparaison avec le livre des dessins au Louvre et une Vierge acquise par les Uffizi.

Beltraffio. — Voir **Boltraffio.**

Berrettini (Pietro), dit **Pietro da Cortona**. Éc. florentine. Cortona (Toscane), 1596 † Rome, 1669.

Élève de Baccio Carpi. Travailla à Rome et à Florence.

* **1160.** — *Alliance de Jacob et de Laban.* (Palier Henri IV.)

H., 1,97, L., 1,75. T. — Fig. pet. nat. — Coll. Conti, de Vaudreuil, Louis XVI (1784).

* **1161.** — *La Nativité de la Vierge.*

H., 1,28, L., 1,60. T. — Gravé par Surugue et Landon. — Coll. Louis XIV.

* **1163.** — *La Vierge et sainte Martine agenouillée.* (VI tr. B. N.)

H. 1,28; L., 1,60. T. — Fig. pet. nat. — Ancienne chapelle de Versailles.

* **1164.** — *Sainte Famille adorée par sainte Martine.*

H. 1,19, L., 1,50. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Rousselet. — Coll. Carignan. — Acquis par Louis XV, pour 6000 livres.

* **1165.** — *Romulus et Remus.*

H., 2,51; L., 2,66. T. — Gravé par Petit et Strange. — Coll. du marquis de la Vrillière.

* **1166.** — *La Rencontre d'Énée et de Didon.*

H., 1,20; L., 1,74. T. — Fig. 0,80.

Bianchi (Francesco de) ou **del Biancho Ferraro.** Éc. ferraraise. Ferrare (?) † 1510.

Maître présumé du Corrège.

* **1167.** — *La Vierge et l'Enfant adorés par saint Quentin et saint Benoît.* (VI tr. A. N.)

H., 2,20, L., 1,28. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Église S. Quentin, à Parme. — Musée Napoléon. — Attribution contestée par M. Venturi (*Arch. St.*, 1888, p. 384) : « Ce tableau exhale un air *cinquecentiste* que n'a jamais eu Bianchi. La douceur et la grâce du saint chevalier, la mélancolie et le sérieux de l'évêque et des anges, la figure de la Vierge, digne matrone, n'ont pas le caractère plus familial et plus simple et plus archaïque de Bianchi. Le fond est ferrarais, avec le lac, les petits bois et les montagnes superposées. Cette œuvre paraît l'œuvre d'un imitateur de Francia. » Dans un article plus récent (*Arte*, 1900, p. 143) le savant critique indique comme auteur de ce tableau, par comparaison avec des tableaux de la Galerie de Parme, les deux frères Michele et Pier Ilario Mazzola.

Boccacino (Boccaccio). Éc. lombarde. Crémone (?), 1450 † 1518.

Élève de Giovanni Bellini. Vécut à Ferrare, puis à Crémone.

*** 1168.** — *Sainte Famille.*

H., 0,34; L., 0,29. B. — Fig. 0,60. — Coll. Campana. — Attribution donnée par MUNDLER. — « Le dessin très soigné, bien qu'un peu maniéré, les plis des vêtements, disposés parallèlement, la petitesse des têtes, rappellent plus Barbari que Boccacino. Le coloris et surtout le fond noir, nous indiquent un maître lombard. » (W. BODE, *Arch. Sto.*, 1890, p. 195.)

Boltraffio ou **Beltraffio** (Giovanni Antonio). Éc. lombarde. Milan, 1467 † 1516.

Élève de Léonard de Vinci.

*** 1169.** — *La Vierge de la famille Casio.* (VI tr. A. S.)

Dans un paysage, au centre, assise, la Vierge, en robe bleue bordée de fourrure et corsage rouge, coiffée d'un voile de gaze noire à rayures jaunes; sur ses genoux, l'Enfant Jésus, qui bénit deux donateurs: à gauche, Girolamo Casio, présenté par saint Jean-Baptiste; à droite, son fils, Giacomo Casio, agenouillé, tenant dans les mains sa barrette et portant la couronne de poète lauréat; à son côté, saint Sébastien. Dans le haut, un ange joue de la mandoline. Fond de paysage bleuâtre.

H., 1,86; L., 1,84. B. — Fig. gr. nat. — Peint en 1700 pour l'église de la Miséricorde, près de Bologne. — Suivant VASARI, le meilleur tableau du peintre, celui dans lequel, au fini de l'École milanaise, se joint une couleur digne de Venise. — Acquis en 1812, en même temps que les nos 1211, 1382, 1175, 1176, par voie d'échange avec le musée de Milan, qui reçut un *Portrait de femme*, par Rembrandt; l'*Institution de l'Eucharistie*, par Rubens; le *Sacrifice d'Isaac*, par Jordaens; un *Portrait de femme* et *la Vierge avec saint Antoine de Padoue*, par van Dyck.

Bonifazio II Veronese. Éc. vénitienne. Vérone, 1494 † Venise, 1553.

Vraisemblablement élève de Palma Vecchio.

*** 1170.** — *Résurrection de Lazare.* (S. Dess. vénit.)

H., 1,83; L., 2,82. T. — Fig. pet. nat. — Église Saint-Louis-des-Français à Rome.

*** 1171.** — *Sainte Famille et Saints.* (VI tr. B. N.)

Au milieu, la Vierge, assise, tient, debout sur ses genoux, l'Enfant Jésus, tourné à droite vers le petit saint Jean et sainte Élisabeth; au premier plan, saint Joseph, appuyé sur un bâton; à gauche, saint Antoine, lisant, et saint François, priant; près de la Vierge, la Madeleine, présentant un vase de parfums. Derrière le groupe divin, une colonne tronquée avec une inscription grecque. Fond de paysage, avec des villages. Montagnes à l'horizon.

H., 1,53; L., 3,05. B. — Gravé par Étienne Picart (*Chalc. du Louvre*). — Coll. du cardinal Mazarin et de Louis XIV.



BOLTRAFFIO.

1169. — *La Vierge de la famille Casio.*

• 1172. — *Sainte Famille et Saints.* (VI tr. B. N.)

Au milieu, au pied d'une colonne qu'ombrage un bouquet d'arbres, la Vierge et l'Enfant Jésus. A ses pieds, à droite, sainte Élisabeth, et le petit saint Jean; au premier plan, saint Joseph; à gauche, saint Antoine, l'ermite; derrière lui, saint François. Près de la Vierge, sainte Madeleine présente à Jésus un vase de parfums. Fond de paysage, avec des ruines. Sur le piédestal de la colonne, on lit en lettres grecques : ΙΔΟΥ Η ΔΟΥΛΗ ΚΥΡΙΟΥ (Voici la servante de Dieu).

H., 1,55; L., 2,05. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Étienne Picart le Romain (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Pendant longtemps attribué à Palma Vecchio. — Acheté 200 livres par le cardinal Mazarin. — Coll. Louis XIV.

1172 A. — *Le Christ et la Femme adultère.* (S. Dess. vénit.)

H., 1,73; L., 3,35. T. — Fig. demi-nat. — Don N[illegible]val.

Bonini (Girolamo), dit **l'Anconitano**. Éc. bolonaise. Ancône (?) † vers 1680.

• 1173. — *Le Christ adoré par les saints Sébastien et Bonaventure.*

H., 2,48; L., 1,78. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Coll. du duc de Modène. — Musée Napoléon.

Bononi (Bartolomeo). Éc. lombarde. Pavie, XVIe siècle.

• 1174. — *La Vierge et l'Enfant, saint François, un évêque, et un moine.* (VI tr. A. N.)

Signé, sur un cartel : OPUS BARTOLOMEI BONONII CIVIS PAPIENSIS, 1501.

H., 1,68; L., 1,14. B. — Fig. gr. nat. — Église St-François, à Pavie. — Coll. Campana.

Bonvicino (Alessandro), dit **Moretto de Brescia**. Éc. vénitienne. Rovalo (près Brescia), vers 1499 † 1554.

Élève de Ferramola et du Romanino. Maître de Moroni.

• 1175. — *Les saints Bernardin de Sienne et Louis, évêque de Toulouse.* (VI tr. B. S.)

H., 1,18; L., 0,60. B. — Cintré. — Fig. pet. nat. — Gravé par [illegible]. — Musée Napoléon. — Acquis, par échange, en 1812, du musée de Milan.

• 1176. — *Les saints Bonaventure et Antoine de Padoue.* (VI tr. B. S.)

H., 1,18; L., 0,60. B. — Cintré. — Fig. pet. nat. — Gravé par [illegible]. — Église San Bernardino, à Brescia. — Musée Napoléon.

Bonzi (Pietro Paolo) dit **Gobbo de' Caracci**. Éc. bolonaise. Cortona, 1580 (?) † Rome, 1640.

1177. — *Latone métamorphosant les paysans en grenouilles.*

H., 0,34; L., 0,45. B. — Forme ovale. — Fig., 0,14. — Coll. comte de Brienne, prince de Carignan, Louis XV.

Bordone (Paris). Éc. vénitienne. Trévise, 1500 † Venise, 1570.

Élève du Titien. Habita Venise et fut appelé en France par François Ier.

* **1178.** — *Vertumne et Pomone.* (VI tr. B. N.)

H., 1,70; L., 1,24. T. — Fig. gr. nat. — Coll. de La Vrillière. — Musée Napoléon.

* **1179.** — *Portrait de Jeronimo Crofft.* (VI tr. B. S.)

De trois quarts tourné vers la droite, assis, en robe noire garnie de fourrure, et toque noire. Sa main gauche sur une table couverte d'un tapis vert. Dans sa main droite, il tient une lettre sur laquelle on lit : *Spss Domino Jeronimo Crofft... Magior suo semper observ... Augusta.* A gauche, sur un pilastre, des armes : un griffon tenant un rouleau dans ses serres; et, à la partie supérieure de l'écusson, les lettres T. S. Sur l'entablement, on lit l'inscription suivante : ÆTATIS SVÆ ANN. XXVII. MD. XXXX et, sur le bas du fauteuil : PARIˢ B. F.

H., 1,07; L., 0,86. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Peint à Augsbourg. — Coll. Louis XIV.

* **1180.** — *Portrait d'un homme et d'un enfant.* (VI tr. B. S.)

H., 1,15; L., 0,33. T. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon. — Peut-être les portraits de Philippe II, roi d'Espagne, et de son précepteur? — Voir VAS., VII, p. 464, n.

1180 A. — *Portrait de femme.* (VI. tr. B. S.)

Assise, presque de face, des perles dans sa chevelure rousse; robe noire, manteau grenat, chemisette blanche, laissant la gorge découverte; de sa main droite, elle tient une fleur. Fond architectural; à gauche, une corbeille de fleurs sur un piédestal.

H., 1,03; L., 0,85. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don Vandeul.

Borgognone (Ambrogio Stefani da Fossano, dit **Il**). Éc. lombarde. Milan, entre 1450 et 1460 † vers 1523.

Élève de V. Foppa et de B. Zenale. Imita ensuite Léonard.

* **1181.** — *La Présentation de Jésus au Temple.* (VI tr. A. S.)

Au milieu, la Vierge, reçoit l'Enfant Jésus, que lui tend le grand prêtre; à gauche, saint Joseph et sainte Anne; à droite, deux assistants.

H., 0,97; L., 0,53. B. — Transporté sur toile en 1885. — Fig. pet. nat. — Coll. Melzi et Mündler. — Acquis en 1863.

• 1182. — *Saint Pierre de Vérone et une donatrice.* (vi tr. A. S.)

Sous un portique, est agenouillée, de profil tournée vers la gauche, une femme ; le saint, debout, au second plan, appuie sa main gauche sur l'épaule de la donatrice ; de la main droite, il présente un rameau ; dans son crâne, est plantée une hache. Au fond, à droite, dans une forêt, martyre du saint.

H., 1,48, L., 0,65. B. — Fig. pet. nat. — Coll. Litta et du prince Napoléon. — Acheté 8000 francs, en 1872, à M. Cordeil. — Voir le numéro suivant.

• 1182 A. — *Saint Augustin et un donateur.* (vi tr. A. S.)

Sous un portique, est agenouillé le donateur, de profil tourné vers la droite. Robe noire à manches rouges, bonnet noir qu'il tient de ses deux mains. Saint Augustin, debout, en dalmatique, s'appuie de la main gauche sur sa crosse et pose l'autre main sur l'épaule du donateur.

H., 1,48, L., 0,61. B. — Fig. pet. nat. — Acheté 1000 guinées à Lord Altenham en [illegible]. — Pendant du numéro précédent. Deux panneaux formant certainement les deux côtés d'un retable, dont la partie centrale a disparu et que M. Frizzoni (*Gaz. des Beaux-Arts*, oct. 1898) suppose avoir été exécuté pour la Chartreuse de Pavie.

Botticelli (Sandro **Filipepi**, dit Il). — Voir **Filipepi**.

Bramantino (Bartolommeo **Suardi**, dit Il). — Voir **Suardi**.

Bronzino (Agnolo di Cosimo, dit Il). Éc. florentine. Monticelli, 1502 † Florence, 1572.

Élève de Raffaellino del Garbo, puis de Pontormo. Vécut à Florence, Urbin et Rome.

• 1183. — *Le Christ et la Madeleine.*

H., 2,91, L., 1,95. B. — Fig. gr. nat. — Gravé dans l'Etruria pittrice. Église San Spirito à Florence. — Musée Napoléon.

• 1183 B. — *Sainte Famille.* (vi tr. A. S.)

H., 1,30, L., 1,03. B. — Fig. à mi-corps gr. nat. — Copie ancienne. — Don [illegible].

• 1184. — *Portrait d'un sculpteur.* (vi. tr. A. S.)

H., 1,11, L., 0,91. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Attribué autrefois à Sebastiano del Piombo. — Coll. Louis XIV.

Cagnacci (Guido **Canlassi**, dit Il). — Voir **Canlassi**

Calabrese (Mattia **Preti**, dit Il) — Voir **Preti**.

Calcar (Giovanni), ou **Johan Stephan Von Calcker.** Éc. vénitienne. Calcar (duché de Clèves), vers 1500 † Naples, 1546.

Élève et imitateur du Titien. Vécut à Venise et à Naples.

* **1185.** — *Portrait d'homme.* (VI tr. B. S.)

Un homme d'âge moyen, la tête nue, les cheveux courts et la barbe rousse, est adossé à une colonne, de trois quarts tourné à gauche, en pourpoint noir à manches violettes. Sa main droite, ornée d'une bague, tient une lettre; sa main gauche est appuyée sur sa hanche. Sur la colonne, un écusson — celui de la famille del Buono de Venise : trois pavots d'or sur un champ d'azur. — Répété sur le chaton de la bague, avec les lettres A. B.

H., 1,09; L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Ce portrait a passé pendant longtemps pour être celui d'André Vésale; mais l'écusson qui orne le traité anatomique de ce savant se composant de ses armes parlantes, trois belettes (*Wesel* en flamand), cette désignation ne peut être maintenue.

Caldara (Polidoro), dit **Polidore de Caravage.** Éc. romaine. Caravaggio (?), 1495 † Messine, 1543.

1186. — *Psyché reçue dans l'Olympe.*

H., 1,04; L., 1,58. B. — Fig. 0,48. — Coll. comte de Brienne et Louis XIV.

Caliari (Paolo), dit **Paolo Veronese. — Paul Véronèse.** Éc. vénitienne. Vérone, 1528 † Venise, 1588.

Élève de Badile et de G. Carotto. Travailla à Vérone, à Mantoue et à Venise.

* **1187.** — *L'Incendie de Sodome.* (VI tr. B. N.)

H., 0,93; L., 1,20. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Benoit, Lallemand, Landon, Filhol, Audran (*Chalc. du Louvre*). — Coll. du duc de Liancourt et du duc d'Orléans.

* **1188.** — *Suzanne et les deux Vieillards.* (VI tr. B. N.)

H., 1,98; L., 1,98. — Fig. gr. nat. — Gravé par Smith. — Coll. Louis XIV. — D'après l'inventaire de 1709, ce tableau; long alors de 3 pieds, avait été rehaussé et élargi.

* **1189.** — *L'Évanouissement d'Esther.* (VI tr. B. N.)

Sous un portique, à droite, Assuérus assis sur un trône, entouré de quatre personnages et de son nain. A gauche, Esther, en costume vénitien blanc rehaussé d'ornements d'or, des perles dans sa chevelure blonde et autour du cou, s'évanouit entre les bras de deux femmes. Au second plan, deux personnages sur un balcon.

H., 2,00; L., 3,10. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Coll. Bonaldi à Venise, Jabach et Louis XIV; dans le grand salon du Roi, à Versailles. — « Il a été remployé de 9 pouces sur la hauteur et élargi de 11. » (Inventaire de 1709.)



CALCAR (JOHAN STEPHAN VON CALCKER dit).

1185. — *Portrait d'homme.*

•* **1190**. — *Sainte Famille.* (IV-S.)

Sur un trône, derrière lequel est tendue une draperie noire à fleurs dorées, la Vierge, assise, tenant l'Enfant Jésus. A droite, sainte Catherine d'Alexandrie, debout, et saint Benoît agenouillé. A gauche, saint Georges cuirassé, une lance à la main.

H., 0,90. L., 0,90. A. — Fig. 0,70. — Gravé par Bréhette et Didier (*Chalc. du Louvre*). — Coll. du comte de Brienne et de Louis XIV.

* **1191**. — *Sainte Famille.* (VI tr. B. N.)

Dans un palais, à gauche, la Vierge présente l'Enfant Jésus à une religieuse bénédictine agenouillée devant elle, qui presse une palme sur sa poitrine; à droite, saint Joseph. Au second plan, à droite, sainte Madeleine porte la main de Jésus aux lèvres de la religieuse; à gauche, sainte Élisabeth, une couronne à la main.

H., 0,51 ; L., 0,43. T. collée sur bois. — Fig. 0,27. — Gravé par Bertrand. — Coll. Brienne et Louis XIV.

* **1191** A. — *Jésus guérit la belle-mère de Pierre.* (VI tr. B. N.)

H., 0,12; L., 0,16. Papier collé sur T. — Fig. 0,20. — Esquisse.

* **1192**. — *Les Noces de Cana.* (IV-N.)

Dans une salle à ciel ouvert, entourée de colonnades en marbre, derrière une table en fer à cheval, au milieu, le Christ, assis, en robe rouge et manteau bleu, ayant à gauche la Vierge, opère le miracle du vin. Au premier plan, à gauche, un nègre tend une coupe au marquis d'Avalos, auprès duquel se tient Éléonore d'Autriche, reine de France; près d'elle, François Ier et Marie d'Angleterre, en robe jaune; plus loin, à côté de Soliman Ier, la marquise de Pescaire, qui mâche un cure-dents, et, à l'angle, Charles-Quint, vu de profil, portant au cou la Toison d'or. Au centre, devant la table, groupe de musiciens, parmi lesquels Véronèse qui joue de la viole, Titien qui tient une basse, et le Bassan qui souffle dans une flûte. Le convive à droite, qui porte une santé, est Benedetto Caliari, frère du peintre. Sur la galerie qui court au fond du tableau, des serviteurs apportent des plats. Le majordome coiffé d'un turban, qui veille à l'ordonnance du festin, serait le portrait de l'Arétin. A l'horizon, palais et campanile qui s'élèvent sur l'azur du ciel.

H., 6,66; L., 9,90. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par Mitelli, Jackson et Prévost. — Ce tableau, payé 312 ducats (2800 francs environ), fut exécuté, en 1563, pour le réfectoire du couvent de Saint-Georges-Majeur, à Venise. Apporté à Paris en 1797, il fut conservé au Louvre après les événements de 1815. Les commissaires autrichiens, reculant devant les difficultés matérielles du transport, prirent en échange un tableau de Le Brun, *le Christ et la Madeleine*, qui se trouve à l'Académie des Beaux-Arts, à Venise. — « Mais ce qui grandit énormément le nom de Paul, ce furent quatre grandes toiles représentant des festins, peintes par lui, à différentes époques, dans notre ville, dans lesquelles avec des [illegible] il figura de somptueuses salles pour de réels banquets. » (RIDOLFI, II, 29.) Les trois autres Cènes sont : *le Repas chez Simon*, voir ci-dessous, n° 1193 ; *le Repas chez le Lépreux* (musée Brera à

Milan); *le Repas chez Lévi le publicain* (Acad. des Beaux-Arts à Venise). — « Il n'y a pas à juger une telle œuvre, il faut l'accepter telle qu'elle est, avec son étrangeté, la singularité de sa conception, et admirer la franchise de l'exécution, les morceaux hors ligne, l'harmonie générale, la hardiesse, la fantaisie, la puissance du relief, la profondeur du ciel et la belle installation de l'architecture, peuplée à tous ses plans, à tous ses étages de groupes qui prennent part à l'action. » (CH. YRIARTE, *Paul Véronèse*, p. 34.)

* **1193.** — *Le Repas chez Simon le Pharisien.* (IV-N.)

Sous un portique circulaire, soutenu par douze colonnes, deux tables sont placées, en segment de cercle; dans l'espace laissé vide, la Madeleine, agenouillée, essuie, avec ses cheveux, les pieds du Christ assis à l'angle de la table de droite, et auquel Judas, placé à gauche, à l'autre table, adresse la parole. Çà et là, membres de la famille de Simon et disciples en costumes de patriciens de Venise. Au premier plan, à droite, une femme à laquelle un nègre passe un plat; à gauche, s'appuyant sur une colonne, une mère, son enfant dans les bras. Au fond, riches édifices; dans le ciel, deux anges déployant une banderole.

H., 4,54; L., 2,74. T. — Fig. gr. nat. — Peint de 1570 à 1575, pour le couvent des Servites, à Venise. — Donné par la République de Venise à Louis XIV, en 1665. — Placé à Versailles dans le salon d'Hercule. — Décrit par RIDOLFI (II, 29).

* **1194.** — *Le Christ succombant sous le poids de la croix.* (VI tr. B. N.)

H., 0,58; L., 0,71. B. — Fig. pet. nat. — Coll. Louis XIV. — Peut-être ce tableau est-il celui que note RIDOLFI (II, 36) dans la sacristie des Pères de la Victoire.

* **1195.** — *Le Calvaire.* (VI tr. B. S.)

H., 1,02; L., 1,02. B. — Fig. 0,45. — Coll. Louis XIV.

* **1196.** — *Les Disciples d'Emmaüs.* (VI tr. B. S.

Au milieu d'un portique, orné de colonnes, une table derrière laquelle est assis le Christ, en robe rose, un manteau sur l'épaule, la tête auréolée, qui bénit le pain. A sa gauche, un disciple; derrière lui, des serviteurs apportant des plats; à droite, le second disciple. Au second plan, la famille du peintre; lui-même vêtu de noir, sa femme et ses trois enfants; contre le cadre, son frère Benedetto, appuyé contre une colonne. Sur le devant, au centre, deux fillettes blondes, jouant avec un grand chien. Au fond, à gauche, la campagne, et le Christ entre les deux disciples; au loin, une ville.

H., 2,90; L., 4,48. T. — Fig. gr. nat. — Signé: PAOLO VERONESE. — Gravé par Thomassin et Henriquel-Dupont (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Louis XIV. Sous la régence d'Anne d'Autriche, cette grande toile orna d'abord une des salles du Palais-Cardinal (Palais-Royal), puis fut transportée à Fontainebleau. Un peu plus tard on la trouve dans le Cabinet du roi aux Tuileries, faisant face au tableau de Le Brun, *la Tente de Darius*, n° 511, salle XIV, dont les dimensions sont semblables.

1197. — *S. Marc couronne les Vertus théologales.* (VI tr. B. N.)

H., 3,30; L., 3,17. T. — Musée Napoléon. — Autrefois au plafond de la salle della Bussola, au Palais ducal, à Venise. — Voir *Venise*, par les mêmes auteurs, p. 298.



CAGLIARI (PAOLO) dit PAUL VÉRONÈSE.

1196. — *Les Disciples d'Emmaüs.*



CANALETTO (ANTONIO CANALE dit LE).

1203. — *Vue de l'Église de la Salute et de l'Entrée du Grand Canal, à Venise.*

*** 1198.** — *Jupiter foudroyant les crimes.* (IV-E.)

H., 3,61 ; L., 3,20. T. — Forme ovale. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par Marchais. — Autrefois au plafond de la salle du Conseil des Dix au Palais ducal, à Venise. — Transporté en 1810 à Versailles. — Décrit par RIDOLFI, II, 23. « Dans le grand ovale il fit Jupiter foudroyant la Rébellion, le Faussaire le Vice le Lâche et la Trahison, lesquelles Erreurs sont châtiées avec une grande rigueur par ce sévère magistrat. Toutes ces figures culbutées tombent en désordre, épouvantées par le coup de tonnerre, au milieu d'elles, on voit un Ange portant les décrets du Conseil des Dix qui traverse les airs, la chevelure éparpillée et des ailes qui semblent des plumes naturelles. L'artiste a heureusement imité, dans le Jupiter, la statue du fameux Laocoon à Rome. »

*** 1199.** — *Portrait d'une femme et d'un enfant qui joue avec un chien* (VI tr. B. S.)

H., 1,15 ; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Forster. — Coll. Bevilacqua, à Vérone. — Musée Napoléon Ier. — Décrit par RIDOLFI, II, 56.

*** 1200.** — *Le Christ soulevant la boule du monde* (I-E.)

H., 0,95 ; L., 0,42. T. collée sur bois. — Attribution douteuse. — Coll. La Caze.

1201. — *Portrait de jeune femme en robe noire.* (VI tr. B. S.)

H., 1,10 ; L., 0,90. T. — Fig. gr. nat. — Tableau d'élève.

Campi (Bernardino). Éc. lombarde. Cremone, 1522 † Reggio, vers 1592.

*** 1202.** — *La Mère des douleurs.* (VI tr. B. N.)

H., 1,61 ; L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Filhol et Lambert. — Église des Dominicains, à Crémone. — Musée Napoléon.

Canale (Antonio), dit **Il Canaletto**. Éc. vénitienne. Venise, 1697 † 1768.

Élève de son père, Bernardo Canale. Séjourna à Rome, à Venise et en Angleterre.

*** 1203.** — *Vue de l'église de la Madonna della Salute et de l'entrée du Grand Canal à Venise.* (VI tr. B. N.)

H., 2,14 ; L., 1,24. — Fig. 0,10. — Acquis, en 1818, du comte de Claparède, avec quatre autres tableaux, pour 18 000 francs.

Canlassi (Guido), dit **Il Cagnacci**. Éc. bolonaise. Castel San Archangelo, près Rimini, 1601 † Vienne, 1681.

*** 1206.** — *Saint Jean-Baptiste.*

H., 1,18 ; L., 1,11. T. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon.

Cantarini (Simone), dit **Il Pesarese**. Éc. bolonaise. Oropezza (près Pesaro), 1612 † Vérone, 1648.

Élève de Guido Reni. Vécut à Mantoue et à Vérone.

* **1207**. — *Le repos de la Sainte Famille.* (IX-S.)

H., 0,41; L., 0,17. B. — Fig. 0,65. — Gravé par Cantarini, Gandolfi, Landon et Filhol. — Coll. Pasquier, La Live de Jully, prince de Conti, Bolleau. — Acheté 15 200 livres à la vente du comte de Merle, en 1784, par Louis XVI, comme étant un Guido Reni.

* **1208**. — *Le repos de la Sainte Famille.* (IX-S.)

H., 0,41; L., 0,57. T. — Autrefois de forme ovale, collé sur bois. — Fig. 0,60. — A été agrandi. — Gravé par le peintre. — Coll. Pasquier et Louis XVI.

Capuccino (Bernardo Strozzi, dit **Il**). — Voir **Strozzi**.

Caravage (Michel Angelo **Amerighi**, dit **Michel-Ange de**). — Voir **Amerighi**.

Cardi (Lodovico), da Cigoli. Éc. florentine. Cigoli (Toscane), 1599 † Rome, 1613.

* **1209**. — *La Fuite en Égypte* (IX-N.)

H., 0,51; L., 0,17. T. — Fig. 0,22. — Gravé par Landon.

* **1210**. — *Saint François d'Assise.*

H., 0,70; L., 0,59. — Fig. en buste, gr. nat. — Acquis par Louis XVIII de M. Scitivaux, en 1821.

Carpaccio (Vittore) ou **Scarpazza**. Éc. vénitienne. Capo d'Istria (?) † après 1519.

Élève des Bellini. Vécut à Venise.

* **1211**. — *Prédication de saint Étienne à Jérusalem* (VI tr. B. S.)

Sur une place publique, à gauche, debout sur un piédestal orné du médaillon d'un empereur romain, le saint prêchant; autour de lui, des auditeurs en costumes levantins; à droite, des femmes assises en groupe. Au fond, édifices à minarets. Paysage montagneux à l'horizon.

H., 1,52; L., 1,25. T. — Fig. 0,65, — Acquis en 1812, par voie d'échange avec le musée de Milan. — Musée Napoléon. — Ce tableau faisait partie de la suite des cinq épisodes que Carpaccio avait exécutés de 1511 à 1514 pour la Scuola de San Stefano, à Venise, et dont les autres morceaux se trouvent aux musées de Milan, Berlin et Stuttgart. — Voir VAS., III, 602, et RIDOLFI, I, 31.

Carracci (Annibale), dit **le Carrache**. Éc. bolonaise. Bologne, 1560 † 1609.

Élève de son cousin Ludovico. Travailla surtout à Rome (palais Farnèse).

* **1217.** — *La Vierge aux cerises.* (VI tr. B. S.)

H., 1,20; L., 0,97. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Boulanger. — Provient du château de l'Isle-Adam. — Musée Napoléon.

* **1218.** — *Sommeil de l'Enfant Jésus*, dit *le Silence du Carrache.* (IX-S.)

H., 0,38; L., 0,47. T. — Fig. 0,35. — Gravé par E. Picart (*Chalc. du Louvre*), Poilly, Richomme, etc. — Coll. Louis XIV. — Dans son inventaire, Bailly dit que ce tableau aurait été peint par le Dominiquin d'après un dessin de Carrache.

* **1219.** — *La Vierge apparaissant à saint Luc et à sainte Catherine.* (IX-S.)

H., 4,01; L., 2,26. Signé : ANNIBAL CARACTIVS F. MDXCII. — Fig. gr. nat. — Peint pour la chapelle des Notaires dans la cathédrale de Reggio. — Musée Napoléon.

* **1220.** — *Prédication de saint Jean-Baptiste.*

H., 0,40; L., 0,52. — T. Fig. 0,10. — Coll. marquise [illegible], Mazarin et Louis XIV.

* **1221.** — *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge.* (IX-N.)

H., 2,77; L., 1,89. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Godefroy (M. Fr.), Aquila, etc. — Église S. Francesco a Ripa, à Rome. — Musée Napoléon.

* **1222.** — *Le Christ au tombeau.*

H., 0,44; L., 0,31. — Fig. 0,32. — Gravé par Jules [illegible]. — Coll. Louis XIV.

1223. — *La Résurrection de Notre-Seigneur.*

H., 2,17; L., 1,60. T. — Cintré. — Signé : ANNIBAL CARRATIVS PINGEBAT M.DXCIII. — Église du Corpus Domini, à Bologne. — Restitué en l'an VI.

1226. — *Martyre de saint Étienne.*

H., 0,50; L., 0,67. T. collée sur bois. — Fig. 0,17. — Gravé par Baudet (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Louis XIV.

* **1227.** — *Martyre de saint Étienne.*

H., 0,40; L., 0,53. C. — Fig. 0,20. — Gravé par Chateau (*Chalc. du Louvre*). — Donné à Louis XIV, par le duc de Montausier.

* **1229.** — *Hercule enfant étouffant les serpents.*

H., 0,17; L., 0,14. T. — Fig. 0,16. — Gravé par Moreau, Filhol, Landon. — Coll. du duc de Vendôme et du duc d'Orléans. — Musée Napoléon.

* **1230.** — *Diane découvrant la grossesse de Callisto.*

H., 1,61; L., 2,05. T. — Fig. 0,34. — Gravé par Filhol et Landon. — Musée Napoléon.

1231. — *Concert sur l'eau.*

H., 0,40; L., 0,52. T. — Coll. Mazarin et Louis XIV.

* **1232.** — *La Pêche.* (VI tr. B. N.)

H.,1,36; L., 2,53.T. — Fig. 0,65. — Gravé par Simonneau et Landon. — Coll. Louis XIV.

* **1233.** — *La Chasse.* (VI tr. B. N.)

H., 1,36; L., 2,53. T. — Fig. 0,65. — Gravé par Landon. — Coll. Louis XIV.

1234. — *Paysage avec deux voyageurs.*

H., 0,30; L., 0,37. B. — Coll. Louis XIV.

Carracci (Antonio), dit **le Carrache**. Éc. bolonaise. Venise, 1583 † Rome 1618.

Fils d'Agostino et élève d'Annibale Carracci.

* **1235.** — *Le Déluge.* (VI tr. B. N.)

La foule se réfugie sur les points élevés; à gauche, un homme s'accroche à un arbre; à droite, un père entouré de sa femme et de ses enfants, lève les bras au ciel. Au milieu, des habitants entraînés par les eaux; au loin, l'arche de Noé.

H., 1,66; L., 2,47. T. — Fig. 0,65. — Gravé par Landon. — Coll. Mazarin et Louis XIV.

Carracci (Lodovico), dit **le Carrache**. Éc. bolonaise. Bologne, 1555 † 1619.

Élève de Prospero Fontana et de Tintoretto. Fondateur de l'École bolonaise avec ses cousins Agostino et Annibale.

* **1237.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Forme ronde, diam. 0,92. T. collée sur bois. — Fig. gr. nat. — Gravé par Roger (*Chalc. du Louvre*). — Coll. prince de Carignan et Louis XIV.

1239. — *La Vierge apparaissant à saint Hyacinthe.*

H., 3,75; L., 2,23. T. — Église Saint-Dominique à Bologne. — Musée Napoléon.

Carrucci (Jacopo), dit **Il Puntormo** ou **Pontormo**. Éc. florentine. Puntormo, 1493 † Florence, 1557.

Élève de Piero di Cosimo et d'Andrea del Sarto.

* **1240.** — *Sainte Famille.* (VI tr. A. N.)

Au milieu, sur un nuage, sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus; à droite, saint Benoît et le bon larron portant la croix; à gauche, saint Pierre et saint Sébastien; en bas, dans un médaillon, des seigneurs et le capitaine du peuple.

H., 2,58; L,. 1,76. B. — Fig. gr. nat. — Couvent de Sainte-Anne, près de la porte San Frediano, à Florence, — Offert par la Seigneurie, le 26 juillet 1543, pour célébrer l'anni-

versaire de l'expulsion du tyran Gualtieri de Brienne, duc d'Athènes. — Musée Napoléon. — Il fit sur la predella, dit par erreur Vasari (VI, 170), la Seigneurie de Florence, marchant en procession avec un cortège de trompettes, de fifres, de massiers, d'huissiers et de laquais et de membres de la famille du capitaine. » — Aux Uffizi, deux dessins.

* **1241**. — *Portrait d'un graveur en pierres fines.* (VI tr. B. N.)

H., 0,69; L., 0,50. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Peut-être le portrait de Giovanni delle Corniole (?).

* **1242**. — *La Visitation.* (IV-E.)

H., 2,75; L., 1,68. B. — Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Copie par un élève, avec variantes, de la fresque peinte en 1516 dans la cour de l'église de l'Annunziata, à Florence.

Casanova (François). Éc. vénitienne. Londres, 1730 † Bruhl, 1805.

Élève de Guardi, membre de l'Académie de peinture en France. Mourut à Vienne.

1243. — *Le premier des combats de Fribourg, 3 août 1644.* (XIV-N.)

H., 3,90; L., 4,56. T. — Fig. 0,65. — Exposé ainsi que le numéro suivant qui lui fait pendant, au Salon de 1771. — Coll. prince de Condé. — Don Louis-Philippe, en 18[illegible].

1244. — *Bataille de Lens, 20 août 1648.* (XVI-N.)

1245. — *Paysage avec animaux.*

H., 0,30; L., 0,48. B. — Fig. 0,10.

1246. — *Paysage avec animaux.*

H., 0,30; L., 0,48. B. — Fig. 0,10.

* **1247**. — *Un cuirassier au galop.* (I-O.)

H., 0,61; L., 0,50. T. — Coll. La Caze.

* **1248**. — *Groupe de cavaliers.* (I-O.)

H., 0,60; L., 0,50. T. — Coll. La Caze.

Castelli (Valerio). Éc. génoise. Gênes, 1625 † 1659.

* **1249**. — *Le Frappement du rocher.* (I-E.)

H., 1,96; L., 2,59. T. — Coll. La Caze.

Castiglione (Giovanni-Benedetto), dit **Il Grechetto**. Éc. génoise. Gênes, 1616 † Mantoue, 1670.

Élève de Paggi et de van Dyck.

* **1250**. — *Melchissédech et Abraham.* (IX-S.)

H., 1,00; L., 1,28. T. — Fig. 0,50.

* 1251. — *Les Vendeurs chassés du Temple.*

H., 0,98; L., 1,20. T. — Fig. 0,50. — Coll. Louis XIV.

1252. — *Animaux et ustensiles.* (IX-O.)

H., 2,73; L., 4,14. T.

Catena (Vincenzo), **di Biagio**. Éc. vénitienne. Venise, 1470 (?) † 1531 ou 1532.

* 1252 B. — *Portrait de Giulio Mellini.* (VI. tr. B. S.)

De trois quarts tourné à gauche, regardant en face, chevelure rousse; simarre grise, doublée de fourrure, tunique rose, toque rouge. Au revers, composition allégorique : dans un paysage, deux Amours contre un vase d'où s'élève un laurier au tronc duquel sont suspendues les armoiries de la famille Mellini.

H., 0,56; L., 0,26. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Don Vandeul.

Cavedone (Jacopo). Éc. lombarde. Sassuolo, 1577 † Bologne, 1660.

* 1253. — *Sainte Cécile.*

H., 1,12; L., 0,90. T. — Fig. gr. nat.

Cerquozzi (Michel Angelo), dit **Michel Ange des Batailles**. Éc. romaine. Rome, 1602 † 1660.

* 1254. — *Fruits sur une table.* (I-E.)

H., 0,48; L., 0,65. T. — Coll. La Caze.

* 1255. — *Fruits sur une table.* (I-E.)

H., 0,48; L., 0,65. T. — Coll. La Caze.

Cesari (Giuseppe), dit **le Josépin**. Éc. napolitaine. Arpino (?), 1560 (?) † Rome, 1640.

Élève de son père, Cesari d'Arpino. Vécut à Rome, à Naples. Vint en France.

* 1256. — *Adam et Ève chassés du Paradis terrestre.*

H., 0,53; L., 0,38. T. — Fig. 0,35. — Gravé par Levasseur, Filhol, Landon. — Coll. prince de Carignan, prince de Conti, Louis XVI.

* 1257. — *Diane et Actéon.* (IX-N.)

H., 0,50; L., 0,65, T. — Fig. 0,34. — Coll. Louis XIV. — Une copie par Bernardino Cesari, frère de Giuseppe, au Palais Borghèse, à Rome.

Chimenti (Jacopo) da Empoli. Éc. florentine. Empoli, 1554 † 1640.

• **1258.** — *Vierge glorieuse.*

H., 2,44; L., 1,82. B. — Fig. gr. nat. — Signé et daté 1579. — Musée Napoléon.

Cima da Conegliano (Giovanni-Battista). Éc. vénitienne. Conegliano, près Trévise (?), vers 1410 † vers 1517.

Probablement élève de Giovanni Bellini. Travailla dans le Frioul, à Bologne, à Parme et à Venise.

• **1259.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (VI tr. B. S.)

Au milieu d'une terrasse bordée d'une balustrade, sur un trône, derrière lequel est tendue une draperie à fond vert, est assise la Vierge en robe rouge, manteau bleu et voile blanc ; sur ses genoux l'Enfant Jésus; saint Jean-Baptiste, à gauche, en tunique verte. A droite, la Madeleine, les cheveux épars, en robe bleuâtre et manteau rouge, portant un vase de parfums ; au fond, un paysage du Frioul. Sur la base du trône, on lit : JOANIS BAPT. CONEGLANESO OPUS.

H., 1,71; L., 1,10. B. — Fig. 0,70. — Gravé par Dambrun (Chalc. du Louvre). — Autrefois dans l'église Saint-Dominique, à Parme. — Musée Napoléon.

Cimabue (Giovanni Gualtieri). Florence, 1240 (?) † 1302 (?).

Fondateur de l'école florentine, maître de Giotto.

• **1260.** — *La Vierge aux anges.* (VII-N.)

Assise sur un trône, la Vierge, de trois quarts tournée vers la droite, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus bénissant. Trois anges aux ailes et aux vêtements multicolores sont symétriquement superposés de chaque côté du trône. Fond d'or. Vingt-six médaillons, représentant des saints vus à mi-corps, sont peints sur la bordure du cadre.

H., 4,24; L., 2,76. B. — Fig. plus gr. que nat. — Église San Francesco à Pise. — Musée Napoléon. — Cette célèbre Vierge est conçue dans le même esprit que celles de l'église Santa-Maria Novella, et de l'Académie à Florence. — « Les ornements avec les médaillons montrent beaucoup de ressemblance avec la Vierge de Santa-Maria-Novella, mais sont exécutés avec plus de soin, bien que des restaurations nombreuses leur aient fait perdre beaucoup de leur valeur. Les glacis ont été enlevés, les verts des ombres aussi bien que les teintes des lumières ont disparu. » (Cr. et Cav., *It.*, I, 208.)

Corrège (Antonio Allegri, dit le). — Voir **Allegri**.

Cosmé (Cosimo Tura, dit Il). — Voir **Tura**.

Costa (Lorenzo). Éc. ferraraise. Ferrare, 1460 † 1535.

École de Fr. Cossa et de Cosimo Tura. Vécut à Bologne jusqu'en 1509, puis à Mantoue.

* **1261.** — *La Cour d'Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue.* (VI tr. A. N.)

Dans une prairie, devant une haie de branchages, deux jeunes filles, assises, l'une vêtue en rouge, couronnant un taureau, l'autre en bleu, tenant embrassé un agneau; à gauche, un guerrier vient de tuer un dragon; à droite, une femme porte un arc et des flèches. Au second plan, sous un bouquet d'arbres, un Amour, dans les bras d'une nymphe, couronne Isabelle d'Este, qu'entourent des philosophes, des poètes et des musiciens. Au loin, à droite, sur une colline, trois nymphes; à gauche, un combat de cavaliers, près d'un lac où une galère est amarrée.

H., 1,58; L., 1,93. T. — Fig. 0,55. — Signé : L. COSTA F. — Peint vers 1510. — Coll. Isabelle d'Este. — Voir la note du n° 1567. — D'après MILANESI, ce tableau, gravé par Rosini dans son *Histoire*, n° CCX, serait une répétition de la main de Costa du tableau décrit par VASARI, qui ornait le Palais de Saint-Sébastien, à Mantoue, détruit en 1670. En tous cas, dans un inventaire dressé au milieu du XVIe siècle des œuvres d'art possédées par Isabelle d'Este, il est fait mention d'un « *Couronnement* de la main de Lorenzo Costa ». (*Arch. Sto.*, appendice II, p.324.) — Coll. château de Richelieu, en 1676.

* **1262.** — *Scène mythologique.*

H., 1,52; L., 2,38. T. — Fig. 0,55. — Pendant du précédent. — Même provenance.

Credi (Lorenzo di Andrea d'Oderigo, dit **Lorenzo di**). Éc. florentine. Florence, 1459 † 1537.

Élève d'Andrea del Verrocchio et son collaborateur.

* **1263.** — *La Vierge, l'Enfant Jésus et deux saints.* (VII-E.)

La Vierge, assise sur un trône, porte l'Enfant Jésus, qui bénit saint Julien l'Hospitalier; à droite, saint Nicolas, évêque de Myre.

H., 1,64; L., 1,65. B. — Fig. gr. nat. — Église de Castello, à Florence (auj. Santa-Maddalena dei Pazzi). — Musée Napoléon. — « Le meilleur ouvrage que fit jamais Lorenzo, celui auquel il apporta le plus de soin et d'étude pour se vaincre lui-même, est celui qui se trouve à Castello, dans une chapelle où il y a , sur un panneau, Notre-Dame, saint Julien et saint Nicolas. Que celui qui veut savoir combien il est nécessaire de travailler proprement, lorsqu'on peint à l'huile, si l'on veut que l'œuvre se conserve, regarde ce tableau travaillé avec tant de soin qu'on ne saurait faire mieux. » (VAS., III, 567.)

* **1264.** — *Le Christ apparaissant à Marie-Madeleine.* (VI tr. A. N.)

H., 0,58; L., 0,47. B. — Fig. 0,41. — Coll. Campana. — Musée Napoléon III. — Réplique d'un tableau des Uffizi. — Voir *Florence*, par les mêmes auteurs, p. 20.

* **1265.** — Voir le n° **1602** A.

Crespi (Giuseppe Maria), dit **Lo Spagnuolo**. Éc. bolonaise. Bologne, 1665 † 1747.

* 1266. — *Une École.* (IX S.)

H., 0,27; L., 0,34. T. — Fig. 0,27. — Coll. Louis XIV.

Cresti (Domenico). Éc. florentine. Passignano, 1560 † 1638.

1267. — *L'Invention de la Croix.*

H., 2,42; L., 1,62. T. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon.

Crivelli (Carlo). Éc. vénitienne. Venise, 1430 (?) † 1495 (?).

Élève des Vivarini. Vécut dans les Marches.

* 1268. — *Saint Bernardin de Sienne.* (VI tr. B. S.)

Devant une draperie à laquelle sont suspendus des fruits ; le saint, en froc blanc, est debout. A droite, deux petits donateurs agenouillés. Suspendu à un cordon rouge, dans un médaillon, le monogramme du Christ. On lit sur un cartouche : OPUS CAROLI CRIVELLI VENETI, 1477.

H., 1,95; L., 0,61. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par d'Anglemart sous le nom de Jacopo della Marca. — Église de Santa-Annunziata, à Ascoli. — Coll. du cardinal Fesch et Campana, 1862. — Musée Napoléon III. — Une réplique au Musée du Vatican. — Le monogramme du Christ, qui figure dans les représentations de saint Bernardin, rappelle un épisode de la vie du saint. Un jour qu'il avait prêché contre les jeux de hasard, et qu'il avait fait brûler publiquement un grand nombre d'échiquiers et damiers, un tabletier se plaignit qu'il le ruinait. Le saint lui dessina sur une tablette le monogramme du Christ en l'engageant à en vendre des reproductions. Le tabletier fit fortune.

* 1269. — *Pietà.*

H., 0,15; L., 0,11. B. — Coll. Campana.

Daniel de Volterre (Daniele **Ricciarelli**, dit). — Voir **Ricciarelli**.

Dolci (Agnese). Éc. florentine. Florence, XVIIe siècle.

Fille et élève de Carlo Dolci.

* 1270. — *La Consécration.*

H., 0,34; L., 0,26. C. — Fig. 0,50. — Gravé par Bosq. — Musée Napoléon.

Dominiquin (Domenico **Zampieri**, dit le). Voir **Zampieri**.

Donducci (Giovanni Andrea), dit **Il Mastelletta**. Éc. bolonaise. Bologne, 1575 † 1655.

* 1271. — *Le Christ et la Vierge apparaissant à saint François.* (IX-O.)

H., 0,48; L., 0,44. B. — Fig. 0,40. — Coll. Louis XIV.

Dono (Paolo di), dit **Paolo Uccello**. Éc. florentine. Florence, 1397 † 1475.

* **1272**. — *Portraits en bustes de Giotto, Paolo Uccello, Brunelleschi, Manetti*. (VIII-O.)

H., 0,43; L., 2,10. B. — Fig. gr. nat. — Attribué autrefois à Masaccio. — Acquis par le roi Louis-Philippe, à la vente Stevens, en 1847, 1467 francs. — Du temps de Vasari, à Florence, chez l'architecte Giuliano da San Gallo. — « Bien qu'il fût fort original, Paolo aimait beaucoup le talent des artistes qu'il regardait comme siens, et pour que la postérité en gardât mémoire, il peignit de sa main cinq hommes fameux, sur un panneau long qu'il gardait chez lui en leur honneur; l'un était Giotto, lumière et principe de l'art; le second Filippo dit Brunelleschi, pour l'architecture; Donatello, pour la sculpture; lui-même pour la perspective et les animaux, et, pour les mathématiques, Giovanni Manetti, son ami, avec lequel il s'entretenait souvent et raisonnait sur les problèmes d'Euclide. » (VAS., II, 215). — C'est par erreur que Vasari donne à Manetti le prénom de Giovanni. Ce savant, à la fois mathématicien et architecte, s'appelait Antonio.

* **1273**. — *Bataille*. (VII-O.)

H., 1,80; L., 3,16. B. — Fig. demi-nat. — Coll. Campana. — « Ce tableau permet de se rendre compte de la facture du maître; on peut remarquer ce qu'il y a d'habiles combinaisons dans le désordre apparent des lignes, et quelle science, toute nouvelle à cette époque, atteste l'exactitude de la perspective et la justesse des raccourcis. » (H. DELABORDE.) — C'est un des quatre sujets militaires dont parle VAS. (II, 213), peints pour les Bartolini, à Gualfonda. Deux autres sont conservés, l'un au musée des Uffizi, l'autre à la National Gallery. Du temps de Vasari, ces tableaux, détériorés, avaient déjà été restaurés par Bugiardini, « ce qui a plutôt nui que servi », ajoute-t-il.

* **1274**. — *Saint Jean-Baptiste enfant*. (VII-O.)

De profil tourné à gauche; chevelure bouclée; la bouche entr'ouverte, les yeux en extase; sur son épaule gauche, la croix. Manteau violet; tunique grise.

H., 0,40; L., 0,30. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don de M. His de la Salle (1878). — Attribué avec raison par M. VENTURI (*Arte*, 1898), à Bianchi Ferrari, par comparaison avec *le Christ au Jardin des Oliviers*, acquis récemment pour le Musée National, à Rome. — « Le dessin net, les cheveux blond foncé traités légèrement, le manteau rouge, aux poils apparents, qui donne de la valeur au visage maigre où n'apparaît pas le teint rose de la jeunesse, le lobe de l'oreille fine et allongé, le bras gauche en pleine lumière, tous ces détails sont caractéristiques de Bianchi. »

Dosso-Dossi (Giovanni **Lutero** dit). Éc. ferraraise. Ferrare, vers 1479 † 1546.

Élève de Lorenzo Costa, peintre du duc de Ferrare.

* **1276**. — *Saint Jérôme*.

H., 1,06; L. 1,52. T. — Fig. 0,65. — Acquis en 1852.

Dughet (Gaspard), dit **le Guaspre Poussin**. Éc. romaine. Rome, 1613 † 1675.

* **1277**. — *Paysage*. (Escalier de la Direction.)

H., 1,00; L., 1,37. T. — Fig. 0,18. — Gravé par Muller. — Acheté 5000 francs à Mme Rigo, par Louis XVIII.

Fabriano (Gentile da). Éc. ombrienne. Fabriano, 1370 † Rome, 1428.

Élève de A. Nuzzi et Ottaviano Nelli. Travailla à Brescia, Venise, Florence et Rome. Il fut le maître de Jacopo Bellini.

* 1278. — *La Présentation au Temple.* (VII-E.)

Sous un édifice hexagonal, devant un autel doré, le grand prêtre, tenant l'Enfant Jésus, debout entre la Vierge, saint Joseph qui porte des colombes, et sainte Anne qui développe une banderole; à gauche, deux jeunes femmes; à droite, une mendiante appuyée sur un bâton et un estropié tendant une sébile; au fond, la place.

H., 0,26; L., 0,61. B. — Fig. 0,17. — Musée Napoléon. — Fragment de predella. Les autres fragments et le tableau principal, l'*Adoration des Mages*, daté 1423, autrefois dans l'église Santa-Trinita, se trouvent à l'Académie des Beaux-Arts, à Florence.

* 1279. — Voir **1159** A.

Fabriano (École de Gentile da).

* 1280. — *Tableau en trois compartiments.* (VII-E.)

La Circoncision. — Le Mariage de la Vierge. — La Présentation de la Vierge au Temple.

H. 0,57, L., 0,28. B. — Fig. 0,30. — Coll. Campana, 1862.

* 1281. — *Tableau en trois compartiments.* (VII-E.)

La Fuite en Égypte. — La Visitation. — La Présentation au Temple.

H., 0,57, L., 0,28. B. — Fig. 0,30. — Coll. Campana, 1862.

* 1282. — *Tableau en trois compartiments.* (VII-E.)

Apparition de l'ange à saint Joachim. — Jésus sur un trône entre quatre docteurs. — Nativité de la Vierge.

H., 0,57, L., 0,28. B. — Fig. 0,30. — Coll. Campana, 1862.

* 1283. — *Tableau en trois compartiments.* (VII-E.)

La Nativité de Notre-Seigneur. — Saint Joseph et le grand prêtre. — La Circoncision.

H., 0,57, L., 0,28. B. — Fig. 0,30. — Coll. Campana, 1862.

Fasoli (Lorenzo de'), dit **Lorenzo di Pavia**. Éc. lombarde. Pavie (?) † vers 1520.

* 1284. — *La Famille de la Vierge.* (VI tr. A. N.)

H., 2,02, L., 1,44. B. Transporté sur toile. — Fig. pet. nat. — Signé : LAURENTIUS PAPIEN FECIT MDXIII. — Église des Récollets, à Savone. — Musée Napoléon.

Ferrari (Gaudenzio). Éc. piémontaise. Valduggia, 1484 † Milan, 1550.

Élève de Stefano Scotto. Séjourna à Rome, à Milan et à Savone.

1285. — *Saint Paul.* (VI tr. A. S.)

H., 2,00; L., 1,47. B. — Fig. gr. nat. — Signé : 1543, GAUDENTIUS. — Église Sainte Marie-des-Grâces, à Milan. — Musée Napoléon.

Feti (Domenico). Éc. romaine. Rome, 1589 † Venise, 1624.

1286. — *Néron.* (VI tr. D. N.)

H., 1,51; L., 1,12. T. — Fig. plus gr. que nat. — Coll. Conti et Louis XVI.

* **1287.** — *La Vie champêtre.* (IX-O.)

H., 0,75; L., 0,65. T. — Fig. 0,48. — Gravé par Scotin Thomassin et Laurent. — Coll Crozat et Louis XIV. — Primitivement au château de Fontainebleau.

* **1288.** — *La Mélancolie.* (VI tr. B. N.)

H., 1,68; L., 1,28. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Thomassin, Landon. — Coll Louis XIV.

1289. — *L'Ange gardien.* (VI tr. D. N.)

H., 2,92; L., 1,88. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Dupuis, Landon. — Coll. Louis XIV.

Fiesole (Fra Giovanni da), dit **Beato Angelico**. Éc. florentine. Vicchio, province de Mugello, 1387 † Rome, 1445.

Élève de Starnina (?). Prit l'habit des Dominicains en 1407. Vécut à Fiesole, Foligno, Cortona, et à Florence (1436). Depuis 1447 à Rome.

* **1290.** — *Couronnement de la Vierge.* (VII-E.)

Au milieu, sur un trône surmonté d'un dais, le Christ couronne la Vierge agenouillée à sa gauche; des deux côtés, des anges musiciens, des saints et des apôtres, sur un fond d'or. A gauche, saint Dominique tenant un lis et un livre, saint Thomas d'Aquin dont le manteau est fermé par un soleil formant agrafe, Charlemagne portant la couronne fleurdelisée; à droite, saint Pierre Dominicain, dont le crâne blessé laisse couler du sang; saint Étienne appuyé sur un gril; parmi les saintes, sainte Catherine s'appuyant sur une roue, sainte Agnès tenant dans ses bras un agneau. Au premier plan, vus de dos, saint Nicolas, évêque de Myre, ayant à ses pieds les trois bourses; sainte Madeleine, présentant un vase de parfums; sainte Cécile, couronnée de roses.

La predella contient sept épisodes de la vie de saint Dominique : 1. *Vision du pape Innocent III.* — 2. *Saint Pierre et saint Paul apparaissant à saint Dominique.* — 3. *Saint Dominique ressuscitant un jeune homme qu'un cheval vient d'écraser.* — 4. *Le Christ debout dans son tombeau au pied duquel prient la Vierge et un apôtre.* — 5. *Miracle*



Fra Angelico da Fiesole.

1293. — *Martyre de saint Côme et de saint Damien.*

du livre envoyé par saint Dominique aux Albigeois. — 6. Deux anges servant des Dominicains. — 7. Mort de saint Dominique.

H., 2,13, L., 2,11. B. — Gravé par François (*Chalc. du Louvre*). — Église Saint-Dominique, à Fiesole. — Musée Napoléon. — Cette peinture était déjà regardée comme un chef-d'œuvre de l'artiste du temps de Vasari : — « Fra Giovanni, dit-il, se dépassa lui-même, et montra tout son talent et son intelligence de l'art dans un tableau qui se trouve à San Domenico, près de la porte, en entrant, à main gauche. Jésus-Christ y couronne la Vierge au milieu d'un chœur d'anges, parmi une multitude infinie de saints et de saintes, si nombreux, si bien faits, d'attitudes si variées, d'expressions si diverses, que c'est un plaisir et une douceur incroyables de les regarder. Il semble que ces bienheureux esprits ne sauraient être dans le ciel autrement et, pour mieux dire, ne pourraient l'être, s'ils prenaient corps; car tous les saints et saintes qui y sont paraissent non seulement vivants avec des airs tendres et doux, mais il semble que le coloris du tout soit de la main d'un saint ou d'un ange, comme il l'est en effet... Pour moi, en vérité, j'affirme que je ne vois jamais ce tableau qu'il ne me semble chose nouvelle, et je ne m'en sépare jamais bien rassasié. » (Vas., II, 511.) — « Le temps n'a pas terni l'idéale fraîcheur de ce tableau, délicat comme une miniature de missel, dont les teintes sont prises aux blancheurs des lis, aux roses de l'aurore, à l'azur du ciel et à l'or des étoiles. » (Th. Gautier.)

* **1291.** — *La Décollation de saint Jean-Baptiste.* (VII-E.)

H., 0,20, L., 0,30. B. — Fig. 0,13. — Coll. Rogers. — Don H. de la Salle, 1878.

* **1293.** — *Martyre des saints Cosme et Damien.* (VII-E.)

Au pied des remparts d'une ville, un bourreau s'apprête à décapiter un martyr agenouillé; au premier plan, les corps de trois suppliciés, la tête tranchée; à droite, devant un groupe de personnages qui entourent le proconsul, l'autre martyr, agenouillé. Fond montagneux.

H., 0,38, L., 0,66. B. — Fig. 0,18. — Fragment de la predella d'un retable provenant du couvent de Saint-Marc, à Florence. Cédé au Louvre, en 1882, par la veuve de M. Timbal. — « Cette predella, dit Vasari, dans laquelle on voit des historiettes du martyre de saint Cosme et de saint Damien et d'autres, est si bien faite qu'il est impossible de s'imaginer quelque chose d'exécuté avec plus de soin, ni des figurines plus délicates et mieux comprises. » — Le panneau principal, *la Vierge entourée de saints*, et deux fragments de la predella : *Un miracle des saints Cosmes et Damien, l'Ensevelissement des martyrs*, à l'Acad. des Beaux-Arts à Florence, quatre autres fragments à la Pinacothèque de Munich : *les Saints devant le juge, les Saints précipités du haut d'un rocher, les Saints crucifiés, l'Ensevelissement du Christ.*

* **1294.** — *La Crucifixion.* (Escalier Daru.)

H., 1,25; L., 2,60. — Fig. gr. nat. — Fresque. — Réfectoire du couvent des Dominicains, à Fiesole. — Acheté en 1879. — Voir la note du nº 1422.

* **1294** A. — *La Résurrection.* (VII-E.)

H., 0,27, L., 0,11. B. — Fig. pet. nat. — Legs baronne Nathaniel de Rothschild, 1899.

Filipepi (Sandro), dit Il Botticelli. Éc. florentine. Florence, 1447 † 1510.

Élève de Filippo Lippi. L'un des peintres favoris de Laurent de Médicis. Chargé par le pape Sixte IV de la direction des travaux de peinture dans la chapelle Sixtine.

* **1295.** — *La Madone du Magnificat.* (VII-S.)

La Vierge assise, de trois quarts tournée à gauche, en manteau

bleu et corsage rouge, portant l'Enfant Jésus, est couronnée par saint Michel; à gauche, deux enfants conduits par leur ange protecteur; l'un, de profil, présente un encrier dans lequel la Vierge s'apprête à tremper une plume, et un missel où elle écrit le *Magnificat;* l'autre tourne la tête de trois quarts vers la gauche. Par une arcade, on aperçoit au loin la campagne.

Tableau rond. Diamètre, 1,14. B. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon. — Considéré avec raison par M. ULMANN comme une copie faite par un élève du tableau des Uffizi. (Voir *Florence*, par les mêmes auteurs, p. 15.)

* 1296. — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.* (VII-O.)

La Vierge, de profil tournée vers la droite, vêtue d'un manteau vert, un voile de gaze sur la tête, porte l'Enfant Jésus, qui la regarde avec tendresse; à gauche, saint Jean, tourné de trois quarts vers la droite, sa chevelure bouclée tombant sur ses épaules, tient, dans ses bras croisés, une croix; devant lui, sur un piédestal, un livre de prières; au fond, se détachant sur le ciel bleu, des arbres et une haie de roses.

H., 0,93; L., 0,69. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Gaillard (*Chalc. du Louvre*). — Acquis en 1824, de M. Manco, avec plusieurs autres tableaux, pour la somme de 20 000 francs. — « La qualité dominante est la tendresse du divin Enfant pour la Vierge; ses yeux qui regardent, comme avec un désir de baiser, sont rendus avec le plus exquis sentiment. Comme composition, couleurs et facture, ce tableau est à la hauteur de sa réputation; et il ne faut pas s'étonner qu'il soit resté un modèle pour ses élèves pendant de nombreuses années. » (PLUNKETT, *Bott.*, 76.)

* 1297. — *Giovanna Albizzi et les Trois Grâces ou les Vertus.* (Escalier Daru.)

A droite, une jeune femme, en robe marron, un voile blanc sur sa chevelure blonde, un collier de perles autour du cou, ayant à ses pieds un enfant appuyé sur un écu, s'avance, de trois quarts tournée vers la gauche. Elle tient dans ses mains, portées en avant, un linge blanc dans lequel quatre jeunes femmes vêtues de tuniques aux couleurs adoucies, arrivant de la gauche et marchant deux par deux, jettent des fleurs.

H., 2,12; L., 2,84. — Fig. gr. nat. — Cette fresque et la suivante, acquises en 1882 pour 46 500 francs, proviennent de la villa Lemmi (entre Fiesole et Florence) qui appartint à la famille Tornabuoni de 1469 à 1541. Elles auraient été peintes à l'occasion du mariage de Lorenzo Tornabuoni avec Giovanna Albizzi, dont le récit a été écrit par del Lungo. Celle-ci représente la fiancée, à laquelle les trois Grâces (ou plutôt les quatre Vertus) apportent des présents. — Voir EPHRUSSI *Gaz. des Beaux-Arts*, 1886.

* 1298. — Botticelli (École de). — *Lorenzo Tornabuoni et les Arts libéraux.* (Escalier Daru.)

A gauche, un jeune homme aux longs cheveux blonds qui s'échappent d'une toque rouge, vêtu d'une robe bleue à rayures rouges, un manteau rouge agrafé sur l'épaule droite, de profil tourné vers la droite, est amené par une jeune femme, drapée dans une tunique



FILIPEPI (SANDRO) dit IL BOTTICELLI.

1296. — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.*



FILIPEPI (SANDRO), dit IL BOTTICELLI.

1297. — *Giovanna Albizzi et les Trois Grâces* (Fragment).



Cliché Braun, Clément et Cie.   Typogravure Braun, Clément et Cie

FRANCESCA (PIERO DELLA).

1300B. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

blanche, vers six femmes assises à droite, en hémicycle et présidées par l'une d'elles, placée sur un siège plus élevé. Elles tiennent à la main chacune un attribut différent. Au fond, une forêt.

H., 2,38; L., 2,70. — Fig. gr. nat. — « Le charme de ces peintures réside dans ce fait que le peintre nous a démontré l'existence innocente et chaste qu'il était réservé, il y a quatre cents ans, à deux jeunes fiancés. L'artiste nous donne une note intime qu'aucun autre peintre de cette époque eût pu rendre. Les jeunes filles semblent des écolières étudiant sous l'œil d'un bien gracieux maître. Deux d'entre elles paraissent avoir quelque chose à raconter; une troisième est curieuse de savoir quel est le jeune homme; la quatrième regarde, la bouche ouverte et les yeux dans le vague. » (PLUNKETT, *Bott.*, 54.) — Même provenance que le numéro précédent.

• 1299. — *Vénus.* (VII-O.)

A demi couchée dans une prairie, tournée de trois quarts vers la droite; robe de gaze; sur les jambes une draperie rouge. A ses côtés, trois Amours portant des fleurs. A l'horizon, une ville sur le bord d'un fleuve.

H., 0,85; L., 2,70. B. — Fig. gr. nat. — Coll. cardinal Fesch et Campana.

• 1300. — *Fragment de predella.* (VII-O.)

Au centre, le Christ, une bêche sur l'épaule, entre la Madeleine qui se prosterne et un saint, agenouillé près d'une couronne et d'une lyre; à droite, saint Jean-Baptiste, saint Dominique et saint François d'Assise; à gauche, saint Pierre, martyr, sainte Anne et sainte Élisabeth.

H., 0,23; L., 0,90. B. — Fig. 0,18. — Coll. Campana. — Considéré par M. PLUNKETT comme un des premiers ouvrages de Botticelli, exécuté dans l'atelier de F. Lippi.

• 1300 A. — *La Vierge et l'Enfant adorés par des anges.* (VII-O.)

H., 0,79; L., 0,55. B. — Legs baronne Nathaniel de Rothschild. — [illegible] Raffaellino del Garbo, par comparaison avec la *Sainte Famille* dans l'église Santo Spirito à Florence et un tableau dans la Coll. [illegible], attribués tous deux à ce peintre par M. BERENSON. Voir J. GUIFFREY (*Gaz. des Beaux-Arts*, 1901).

Francesca (Piero della) ou **Piero degli Franceschi**. Éc. florentine. Borgo San Sepolcro, 1423 † 1492.

• 1300 B. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (VII-O.)

Presque de face, tournée à gauche, la Vierge, les mains jointes, adore l'Enfant Jésus. Elle est vêtue d'une robe grenat et d'un manteau bleu, doublé de vert et bordé d'or. L'enfant, nu, le corps entouré d'une bandelette dont il tient l'une des extrémités de la main gauche, est assis sur un parapet de marbre, la main droite posée sur un petit coussin rouge recouvert d'un voile. Fond de paysage où serpente un cours d'eau.

H., 1,04; L., 0,76. B. — Fig. gr. nat. — Acquis en 1888 de M. le duc de la Trémoille, au prix de 130 000 francs, avec la collaboration de la Société des Amis du Louvre. — Cette attribution donnée autrefois par M. DELABORDE (*Gaz. des Beaux-Arts*, 1882) aux amateurs

devoir être maintenue. Plusieurs critiques, parmi lesquels M. BERENSON, ont prononcé le nom d'Alessio Baldovinetti. — « C'est l'heureux moment d'équilibre entre son tempérament d'artiste et son esprit d'érudit, moment qui devait produire quelque chose d'extraordinaire. Que le chef-d'œuvre d'Alessio ait pu être attribué à son condisciple Piero della Francesca, cela n'est pas pour nous surprendre, si l'on considère quelle fidélité ils gardèrent tous deux à l'enseignement de leur maître et si l'on ajoute que, dans cette Madone, la différence de qualité de leur talent se trouve réduite à un minimum. » (BERENSON, *Gaz. des Beaux-Arts*, 1898, t. XX, p. 50.) — « Deux qualités supérieures mettent hors de pair cette Madone parmi ses sœurs très nombreuses de la même période : la beauté noble, délicate et tendre de la figure principale et la clarté fraîche et blanche, matinale et printanière d'une lumière argentée qui enveloppe le groupe avec une harmonie particulière. Or, ces deux qualités sont précisément celles qui ne se trouvent guère dans les figures de Baldovinetti, dont le type maigre, étriqué, reste le plus souvent mesquin, sec, un peu rechigné ou triste, et qui se découpent, avec plus ou moins de dureté, sur les fonds de paysages ou de marbre, tandis que ces deux qualités, la seconde surtout, apparaissent comme des traits distinctifs et qui sautent vraiment aux yeux dans les peintures de Piero. » (G. LAFENESTRE, *Revue de l'art ancien et moderne*, 1900, p. 81.)

Francia (Francisco **Raibolini** dit Il). — Voir **Raibolini**.

Gaddi (Agnolo di Taddeo). Éc. florentine. Florence, 1343 † 1396.

Élève de Taddeo Gaddi.

* **1301**. — *L'Annonciation.* (VII-O.)

H., 0,43; L., 0,69. B. — Fig. 0,35. — Coll. Campana. — Attribué par M. SIRVEN (*Arte*, 1904, p. 341), à Lorenzo di Niccolo (1370 † vers 1440.)

Gaddi (Taddeo). Éc. florentine. Florence, 1300 (?) † 1366 (?).

Élève et collaborateur de Giotto. Travailla à Assise, à Padoue et à Florence.

* **1302**. — *Predella en trois parties.* (VII-E.)

1° Mort de saint Jean-Baptiste. 2° Le Golgotha. 3° Martyre d'un saint.

H., 0,34; L., 0,67. B. — Fig. 0,20. — Église Santa-Maria-degli-Angeli à Florence. — Musée Napoléon. — « Ces fragments, dans le style de T. Gaddi, montrent combien l'art de Giotto était devenu conventionnel. » (CR. et CAV., *It.*, I, 367.)

Garbo (Raffaellino del). Éc. florentine. Florence, 1466 † 1524.

Élève de Filippino Lippi. Vécut à Florence et à Rome.

* **1303**. — *Le Couronnement de la Vierge.* (VI tr. A. S.)

Dans la partie inférieure : saint Salvi, évêque, saint Benoît, et saint Giovanni Gualberto, présentant un crucifix à saint Bernardo degli Uberti, coiffé d'un chapeau de cardinal. Dans la partie supérieure, le Christ couronne la Vierge; autour d'eux, chérubins et anges musiciens. Le Saint-Esprit plane dans les rayons du soleil.

H., 2,93; L., 1,62. B.— Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon. — Commandée au peintre par l'abbé de Panichi pour le maître-autel de l'église San-Salvi, à Florence. — « Le tableau avait une riche ornementation et, sur la predella, plusieurs scènes, en

petites figures, de la vie de saint Jean Gualbert; et Raffaellino s'y comporta très bien, ayant été secouru dans sa misère par cet abbé qui avait eu compassion de son mérite, aussi, dans la predella, le peignit-il d'après nature, avec le général qui le dirigeait alors. » (Vas., IV, 238.) De chaque côté de la peinture, étaient représentés, dans les niches, saint Jean-Baptiste et saint Fidèle. Ces deux figures ont disparu, ainsi que la predella. — « Ce tableau d'autel, bien qu'abîmé et mal restauré, prouve victorieusement les rapports de Garbo avec son illustre maître. » (Cr. et Cav., *It.*, III, 418.)

Gargiuoli (Domenico), dit **Micco Spadaro**. Éc. napolitaine. Naples, 1612 † 1679.

* **1304**. — *Combat contre les Turcs.*

H., 1,34. L., 1,66. T. — Fig. 0,40. — Signé : D. G. — Coll. Louis XIV.

Garofalo (Benvenuto **Tisi** dit **Il**). — Voir **Tisi**.

Ghirlandajo (Benedetto et Domenico). — Voir **Grillandajo**.

Giordano (Luca). Éc. napolitaine. Naples, 1632 † 1705.

Élève de Ribera et de Pietro da Cortona. Vécut en Espagne, à Naples et à Florence.

* **1305**. — *Mars et Vénus.* (1x-N.)

H., 0,65. L., 0,76. T. — Fig. 0,55. — Gravé par Perron. — Anc. Coll.

* **1306**. — *Ronde d'Amours.* (1-E.)

H., 0,49. L., 0,87. — Coll. La Caze.

* **1307**. — *La Chasse de Diane.* (1-O.)

H., 1,17. L., 1,37. — Coll. La Caze.

* **1308**. — *Le Mariage de la Vierge.* (1-E.)

H., 1,14. L., 1,86. — Coll. du roi Joseph, du général d'Armagnac, La Caze.

* **1309**. — *Adoration des Bergers.* (1-E.)

H., 1,15. L., 1,35. — Même provenance que le nº 1308.

* **1310**. — *Tarquin et Lucrèce.* (1-E.)

H., 1,66. L., 1,12. — Coll. La Caze.

* **1311**. — *La Mort de Sénèque.* (1-E.)

H., 1,34. L., 1,90. — Coll. La Caze.

Giorgione (Giorgio **Barbarelli**, dit **Il**). — Voir **Barbarelli**.

Giotto di Bondone. Éc. florentine. Vespignano (près Florence), 1276 (?) † 1337.

Élève de Cimabue. Il travailla à Padoue, à Florence, à Assise, à Rome, à Lucques, à Rimini, à Milan, etc.

* **1312**. — *Saint François d'Assise recevant les stigmates.* (VII-X.)

Au pied d'une montagne, saint François, agenouillé, de trois quarts tourné vers la droite, aperçoit, en songe, le Christ qui vole vers lui. Des rayons lumineux partent des mains, des pieds et de la poitrine du Sauveur et impriment, sur les membres du saint, les divins stigmates.

La partie inférieure est divisée en trois compartiments : *Vision du pape Innocent III à qui saint Pierre ordonne de soutenir l'ordre fondé par saint François. — Innocent III reçoit saint François et approuve les statuts de son ordre. — Saint François s'entretient avec des oiseaux.* Sur la bordure du cadre, on lit : OPUS JOCTI FLORENTINI.

H., 3,14; L., 1,62. B. — Fig. pet. nat. — Eglise San-Francesco, puis église San-Niccolo et enfin grande chapelle du Campo-Santo, à Pise. — Musée Napoléon. — « Il peignit sur un panneau, pour l'envoyer à Pise, un saint François dans les rochers horribles de la Vernia, avec un soin extrême; car, sans parler de certains paysages pleins d'arbres et de pierres, ce qui était chose nouvelle en ce temps, on voit, dans l'attitude de saint François qui reçoit vivement à genoux les stigmates, un ardentissime désir de les recevoir et un amour infini pour Jésus-Christ qui, d'en haut, entouré de séraphins, les lui envoie; et les impressions sont si vives qu'on ne saurait imaginer mieux. Au-dessous de ce panneau, sont trois historiettes très belles. Ce tableau se voit aujourd'hui à San-Francesco, de Pise, sur un pilastre, près d'un grand autel tenu en grande vénération en souvenir d'un si grand homme. » (VAS., I, 380.)

* **1313**. — **École de Giotto**. — *Funérailles de S. Bernard.* (VII-O.)

H., 0,31; L., 0,40. B. — Fig. 0,20. — Coll. Campana.

* **1314**. — *La Vierge, l'Enfant et Saints.* (VII-O.)

H., 0,52; L., 0,49. B. — Fig. 0,33. — Coll. Campana.

* **1315**. — *La Vierge et l'Enfant.* (VII-O.)

H., 0,93; L. 0,54. B. — Forme ogivale. — Fig. 0,85. — Coll. Campana. — Attribué à Lorenzo Monaco (*Arte*, 1903, p. 224), par comparaison avec le nº 41 aux Uffizi. (V. *Florence*, par les mêmes auteurs, p. 9). Ce panneau devait appartenir à un membre de la famille degli Alberti, dont les armes — des chaînes — se trouvent à la base.

* **1316**. — *La Vierge, l'Enfant adorés par neuf anges.* (VII-O.)

H., 0,85; L., 0,61. B. — Fig demi-nat. — Coll. Campana.

* **1317**. — *Naissance de saint Jean-Baptiste.* (VII-O.)

H., 0,27; L., 0,36. B. — Fig. 0,42. — Coll. Campana.



GIOTTO DI BONDONE.

1312. — *Saint François d'Assise recevant les stigmates.*

Girolamo dai Libri. Éc. vénitienne. Vérone, 1474 † 1556.

Élève de son père. Vécut à Vérone.

• 1318. — *La Vierge et l'Enfant*. (VI tr. B. S.)

A gauche, le petit saint Jean ; au second plan, quatre chérubins dans les branches d'un citronnier.

H., 0,71 ; L., 0,48. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Acquis pour 2800 francs en 1877. — « De Caroto, exécuté sous l'influence de son maître Liberale. » (MORELLI, II, 124.) — « D'un maître inconnu, se rapprochant du Corrège à l'époque où il était sous l'influence de Mantegna. » (VENTURI, *Arte*, 1901, p. 315.)

Gozzoli (Benozzo) **di Lese di Sandro**. Éc. florentine. Florence, 1420 † 1498.

Élève de Fra Angelico. Travailla à Montefalco, Florence, San Gimignano et Pise.

• 1319. — *Triomphe de saint Thomas d'Aquin*. (VII-E.)

A la partie supérieure, le Christ dans une gloire ; au-dessous de lui, saint Paul armé du glaive, Moïse portant les tables de la loi et les quatre évangélistes avec leurs emblèmes ; au centre, saint Thomas, dans une auréole, portant des livres ouverts sur ses genoux, entre Aristote et Platon ; à ses pieds, terrassé, Guillaume de Saint-Amour, l'adversaire des ordres mendiants. Au bas du tableau, à gauche, le pape Sixte IV (?), assisté de ses cardinaux, préside l'assemblée d'Agnani ; à droite, des assistants, parmi lesquels Albert le Grand et les envoyés de saint Louis.

H., 2,27 ; L., 1,02. B. — Fig. demi-nat. — Peint vers 1468, pendant le séjour du maître à Pise. — Autrefois dans la cathédrale de cette ville. — Musée Napoléon. — « Dans la cathédrale, derrière le siège épiscopal, sur un petit panneau, il peignit à la détrempe un saint Thomas d'Aquin avec un nombre infini de savants discutant ses œuvres, et parmi d'autres, on y trouve le portrait du pape Sixte IV avec nombre de cardinaux, chefs et généraux de divers ordres, et c'est la peinture la plus et la mieux finie qu'ait jamais faite Benozzo. » (VAS., III, 50.) — D'après ROSINI, le pape représenté serait Jean XX qui prononça la canonisation du saint. (V. *Arch. Sto.*, 1894, p. 244.)

• 1320. — *Décoration d'autel avec predella et montants*.

1° *Panneau central*. — Sur un trône, la Vierge et l'Enfant Jésus ; à gauche, saint Jérôme, saint Cosme et saint Damien ; à droite, saint Jean-Baptiste, saint François et saint Laurent ; sur les côtés, des anges en prière. Au fond, des orangers et des cyprès.

Panneau principal : H., 1,64 ; L., 2,08. B.

2° *Predella*. — Au centre, une Pietà ; à gauche, un martyr qui voit, en songe, saint Jérôme, couché, auprès duquel veillent deux disciples, et enterrement d'un religieux ; à droite, saint François d'Assise, porté par des anges, apparaît à un évêque ; supplice de saint Cosme et de saint Damien. Aux deux extrémités, écusson des Médicis.

Predella : H., 0,25 ; L., 2,59.

3º *Montants.* — Sur celui de droite, saint Pierre, saint Paul et un religieux; sur celui de gauche, trois évêques.

Montants : H., 1,75; L., 0,73. B. — Église San-Girolamo de Fiesole. — Coll. Campana. — Attribué autrefois à Fra Angelico. — On ne peut y voir, croyons-nous, que l'œuvre d'un élève de l'atelier de Benozzo Gozzoli.

Grillandajo (Domenico), di Tommaso Bigordi, dit **Ghirlandajo.** Éc. florentine. Florence, 1449 † 1494.

Élève de Baldovinetti. Vécut à Florence et à Rome.

* **1321.** — *La Visitation.* (VII-O.)

Dans un vestibule éclairé par une arcade, d'où l'on aperçoit une ville fortifiée, au milieu, la Vierge se penche vers sainte Elisabeth agenouillée devant elle. La Vierge est enveloppée dans un manteau bleu retenu sur la poitrine par un fermail d'orfèvrerie; sainte Elisabeth, la tête couverte d'un voile blanc, est drapée dans un long manteau jaune. A droite, Marie Salomé ; à gauche, Marie Cléophas. Daté : 1491.

H., 1,72; L., 1,65. B. — Fig. gr. nat. — Église de Cestello, chapelle de Lorenzo Tornabuoni (auj. Santa-Maria-Maddalena dei Pazzi), à Florence. — Terminé par Davide et Benedetto, ses deux frères. (VAS., III, 258.) — Entré au musée Napoléon en 1806; laissé, avec vingt-deux autres tableaux, par les commissaires du grand-duc de Toscane, sur les observations que leur fit M. Lavallée, secrétaire général des Musées, que la ville de Florence possédait déjà des tableaux des mêmes peintres florentins, supérieurs ou égaux en mérite à ceux qu'ils avaient à réclamer.

* **1322.** — *Portrait d'un vieillard et de son petit-fils.* (VII-O.)

Dans un intérieur éclairé par une fenêtre, par laquelle on aperçoit un paysage, un vieillard, en robe rose, à liséré de fourrure, telle qu'en portaient les magistrats florentins, la tête de trois quarts tournée vers la droite, regarde un enfant, à cheveux blonds bouclés, coiffé d'une toque rouge, qui se soulève pour embrasser son grand-père.

H., 0,62; L., 0,46. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Ridolfi. — Acheté, en 1879, à M. Bardini, de Florence, en même temps que le nº 1294, pour 49 000 francs.

Grillandajo (Benedetto), di Tommaso Bigordi, dit **Ghirlandajo.** Éc. florentine. Florence, 1458 † 1497.

Frère et élève du précédent. Travailla en France.

* **1323.** — *Le Christ marchant au Calvaire.* (VII-E.)

H., 1,91; L., 1,91. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — Église San-Spirito, à Florence. — Musée Napoléon.

Ghirlandajo (Ridolfo), di Domenico Bigordi. Éc. florentine. Florence, 1483 † 1561.

Fils de Domenico. Élève de son oncle Davide et de Fra Bartolommeo.

* **1324.** — *Couronnement de la Vierge.* (VI tr. A. S.)

H., 0,90; L., 1,91. B. — Fig. pet. nat. — Daté : MDIII. — Couvent des religieuses de Ripoli. Cité par VAS.



GHIRLANDAJO (DOMENICO).

1321. — *La Visitation.*

Grimaldi (Giovanni Francesco), dit **Il Bolognese**. Éc. bolonaise. Bologne, 1606 † 1680.

Vécut à Rome et fit un séjour en France.

* 1327. — *Les Laveuses.* (IX-N.)

H., 0,57; L., 0,69. T. — Fig. 0,10. — Gravé par Lichler, Filhol.

Guardi (Francesco). Éc. vénitienne. Venise, 1712 † 1793.

Élève de Canaletto.

* 1328. — *Vue du Lido, à Venise.* (VI tr. B. N.)

Le doge s'embarque sur le *Bucentaure* qu'entourent des barques.

H., 0,67, L., 1,00. T. — Fig. 0,05. — Gravé par Brustolon, sous le nom de Canaletto.

* 1329. — *Église Santa-Maria della Salute.* (VI tr. B. N.)

Le doge, accompagné d'une suite nombreuse, entre dans l'église.

H., 0,67, L., 1,00. T. — Fig. 0,05. — Gravé par Brustolon.

* 1330. — *Fête du Jeudi gras, sur la Piazzetta.* (VI tr. B. N.)

H., 0,67, L., 1,00. T. — Fig. 0,05. — Gravé par Brustolon.

* 1331. — *Fête du Corpus Domini à Venise.* (VI tr. B. N.)

H., 0,67, L., 0,98. T. — Fig. 0,10. — Gravé par Brustolon.

* 1332. — *Procession du Doge à l'église San-Zaccaria.* (VI tr. B. N.)

H., 0,67, L., 0,98. T. — Fig. 0,10. — Gravé par Brustolon.

* 1333. — *La Salle du Collège au Palais ducal à Venise.* (VI tr. B. N.)

H., 0,66, L., 1,00. T. — Fig. 0,10. — Gravé par Brustolon.

* 1334. — *Couronnement du Doge de Venise.* (VI tr. B. N.)

H., 1,00, L., 0,67. T. — Fig. 0,10.

* 1335. — *Vue de l'Église de la Salute à Venise.* (I-E.)

H., 0,30, L., 0,44. T. — Coll. La Caze.

Guaspre (Gaspard **Dughet**, dit **le**). — Voir **Dughet**.

Guerchin (Giovanni-Francesco **Barbieri**, dit **le**). — Voir **Barbieri**.

Guide (Guido **Reni**, dit **le**). — Voir **Reni**.

Josépin (Giuseppe **Cesari**, dit **le**). — Voir **Cesari**.

Jules Romain (Giulio **Pippi**, dit) — Voir **Pippi**.

Lanfranco (Giovanni). Éc. lombarde. Parme, 1581 † Rome, 1647.

Élève des Carrache. Vécut à Rome et à Naples.

* **1336**. — *Agar dans le désert.*

H., 1,38; L., 1,59. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Coll. Louis XIV.

* **1337**. — *Saint Pierre.*

H., 1,28; L., 0,97. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon.

1338. — *La Séparation de saint Pierre et de saint Paul.*

H., 1,07; L., 1,50. T. — Fig. 0,60. — Gravé par Ét. Picart (*Chalc. du Louvre*). — Coll. duc de Vendôme, Brienne, Jabach, Mazarin et Louis XIV.

* **1339**. — *Le Couronnement de la Vierge.*

H., 2,20; L., 1,41. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV.

Lauri (Filippo). Éc. romaine. Rome, 1623 † 1694.

* **1340**. — *Saint François d'Assise en extase.* (IX-S.)

H., 0,48; L., 0,38. T. — Fig. 0,35. — Gravé par Guttemberg, Landon et Filhol.

* **1341**. — *Sacrifice à Pan.*

H., 1,50; L., 0,58. T. — Fig. 0,25.

Lippi (Fra Filippo). Éc. florentine. Florence, 1406 † Spolète, 1469.

École de Masaccio et de Masolino. Vécut à Florence, à Prato et à Spolète.

* **1343**. — *La Nativité.* (VIII-O.)

Devant une étable en ruines, l'Enfant Jésus à terre, entre la Vierge, à gauche, agenouillée, et saint Joseph à droite, un manteau jaune autour des reins; près de lui un bâton et une gourde; au second plan, derrière un pan de muraille, le bœuf et l'âne; au loin, un berger et un troupeau. Au ciel, le Saint-Esprit et deux anges en prière.

H., 1,69; L., 1,60. B. — Fig. pet. nat. — Commandé par les religieuses de Sainte-Marguerite, à Prato. — Musée Napoléon. — D'après VASARI, la Vierge serait le portrait de Lucrezia Buti, la novice que Fra Filippo devait enlever peu après. Malgré cette tradition, la peinture a été attribuée, par MM. CR. et CAV. (*It.*, II, 376), à Pesellino, par WAAGEN à Baldovinetti et par d'autres critiques à Stefano da Zevio. Il est difficile, en effet, d'y retrouver la facture de Lippi.

* **1344**. — *La Vierge et l'Enfant Jésus entre deux abbés.* (VII-O.)

La Vierge, debout devant un trône, présente l'Enfant Jésus à deux abbés agenouillés; autour du trône, six anges portant des lis; à gauche, appuyé sur une balustrade, un moine, peut-être le peintre.

H., 2,17; L., 2,44. B. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon. — Gravé par Haussoullier (*Chalc. du Louvre*). — Commandé par le seigneur Barbadori pour être placé dans l'église



LIPPI (FRA FILIPPO).

1344. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

San-Spirito, à Florence et cédé dans la suite pour 40 florins à la Compagnie d'Or San Michele. La predella, représentant l'Annonciation, est à l'Académie des Beaux-Arts de Florence. — « Cette œuvre, terminée par le peintre lorsqu'il était à peine âgé de trente-six ans, doit être comptée parmi ses plus exquises productions. » (CR. et CAV., *It.*, II, 326.)

* 1345. — *La Vierge et l'Enfant.* (VII-O.)

H., 0,62; L., 0,42. B. — Forme cintrée. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — M. ULMANN a reconnu dans ce charmant tableau une œuvre juvénile de Botticelli. Nous partageons son opinion. — Une réplique à Turin, une autre à Lille. — Coll. Campana, 1862.

Lomi (Orazio), dit **Il Gentileschi**. Éc. florentine. Pise, 1562 † Londres, 1647.

1346. — *Repos de la Sainte Famille.*

H., 1,58; L., 2,25. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Coll. Charles I[er] et Louis XIV.

Longhi (Barbara). Éc. bolonaise. Ravenne, fin du XVI[e] siècle.

* 1347. — *La Vierge et l'Enfant Jésus couronnant une religieuse.*

H., 0,39; L., 0,32. T. — Fig. 0,54. — Coll. Campana.

Lorenzo Monaco (Don) di **Giovanni**. Éc. florentine. Florence, première partie du XV[e] siècle.

* 1348. — *Tableau en trois compartiments.* (VII-E.)

Sous des arcades ogivales, au milieu, saint Laurent; à gauche, sainte Agnès, en robe rouge et manteau bleu; à droite, sainte Marguerite, en robe blanche et manteau rouge.

H., 1,46; L., 1,45. B. — Fig. pet. nat. — Coll. Campana.

1348 A. — *Tableau en deux compartiments.* (VII-O.)

Le Christ au jardin des Oliviers. — Les saintes Femmes devant le sepulcre. Daté : MCCCCVIII.

H., 0,64, L., 0,25. B. — Autrefois au musée de Cluny. — « Ce tableau autrefois attribué à Gentile da Fabriano est une œuvre exquise de Lorenzo Monaco dans sa meilleure époque. » (CR. et CAV., *It.*, I, 552.)

Lotto (Lorenzo). Éc. vénitienne. Trévise, 1480 (?) † Loretto, 1555 ou 1556.

Élève des Bellini, condisciple de Palma Vecchio et de Previtali. Travailla surtout à Bergame et à Venise.

* 1349. — *Le Christ et la Femme adultère.* (VI tr. B. N.)

H., 1,24, L., 1,50. T. — Fig. pet. nat. — Coll. Louis XIV. — Le Christ a la physionomie habituelle des Christ de Lotto. La femme rappelle la *Sainte-Lucie* à Venise (église del Carmine). Les pharisiens qui se retrouvent dans le tableau du maître-autel de Jesi, *Sainte*

Lucie devant ses juges, ont une ressemblance avec le gros homme si souvent reconnu chez Bonifazio et présentant une apparence voulue de vulgarité. La tonalité est proche de celle du maître-autel de l'église del Carmine, 1529. Mais la facture indique une époque un peu plus tardive ». (BERENSON, *Lotto*). — Répliques de ce tableau, à Dresde, à Rome (Palazzo Apostolico et anciennement Coll. Spada), à Lorette.

*** 1350.** — *Saint Jérôme.* (VI tr. B. S.)

Dans un paysage boisé, au milieu de rochers, saint Jérôme, à demi nu, est accroupi, tenant une pierre dont il va se frapper. A ses pieds, des livres. A gauche, un lion et un ermite sortant d'une caverne.

H., 0,58; L., 0,40. B. — Signé, au premier plan, sur un rocher, à droite : LOTVS 1500. — Acquis pour 995 francs à la vente Maret en 1857. — La date, considérée comme authentique par MORELLI, semble apocryphe à CR. et CAV. Ce serait le premier tableau connu de Lotto. (Voir BERENSON, *Lotto*, 278.)

*** 1351.** — *Sainte Famille.* (VI tr. B. S.)

H., 1,50; L., 2,17. T. — Fig. pet. nat. — Attribué à Dosso, par les anciens inventaires. — « Tableau remarquable pour le motif et l'unité dramatique. Au point de vue technique, il y a quelque chose de rembranesque dans le coup de pinceau et les oppositions de lumière et d'ombres, le centre lumineux cachant presque les anges. Le saint Joseph rappelle le saint Jérôme des Uffizi et la sainte Anne a la physionomie maladive comme dans le saint Joachim de la même galerie. » (BERENSON, *Lotto*, 251.) — Une réplique à Rome (Coll. Barberini).

Luciani (Sebastiano), dit **Sebastiano del Piombo.** Éc. vénitienne. Venise, 1485 † Rome, 1547.

Élève de G. Bellini et de Giorgione. Vécut à Venise et à Rome, où il devint le collaborateur de Michel-Ange.

*** 1352.** — *La Visitation.* (VI tr. B. S.)

Au milieu, la Vierge, robe rouge et manteau vert, de profil, tournée vers la droite, pose la main droite sur l'épaule de sainte Élisabeth, en voile jaune et robe verte; au second plan, à gauche, deux femmes; à droite, Zacharie. Au fond, une route mène à la ville.

H., 1,68; L., 1,32. T. — Signé et daté : SEBASTIANUS VENETUS FACIEBAT ROMAE MDXXI. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Desvachez (*Chalc. du Louvre*). — Acheté par François Ier, en 1521. — Placé à Fontainebleau, puis, sous Louis XIV, à Versailles. — A subi de graves détériorations. Séparé en trois morceaux, il dut être transporté sur toile et restauré, lors de l'installation du musée Napoléon. — « La main de Michel-Ange se trahit, jusqu'à l'évidence, dans les trois figures du fond; celles du premier plan, au contraire, qui sont quatre figures de femmes, appartiennent bien en propre à l'auteur. On y reconnaît le caractère ample et magistral de son talent mâle qui, par une certaine lourdeur, tranche fortement avec les fières élégances et les superbes raccourcis de son collaborateur complaisant et anonyme. » (C. BLANC. *Hist. des peintres*.)

Luini (Bernardino). Éc. milanaise. Luino (?), 1475 † après 1533.

Imitateur de Léonard. Travailla surtout à Milan, Lugano et Saronno.

*** 1353.** — *Sainte Famille.* (VI tr. A. S.)

H., 0,51; L., 0,46. B. — Fig. demi-nat.



LUINI (BERNARDINO).

1360. — *L'Adoration des Mages.*

*** 1354.** — *Sommeil de l'Enfant Jésus.* (IV-S.)

Au milieu, la Vierge, de trois quarts tournée vers la gauche, tient dans ses bras l'Enfant Jésus endormi et s'apprête à le déposer sur sa couche; à gauche, un ange tenant un linge blanc, et un autre déployant une banderole; à droite, un troisième portant un coussin.

H., 0,92; L., 0,73. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. Louis XIV. — Attribué autrefois à Andrea Solario.

*** 1355.** — *Salomé recevant la tête de saint Jean.* (VI tr. A. S.)

A droite, une main tient, par les cheveux, la tête saignante de saint Jean, et s'apprête à la placer sur un plat que présente Salomé, vue à mi-corps, en robe verte ouverte sur la poitrine et chemisette plissée.

H., 0,62. L., 0,54. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Bertinot (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Louis XIV. — Luini a traité quatre fois le même sujet. — Voir aux Uffizi, au musée de Vienne et dans la Coll. Borromeo, à Milan, sous le nom de Solario.

*** 1356.** — *La Forge de Vulcain.* (VI tr. A. S.)

H., 1,73, L., 1,97. — Fresque transportée sur toile. — Acquis, en 1863, en même temps que les nos 1357 et 1358. — Autrefois à la villa Pelucca, près Monza.

1357. — *Enfant assis sous une treille.* (V.)

H., 0,48, L., 0,68. — Forme cintrée. — Fresque transportée sur B. — Voir no 1356.

1358. — *Enfant à genoux sous une treille.* (V.)

H., 0,49, L., 0,59. — Forme cintrée. — Fresque transportée sur B. — Voir no 1356.

*** 1359.** — *La Nativité.* (V.)

H., 2,22; L., 1,65. — Fresque. — Fig. gr. nat. — Gravé par Haussoullier. — Acquis, en 1867, de la succession du duc Antonio Litta Visconti Arese, de Milan, ainsi que les nos 1360, 1361, 1363, 1364, 1365.

*** 1360.** — *L'Adoration des Mages.* (V.)

H., 2,17, L., 1,65. — Fresque. — Fig. gr. nat. — Voir no 1359.

1361. — *Le Christ bénissant.* (V.)

H. 1,40, L., 1,65. — Fresque. — Sur le bas on lit : POSCE NE DUBITA QUOD QUOD[illegible] PATRI IN NOMINE MEO PETIERIS FIET TIBI. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Voir no 1359.

*** 1362.** — *Tête de jeune fille personnifiant le silence.* (VI tr. T. S.)

H., 0,24, L., 0,18. — Fig. en buste. — Fresque. — Don His de la Salle, en 1878.

1363. — *L'Annonciation.* (V.)

H., 1,70; L., 1,60. — Fresque. — Tableau d'élève. — Voir no 1359.

1364. — *Le Christ mort entouré des instruments de la Passion* (V.)

H., 2,15; L., 1,76. — Fresque. — Tableau d'élève. — Voir no 1359.

1365. — *Curius Dentatus refusant les présents des Samnites* (v.).

H., 2,40; L., 2,40. — Fresque. — Tableau d'élève. — Voir n° 1359.

Lutero. — V. **Dosso Dossi.**

Luti (Benedetto). Éc. florentine, Florence, 1666 † Rome, 1724.

1366. — *La Madeleine.*

H., 1,67; L., 1,26. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV.

Mainardi (Bastiano). Éc. florentine. San Gimignano (?) † Florence (?) 1513.

Élève, beau-frère et collaborateur de Domenico Grillandajo.

* **1367.** — *La Vierge et l'Enfant.* (vii-O.)

Sur une galerie ouverte, la Vierge, en robe rouge et manteau bleu, est assise, de trois quarts tournée vers la droite; elle tient l'Enfant Jésus sur ses genoux, et, de sa main gauche, caresse le petit saint Jean, debout, à droite; au second plan, trois anges debout portent des lis. A travers les arcades de la galerie, on aperçoit, à gauche, une petite ville au pied de montagnes; à droite, un port de mer, avec des bateaux.

Forme ronde. Diamètre, 0,92. B. — Fig. mi-corps, pet. nat. — Coll. Campana. — Une réplique aux Uffizi, une autre au musée de Naples.

* **1367 A.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (vii-O.)

H., 0,76; L., 0,54. B. — Fig. pet. nat. — Legs baronne Nathaniel de Rothschild. — Attribution douteuse; d'un élève de Verrocchio d'après FRIZZONI (*Arte*, 1906, p. 405).

Manfredi (Bartolommeo). Éc. lombarde. Ustiano (près Mantoue), 1580 (?) † Rome, 1617.

* **1368.** — *La Diseuse de bonne aventure.* (vi tr. D. N.)

H., 1,27; L., 1,50. T. — Fig. gr. nat. — 1000 francs à Mme Sabonadière (1816

Manni (Giannicola di Paolo). Éc. ombrienne. Citta della Pieve (?) † Pérouse, 1544.

* **1369.** — *Le Baptême du Christ.* (vi tr. A. N.)

H., 0,43; L., 0,86. B. — Fig. 0,33. — Coll. Campana.

* **1370.** — *L'Assomption.* (vi tr. A. N.)

H., 0,43; L., 086. B. — Fig. 0,33. — Coll. Campana.

* **1371.** — *L'Adoration des Mages.* (vi tr. A. N.)

H., 0,43; L., 0,86. B. — Fig. 0,33. — Coll. Campana.



MAINARDI (BASTIANO).

1367. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*



Cl. Braun, Clément et Cie. Typogravure Goupil Paris.

MANTEGNA.

1374. — *La Vierge de la Victoire.*

• 1372. — *Sainte Famille*. (VI tr. B. N.)

Au milieu, la Vierge portant l'Enfant Jésus. A droite, un martyr se perce d'un stylet, et un saint. A gauche, un vieillard debout et un jeune homme, le genou en terre; au fond, la fuite en Égypte. Sur le piédestal du trône, on lit : AVE MARIA GRACTIE PLENA.

H., 2,13; L., 1,48. B. — Cintré. — Fig. pet. nat. — Attribué à l'Ingegno par VILLOT. — Musée Napoléon.

Mantegna (Andrea). Éc. vénitienne. Padoue, 1431 † Mantoue, 1506.

Élève de Squarcione. Il travailla à Padoue, à Vérone, à Mantoue et à Rome.

• 1373. — *Le Calvaire*. (VI tr. B. S.)

Sur un terrain dallé, au milieu, cloués sur les trois croix, le Christ et les deux larrons ; à droite, deux cavaliers et des soldats jouant aux dés et se partageant des vêtements; à gauche, la Vierge et les saintes femmes; au premier plan, saint Jean. Au fond, sur une hauteur, Jérusalem, vers laquelle se dirige une foule nombreuse.

H., 0,67, L., 0,93. B. — Fig. 0,32. — Gravé par G. Maina et par Achille Jacquet (*Chalc. du Louvre*). — L'un des trois panneaux de la predella du grand retable, peint de 1457 à 1459, pour l'église San-Zenon à Vérone et transporté à Paris en 1797. Le panneau principal, *la Vierge entourée d'anges*, a été restitué en 1815. — Copie par Delangle à l'École des Beaux-Arts. — « Dans le *Calvaire*, un des plus précieux monuments de l'histoire de l'art, Mantegna est le maître du sanglot. Il invente ou, du moins, il retrouve le cri tragique, le cri déchirant qui éveille au fond des âmes l'angoisse du frisson fraternel. Dans cette peinture, il y a le sentiment dramatique avec lequel la Vierge succombe à sa douleur, le geste désespéré du disciple, et aux visages des témoins, émus par l'affreux spectacle, ces yeux que les larmes ont rougis, ces bouches ouvertes et convulsées, cette recherche de l'expression qui sont comme le commencement d'une école, car Cosimo Tura, Crivelli et les imitateurs viendront bientôt et ils exagéreront l'accent pathétique en le poussant jusqu'à la grimace. » (P. MANTZ, *Gaz. des Beaux-Arts*, 1886, p. 192.) — Les deux autres panneaux de la predella, *le Christ au jardin des Oliviers* et *la Résurrection*, ont été envoyés, sous le premier Empire, au musée de Tours. M. Achille Jacquet les a gravés sur la même feuille que *le Calvaire* (*Chalc. du Louvre*).

• 1374. — *La Vierge de la Victoire*. (VI tr. B. S.)

Sous un dôme de feuillage entremêlé de fleurs et de fruits, avec un arc en plein cintre duquel pend un rameau de corail, sur un trône au soubassement décoré d'une grisaille représentant Adam et Ève, la Vierge assise, en robe rose, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Elle étend la main vers François de Gonzague, agenouillé à gauche, la tête nue; derrière lui, saint Michel, cuirassé, la main droite appuyée sur une longue épée, et saint André, dont on ne voit que la tête; à droite, sainte Élisabeth agenouillée, en robe verte et voile jaune, et le petit saint Jean, appuyé sur une croix; au second plan, saint Georges, vêtu d'une riche armure que recouvre en partie un manteau bleu, et saint Longin, coiffé d'un casque.

H., 2,80, L., 1,60. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Novelli et Rosaspina. — Peint en 1495

et placé à Mantoue dans la petite église de la Victoire, le 6 juillet 1496, anniversaire de la bataille de Fornoue que le marquis de Gonzague disait avoir gagnée sur Charles VIII. — « Et payé par un certain Daniel Norsa, juif de Villafranca, habitant Mantoue. » (VAS., III, 403 n.). — Musée Napoléon. — « La physionomie d'Élisabeth, les figures placées debout auprès du trône, montrent le style de Mantegna dans sa sévérité absolue; on a là le fier idéal du maître, agrandissant la nature et la faisant plus rigide qu'elle n'est réellement. » (P. MANTZ.)

* 1375. — *Le Parnasse.* (VI tr. B. S.)

Sur le sommet d'un rocher formant arcade, devant un lit qu'ombrage un bosquet d'orangers, Vénus et Mars; à gauche, l'Amour dirige une sarbacane sur Vulcain, qui sort de sa forge. Au milieu, les Muses entrelacées que fait danser, aux sons d'une lyre, Apollon, assis à gauche. A droite, Mercure, tenant le caducée, s'appuie sur Pégase qui déploie ses ailes. Au loin, paysage bleuâtre, et l'Hélicon, d'où descend l'Hippocrène.

H., 1,60; L., 1.92. T. — Fig. 0,60. — Le groupe des Muses gravé par Mantegna lui-même et Marc-Antoine. — Coll. Isabelle d'Este, à Mantoue, et Richelieu. — Musée Napoléon. — Voir le n° 1567.

* 1376. — *La Sagesse victorieuse des Vices.* (VI tr. B. S.)

Sur le bord d'un bassin, Minerve, armée d'une lance et d'un bouclier, s'élance, précédée de deux nymphes qui portent un flambeau; à leur approche, s'enfuient Vénus, montée sur un centaure, et le troupeau des Vices; au fond, un berceau d'orangers; au ciel, dans une gloire, les Vertus qui vont remplacer, sur terre, les Monstres; à gauche, autour d'un arbre à figure humaine, une banderole avec une inscription.

H., 1,60; L., 1,92. T. — Fig. 0,60. — Voir le n° 1567.

Maratta (Carlo). Éc. romaine. Camerano, 1625 † Rome, 1713.

Élève d'Andrea Sacchi. Surintendant des peintures au Vatican.

1377. — *Le Sommeil de l'Enfant Jésus.*

H., 1,25; L., 1,00. B. — Signé et daté : 1697. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV.

* 1378. — *Mariage de sainte Catherine.*

H., 0,44; L., 0,32. T. — Fig. 0,40. — Coll. prince de Carignan et Louis XIV.

* 1379. — *Portrait de Marie-Madeleine Rospigliosi.* (IX-E.)

Sur une table, une lettre avec l'inscription : *al ill^{ma} et Ecc^{ma} sig^{ra} la Sig^{ra} Maria Madalena Rospigliosi, per Carlo Maratti.*

H., 0,94; L., 0,74. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Signé : CARLO MARATTI. — Acquis en 1822 de M. de Langeac. — Une réplique à Rome, Coll. D. Giuseppe Rospigliosi.

* 1380. — *Portrait du peintre.* (XV.)

H., 0,70; L., 0,58. T. — Fig. en buste, gr. nat.



MANTEGNA.

1375 — *Le Parnasse.*

Marchesi (Girolamo) da Cotignola. Éc. ferraraise. Né près Ferrare, 1480 (?) † 1550.

• **1381**. — *Le Christ portant sa croix.* (IX-S.)

Sur le montant de la croix, on lit : HIERONIMUS MARCHESIUS DE COTIGNOLA FACIEBAT 1520.

H., 0,53, L., 0,50. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Campana. — D'après Cr. et Cav., la date de 1520 serait erronée, et ce tableau, d'une facture si remarquable, serait d'une époque antérieure.

Marco da Oggiono. Éc. milanaise. Oggiono (Milanais), vers 1460 † 1530.

Élève de Léonard. Vécut à Milan.

• **1382**. — *Sainte Famille.* (VI tr. A. S.)

H., 1,18; L., 0,71. B. — Forme cintrée. — Fig. 0,55. — Église del Minori Osservanti à Milan. — Un des tableaux échangés, en 1812, avec le musée de Milan. — Musée Napoléon.

• **1382 A**. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (VI tr. A. S.)

H., 0,46, L., 0,38. B. — Fig. pet. nat. — Acheté 8000 francs en 1891.

Martini (Simone di), dit **Simone Memmi**. Éc. siennoise. Sienne, 1285 (?) † Avignon, 1344.

Élève de Duccio. Vécut à Florence, à Sienne, à Naples et à Avignon.

• **1383**. — *Jésus-Christ marchant au Calvaire.* (VII-E.)

H., 0,25; L., 0,10. — Toile collée sur panneau et plâtrée. — Fig. 0,10. — Acquis en 1834, pour 200 francs, de M. L. Saint-Denis. — Imitation d'une peinture de Duccio, autrefois dans une église de Sienne. Faisait probablement partie du polyptyque dont les autres panneaux sont au musée d'Anvers. — Voir nos 257 et sq.

Massone (Giovanni). Éc. piémontaise. Alexandrie, seconde moitié du XVe siècle.

• **1384**. — *Retable en trois parties.* (VI tr. A. S.)

Au centre. — LA NATIVITÉ. Signé, contre une pierre, sur un cartel : JOHNES MAZONUS DE ALEX. PINXIT.

A droite. — Sur une galerie, le cardinal Giuliano della Rovere, agenouillé, de profil tourné à gauche; à ses côtés, saint Antoine de Padoue.

A gauche. — Sur une galerie, le pape Sixte IV, en dalmatique, agenouillé, de profil tourné à droite. Saint François d'Assise le présente.

Pan central : H., 1,77, L. 0,77. — Pan latéraux : H., 1,11, L., 0,57. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Landon. — Provient de la chapelle sépulcrale élevée au pape Sixte IV, à Savone. — Acheté 30 000 francs en 1814.

Mazzola (Francesco), dit **Il Parmigianino — le Parmesan.** Éc. lombarde. Parme, 1503 † Casal-Maggiore, 1540.

Imitateur de Corrège. Séjourna à Rome, Bologne et Parme.

* **1385.** — *Sainte Famille.* (IX-S.)

H., 0,42; L., 0,34. B. — Fig. 0,85. — Gravé par Blœmart, Filhol et Landon. — Coll. Louis XIV.

* **1386.** — *Sainte Famille et Saints.* (IX-S.)

H., 0,46; L., 0,35. B. — Fig. 0,40. — Gravé par Bonasone et Rosaspina. — Coll. Louis XIV. — Réplique plus grande à la Pinacothèque de Bologne.

Mazzolini (Lodovico). Éc. ferraraise. Ferrare, vers 1480 † entre 1528 et 1530.

Élève de Lorenzo Costa.

1387. — *Sainte Famille.*

H., 0,35; L., 0,28. B. — Fig. 0,28.

* **1388.** — *Jésus prêchant sur le lac de Genesareth.* (VI tr. A. N.)

H., 0,41; L., 0,58. T. — Fig. 0,26. — Vente du cardinal Fesch. — Musée Napoléon III. — « D'un artiste flamand, s'inspirant de Mazzolini et de Dosso. » (VENTURI, *Cat. Crespi*, 50.)

Memmi (Simone **Martini** dit). — Voir **Martini.**

Michel Ange des Batailles. — Voir **Cerquozzi.**

Michel Ange de Caravage. — Voir **Amerighi.**

Michel Ange de Lucques. — Voir **Anselmi.**

Mola (Pier-Francesco). Éc. bolonaise. Coldré, près Côme, 1612 (?) † Rome, 1668.

* **1390.** — *Prédication de saint Jean-Baptiste.*

H., 1,62; L., 1,23. T. — Fig. 0,70. — Gravé par P.-S. Bartoli et Landon. — Coll. Nocé, Carignan et Louis XV.

* **1392.** — *Vision de saint Bruno.*

H., 0,94; L., 0,70. T. — Fig. 0,50. — Gravé par Gilles Rousselet, Filhol, Landon. — Coll. Louis XIV.

Montagna (Bartolommeo). Éc. vénitienne. Orzi-Novi (près Brescia), 1450 † Vicence (?) 1523.

École de Mantegna et des Bellini. Chef de l'École de Vicence.

* **1393.** — *Ecce Homo.* (VI tr. B. S.)

H., 0,54; L., 0,43. B. — Signé sur un cartel : BARTHOLOMEUS MOTAGNA FECIT. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon III. — Un dessin, de la tête, Coll. Bonnat, à Paris.

* **1394**. — *Trois enfants exécutant un concert.* (VI tr. B. S.)

H., 0,45, L., 0,69. B. — Signé : OPUS BARTHOLOMEI MONTAGNA. — Fig. pet. nat. — Donné en 1878, par M. His de la Salle.

Moroni (Giovanni Battista). Éc. vénitienne. Bondo, près Albino, vers 1520 (?) † Bergame, 1578.

Élève de Moretto.

* **1395**. — *Portrait d'un vieillard.* (VI tr. O. S.)

H., 0,82, L., 0,98. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acquis 8.000 francs, en 1880, à Milan.

Moretto (Alessandro **Bonvicino**, dit). — Voir **Bonvicino**.

Muziano (Girolamo). Éc. vénitienne. Acqua-Fredda, 1528 † Rome, 1590.

1396. — *L'incrédulité de saint Thomas.*

H., 0,52, L., 0,53. B. — Fig. 0,48. — Coll. Louis XIV.

Neri di Bicci. Éc. florentine. Florence, 1419 † 1491.

* **1397**. — *La Vierge et l'Enfant.* (VII-O.)

H., 0,85, L., 0,56. B. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon III.

1398. — *L'Annonciation.*

H., 1,55, L., 1,75. B. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon III.

Orbetto (Alessandro **Turchi** dit). — Voir **Turchi**.

Padovanino (Alessandro **Varotari**, dit Il). — Voir **Varotari**.

Palma (Jacopo), dit **Palma Vecchio**. Éc. vénitienne. Serinalta, près Bergame, 1480 † Venise, 1528.

Élève de G. Bellini.

* **1399**. — *L'Annonce aux bergers.* (VI tr. B. S.)

Devant une ruine ornée de bas-reliefs, la Vierge, assise, tient, sur une crèche d'écorce tressée, l'Enfant Jésus et le présente à un berger qui s'agenouille ; à droite, saint Joseph, en manteau marron, appuyé sur un bâton ; à gauche, en costume gris bordé de fourrure, agenouillée, la donatrice, les mains jointes ; dans les ruines, le bœuf et l'âne ; au loin, des bergers et des cavaliers ; au ciel, un groupe d'anges.

H., 1,40, L., 2,10. T. — Fig. pet. nat. — Les deux signatures, qu'on lit au premier plan, *Titianus* et *Ticianus*, sont fausses. — Acheté par Louis XIV, le 16 février 1685, à un sieur Bouvist, 2218 livres. — « La beauté des têtes, l'agencement aisé des figures, la souplesse des draperies, la vivacité des couleurs, font de ce tableau une des plus belles toiles de l'École vénitienne. » (TH. GAUTHIER.) — Voir CR. et CAV., N. It., II, 175.

1399 A. — *Sainte Famille et saint Jean.* (VI tr. B. S.)

H., 0,61; L., 0,73. T. — Fig. pet. nat. — Legs baronne Nath. de Rothschild. — Tableau d'atelier.

Palmezzano (Marco) ou **Palmeggiani**. Éc. ombrienne. Forli, vers 1456; travaillait encore en 1537.

Élève de Melozzo da Forli.

* **1400**. — *Le Christ mort soutenu par deux anges.* (VI tr. A. S.)

Sur un cartouche, on lit : MARCUS PALMETIANVS FÊS FVRLIVESIS.

H., 0,83; L., 0,83. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Campana.

Panetti (Domenico). Ferrare, 1460 (?) † 1511 ou 1512.

Élève de Lorenzo Costa.

* **1401**. — *La Nativité.* (IX-S.)

H., 0,58; L., 0,49. B. — Fig. 0,34. — Musée Napoléon III. — « Cette peinture montre une certaine influence de Francia, dans les mains où ne sont pas indiquées les jointures, dans les plis des vêtements traînant à terre; une ressemblance avec Mazolino, auquel elle est supérieure par l'équilibre des couleurs. » (VENTURI, *Cat. Crespi*, 49.)

Panini (Giovanni Paolo). Éc. lombarde. Plaisance, 1695 † Rome, 1764.

Vint à Paris en 1732 et y fut nommé académicien.

1402. — *Festin.*

Diamètre, 2,12. T. — Forme ronde. — Fig. 0,70. — Coll. Louis XVI.

* **1403**. — *Festin.* (IX-N.)

H., 0,35; L., 0,38. T. — Fig. 0,10. — Réplique du n° 1402.

* **1404**. — *Concert.* (IX-N.)

H., 0,38; L., 0,89. T. — Fig. 0,10.

* **1405**. — *Ruines d'architecture.*

H., 1,71; L., 2,45. T. — Signé : I.-P. P. ROMÆ, 1743. — Fig. 0,18. — Coll. Louis XV.

1406. — *Ruines d'architecture.*

H., 0,72; L., 0,97. — Fig. 0,24.

1407. — *Ruines d'architecture.*

H., 0,72; L., 0,97. T. — Signé : I.-P. P. ROMÆ, 1743. — Fig. 0,24.

* **1408**. — *Intérieur de l'église Saint-Pierre à Rome.* (VI tr. B. N.)

Dans la nef centrale, à droite, le cardinal de Polignac, ambassadeur de France, entouré de sa suite, est reçu par les chanoines.

H., 1,50; L., 2,25. T. — Fig. 0,12. — Signé, à gauche : I.-P. PANINI, ROMÆ, MDCCXXX. — Coll. Hubert-Robert. — 300 francs, vente Sirot (1833).

* **1409**. — *Concert donné à Rome, le 26 novembre 1729, à l'occasion de la naissance du Dauphin, fils de Louis XV.* (VI tr. B. N.)

H., 2,47; L., 2,04. T. — Fig. 0,18. — Coll. Louis XV. — Commandé, ainsi que le n° 1410 par le cardinal de Polignac.

* **1410**. — *Préparatifs de la fête donnée sur la place Navone, à Rome, en 1729, à l'occasion de la naissance du Dauphin.*

H., 1,10; L., 2,50. T. — Fig. 0,11. — Signé : I.-P. PANINI FEC. Rome PLACEN. 1729.

* **1411**. — *Ruines antiques.* (I-E.)

H., 0,50. L., 0,65. T. — Coll. La Caze.

1412. — *Ruines.* (I-E.)

H., 0,65; L., 0,50. T. — Coll. La Caze.

Parmesan (Francesco Mezzola dit le). — Voir **Mazzolla**.

Pellegrini (Antonio). École vénitienne. Venise, 1675 † 1741.

Voyages en France, en Angleterre et en Allemagne. — Acad. en 1733.

* **1413**. — *Allégorie.* (VI tr. B. N.)

H., 0,99; L., 0,85. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Morceau de réception.

Perugino (Pietro **Vannucci**, dit **Il**). — Voir **Vannucci**.

Pesarese (Simone **Cantarini**, dit **Il**). — Voir **Cantarini**.

Pesello (Francesco) di Stefano, dit **Il Pesellino**. Éc. florentine. Florence, 1422 † 1457.

* **1414**. — *Tableau en deux compartiments.* (VII-E.)

1° Le Christ en croix, dans le ciel, envoie les stigmates à saint François agenouillé; un moine épouvanté est affaissé contre un rocher; — 2° Saint Cosme et saint Damien soignent un malade couché dans son lit; à gauche, une femme portant de l'eau dans une bassine.

H., 0,29; L., 0,45. B. — Fig. 0,10. — Musée Napoléon. — Fragments de la predella d'un tableau de Fra F. Lippi : *la Vierge et les Saints*, à l'Académie des beaux-arts de Florence. Trois autres fragments de cette predella se trouvent dans le même musée. L'ensemble de l'ouvrage avait été fait pour la chapelle du noviciat de Santa-Croce, à Florence. — « On voit sous ce tableau de Fra Filippo Lippi, dit VAS. (III, 39), une très merveilleuse predella de petites figures qui semblent de la main de Fra Filippo. »

* **1415**. — *Tableau en trois compartiments.* (VII-E.)

1° Le Christ debout dans son tombeau; au fond, les instruments de la Passion; — 2° Un cardinal soutient dans les airs deux martyrs pen-

dus; à droite, un moine couché; à gauche, un pape, un cardinal et un moine; — 3° Le même cardinal apparaît à un évêque.

Panneau central: H., 0,28; L., 0,17. — Fig., 0,41. — Panneau latéral: H., 0,31; L., 0,29. — Fig. 0,31. B. — Coll. Campana. — De Fiorenzo di Lorenzo, d'après VENTURI (*Arte*, 1901, p. 346), de l'époque où il se souvenait encore de l'éducation d'Alunno, peu de temps avant qu'il n'exécutât l'histoire de saint Bernardin à Pérouse.

Piero di Lorenzo, dit **Piero di Cosimo.** Éc. florentine. Florence, 1462 † 1521 (†).

Élève et collaborateur de Cosimo Rosselli. Travailla à Rome et à Florence.

* **1416.** — *Couronnement de la Vierge.* (VI tr. A. S.)

Dans une gloire, la Vierge, en robe grenat et manteau blanc, est agenouillée à la droite du Seigneur, qui la couronne; autour d'eux, des anges dansant, d'autres jouant des instruments de musique. En bas, à gauche, saint Jérôme et saint François; à droite, deux évêques, saint Bonaventure et saint Louis de Toulouse. Fond de paysage.

H., 2,72; L., 1,94. B. — Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — Musée Napoléon. — C'est probablement le tableau décrit par VAS., que le peintre avait fait pour l'église San-Piero-Gattolini à Florence, et qui, après la destruction de cette église, en 1529, fut transporté dans l'église San-Friano : — « Une Notre-Dame, assise, avec quatre figures alentour, et, en l'air, deux anges qui la couronnent; ouvrage inventé avec tant de soin, qu'il en acquit hommages et honneurs. » (VAS., IV, 143.)

* **1416** A. — *Noces de Thétis et de Pélée.* (VII-S.)

A droite, des faunes et des centaures sur le rivage vers lequel se dirige le cortège nuptial. Précédée de Vénus, debout, sur une conque, agitant une voile, Thétis est assise sur un char que conduit un Amour; Neptune, sur un char traîné par deux chevaux marins, et Europe, montée sur un taureau, la suivent. Çà et là, nagent des naïades.

* **1416** B. — *Noces de Thétis et de Pélée.* (VII-S.)

Dans une prairie, se rencontrent les deux fiancés qu'accompagnent deux Amours portant des brûle-parfums, Apollon, Mercure, Minerve, Neptune, etc. Autour d'eux, des centaures musiciens et des faunes; au milieu, au pied d'un rocher, Hercule. A droite, une bacchanale, avec Silène endormi, et, dans une grotte, le lit nuptial. Au ciel, sur des chars, Cérès et Junon.

Panneaux de mêmes dimensions. — H., 1, 00; L., 1,50. B. — Fig. 0,15. — Don Vandeul. — Devants de cassure à rapprocher des deux panneaux de la Coll. Colonna, à Rome, que M. BERENSON attribue à un élève de Ghirlandajo, Bartolommeo di Giovanni. — V. *Arte*, 1906, p. 413.

Pierre de Cortone (Pietro Berettini, dit). — Voir **Berettini.**

Pinturicchio (Bernardino di Betto di Biagio, dit Il). Éc. ombrienne. Pérouse, 1454 † Sienne, 1513.

Élève de Bonfigli et de Pérugin, ami de Raphaël. Travailla à Pérouse, à Spello, à Orvieto, à Rome et à Sienne.

• **1417**. — *La Vierge, l'Enfant, saint Grégoire et un autre saint.* (VI tr. A. N.)

H., 0,58; L., 0,40. B. — Fig. demi-nat. — Attribué à lo Spagna par Cr. et Cav. (*It.* III, 258.) — Coll. Campana.

Piombo (Sebastiano **Luciani**, dit **Sebastiano del**). — Voir **Luciani**.

Pippi (Giulio), dit **Jules Romain**. Éc. romaine. Rome, 1492 † Mantoue, 1546.

Élève, collaborateur et héritier de Raphaël, dont il acheva les œuvres commencées. Il s'établit, en 1524, à Mantoue.

• **1418**. — *La Nativité.* (VI tr. A. N.)

Sous un toit de chaume, au milieu, la Vierge et saint Joseph agenouillés devant l'Enfant Jésus, enveloppé dans ses langes; au second plan, les bergers; à gauche, saint Longin, debout, présente le vase qui renferme le Saint-Graal; vis-à-vis, saint Jean tient un livre et un calice d'où sort un serpent. Dans une nuée, l'Annonciation aux bergers.

H., 2,75; L., 2,12. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par François Chauveau, L. Desplaces et Landon. — Église Saint-André, de Mantoue. — Coll. Charles Ier d'Angleterre, Jabach et Louis XIV. — « Ce tableau, qui choque par des colorations étranges, rachète ce défaut par une grandeur de composition, une beauté de dessin et une fierté de style qui montrent le maître habitué aux hardiesses de la fresque. » (Th. Gautier.) — Vas., V, 546.

• **1419**. — *Sainte Famille et saint Jean.*

H., 0,29; L., 0,26. — Fig., 0,15. — Gravé par Leroy, Pillet, Landon. — Musée Napoléon. — Peint pour le cardinal de Gonzague.

• **1420**. — *Triomphe de Titus et de Vespasien.* (VI tr. C. S.)

H., 1,21; L., 1,70. B. — Fig. 0,80. — Gravé par Desplaces et Girardet. — Coll. duc de Mantoue, Charles Ier, Jabach et Louis XIV.

• **1421**. — *Vénus et Vulcain.* (IX-S.)

H., 0,38; L., 0,26. B. — Fig. 0,25. — Gravé par Aug. Vénitien, Marc de Ravenne, Moreau. — Coll. Jabach et Louis XIV. — « Une des plus belles œuvres de Giulio. » (Vas., V, 546.)

• **1422**. — *Portrait d'homme.* (VI tr. A. N.)

H., 0,58; L., 0,44. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Potrel. — Coll. Louis XIV. — Longtemps regardé, sans vraisemblance, comme le portrait de l'artiste.

Pisano (Vittore), dit **Pisanello**. Éc. véronaise. San Vigilio, vers 1380 † Rome (?), vers 1451.

École d'Altichieri da Zevio. Collaborateur de Gentile da Fabriano. Travailla surtout à Vérone, Venise, Ferrare et Rome.

* **1422** A. — *Portrait d'une princesse de la maison d'Este.* (S. VIII des Dessins.)

De profil tournée à gauche; les cheveux relevés, retenus par des bandelettes blanches; les yeux à demi clos, la bouche souriante. Robe blanche à manches rouges; sur l'épaulette est brodé un emblème : un vase de cristal à riche monture d'orfèvrerie. Au fond, des papillons sur des fleurs.

H., 0,43; L., 0,30. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Acquis en 1893 de la Coll. Bemberg. — On a lieu de supposer que ce portrait est celui de la seconde femme de Lionel d'Este et qu'il devait faire pendant au portrait du marquis de Ferrare que possède le musée de Bergame. — Voir *Arch. Sto.*, 1899, p. 65, et VENTURI, *Pisanello*, p. 69.

Polidore de Caravage (Polidoro **Caldara** dit). — V. **Caldara**.

Ponte (Jacopo da), dit **Jacques Bassan**. Éc. vénitienne. Bassano, 1510 † 1592.

Élève de son père Francesco.

1423. — *Entrée des animaux dans l'arche.* (VI tr. B. N.)

H., 1,02; L., 1,21. T. — Fig. 0,35. — Coll. Louis XIV.

* **1424**. — *Le Frappement du rocher.* (VI tr. B. S.)

H., 0,93; L., 1,11. T. — Fig. 0,35. — Gravé par Landon. — Coll. Louis XIV.

* **1425**. — *Les Noces de Cana.* (VI tr. B. N.)

H., 1,52; L., 2,14. T. — Fig. pet. nat. — Coll. Mazarin et Louis XIV.

* **1426**. — *Le Portement de croix.* (VI tr. B. S.)

H., 1,33; L., 6,87. T. — Fig. 0,60. — Gravé par Landon. — Coll. Louis XIV.

1427. — *Le Christ descendu de la croix.* (IV-O.)

H., 1,54; L., 2,25. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Rosaspina. — Coll. Louis XIV.

1428. — *Les Vendanges.* (VI tr. B. S.)

H., 0,97; L., 1,20. T. — Fig. 0,50. — Coll. Louis XIV.

* **1429**. — *Portrait de Jean de Bologne* (1574-1608).

H., 0,61; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. Baldinucci de Florence qui en parle en ces termes : « Ce portrait, que les professeurs de l'art s'accordent à trouver un des plus beaux qui se puissent voir de ce grand maître, est conservé auprès de celui qui écrit ces lignes, et tenu par lui au nombre de ses objets les plus chers. » — Musée Napoléon.



Cliché Braun, Clément & Cie.

PISANO (VITTORE) dit PISANELLO.

1422A. — *Portrait d'une Princesse de la Famille d'Este.*

Ponte (Leandro ou Leonardo da), dit **Léandre Bassan**. Éc. vénitienne, 1558 † Venise, 1623.

Fils et élève du précédent.

* 1430. — *Adoration des Mages.* (I-O.)

H., 1,63; L., 2,27. T. — Fig. 1m. — Coll. La Caze.

1431. — *Travaux champêtres.* (I-O.)

H., 1,56; L., 2,21. T. — Fig. pet. nat. — Coll. La Caze.

Preti (Mattia), dit **Il Calabrese**. Éc. napolitaine. Taverna, 1613 † Malte, 1699.

1432. — *Martyre de saint André.*

H., 0,34; L., 0,43. T. — Fig. 0,35.

Primaticcio (Francesco), dit **le Primatice**. Éc. bolonaise. Bologne, 1490 † Paris, 1570.

* 1433. — *Le Concert.* (XI-S.)

H., 1,40; L., 1,38. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Normand. — Copie, avec quelques variantes, d'une des fresques exécutées par Niccolo dell' Abbate ou quelque autre collaborateur, sur les dessins du Primatice, dans la galerie Henri II, à Fontainebleau. Une tradition, sans fondement sérieux, y voit les portraits de Diane de Poitiers avec ses deux enfants et de Marguerite de Valois.

Procaccini (Giulio Cesare). Éc. lombarde. Bologne, 1550 (?) † 1625 (?).

* 1434. — *Sainte Famille.*

H., 1,45; L., 1,12. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par Henriquez. — Coll. Louis XVI.

Puntormo (Jacopo **Carucci**, dit **Il**). — Voir **Carucci**.

Raibolini (Francesco), dit **Il Francia**. Éc. bolonaise. Bologne, vers 1450 † 1518.

Élève de Lorenzo Costa.

* 1435. — *La Nativité.* (VI tr. A. N.)

H., 0,23, L., 0,13. B. — Fig. 0,13. — Acquis pour 2050 francs, à la vente Fouret, en 1863.

* 1436. — *Le Christ en croix.* (VI tr. A. N.)

Au milieu, le Christ sur la croix, autour de laquelle s'enroule une banderole avec cette inscription : MAIORA SUSTINUIT IPSE; au

pied de la croix, est étendu Job; à droite, saint Jean; à gauche, la Vierge.

H., 2,50; L., 1,71. B. — Fig. gr. nat. — Signé : FRANCIA AURIFABER. — Église Saint-Job, à Bologne. — Coll. Bianchetti et Solly. — Acquis, en 1864, de M. Page, pour 8000 francs. — Cité par VASARI.

1436 A. — *La Vierge dite des Guastavillani.* (VI tr. A. N.)

Sur un trône élevé, au pied duquel est assis un ange musicien, la Vierge tenant l'Enfant Jésus qui se penche, à droite, vers saint Jean-Baptiste et saint François; à gauche, saint Sébastien et saint Georges.

H., 2,12; L., 1,62. B. — Fig. gr. nat. — Coll. cardinal Fesch et Moreau. — Don Nolleval. — Au bas, une inscription indique que Filippo Guastavillani, sénateur bolonais, commanda ce tableau à Francia pour une chapelle que ses aïeux avaient bâtie de leurs deniers. — Plutôt cependant de Jacopo fils de Francesco. — A comparer avec le tableau de l'église San-Petronio, à Bologne, daté 1518.

* **1437**. — *La Vierge et l'Enfant.* (VI tr. A. N.)

H., 0,69; L., 0,53. B. — Fig. pet. nat. — Coll. Campana. — Tableau d'élève.

* **1437** A. — *La Sainte Famille et saint François d'Assise.* (VII-O.)

H., 0,37; L., 0,29. B. — Fig. pet. nat. — Legs Bne Nath. de Rothschild. — Tableau d'élève.

Ramenghi (Bartolommeo), dit **Il Bagnacavallo**. Éc. bolonaise. Bagnacavallo, 1484 † Bologne, 1542.

Élève de Francia et de Raphaël. Vécut à Rome et à Bologne.

* **1438**. — *La Circoncision.* (VI tr. A. S.)

H., 1,22; L., 1,15. T. — Fig. 0,55. — Gravé par Marie-J. Renard. — Acheté à la vente du surintendant Fouquet par Le Brun, qui le revendit à Louis XIV. — Attribué avec raison par MORELLI (I, 23) à Jules Romain. — Un dessin, sous ce nom, à Chatsworth.

Raphaël (Raffaello **Santi** dit). — Voir **Santi**.

Reni (Guido), dit **le Guide**. Éc. bolonaise. Calvenzano, 1575 † Bologne, 1642.

Élève de Calvaert et des Carrache. Vécut à Bologne et à Rome.

* **1439**. — *David vainqueur de Goliath.* (VI tr. B. N.)

H., 2,20; L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Beisson, Gilles Rousselet. — Coll. Louis XIV.

1442. — *La Vierge et l'Enfant endormi.*

Diamètre 1,15. T. — Fig. 0,26. — Gravé par C. Coypel. — Coll. Louis XIV.

1443. — *Sainte Famille.*

H., 0,25; L., 0,19. C. — Gravé par Vallet, Bloemaert, Lochon. — Coll. Louis XIV.

• **1447**. — *Ecce Homo*. (IX-O.)

H., 0,62; L., 0,48. T. — Fig. en buste gr. nat. — Gravé par Filhol. — Coll. Louis XIV.

• **1448**. — *La Madeleine*. (IX-O.)

H., 0,66; L., 0,57. C. — Fig. en buste gr. nat. — Gravé par Stoelzel. — Coll. Louis XIV.

• **1450**. — *Saint Sébastien*. (VI tr. B. N.)

H., 1,17; L., 1,32. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Mazarin et Louis XIV.

1453. — *Hercule sur le bûcher*. (IV-S.)

H., 2,60; L., 1,23. T. — Fig. gr. nat. — Coll. duc de Mantoue, Charles I[er], Jabach et Louis XIV, ainsi que les n[os] 1454, 1455, 1457. — Gravés par Gilles Rousselet.

1454. — *Déjanire et le centaure Nessus*. (IV-N.)

H., 2,39; L., 1,93. T. — Fig. gr. nat. — V. n° 1453.

1455. — *Hercule et Achéloüs*. (IV-N.)

H., 2,61; L., 1,92. T. — Fig. gr. nat. — Voir n° 1453.

1456. — *L'Enlèvement d'Hélène*.

H., 2,53; L., 2,65. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Desplaces (*Chalc. du Louvre*). — Coll. du duc de Penthièvre. — Musée Napoléon.

1457. — *Hercule terrassant l'Hydre de Lerne*. (IV-N.)

H., 2,65; L., 1,97. T. — Voir n° 1453.

Ricci ou Rizzi (Sebastiano). Éc. vénitienne. Bellune, 1659 ou 1660 † Venise, 1734.

Travailla en Italie, en France, en Angleterre et en Allemagne. — Acad. 1718.

• **1458**. — *Allégorie*. (VI tr. B. N.)

La France, sous les traits de Minerve, accompagnée de la Vertu Guerrière, foule aux pieds l'Ignorance. Des Amours portent la couronne royale et des lis. A la partie supérieure, Saturne.

H., 1,15; L., 0,85. T. — Fig. 0,80. — Tableau de réception à l'Acad. — Coll. Anc. Acad.

• **1459**. — *Jésus donnant les clefs à saint Pierre*. (VI tr. B. N.)

H., 0,80; L., 0,44. T. — Fig. 0,23.

• **1460**. — *Polyxène sacrifiée aux mânes d'Achille*. (IX-N.)

H., 0,36; L., 0,98. T. — Fig. 0,28.

• **1461**. — *La Continence de Scipion*. (IX-N.)

H., 0,56; L., 0,96. T. — Fig. 0,28.

Ricciarelli (Daniele), dit **Daniele da Volterra**. Éc. florentine. Volterre, 1509 † Rome, 1566.

Élève du Sodoma, de B. Peruzzi et de Perino del Vaga. Vécut à Sienne et à Rome.

1462. — *David vainqueur de Goliath.* (VI.)

H., 1,33; L., 1,72. Ardoise. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran. — Offert à Louis XIV, en 1715, comme une œuvre de Michel-Ange, par le prince de Cellamare.

Riccio (Felice), dit **Il Brusasorci**. Éc. vénitienne. Vérone, 1540 † 1605.

* **1463**. — *Sainte Famille et sainte Ursule.* (VI tr. B. S.)

H., 0,87; L., 0,97. T. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — Coll. Bevilacqua, à Vérone, sous le nom de Paolo Veronese. — Musée Napoléon.

Robusti (Jacopo), dit **le Tintoret**. Éc. vénitienne. Venise, 1512 † 1594.

Élève du Titien. Vécut à Venise.

* **1464**. — *Suzanne au bain.* (IV-N.)

A gauche, devant un bouquet touffu, Suzanne, nue, est assise, entre deux suivantes, dont l'une lui lisse la chevelure et l'autre lui coupe les ongles du pied; à droite, un bassin; au fond, près d'une table, les deux vieillards.

H., 1,67; L., 2,38. P. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Coll. d'Hauterive (1684) et Louis XIV.

1464 A. — *Le Christ mort et deux anges.* (VI tr. B. S.)

H., 0,29; L., 0,19. B. — Fig. 0,15. — Esquisse.

* **1465**. — *Le Paradis.* (VI tr. B. S.)

H., 1,43; L., 3,62. T. — Musée Napoléon. — Esquisse, avec variantes, de *la Gloire du Paradis*, au Palais ducal à Venise. (Voir *Venise*, par les mêmes auteurs, p. 270.)

* **1466**. — *Portrait du peintre.* (XV.)

Vu de face; visage coloré, cheveux blancs et courts et longue barbe blanche. Vêtement noir. A la partie supérieure, on lit : JACOBVS TENTORETVS PICTor VENTius, et au milieu : IPSIVS F.

H., 0,61; L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat.

* **1467**. — *Portrait d'homme, un mouchoir à la main.* (VI tr. B.S.)

H., 1,14; L., 0,90. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV.

* **1468**. — *Suzanne au bain.* (I-E.)

H., 2,25; L., 3,95. T. — Fig. gr. nat. — Coll. La Caze.

* **1469.** — *La Vierge et l'Enfant entourés de saints.* (I-E.)

Sous un portique, à droite, la Vierge, assise, présente l'Enfant Jésus à un donateur, agenouillé à gauche. Derrière le donateur, un évêque debout. Aux côtés de la Vierge : à droite, saint Sébastien ; à gauche, saint François d'Assise.

H., 1,83 ; L., 2,90. T. — Fig. gr. nat. — 133 écus romains (742 fr. 50 environ), vente cardinal Fesch. — Coll. La Caze.

1470. — *Portrait de Pietro Mocenigo.* (I-E.)

H., 1,18 ; L., 1,06. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — A droite on lit : PETRUS MOCENIO, SENATOR. — Coll. La Caze.

* **1471.** — *Portrait d'un Sénateur vénitien.* (I-O.)

On lit à gauche, sur un livre : ANNO AETATIS LVII. MVII IACOMO TENTORETO F.

H., 1,10 ; L., 0,93. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté 305 francs, à la vente Aguado, en 1843. — Coll. La Caze.

* **1472.** — *Portrait d'homme.* (I-E.)

H., 0,42 ; L., 0,52. T. collée sur bois. — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. La Caze.

1472 A. *Madone en gloire* (VI tr. B. S.)

H., 0,68 ; L., 0,70. T. — Legs Bne Nath. de Rothschild. — Tableau d'atelier.

Romain (Giulio **Pippi** dit **Jules**). — Voir **Pippi**.

Romanelli (Giovanni Francesco). Éc. romaine. Viterbe, 1610 † 1662.

Élève de Pietro da Cortona. Vécut à Rome et fit un séjour en France.

1473. — *Vénus et Énée.*

H., 1,60 ; L., 2,17. T. — Fig. pet. nat. — Autrefois à l'Hôtel Lambert.

* **1475.** — *La Manne.*

H., 2,00 ; L., 2,14. T. — Fig. gr. nat. — Autrefois dans l'appartement d'Anne d'Autriche.

* **1476.** — *Vénus et Adonis.* (I-O.)

H., 1,82 ; L., 1,36. T. — Coll. La Caze.

Peintures dans les voûtes des Salles des Saisons, de la Paix, de Septime Sévère et des Antonins.

Rosa (Salvator). Éc. napolitaine. Renella, 1615 † Rome, 1673.

Paysages et batailles. Élève de Francanzano, de Falcone et de Ribera.

* **1477.** — *L'Ange et Tobie.* (IX-O.)

H., 0,26 ; L., 0,21. B. — Fig. 0,18. — Gravé par Guttenberg, Fittler et Landon.

* **1478.** — *Apparition de l'ombre de Samuel à Saül.* (VI tr. D. N.)

H., 2,75; L., 1,91. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Guttemberg, Filhol et Landon. — Coll. Louis XIV.

* **1479.** — *Une bataille.* (VI tr. O. N.)

H., 2,17; L., 3,51. T. — Fig. 0,60. — Signé : SALVATOR ROSA, et, sur la cuisse d'un cheval, le monogramme du peintre : S R entrelacés. — Peint en 1652 et payé 200 ducats par le nonce Corsini, qui l'offrit à Louis XIV.

* **1480.** — *Paysage.* (VI tr. B. N.)

Au milieu, sur un rocher, trois soldats. A droite, un ravin dans lequel tombe un oiseau que vient de tuer un chasseur accroupi au pied d'une muraille granitique.

H., 1,42; L., 1,93. T. — Fig. 0,70. — Gravé par Fortier. — Acquis en 1816, de Mme Rigo, pour 4000 francs. — Coll. Louis XVIII.

Rosselli (Cosimo), di Lorenzo Filippi. Éc. florentine. Florence, 1438 † 1507.

Élève de Benozzo Gozzoli. Travailla à Florence et à Rome.

* **1482.** — *Vierge glorieuse, saint Bernard et la Madeleine.*

H., 1,89; L., 1,77. B. — Fig. pet. nat. — Église Cestello à Florence. — Musée Napoléon. — Attribué à Francesco Botticini par M. FRIZZONI (*Arte*, 1906, p. 402).

Rosselli (Matteo). Éc. florentine. Florence, 1578 † 1650.

* **1483.** — *Le Triomphe de David.* (IX-S.)

H., 2,35; L., 2,95. T. — Signé : OPVS MATTHÆI, ROSSELLI FLORENTINI, 1630. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV, autrefois au château de Saint-Germain-en-Laye. — Une réplique au palais Pitti, à Florence.

Rossi (Francesco), dit **Il Cecchino dei Salviati**. Éc. florentine. Florence, 1510 † 1563.

1484. — *L'Incrédulité de saint Thomas.*

H., 2,75; L., 2,52, B. transporté sur toile. — Fig. gr. nat. — Gravé par Hollar, 1646. — Chapelle des Florentins à Lyon. — Musée Napoléon. — Décrit par VASARI.

Rosso (Giovanni-Battista), dit **Maître Roux**. Éc. florentine. Florence, 1496 (?) † Paris, 1541.

Travailla à Rome et à Venise, et vint, vers 1530, en France, où il fut chargé de décorer le palais de Fontainebleau.

* **1485.** — *Pietà.* (XI-S.)

H., 1,25; L., 1,62. T. — Fig. pet. nat. — Château d'Écouen. — Musée Napoléon. — Cité par VASARI.

* **1486**. — *Le Défi des Piérides.* (XI-S.)

H., 1,25; L., 1,62. T. — Fig. 0,12. — Gravé par Desnoyers, Chauveau, Filhol et Landon. — Coll. Charles Ier, Jabach, Mazarin, Louis XIV.

Sabattini (Lorenzo), dit **Il Lorenzino**. Éc. bolonaise. Bologne, 1533 (?) † Rome, 1577.

* **1487**. — *Sainte Famille.*

H., 1,73; L., 1,42. T. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon.

Sacchi (Pier Francesco). Éc. lombarde. Pavie, commencement du XVe siècle.

* **1488**. — *Les Quatre Docteurs de l'Église.* (VI tr. A. S.)

Assis sous un portique ouvert, autour d'une table en marbre; à leurs côtés, les emblèmes des évangélistes. Fond de paysage. Sur un cartouche : PETRI FRANCISCI SACHI DE PAPIA OPUS. 1516.

H., 1,98; L., 1,67. B. — Fig. pet. nat. — Commandé par les seigneurs Salvaghi pour l'église S. Giovanni di Pré à Gênes. — Musée Napoléon. — Cité par LANZI.

Salvi (Giovanni-Battista), dit **Sassoferrato**. Éc. romaine. Sassoferrato, 1605 † Rome, 1685.

* **1489**. — *Le Sommeil de l'Enfant Jésus.*

H., 0,76; L., 0,62. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XVIII.

1490. — *L'Assomption.*

H., 1,43; L., 0,35. T. — Fig. pet. nat.

* **1493**. — *Sainte Famille.* (X-S.)

H., 0,47; L., 0,37. T. — Fig. 0,70. — Copie d'un tableau de Raphaël à la National Gallery de Londres. — Coll. Campana.

* **1494**. — *La Madone de la Maison Conestabile.*

H., 0,15; L., 0,14. C. — Fig. 0,25. — Copie du Raphaël à l'Ermitage.

* **1495**. — *Annonciation.*

H., 0,98, L., 0,74. T. — Fig. 0,75. — Copie du Baroche. — Musée Napoléon III.

Salviati (Francesco **Rossi** dit **Il**). — Voir **Rossi**.

Sano di Pietro. — Voir **Ansano**.

Santi (Raffaello), dit **Raphaël Sanzio**. Éc. romaine. Urbino, 1483 † Rome, 1520.

Élève du Pérugin. Vécut d'abord à Urbino, puis à Pérouse, Florence de 1504 à 1508, et enfin s'établit à Rome, où il travailla, dès 1508, au Vatican.

*** 1496.** — *La Vierge* dite *la Belle Jardinière.* (IV-O.)

Dans une prairie semée de fleurs, la Vierge est assise, vue de trois quarts, en robe rouge décolletée, bordée d'un liséré noir, avec manches jaunes, et manteau bleu. Elle s'arrête dans la lecture d'un livre qu'elle laisse tomber sur ses genoux, pour tourner, à gauche, son visage, qu'encadrent une chevelure blonde et un voile de gaze, vers l'Enfant Jésus debout, appuyé contre elle. Celui-ci lève la tête vers sa mère et lui montre, à droite, le petit saint Jean. A l'horizon, une ville et des montagnes verdoyantes entourant un petit lac.

H., 1,22; L., 0,80. B. — Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Signé et daté sur la bordure de la robe de la Vierge, en majuscules : RAPHAELLO VRB. MDVII. — Gravé par Chéreau, Boucher, Desnoyers (*Chalc. du Louvre*), Rousselet, Audouin, Massard, etc. — Coll. François Ier. — Le carton original dessiné à la pierre noire, rehaussé de blanc, appartint au comte de Leicester; une esquisse pour l'Enfant Jésus, à Oxford. — Il existe de nombreuses copies de ce tableau, à Dresde, par Carel van Mander, à l'Ambrosina de Milan, au musée d'Avignon, etc. — On suppose que ce tableau, qui a été composé par Raphaël lors de son dernier séjour à Florence, lui fut commandé par un gentilhomme siennois, Filippo Sergardi, auquel François Ier l'aurait acheté. Il fut placé à Fontainebleau, puis à Versailles, dans le Cabinet des médailles. — « Ce magnifique ouvrage, traité avec l'esprit le plus élevé, et dont les têtes surtout sont remplies d'âme et d'expression, présente pourtant quelques parties paraissant non terminées, comme les mains et les pieds qui ne sont qu'indiqués; néanmoins, cette Madone est une des plus belles que le génie de Raphaël ait créées. » (PASSAVANT, *Raphaël*, II, 68.) — Le manteau de la Vierge passe pour avoir été achevé par Ridolfo Ghirlandajo. (VAS., IV, 238.)

*** 1497.** — *La Vierge au diadème bleu* ou *la Vierge au voile.* (VI tr. C. S.)

A gauche, l'Enfant Jésus, couché sur une draperie bleue, dort, le bras droit relevé sous sa tête. La Vierge est agenouillée à sa droite, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau lilas. Sur sa tête, un diadème bleu, auquel est attachée une draperie grise descendant sur ses épaules. Elle soulève, de sa main droite, un voile en gaze qui protégeait Jésus, et, de son bras gauche, enlace le petit saint Jean, agenouillé. Au fond, des ruines; au loin, une ville et des montagnes neigeuses.

H., 0,68; L., 0,44. B. — Fig. 0,60. — Gravé par A. Poilly, J. Frey, du Flos, Borsi, Ingouf (M. Fr.), Desnoyers (*Chalc. du Louvre*), Massard, Recotti, Metzmacher, Weber, etc. — Coll. de Châteauneuf, marquis de la Vrillière, prince de Carignan, Louis XV. — Primitivement à Versailles. — Parmi les nombreuses copies, citons celles de la galerie Bridgewater, à Londres, de la cathédrale de Tolède et de la cathédrale d'Urbin, par un certain Antonio Sanzio.

*** 1498.** — *La Sainte Famille* dite *de François Ier.* (IV-N.)

Au premier plan, la Vierge, de trois quarts tournée vers la gauche, en robe rose, un manteau bleu sur son épaule droite, s'apprête à recevoir l'Enfant Jésus qui s'élance hors de son berceau. Derrière elle, saint Joseph, en tunique bleue et manteau jaune, accoudé sur une balustrade. Au second plan, sainte Élisabeth, en robe verte et manteau



SANTI (RAFFAELLO) dit RAPHAEL SANZIO.

1496. — *La Belle Jardinière.*

jaune, un turban rayé couvrant ses cheveux, tient, devant elle, le petit saint Jean. Au fond, deux anges, dont l'un couronne de fleurs la Sainte Famille.

H., 2,07; L., 1,40. T. — Fig. gr. nat. — Signé et daté sur le bord du manteau de la Vierge : RAPHAEL VRBINAS PINGEBAT DXVIII. ROMÆ. — Gravé par Gérard Edelinck (*Chalc. du Louvre*), Rousselet, P. Drevet, J. Chéreau, de Poilly, Richomme, etc. — Une esquisse, à la sanguine, pour la Vierge, dans la Coll. des Dessins, au Louvre. Une étude pour la draperie de la Vierge et une esquisse pour l'Enfant Jésus, aux Offices. — Commandé par Laurent de Médicis, et offert à la reine Claude, femme de François Ier, en 1518, par le pape Léon X, autrefois muni de deux volets détruits au moment de la Révolution. Jules Romain y a très certainement travaillé. Placé dans le grand appartement de Louis XIV, à Versailles, contre une cheminée, il dut être rentoilé. — Copié par Polidoro da Caravaggio, à la Galerie Lichtenstein, à Vienne. — « C'est là une des œuvres où l'étude fait sans cesse découvrir de nouvelles beautés; et, quoique la couleur locale n'en soit pas agréable, et que l'on puisse reprocher à l'adorable enfant qui s'élance de son berceau un caractère académique, qu'il serait inutile de contester, cette *Sainte Famille* est une de ces créations où l'artiste a eu le bonheur de réaliser sa pensée d'une manière complète. » (CLÉMENT, *Raphaël*, 358.)

*** 1499.** — *La Sainte Famille* dite *la Petite Sainte Famille.* (VI tr. C. S.)

La Vierge, assise, soutient le petit Jésus, auquel sainte Élisabeth présente le petit saint Jean. Fond de paysage.

H., 0,38; L., 0,32. B. — Gravé par J. Caraglio, F. Poilly, Surugue, Desnoyers, Morace, Nicquet, etc. — Ce tableau a été longtemps dans la maison de Boisy, où il avait été laissé par Adrien Gouffier, cardinal de Boisy, légat en France en 1519. On dit que ce fut un présent que lui fit Raphaël, en reconnaissance des bons offices qu'il lui avait rendus auprès du roi François Ier. — « Quoi qu'il en soit, ce cardinal le garda précieusement, et Raphaël lui-même avait pris soin qu'il fût bien conservé, car il était couvert d'un petit volet de bois, peint, et orné d'une manière aussi savante qu'agréable. » (N° 1510, FÉLIBIEN, *Entretiens*, II, p. 335.) — Coll. du duc de Rouanez, abbé Loménie de Brienne, Louis XIV. — « Ce petit tableau, d'une grâce extrême, plaisant et transparent de couleurs, est très délicatement mais magistralement exécuté. Cependant le coloris plaisant et chaud et le faire du paysage ne sont point conformes au goût particulier de Raphaël, et font supposer que cette peinture a été exécutée par Jules Romain d'après un dessin du maître. » (PASS., II, [illegible].)

*** 1500.** — *Saint Jean-Baptiste dans le désert.* (VI tr. C. S.)

Le saint, couronné de feuillages, ceint d'une peau de bête, est assis sur un tronc d'arbre, le corps de trois quarts tourné vers la droite, la tête presque de face; avec sa main droite étendue, il indique une croix plantée à droite; dans sa main gauche, il porte une banderole avec l'inscription : ECCE. AGN. Fond de paysage avec deux écussons, ceux de Claude Gouffier et de sa femme, Jacqueline de la Trémoille.

H., 1,35; L., 1,42. T. — Fig. pet. nat. — Œuvre d'atelier, d'après PASS. (II, 290). Attribué par MORELLI (I, 45) à Sebastiano del Piombo. — « C'est vraisemblablement une des premières œuvres du peintre, exécutée à Rome, d'après une esquisse de son nouvel ami et patron, Michel-Ange, on trouve, ici, la transition entre ses manières raphaélesque et michelangesque. La pose, aussi bien que l'expression, nous rappelle quelques-uns des géants

du plafond de la Sixtine, par exemple les deux jeunes gens nus aux côtés de la Sibylle d'Erythrée. » — Dans l'*Arte* (1906, p. 407), M. FRIZZONI considère, avec raison, ce tableau comme un original de la main de Raphaël. « Malgré les repeints imprudents et les restaurations maladroites, il est facile de reconnaître qu'aucun autre maître que le divin Urbinate aurait pu produire une telle œuvre. » — Ce tableau, qui appartenait à la Couronne, après avoir été concédé à l'église de Longpont en 1820, figura à la vente du duc de Maillé, chez lequel il avait été transporté pour être réparé; acheté 59 francs par un marchand, il fut revendiqué par l'État et fit retour à la liste civile en 1838. Restauré par Stiémar. — Une répétition avec variantes, faite pour le cardinal Colonna, aux Uffizi, à Florence.

*** 1501.** — *Sainte Marguerite.* (VI tr. C. S.)

H., 1,38; L., 1,22; T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Thomassin, Louis Surugue, Gilles Rousselet, Landon, Desnoyers (*Chalc. du Louvre*). — Coll. François Ier. — Ce tableau a beaucoup souffert. C'est un de ceux que le Primatice lava et nettoya en 1537. Au siècle suivant, le 27 novembre 1685, le peintre Geslin reçut 1100 livres pour l'avoir « raccommodé ». C'est probablement au XVIIIe siècle qu'il fut transporté de bois sur toile. D'après VAS., la *Sainte Marguerite* aurait été « faite presque entièrement par Jules Romain sur le dessin de Raphaël ». — « Toutes les restaurations, plus ou moins maladroites, n'ont pu détruire l'expression d'innocence et de naïveté de la tête de la sainte, et le génie de Raphaël brille à travers les vêtements. » (PASS., II, 260.) — Une répétition, avec des variantes, au musée impérial de Vienne, sous le nom de Jules Romain

*** 1502.** — *Saint Michel.* (VI tr. C. S.)

Saint Michel, de trois quarts tourné à gauche, coiffé d'un casque qu'entoure une auréole, les ailes multicolores déployées, la jambe droite repliée en arrière, écrase, de son pied gauche, le monstre, dont la queue s'enroule autour de sa cuisse, tandis que, de sa main droite, il brandit une épée. A son bras gauche, ramené sur sa poitrine, est attaché un bouclier blanc traversé par une croix rouge. Sur sa robe bleue flottante, est passé une cuirasse, et des jambières recouvrent ses chausses rouges. Le visage presque de face, incliné sur l'épaule gauche, est encadré par une chevelure blonde. A droite, au pied d'une montagne, des damnés tourmentés par des démons; à gauche, les pécheurs repentants, chargés de chapes de plomb, devant la Ville de la Colère, en flammes.

H., 0,31; L., 0,27. B. — Fig. 0,18. — Gravé par Claude Duflos et Aug. Veneziano. — Peint, en 1504, sur les revers d'un damier, pour le duc d'Urbin, Guidobaldo de Montefeltro. — Coll. Mazarin et Louis XIV. — Dans la Coll. Crozat, une importante esquisse de ce tableau. — Raphaël s'est inspiré ici des chants 23 et 24 de l'*Enfer du Dante*.

*** 1503.** — *Saint Georges.* (VI tr. C. S.)

Monté sur un cheval blanc qui s'élance vers la droite, en se cabrant, saint Georges, cuirassé, un manteau flottant sur ses épaules, se retourne à gauche, et, le bras droit levé, s'apprête à frapper le monstre ailé. Celui-ci, déjà transpercé par la lance dont la hampe a été brisée, se précipite sur le héros, la gueule menaçante. Dans le lointain, à droite, la fille du roi de Cappadoce.

H., 0,32; L., 0,27. B. — Fig. 0,16. — Gravé par Larmessin, Vosterman, Gaillard (*Chalc. du Louvre*), etc. — Une esquisse, à la plume, aux Uffizi. — Coll. François Ier. — Probablement



Cliché Braun, Clément et Cie

SANTI (RAFFAELLO) dit RAPHAEL SANZIO

1505. — *Portrait de Balthazar Castiglione.*

le tableau cité par Lomazzo et exécuté à Urbin, en 1504, pour le duc Guidobaldo de Montefeltro. — Réplique, avec quelques variantes, au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. — « Il rappelle encore la manière du Pérugin, mais il est déjà beaucoup plus fin de dessin et de caractère; la couleur en est claire et lumineuse. » (PASS., II, 22.) — « Le feu, la vivacité de l'action, la justesse des mouvements, la beauté du cheval et du cavalier, l'harmonie des lignes générales, le charme du paysage, la vigueur, l'aisance, la grâce de toute la composition font pressentir le style que Raphaël allait adopter. » (CLÉMENT, *Raphaël*, 305.)

* 1504. — *Saint Michel terrassant le démon.* (IV-S.)

Couvert d'une cuirasse d'or et d'une écharpe bleue flottant au vent, les ailes ouvertes, l'archange pose le pied droit sur l'épaule gauche du démon terrassé et s'apprête à le transpercer d'une lance qu'il tient de ses deux mains. Satan retourne la tête vers la droite, en grinçant des dents. Paysage hérissé de rochers, d'où s'échappent des flammes. Sur la frange de la tunique de saint Michel, on lit en lettres d'or : RAPHAEL VRBINAS. PINGEBAT M.D.XVIII.

H., 2,68; L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Beatrizetto, Testelin, Hombardas, Rousselet (*Chalc. du Louvre*), Larmessin, Chéreau, Tardieu, Godefroy, Châtillon, Filhol, Landon, etc. — Parmi les nombreuses copies, il en existe une, dans l'église Saint-Sulpice, de la main de Mignard. — Cette peinture sur bois et transportée sur toile, exécutée en 1518, fut offerte, la même année, non par le pape ainsi que le dit le Père Dan, mais par Laurent de Médicis, à François Ier. Le carton en fut donné en même temps par le peintre au duc de Ferrare. Placée à Fontainebleau, puis à Versailles, elle a subi de nombreuses restaurations. Réparée par le Primatice, dès 1530, elle fut transportée sur toile en 1752 par Picault, qui reçut pour ce travail 11 500 livres. — « Raphael fit de nombreux tableaux pour la France, et notamment, pour le roi, *Saint Michel combattant le Diable*. Ce fut regardé comme une merveille. Dans cette œuvre, il fit des rochers brûlés au milieu du sol plein de fissures au travers desquelles sortaient des flammes de feu et de soufre. Dans Lucifer, cuit et brûlé dans tous ses membres, avec des incarnations de diverses teintes, on apercevait tous les signes de la colère... Le contraire se remarque dans le saint Michel, qui, quoique représenté avec une expression céleste, revêtu d'armes de fer et d'or, montre cependant de la bravoure, de la force, de l'effroi, ayant déjà touché Lucifer et l'ayant jeté sur le dos avec son javelot. En somme, cet ouvrage fut si bien fait qu'il mérita de recevoir du roi une récompense très honorable. » (VAS., IV, 365.)

* 1505. — *Portrait de Balthazar Castiglione, ambassadeur et littérateur* (1478-1529.) (IV.-N.)

Assis, le corps de trois quarts tourné à gauche, la figure de face, en pleine lumière. Chemisette blanche et pourpoint en velours noir, à manches grises. Barrette brodée, surmontée d'une toque à pans tailladés et inclinée sur l'oreille gauche.

H., 0,82; L., 0,67. B. Transporté sur T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par John Godefroy et Dubouchet (*Chalc. du Louvre*). — Ce portrait, peint en 1515, est celui d'un familier de Léon X, le célèbre auteur du *Courtisan*, manuel de l'homme de cour. Après la mort de Castiglione, le tableau appartint successivement au duc de Mantoue, à Charles Ier, à un amateur hollandais, Van Asselen, chez lequel Rubens, puis Rembrandt le copièrent. — Vendu 3500 florins à don Lopez, conseiller du roi d'Espagne à Amsterdam, puis à Mazarin, dont les héritiers le cédèrent à Louis XIV.

*** 1506.** — *Portrait de jeune homme.* (VI tr. C. S.)

De trois quarts tourné à droite, le bras gauche posé sur un rebord en pierre, la tête appuyée sur la main droite; toque noire, chevelure bouclée; vêtement d'étoffe verdâtre.

H., 0,59; L., 0,44. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Gravé par Weber (*Chalc. du Louvre*), Edelinck, Gondolfi, etc. — L'origina de ce portrait ne peut être Raphaël, ainsi qu'on l'a longtemps supposé; la peinture est de sa troisième manière, et, à cette époque, vers 1515, le peintre avait près de trente ans, alors que le modèle en porte à peine quinze. On lit dans l'inventaire de Bailly (1709-1710) : « Tableau estimé de Raphaël représentant son portrait. Il a été rehaussé de 6 pouces et demi et élargi de 3 pouces et demi. » — Autrefois dans la petite galerie du roi à Versailles. — Attribué à Bacchiacca, par MORELLI (I, 107.) « Cet attachant portrait m'a semblé être l'œuvre d'un peintre florentin, de la première partie du XVIe siècle, et ma conviction s'est formée, que ce Florentin était indubitablement Bacchiacca; je fus amené à cette conclusion, à la fois, par la forme de la main et par la facture des cheveux dont la tonalité brune est recouverte d'un glacis jaune, facture que j'ai déjà remarquée dans d'autres portraits de l'artiste. » Cette tête se retrouve dans le *Moïse frappant le rocher*, de la collection du prince Giovanelli. (V. *Venise*, par les mêmes auteurs, p. 313.) Dans sa récente étude sur la Coll. Crespi, à Milan, M. VENTURI attribue ce portrait, d'un sentiment parmesan, à Rondani. (*Préface*, p. XI.)

*** 1507.** — *Portrait de Jeanne d'Aragon, femme du prince Ascanio Colonna, connétable du royaume de Naples.* (VI tr. C. S.)

Assise, de trois quarts tournée vers la gauche; un chapeau en velours pourpre, à larges bords retroussés, est posé en arrière sur sa chevelure blonde, en boucles. Robe pourpre, munie de longues manches doublées en soie jaune, décolletée; sur la poitrine, une guimpe de mousseline blanche brodée d'or; un large collet de fourrure sur les épaules. La main gauche pend le long du corps; la droite se relève et caresse la fourrure. La figure se détache sur un fond très sombre d'un intérieur de palais; au milieu, un pan de muraille; à droite, un trône porté par deux chimères; à gauche, un arc cintré avec une loggia, sur la balustrade de laquelle est accoudée une suivante.

H., 1,20; L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Chéreau, Leroux et L. Morghen. — Il existe plusieurs copies : l'une, au musée de Berlin, par Sassoferrato, une autre au palais Doria, à Rome, par un élève de Léonard, une troisième à Warwick Castle, en Angleterre. — Ce tableau, peint vers 1518, fut offert par le cardinal Bibbienna à François Ier, qui le fit porter à Fontainebleau. Il fut placé dans la galerie d'Apollon sous Henri III. D'après une correspondance publiée par le marquis Campori, le dessin préparatoire pour ce portrait n'avait pas été fait, d'après nature, par Raphaël lui-même, mais par un de ses élèves, que le maître avait envoyé à Naples auprès de la princesse. La peinture elle-même ne serait pas tout entière de Raphaël. « Raphaël n'y fit que la tête, d'après nature (?), dit VAS. (V, 525), et Jules Romain acheva le reste. » — « La tête est d'un dessin très délicat et d'un charme prodigieux, quoique les contours en soient un peu durs et le coloris un peu sec. » (PASS., II, 265.)

*** 1508.** — *Portraits de deux hommes vus en buste.* (VI tr. C. S.)

Tous deux, vus de trois quarts tournés à gauche, sont vêtus de vêtements noirs et de chemisettes blanches plissées. Celui du pre-



RAPHAEL (Attribué à).

1509. — *Apollon et Marsyas.*

mier plan, sur l'épaule duquel s'appuie le second, porte, dans la main gauche, une épée, et se retournant à gauche vers son ami, semble lui montrer quelque chose du bras droit étendu en avant; le second regarde en face.

H., 0,99; L., 0,83. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Audouin et Larmessin. — Ce tableau, désigné sans aucune raison, dans l'inventaire de 1709, comme représentant *Raphaël et son maître d'armes*, a été successivement attribué à Sebastiano del Piombo, Jules Romain et à Pontormo. L'attribution à Pontormo était l'opinion du P. Dan et de Mariette, qui y voyaient les portraits de cet artiste et de Raphaël. — Sous Louis XIV, la toile a été « rehaussée de 9 pouces et demi et élargi de 11 pouces ». — « Cette peinture est une production très distinguée, quoique nous ne sachions pas en nommer l'auteur. La manière énergique dont est peinte la figure du premier plan et le faire en général, empêchent toutefois d'y reconnaître la main du Pontormo. » (PASS., II, 356.)

*** 1509.** — Raphaël (Attribué à). *Apollon et Marsyas.* (VI tr. C. S.)

Sur la droite, Apollon est debout, de trois quarts tourné vers la gauche. Son corps nu est en pleine lumière, légèrement incliné sur la jambe gauche; le bras droit replié, la main posée sur la hanche. Dans la main gauche, un long bâton sur lequel le dieu s'appuie. Sa tête encadrée de cheveux blonds flottant au vent, regarde, avec un sentiment de dédain, Marsyas, assis à gauche sur un rocher, dans l'ombre, et soufflant dans un chalumeau. Entre les deux personnages, à terre, une lyre, des flèches et un carquois. Comme fond, une prairie qu'agrémentent des fleurs et des arbustes au tronc menu; un château fort sur les bords d'une rivière; au ciel, des oiseaux qui s'enfuient.

H., 0,39; 0,29. B. — Ce tableau, connu sous le nom de *Raphaël de Morris Moore*, fut vendu en Angleterre à cet amateur comme étant de Mantegna. L'administration du Louvre le lui acheta, en 1883, pour 200 000 francs. Attribué successivement à Pérugin, Pinturicchio, Timoteo Viti, Francia, etc. « Ce tableau, qui est à coup sûr de l'école de Francia, nous semble devoir être attribué à Timoteo Viti, par comparaison avec une peinture à la détrempe, de ce maître, *la Vierge et les Saints*, du musée Brera, à Milan, laquelle fut autrefois attribuée à Raphaël, et qui est tout à fait analogue, de style, avec celle-ci. » (PASS., II 354.) — « Certainement du Pérugin. C'est une des œuvres les plus exquises du maître de Raphaël, qu'on doit reporter aux dernières années du XV[e] siècle, avant que le peintre se devint conventionnel. » (FRIZZONI, *Arte*, 1906, p. 410.) — A rapprocher du tableau de la villa Albani de Rome, daté 1495, et de la *Nativité* à la National Gallery et du *Saint Bernard* à Munich.

Raphaël (École de).

*** 1509 A.** — *Tête de sainte Élisabeth* (VI tr. C. S.)

H., 0,34; L., 0,24. — Peinture à la détrempe sur toile. — Legs Piot (1891). — Étude pour le tableau du musée de Madrid, *la Visitation*.

*** 1510.** — *L'Abondance.* (VI tr. C. S.)

On lit à la partie inférieure : RAPHAEL URBINAS.

H., 0,38; L., 0,31. B. — Fig. 0,25. — Gravé par Didier. — Coll. Louis XIV. — L'esquisse de cette figure est certainement de Raphaël, mais l'exécution rappelle celle des dessins de Francesco Penni, auquel ce tableau paraît pouvoir être attribué. PASS. (II, 264) croit que c'est là le volet qui recouvrait autrefois la *Petite Sainte Famille* (voir n° 1499), dont parle FÉLIBIEN. La signature est certainement postérieure.

*** 1511.** — *Sainte Catherine d'Alexandrie.* (VI tr. C. N.)

H., 1,66; L., 1,00. B. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon III. — Attribuée à Baldassare Peruzzi.

*** 1512.** — *Fresque* dite *de la Magliana.* (VII-S.)

Dans une gloire, le Père Éternel lève la main droite pour bénir; autour de lui, dans une *mandorla*, sept têtes de chérubins; à droite et à gauche, un ange, debout, répandant des fleurs.

H., 1,40; L., 2,83. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Voûte en cul-de-four. — 207 000 francs, en 1873, vente Oudry, provient de la villa Magliana, à Rome. Cette villa, résidence de prédilection du pape Jules II, fut embellie par Léon X, qui chargea Raphaël de peindre la chapelle, où le peintre représenta, à la voûte de l'autel, le Père Éternel, et, dans un des arcs verticaux de la nef, le martyre de sainte Cécile. Ces fresques, engagées au Mont-de-Piété de Rome en 1858, par les religieuses de Sainte-Cécile, à la congrégation desquelles appartenait la villa, après avoir été transportées sur toile, furent, dans la suite, placées dans l'une des salles d'entrée de la basilique de Sainte-Cécile au Transtévère. En 1869, elles furent acquises par M. Oudry, qui les apporta en France. — « Malgré quelques repeints, la fresque que possède le Louvre porte avec elle au plus haut point le charme pénétrant des créations mêmes de Raphaël. On peut sans témérité ranger les anges de la Magliana parmi les œuvres les plus irrécusables du maître. » (GRUYER.)

*** 1513.** — *La Madone de Lorette.*

H., 1,21; L., 0,91. B. — Copie d'un tableau disparu. — Coll. Louis XVIII.

*** 1513 A.** — *La Vision d'Ezéchiel.* (VI tr. C. S.)

H., 0,39; L., 0,26. — Copie du tableau du palais Pitti, n° 174.

Sarto (Andrea d'Agnolo del). Éc. florentine, Florence, 1486 † 1531.

Élève de Piero di Cosimo. Vécut à Florence et vint en France en 1518.

*** 1514.** — *La Charité.* (VI tr. A. S.)

Assise sur un rocher, la Charité, en corsage rose tendre et robe bleu turquoise, porte, sur ses genoux, deux enfants. Elle allaite celui de droite; l'autre lui présente un bouquet; à ses pieds, à gauche, un troisième enfant endormi; au loin, devant une maison, des paysans arrêtés; au premier plan, fruits et grenade; sur un morceau de parchemin, on lit : ANDREAS SARTUS FLORENTINUS ME PINXIT MDXVIII.

H., 1,85; L., 1,37. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Salmon (*Chalc. du Louvre*). — Peint pour François Ier. — « Il fit une *Charité* qui fut considérée comme une chose très rare et très estimée par le roi, comme elle le méritait. » (VAS., V, 30.) — Ce tableau a beaucoup souffert. Il fut transporté de bois sur toile, en 1750, par Picault, et cette opération, alors nouvelle, excita la curiosité. Les panneaux furent exposés avec le tableau mis sur toile, dans la galerie du Luxembourg ouverte, pour la première fois, le 14 octobre 1750. Sous la République, en l'an XI, le tableau fut encore restauré et de nouveau rentoilé. — Des copies anciennes, au musée de Nantes et au musée d'Angers.

• 1515. — *Sainte Famille.* (VI tr. A. S.)

H., 1,41 ; L., 1,06. B. — Fig. gr. nat. — Coll. François Ier. — Ce tableau a été agrandi et a beaucoup souffert. — « Andrea, ayant été de nouveau chargé de faire un autre tableau pour le roi de France, en acheva en peu de temps un dans lequel il fit une Notre-Dame très belle, qui fut aussitôt expédié, et les marchands en retirèrent quatre fois plus qu'ils ne l'avaient payé. » (VAS., V, 26.). — On prétend que, sous les traits de la Vierge, l'artiste aurait représenté sa femme, Lucrezia del Fede.

• 1516. — *Sainte Famille.* (VI tr. A. N.)

H., 1,08 ; L., 0,88. T. — Forme ovale. — Fig. pet. nat. — Signé : ANDREA DEL SARTO FLORENTINO FACIEBAT, suivi du monogramme. — Gravé par Jacques Callot.

• 1516 A. — *Portrait de Fausti, avocat des Médicis.* (VI tr. A. N.)

H., 0,87 ; L., 0,62. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Tableau d'élève. — Legs baronne Nath. de Rothschild.

• 1517. — *L'Annonciation.*) (VI tr. A. S.)

H., 0,94 ; L., 1,90. B. — Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Gravé par O. Pontbriant. — Acquis de M. de Sellivaux en 1821. — Copie ancienne du tableau du palais Pitti à Florence.

Sassoferrato (G. B. **Salvi** dit). — Voir **Salvi**.

Savoldo (Giovanni Girolamo). Éc. vénitienne. Brescia (?). Vivait encore très âgé en 1548.

• 1518. — *Portrait présumé de Gaston de Foix.* (VI tr. B. S.)

Tourné vers la droite, cuirassé. Sur les murailles, des miroirs dans lesquels se reflète son visage.

H., 0,91 ; L., 1,23. T. — Signé : *Opera di Jovanni Jeronimo di Brescia di Savoldi.* — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. François Ier. — « Sanoldy (*sic*) voulant faire paraître l'excellence de la peinture, au-dessus de la sculpture, fit un grand portrait de Gaston de Foix, à demi couché, lequel est à l'opposite de plusieurs miroirs et ainsi paraît de tous côtez... ce tableau, en son original, est encore une pièce considérable de ce cabinet des peintures. » (LE PÈRE DAN, *Trésor des merveilles de Fontainebleau.*) — CR. et CAV. (*N. It.* II, 419.)

• 1519. — *Portrait d'homme.*

De sa main droite gantée, il tient une lettre sur laquelle on lit : *Dono Bernardo di Salla.*

H., 0,60 ; L., 0,53. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Portalupi à Milan. — Musée Napoléon. — Attribué par VILLOT à Carpaccio, par MUNDLER à Vincenzo Catena, et par BERENSON (*Lotto*, 111) à Alvise Vivarini. — « L'ouverture des yeux, la vivacité du regard et le dessin de la paupière inférieure sont caractéristiques d'Alvise. La bouche avec un de ses coins tourné en bas et l'autre relevé, rappelle les bouches du portrait de la Coll. Layard et de la sainte Claire à l'Académie de Venise. Le gonflement du nez est nettement [illegible] chez Alvise. Le teint est moins doré que dans la *Résurrection* de S. Giovanni in Bragora, mais l'ovale du visage est bien celui du Christ dans ce tableau. »

Schedone ou **Schidone** (Bartolommeo). Éc. lombarde. Modène, 1570 (?) † Parme, 1615.

* **1520**. — *Sainte Famille.*

H., 1,05; L., 0,88. T.— Fig. gr. nat.— Église Capo di Monte, à Naples.— Musée Napoléon.

* **1521**. — *Le Christ porté au tombeau.*

H., 0,36; L., 0,29. B. — Fig. 0,30. — Coll. de Billy et Louis XVI.

1522. — *La Mise au tombeau.*

H., 2,48; L., 1,81. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Ficher, etc. — Couvent Fonte-Vivo, près Parme.— Musée Napoléon.

Schiavone (Attribué à Grégorio). Éc. vénitienne. Travaillait à Padoue de 1440 à 1470.

* **1523**. — *La Vierge et l'Enfant.* (VI tr. B. N.)

H., 0,62; L., 0,40. B. — Fig. 0,32. — Coll. Campana. — Attribution douteuse. — « Ce tableau ne présente aucun rapport avec ceux de Schiavone. Les plis anguleux des vêtements, le beau rouge de la Vierge, les ornements, le dessin des figures ne sont pas de cet artiste. Nous trouvons ici un peintre sous l'influence de Cossa, bien plutôt qu'un élève de Squarcione. » (VENTURI, *Arte*, 1899, p. 254.) C'est également l'opinion de CR. et CAV. (*N. It.*, 1, 345.) — Attribué à Buttinone par MARY LOGAN. (*Revue arch.*, mai 1905.)

Schiavone (Andrea Meldola). Éc. vénitienne. Sebenico (Dalmatie), 1522 † Venise, 1582.

1524. — *Saint Jean-Baptiste.* (VI tr. B. S.)

H., 0,49; L., 0,39. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat.

Signorelli (Luca), d'Egidio di Ventura. Éc. florentine. Cortona, 1441 † après 1523.

Élève de Piero della Francesca. Travail , Florence, Loreto, Rome, Monte-Oliveto, Orvieto, Sienne.

* **1525**. — *Naissance de la Vierge.* (VII-E.)

Dans une chambre au milieu, couchée, sainte Anne présente à une femme la Vierge qui vient de naître; aux pieds du lit, un homme, vu de dos; à droite, Joachim, assis, écrivant sur ses genoux, et une servante; au second plan, une jeune fille, debout.

H., 0,33; L., 0,70. B. — Fig. 0,23. — Coll. Manco et Louis XVIII (1824). — Predella d'un tableau disparu. — « Un des meilleurs morceaux du peintre. La composition est délicate. Les figures sont dignes et nullement maniérées. » (CR. et CAV., *It.*, III, 30.)

* **1526**. — *Adoration des Mages.* (VI tr. A. S.)

H., 3,26; L., 2,43. B. — Fig. gr. nat. — Peint en 1493 pour l'église San-Agostino à Citta di Castello. Voir MILANESI (*Vas.*, III, 705). — Coll. Campana.



SOLARIO (ANDREA).

1530. — *La Vierge au coussin vert.*

*** 1527.** — *Fragment d'une grande composition.* (VII-E.)

Sept personnages debout; l'un, au premier plan, à droite, vu de dos, en vêtement à rayures multicolores et manteau jaune doublé de vert; un autre, à gauche, tourné de profil à droite, coiffé d'un turban et portant un pourpoint bleu bordé de rouge, s'appuie sur une canne.

H., 1,03; L., 0,70. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon III.

*** 1528.** — *La Vierge, l'Enfant et saints.* (VII-E.)

A droite, au premier plan, sainte Catherine d'Alexandrie, agenouillée; derrière elle, trois saintes femmes debout; à gauche, saint Louis de Toulouse, agenouillé, et trois saints. Fond de paysage.

H., 1,65; L., 1,49. B. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon III. — Attribution douteuse donnée par TAUZIA. De Piero di Cosimo, d'après M. FRIZZONI et MORELLI (I, 121).

Solario (Andrea). Éc. lombarde. Milan (?) vers 1460 † vers 1530.

Alla vers 1495 à Venise, où il séjourna longtemps, en France de 1507 à 1509.

*** 1530.** — *La Vierge au coussin vert.* (VI tr. A. S.)

Sur un coussin vert, reposant sur une table de marbre rougeâtre, est couché, de profil tourné vers la droite, le petit Jésus tenant, de sa main droite, son pied. La Vierge, au second plan, se penche vers l'Enfant, lui soulève la tête de la main droite, et, avec la gauche, lui présente le sein. Au loin, paysage qu'on aperçoit des deux côtés d'un arbre touffu. Sur la table, on lit : ANDREAS DE SOLARIO FA.

H., 0,60, L., 0,50. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par de Meulemeester (*Chalc. du Louvre*), Ulmer, Batavand, etc. — Offert à Marie de Médicis par les Cordeliers de Blois. — Coll. Mazarin, prince de Carignan, Louis XV (1742). — A l'envers du panneau on lit : *Tableau d'Andrea Solario acheté de M. le duc de Mazarin par moi le Prence de Carignan A. D. S. N° 92.* — Il ne figure pas dans le catalogue de Lépicié (1752), mais il est inscrit dans celui des tableaux du roi (Versailles, 1784). — Au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, une copie ancienne de ce tableau.

*** 1531.** — *Portrait de Charles d'Amboise, seigneur de Chaumont, gouverneur de Milan* (1473-1511). (VI tr. A. S).

De trois quarts tourné vers la gauche. Vêtement rouge, à manches jaunes et à col de fourrure; autour du cou, l'ordre de Saint-Michel. Une médaille sur son bonnet noir. Fond de paysage montagneux.

H., 0,75, L., 0,52. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Thevenet. — Anc. Coll. — Peint vers 1504. — Attribué par certains critiques à Beltraffio et même, par quelques-uns, à Léonard de Vinci. Restitué avec raison à Solario par MÜNDLER. Voir VAS. (IV, 120, n° 2). — « Dessiné avec beaucoup de soin et minutieusement terminé, mais exécuté avec une froide précision. La combinaison du paysage gai avec la banalité des ombres rude, uniforme et lourde ne peut avoir été produite que par le seul Solario. » (CR. et CAV., *N. It.*, II, 55.)

*** 1532.** — *Le Calvaire.* (VI tr. A. S.)

Au milieu, le Christ en croix, des soldats et un cavalier en robe rouge bordée d'hermine; au premier plan, à gauche, saint Jean et

Marie-Madeleine soutiennent la Vierge; à droite, des soldats jouent aux dés; fond de paysage avec une ville sur le bord d'un lac; à droite, sur une pierre, on lit : ANDREAS MEDIOLANENSIS FA 1503.

H., 1,10; L., 0,77. B. — Fig. 0,35. — Autrefois, catalogué sous le nom d'*Andrea de Milan*. Il est reconnu aujourd'hui qu'*Andreas Mediolanensis* et *Andreu Solario del Gobbo*, frère du grand sculpteur milanais, ne sont qu'un seul et même artiste, qui travailla à Venise, Milan et en France. (Voir VAS., IV, 37, nº 3.) — « Dans ce tableau où de nombreuses et expressives figures sont habilement groupées, nous trouvons la tonalité de Solario, foncée, rouge, aux chairs uniformes, une surface d'émail et d'épais glacis. » (CR. et CAV., *N. It.*, II, 53).

* **1533.** — *Tête de saint Jean-Baptiste.* (VI tr. A. S.)

La tête du saint décapité, vu de trois quarts, tournée vers la droite, repose dans une coupe d'agate placée sur une table de marbre.

H., 0,46; L., 0,45. B. — Fig. nat. — Signé et daté : ANDREAS DE SOLARIO, FAT, 1507. — Vente Pourtalès. — Don Eug. Lecomte. — Aux dessins, une étude (nº 348).

Solimena (Francesco). Éc. napolitaine. Nocera, 1657 † Naples 1747.

1534. — *Héliodore chassé du temple.*

H., 1,50; L., 2,00. T. — Fig. 0,35. — Coll. Louis XVI.

Spada (Lionello). Éc. bolonaise. Bologne, 1576 † Parme, 1622.

Élève des Carrache et de Caravage. Vécut à Bologne et à Reggio.

1535. — *Le Retour de l'Enfant prodigue.*

H., 1,60; L., 1,19. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Morel (*Chalc. du Louvre*). — Coll. duc de Modène. — Musée Napoléon.

1537. — *Énée et Anchise.* (Palier Henri II, 1er étage.)

H., 1,94; L., 1,43. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Outkine, G. Audran, Filhol, Landon — Rapporté de Rome par le maréchal de Créqui (1634). — Coll. Richelieu et Louis XIII.

* **1538.** — *Concert.* (IV-E.)

H., 1,42; L., 1,72. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par E. Picard, Morel, Chauveau. — Coll. Ludovisi, de Nogent, Jabach, Louis XIV. — Attribué autrefois au Dominiquin.

Spagna (Giovanni di Pietro, dit **Lo**). Éc. ombrienne. (?) † 1530 (?).

D'origine espagnole. Élève du Pérugin. Vécut en Ombrie.

* **1539.** — *La Nativité.* (VI tr. C. N.)

H., 1,50; L., 1,36. B. — Fig. pet. nat. — Acheté, en 1843, aux héritiers du baron de Gérando, auquel il avait été offert, en 1811, par la ville de Pérouse. (Voir GRUYER, *Vierges de Raphaël*, II, III, note.)

* **1540.** — *La Vierge et l'Enfant.* (VI tr. A. N.)

H., 0,41; L., 0,32. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Bein. — Musée Napoléon.

Stefano Veneziano (Attribué à). Éc. vénitienne. XIVe siècle.

* **1541**. — *La Vierge et l'Enfant.* (VII-S.)

Sur le piédestal du trône, on lit : MCCCLIII M. OT.

H., 0,93, L., 0,52. B. — Forme cintrée. — Coll. Campana.

Strozzi (Bernardo), dit **Il Capuccino**. École génoise. Gênes, 1581 † Venise, 1644.

* **1542**. — *La Vierge et l'Enfant.*

H., 2,24 ; L., 1,32. T. — Fig. gr. nat. — Palais royal de Gênes. — Musée Napoléon.

* **1543**. — *Saint Antoine de Padoue portant l'Enfant Jésus.*

H., 0,98 ; L., 0,77. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

1544. — *Joseph expliquant ses songes.*

H., 1,15 ; L., 1,50. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis-Philippe. — Tableau d'atelier.

Suardi (Bartolommeo), dit **Il Bramantino**. Éc. lombarde. Milan (?) † vers 1530.

Élève du Bramante. Vécut à Rome et à Milan.

* **1545**. — *La Circoncision, avec le portrait du donateur, le frère Lapugnanus, agenouillé, à droite.* (VI tr. A. S.)

H., 1,35 ; L., 2,24. B. — Fig. pet. nat. — On lit, en bas : ANNO. 1491 FR. IA. LAPVGNANVS. PP. HVMIL. CAN. — Attribué à Bernardino Zenale. (*Arte*, 1903 p. 34.) — Musée Napoléon III.

Tiarini (Alessandro). Éc. bolonaise. Bologne, 1577 † 1668.

1546. — *Le Repentir de saint Joseph.*

H., 3,20 ; L., 2,12. T. — Fig. gr. nat. — Église dei Mendicanti, à Bologne. — Musée Napoléon.

Tiepolo (Giambattista). Éc. vénitienne. Venise, 1696 † Madrid, 1776.

Vécut à Venise, en Allemagne et en Espagne, où il mourut.

* **1547**. — *La Cène.* (VI tr. B. N.)

H., 0,79, L., 0,88. T. — Fig. 0,30. — Acheté 10 000 francs, en 1877, à M. du [illegible].

* **1548**. — *Apparition de la Vierge à saint Jérôme.* (I-S.)

H., 0,29 ; L., 0,22. T. — Coll. La Caze.

* **1549**. — *Bannière*. (VI tr. B.)

Sur une face : *Saint Martin disant la messe*.
Sur l'autre face : *la Vierge, l'Enfant, saint Jean et deux anges*.

H., 0,95; L., 0,69. T. — Fig. 0,66. — Donné par le journal l'*Art*, en 1881.

* **1549** A. — *Triomphe de la Religion*. — Plafond. (VI tr. B. N.)

H., 1,50; L., 1,12. T. — Forme ovale. — Esquisse achetée 30 000 francs en 1903. — Provient d'un palais à Gênes.

Tintoret (Jacopo **Robusti** dit le). — Voir **Robusti**.

Tisi (Benvenuto), dit **Il Garofalo**. Éc. ferraraise. Garofalo, 1481 † Ferrare, 1559.

Élève de L. Costa et de Boccaccino. Vécut à Rome et à Ferrare.

* **1550**. — *La Circoncision*.

H., 0,35; L., 0,49. B. — Fig. 0,28. — Coll. Louis XIV.

* **1552**. — *Sainte Famille*.

H., 0,44; L., 0,32. B. — Cintré. — Fig. 0,32. — Église Madonna di Galiera à Bologne. — Musée Napoléon.

* **1553**. — *Sommeil de l'Enfant Jésus*. (IX-S.)

H., 0,52; L., 0,40. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Landon. — Coll. Louis XIV.

1554. — *La Vierge et l'Enfant*.

H., 0,58; L., 0,45. B. — Fig. 0,30. — Coll. Louis XIV. — Une réplique à Dresde.

Titien (Tiziano **Vecelli** dit le). — Voir **Vecelli**.

Trevisiani (Francesco). Éc. romaine. Capo d'Istria, 1656 † Rome, 1746.

* **1555**. — *Sommeil de l'Enfant Jésus*. (VI tr. B. N.)

H., 1,51; L., 1,26. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par N. Pigné. — Coll. Louis XIV.

Tura (Cosimo) dit **Il Cosmé**. Éc. ferraraise. Ferrare, 1432 (?) † 1495.

Élève de Piero della Francesca et de Squarcione.

* **1556**. — *Pietà*. (VI tr. A. N.)

Au milieu, la Vierge assise, en robe violette, tient, sur ses genoux, le Christ mort dont elle soutient le bras droit; à gauche, deux saintes femmes agenouillées, la Madeleine en robe de brocart et manteau vert, une autre sainte en manteau rouge, et un disciple, en manteau

jaune, bonnet blanc; à droite, saint Jean, en vêtement violet, manteau rouge, un genou en terre, la tête appuyée sur sa main gauche, soutient de l'autre main, le bras du Sauveur; au second plan, une sainte femme en manteau vert, et un disciple.

H. 1,32; L. 2,67. B. — Cintré par le haut. — Fig. pet. nat. — Coll. Campana. — Partie supérieure de l'ancône dite de la famille Roverella, autrefois dans l'église San-Giorgio hors les Murs à Ferrare. Le compartiment central, la Vierge sur un trône entourée d'anges musiciens, est à la National Gallery; un des panneaux latéraux, *Niccolò Roverella présenté à la Vierge par deux saints*, fait partie de la Coll. Colonna, à Rome. — Œuvre très caractéristique de Tura. Remarquer les draperies qui [illegible] en métal, les chairs aux lumières blanches et pourpres et l'anatomie [illegible]. (Cr. et Cav., [illegible])

• **1557.** — *Un religieux.* (vi tr. A. N.)

H. 0,72; L. 0,51. B. — Forme cintrée. — Fig. 0,65. — Coll. Campana.

Turchi (Alessandro), dit **Alessandro Veronese** ou **l'Orbetto**. Éc. vénitienne. Vérone, 1582 † Rome, 1648.

• **1558.** — *Samson et Dalila.* (vi tr. B. S.)

H. 1,99; L. 2,48. T. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon.

• **1559.** — *La Femme adultère.* (ix-S.)

H. 0,29; L. 0,39; C. — Fig. 0,20.

1560. — *La Mort de Cléopâtre.* (ix-N.)

H. 2,39; L. 2,67. T. — Fig. gr. nat. — Coll. de la Vrillière. — Musée Napoléon.

Uccello (Paolo di **Dono**, dit). — Voir **Dono**.

Vanni (Francesco). Éc. siennoise. Sienne, 1563 † 1609.

• **1561.** — *Le Repas en Égypte.*

H. 0,28; L. 0,21. C. — Fig. 0,20.

• **1562.** — *Martyre de sainte Irène.* (ix-O.)

H. 0,51; L. 0,37. B. — Fig. 0,40.

Vanni (Turino). Éc. florentine. Né à Rigoli (près Pise). Travaillait à la fin du XIVe siècle.

• **1563.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (vii-O.)

H. 1,09; L. 0,71. B. — Fig. pet. nat. — Signé : TVRINVS VANNIS DE PISIS ME PINXIT. — Église San-Silvestro, à Pise. — Musée Napoléon.

Vannucci (Pietro), dit **Il Perugino** (le **Pérugin**). Éc. ombrienne. Città della Pieve (Ombrie), 1446 † Fontignano, 1524.

Élève de Bonfigli, d'Alunno et de Verrochio. Vécut à Florence, Rome, Pérouse; il fut le maître de Raphaël.

* **1564.** — *La Sainte Famille.* (vi tr. C. N.)

Au milieu d'une terrasse, sur un trône, est assise la Vierge, en robe rouge et manteau bleu doublé de vert, tenant, sur ses genoux, l'Enfant Jésus. A gauche, sainte Rose porte, dans ses mains, une branche de rosier et un vase; à droite, sainte Catherine d'Alexandrie, en manteau rouge et robe verte, tient un livre et une palme. Derrière la Vierge, debout sur une balustrade en pierre, deux anges, les ailes déployées, les mains jointes. Fond de paysage.

Diamètre, 1,50. B. — Fig. pet. nat. — Peint en 1491. — Coll. de Lapeyrière et du roi de Hollande, à la vente duquel il fut acheté, en 1850, 53 302 francs.

* **1565.** — *Sainte Famille.* (vi tr. A. N.)

La Vierge, tenant l'Enfant Jésus, est assise sur une balustrade, en corsage rouge et manteau vert; à droite, sainte Catherine d'Alexandrie en vêtement de brocart d'or, une palme dans la main; à gauche, saint Joseph en manteau rouge.

H., 0,80; L., 0,66. B. — Signé : PETRUS PERUSINUS, PINXIT. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Gravé par Caron (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Scitivaux et Louis XVIII. — Le m sée impérial de Vienne possède une répétition avec quelques variantes: saint Joseph y est remplacé par sainte Agnès. — Une copie ancienne à la galerie Pitti, à Florence.

* **1656.** — *Saint Paul.* (vii-S.)

Diamètre, 1,02. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon. — « De la dernière période du peintre. » (Cr. et Cav., *It*, III, 252.)

* **1566** a. — *Saint Sébastien.* (vi tr. C. N.)

Sur une galerie, vu de face, les mains derrière le dos, lié à une colonne, la tête levée vers le ciel, le corps percé de deux flèches, ceint d'une étoffe bleue à rayures et tranches rouges. Au fond, un arc cintré supporté par des piliers agrémentés d'ornements en grisaille; fond de paysage. Montagnes bleuâtres à l'horizon.

En bas, on lit : SAGITTÆ TVÆ INFIXÆ SVNT MICHI.

H., 1,70; L., 1,17. B. — Fig. pet. nat. — Coll. du palais Sciarra Colonna, à Rome. — Acheté 150 000 francs, en 1896, au prince Sciarra.

* **1567.** — *Combat de l'Amour et de la Chasteté.* (vi tr. A. N.)

Dans une prairie, des nymphes à demi nues, armées les unes de lances, les autres d'arcs ou de torches, et des Amours, un bandeau sur les yeux, luttent ensemble; à droite, un satyre traîne par les cheveux une des combattantes; à gauche, près d'un arbre, auquel est suspendu



VANNUCCI (PIETRO) dit LE PÉRUGIN.

1566A. — *Saint Sébastien.*

un écusson, Minerve va transpercer de sa lance un Amour, et des Amours lutinent une nymphe; au fond, scènes mythologiques.

H., 1,56, L., 1,92. T. — Fig. 0,45. — Commandé au Pérugin par Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue : « Mon invention poétique, que je désire vous voir peindre, écrivait-elle à l'artiste, est une Bataille de la Chasteté contre l'Amour, à savoir Pallas et Diane combattant contre Vénus et l'Amour. Pallas doit avoir presque vaincu l'Amour, après lui avoir brisé la flèche d'or et l'arc d'argent qu'elle a jetés à ses pieds; elle le tient d'une main par le bandeau que l'aveugle porte sur les yeux et lève l'autre main pour le frapper. Entre Diane et Vénus, la victoire doit sembler incertaine. Vénus sera seulement atteinte dans quelque partie de son costume, quant à Diane, ses vêtements seront brûlés par la torche de Vénus; mais le corps même des deux déesses ne recevra aucune blessure. » — Ce tableau, conforme aux indications de la duchesse, fut peint à la détrempe en 1505 et payé 100 ducats. (Voir Gaye, *Carteggio*, II, 68.) — Enlevé ainsi que plusieurs autres (notamment les deux Mantegna, nos 1375 et 1376, et les Lorenzo Costa, nos 1260 et 1262) du cabinet d'Isabelle d'Este, lors du sac de Mantoue en 1630, puis transporté au château de Richelieu où ils restèrent jusqu'à la Révolution. — Musée Napoléon.

1568. — *Le Christ mort, la Vierge et saint Jean.* (VI tr. A. N.)

H., 0,36; L., 0,70. T. — Fig. 0,35. — Autrefois à Pérouse. — Musée Napoléon. — Tableau d'atelier.

* **1569.** — *Saint François d'Assise recevant les stigmates.* (VI tr. A. N.)

H., 0,38, L., 0,81. B. — Fig. 0,34. — Anc. Coll. — Tableau d'atelier.

1570. — *Saint Jérôme au désert.* (VI tr. A. N.)

H., 0,58, L., 0,76. B. — Fig. 0,34. — Anc. Coll. — Tableau d'atelier.

* **1571.** — *Jugement de Salomon.* (VI tr. C. N.)

H., 0,97, L., 1,40. B. — Fig. 0,60. — Coll. Campana.

* **1572.** — *Jugement de Daniel.* (VI tr. C. N.)

H., 0,96, L., 1,25. B. — Fig. 0,64. — Musée Napoléon III. — Attribué ainsi que le numéro précédent par Cr. et Cav., à Pinturicchio ou à Tiberio d'Assisi.

* **1573.** — *La Vierge et l'Enfant.* (VI tr. A. N.)

H., 0,46, L., 0,75. B. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon III. — Tableau d'atelier.

1573 A. — *La Vierge et l'Enfant.* A la partie supérieure *Pietà*. (VII-E.)

H., 0,37, L., 0,29. B. — Tableau d'atelier.

Varotari (Alessandro), dit **Il Padovanino**. Éc. vénitienne. Padoue, 1590 † Venise, 1650.

* **1574.** — *Vénus et l'Amour.* (VI tr. B. N.)

H., 1,20, L., 1,69. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Fabr. — Coll. Lucien Bonaparte et Charles X.

Vasari (Giorgio). Éc. florentine. Arezzo, 1511 † Florence, 1574.

Peintre et écrivain d'art. — Élève de Michel-Ange.

* **1575.** — *L'Annonciation.*

H., 2,16; L., 1,67. B. — Fig. gr. nat. — Église Santa-Maria-Novella, à Arezzo. — Musée Napoléon.

Vecchia (Pietro della). Éc. vénitienne. Venise, 1605 † 1678.

1576. — *Portrait d'homme.* (VI tr. B. N.)

H., 1,51; L., 1,13. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Vosterman le jeune. — Coll. Louis XVI.

Vecelli (Tiziano), dit **Il Tiziano, le Titien**. Éc. vénitienne. Pieve di Cadore, 1477 † Venise, 1576.

Élève des Bellini. Vécut à Venise, et fit, en 1545, un voyage à Rome.

* **1577.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus et des saints.* (VI tr. B. S.)

A gauche, la Vierge, en robe rouge, manteau bleu à doublure jaune, voile jaune, porte sur ses genoux l'Enfant Jésus; à droite, saint Ambroise, en rouge, entre saint Étienne, qui offre à la Vierge une palme, et saint Maurice, appuyé sur une lance. Fond de paysage; à gauche, une draperie.

H., 1,08; L., 1,32. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Masson. — Coll. Louis XIV. — Une réplique au musée impérial de Vienne, où le saint Ambroise est remplacé par saint Jérôme.

* **1578.** — *La Vierge au Lapin.* (VI tr. B. S.)

Dans une prairie, au milieu, la Vierge, agenouillée, porte, dans les plis de son manteau bleu, un lapin blanc qu'elle caresse; à droite, sainte Catherine tient l'Enfant Jésus, qui se penche en avant. Au second plan, à gauche, saint Joseph portant une brebis. Fond de paysage.

H., 0,70; L., 0,84. T. — Fig. demi-nat. — Signé, à gauche, sur une pierre : TITANIUS F. — Gravé par Laugier (*Chalc. du Louvre*). — Coll. duc de Mantoue, Jabach, Charles Ier et Louis XIV. — « Combinaisons de force et de douceur, de coloris et de transparence, de teintes vigoureuses et d'atmosphère, tout se trouve dans cette seule peinture où, en même temps, se reconnaît une délicatesse de sensations pleine de pathétique. » (Cr. et Cav., *Tizian*, I, 450.)

* **1579.** — *Sainte Famille.* (VI tr. B. S.)

A droite, la Vierge, en robe rouge, manteau vert, voile blanc, portant l'Enfant Jésus, est accoudée contre un pilier. A gauche, sainte Agnès, agenouillée, en robe verte et manteau rouge, présente une palme, et le petit saint Jean, un agneau près de lui. Fond de paysage Un lézard aux pieds de la Vierge.

H., 1,57; L., 1,60. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — Coll. Louis XIV.

• 1580. — *Sainte Famille.* (VI tr. B. S.)

Dans un paysage, à gauche, la Vierge assise tient l'Enfant Jésus qui cherche à s'échapper de ses bras ; à droite, le petit saint Jean présentant un agneau, et saint Joseph. Au fond, un berger, l'âne et le bœuf.

H., 0,81. L., 1,08. T. — Fig. 0,38. — Coll. Mazarin et Louis XIV. — Estimé alors 1500 francs. On connaît plusieurs répétitions ou copies de cette peinture. L'une, à Londres, Coll. Holford, provenant de la galerie d'Orléans, une autre au musée de Liverpool, une troisième au musée de Modène. — MILANESI considère le tableau du Louvre comme plus beau que toutes les répliques citées. Attribué par BERENSON, ainsi que le n° 1586 à Polidoro Lanziani, élève du Titien, né vers 1515, mort en 1565.

• 1581. — *Les Pèlerins d'Emmaüs.* (VI tr. B. S.)

Sous un portique ouvert, une table est dressée. Au centre, assis entre les deux pèlerins, le Christ, en tunique grise et manteau bleu, bénit le pain ; d'après la tradition, le pèlerin de gauche portant un vêtement vert serait l'empereur Charles-Quint ; celui de droite, les mains jointes, serait le cardinal Ximénès ; un serviteur, les bras nus, une toque rouge sur la tête, semble attendre les ordres des convives ; en face, apportant un plat, le futur roi d'Espagne, Philippe II. Fond de paysage.

H., 1,69, L., 2,44. T. — Signé : TICIAN. — Fig. pet. nat. — Gr. par Masson (*Chalc. du Louvre*), et par Chauveau en 1656. — Coll. du duc de Mantoue, de Charles Ier d'Angleterre, de Jabach et de Louis XIV. — Peint pour l'église del Pregadi, à Venise. Réplique du tableau offert par Alessandro Contarini au doge de Venise et que Vasari vit dans le Palais ducal. — « Si l'on compare ce chef-d'œuvre de l'âge mûr de Titien avec les tableaux de sa jeunesse, on se rend compte des changements que le cours des années amena dans la facture du maître. On note le progrès du réalisme, en même temps qu'on observe combien la conception de l'artiste devint plus naturelle, avec quelle aisance il apprit à travailler, et quels magiques résultats sa main si habile produisit. » (CR. et CAV., *Titien*, II, 154.) Nombreuses répliques ou copies.

• 1582. — *Le Christ conduit au supplice.* (VI tr. B. N.)

Diamètre 3,17. Forme ronde. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Louis XIV. — « Œuvre précieuse dans le style de Schiavone. » (CR. et CAV., *Titian*, II, 459.)

• 1583. — *Le Christ couronné d'épines.* (IV-E.)

Devant la porte du prétoire, que surmonte un buste de Tibère, au sommet d'un escalier, le Christ, tenant le roseau entre ses bras, est assis, un manteau écarlate noué sur la poitrine ; le corps est courbé en avant, les genoux sont rapprochés, la jambe droite tendue, la tête, inclinée sur l'épaule droite, exprime la souffrance. A gauche, un bourreau, armé d'un long bâton, enfonce la couronne d'épines ; il est aidé dans cette tâche par un autre bourreau placé au second plan ; à droite, deux soldats, l'un nu-tête, l'autre coiffé d'un casque ; un troisième, agenouillé, vu de dos, couvert d'une cotte de mailles, tourne la tête vers la droite.

H., 3,03, L., 0,80. B. — Fig. gr. nat. — Signé : TITIANUS F. — Gr. par Massard (*Chalc. du Louvre*), Ribault, Landon et Filhol. — Peint par Titien à l'âge de soixante-seize ans. — « A Milan, dans l'église de Santa-Maria della Grazie, il fit le célèbre tableau du Sauveur

où, dans une salle ornée de colonnes et de statues, on voit Jésus, ceint de pourpre par les Hébreux, couronné d'épines; le peintre s'efforça d'exprimer les effets de la douleur et de la confusion, tandis qu'autour, on remarque beaucoup de bourreaux qui, dans leur barbare fonction, par leurs gestes, montrent la noirceur de leur âme. » (RIDOLFI, I, 220.) — « Dans le désir de montrer une émotion humaine, Titien a quelque peu oublié le caractère divin du Sauveur. Il a oublié l'idéal conventionnel de l'expression et les formes particulières à l'art antique. Cependant, il y a quelque chose de si vivant et de si énergique et une étude si minutieuse dans les pieds qui s'attachent au sol, qu'on oublie de se demander comment un artiste si imbu du classique a négligé d'en appliquer les principes fondamentaux. » (CR. et CAV., *Tiz.*, II, 264.)

* 1584. — *La Mise au tombeau.* (IV-E.)

Au milieu, le Christ, enveloppé dans un suaire blanc, est porté, à droite, par Nicodème, vu de dos, en tunique rose et écharpe multicolore, et par Joseph d'Arimathie, en robe verte, vu de profil, la tête inclinée. Au second plan, saint Jean, en robe rouge, soulève la main droite du Christ et tourne la tête de trois quarts à gauche, vers la Madeleine en vêtements éclatants, les cheveux sur les épaules, enlaçant de ses bras la Vierge, les mains jointes. Fond de paysage sombre; à droite, bouquet d'arbres; ciel nuageux.

H., 1,48; L., 2,15. T. — Fig. gr. nat. — Gr. par Rousselet (*Chalc. du Louvre*), François, Chauveau, Chaperon (*Chalc. du Louvre*), Masson, Joh. de Mare (*Chalc. du Louvre*), etc. — Exécuté vers 1520 pour François II de Gonzague. — Coll. Charles I[er] et Jabach et cédé pour 3210 francs à Louis XIV. — Une variante à Venise dans la collection Manfrin, et une esquisse à Vienne à l'Académie des Beaux-Arts. — « Cette *Mise au tombeau* forme la période qu'ouvrit *le Christ à la Pièce*. On trouve encore ici des réminiscences de Giorgione dans le corps et la chevelure ébouriffée de l'Évangéliste. Palma Vecchio est rappelé par les contours du visage et des membres, par la façon dont tombent les étoffes et par le contraste entre les chairs fatiguées des hommes et les visages calmes des femmes; mais, comme couleur, effet et élévation de proportions, c'est bien loin de tout ce qu'aurait pu produire Palma ou Giorgione, alors que, pour le rendu de l'expression et de l'émotion, aucun peintre de l'École vénitienne ne peut plus être comparé au Titien. » (CR. et CAV., *Tiz.*, I, 285.)

* 1585. — *Saint Jérôme.* (VI tr. B. N.)

H., 0,80; L., 1,02. T. — Fig. 0,40. — Coll. Louis XIV. — Provient vraisemblablement de la Coll. des ducs de Gonzague. — Nombreuses répliques. (CR. et CAV., *Tiz.*, I, 352.)

* 1586. — *Le Concile de Trente.* (VI tr. B. S.)

H., 1,17; L., 1,50. — Fig. 0,27. — Don de M. de la Châtaigneraye à Louis XV. — Attribution douteuse. — « La facture est celle de Schiavone. » (CR. et CAV., *Tizian*, II, 49.)

* 1587. — *Jupiter et Antiope.* (VI tr. B. N.)

Au milieu, au pied d'un arbre, Antiope endormie, le bras droit arrondi au-dessus de la tête, ramène, avec sa main gauche, sur la hanche, les plis d'une draperie que soulève, à droite, Jupiter, agenouillé sous les traits d'un satyre. Dans le feuillage de l'arbre, l'Amour décoche une flèche au maître des dieux; à gauche, une femme tenant une couronne assise près d'un satyre; debout, à leurs côtés, un chasseur



Cliché Braun, Clement et Cie. Typogravure Georges Petit.

VECELLI (TIZIANO), dit LE TITIEN.

1590. — *Alphonse de Ferrare et Laure de Dianti.*

tenant en laisse des chiens, et un jeune page jouant du cor. Au fond, dans le paysage, une chasse.

H., 1,96, L., 3,85. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Baron. — Ce tableau, peint pour Philippe II, roi d'Espagne, était connu sous le nom de *Vénus del Pardo*. Offert par Philippe IV à Charles Ier. — Coll. Jabach, Mazarin et Louis XIV. — Il était alors estimé 10 000 livres tournois. Détérioré dans l'incendie du vieux Louvre en 1661, gâté par une mauvaise restauration, repeint par Antoine Coypel. Il fut rentoilé et restauré de nouveau en 1829. Une répétition au musée Corsini à Rome. — « Dans cette brillante peinture, l'octogénaire ravivant les plus gracieux souvenirs de sa jeunesse, retrouve encore une fois, pour exprimer la beauté de la femme et la beauté du paysage, la souplesse et l'éclat de ses meilleurs jours. » (G. LAFENESTRE, *Titien*, p. 275.)

• **1588.** — *François Ier*. (VI-S.)

Le roi, souriant, est vu de profil tourné vers la droite, coiffé d'une toque noire bordée de plumes blanches; sur son pourpoint blanc et rose est jeté un manteau sombre à revers de fourrure. Sa main droite gantée repose sur le pommeau de son épée.

H., 1,09, L., 0,89. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Petit, Massard, Leroux, Soumy (*Chalc. du Louvre*). — Il est peu vraisemblable que Titien ait fait ce portrait d'après nature. Il en existe de nombreuses répétitions. — Coll. François Ier.

• **1589.** — *Allégorie en l'honneur d'Alphonse d'Avalos, marquis del Vasto* (1502-1546). (VI tr. B. S.)

A gauche, une jeune femme, assise, vêtue d'une jupe verte et d'une chemisette qui lui découvre le sein gauche, tient, dans ses mains, une boule de verre. En face d'elle, un homme, tête nue, vêtu d'une armure, debout, pose la main sur la gorge de la femme. A droite, la Victoire et l'Hyménée, l'une couronnée de myrtes et s'inclinant, la seconde, dont la tête seule est visible, soulevant une corbeille de fleurs. Au premier plan, un Amour présente des flèches.

H., 1,21; L., 1,01. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Thévenin (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Louis XIV. — Exécuté vers 15[illegible]. — On croit que le peintre a voulu représenter le marquis d'Avalos, généralissime des armées de Charles-Quint, au moment de son départ pour la guerre contre les Turcs, sa femme Marie d'Aragon et son fils. Une lettre du marquis à l'Arétin, où il exprime le désir de faire faire par Titien son portrait, celui de sa femme et celui de son fils en Amour, permet d'accueillir cette supposition. — « La composition eut un succès prodigieux. Titien dut faire pendant plusieurs années, sur ce thème gracieux, quantité de variations, plus ou moins heureuses, suivant le goût de chaque amateur, dans lesquelles il conserva toujours quelque figure de la [illegible] primitive. » (LAFENESTRE, *Titien*, [illegible])

• **1590.** — *Alphonse de Ferrare et Laura Dianti*. (IX-N.)

Au premier plan, une jeune femme, debout, vue de face, la tête tournée de trois quarts à gauche, dans sa main gauche un flacon, soulève, de la droite, sa chevelure dénouée. Son corsage en velours vert, à demi lacé, laisse voir sa poitrine couverte d'une chemisette plissée. A gauche, dans l'ombre, un homme lui présente deux miroirs.

H., 0,96; L., 0,76. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Forster, [illegible] (Société française de gravure), etc. — Ce tableau, exécuté vers 15[illegible], figurait dans la galerie de

Charles I[er] avec la dénomination : *la Maîtresse du Titien*. Il fut acheté par Jabach et cédé pour 100 livres sterling à Louis XIV. De nos jours, on croit voir, dans les deux personnages, le duc de Ferrare, Alphonse I[er], dont le portrait par Titien est au musée de Madrid, et Laura Dianti, la fille du chapelier, sa maîtresse. — Il en existe deux variantes : l'une, fit partie des collections de Christine de Suède et du duc d'Orléans; l'autre, enlevée, en 1815, à Ferrare, fut vendue à lord Stevar. — « La lumière est concentrée avec un éclat inaccoutumé sur la figure et le buste de la femme, alors que le corps et les traits de l'homme sont presque perdus dans l'ombre. Nous avons devant nous un équilibre parfait entre la lumière et les ombres qui rappelle Vinci, agrémenté par une gamme de tons harmoniques aussi douce qu'émouvante, telle qu'aucun autre artiste de l'école vénitienne put réaliser ». (Cr. et Cav., *Tiz.*, I, 267.) Vasari cite un portrait de cette Laura Dianti qu'il qualifie d'admirable. — « Il est possible que nous nous trouvions ici en présence de ce tableau *stupendo*. Les qualités puissantes et originales de l'œuvre, le charme robuste et doux de cette femme aux chairs délicates et aux larges épaules, l'éclatante harmonie des colorations fortes et bien fondues, enfin les habiles dégradations des reliefs et des teintes dans la profondeur du clair-obscur justifient cette admiration. » (G. Lafenestre, *Titien*, p. 94.)

*** 1591.** — *Portrait d'homme.* (vi tr. B. S.)

H., 1,18; L., 0,92. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Considéré à tort comme le portrait de l'Arétin; de la même époque que *l'Homme au gant*. — Une copie au musée de Brunswick.

*** 1592.** — *L'Homme au gant.* (iv.)

Debout, de face, la tête tournée de trois quarts à droite; vêtement noir, chemisette blanche plissée. Chaîne d'or au cou; la main droite repose sur la ceinture; la main gauche gantée et tenant le second gant, est appuyée sur une pierre, sur laquelle se lit la signature : TICIANUS.

H., 1,00; L., 0,89. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Une copie au musée de Brunswick. — Peint par Titien au milieu de sa vie. — « C'est un noble portrait, d'une chaude coloration. Les oppositions de lumière et d'ombres sont rendues avec une grande maîtrise, la touche est large et libre, la main admirablement modelée. » (Cr. et Cav., *Tiz.*, II, 421.)

*** 1593.** — *Portrait d'homme.* (vi tr. B. S.)

Un homme d'âge mûr est vu debout, de trois quarts tourné à droite, la tête inclinée à gauche, vêtu de noir. La main droite sur le pommeau d'un poignard; le bras gauche sur la base d'un pilastre.

H., 0,99; L., 0,82. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. de la marquise Sanesi, Mazarin et Louis XIV. — Cr. et Cav. attribuent ce portrait à Pordenone (*Tizian*, II, 459).

*** 1594.** — *Portrait d'un chevalier de Malte.* (vi tr. B. S.)

H., 0,60; L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Anc. Coll. — Attribué à Calisto da Lodi par Cr. et Cav. (*Tizian*, II, 458).

*** 1595.** — *Portrait d'homme.*

H., 0,99; L., 0,82. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Tableau d'élève.

1596. — *Sainte Famille.* (i-S.)

H., 0,65; L., 0,99. T. — Coll. Albani et La Caze. — Tableau d'élève. — Voir le n° 1580.

Cliché Braun, Clément et Cie — Typogravure Goupil, Paris

VECELLI (TIZIANO), dit LE TITIEN.

1592. — *L'Homme au gant.*

Veronese (Alessandro **Turchi**, dit **Alessandro**). — Voir **Turchi**.

Veronese (Paolo **Caliari**, dit **Paolo**). — Voir **Caliari**.

Vinci (Lionardo da), dit **Léonard de Vinci**. Éc. florentine. Né à Vinci (Toscane), 1452 † Cloux, près d'Amboise, 1519.

Élève d'Andrea Verrocchio. Vécut à Florence et Milan, et vint en 1516 en France.

• 1597. — *Saint Jean-Baptiste.* (VI tr. A. S.)

De trois quarts tourné vers la droite; la tête, encadrée de cheveux longs et bouclés, inclinée à gauche. Les yeux et la bouche ont une expression souriante. Le bras droit levé montre le ciel. La main gauche serre, sur la poitrine, une croix et retient les plis d'une peau de bête.

H., 0,69, L., 0,57. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Boulanger, etc. — Coll. François Ier. — Cédé par Louis XIII à Charles Ier en échange du portrait d'*Érasme*, par Holbein et de la *Sainte Famille* du Titien. — Coll. Jabach, Mazarin et Louis XIV. — D'après Théophile Gautier, ce saint Jean serait un second portrait de la Joconde, « plus mystérieux, plus étrange, dégagé de la ressemblance littérale et peignant l'âme à travers les voiles du corps ». — « Ce saint Jean est une femme, [illegible]. C'est l'image de la Volupté; elle s'impose à l'esprit avec une incroyable puissance. Il semble qu'on l'ait vue vivante, elle reste gravée dans l'imagination et dans le cœur, comme ces souvenirs douloureux et charmants que l'on déteste et que l'on chérit. » (C. Clément, p. 264.)

• 1598. — *La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne.* (IV-S.)

Au milieu, est assise, vue de face, sainte Anne, la tête ceinte d'un voile transparent, sous lequel flottent ses cheveux dénoués, la main gauche appuyée sur sa hanche. La Vierge, assise de profil sur les genoux de sa mère, en robe rose décolletée, s'incline à droite pour retenir, des deux bras, le petit Jésus qui, debout, devant elle, tient par les oreilles un agneau sur lequel il essaye de monter, et se retourne en riant. Fond de paysage avec des montagnes bleuâtres entourant un lac azuré.

H., 1,70, L., 1,29. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par Langer, Jean Castin et [illegible]. — Probablement peint en Lombardie, entre 1507 et 1512. Le cardinal de Richelieu l'acheta en 1629. — Coll. Louis XIV. — A Londres, un carton aux deux crayons, dessiné pour les frères Servites de l'Annunziata à Florence, diffère du tableau. Quelques critiques, s'appuyant sur un passage, assez obscur d'ailleurs, de Vasari, ont mis en doute l'authenticité de ce tableau. Passavant a restitué avec raison cette *Sainte Famille* à Léonard. Voir le commentaire de Milanesi (*Vas.*, IV, 38). — « La composition est bizarre, et ne vaut pas celle du carton de Londres, mais les têtes sont admirables. La Vierge et la sainte Anne ont cet air noble, tendu et un peu dédaigneux, ce regard souriant et voluptueux des femmes de Léonard, belles et profanes madones qu'on a si souvent reproduites sans jamais pouvoir les égaler. » (C. Clément, p. [illegible].)

• 1599. — *La Vierge aux rochers.* (VI tr. A. S.)

Au milieu d'une grotte hérissée de stalactites, est agenouillée la Vierge, en robe rouge et manteau bleu doublé en jaune. Sa main droite repose sur l'épaule du petit saint Jean qui, à gauche, se penche dans une attitude de prière, en levant la main vers l'Enfant Jésus.

Celui-ci, assis, de profil tourné vers la gauche, près d'une source, fait le geste de la bénédiction. Derrière Jésus, est agenouillé un ange, drapé dans un manteau rouge doublé en vert, qui, de sa main gauche, soutient le divin Enfant, et de la droite, dont l'index est étendu, désigne au spectateur la Vierge vers laquelle il tourne un visage encadré par une chevelure bouclée. Au loin, pics bleuâtres.

H., 1,90; L., 1,11. T. — Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Gravé par Desnoyers (*Chalc. du Louvre*), etc. — Coll. François Ier. — Peint dans les dernières années du XVe siècle. — Une excellente copie, avec quelques variantes, qu'on a regardée quelquefois comme un original et attribuée maintenant à Ambrogio de Predis, se trouve, depuis 1880, à la National Gallery de Londres; autrefois dans la chapelle des Franciscains à Milan, achetée 30 ducats en 1796 par le peintre Hamilton, qui la revendit au comte de Suffolk. Une autre copie ou réplique, vraisemblablement d'un maître florentin et du temps de Léonard, dans la Coll. Chéramy, provenant de la vente Plessis-Bellière, fille du marquis de Pastoret auquel Ingres l'avait fait acheter. Elle mesure : H., 1,60; L., 1,35. Elle est attribuée par M. Chéramy à Gian. Petrini. (Voir P. FLAT, *Revue de l'art ancien et moderne*, 10 novembre 1897.) Une autre réplique vient d'être découverte à Affori, près Milan. — « Bien que les critiques allemands, Passavant, Waagen, Mündler, aient mis en doute l'authenticité de cette toile, elle nous paraît être une de celles où le génie du maître resplendit avec plus d'éclat. On ne trouve pas là encore l'ampleur de la Cène ni la douceur de la sainte Anne; on a l'expression d'une œuvre exécutée par un primitif presque contemporain des maîtres de l'âge d'or; mais justement Léonard, dans sa première manière, semble un précurseur du Léonard de la seconde époque. » (E. MUNTZ, *Arch. Sto.*, 1892, p. 29.) — Voir CH. CLÉMENT, p. 415.

*** 1600.** — *Portrait présumé de Lucrezia Crivelli.* (VII tr. A. S.)

De trois quarts tournée vers la gauche; devant elle, une barre d'appui. Le visage, légèrement penché à droite, est encadré par une coiffure à bandeaux lisses; sur le front un bijou retenu par une tresse de soie noire, et autour du cou, une cordelière plusieurs fois enroulée. Robe de velours nacarat, bordée de broderies noires, ouverte en carré sur la poitrine; aux épaules des nœuds blancs et des crevés jaunes.

H., 0,62; L., 0,44. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Ce portrait est vraisemblablement celui de Lucrezia Crivelli, maîtresse de Louis Le More, et semble avoir été exécuté vers 1483. Bailly, dans son inventaire, l'avait catalogué sous le nom de *la Belle Ferronnière*, sans remarquer que, à l'époque où Léonard vint en France, la femme de Ferron était déjà morte. Le Père DAN citait ce portrait comme celui de la duchesse de Mantoue. — D'après WAAGEN, une des œuvres les plus belles et les plus authentiques de Léonard.

*** 1601.** — *La Joconde* (*portrait de Monna Lisa*). (IV-N.)

Vue en buste, assise, le bras gauche reposant sur le bras du fauteuil, les mains croisées. La tête, légèrement de trois quarts, s'incline un peu vers la droite; les cheveux, divisés en bandeaux plats, retenus par un voile transparent, tombent en boucles sur les épaules; les yeux noirs regardent à droite; la bouche, aux plis mobiles et aux lèvres teintées de rouge, semble sourire. La robe verte, avec manches jaunes, est ouverte sur la poitrine, formant un corsage plissé. Au second plan, une balustrade de pierre; et, au fond, un paysage montagneux, traversé par des torrents sinueux; sur la droite, un pont, et, à l'horizon, un lac qu'entourent des sommets neigeux.

H., 0,77; L., 0,53. — Fig. buste gr. nat. — Gravé par Bridoux et Gaillard (*Chalc. du*



VINCI (LEONARDO DA), dit LÉONARD DE VINCI.

1600. — *Portrait présumé de Lucrezia Crivelli.*



VINCI (LEONARDO DA) dit LÉONARD DE VINCI.

1601. — *La Joconde.*

Louvre), Calamatta, etc. — Le modèle de ce chef-d'œuvre était Monna Lisa Gherardini, troisième femme de Francesco del Giocondo, d'où le surnom de *la Joconde*. — Ce tableau, peint par Léonard à Florence vers 1500 et acheté 4000 écus d'or pour le compte de François Ier, fut d'abord placé dans le cabinet doré de Fontainebleau, puis, par Louis XIV, à Versailles, et ne fut exposé au Louvre qu'après la Révolution. — « Qui veut savoir jusqu'à quel point l'art peut imiter la nature, qu'il s'en rende compte en examinant cette tête; cette peinture est plutôt œuvre divine qu'humaine, et on la tient pour une chose merveilleuse et vivante, à l'égal de la nature elle-même. » (VAS., IV, 39.) — « Aussi longtemps qu'il restera quelques vestiges de cette merveilleuse et funeste beauté, tous ceux qui cherchent à lire les mystères de l'âme sur les traits du visage voudront avec angoisse demander à ce sphinx nouveau le mot de l'énigme éternelle. » (C. CLÉMENT, p. 263.) — Il existe au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, nº 15, et dans la Coll. du comte J. Primoli à Rome, provenant de la Coll. du cardinal Fesch, un portrait de la Joconde dévêtue, vue à mi-corps, de l'école de Léonard. — Voir *Rome*, 2e vol. par les mêmes auteurs, p. 289.

*** 1602. — *Bacchus*.** (VI tr. A. S.)

Dans un site agreste, au pied d'un rocher surmonté d'arbres, Bacchus, couronné de pampres, est assis, de trois quarts tourné vers la gauche, la tête de face et légèrement inclinée sur l'épaule droite, les jambes croisées. De la main gauche, il porte un thyrse; la main droite est ramenée sur la poitrine et fait un geste indicateur; au fond, à gauche, des animaux.

H., 1,77; L., 1,15. T. — Fig. pet. nat. — Coll. Louis XIV. — Attribué par M. FRIZZONI à Cesare da Sesto. — D'après PASS., cette peinture, de la main de Léonard, primitivement avait représenté saint Jean-Baptiste; les pampres et les raisins seraient une addition postérieure. On sait que Léonard peignit un Bacchus qui passa en France, en 1505, de la Coll. Antonio Pallavicini. Dans la Coll. lord Crawford en Angleterre, le même tableau avec le même personnage portant une croix, attribué à Cesare da Sesto, mais plus vraisemblablement de Bernardino Lanino. — Une copie ancienne à Saint-Eustorge, à Milan.

*** 1602 A. — Lionardo da Vinci** (attribué à). ***L'Annonciation*.** (VI tr. A. S.)

H., 0,14; L., 0,59. B. — Fig. 0,15. — Fragment de coffret. — Coll. Campana. — Musée Napoléon III. — Catalogué autrefois sous le nom de Lorenzo di Credi (ancien nº 1265). — L'attribution à Léonard est confirmée par M. FRIZZONI. (*Arte*, 1908, p. 408.)

*** 1603. — *La Cène*.** (VI tr. A. N.)

H., 2,60; L., 5,40. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par R. Morghen, J. Freg. — Musée Napoléon. — Cette copie de la célèbre fresque du couvent de S. Maria delle Grazie à Milan, qui passe pour avoir été peinte par Marco da Oggiono, dont on retrouve ici, le coloris un peu sec et la technique habituelle (Voir FRIZZONI, *Arte*, 1903, p. 412), avait été commandée par le connétable de Montmorency pour la chapelle du château d'Écouen.

1603 A. — *La Vierge et l'Enfant Jésus*. (VI tr. A. S.)

H., 0,62; L., 0,50. B. — Fig. pet. nat. — Copie flamande. — Un autre exemplaire à la Pinacothèque de Munich.

*** 1604. — Lionardo da Vinci** (École de). — ***La Vierge aux balances*.** (VI tr. A. S.)

Devant une grotte, la Vierge en robe bleue et voile de gaze, est

assise; sur ses genoux, l'Enfant Jésus tenant une balance que lui présente l'archange Michel, vêtu en guerrier romain. La mère et l'enfant sont tournés vers la gauche et regardent sainte Elisabeth qui caresse le petit saint Jean, un agneau dans ses bras.

H., 0,90; L., 0,69. T. — Fig. 0,90. — Coll. Louis XIV. — Attribué par MORELLI (I. 66) et FRIZZONI (*Arte*, 1906, p. 410), à Cesare da Sesto, et par PASSAVANT à Salaino; par WAAGEN à Marco da Oggione.

* **1605**. — *Portrait de femme.* (VI tr. A. S.)

H., 0,50; L., 0,35. B. — Fig. pet. nat. — Coll. Louis XIV. — Considéré par *Bailly* comme le portrait de la Belle Ferronnière.

*' **1606**. — *Sainte Famille.*

H., 0,37; L., 0,31. B. — Don His de la Salle (1878).

Vivarini (Bartolomeo) da Murano. Éc. vénitienne. Murano (?) † vers 1500.

Élève de Giovanni d'Alamagna et d'Antonio Vivarini.

* **1607**. — *Saint Jean de Capistran.* (VI tr. B. S.)

Moine debout sur une estrade, la tête auréolée; de sa main gauche, il porte un livre; il s'appuie, de la main droite, sur la hampe d'un étendard; sur un cartel, on lit ces mots : OPVS BARTHOLOMEI VIVARINI DE MURANO. — 1449.

H., 1,86; L., 0,88. B. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon III.

Zacchia (Paolo), Il Vecchio. Éc. florentine. Vezzano (près Lucques), commencement du XVI[e] siècle.

* **1608**. — *Portrait d'un musicien.* (VI tr. A. N.)

H., 0,85; L., 0,60. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Campana.

Zampieri (Domenico), dit **le Dominiquin**. Éc. bolonaise. Bologne, 1581 † Naples, 1641.

Élève des Carrache.

* **1609**. — *Le Roi David.*

H., 2,40; L., 1,70. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Gilles Rousselet (*Chalc. du Louvre*). — Coll. Mazarin et Louis XIV.

1610. — *Le Repos de la Sainte Famille*, dit *la Vierge à la Coquille.*

H., 0,36; L., 0,48. T. — Fig. 0,24. — Gravé par Muller, Filhol. — Coll. Louis XIV.

* **1612**. — *Le Ravissement de saint Paul.*

H., 0,50; L., 0,37, C. — Fig. 0,40. — Coll. marquise de Créquy et Louis XIV.

* 1613. — *Sainte Cécile.* (VI tr. B. N.)

H., 1,59; L., 1,17. T. — Fig. mi-corps, gr. nat. — Gravé par Picart (*Chalc. du Louvre*), Filhol et Landon, Muller et Gottard. — Peint pour le cardinal Ludovisi. — Coll. Jabach et Louis XIV. — « Il résume le talent du peintre, une grâce un peu lourde dans sa naïveté, mais aimable par sa sincérité même, un vrai sentiment de nature dans un travail pénible où la volonté a plus de part que le don. » (TH. GAUTIER.)

1614. — *Combat d'Hercule et d'Achéloüs.* (1er étage, Palier Henri IV.)

H., 1,21; L., 1,49. T. — Fig. 0,20. — Gravé par Duthenofer. — Villa Ludovisi. — Coll. Louis XIV.

* 1615. — *Alexandre et Timoclée.*

H., 1,13; L., 1,49. T. — Forme ovale. — Fig. 0,57. — Gravé par Delignon. — Coll. Louis XIV.

* 1616. — *Le Triomphe de l'Amour.*

H., 1,30; L., 1,10. T. — Fig. 0,20. — Gravé par Landon, Petrelle. — Coll. Louis XIV.

* 1617. — *Renaud et Armide.*

H., 1,21; L., 1,08. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Coutrelle. — Coll. Louis XIV.

1618. — *Herminie chez les bergers.*

H., 1,23; L., 1,81. T. — Fig. 0,27. — Coll. Louis XIV.

1619. — *Paysage.* (Escalier de la Direction.)

H., 1,65; L., 2,12. T. — Coll. Mazarin et Louis XIV.

Inconnus des Écoles italiennes. — XIVe siècle.

1620. — *La Vierge et l'Enfant Jésus, Saints et donateurs.* (VII-E.)

H., 0,34; L., 0,22. B. — Forme ogivale. — Fig. 0,15. — Musée Napoléon III.

* 1621. — *La Vierge, l'Enfant Jésus, Anges et Saints.* (VII-O.)

H., 0,59; L., 0,46. B. — Musée Napoléon III. — TAUZIA rapproche ce tableau d'un tableau du musée de Modène signé : SIMON FECIT HOC OPUS.

* 1622. — *La Crucifixion.* (VII-O.)

H., 0,21, L., 0,56. B. — Fig. 0,19. — Coll. Campana.

* 1623. — *Couronnement de la Vierge.* (VII-O.)

H., 1,13, L., 0,66. B. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon.

1624. — *Saint Jérôme.* (VII-O.)

H., 0,35; L., 0,15. B. — Fig. 0,30. — Fin du XIVe siècle.

1625. — *Saint Pierre et saint Paul.* (VII-N.)

Tableau en deux compartiments. Chaque panneau, H., 0,30; L., 0,10. B. — Fig. [illegible]. — Musée Napoléon III. — Attribué par TAUZIA à un élève de Taddeo di Bartolo.

1625 A. — *Sainte Face.*

H., 0,38; L., 0,27. — Don Vautier (1896).

Inconnus des Écoles italiennes. — XVe siècle.

* **1626**. — *Le Pape Sixte IV.* (VI tr. A. S.)

H., 1,16; L., 0,55. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ce portrait et les treize catalogués ci-dessous font partie de la *Série des hommes illustres de l'antiquité*, peints pour Federigo da Montefeltro, duc d'Urbin, autrefois dans son palais ducal. Cette série devint, dans la suite, la propriété de la famille Colonna-Barberini, et fut partagée, dans un héritage, entre les familles Barberini qui en reçut quinze (Voir *Rome* par les mêmes auteurs) et Sciarra. Ce dernier lot qui se composait de quatorze pièces, acheté par Campana, fut vendu avec toute la collection à Napoléon III. — CR. et CAV. attribuent faussement ces portraits à Genga. Dans aucun d'entre eux on ne remarque la facture de ce maître, et d'ailleurs la série fut vraisemblablement terminée en 1476, année de la naissance de Genga. L'attribution à Justus de Gand donnée par MORELLI (1,250 n.) est vraisemblable. On sait que ce peintre vécut à Urbin de 1464 à 1476. L'Académie de Venise possède onze dessins à la plume de Raphaël, d'après ces portraits.

1627. — *Le Cardinal Bessarion.* (Escalier Daru.)

H., 1,15; L., 0,58. B.

* **1628**. — *Vittorino de Feltre.* (VII-O.)

H., 0,95; L., 0,63. B.

1629. — *Pietro Apponio.* (Escalier Daru).

H., 0,93; L., 0,60. B.

* **1630**. — *Dante.* (VII-E.)

H., 1,11; L., 0,64. B.

1631. — *Saint Jérôme.* (VII tr. A. N.)

H., 1,17; L., 0,68. B.

* **1632**. — *Saint Augustin.* (VII-E.)

H., 1,16; L., 0,62. B.

1633. — *Saint Thomas d'Aquin.* (VII-O.)

H., 1,14; L., 0,76. B.

* **1634**. — *Virgile.* (VII-O.)

H., 0,90; L., 0,74. B.

* **1635**. — *Solon.* (Escalier Daru).

H., 0,95; L., 0,58. B.

* **1636**. — *Sénèque.* (VII-O.)

H., 1,00; L., 0,76. B.



École Florentine du XVIe siècle.

1644. — *Portrait de jeune homme.*

* **1637.** — *Platon.* (Escalier Daru.)

H., 1,00, L., 0,76. B.

* **1638.** — *Aristote.* (Escalier Daru.)

H., 1,00; L., 0,60. B.

* **1639.** — *Ptolémée.* (VII-O.)

H., 0,97; L., 0,68. B.

1640. — *Saint Louis, évêque de Toulouse.* (VII-E.)

H., 0,48, L., 0,35. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Coll. Louis XVIII. — De l'atelier des Vivarini.

* **1640 A.** — *L'Enlèvement d'Europe.* (VII-S.)

H., 0,35, L., 0,17. B.

Inconnus des Écoles italiennes. — XVIe siècle.

1641. — *Le Christ portant la croix.* (IX-O.)

H., 0,34, L., 0,24. B. — Musée Napoléon III.

1642. — *Le Christ en croix.*

H., 2,11; L., 1,46. B. — Forme cintrée. — Musée Napoléon.

1643. — *La Vierge et l'Enfant.* (VII-E.)

H., 0,19, L., 0,14. B. — Musée Napoléon III.

* **1643 A.** — *Esther couronnée par Assuérus.* (VII-O.)

Dans son palais, le roi, à gauche, entouré de quatre officiers, couronne Esther agenouillée devant lui qu'accompagnent deux suivantes; vers la droite, s'éloignent deux femmes. Au fond, quatre soldats.

H., 0,44; L., 0,44. B. — Fig. 0,12. — Legs baronne Nathaniel de Rothschild. — Ce panneau est probablement de la même main que le cassone autrefois dans la Coll. Leclanché, maintenant au musée Condé à Chantilly, à rapprocher également des deux tableaux la *Mort de César* du musée de Berlin, n°s 1132 et 1133, attribués par M. MAKOWSKY, à Jacopo del Sellajo. (Voir *Jahrbuch*, 1899, t. III, p. 270.)

* **1644.** — *Portrait de jeune homme.* (IX-O.)

Debout, vêtement et toque noirs, le bras gauche appuyé sur un rebord de pierre, la tête de trois quarts tournée à droite; de longs cheveux noirs encadrent son visage. Fond de paysage.

H., 0,68; L., 0,50. B. — Gravé par Edelinck et Rousseaux (Chalc. du Louvre). — Ce tableau figurait dans la collection de Louis XIV comme étant de Raphaël; on le catalogua successivement sous les noms de Giorgione, Sébastiano del Piombo et Francesco Francia. Pass. II, 364 l'a catalogué sous le nom de Ridolfo Ghirlandajo : « Ce tableau est peint dans la manière de Léonard, et on sait que Ridolfo avait adopté, pendant quelque temps cette manière, dans laquelle il fit d'excellents portraits. » — Les critiques modernes, [illegible]

quels Cr. et Cav., l'attribuent avec plus de vraisemblance à Franciabigio, qui est représenté au palais Pitti par une œuvre de même facture. Comme beaucoup d'autres tableaux des collections royales, ce tableau a été agrandi au XVIII[e] siècle. Du temps de Louis XIV, il mesurait seulement 22 pouces de haut sur 16 de large (H., 0,59; L., 0,42). Sur le catalogue de Lépicié (1752), il a les dimensions actuelles.

1645. — *Portrait d'un homme d'armes.*

H., 0,96; L., 0,75. B. — Musée Napoléon III.

1646. — *Portrait d'homme.* (VI tr. B. S.)

H., 0,25; L., 0,77. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

* **1647**. — *Sainte Famille et les saints François et Dominique.* (VI tr. B. N.)

H., 2,40; L., 1,49. T. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon.

* **1648**. — *Portrait de Gregorius Paethus* (1526). (VI tr. B. S.)

H., 0,65; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Donné, en 1819, par lord Sommerville à Louis XVIII. — D'un maître vénitien. — Attribué autrefois au Titien.

* **1649**. — *Portrait de Michel-Ange, à l'âge de 47 ans.* (XV.)

H., 0,56; L., 0,38. B. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Attribué par Mundler à Bugiardini.

1650. — *Portrait d'homme.*

H., 0,58; L., 0,46. T. — Fig. en buste, gr. nat.

1651. — *Portrait d'un sculpteur.*

H., 0,92; L., 0,68. T. — Fig. à mi-corps. — Coll. Louis XIV.

Inconnus des Écoles italiennes. — XVII[e] siècle.

1652. — *Paysage.* (Salle des Pastels.)

H. 1,47; L., 2,22. T. — Fig. 0,25 — Anc. Coll.

1653. — *Paysage.* (Salle des Pastels.)

H., 1,47; L., 2,22. T. — Fig. 0,25. — Anc. Coll.

* **1654**. — *Fruits et Fleurs.* (I-E.)

H., 0,89; L., 0,16. T. — Coll. La Caze.

Inconnus de l'École florentine.

1655. — *Crucifix.* (VII-O.)

H., 2,27; L., 1,53. B. — Forme de croix. — Musée Napoléon III. — D'un maitre du XIV[e] siècle.

• 1656. — *L'Annonciation.* (VII-E.)

H., 1,49. L., 1,47. B. — Fig. 1,00. — Musée Napoléon III. — D'un maître du XVe siècle.

• 1657. — *La Vierge et l'Enfant et deux Saints.* (VII-O.)

H., 0,78. L., 0,48. B. — Fig. 0,24. — Coll. Charles X. — D'un maître du XVe siècle.

• 1657 A. — *La Vierge, l'Enfant et quatre Anges couronnés de fleurs.* (VII-O.)

H., 0,80. L., 0,58. B. — Fig. à mi-corps. — Don [illegible]. — « On sent s'épanouir ici, sans effort, la grâce aimable et simple du goût florentin, vers le milieu du quattrocento. La Vierge est une Florentine de pure race; l'Enfant a, jusqu'en ses défauts, la note habituelle à Florence, et, quant aux anges couronnés de roses, qui [illegible], ils sont dans la tradition d'Angelico prise par Filippo Lippi. C'est à peu de distance de ce maître, et sous l'influence immédiate de sa première manière que nous placerions volontiers l'auteur inconnu de ce chef-d'œuvre. » (LE PRIEUR, *Les Arts*, novembre 1904, p. 17.) Ce tableau avait été primitivement attribué à Boccati da Camerino. Il est certain que si c'est là l'œuvre d'un peintre florentin, il s'est inspiré, en tous cas, dans la façon si particulière de traiter les chevelures, de ce délicieux ombrien, qu'on apprend à connaître seulement à Pérouse.

1658. — *Saint Jérôme.* (VII-O.)

Agenouillé devant un crucifix, de trois quarts tourné à gauche, vêtu d'une robe bleue. De sa main gauche, il découvre sa poitrine, qu'il s'apprête à frapper avec une pierre qu'il porte de la main droite. A ses pieds, un chapeau de cardinal, un lion et un livre de prières; à droite, au second plan, devant une grotte surmontée d'arbustes, un saint s'incline devant Jésus; au loin, des moines et des biches près d'un ermitage; à gauche, sur le bord de la mer, saint Augustin et l'ange.

H., 0,61. L., 0,41. B. — Fig. 0,34. — Coll. Campana. — Attribué avec raison à Jacopo del Sellajo par M. H. MACKOWSKY. (Voir *Jarbuch*, 1899, t. III, p. 279.)

1659. — *Miracle de saint Nicolas de Bari.* (VII-O.)

H., 0,25. L., 0,52. — Don His de la Salle. — D'un maître du XVe siècle.

• 1659 A. — *Rentrée du pape Martin au château Saint-Ange.* (VII-O.)

H., 0,38. L., 0,42. — Acquis pour 250 francs, en 1891, à Paris, vente Bourgeois. — École de Masaccio.

• 1660. — *La Naissance de la Vierge.* (VII-O.)

H., 0,24. L., 0,48. B. — Anc. coll. — D'un maître du XVe siècle.

• 1661. — *La Vierge et quatre Saints.* (VII-E.)

Sur un trône à dossier très orné, la Vierge, en manteau vert et robe rouge, est assise, l'Enfant Jésus sur ses genoux. A gauche, saint Jean-Baptiste et saint Augustin; à droite, saint Antoine et saint François. Fond de paysage bleuâtre, avec des ruines et des montagnes.

H., 1,78. L., 1,70. B. — Fig. pet. nat. — Coll. Campana. — Cette belle peinture a été successivement attribuée à Andrea del Castagno, Fra Filippo Lippi et Andrea Verrocchio.

*** 1661 A.** — *La Vierge et l'Enfant tenant un chardonneret.* (VII-O.)

H., 0,81; L., 0,52. — Fig. mi-corps. — Legs baronne N. de Rosthchild. — De l'école de Baldovinetti.

*** 1662.** — *La Vierge et l'Enfant.* (VI tr. A. N.)

H., 0,87; L., 0,58. B. — Fig. pet. nat. — Église Saint-Louis des Français à Rome. — Attribué autrefois à Domenico Ghirlandajo. De Piero di Cosimo, d'après M. FRIZZONI (*Arte* 1906, p. 403).

*** 1662 A.** — *Scène de l'histoire de Virginie.* (VII-S.)

H., 0,41; L., 1,25.

*** 1663.** — *Portrait de jeune homme.* (VII-O.)

De trois quarts tourné à gauche, chevelure brune bouclée; toque noire, vêtement sombre.

H., 0,56; L., 0,40. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 15 000 francs en 1882. — Attribué par BERENSON à ce maître inconnu qu'il a baptisé du nom de Amico di Sandro. — « J'inclinais à croire ce portrait de Filippino; d'autres l'ont attribué à Botticelli. Il est certain qu'il est de notre anonyme, non seulement par le témoignage du modelé et du coloris mais encore par certains détails, tels que le nez plutôt retroussé, et la bouche sinueuse, type affectionné par notre artiste, et par l'ouverture du fond telle qu'on la note dans les autres portraits de sa série. » (*Gaz. des Beaux-Arts*, 1889, t. XXII, p. 31.)

*** 1663 A.** — *Portrait d'homme.* (VII-O.)

H., 0,53; L., 0,57. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Legs baronne N. de Rothschild.

Inconnus de l'École de Sienne. — XIVe siècle.

1664. — *Mariage mystique de sainte Catherine.* (VII-E.)

H., 1,11; L., 0,48. B. — Fig. 0,95. — Musée Napoléon III.

*** 1665.** — *Le Calvaire.* (VII-E.)

H., 0,40; L., 0,71. B. — Fig. 0,25. — Coll. Revoil et Charles X.

*** 1665 A.** — *Le Calvaire.*

H., 0,87; L., 0,50. B. — Cintré par le haut. — Fig. 0,20. — Coll. Campana.

*** 1666.** — *La Vierge et l'Enfant.* (VII-E.)

H., 0,56; L., 5,21. B. — Fig. 0,24. — Coll. Charles X.

1667. — *Triptyque.* (VII-N.)

Au milieu : La Vierge entourée d'anges. — A droite : la Crucifixion. — A gauche : la Nativité. — Dans le clocheton et les soubassements, des saints.

H., 0,55; L., 0,54. B. — Fig. 0,15. — Musée Napoléon III.

Inconnu de l'École bolonaise. — Fin du XVe siècle.

1668. — *Le Jugement de Pâris.* (VII-O.)

Diamètre 0,66; B. — Forme ronde. — Fig. 0,44. — Coll. Napoléon III. — D'un peintre de la décadence siennoise, Girolamo di Benvenuto, par exemple. A rapprocher d'un *Hercule entre la Vertu et le Vice* de la Coll. G. Franchetti. (*Arte*, 1906, p. 405.)

Inconnu de l'École ombrienne. — XVIe siècle.

* 1668 A. — *Saint Sébastien.* (IV-S.)

H., 0,30, L., 0,16. B. — Fig. pet. nat. — Don Chaber. — Peut-être de Lo Spagna.

Inconnus de l'École vénitienne. — XVIe siècle.

1669. — *Portrait de jeune homme.*

H., 0,29, L., 0,20. B. — Fig. pet. nat. — Musée Napoléon III. — Fin du XVe siècle.

1670. — *Portrait de vieille femme.* (VI tr. B. S.)

H., 0,98, L., 0,92. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon III.

* 1672. — *Portrait d'homme.* (VI tr. B. S.)

H., 0,51; L., 0,48. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Daté : 1501. — Acquis en 1874. — Attribué par TAUZIA à un maître allemand travaillant en Italie.

* 1673. — *Portrait de femme.* (VI tr. B. S.)

Vue de face, vêtue d'un corsage rouge à crevés blancs; sa chevelure blonde est retenue, sur le front, par un cordonnet, qui porte les lettres C A et B I entrelacées. Elle tient des gants de sa main droite, et de la gauche, joue avec une chaine qu'elle porte au cou.

H., 0,60; L., 0,53. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Attribué par MORELLI (II, 170) à Bartolomeo Veneto. La main gauche est caractéristique de ce maître. M. VENTURI (*Cat. Crespi*, 104) n'accepte pas cette opinion. La technique lui paraît différente. Il trouve là des ressemblances plutôt avec Lorenzo Costa, et le coloris lui rappelle celui de Girolamo da Santa-Croce.

* 1674. — *Portrait d'homme.* (I-S.)

H., 2,08; L., 0,99. T. — Fig. gr. nat. — Coll. comte Albani et La Caze.

1674 A. — *Hérodiade.* (VI tr. B. S.)

H., 0,78; L., 0,65. T. — Fig. 0,50. — Coll. Campana.

1674 B. — *Portrait de femme.* (VI tr. B. S.)

H., 0,40, L., 0,28. T. — Fig. en buste, pet. nat. — Don His de la Salle.

1674 C. — *Portrait d'homme.* (VI tr. B. S.)

H., 0,40, L., 0,27. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don Chaber.

Inconnu de l'École milanaise. — XVIe siècle.

* 1675. — *Femme nue.* (I-E.)

H., 0,56; L., 0,42. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Vente Bousquet, 514 francs. — Vente Aguado (1843). — Coll. La Caze.

Inconnus de l'École piémontaise ou génoise.

* **1676**. — *Retable en trois compartiments.* (VI tr. A. N.)

Au centre : l'ANNONCIATION. Sur une terrasse parquetée, à gauche, la Vierge, agenouillée près d'un prie-Dieu, en robe dorée et manteau bleu, se lève avec émotion à la voix de l'ange qui vole vers elle; sur la balustrade, un pot de fleurs; au fond, la ville de Nazareth.

A gauche : SAINT BENOIT en moine et SAINT AUGUSTIN en évêque.

A droite : SAINT ANGE en carme, un couteau planté dans le crâne; et SAINT ÉTIENNE en diacre, tenant une palme dans la main; sur la tête, des pierres rappelant son martyre.

Panneau central, H., 1,56; L., 1,07. B. — Panneaux latéraux, H., 0,98; L., 0,48. B. — Fig. demi-nat. — Ces tableaux, réunis après leur acquisition dans le même cadre, furent achetés en Italie par M. Denon pour 240 francs. Ils avaient été exécutés pour la décoration d'un oratoire à Gênes. Attribués autrefois faussement à Juste d'Allemagne. « Le type des figures ressemble à celui de l'*Annonciation*, actuellement à Gênes, et le fond est un paysage italien. Ce triptyque doit être de Juste d'Allemagne ou d'un de ses élèves. Le caractère flamand est moins marqué dans les panneaux latéraux qui ne sont pas de la même main que la composition du milieu. » (CR. et CAV.). — Certainement d'un maître italien. A rapprocher du retable dans l'église de Savone représentant l'*Assomption de la Vierge*, signé : LUDOVICUS BREA de NIZZA, 1495. — Voir *Gaz. des Beaux-Arts*, 1896, p. 491.

* **1676** A. — *La Vierge et l'Enfant.* (VI tr. B. N.)

H., 0,58; L., 0,92. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Legs baronne N. de Rothschild.

1677. — *Quatre personnages devant un portique.* (VI tr. A. N.)

Deux à gauche, en costumes florentins; deux à droite, vêtus à l'antique, en toge et manteau; celui du milieu, vu de dos, porte un tronc d'arbre. Fond architectural.

H., 2,36; L., 2,04. — Fig. gr. nat. — Fragment d'une grande composition. — Attribué autrefois à l'école de Luca Signorelli. — Acheté, en 1873, 3000 francs à M. Guillaumin.

Inconnus de l'École ferraraise. — XVIe siècle.

* **1677** A. — *Sainte Apolline.* (VI tr. A. N.)

* **1677** B. — *Saint Michel.* (VI tr. A. N.)

Tableaux se faisant pendant : H., 0,26; L., 0,11. B. — Fig. pet. nat. — Legs baronne N. de Rothschild. — Fragments d'un retable attribués par M. VENTURI, à Ercole de Roberti. — « L'attitude du saint Michel se retrouve dans le dessin de *la Mise en croix* à Berlin, et la sainte a conservé le type des femmes aux tempes serrées telles qu'on les voit dans *la Vierge sur un trône* à la Brera. (*Arte*, 1902, p. 178.)

1678. — *L'Adoration des Mages.* (VI tr. A. S.)

H., 0,37; L., 0,54. B. — Coll. Campana.

Inconnu de l'École napolitaine. — XVIIe siècle.

1679. — *Portrait de jeune homme.*

H., 0,55; L., 0,41. T. — Don A. Chaber.

ÉCOLE ESPAGNOLE

Arellano (Juan de). Éc. madrilène. Santorcaz, 1614 † Madrid, 1676.

1701. — *Fleurs.* (VI tr. D. S.)

H., 1,00, L., 0,73. T. — Don du journal *l'Art*.

Carreno de Miranda (Juan). Éc. madrilène. Avilès, 1614 † Madrid, 1685.

Peintre de la cour en 1639.

* **1702.** — *Saint Ambroise faisant l'aumone.* (1).

Au milieu, sur les marches d'un temple que gravit un enfant, le saint, en costume épiscopal, se tourne à gauche vers un mendiant appuyé sur une béquille et lui jette, dans son chapeau, une aumône ; au second plan, une femme porte un enfant sur ses épaules. A droite, au premier plan, un estropié, à terre, tend la main ; derrière saint Ambroise, un fidèle et un moine élevant une croix. Un ange s'apprête à couronner le saint.

H., 2,45, L., 2,08. T. — Fig. gr. nat. — M. PAUL MANTZ croyait reconnaître, dans ce tableau qui provient de la vente Soult, où il a été vendu 495 francs, une peinture qui se trouvait à Tolède, dans l'église des Récollets. — Coll. La Caze. — « On retrouve dans ce tableau toutes les qualités de l'artiste : un dessin large et pur, un coloris vague et suave, une touche pleine de franchise et une grande facilité d'invention qu'il dut aux nombreuses études qu'il fit des œuvres de van Dyck. » (*Cat. Soult*, n° 80.)

Collantès (Francisco). Éc. madrilène. Madrid, 1599 † 1656.

Élève de Vicente Carducci.

* **1703.** — *Le Buisson ardent.* (VI tr. B. S.)

H., 1,16, L., 1,62. T. — Fig. pet. nat. — Coll. Louis XIV.

Dalmaü (Ludovico Luis). Milieu du XVe siècle.

Élève présumé de van Eyck.

* **1703** A. — *Intronisation de saint Isidore.* (VI tr. D. N.)

Assise sous un dais gothique en édicule, la Vierge remet le pallium à saint Isidore, agenouillé, à gauche, en dalmatique de brocart blanche et rose, et qu'accompagnent quatre anges portant les insignes de l'épiscopat. A droite, au premier plan, en prière, saint Antoine, ermite, et, au second plan, les saintes Lucie, Catherine, Agathe, Apolline et Odile; au-dessous de la Vierge, volent deux anges thuriféraires.

H., 2,40; L., 1,92. B. — Fig. gr. nat. — Provient d'une église à Valladolid. — 60 500 marks, vente Bourgeois à Cologne (1904). — Tableau malheureusement restauré, mais d'un intérêt capital qui permet d'étudier un peintre auquel, dès maintenant, peuvent être attribuées plusieurs œuvres cataloguées sous le nom de van Eyck, parmi lesquelles *la Fontaine probatique* au musée du Prado à Madrid.

Goya y Lucientes (Francisco). Éc. madrilène. Fúente-de-Todos (Aragon), 1746 † Bordeaux, 1828.

Vécut en Italie, en Espagne et en France.

* **1704**. — *Portrait de F. Guillemardet, ambassadeur de la République française en Espagne* (1798). (VI tr. D. S.)

Assis, les jambes croisées, la tête de face, la main gauche repliée sur la cuisse, la droite appuyée sur le dossier de la chaise. Il porte le costume officiel bleu, avec la ceinture tricolore et l'épée. A gauche, sur une table recouverte d'un tapis jaune, son chapeau à plumes tricolores.

H., 1,45; L., 1,25. T. — Fig. gr. nat. — Peint en 1789 à Madrid. — Legs Guillemardet.

* **1705**. — *Jeune femme espagnole.* (VI tr. D. S.)

H., 0,52; L., 0,34. T. — Fig. 0,34. — Peint à Madrid en 1799. — Legs Guillemardet.

* **1705** A. — *Jeune femme espagnole.* (VI tr. D. S.)

Jeune femme corpulente, aux yeux noirs, cheveux noirs bouclés, assise. Robe grise à corsage décolleté. Les mains croisées sur les genoux tiennent un éventail; les bras sont recouverts de mitaines grisâtres.

H., 1,03; L., 0,83. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Goya, Salamanca et Edwards. — 31 900 francs, vente Kums, d'Anvers.

* **1705** B. — *Portrait de Don Perez de Castro, ministre d'État.* (VI tr. D. S.)

Debout, en habit gris, jabot blanc, la main gauche sur la hanche, tenant un porte-pastel de sa main droite posée sur une table.

H., 0,98; L., 0,68. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté 30 000 francs en 1902 avec les arrérages du legs Barillier.



DALMAU (LUDOVICO-LUIS).

1703A. — *Intronisation de Saint Isidore.*



MURILLO.

1710. — *La Naissance de la Vierge.*

Herrera (Francisco de), dit **le Vieux**. Éc. sévillane. Séville, 1576 † Madrid, 1656.

Élève de Luis Fernandez et maître de Velasquez.

* **1706**. — *Saint Basile dictant sa doctrine.* (VI tr. D. S.)

Au milieu, saint Basile, mitré, en vêtement noir et écharpe blanche ornée de croix noires, tient, de sa main gauche, un livre, et une plume de sa main droite levée; au-dessus de sa tête, le Saint-Esprit entouré d'anges; à droite, saint Bernard écrivant, et saint Dominique, une plume à la main; à gauche, l'évêque Dieffo, et saint Pierre Dominicain.

H., 2,50; L., 1,95. T. — Fig. gr. nat. — Vente Soult, nº 15 du cat. — « Une méchanceté infernale crispe ces têtes convulsées, et le Saint-Esprit qui secoue ses ailes au-dessus du saint, semble un faucon qui veut lui manger la cervelle. Tout cela est enlevé avec une rage de brosse inimaginable et flamboie d'un reflet d'auto-da-fé. » (TH. GAUTIER.)

Morales (Luis), dit **el Divino**. Éc. de Tolède. Badajoz, 1509 † 1566.

* **1707**. — *Le Christ portant sa croix.* (VI tr. D. S.)

H., 0,93; L., 0,70. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Masson et Louis XVIII.

Murillo (Bartolomé-Esteban). École sévillane. Séville, 1616 † 1682.

Élève de Juan del Castillo et de Velasquez. Fondateur de l'Académie de Séville.

* **1708**. — *La Conception immaculée de la Vierge.* (VI tr. S. D.)

H., 1,72; L., 2,85. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Filhol. — Acheté 6000 francs, en 1818, à M. Lom.

* **1709**. — *La Conception immaculée de la Vierge.* (VI tr. D. S.)

La Vierge, en robe blanche, un manteau d'azur sur l'épaule gauche, les mains croisées sur la poitrine, est debout, de trois quarts tournée vers la gauche, les pieds sur un croissant de lune, les yeux levés au ciel; autour d'elle, dans une brume lumineuse, une guirlande d'anges.

H., 2,74; L., 1,90. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Achille Lefèvre, Massard, etc. — Acquis en 1852, à la vente Soult, pour 615 000 francs. Nº 57 du cat.

* **1710**. — *La Naissance de la Vierge.* (VI tr. D. S.)

Au milieu d'une chambre, deux femmes assises à terre soutiennent la Vierge. Une jeune fille, vue de dos, agenouillée près d'un bassin, se retourne à droite, vers une de ses compagnes qui porte des langes; deux petits anges leur font vis-à-vis et tirent, d'une corbeille, la layette, tandis qu'un chien jappe près d'eux. Au second plan, deux anges sont en adoration; à droite, près d'une cheminée, deux femmes chauffent des langes; à gauche, sainte Anne couchée dans un lit, entourée de sa famille; dans la partie supérieure, un chœur d'anges.

H., 1,85; L., 3,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Massart et Martinet (Chale, du

Louvre). — Peint sans doute, en 1655, pour la cathédrale de Séville. — Acquis. en 1855, du duc de Dalmatie, fils du maréchal Soult, par suite d'arrangements avec l'État. Alors estimé 150 000 francs. — N° 58 du cat. — « Tableau très caractéristique du milieu de la vie du peintre, ainsi que les tableaux de la sacristie de Séville; c'est merveille comme Murillo a su, grâce à la puissance harmonieuse de la couleur, envelopper les personnages terrestres d'un lumière visionnaire, de sorte que l'ensemble de l'action nous semble vraisemblable. » (WOLTMANN, 284.)

* **1711.** — *Vierge glorieuse.* (VI tr. D. S.)

H., 0,35; L., 0,26. T. — Fig. 0,17. — Coll. Napoléon III.

* **1712.** — *La Vierge au chapelet.* (VI tr. D. S.)

H., 1,66; L., 1,25. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XVI.— Gravé par Henriquez.

* **1713.** — *Sainte Famille.* (VI tr. D. S.)

H., 2,40; L., 1,90. T. — Fig. gr. nat. — Signé : BARTOLOM DE MURILLO F. HISPAN. — Coll. Louis XVI.

* **1714.** — *Jésus-Christ au jardin des Oliviers.* (VI tr. D. S.)

H., 0,33; L.,0,28. Marbre. — Fig. 0,28. — Gravé par Filhol et Landon. — Coll. de Vaudreuil et Louis XVI.

* **1715.** — *Le Christ à la colonne et saint Pierre.* (VI tr. D. S.)

H., 0,56; L., 0,28. Marbre. — Fig. 0,25. — Gravé par Landon. — Coll. de Vaudreuil et Louis XVI.

* **1716.** — *Miracle de San Diego, ou la Cuisine des anges.* (VI tr. D. S.)

A gauche, deux chevaliers de Calatrava, introduits par un cordelier, regardent le saint, qui, tourné vers la droite, les mains jointes, soulevé dans les airs, demande à la Vierge des aliments pour son couvent; à droite, des anges s'occupant des préparatifs du repas, au grand étonnement du frère cuisinier, debout près de ses fourneaux. Au premier plan, sur un cartouche, le récit du miracle; à gauche, sur un morceau de papier : BART-EST. MURILLO, 1646.

H., 1,80; L., 4,50. T. — Fig. gr. nat. — Cloître des Franciscains, à Séville. — Vente Soult. N° 66 du cat. — « De ce sujet à la fois familier et sublime, Murillo a fait un chef-d'œuvre d'expression et de vérité. La tête du saint rayonne de béatitude; les visages des anges respirent une charité céleste. La distribution des groupes, la pittoresque variété des détails, le jeu contrasté des lumières, tout contribue, dans ce tableau, à la plus surprenante des illusions qu'il soit donné à l'art de produire. » (TH. GAUTIER.)

* **1717.** — *Le jeune Mendiant.* (VI tr. D. S.)

H., 1,37; L., 1,15. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Boutrois. — Coll. Gaignat et Sainte-Foy. — Acheté 2400 livres par Louis XVI.

* **1718.** — *Portrait du poète Quevedo* (1580-1646). (I-O.)

Diamètre, 0,29. T. — Forme ronde. — Fig. en buste. — Coll. La Caze.



RIBERA, dit L'ESPAGNOLET.

1721. — *L'Adoration des Bergers.*

*** 1719.** — *Portrait du duc d'Ossuna* (1579-1624).

Diamètre, 0,20. T. — Forme ronde. — Fig. à mi-corps. — Coll. La Caze. — Si cette désignation est exacte, le portrait n'aurait pas été fait d'après nature, puisque le peintre n'avait que seize ans à la mort du duc d'Ossuna.

Pereda (Antonio). Éc. madrilène. Valladolid, 1599 † Madrid, 1669.

Élève de Pedro de las Cuevas. Vécut à Madrid.

*** 1720.** — *Fruits et instruments de musique.* (1-E.)

H., 0,73. L., 0,93. T. — Coll. La Caze.

Ribera (Jose de), dit l'**Espagnolet**. Éc. de Valence. Jativa (près Valence), 1588 † Naples, 1656.

Élève de Michel-Ange Caravage. Il partit tout jeune pour l'Italie d'où il envoya, au roi d'Espagne, de nombreux tableaux.

*** 1721.** — *L'Adoration des Bergers.* (VI tr. D. S.)

H., 2,38. L., 1,79. T. — Signé, à droite, sur une pierre et daté : *Juse Ribera español Academico romano, F. 1650.* — Fig. gr. nat. — Gravé par Ingouf le jeune, Laudon et Filhol. — Coll. duc della Regina et roi de Naples. — Musée Napoléon.

*** 1722.** — *Le Christ au tombeau.* (VI tr. D. S.)

H., 1,25. L., 1,81. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Masson. — Don M. Barley.

*** 1723.** — *Saint Paul ermite.* (VI tr. D. S.)

Signé, sur une pierre : JUSEPE DE RIBERA ESPAGNOL P. F.

H., 1,90. L., 1,54. T. — Fig. gr. nat. — Vente marquis de Gauvello (1875), 6.000 francs.

*** 1724.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (1-O.)

H., 1,00. L., 0,85. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

*** 1725.** — *Le Pied bot.* (1-E.)

Sur un fond de paysage, en pleine lumière, un jeune mendiant estropié du pied droit, éclate de rire. Vêtu d'une casaque et d'un haut-de-chausses couleur amadou, il tient, de la main droite, sa cape brune enroulée autour de la taille. Dans la main gauche, une pancarte où on lit : DA MIHI ELIMOSINAM PROPTER AMOREM DEI et une béquille.

H., 1,61 ; L., 0,92. T. — Fig. gr. nat. — Coll. La Caze.

*** 1725 A.** — *La Mise au tombeau.* (VI tr. D. N.)

H., 1,60. L., 2,30. T. — Fig. gr. nat. — Don Barley (1858).

*** 1726.** — *Un philosophe.* (1-S.)

H., 1,28. L., 1,02. T. — Coll. La Caze. — Attribution douteuse.

* **1727**. — *Un philosophe.* (I-S.)

H., 1,28; L., 1,02. T. — Coll. La Caze.— Attribution douteuse.

* **1728**. — *Un philosophe.* (VI tr. I. N.)

H., 1,27; L., 1,01. T. — Coll. La Caze.— Attribution douteuse.

* **1729**. — *Un philosophe.* (VI tr. I. N.)

H., 1,28; L., 1,03. T. — Coll. La Caze.— Attribution douteuse.

Theotocopuli (Domenico), dit **el Greco**. En Grèce, 1548 † Tolède, 1625.

* **1729** A. — *Saint François et un novice.* (VI tr. B. N.)

H., 1,26; L., 0,86. T. — Fig. gr. nat. — Don de M. Duret.

* **1729** B. — *Le roi saint Louis et un page.* (VI tr. B. S.)

De trois quarts tourné vers la droite, armé en guerre, un manteau rose flottant sur sa cuirasse damasquinée, coiffé de la couronne royale, il tient, de la main droite, la main de justice, et le sceptre de la main gauche, posée sur son casque que lui présente un petit page, debout, à droite, en justaucorps vert à manches blanches, et fraise en dentelle. Au fond, une colonne.

H., 1,17; L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté 70 000 francs à Paris en 1904. — « L'exécution forte et brillante de la cuirasse, du casque, des têtes, du pourpoint du page désigne clairement le peintre de l'Enterrement du comte d'Orgas. » (J. GUIFFREY, *Les Arts*, janv. 1706, p. 4.)

Tristan (Luis). Éc. de Tolède. Tolède, 1586 (?) † 1640.

Élève du Greco.

* **1730**. — *Saint François d'Assise.* (VI tr. D. S.)

H., 1,25; L., 1,04. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don I. Pereire.

Velasquez (Don Diego Rodriguez de Silva y). Éc. sévillane. Séville, 1599 † Madrid, 1660.

Élève de Herrerra le Vieux et de Pacheco dont il épousa la fille. Il vint à Madrid en 1622, et la protection du duc d'Olivarès le fit attacher à la personne de Philippe IV. Il fit deux voyages en Italie, chargé par le roi d'y acheter des œuvres d'art.

* **1731**. — *Portrait de l'infante Margarita Maria*, plus tard femme de l'empereur Léopold Ier (1651-1673). (IV-O.)

Debout, la main droite appuyée sur une chaise, la main gauche le long du corps, tenant une fleur. Son visage est encadré par une chevelure qui descend en boucles sur ses épaules; nœud rose sur le côté droit de la tête. Robe en taffetas gris perle, galonné de dentelles



VELASQUEZ (DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y).

1731. — *Portrait de l'Infante Margarita-Maria.*

noires; autour du cou, un collier et une chaîne d'or qui traverse le corsage. On lit, en haut : L'INFANTE MARGUERITE.

H., 0,70; L., 0,59. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Wathier, Meyer, Milius. — Anc. Coll. — Tableau peint probablement en 1659, en même temps que le portrait en pied envoyé par Philippe IV à l'empereur d'Allemagne, aujourd'hui au musée du Belvédère, à Vienne. — « A travers la naïveté de l'enfance, on sent, dans cette mignonne figure, la dignité consciente de sa position : c'est une petite fille, mais une fille de roi, qui sera reine un jour. » (TH. GAUTIER).

*** 1732.** — *Portrait de Philippe IV, roi d'Espagne, en chasseur* (1605-1665). (VI tr. D. S.)

H., 2,42; L., 1,20. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Napoléon III. — Variante du tableau du musée de Madrid où le roi, dans la même posture, est coiffé d'un bonnet de chasse.

*** 1733.** — *Portrait de Philippe IV.* (I-O.)

H., 0,42; L., 0,35. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

*** 1734.** — *Réunion de treize personnages.* (VI tr. D. S.)

Sur un tertre, des gentilshommes espagnols, réunis par groupes, causent entre eux; à gauche, Velasquez vêtu d'un costume noir, Murillo et un troisième interlocuteur vu de dos.

H., 0,47; L., 0,77. T. — Fig. 0,32. — Coll. marquis Forbin-Janson. — Acheté en 1851 à Laneuville.

*** 1735.** — *Portrait de l'infante Marie-Thérèse, plus tard reine de France* (1638-1683). (I-O.)

Agée de douze ans environ, la lèvre inférieure proéminente; les cheveux blonds, tombant en rouleaux, ornés de nœuds roses et de bijoux avec une plume blanche à droite; collerette en gaze blanche bordée d'un liséré rose, corsage en satin blanc. Sur la poitrine, les insignes d'un ordre; sur l'épaule gauche, un nœud de ruban; un rideau vert relevé forme le fond.

H., 0,73; L., 0,61. T. — Fig. en buste, gr. nat. — 5000 francs, vente Viardot, en 1863. — Coll. La Caze.

*** 1736.** — *Portrait de jeune femme.*

H., 0,82; L., 0,63. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze. — Attribué par M. BERUETTE, à Careno de Miranda par comparaison avec le portrait du peintre au Prado.

*** 1737.** — *Portrait de Don Pedro de Altamira, doyen de la chapelle royale, à Tolède, plus tard cardinal.* (VI tr. B. S.)

H., 0,92; L., 0,77. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — On lit sur le fond : ÆT 54 DV, 1633. — Gravé par Masson. — Acquis en 1849.

Zurbaran (Francisco). Éc. sévillane. Fuente de Cantos (Estramadure), 1598 † Madrid, 1662.

Élève de Juan de las Roelas. Vécut à Séville et à Madrid. Peintre du roi en 1633.

* **1738.** — *Les saints Pierre Nolasque et Raymond de Peñafort.* (VI tr. B. S.)

H., 2,50; L., 2,25. T. — Fig. gr. nat. — Gravé dans Réveil. — Vente Soult. — Autrefois au cloître de la Mercy-Chaussée, à Séville.

* **1739.** — *Funérailles d'un évêque.* (VI tr. D. S.)

H., 2,50; L., 2,25. T. — Fig. gr. nat. — Même provenance que le n° 1738.

* **1740.** — *Sainte Apolline.* (VI tr. D. S.)

H., 1,13; L., 0,66. T. — Fig. demi-nat. — Vente Soult (1857).

École espagnole, XVIe siècle.

1740 A. — *Vierge, Enfant et anges.*

H., 1,75; L., 0,92. B. — Acheté 3700 francs en 1905. — Provient des environs de Vittoria. — Panneau central d'un retable. — « Par la disposition générale, par la figure de la Vierge, par les plis des draperies, par les orfèvreries, cette peinture marque une influence très vivace de l'art français du XIVe siècle. » (J. GUIFFREY. *Les Arts*, mars 1907, p. 3.)

1741. — *Jugement de saint Georges.*

1742. — *La Flagellation.*

1743. — *Le Saint traîné au supplice.*

1744. — *La Décapitation.*

Chaque panneau : H., 1,08; L., 0,53. B. — Fig. pet. nat. — Achetés 13 000 francs à M. Th. Belin. — Don de la Société des Amis du Louvre. — D'un peintre espagnol, très influencé par les artistes français, vers 1430. Certains indices trahissent nettement l'influence française, par exemple, le Conseiller au Parlement dans le n° 1741. A comparer avec les *Heures* de Fouquet au musée Condé. Mais les rinceaux gravés sur le fond d'or sont de caractère nettement espagnol. Exp. des Primitifs français (1904), nos 33 et 36.

École espagnole, XVIIe siècle.

1745. — *Vue du palais de l'Escurial.* (VI tr. D. S.)

H., 1,66; L., 2,38. T. — Coll. Louis XIV.

1746. — *Tête de Christ sur la croix.* (VI tr. D. S.)

H., 0,22; L., 0,20. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Don de M. A. Chaber.

* **1747.** — *Tête d'homme.* (VI tr. D. S.)

De trois quarts tourné à gauche, la tête de face, chevelure brune ébouriffée; cape marron.

H., 0,50; L., 0,40. T. — Fig. en buste. — Legs S. I. la princesse Mathilde. Vraisemblablement de Velasquez. — Le même personnage se retrouve dans le tableau de Velasquez, *Apollon chez Vulcain*, au musée du Prado, le cyclope vu de profil.

ÉCOLE ANGLAISE

Beechey (Sir William). Burford, 1753, † Hampstead, 1839.

Portraits. Fut annobli après avoir terminé le portrait équestre de George III.

* **1801**. — *Frère et sœur.* (VI tr. D. S.)

A droite, un petit garçon nu-tête, assis sur le piédestal d'un vase, pose des fleurs sur la tête de sa petite sœur debout à sa droite, tenant, de ses deux mains, son tablier rempli de fleurs; devant le petit garçon, un chien. Au fond, une rivière et un bouquet d'arbres.

H., 1,67; L., 1,24. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Amédée Greux. — 3810 francs, vente Wilson. — Donné par le journal *l'Art*, en 1881.

Bonington (Richard Parkes). Arnold (près Nottingham), 1801 † Londres, 1828.

Genre et paysages. Fut, à Paris, l'élève de Gros. Voyagea en Italie.

* **1802**. — *François Ier et la duchesse d'Étampes.* (VI tr. D. S.)

H., 0,35; L., 0,27. T. — Fig. 0,22. — Acheté 6700 francs à la vente Mosselman, en 1849.

* **1803**. — *Mazarin et Anne d'Autriche.* (VI tr. D. S.)

H., 0,35; L., 0,27. T. — Fig. 0,22. — Coll. Coutan. — Don Huguet, Schubert et Millet.

* **1804**. — *Vue du parc de Versailles.* (VI tr. D. N.)

H., 0,50; L., 0,40. B. — 3050 francs, vente Étienne Arago, en 1872.

* **1804** A. — *Vue des côtes normandes.* (VI tr. D. N.)

H., 0,15; L., 0,38. T. — Esquisse. — Acheté 1800 francs (1902). — « [illegible] retrouve le génie du peintre, dans sa pleine maturité. » (TURNER, *Burlington Magazine*, 1907, p. 342.)

* **1805**. — *Vue de Venise.* (VI tr. D. N.)

H., 0,41; L., 0,54. T. — Fig. 0,10. — Coll. Coutan. — Don Huguet, Schubert et Millet.

* **1805** A. — *La vieille Gouvernante.* (VI tr. D. N.)

H., 0,76; L., 0,63. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté à M. L. Flameng 8000 francs en 1890. — Catalogué dans la Coll. de M. Weeb, amateur anglais (1837), comme représentant la vieille gouvernante du peintre. — Un portrait de la même personne par Delacroix figura à l'Expos. univ. de 1855. — Vente Haro, en 189[illegible]. Coll. Chéramy.

Constable (John). East Bergholt, 1776 † Londres, 1837.

Paysages. Élève de l'Académie royale de peinture de Londres. Médaille d'or au Salon de 1824, à Paris.

* **1806.** — *Le Cottage.* (VI tr. D. S.)

H., 0,52; L., 0,42. T. — Gravé par Lucas et Brunet-Debaines. — Peint en 1818. — Acheté 24 500 francs à la vente du marquis de La Rochebrune, en 1873. — « La faiblesse dans l'exécution des arbres, la dureté du paysage, et surtout le ciel nous indiquent une œuvre de F. W. Wats. » (TURNER, *Burlington Magazine,* 1907, p. 341.)

* **1807.** — *L'Arc-en-ciel.* (VI tr. D. S.)

H., 0,50; L., 0,60. T. — Donné par M. John Wilson, en 1873.

* **1808.** — *La Baie de Weymouth.*

H., 0,88; L., 1,12. T. — Gravé par Lucas. — Peint en 1827. — Acheté 56 000 francs à la vente de La Rochebrune. — Don Wilson (1873). — « Le peintre et le poète respirent tout entiers dans cette page émouvante, où vibre l'âme même des éléments que l'artiste a fixés sur sa toile dans une inspiration de génie. » (BURGER.)

* **1809.** — *Vue de Hampstead-Heath.* (VI tr. D. S.)

H., 0,26; L., 0,36. T. — Don Lionel Constable, fils du peintre (1877). — « Esquisse charmante, remarquable par sa tonalité argentée. » (*Burlingt. Mag.,* p. 342.)

* **1810.** — *The Glebe Farm.* (VI tr. D. S.)

H., 0,64; L., 0,89. T. — Gravé par David Lucas. — Acquis pour 3600 francs à la vente Wilson. — Donné par le journal *l'Art.*

* **1810** A. — *Le Moulin.* (VI tr. D.N.)

H., 0,23; L., 0,55. T. — Don Sedelmeyer.

Etty (William). York, 1787 † 1849.

1810 B. — *La Baigneuse.* (VI tr. D. N.)

H., 0,80; L., 0,54. T. — Fig. 0,70. — Don Edwards (1904). — Ayant appartenu à Fantin-Latour.

Gainsborough (Attribué à Thomas). Sudbury, 1727 † Londres, 1788.

Paysages et portraits. Un des fondateurs de l'Académie en 1768.

* **1811.** — *Paysage.* (I-E.).

H., 1,11; L., 1,48. T. — Coll. La Caze.

* **1811** B. — *Paysage.* (I-E.)

H., 1,09; L., 1,44. T. — Coll. La Caze.

Hodges (Charles Howard). Londres, 1764 † Amsterdam, 1837.

1812. — *Portrait de femme.*

En robe gris foncé, serre-cou en plumes, chapeau blanc avec branche de lilas blanc.

H., 0,72; L., 0,53. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don M. Maciet.



LAWRENCE (THOMAS).

1813 A. — *Portraits de J.-J. Angerstein et de sa femme.*

Hoppner (John). Londres, 1758 † 1810.

Portrait. Membre de l'Académie en 1795.

*** 1812** A. — *Portrait de la comtesse d'Oxford.* (VI tr. D. N.)

Assise. Chevelure rousse, robe noire, collier de corail. Sur son bras droit, un fichu noir. Au fond, une draperie verte autour d'une colonne ; à droite, un paysage. Effet de soleil couchant.

H., 0,75, L., 0,63. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Acheté [illegible] francs à M. Sedelmeyer, en 1893.

*** 1812** B. — *Portrait d'une femme et d'un jeune garçon.* (VI tr. D. S.)

Sur le bord de la mer, devant un rocher, la mère est assise, en robe blanche, ceinture jaune, écharpe en dentelle noire, un ruban jaune dans sa chevelure brune. La main gauche sur ses genoux ; de la droite gantée qui tient l'autre gant, elle enlace son fils, debout, à gauche, en uniforme de collégien qui tient, de ses deux mains, un chat.

H., 1,26, L., 0,98. T. — Fig. gr. nat. — Acheté à Londres en 1904 avec le Raeburn, n° 1817 B, pour 100 000 francs.

Lawrence (Sir Thomas). Bristol, 1769 † Londres, 1830.

Portraits. Peintre du roi en 1792. Académicien en 1794. Anobli en 1815. Il vint en France où il fit le portrait de Charles X et celui du Dauphin.

*** 1813.** — *Portrait de lord Whitworth, ambassadeur d'Angleterre en France en* 1802, *vice-roi d'Irlande.* (VI tr. D. N.)

Debout, tête nue, les cheveux blancs rejetés en arrière ; habit noir, grand cordon grenat en sautoir, et plaque de grand officier ; dans ses mains, un papier. Au fond, une draperie jaune relevée.

H., 1,22, L., 0,96. T. — Fig. gr. nat. jusqu'aux genoux. — Gravé par Turner. — Acquis en 1881, pour 9360 francs, à la vente M. Bale, de Londres.

*** 1813** A. — *Portrait de J.-J. Angerstein et de sa femme.* (VI tr. D. S.)

Sur une terrasse, à gauche, le mari, debout, en culotte noire, habit rouge, le visage tourné à droite vers sa femme assise sur une chaise en osier, sur le dossier de laquelle il appuie sa main gauche. Mistress Angerstein, en robe, fichu et turban blancs, ceinture rouge, un voile noir sur ses genoux, lève les yeux vers son époux. Au fond, motif architectural, et échappée sur la mer.

H., 2,54 ; L., 1,58. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par [illegible]. — Acheté 72 000 francs à MM. Boussod et Valadon (1896). — « L'exécution qui, d'un bout à l'autre, sent son Reynolds avec moins de force intérieure et plus d'aisance brillante, conserve, dans sa fraîcheur primesautière et ses accords heureux de tons simples et clairs, une limpidité et une légèreté qui ne se retrouveront point dans les toiles les plus célèbres du peintre de toutes les aristocraties. » (G. LAFENESTRE, *Revue de l'Art.*)

* **1813** B. — *Portrait de Mme Ducrest de Villeneuve.*

H., 0,60; L., 1,58. — Crayon exécuté en 1827. — Legs Ducrest de Villeneuve.

* **1813** C. — *Portrait de Mary Palmer, comtesse d'Inchisguin.* (VI tr. D. S.)

Dans un jardin, assise, en robe jaune, ceinture verte; au fond, une draperie rouge.

H., 0,80; L., 0,69. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don des Amis de Bagatelle. A rapprocher du portrait de Mrs. Siddow à la National Gallery. — « C'est la même limpidité dans les yeux, et le même dessin vigoureux dans les joues et le nez. » (TURNER, *Burlingt. Mag.*, 1907, p. 143.)

1813 D. — *Portrait d'homme.* (VI tr. D. S.)

De trois quarts tourné à gauche, regardant en face. Vêtement rouge à col de fourrure.

H., 0,76; L., 0,63. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Don d'un Ami de Bagatelle.

Morland (George). Londres, 1763 † Coldleath-Fields, 1804.

Genre et animaux.

* **1814**. — *La Halte.* (VI tr. D. S.)

Devant un cabaret couvert en chaume, un jeune homme sur un cheval blanc se tourne vers la servante qui lui apporte une tasse. A droite, un cheval alezan dont le cavalier, déchaussé, assis sur l'herbe, donne un verre de bière à un savetier debout à la fenêtre de son échoppe sur laquelle on lit : *Boots and Shoes neatly mended.* A gauche, au premier plan, une pompe et un seau; au second plan, près d'un grand arbre, un poteau portant une cloche, enseigne du cabaret.

H., 0,62; L., 0,74. T. — Fig. 0,20. — Gravé par M. Paul Rajon. — Acheté 8520 francs à la vente John Wilson. — Donné par le journal *l'Art*.

Mulready (William). Ennis, 1786 † Londres, 1863.

Genre. Médaillé à l'Exposition universelle de 1855, à Paris.

* **1815**. — *L'Abreuvoir.* (VI tr. D. S.)

H., 0,37; L., 0,44. — Papier maroufié. — Fig. 0,20. — Gravé par Léon Gaucherel. — Acheté 990 francs à la vente Wilson. — Donné par le journal *l'Art*.

Opie (John). Sainte-Agnès (près Truro), 1761 † Londres, 1807.

Histoire et portraits.

* **1816**. — *La Femme en blanc.* (VI tr. D. N.

H., 1,13; L., 0,98. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Acquis pour 2800 francs à la vente de La Rochebrune, et pour 780 francs à la vente Wilson. — Donné par le journal *l'Art*.

Philips (Henri Windham). 1820 † 1868.

* **1816** A. — *Portrait de Lamartine, poète et homme politique français,* 1790-1869. (VI tr. D. N.)

Par une fenêtre, on aperçoit, dans un jardin, un château au balcon duquel flotte le drapeau tricolore.

H., 1,15, L., 0,92. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — [illegible]

Raeburn (Sir Henri). Stockbridge (près Édimbourg), 1756 † 1823.

Portraits. Élève de Reynolds. Associé en 1812. Peintre du roi en 1823.

* **1817**. — *Portrait d'un invalide de la marine.* (VI tr. D. N.)

H., 0,48, L., 0,38. T. — Portrait ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par [illegible]. — Acheté 7000 francs à la vente de La Rochebrune et 2400 francs à la vente Laurent [illegible] (18[illegible]). — « Œuvre robuste et parlante de ce peintre au style large et hardi, au dessin correct et au riche coloris, qui eut beaucoup d'influence sur le développement des arts dans sa patrie écossaise. » (BÉNOIT.)

* **1817** A. — *Portrait de Anna Moore, femme de lettres.* (VI tr. D. S.)

H., 0,89, L., 0,70. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté [illegible] francs, en 19[illegible], à M. Heymann, de Londres.

* **1817** B. — *Portrait de Mrs. Machonochie et d'un enfant.* (VI tr. D. S.)

Assise dans un jardin, en robe blanche, ceinture et châle jaunes; sur son genou droit, est assis un bébé, en robe blanche.

H., 1,26, L., 1,01. T. — Fig. gr. nat. — Acheté [illegible] francs à Londres en 19[illegible] avec le n° 1812 B.

Ramsay (Allan). Édimbourg, 1713 † Douvres, 1748.

Voyages en Italie. Peintre du roi. Critique.

* **1818**. — *Portrait de Charlotte-Sophie de Mecklembourg-Strélitz, princesse de Galles.* (VI tr. D. N.)

Debout, en robe blanche à broderies d'or et manteau bleu bordé et doublé d'hermine, retenu à la taille par une ceinture; collier de perles; dans sa chevelure blonde, des fleurs. A gauche, un trône. A droite, sur une table recouverte d'un tapis rouge, un coussin bleu supportant le sceptre et la couronne royale sur laquelle la princesse pose la main gauche. Au fond, une colonne.

H., 2,44, L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Donné par le journal *l'Art*.

Reynolds (Sir Josua). Plympton, 1723 † 1792.

Portraits. Président de l'Acad. de peinture, 1768. Peintre du roi.

* **1818** A. — *Portrait de femme.* (VI tr. D. S.)

Assise dans un jardin, en robe blanche à fleurs, ceinture verte; dans sa chevelure poudrée, un ruban blanc.

H., 0,75, L., 0,61. T. Fig. à mi-corps, gr. nat. — Legs [illegible]. — Attribution douteuse. (V. *Burlingt. Magaz.*, 1907, p. 1[illegible].)

* 1818 B. — *Portrait de Master Hare.*

Enfant blond, assis au pied d'un arbre, en robe blanche, ceinture grenat; la main droite levée.

H., 0,76; L., 0,62. T. — Fig. gr. nat. — Exp. des femmes et enfants, École des Beaux-Arts (1897). — Legs baron Alph. de Rothschild. — « C'est là une des charmantes études d'enfants dans lesquelles le maître excellait. La facture de la tête et de la main laisse peut-être à désirer, et la robe n'est peut-être pas dessinée avec assez de soin... mais ces légers défauts sont largement compensés par d'autres qualités. » (TURNER, *Burlingt. Mag*, 1907, p. 137.) Au revers de la toile, des notes manuscrites donnant des renseignements sur l'origine du portrait. (Voir PAUL LE PRIEUR, *Musées et Monuments de France*, 1916, p. 3.)

Romney (George). Dalton-in-Furness, 1734 † 1802.

Portraits et histoire.

* 1818 C. — *Portrait de sir John Stanley.* (VI tr. D. N.)

Assis dans un fauteuil recouvert d'une étoffe verte à ramages, les jambes croisées, le coude droit sur une table, la main droite appuyée contre son visage; de la main gauche posée sur le bras du fauteuil, il tient une enveloppe sur laquelle on lit : *Sir John Stanley en saint Christophen.* Contre le fauteuil, des in-folio; sur la table, des livres, des rouleaux de papier, une étoffe verte et, à gauche, un buste; à droite, une draperie verte relevée, cache en partie une colonne. Au fond, par une fenêtre, on aperçoit un vaste horizon.

H., 2,10; L., 1,18. T. — Fig. gr. nat. — Acheté 8000 francs à M. Colnaghi, en 1897. — « L'attitude du personnage, l'arrangement et le fond du paysage font de cette peinture, chaudement enveloppée, une œuvre d'une saveur bien anglaise et typique. » (M. NICOLLE, *Revue de l'art ancien et moderne*, septembre 1901.)

Turner (Joseph Mallon William). Londres, 1775 † 1851. Paysages. Acad. 1801.

* 1819. — *Le Pont Neuf.*

H., 0,74; L., 0,91. T. — Don d'un Ami du Louvre. — Attribution contestée. — « De James Webb, imitateur de Turner. Les arbres sont typiques, et les personnages dans le bateau, au loin, valent sa signature. » (TURNER, *Burlingt. Mag.*, 1907, p. 347.)

Wilson (Richard). Pinegas, 1713 † Llanberris, 1782.

Paysages. Un des fondateurs de l'Académie.

* 1820. — *Paysage.* (VI tr. D. S.)

H., 0,68.; L, 0,90. T. — Acheté 4000 francs à M. Duret, en 1893.

École anglaise de la fin du XVIIIe siècle.

* 1821. — *Portrait d'homme.* (I-E.)

H., 0,97; L., 0,73. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. La Caze.

ÉCOLE FLAMANDE[1]

Acken ou **Aken** (Hieronymus), dit **Bosch** (Jérôme). Bois-le-Duc, vers 1467 † 1516.

* **1900.** (Attribué à). — *Les Damnés.* (Pet. Cab.)

Des démons, aux formes animales, précipitent des damnés dans l'Enfer; au premier plan, une femme à demi enterrée dans le sol, se lamente. Sur des hauteurs, des démons acharnés à la poursuite des damnés; des flammes éclairent le fond du tableau.

H., 1,17; L., 0,72. B. — Coll. Duchâtel. Don de M. le duc de la Trémoïlle. — Expos. des Alsaciens-Lorrains. — « Une fantaisie bizarre a présidé à la conception de ces créatures hybrides qui se montrent si occupées à tourmenter les Ames; mais les têtes des damnés accusent des frayeurs sincères et les expressions sont poussées aussi loin que possible. Les carnations d'un blanc chaud et doré se détachent sur des fonds bruns. Le mélange de ces deux notes alternées donne beaucoup de sérieux à la scène qui a été imaginée pour épouvanter, et non pour faire sourire. » (P. MANTZ, *Gaz. des Beaux-Arts*, 1874, p. 213.) — « Il suffit de jeter les yeux sur certaines figures aux attitudes désolées, aux traits empreints d'un désespoir vraiment navrant, qui apparaissent au premier plan du tableau, pour apprécier l'originalité et la puissance morale de ce peintre, un des plus fortement trempés qu'ait vu naître le XVe siècle. » (DELABORDE, *id.*, 1862, t. XII, p. 256 et sq.) — A rapprocher d'un dessin du Louvre ayant fait partie de la Coll. Baldinucci de Florence. D'après M. JEAN GUIFFREY (*Gaz. de l'art ancien et moderne*, 1898, t. II, p. 135 et sq.), cet Enfer et le Ciel du musée de Lille, seraient les deux panneaux latéraux d'un triptyque exécuté par un maître flamand du XVe siècle, dont un *Jugement dernier* est conservé à la cathédrale de Dantzig. « C'est la même disposition de scène; c'est le même entassement de corps, placés dans les positions les plus diverses, la même justesse dans les expressions de terreur. »

Arthois (Jacques d'). Bruxelles, 1613 † après 1684.

Collaborateur de Teniers.

* **1901.** — *Paysage.* (1.)

H., 0,57; L., 0,61. T. — Coll. La Caze.

(1) L'installation des petits cabinets n° 19 à n° 26 étant en voie de transformation, la place d'un grand nombre de tableaux flamands et hollandais qui doivent y être déposés n'a pu être exactement indiquée ; ils sont compris sous la rubrique (Pet. Cab.).

Baellieur (Corneille de). Anvers (?). Travaillait entre 1637 et 1680.

* **1902**. — *Intérieur d'une galerie de tableaux.*

H., 0,22; L., 1,22. B. — Fig. 0,12. — Anc. Coll.

Bloemen (Jan-Frans van), dit **Orizonte**. Anvers, 1656 † Rome, 1740.

* **1903**. — *Vue d'Italie.*

H., 0,74; L., 0,98. T. — Fig. 0,13. — Gravé par Filhol. — Anc. Coll.

Bosch. — Voir **Acken**.

Boucquet (Victor). Furnes, 1619 † 1677.

* **1903** A. — *Un porte-étendard.* (VI tr. E. N.)

H., 1,84; L., 1,14. T. — Signé, à droite : VICTOR BOUCQUET. FURNES, 1663. — Fig. gr. nat. — Don comtesse de Comminges-Goutaut (1899). — Voir M. NICOLLE, *Gaz. de l'art ancien et moderne*, 1901, p. 195.

Brauwer (Adriaen). — Voir **Brouwer**.

Breda (Jan van). Anvers, 1683 † 1750.

Paysages. Directeur de l'Académie de Saint-Luc. Séjourna en Angleterre.

1905. — *Campement militaire.* (Pet. Cab.)

H., 0,21; L., 0,25. C. — Fig. 0,06. — Acheté 400 francs, en 1821, à Mme Pelet.

Breughel (Pieter et Jan). — Voir **Brueghel**.

Bril (Mattheus). Anvers, 1554 † Rome, 1580.

Vécut en Italie où il décora plusieurs galeries du Vatican.

* **1906**. — *La Chasse aux daims.* (S. Dess. flam. XVIIIe s.)

H., 1,05; L., 1,36. T. — Fig. 0,15. — Anc. Coll.

* **1907**. — *La Chasse aux cerfs.* (S. Des. flam. XVIIIe s.)

H., 1,05; L., 0,36. T. — Fig. 0,13. — Anc. Coll.

Bril (Paul). Anvers, 1554 † Rome, 1626.

Frère et collaborateur du précédent, qu'il alla rejoindre à Rome.

* **1908**. — *La Chasse aux canards.* (VI tr. E. N.)

H., 1,04; L., 1,47. T. — Fig. 0,15. — Gravé par Duparc. — Les figures passent pour être d'Annibal Carrache. — Anc. Coll.

* **1909**. — *Diane et ses nymphes.* (VI tr. E. N.)

H., 1,04; L., 1,47. T. — Fig. 1,18. — Pendant du précédent. — Gravé par Duparc.

* **1910**. — *Les Pêcheurs.* (VI tr. E. N.)

H., 0,46; L., 0,71. T. — Fig. 0,07. — Signé PA. BRILL 1624. — Gravé par Duthenofer et Filhol. — Coll. Louis XIV.

* **1911**. — *Pan et Syrinx.* (VI tr. E. N.)

H., 0,38, L., 0,50. C. — Fig. 0,06. — Gravé par Desoulx et Filhol. — Les figures attribuées à Annibal Carrache. — Coll. Louis XIV.

Brouwer ou **Brauwer** (Adriaen). Oudenarde, 1605 ou 1606 (?) † Anvers, 1638.

Élève de Frans Hals.

* **1912**. — *Intérieur de tabagie.* (Pet. Cab.)

H., 0,20, L., 0,28. B. — Fig. 0,15. — Anc. Coll.

* **1913**. — *Intérieur de cabaret.* (Pet. Cab.)

H., 0,30; L., 0,29. B. — Coll. La Caze.

* **1914**. — *Homme taillant sa plume.* (Pet. Cab.)

H., 0,19, L., 0,28. B. — Coll. La Caze.

* **1915**. — *L'Opération.* (Pet. Cab.)

Au milieu, le patient, assis sur une table, et tenant sa jambe de ses deux mains, la figure contractée par la douleur ; à droite, le chirurgien lui panse l'épaule gauche, et un aide prépare une compresse.

H., 0,32, L., 0,28. B. — Coll. La Caze.

* **1916**. — *Le Fumeur.* (Pet. Cab.)

Vu en buste, presque de face, tenant, dans ses deux mains, un flacon et une pipe ; de sa bouche, s'échappent des spirales de fumée.

H., 0,41, L., 0,32. B. — Fig. gr. nat. — Signé, à droite dans le bas : A. B. — Coll. La Caze. — Vraisemblablement étude pour le tableau de la Coll. Steengracht à La Haye (Voir *la Hollande* par les mêmes auteurs, p. 154.)

Brueghel ou **Breughel** (Pieter), dit **le Vieux**. Breughel (près de Breda), vers 1525 † Bruxelles, 1569.

Élève de Pierre Cock. Voyagea en France et en Italie.

* **1917**. — *Les Mendiants.* (Pet. Cab.)

H., 0,17, L., 0,21. B. — Signé : PETER BRUEGHEL, M D L VIII. — Don Paul Mantz. — « Un vrai chef-d'œuvre d'exécution, plein de largeur et de finesse. » (E. MICHEL.)

* **1917 A**. — *La Parabole des aveugles.* (Pet. Cab.)

Au premier plan, sur un talus, quatre aveugles, en vêtements

rapiécés, des bâtons à la main, s'avancent vers la droite, les uns derrière les autres, se soutenant réciproquement. Deux aveugles, qui marchaient en tête sont tombés dans un fossé. Au fond, des habitations, à gauche; un cours d'eau à droite; au milieu, un berger, deux vaches et des oies dans un verger, devant une église.

H., 1,18; L., 1,68. B. — Fig. pet. nat. — Acheté 18 100 francs à la vente Leys (Anvers, 1894). — Répétition, avec variantes, du tableau que possède le musée de Naples. — Au musée de Bâle, le même sujet traité différemment, par le même peintre.

1918. — *Un Village*. (Pet. Cab.)

H., 0,12; L., 0,17. B. — Anc. Coll. — Attribué autrefois, ainsi que le numéro suivant, qui lui fait pendant, à Peter Ghysen, élève de Jan Brueghel.

1918 A. — *Danse de paysans*. (Pet. Cab.)

H., 0,12; L., 0,17. B. — Voir numéro précédent.

Brueghel ou **Breughel** (Jan), dit **de Velours**. Bruxelles, 1568 † Anvers, 1625.

Fils du précédent. Collaborateur de Rubens. Voyagea en Italie.

* **1919**. — *La Terre* ou *le Paradis Terrestre*.

H., 0,46; L., 0,69. C. — Musée Napoléon. — Voir la note du n° 1920.

* **1920**. — *L'Air*.

H., 0,45; L., 0,65. C. — Signé, à droite, sur un sextant : BRVEGHEL, 1621. — Musée Napoléon. — Les figures de Van Balen. — Ce tableau, ainsi que le n° 1919, faisait partie d'une suite représentant les quatre éléments, autrefois dans la Coll. cardinal Borromée.

* **1921**. — *La Bataille d'Arbelles*, 331 *avant J.-C.*

H., 0,86; L., 1,35. B. — Fig. 0,12. — Anc. Coll.

1922. — *Vue de Tivoli*.

Diamètre, 0,21. C. — Musée Napoléon.

1923. — *Paysage*.

H., 0,14; L., 0,20. C. — Anc. Coll. — Attribué autrefois à P. Bril.

1924. — *Paysage*.

H., 0,13; L., 0,19. C. — Anc. Coll. — Attribuée autrefois à P. Bril.

1925. — *Le Pont de Talavera*. (Pet. Cab.)

H., 0,20; L., 0,28. C. — Signé, à droite : BRUEGHEL, 1619. — Coll. La Caze.

* **1926**. — *Paysage*. (Pet. Cab.)

H., 0,27; L., 0,35. — Coll. La Caze. — Signé et daté à droite : J. BRUEGHEL, 1620.



CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE).

1931. — *Portraits de la mère Catherine Agnès Arnaud et de sœur Catherine de Sainte Suzanne.*

Champaigne (Philippe de). Bruxelles, 1602 † Paris, 1674.

Élève de Boullion, Bourdeaux et Jacques Fouquières. Vécut à Paris. Peintre de la reine en 1627. Académicien en 1648.

* **1927**. — *Le Repas chez Simon le Pharisien.* (vi tr. E. N.)

Dans une vaste salle, autour d'une table, les convives sont couchés sur des lits; à gauche, le Christ montre, au maître du logis, qui lui fait vis-à-vis, la Madeleine prosternée, qui lui essuie le pied avec sa chevelure dénouée. Auprès de Simon, debout, un jeune homme un doigt sur la bouche. Au premier plan, au milieu, un brûle-parfum sur un tabouret. Au fond, un portique orné d'une frise.

H., 1,92; L., 3,99. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — Musée Napoléon. — Peint, sans doute, par ordre de la reine Anne d'Autriche, pour le monastère du Val-de-Grâce. Lenoir et Guillet de Saint-Georges en font tous deux mention.

* **1928**. — *Jésus célébrant la Pâque avec ses disciples.* (vi tr. E. N.)

H., 1,58; L., 2,33. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Abraham Girardet, Filhol et Landon. — On a prétendu que, dans cette composition, le peintre avait représenté, sous les traits des apôtres, les principaux solitaires de Port-Royal; aucun auteur ne fait mention de cette particularité. — Peint en 1648, pour l'autel du couvent des religieuses bernardines de Port-Royal, faubourg Saint-Jacques, à Paris. — Il existe deux répétitions de cette Cène. L'une, n° 1929, achetée 2390 livres en 1777, vente prince de Conti, avait été placée dans la chapelle de la Chambre des Pairs au Luxembourg; l'autre est au musée de Lyon.

* **1929**. — *La Cène.*

H., 0,78; L., 1,47. T. — Réduction du numéro précédent avec variantes. — Vente prince de Conti, 1777.

* **1930**. — *Le Christ en croix.* (vi tr. E. N.)

H., 2,25; L., 1,58. — A gauche, on lit : P. DE CHAMPAGNE *fecit et donavit* 1674. — Peint pour le couvent des Chartreux à Paris; dans la suite au palais du Luxembourg.

* **1931**. — *Le Christ en croix.*

H., 1,46; L., 0,80. T. — Gravé par E. Pautrel et F. de Poilly. — Répétition du numéro précédent.

* **1932**. — *Le Christ mort, couché sur son linceul.* (vi tr. E. N.)

H., 0,68; L., 1,97. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par N. Platemontagne et Landon. — Provient de Port-Royal ou de Notre-Dame (?). — Musée Napoléon.

* **1933**. — *L'Apôtre saint Philippe.*

H., 1,17; L., 0,89. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Landon. — Offert à l'Académie, en 1649, par le peintre.

* **1934**. — *Portraits de la mère Catherine-Agnès Arnaud et de la sœur Catherine de Sainte-Suzanne, fille de Philippe de Champaigne.* (vi tr. E. N.)

Dans une cellule, à droite, sur une chaise longue, la sœur de Sainte-

Suzanne, les mains jointes sur une boîte à reliquaire ouverte sur ses genoux; au second plan, au milieu, agenouillée, la mère Agnès en prière. A droite, sur une chaise, un livre d'heures; sur la muraille, une inscription latine, où est raconté le miracle, qui s'opéra le 6 janvier 1662, à la suite de la neuvaine faite par la mère Catherine-Agnès, en faveur de la sœur Catherine de Sainte-Suzanne, paralysée depuis quatorze mois.

H., 1,65; L., 2,29. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Tassaert, Levillain, Jean Boulanger Filhol et Landon, Ch. Bellay (*Chalc. du Louvre*). — Autrefois au couvent de Port-Royal.

1935. — *Paysage, avec Marie, nièce de saint Abraham, et un ermite.*

H., 2,20; L., 3,36. T. — Fig. 0,40. — Faisait partie, ainsi que le numéro suivant, de la suit des quatre paysages peints pour l'abbaye de Port-Royal.

1936. — *Paysage, avec Marie et un mendiant infirme agenouillé.*

* **1937.** — *Louis XIII couronné par la Victoire.*

Au loin, la ville de La Rochelle et la digue construite par Richelieu. On lit, à gauche, sur le sol :

... AUXILIO SOCIOS, QUI FORTIRUS ARMIS
... DFNDIT, LŒSAQUE JURA DEI

H., 2,26; L., 0,76. T. — Fig. gr. nat. — Autrefois à l'hôtel de Toulouse.

* **1938.** — *Portrait du cardinal de Richelieu* (1585-1642). (VI tr. E. N.)

H., 2,22; L., 1,55. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Devaux (*Chalc. du Louvre.*) — Autrefois à l'hôtel de Toulouse.

* **1939.** — *Portrait de Robert-Arnaud d'Andilly, frère du célèbre janséniste.* (VI tr. E. N.)

H., 0,91; L., 072. T. — Signé et daté, au milieu : PHIe CHAMPAIGNE F. A° 1650. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Acquis sous le Consulat. — « A l'expression élevée de la physionomie, se joint ici la magnificence du ton doré et traité en pleine lumière. La main surtout est d'une rare beauté. » (WAAGEN.)

* **1939 A.** — *Portrait de Le Maistre de Sacy.*

H., 0,12; L., 0,10. T. — Fig. en buste, pet. nat. — Don R. Kaun.

* **1940.** — *Portrait d'homme.* (VI tr. E. N.)

H., 0,88; L., 0,68. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Date : A° 1648. — Acquis en 1818 de M. de Claparède.

* **1941.** — *Portrait d'une petite fille.* (VI tr. E. N.)

Costume jaune aux manches fendues, tablier blanc, col en dentelle, bonnet blanc d'où s'échappent des mèches blondes. Sur sa main gauche est posé un faucon; à gauche, une table recouverte

d'une étoffe rouge; au fond, une draperie rouge relevée. — On lit, en bas du tableau, à droite : AGE : 5 ANS 3 MOIS.

H., 1,21, L., 0,89. T. — Fig. gr. nat. — Anc. Coll.

• 1942. — *Portrait d'une petite fille.* (vi tr. E. N.)

H., 0,60, L., 0,56. T. — Forme ovale. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ancienne Coll.

• 1943. — *Portrait de femme.* (vi tr. E. N.)

H., 0,61, L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 800 francs en 1881. — Quelques critiques croient reconnaître, dans ce portrait, Mme Arnauld, sœur de M. Arnauld et mère de la mère Angélique. — « Qui peut voir, sans émotion, ce tragique portrait d'une des Arnauld, cette figure blanche si virginale, si austère, cette transparente lampe d'albâtre où rayonne la flamme intérieure, la flamme de la grâce... la flamme aussi des combats. » (MICHELET.)

• 1944. — *Portraits de François Mansard et de Claude Perrault, architectes.* (vi tr. E. N.)

Sur une balustrade, sont accoudés, à droite, Perrault, en costume gris fer et montrant du doigt un monument et une statue; et, à gauche, Mansard, en vêtement noir, la main droite appuyée sur la balustrade.

H., 0,85, L., 1,12. T. — Daté, à droite : A° 1657. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Henriquel-Dupont. — Acheté 2000 francs, en 1865, à M. Tencé, de Lille.

• 1945. — *Le Prévôt des marchands et les Échevins de Paris.* (1-O.)

Au milieu, un crucifix posé sur un piédestal orné d'une image peinte de sainte Geneviève et des armes de Paris. Aux deux côtés, agenouillés, le Prévôt des marchands, le Procureur du roi, quatre Échevins et le Receveur de la ville, vêtus de robes noires avec l'épaulette rouge. Au-dessous du Prévôt et du premier Échevin, sont peintes leurs armes.

H., 2,00, L., 2,71. T. — Fig. gr. nat. — Peint vers 1650. Acheté 1550 francs à la vente Sébastiani (1851). — Coll. La Caze. — « Les têtes sont sévèrement étudiées et avec la préoccupation de marquer fidèlement l'individualité du personnage. L'animation du regard, la gravité de l'attitude donnent une haute valeur à cette collection de figures. » (MANTZ.)

• 1946. — *Portrait de Jean-Antoine de Mesme, seigneur d'Irval, président à mortier au Parlement de Paris* (1598-1673). (1-O.)

H., 2,00, L., 2,71. — Signé et daté, en bas, à gauche : Phill. de CHAMPAIGNE fecit A° 1653. — Fig. gr. nat. — « Le président de Mesme ne devait pas être maladroit, à voir ses mains. Et comme elles sont bien avec sa tête menue, son front écrasé, son nez aigu. Une physionomie de blaireau! » (BÜRGER.)

• 1947. — *Portrait du peintre.* (vi tr. E. N.)

Au pied d'un arbre, de trois quarts tourné à gauche, la tête nue, la chevelure grise tombant en boucles sur les épaules. Moustache et

mouche grises. Manteau sombre qu'il retient de sa main droite; dans la main gauche, un papier avec la date 1668. Au fond, la ville de Bruxelles.

H., 1,19; L., 0,91. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Gérard Edelinck (*Chalc. du Louvre*), Filhol et Landon. — Donné à l'Acad., en 1682, par le graveur Rousselet. — Une réplique au musée de Bruxelles.

* **1948**. — *Portrait d'homme.* (1-O.)

H., 0,52; L., 0,44. T. — Coll. La Caze. — Attribution douteuse.

Champaigne (Jean-Baptiste de). Bruxelles, 1631 † Paris, 1681.

Neveu et élève de Philippe.

* **1949**. — *L'Éducation d'Achille; tir de l'arc.*

* **1950**. — *L'Éducation d'Achille; course de chars.*

H., 1,00; L., 8,57. — Ces deux tableaux, de mêmes dimensions, peints sur fond doré, décoraient autrefois le plafond de l'appartement du grand dauphin, aux Tuileries. — Consulter GUILLET DE SAINT-GEORGES.

Clayssens (Pieter), **le Vieux**. Bruges, 1500 † 1576.

* **1951**. — *Tête de Vierge.* (Pet. Cab.)

H., 0,36; L., 0,28. B. — Don Foucart.

Cocx ou **Coques** (Gonsalve ou Gonzales). Anvers, 1618 † 1684.

Élève de Pieter Brueghel et de David Ryckaert.

* **1952**. — *Réunion de famille.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, à gauche, près d'une table recouverte d'un tapis oriental, un homme assis donne la main à un petit enfant, en costume et toque bleus et tablier blanc, qui se tourne vers une femme assise jouant de la guitare; au second plan, un homme, accoudé sur la table; ces trois personnages sont en noir, avec manchettes et col blancs. A droite, un chien aux pieds d'une petite fille en rouge, coiffée d'un chapeau gris à plume rouge. Aux murs, des tableaux; à gauche, une fenêtre; à droite, une porte.

H., 0,52; L., 0,74. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par L. Flameng. — Donné, en 1881, par M. Lucien Double. — « Tableau très intéressant par la lumière. Un rayon, tombant d'une fenêtre invisible, met sobrement en relief les figures, laissant tout le reste de la composition bien subordonné et enveloppé; les tableaux ne font ni tache, ni trou dans les murailles; les deux chaises vides, dans leur exécution très soignée, gardent pourtant leur rôle de discrets accessoires. » (*Gaz. des Beaux-Arts*, 1898, t. XIX, p. 386.)

Colin de Coter. Bruxelles. Fin du XVe siècle. Travailla à Bruxelles.

* **1952 A**. — *La Trinité.* (Pet. Cab.)

Dieu le Père, en manteau rouge, couronné, soutient, de ses deux

mains, le Christ mort au-dessus duquel vole le Saint-Esprit. Sur les côtés, deux anges, l'un à droite, vêtu de jaune, l'autre à gauche, vêtu de vert; au premier plan, deux anges en blanc.

H., 1,65; L., 0,61. B. — Fig. pet. nat. — [illegible] francs à l'abbé [illegible], à Saint-Omer (1895).

• **1952 B.** — *Les saintes Femmes.* (Pet. Cab.)

La Madeleine est agenouillée, au premier plan, en robe de brocart dorée à fleurs noires, draperie blanche sur la tête; au second plan, deux saintes femmes debout, en pleurs. Signé, sur la robe de la Madeleine : *Colin de Coter pinxit me in Brabancia Bruselle.*

H., 1,65; L., 0,62. B. — Fig. 1,50. — Don Lafontaine (1900). — Vraisemblablement un des panneaux de triptyque dont le 1952 A était le panneau central.

Cossiers (Jean). Anvers, 1600 † 1671.

Élève de C. de Vos. Travailla avec Rubens en Espagne.

1952 C. — *Réunion de trois fumeurs.* (Pet. Cab.)

H., 0,70; L., 0,6[illegible]. T. — Signé : [illegible]. Anno 16[illegible]. — Fig. en buste, gr. nat. — Don [illegible] (189[illegible]).

Craesbeck (Joost van). Neerlinter, en Brabant, 1606 (?) † Bruxelles, vers 1655.

Élève de Brauwer.

1952 D. — *Le peintre peignant un portrait.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, le peintre, en costume noir, assis devant son chevalet, tenant ses pinceaux et sa palette, se tourne à droite vers son modèle, assis, en costume brun, coiffé d'un large chapeau noir, portant d'une main un petit chien et, de l'autre appuyée sur une table, un pinceau. Un jeune homme est debout contre sa chaise et un page, à droite, tient son épée. Au second plan, au milieu, un valet offre un verre de vin au peintre. A gauche, un musicien et un second valet portant un plateau et une tasse. Devant Craesbeck, sur un petit escabeau, une pipe et du tabac; à droite, un lit à baldaquin; à gauche, une porte s'ouvrant sur une chambre.

H., 0,80; L., 1,02. B. — Fig. 0,45. — Gravé par Thomas sous le titre de l'Atelier de Craesbeke, Filhol et Landon. — Acheté par M. d'Angiviller, surintendant des Bâtiments, figure à l'ouverture du musée, en 1793, sous le titre : *Atelier de Brauwer peignant un portrait.* — Ancien n° [illegible].

Crayer (Gaspard de). Anvers, 1584 † Gand, 1669.

Élève de Raphaël van Coxie, imitateur de Rubens.

• **1953.** — *Saint Augustin en extase.* (XVII-O.)

H., 2,90; L., 1,95. T. — Fig. gr. nat. — Acheté en 17[illegible].

* **1954**. — *Portrait équestre de Ferdinand d'Autriche, infant d'Espagne, gouverneur des Pays-Pas* (1609-1641). (XVII-O.)

H., 3,02; L., 2,43. T. — Fig. gr. nat. — Acquis, en 1835, de M. d'Espréménil.

Dael (Jean-François van). Anvers, 1764 † Paris, 1840.

* **1956**. — *Fleurs et fruits.*

H., 1,00; L., 0,76. T. — Signé : VAN DAEL, 1810. — Coll. Louis XVIII. Salon de 1817.

David (Gérard). Ouwater, vers 1450 † Bruges, vers 1523. (École de.)

Doyen de la gilde de Saint-Luc, à Bruges.

* **1957**. — *Les Noces de Cana.* (Pet. Cab.)

Dans une salle, est dressée une table derrière laquelle est tendue une tapisserie portant, dans sa bordure rouge, des inscriptions en lettres d'or. Au milieu, de face, est assise la mariée, vêtue d'une robe rouge; à droite, sa mère et trois invités; à gauche, la Vierge s'incline vers le Christ assis à l'extrémité de la table, entre deux femmes. Au premier plan, au milieu, serviteurs et servantes. A gauche, le donateur, portant le costume de prévôt de la Compagnie du Saint-Sang, habit rouge et manteau noir doublé de fourrure; derrière lui, son jeune fils; à droite, dans la même attitude, la donatrice en robe noire. Au dehors, sur une place, un frère prêcheur regarde dans la salle, tandis qu'un jeune page monte les degrés d'un escalier. Dans le fond, à gauche, la place du Saint-Sang, à Bruges.

H., 0,96; L., 1,28. B. — Fig. 0,60. — Coll. Louis XIV. — Attribué successivement à van Eyck par Bailly, à Memling dans les inventaires de l'Empire, puis à Vogier van de Weyden; d'après M. WEALE, l'auteur serait Adrien Ysenbrant, élève de Gérard David, qui vivait vers 1520.

Diepenbeeck (Abraham van). Bois-le-Duc, 1596 † Anvers, 1670.

Élève de Rubens. Voyagea en Italie.

* **1958**. — *Clélie passant le Tibre.* (VI tr. F. S.)

H., 1,15; L., 1,45. T. — Fig. 0,50.

* **1959**. — *Portraits d'un homme et d'une femme.* (VI tr. E. S.)

H., 1,70; L., 2,36. T. — Fig. gr. nat. — Attribué autrefois à tort à Rubens.

Du Chatel (François). Bruxelles, 1625 (?) † 1694 (?).

Élève présumé de Teniers. Vécut, dit-on, à Paris.

* **1960**. — *Portrait d'un cavalier.* (VI tr. E. N.)

H., 0,71; L., 0,54. T. — Fig. 0,40. — Anc. Coll.



GÉRARD DAVID (École de).

1957. — *Les Noces de Cana.*



DYCK (ANTON VAN).

1962. — *La Vierge aux Donateurs.*

Dyck (Anton van). Anvers, 1599 † Blackfriars, 1641.

Élève de van Balen et de Rubens. Il partit à vingt ans pour l'Italie, où il séjourna cinq ans. Il fut appelé, en 1632, par Charles Ier, en Angleterre.

* **1961**. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (XVII-E.)

A gauche, la Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus; ils sont tous deux tournés à droite vers un groupe formé de Marie-Madeleine, du roi David, et de saint Jean-Baptiste.

H., 1,15; L., 1,57. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Krahlow et Filhol. — Coll. Louis XIV. — Suivant certains critiques le peintre aurait pris comme modèles pour David et la Vierge, son père et sa mère, sa maîtresse pour la Madeleine, et il se serait représenté lui-même sous les traits de saint Jean. Placé, en 1710, dans les grands appartements du roi, à Versailles, transporté, en 1747, dans le salon d'Apollon; il en existe deux répétitions, au musée de Berlin, et chez sir Baring, à Londres. — « Les lueurs empourprées du soleil couchant, le ton clair et ambré des chairs, la chaude harmonie de l'ensemble feraient presque chercher l'auteur de cette peinture dans l'école vénitienne, si son attribution laissait place à quelque doute. » (J.-J. GUIFFREY, *Van Dyck*.)

* **1962**. — *La Vierge aux donateurs.* (XVII-O.)

A gauche, à l'entrée d'une grotte, la Vierge assise sur un rocher, en costume rouge, voile gris et manteau violet, tient, sur ses genoux, l'Enfant Jésus. Celui-ci caresse le visage du donateur, agenouillé à droite; au premier plan, la donatrice, également à genoux; tous deux sont vêtus en noir avec manchettes et fraise tuyautée blanches. Dans les airs, deux anges portant des couronnes.

H., 2,50; L., 1,85. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Placé, en 1710, dans le cabinet des tableaux. Toile anciennement agrandie. — « Certainement de la période de ses grands sujets sacrés, sert de lien avec ce genre de l'art du maître, où il est plus familier et plus remarquable en tous points, ses portraits. » (L. CUST, *V. Dyck*, 68.)

* **1963**. — *Le Christ pleuré par la Vierge et par deux anges.* (XVII-E.)

H., 0,33; L., 0,45. T. — Fig. 0,15. — Gravé par Vorsterman, Filhol et Landon. — Coll. Louis XIV. — Placé, en 1710, dans le cabinet, près de la petite galerie du roi à Versailles. — Esquisse de la peinture exécutée par van Dyck pour l'autel de l'église des Récollets, à Anvers.

* **1964**. — *Saint Sébastien secouru par deux anges.* (XVII-N.)

H., 1,97; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par P. van Schuppen. — Coll. Louis XIV. — En 1710, dans le cabinet des tableaux, à Versailles.

* **1965**. — *Vénus demande à Vulcain des armes pour Énée.* (XVII-N.)

H., 2,20; L., 1,45. — Fig. pet. nat. — Gravé par Langlois, Filhol et Landon. — Autrefois dans la petite galerie du Luxembourg. SMITH, n° 140.

* **1966**. — *Renaud et Armide.* (XVII-E.)

H., 1,30; L., 1,09. T. — Fig. 0,65. — Gravé par P. de Jode, en 1644. — Musée Napoléon. — Attribution douteuse.

* **1967.** — *Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre* (1600-1649). (XVII-N.)

Au milieu, le roi, sa main droite gantée s'appuyant sur une canne, sa main gauche posée sur la hanche, tenant l'autre gant. Le visage est encadré par une chevelure blonde; la moustache est fine, la royale taillée en pointe. Veste blanche, avec haut-de-chausses rouge, bottes en buffle et éperons d'or; l'épée dans un fourreau rouge suspendu à un baudrier. Chapeau de feutre à larges bords, orné d'une plume. A droite, au second plan, sous un arbre touffu, tenant un cheval dont on ne voit que le poitrail, un écuyer qui serait le marquis d'Hamilton ou M. de Saint-Antoine; derrière lui, un page portant le manteau du roi; au loin, paysage, et, à droite, la mer. Sur une pierre, on lit :

CAROLUS I REX A VAN DYCK F.

H., 2,72; L., 2,12. — Fig. en pied, gr. nat. — Gravé par Strange, Bonnefoy, Duparc, etc. — Exécuté en 1635, pour 100 livres sterling. Appartint au marquis de Lassay, puis au comte de Thiers. Lorsque la collection de cet amateur fut vendue à l'impératrice de Russie, Mme Du Barry fit acquérir par le roi ce portrait qu'elle considérait comme un tableau de famille, les Du Barry se prétendant parents des Stuarts, et le plaça à Louveciennes. Elle le céda, moyennant 24 000 livres, en 1775, à M. d'Angiviller pour le roi. SMITH, nº 138. — « Par le sens profond du modèle et du sujet, la familiarité du style et de la noblesse, la beauté de toutes choses en cette œuvre exquise, dessin physionomique, coloris, valeurs inouïes de rareté et de justesse, qualité du travail, ce Charles Ier supporte les plus hautes comparaisons. » (FROMENTIN, *les Maîtres d'autrefois*, 150.)

* **1968.** — *Portraits des Enfants de Charles Ier.* (XVII-E.)

A gauche, le prince de Galles (plus tard Charles II), revêtu d'un costume jaune, tourné de trois quarts à droite, donne la main à son frère, le duc d'York (plus tard Jacques II), habillé d'une robe et d'un bonnet blancs. A droite, la princesse Marie, future femme de Guillaume d'Orange, vêtue d'une robe blanche décolletée et portant un collier de perles. Un gros chien est accroupi aux pieds du prince de Galles; derrière les trois enfants est tendue une étoffe à fond d'or; à droite, on aperçoit un jardin.

H., 0,48; L., 0,55. B. — Fig. 0,35. — Gravé par Robert Strange. — Musée Napoléon. — Esquisse d'un tableau qui se trouve au palais de Kensington. — Des répétitions aux musées de Dresde et de Turin.

* **1969.** — *Portraits de Charles-Louis, premier du nom, duc de Bavière* (1617-1680), *et de Robert, son frère, créé plus tard duc de Cumberland* (1619-1682). (XVII-E.)

H., 1,22; L., 1,51. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Les portraits ont été gravés séparément par Messeyns. — Ce tableau, qu'on suppose être celui cité dans l'inventaire de la Coll. de Charles Ier (nº 20), placé en 1710 à Versailles, dans les appartements du roi, fut transporté en 1741 dans le salon d'Apollon. — Voir les portraits des mêmes princes par G. Honthorst, nos 2410 et 2411. SMITH, nº145.



DYCK (ANTON VAN).

1967. — *Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre.*

*** 1970.** — *Portrait d'Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, infante d'Espagne, souveraine des Pays-Bas.* (1566-1633). (XVII-S.)

Vêtue du costume des religieuses de Sainte-Claire, confrérie à laquelle elle appartint après la mort de son époux; à gauche, une draperie rouge relevée.

H., 1,17; L., 0,90. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Lucas Vosterman, Boutrois, etc. — Coll. Louis XIV. — En 1710, placé dans la galerie des tableaux, à Versailles. — Des répétitions à Parme, Turin, Vienne et en Angleterre. SMITH, nº 140.

*** 1971.** — *Portrait équestre de François de Moncade, marquis d'Aytona, généralissime des troupes espagnoles dans les Pays-Bas* (1586-1635). (XVII-O.)

H., 3,07; L., 2,42. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Raphaël Morghen, Vosterman et Filhol. — Musée Napoléon. — Peint vers 1632. — Autrefois au palais Braschi, à Rome. — « Composition, dessin, lumière, profondeur et transparence d'un coloris chaud, touche spirituelle et hardie, tout contribue à faire de ce portrait équestre le plus beau qu'ait peint van Dyck, et je n'hésite pas à le déclarer l'un des plus beaux qui existent. » (WAAGEN.) SMITH, nº 143.

*** 1972.** — *Portrait de François de Moncade.* (XVII-E.)

H., 0,68; L., 0,58. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Snyderhoef sur un dessin de Soutman. — Étude pour le nº 1971. — Placé, en 1710, à Versailles, dans le petit appartement du roi; en 1741, dans sa chambre à coucher. — Au musée impérial de Vienne, une réplique.

*** 1973.** — *Portraits d'un homme et d'un enfant.* (XVII-N.)

Au sommet d'un escalier, devant une porte, un homme brun, jeune encore, debout, nu-tête, en costume noir avec large fraise godronnée et manches blanches bordées de dentelles; il relève, de sa main gauche, les plis de son manteau. A gauche, une petite fille blonde, en jupe jaune et robe noire à rayures dorées, tenant dans ses mains une draperie blanche.

H., 2,04; L., 1,35. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — En 1710, à Versailles, dans le cabinet des tableaux, sous le nom de *Portrait de Rubens.* — L'inventaire de l'Empire portait cette note : *On croit que c'est le frère de Rubens.* Ce sont là de simples suppositions. — Pendant du nº 1794. SMITH, nº 154.

*** 1974.** — *Portrait d'une dame et de sa fille.* (XVII-N.)

Sur une galerie, au milieu, dans un fauteuil à dossier rouge, est assise une dame en robe noire, à manches et à col de dentelles et collier de perles; sur la poitrine, une croix et une chaîne d'or. Des bijoux dans ses cheveux châtains. A droite, debout, une petite fille, blonde, en jupe bleue bordée de galons d'or et robe blanche. Au fond, une draperie jaune entre deux colonnes.

H., 2,04; L., 1,35. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Gravé par Henriquez-Dupont. — Coll. Louis XIV. — En 1710, à Versailles, dans le cabinet des tableaux, sous le nom de

Portrait de la femme de Rubens. L'inventaire de l'Empire portait cette note : *On croit que c'est la femme du frère de Rubens.* Ce sont là de simples conjectures. — Pendant du nº 1973. — SMITH, nº 153. — « La perfection d'élégance et de raffinement des peintures de l'époque génoise se retrouve dans ces deux toiles. Il est impossible de surpasser la gracieuse dignité de ces portraits. » (L. CUSTI, *V. Dyck*, 78.)

* **1975.** — *Portrait du duc de Richmond.* (XVII-E.)

Dans un paysage, debout, nu-tête, sa chevelure blonde tombant en boucles sur une chemisette blanche, dont le col en dentelle est retenu par un diamant; il porte une culotte de satin cerise. De la main gauche, il tient une poire; sa main droite est appuyée sur la hanche.

H., 1,06; L., 0,83. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Dans les anciens inventaires, ce portrait était considéré comme celui de François II, comte de Luc, de Vintimille et de Marseille.

* **1976.** — *Portrait d'homme.* (XVII-N.)

H., 1,12; L., 0,92. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — « Peinture exécutée en Italie, dans laquelle il imita avec succès la riche tonalité du Titien. » SMITH, nº 151. — Une réplique, avec variantes, à Vienne, au musée impérial.

* **1977.** — *Portrait d'homme.* (XVII-N.)

H., 1,16; L., 0,94. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Anc. Coll.

* **1978.** — *Portrait d'homme.* (XVII-S.)

H., 1,26; L., 1,02. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Anc. Coll.

* **1979.** — *Tête de vieillard.* (Pet. Cab.)

H., 0,60; L., 0,44. — Esquisse peinte sur papier collé sur bois. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **1980.** — *Buste de saint Joseph.* (I.)

H., 0,65; L., 0,47. B. — Fig. gr. nat. — Esquisse. — Coll. Saceghem et La Caze.

* **1981.** — *Martyre de saint Sébastien.* (Pet. Cab.)

H., 1,44; L., 1,17. T. — Esquisse. — 737 francs, vente Saint (1840). — Coll. La Caze.

* **1982.** — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,31; L., 0,25. — Fig. jusqu'aux genoux. — Esquisse en grisaille sur papier collé sur bois. — Coll. La Caze.

* **1983.** — *Portrait du peintre.* (XVII-E.)

De trois quarts, tourné à gauche. Cheveux blonds, bouclés, barbe et moustaches blondes; pourpoint en velours vert, chemise blanche plissée.

H., 0,68; L., 0,58. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Coll. Louis XIV. — SMITH, nº 139, le considère comme une copie.



Cliché Braun, Clément & Cie

EYCK (JAN VAN).

1986. — *La Vierge au Donateur.*

• 1984. — *Portrait d'homme.* (I-S.)

H., 2,01. L., 0,97. T. — Fig. gr. nat. — Œuvre d'atelier. — Coll. La Caze.

• 1985. — *Portraits de Jean Grusset-Richardot, président du conseil privé des Pays-Bas* (1540-1609), *et de son fils.* (VI tr. E. S.)

Debout, nu-tête, barbe, moustache et cheveux blonds, costume noir, manteau doublé en fourrure et fraise tuyautée, il tient un livre de la main gauche; sa main droite est appuyée sur l'épaule de son fils, debout à gauche, au premier plan, en costume blanc, à liséré doré. Au fond, une galerie, et une draperie relevée; paysage à l'horizon.

H., 1,10. L., 0,75. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Massard père. — Ce portrait n'a pu être fait d'après nature; car, lorsque Richardot avait quarante-cinq ans, âge que semble indiquer le modèle, van Dyck n'était pas encore né. — L'attribution donnée à Rubens par les anciens auteurs n'est pas satisfaisante non plus, car, à cette époque, le peintre avait à peine dix ans. Il faut donc supposer que cette peinture fut faite d'après un dessin. Des critiques comme Descamps et d'Argenville la citent comme étant de van Dyck; c'est sous le nom de ce maître qu'elle fut achetée 8000 livres en 1768, vente Gaignat, puis 10 400 livres en 1777, vente Randon de Boisset, et enfin 16 001 livres pour la Couronne, en 1784, vente Vaudreuil. — « Le coloris éclatant de cette peinture a conduit naturellement à l'attribuer à Rubens; mais le style personnel du dessin et de la peinture, qui doit être le critérium, est si certainement celui de van Dyck, que je n'hésite pas à cataloguer cette œuvre sous son nom. » (SMITH, nº 182.) — « Si cette peinture est de van Dyck, ainsi que cela est probable, elle est de l'époque où ce peintre était sous l'influence immédiate de Rubens. Cependant on y trouve une maturité d'expression et de composition qui fait hésiter à la comprendre parmi ses premières productions. » (L. CUST, *V. Dyck*, 78.)

Eyck (Jan van). Maeseyck (Eyck-sur-Meuse), dans le Limbourg, entre 1380 et 1390 (?) † Bruges, 1440.

Élève de son frère Hubert. Travailla à Liège, Gand, La Haye, Lille. Fit un voyage en Espagne et au Portugal, et s'établit enfin à Bruges. « Sous le pinceau de ce maître, a dit FROMENTIN, il semble que l'art de peindre ait dit son dernier mot, et cela, dès sa première heure. »

• 1986. — *La Vierge au donateur.* (Pet. Gal.)

Sous un portique pavé de carreaux en marbre de couleurs, s'ouvrant au fond par trois arcades, la Vierge est assise à droite, enveloppée d'un large manteau rouge bordé d'un galon d'or et d'une passementerie sur laquelle sont inscrits des versets de l'Écriture. Sa tête nue, aux cheveux blonds retenus sur le front par un ruban noir et tombant en boucles sur les épaules, est de trois quarts tournée vers la gauche. Elle s'incline vers l'Enfant Jésus, assis nu sur ses genoux, qui tient, de sa main droite, un globe en cristal surmonté d'une croix, et bénit, de la gauche, le donateur. Derrière la Vierge, vole un petit ange aux ailes multicolores, qui porte une couronne ornée de pierreries. A gauche, le donateur, vêtu d'une robe de brocart brun et or, agenouillé, les mains jointes, devant un prie-Dieu sur lequel sont posés un coussin et un livre de prières ouvert. Il est vu de profil, la tête tournée à droite. Au fond, un jardin terminé par une terrasse et un

parapet crénelé sur lequel sont appuyés deux personnages qui regardent au loin un pont jeté sur une rivière et une ville fortifiée.

H., 0,66; L., 0,62. B. — Fig. 0,60. — Provient de la collégiale d'Autun, d'où Napoléon Ier le fit transporter au Louvre. On suppose qu'il fut commandé à l'artiste pour le donateur, dans lequel on croit reconnaître le chancelier Rollin, conseiller du duc de Bourgogne, né à Autun; la ville qu'on aperçoit dans le lointain passe pour être Lyon. — « Rien de plus fier, de plus chaste, de plus délicat que cette Notre-Dame, encore un peu gênée par la symétrie gothique, mais déjà d'une finesse et d'une vérité de dessin incroyables. Quant à la couleur, au lieu de se carboniser avec le temps, elle s'est agatisée et a pris l'immuable éclat des pierres dures. » (TH. GAUTIER.) — « La beauté et le fini de cette pièce la rendent presque l'égale des plus grandes productions d'Hubert van Eyck; c'est le plus magnifique spécimen de la première manière de Jean van Eyck. » (CR. et CAV., *Les Peintres flamands*, t. I, p. 95.)

Falens (Carl van). Anvers, 1683 † Paris, 1733.

Élève de F. Francken. Membre de l'Académie, à Paris, en 1726.

1987. — *Rendez-vous de chasse.* (Pet. Cab.)

H., 0,45; L., 0,58. T. — Fig. 0,09. — Voir n° 1988.

1988. — *Halte de chasseurs.* (Pet. Cab.)

H., 0,45; L., 0,58. T. — Gravés par J. Moyreau; morceaux de réception.

Franck ou **Francken** (Frans), **le Vieux**. Herenthals, 1542 † Anvers, 1616.

Élève de F. Floris, doyen de la gilde de Saint-Luc, en 1588.

* **1989.** — *Histoire d'Esther.*

H., 0,47; L., 0,62. B. — Fig. 0,23. — Acheté 500 francs à M. de Soulard, en 1819.

Franck ou **Francken** (Frans), **le Jeune**. Anvers, 1581 † 1642.

Fils et élève du précédent. Voyagea en Italie. Doyen de la gilde en 1614.

* **1990.** — *La Parabole de l'Enfant prodigue.*

H., 0,62; L., 0,86. B. — Signé et daté au milieu : 1663. Dr F. FRANCK. *fet. in.* — Fig. 0,18. — Musée Napoléon.

* **1991.** — *La Passion.*

H., 0,64; L., 0,48. B. — Signé à gauche : F. FRANCK, in. — Gravé par Landon. — Musée Napoléon.

* **1991 A.** — *Ulysse reconnaissant, parmi les filles de Lycomède, Achille déguisé en femme.* (VI tr. E. S.)

H., 0,74; L., 1,05. B. — Fig. pet. nat. — Don Grandidier.

Fyt (Jan). Anvers, 1611 † 1661.

Collaborateur de Jordaens.

* **1992.** — *Gibier et Fruits sur une table.* (VI tr. E. S.)

H., 0,99; L., 1,41. T. — Musée Napoléon.



MABUSE (JAN GOSSAERT, dit JEAN DE]

1997. — *Portrait de Jean Carondelet.*

* 1993. — *Gibier dans un garde-manger, un Chat et deux Singes.*

H., 1,38; L., 1,76. T. — Anc. Coll.

1994. — *Un Chien dévorant du gibier.* (XVII-S.)

H., 0,80; L., 1,10. T. — Signé : JOHANNES FYT. 16.2.

1995. — *Gibier et ustensiles de chasse.* (I.)

H., 0,93; L., 1,23. T. — 1616 francs, vente Dubois en 1840. — Coll. La Caze.

* 1996. — *Animaux dans un paysage.* (I-E.)

H., 1,16; L., 1,17. T. — Attribution douteuse. — Coll. La Caze.

Gossaert (Jan), dit **Jean de Mabuse**. Maubeuge, 1470 (?) † Anvers, 1541.

Élève présumé de Quentin Matsys, à Anvers, puis de Léonard et Raphaël en Italie.

* 1997. — *Portrait de Jean Carondelet, chancelier perpétuel de Flandre* (1469-1544.) (Pet. Cab.)

Tête nue, les mains jointes, vêtu d'un costume bleu et d'un manteau gris bordé de fourrure. On lit sur le cadre doré, cintré par le haut, cette inscription : « REPRESENTACION DE MESSIRE JEHAN CARONDELET HAVLT DOYEN DE BESANÇON EN SON AGE DE 48 A. »; et, en bas : « FAIT L'AN 1517. » Derrière le panneau, est une niche avec les armes du chancelier, les lettres I C enlacées avec des cordons et la devise : MATVRA.

H., 0,43, L., 0,27. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Forme diptyque avec le n° 1998. — Achetés 1000 francs à M. J. Bernard, architecte à Valenciennes (1847). — Il existe deux autres portraits de Carondelet : l'un, par van Orley, à la Pinacothèque de Munich, l'autre par Jost van Cleft, dans la collection Duchâtel.

* 1998. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (Pet. Cab.)

La tête encadrée de boucles blondes, légèrement inclinée vers la gauche; elle tient, dans ses bras, l'Enfant Jésus presque nu, la main sur la gorge de sa mère, vêtue d'une robe verte, d'un fichu blanc et d'un manteau rouge, jeté sur l'épaule gauche : dans ses cheveux, un fil de perles. On lit, sur le tour du cadre, cintré par le haut, l'inscription suivante : MEDIATRIX NOSTRA QUE ES POST DEVM SPES SOLA TUO FILIO ME REPRESENTA; et en bas : JOHANNES MELBODIE PINGEBAT. Derrière le panneau, est peinte une tête de mort dans une niche et cette inscription en lettres gothiques : FACILE CONTEMNIT OMNIA QUI SE SEMPER COGITAT MORITURVM HIERONIMVS, 1517, et la devise : MATVRA.

H., 0,43, L., 0,27. N. — Fig. en buste, pet. nat. — Voir le n° 1997.

* 1999. — *Portrait d'un religieux bénédictin.* (Pet. Cab.)

De trois quarts tourné à gauche; nu-tête, les mains jointes, en robe de bure. On lit, à la partie supérieure : *ETATIS*, 40 — 1526.

H., 0,38, L., 0,27. B. — Signé, à droite : JOANNE MALBOLD PINGE. — Fig. en buste. — Coll. M. van der Schrieck, de Louvain. — Don Foucart, 1872.

Grief ou **Gryef** (Anton). Anvers, 1670 † Bruxelles, 1715.

* **2000**. — *Paysage avec chasseur et gibier mort.*

H., 0,21; L., 0,29. B. — Signé : A. GRIEF, *f.*

Hemessen (Jan **Sanders**, dit **Jan van**). Hemixen (près d'Anvers), vers 1500 (?) † Harlem, entre 1555 et 1566.

Élève de Henri Van Cleef le Vieux.

* **2001**. — *Le jeune Tobie rend la vue à son père.* (Pet. Cab.)

H., 1,40; L., 1,72. B. — Signé, à gauche : JOHANNES — DE HEM — MESSEM 1555 — IN VEN — TOR ET — PICTOR. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Musée Napoléon. — « De la manière italianisée du peintre. Le dernier tableau daté de sa main. » (WOLTMANN, p. 60.)

Huysmans (Cornélis), dit **Huysmans de Malines**. Anvers, 1648 † Malines, 1727.

Élève de G. de Witt et de J. v. Artois.

2002. — *Intérieur d'une forêt.*

H., 1,66; L., 2,37. T. — Fig. 0,12. — Acheté à M. de Langeac, en 1822.

2003. — *Entrée de forêt.*

H., 1,67; L., 2,34. T. — Fig. 0,12. — Même provenance que le n° 2002.

2004. — *Intérieur de forêt.*

H., 1,61; L., 2,31. T. — Fig. 0,15. — Même provenance que le n° 2002.

2005. — *Lisière de forêt.*

H., 1,61; L., 2,31. T. — Fig. 0,15. — Même provenance que le n° 2002.

* **2006**. — *Paysage.*

H., 0,64; L., 0,70. T. — Legs de M. Godard-Desmarets.

2007. — *Paysage.*

H., 0,68; L., 0,85. T. — Legs de M. Godard-Desmarets.

2008. — *Paysage.*

H., 0,38; L., 0,47. T. — Legs de M. Godard-Desmarets.

* **2009**. — *Paysage.*

H., 0,49; L., 0,59. T. — Coll. La Caze.

Janssens (Victor-Honoré). Bruxelles, 1664 † 1739.

Visita l'Italie, l'Allemagne et l'Angleterre. Peintre de l'Empereur en 1718.

* **2010**. — *La Main chaude.* (Pet. Cab.)

H., 0,58; L., 0,83. T. — Fig. 0,20. — Anc. Coll.

Jordaens (Jacob). Anvers, 1593 † 1678.

Élève et gendre de Adam van Noort. Collaborateur de Rubens et de Fyt.

* **2011.** — *Jésus-Christ chassant les vendeurs du Temple.*

A droite, le Christ, en robe violette et manteau rouge, élevant, de la main droite, un fouet, s'avance, sous le vestibule du temple, vers les marchands entassés au milieu; à gauche, une paysanne portant une cage à poulets et un enfant conduisant un âne; près du Christ, une femme, un panier de légumes sur la tête, et trois assistants. Au fond, deux publicains assis et des vieillards appuyés contre une colonne.

H., 2,88. L., 4,36. T. — Fig. gr. nat. — Anc. coll.

* **2012.** — *Les quatre Évangélistes.* (VI tr. E. S.)

H., 1,34. L., 1,18. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé dans le *Musée français*, et dans Landon. — Coll. Louis XVI. — Peut-être est-ce le tableau que cite d'Argenville dans l'église des Augustins à Liège.

* **2013.** — *L'Enfance de Jupiter.* (VI tr. E. S.)

Dans un paysage, au milieu, une femme, accroupie à terre sur une draperie rouge, trait la chèvre Amalthée; à gauche, Jupiter lui présente, en pleurant, un petit pot; à droite, un satyre.

H., 1,50. L., 2,04. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Bolswert et Filhol. — Coll. Louis XVIII. — Un des tableaux achetés 100 000 francs, en 1817, à M. Quatresolz de la Hante.

* **2014.** — *Le Roi boit.* (VI tr. E. S.)

Dans une salle, une famille célèbre la fête des Rois; à gauche, le père assis dans un fauteuil, porte un verre à ses lèvres, et un serviteur, debout, verse à boire à un convive; au premier plan, une jeune femme vêtue d'une robe bleue, d'un corsage rouge et d'un fichu blanc, caresse un lévrier. Au second plan, un homme s'appuie sur l'épaule d'une femme près de laquelle se tient une petite fille. Au bout de la table, une vieille femme et un jeune homme; une servante dépose un plat sur la table.

H., 1,52. L., 2,08. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Grager et Landon. — Coll. Fizeaux, d'Amsterdam. — Coll. Lebrun. — Acquis entre 1789 et 1793.

* **2015.** — *Le Concert après le repas.* (VI tr. E. S.)

Dans une salle, éclairée à gauche par une fenêtre, est dressée une table couverte de mets, autour de laquelle sont assis trois convives. A gauche, une vieille femme, en robe grise, fichu et bonnet blancs, sur le fauteuil de laquelle est perchée une chouette, chante, un cahier de musique dans les mains; à son côté, un petit enfant, debout, joue de la flûte. A droite, une jeune femme blonde, en riche costume de velours rouge, portant, dans ses bras, un enfant à demi nu, tient un verre de la main droite. Au centre, au second plan, un vieillard, vu de face, à

longue barbe blanche, en vêtement et toque grenat, une serviette attachée autour du cou. bat la mesure avec un couvercle sur un plat d'argent. Au fond, un homme accompagne, avec une cornemuse, une femme qui chante, un enfant dans les bras. Au plafond, est suspendue une cage.

H., 1,54; L., 2,08. T. — Fig. à mi-corps. — Vente Le Brun (1791) où il était catalogué sous le nom de *Concert de Famille.*

* **2016.** — *Portrait de l'amiral Ruyter* (1607-1676). (E. S.)

H., 0,94; L., 0,73. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Un des tableaux payés 20 000 francs par la Couronne, en 1824, à la vente de M. Mauco.

* **2017.** — *Repas mythologique.* (I-E.)

H., 0,74; L., 1,05. B. — Fig. 0,60. — Coll. La Caze.

Kessel (Jan van). Anvers, 1626 † 1679.

* **2018.** — *Sainte Famille, dans une guirlande de fleurs.* (Pet. Cab.)

H., 0,72; L., 0,53. B. — Fig. 0,23. — Musée Napoléon. — Gravé par Landon.

Mabuse (Jean **Gossaert**, dit **Jan de**). — Voir **Gossaert**.

Meel ou **Miel** (Jan). Ulaerdingen, 1599 (?) † Turin, 1664.

Genre. Véçut à la cour du duc de Savoie.

* **2019.** — *Le Mendiant.*

H., 0,15; L., 0,25. Fer-blanc. — Fig. 0,08. — Anc. Coll.

* **2020.** — *Le Barbier napolitain.*

H., 0,15; L., 0,25. — Pendant du précédent.

* **2022.** — *Halte militaire.*

H., 0,38; L., 0,51. C. — Forme ovale. — Fig. 0,08. — Anc. Coll.

* **2023.** — *La Dînée des voyageurs.* (VI tr. E. S.)

H., 0,39; L., 0,51. C. — Forme ovale. — Fig. 0,09. — Gravé par Dupréel, Filhol et Landon. — Anc. Coll.

Memling (Hans). Moemlingen, près Mayence (?), vers 1430 † Bruges, 1494.

Élève présumé de Rogier van der Weyden, avant d'aller se fixer à Bruges.

* **2024.** — *Saint Jean Baptiste.* (Pet. Cab.)

Debout, dans une prairie, en robe brune. Au fond, diverses scènes de la vie du saint.

H., 0,48; L., 0,12. B. — Fig. 0,32. — Coll. Lucien Bonaparte où il était catalogué sous le nom de van Eyck, et du roi de Hollande. — Acheté, en 1851, à M. le baron de Fagel, pour 11 728 francs, avec le numéro suivant.



MEMLING (HANS).

2026. — *La Vierge aux donateurs.*

• 2025. — *Sainte Marie-Madeleine.* (Pet. Cab.)

Debout, dans une prairie, robe rouge et or et manteau violet. Dans sa main droite, un vase de parfums. Au fond, scènes de l'histoire de la sainte.

H., 0,48; L., 0,12. B. — Ce tableau et le précédent sont dans le même cadre. Ils portent sur le panneau le cachet du roi des Pays-Bas. — « Ces deux panneaux sont de même dimension que deux autres représentant saint Étienne et saint Christophe qui se trouvaient aussi dans le palais du roi de Hollande. Le peu d'épaisseur du bois sur lequel ces sujets sont peints suggère l'idée que ces quatre tableaux formaient jadis les volets d'un triptyque et qu'ils furent sciés par le milieu. » (Cr. et Cav.)

• 2026. — *La Vierge aux donateurs.* (v.)

Au milieu, la Vierge est assise sur un trône en pierre, derrière lequel est tendue une étoffe en brocart, soutenant, de son bras droit l'Enfant Jésus, et portant, de sa main gauche, un livre ouvert. A droite, la donatrice agenouillée, accompagnée de douze femmes, en costumes noirs, que lui présente saint Dominique. A gauche, faisant vis-à-vis à ce groupe, saint Jacques, en pèlerin, le donateur et sept personnages à genoux. Au fond, intérieur d'église; à droite et à gauche, échappée de paysage.

H., 1,30; L., 1,57. B. — Fig. gr. demi-nature. — Gravé par Flameng. — Coll. du comte d'Armagnac. — Legs de la comtesse Duchâtel. — « Par le nombre et la dimension des figures, par la qualité et la conservation parfaite du coloris et surtout par la précision des formes et des physionomies, ce tableau n'a ni une autorité moins sûre, ni une moindre valeur que les tableaux de l'hôpital de Bruges... Avec quelle finesse les intentions uniformes des vingt et un membres de la famille, avec quel art délicat ces attitudes invariables, ces physionomies uniformément pensives, ont-elles été rendues ou modifiées par le peintre, en raison du sexe, de l'âge, du caractère moral ou du tempérament de chacun. » (Delaborde, *Gaz. des Beaux-Arts*, 2e Pér., t. XII, p. 255.)

• 2027. — *Mariage mystique de sainte Catherine.* (Pet. Cab.)

Dans une prairie en fleurs, au milieu, la Vierge, assise, tient, sur ses genoux, l'Enfant Jésus. A gauche, sainte Catherine d'Alexandrie assise, en robe de brocart d'or et corsage de velours rouge, reçoit l'anneau nuptial. Aux pieds de la sainte, une épée et une roue. Derrière elle, sainte Agnès, en robe verte et corsage rouge, caresse, d'une main, un agneau couché et tient, de l'autre, un anneau. Plus loin, sainte Cécile, en robe bleue et corsage en drap d'argent, joue de l'orgue. A droite de la Vierge, au premier plan, sainte Barbe, en robe rouge, coiffée d'un turban, près de la tour emblématique. Derrière elle, sainte Marguerite d'Antioche, en manteau violet et robe bleue; à ses pieds, un dragon; sainte Lucie, vêtue d'une robe bleue avec manches rouges, un diadème sur le front, couvre, de sa main droite, un plat où sont posés ses yeux. Au fond, prairie verdoyante, et ceinture d'arbres touffus; à l'horizon, un lac entouré de montagnes; au ciel, trois anges.

H., 0,25; L., 0,1[illegible]. B. — Gravé par François. — Légué en 1881 par M. E. Gatteaux.

* **2027** A. — *Un donateur présenté par saint Jean.* (Pet. Cab.)

Dans une prairie, le donateur est agenouillé les mains jointes, de trois quarts tourné vers la gauche, vêtu d'une houppelande brune à doublure de fourrure; à ses pieds, ses armoiries. Saint Jean, debout, au milieu, vêtu d'un manteau violet recouvrant une peau de bête, pose sa main gauche sur l'épaule du donateur; à son côté, un agneau; au fond, dans le paysage, au milieu duquel serpente un ruisseau bordé d'arbres, sous lesquels s'aperçoivent deux chevreuils et un lièvre; à droite, saint Georges combattant le dragon, et la princesse; à gauche, saint Jean écrivant l'Apocalypse. Montagnes à l'horizon.

H., 0,25; L., 0,14. B. — 20 000 francs, vente Secretan par M. Édouard André; donné par sa veuve au Louvre en 1895. — Vraisemblablement panneau de droite d'un triptyque dont le motif central était le *Mariage de sainte Catherine*, n° 2027, et dont l'autre panneau, représentant la donatrice, a disparu. — « L'œuvre est dans un état de conservation irréprochable et sans aucune retouche. C'est une de ces peintures d'atelier auxquelles se complaisait Memling et qui, par la nature des sujets qu'elle retrace autant que par la perfection qu'il y a mise, nous donne la plus haute idée de son talent. » (E. MICHEL, *Gaz. des Beaux-Arts*, 1895, p. 6).

* **2028.** — *Triptyque.* (Pet. Cab.)

Au centre : LA RÉSURRECTION. — *A droite :* L'ASCENSION. — *A gauche :* LE MARTYRE DE SAINT SÉBASTIEN.

H., 0,61; L., 0,81. B. — Fig. 0,40. — Coll. Tiepolo de Venise, Vallardi de Milan. — Acquis en 1860 à Turin pour 13 500 francs. — Authenticité douteuse.

* **2028** A. — *Tête de religieux.* (Pet. Cab.)

H., 0,10; L., 0,07. Papier gouache. — Étude pour l'un des volets du triptyque de Bruges.

Metsys, Massys, ou **Matsys** (Quentin ou Quinten). Louvain, 1466 † Anvers, 1530.

En 1491, il se fit recevoir dans la gilde de Saint-Luc. Ce peintre doit être considéré comme le créateur de l'école d'Anvers.

* **2029.** — *Le Banquier et sa femme.* (Pet. Cab.)

Derrière une table recouverte d'un tapis vert, à gauche, le banquier est assis de face, coiffé d'une toque noire, vêtu d'une robe bleue garnie de fourrure, pesant, au trébuchet, des pièces d'or; à droite, sa femme, portant une robe rouge bordée de fourrure grise, coiffée d'un chapeau marron posé sur un capuchon blanc, tenant dans ses mains un missel. Sur la table, une coupe en cristal, un sachet de velours noir, rempli de perles, et un miroir circulaire dans lequel se reflète un homme vu en buste, lisant près d'une fenêtre. Au fond, contre la muraille, sur des tablettes, des objets de bureau; à l'extrémité de la planche supérieure, à droite, sur un rouleau de papier: QUENTIN MATSYS, SCHILDER, 1518 ou 1519.

H., 0,74; L., 0,60. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Au XVIIe siècle, Coll. d'un marchand hollandais nommé Duarte, puis de Pierre Stevens et enfin d'un sieur Marivaux qui le céda au

[illegible] en 1848 pour 1800 francs. — Musée Napoléon. — Nombreuses répliques avec variantes ; les deux plus importantes sont celle, à Sigmaringen, du prince de Hohenzollern, et celle datée de 1519, Coll. de la Faille, à Anvers.

• **2030**. — *Le Christ bénissant.* (Pet. Cab.)

H., 0,54 ; L., 0,40. B. — Fig. en buste gr. nat. — Legs [illegible] (1878).

• **2030** A. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, au milieu, la Vierge, en robe bleue à manches grenat, manteau violet, soulève l'Enfant Jésus qui l'embrasse. A gauche, un lit à courtine rouge. Au fond, par une fenêtre entr'ouverte, on aperçoit une ville sur le bord d'un fleuve. Au premier plan, sur une balustrade, une grappe de raisin, un verre, et, sur une assiette, un couteau et une moitié de pêche.

H., 0,68 ; L., 0,51. B. — Fig. à mi-corps pet. nat. — Legs Rattier (1902).

Metsys, **Massys** ou **Matsys** (Jan). Anvers, vers 1509 † 1575.

• **2030** B. — *David et Bethsabée.* (VI tr. E. S.)

H., 1,62 ; L., 1,97. B. — Fig. gr. nat. — Don [illegible] (1902). — Signé et daté, sur la corniche du palais : 1562 IOANES MASSIIS PINGEBAT.

Meulen (Adam Frans van der). Bruxelles, 1634 † Paris, 1690.

Élève de Snayers. Appelé par Colbert à Paris, où il exécuta d'abord des cartons pour les Gobelins ; plus tard, il suivit Louis XIV dans ses campagnes, et fut chargé de représenter l'histoire militaire de son règne. Académicien en 1673.

2031. — *L'Armée du roi devant Tournay* (juin 1667).

H., 2,65 ; L., 3,85. T. — Fig. 0,45. — Gravé par R. Bonnart et Baudouins (Chalc. du Louvre).

2032. — *Arrivée de Louis XIV devant Douai* (1667).

H., 2,29 ; L., 3,28. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Bonnart. — Coll. Louis XIV.

• **2033**. — *Entrée de Louis XIV et de la reine à Douai* (août 1667). (VI tr. E. N.)

H., 0,65 ; L., 0,78. T. — Fig. 0,30. — Autrefois au château de Choisy, ainsi que les nos 2037 et 2039. — Consulter les *Mémoires* de Mlle de Montpensier.

2034. — *Marche de l'armée sur Courtray* (1667).

H., 2,30 ; L., 3,26. T. — Fig. 0,33. — Gravé par Bonnart et Baudouins.

• **2035**. — *Entrée de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse à Arras* (août 1667). (VI tr. E. N.)

H., 2,63 ; L., 3,31. T. — Fig. 0,38. — Gravé par R. Bonnart.

2036. — *Vue de la ville de Lille du côté du prieuré de Fives, et l'armée du roi devant la place* (août 1667.)

H., 2,30; L., 3,28. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Huchtenburg, Baudouins (*Chalc. du Louvre*) et Lorieu (M. Fr.). — Ce tableau fut autrefois donné à la ville de Lyon qui en fit présent au roi Louis-Philippe en 1837, ainsi que le nº 2034.

* **2037.** — *Combat près du canal de Bruges* (1667). (VI tr. E. N.)

H., 0,50; L., 0,80. T. — Fig. 0,25. — Voir nº 2033.

2038. — *Vue de la ville de Dôle, rendue à Louis XIV*, le 14 février 1668.

H., 2,16; L., 2,94. T. — Fig. 0,33. — Gravé par Huchtenburg et Baudouins.

* **2039.** — *Passage du Rhin*, le 12 juin 1672. (VI tr. E. N.)

H., 0,50; L., 1,11. T. — Fig. 0,28. — Gravé par Simonneau (*Chalc. du Louvre*) et Laurent (M. Fr.). — Expos. du Palais-Royal (1673), ainsi que le n 2038.

2040. — *Arrivée du roi au camp devant Maestricht* (1673). (VI tr. E. S.)

H., 2,41; L., 3,32. T. — Fig. 0,33. — Gravé par R. Bonnart (*Chalc. du Louvre*).

2041. — *Vue de la ville et du château de Dinan sur la Meuse, assiégés et pris par Louis XIV* (mai 1675).

H., 2,33; L., 3,31. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Bonnart (*Chalc. du Louvre*) et Daudet (M. Fr.). — Le paysage serait de Huysmans de Malines.

2042. — *Valenciennes prise d'assaut par Louis XIV*, le 16 mai 1677.

H., 2,26; L., 3,35. T. — Fig. 0,35. — Gravé par Bonnart (*Chalc. du Louvre*).

2043. — *Vue de la ville de Luxembourg du côté des bains de Mansfeld*, prise le 3 juin 1684.

H., 2,22; L., 4,00. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Bonnart (*Chalc. du Louvre*). — Le paysage serait de Huysmans de Malines.

* **2044.** — *Vue du château de Fontainebleau du côté des jardins.*

H., 1,90; L., 3,35. T. — Fig. 0,33. — Gravé par Baudouins (*Chalc. du Louvre*).

* **2045.** — *Vue du château de Vincennes du côté du parc.* (VI tr. E. N.)

H., 0,96; L., 1,26. T. — Fig. 0,18. — Gravé par Baudouins (*Chalc. du Louvre*).

* **2046.** — *Bataille à l'entrée d'une forêt.*

H., 1,36; L., 2 18. T. — Fig. 0,20.

* **2047.** — *Bataille au passage d'un pont.* (VI tr. E. N.)

H., 0,23; L., 0,33. B. — Signé : A. F. V. MEVLEN. A BRIL. — Coll. Louis XIV.

• **2048**. — *Bataille près d'un pont.* (VI tr. E. N.)

H., 0,23; L., 0,[illegible]. B. — Signé : A. F. MEULEN. — Pendant du précédent.

• **2049**. — *Convoi militaire.* (VI tr. E. N.)

H., 0,19; L., 0,27. C. — Forme ovale. — Gravé par Huot (M. Fr.) et Filhol.

• **2050**. — *Halte de cavaliers.* (VI tr. E. N.)

H., 0,19; L., 0,27. — Pendant du précédent. — [illegible] gravure. — Coll. Louis XVI.

Millet (Frans dit Francisque). Anvers, 1642 † Paris, 1679.

• **2052**. — *Paysage avec bergers et troupeaux.* (XII.)

H., 0,6[illegible]; L., 0,84. T. — Acquis en 18[illegible]7.

2053. — *Paysage avec trois personnes.*

H., 0,40; L., 0,56. Papier collé sur toile. — Don His de la Salle.

Mol (Pieter van). Anvers, 1599 † Paris, 1650.

Élève de Rubens. Vécut à Paris. Académicien en 1648.

• **2054**. — *Descente de croix.* (VI tr. E. S.)

H., 2,06; L., 1,4[illegible]. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Anc. Coll. — Primitivement dans le couvent des Augustins déchaussés.

• **2055**. — *Tête de jeune homme coiffé d'une mitre.* (Pet. Cab.)

H., 0,5[illegible]; L., 0,46. B. — Fig. gr. nat. — Coll. La Caze.

Neeffs (Pieter) **le Vieux**. Anvers, 1577 † entre 1657 et 1661.

Teniers et Breughel furent ses collaborateurs.

2056. — *Saint Pierre délivré de prison.*

H., 0,48; L., 0,63. B. — Signé : PEETERS NEEFFS. — Fig. 0,08. — Anc. Coll.

• **2059**. — *Vue intérieure d'une cathédrale.*

H., 0,62; L., 1,00. B. — Fig. 0,06. — Musée Napoléon.

2060. — *Intérieur d'église avec femmes en prière.*

H., 0,2[illegible]; L., 0,3[illegible]. T. — Signé : PEETER NEEFS. — Fig. 0,04.

2061. — *Intérieur d'église avec un sacristain et cinq personnes.*

H., 0,09; L., 0,09. C. — Forme ovale. — Pendant du n° 2062.

2062. — *Intérieur d'église avec deux dames et deux cavaliers.*

• **2063**. — *Intérieur d'église avec un paysan et sa femme en prière.*

H., 0,33; L., 0,2[illegible]. T. — Fig. 0,05. — Les figures seraient de D. Teniers.

* 2064. — *Intérieur d'église avec nombreux personnages.*

H., 0,24; L., 0,22. B. — Fig. 0,03.

Ommeganck (Balthasar-Paul). Anvers, 1755 † 1826.

* 2065. — *Paysage, Animaux et Paysans.* (Pet. Cab.)

H., 1,00; L., 1,24. T. — Signé : B. P. OMMEGANCK, 1781. — Fig. 0,14 — Musée Napoléon ainsi que le numéro suivant.

2066. — *Paysage, Animaux et Paysans.* (Pet. Cab.)

H., 0,68; L., 0,92. L. — Signé : B. P. OMMEGANCK ft. l'an 10. — Fig. 0,15.

Oost (Jakob van), **le Vieux**. Bruges, vers 1600 † 1671.

* 2067. — *Saint Charles Borromée communiant les pestiférés à Milan.* (Pet. Cab.)

H., 3,50; L., 2,57. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — En vertu d'une lettre ministérielle du 4e jour complémentaire de l'an IV, fut échangé au prince de Conti contre quatre vases de Sèvres d'une valeur de 4800 francs. — Voir *Cat. Villot*, p. 191.

Orley (Bernaert van). Bruxelles, vers 1490 † 1542.

Voyagea en Italie. Peintre de Marguerite d'Autriche.

* 2067 A. — *Sainte Famille.* (Pet. Cab.)

Sous un portique, la Vierge debout soutient l'Enfant Jésus qui sourit à un jeune prêtre qui lui offre des fleurs dans les plis de son manteau noir. Au second plan, saint Joseph, vêtu de rouge. Au fond, sur une place publique, une statue de Neptune.

H., 1,08; L., 0,89. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Jacques II d'Angleterre. — 13 500 francs, vente Otlet, Bruxelles (1902).

Orizonte (Jan-Frans van **Bloemen**, surnommé). — Voir **Bloemen**.

Porbus ou **Pourbus** (Frans) **le Jeune**. Anvers, 1569 † Paris, 1622.

Élève de son père. Après un court séjour à la cour du duc de Mantoue, il vint à Paris en 1609 et reçut le titre de peintre de la reine.

* 2068. — *La Cène.* (VI tr. E. N.)

H., 2,89; L., 1,63. T. — Signé, à gauche, sur le pavé : F. POURBUS, JV. FAC Aº 1618. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Anc. Coll. — Autrefois au maître-autel de l'église Saint-Leu et Saint-Gilles, à Paris.

* 2069. — *Saint François recevant les stigmates.* (VI tr. E. N.)

H., 2,07; L., 1,63. T. — Signé sur une pierre des initiales et daté 1620. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Autrefois dans une des chapelles du couvent des Jacobins, rue Saint-Honoré, à Paris. — « Ce tableau paraît indiquer que les dernières années de la vie du maître le virent moins absorbé que précédemment par les portraits. » (HYMANS, *C. van Mander*, II, 27).



RUBENS.

2075. — *La Fuite de Loth.*

• 2070. — *Portrait du roi Henri IV* (1553-1610). (VI tr. E. N.)

Debout, tête nue, cheveux, barbe et moustaches grises, vêtu d'une armure; en sautoir, une écharpe blanche; sur la poitrine, l'ordre du Saint-Esprit. Sa main droite tient la garde de son épée; la gauche est appuyée sur un casque posé sur une table. Une draperie relevée au fond, à gauche; à droite, un pilastre.

H., 0,40; L., 0,28. T. — Fig. 0,28. — [illegible] — Anc. Coll.

• 2071. — *Portrait du roi Henri IV.* (VI tr. E. N.)

Debout, de trois quarts tourné à droite, tête nue, barbe, moustaches et cheveux gris, costume noir, fraise et manchettes blanches avec le cordon du Saint-Esprit; sa main gauche sur la hanche; sa main droite repose, à côté de son chapeau, sur une table; au fond, draperie verte relevée, laissant apercevoir un pilastre et une porte.

H., 0,47; L., 0,29. B. — Signé, au pied du pilastre: F. POVRBVS FE. A. 1610 A. — Fig. en pied, 0,29. — Gravé par [illegible]. — Anc. Coll.

2072. — *Portrait de Marie de Médicis* (1575 † 1642). (VI tr. E. N.)

Sous un dais de velours rouge à bande d'or, dont les rideaux sont relevés, la reine est debout, couronnée. Robe et manteau bleus semés de fleurs de lis et bordés d'hermine; corsage ouvert enrichi de perles et de bijoux, collier de perles.

H., 3,07; L., 1,81. T. — Signé à droite: F. POVRBVS FE. — Fig. gr. nat. — Le seul portrait qui reste de la collection placée dans la petite galerie du Louvre (aujourd'hui galerie d'Apollon) qu'un incendie détruisit en 1661.

• 2074. — *Portrait de Guillaume du Vair, garde des sceaux* (1556-1621). (VI tr. E. N.)

H., 0,80; L., 0,56. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Anc. Coll.

Rubens (Pierre-Paul). Siegen (duché de Nassau), 1577 † Anvers, 1640.

Élève de Otto Venius. Il partit en 1600 pour l'Italie, d'où il se rendit en Espagne. Il revint dans sa patrie en 1608. Chargé par Marie de Médicis de décorer le palais du Luxembourg, il termina en quatre années (1621-1625) cet important travail. Il mourut en 1640, laissant à ses enfants le plus solide héritage de gloire [illegible] (Fromentin.)

• 2075. — *La Fuite de Loth.* (VI tr. E. S.)

Au milieu, Loth, de trois quarts tourné à droite, en vêtement gris et manteau jaune, implore un ange; à gauche, sa femme, en robe blanche et manteau gris, se retourne vers un ange qui la pousse en avant; à gauche de ce groupe, les deux filles de Loth; l'aînée, dont la physionomie rappelle Isabelle Brandt, en jupe bleue et robe rouge, porte, de sa main gauche, un panier et conduit un âne; un peu en arrière, leur

la porte de la ville, sa sœur, en tunique bleu clair, soutient, sur sa tête, une corbeille à fruits. Au ciel, des démons lancent le feu sur Sodome.

H., 0,75; L., 1,19. B. — Signé et daté sur le fût d'une colonne à gauche : PE.-PA.-RUBENS FE, A° 1625. — Fig. 0,44. — Gravé par Swanemburg et L. Wosterman. — Dans la Coll. du Louvre, un dessin pour cette gravure retouché par Rubens. — Une variante dans la Coll. Marlborough, à Londres. — « C'est une production franchement admirable, les lumières très blondes et les reflets abondants indiquent que le maître abandonne sa seconde manière. L'expression des principaux personnages est bien réussie et fort dramatique : la douleur de Loth et de sa femme fait contraste avec l'insouciance de leurs filles, brillantes de jeunesse et exubérantes de santé. » (M. ROOSES, *Rubens*, n° 107.)

2076. — *Le prophète Élie dans le désert.*

H., 4,71; L., 4,13. T. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par Lauwers, Panneels, Landon. — Coll. Louis XVIII. — Acheté 60 000 francs avec le n° 2083 au général Sebastiani qui les avait rapportés d'Espagne. — Ces deux peintures font partie d'une suite de neuf compositions exécutées par ordre de Philippe IV pour être reproduites en tapisserie et données par ce souverain au duc d'Olivarès. Quatre d'entre elles furent vendues 10 000 guinées au comte Grosvenor, à Londres. — Consulter VILLOT, n° 435 du cat., et E. MICHEL, p. 391. Considéré par M. ROOSES, n° 49, comme une peinture d'élève retouchée par Rubens.

* **2077.** — *Adoration des Mages.* (VI tr. E. S.)

Sur le premier plan, à gauche, la Vierge, debout, devant saint Joseph en manteau jaune, appuyé contre un piédestal, soutient l'Enfant Jésus, assis sur un coussin, posé dans de la paille. Celui-ci met la main gauche dans une coquille pleine de pièces d'or que lui présente un Mage à cheveux blancs, agenouillé, dans une robe en brocart d'or. A droite, un autre Mage, couvert d'un manteau rouge à col d'hermine, porte un vase d'encens; au second plan, le Mage d'Ethiopie portant une cassette. Au fond du tableau, l'escorte des Rois, et l'étable.

H., 2,80; L., 2,18. — Fig. gr. nat. — Gravé par Bolswert, Panneels. — Peint en 1612 pour P. Pecquis, chancelier du Brabant, dont la veuve le donna à l'église des Annonciades, à Bruxelles. Vendu en 1777 au roi de France. Une réplique dans la Coll. Marlborough à Londres. — « Le tableau fait une vive impression; Rubens y déploie son incomparable talent de coloriste : le rouge le plus intense, le bleu le plus éclatant s'harmonisent avec le blanc miroitant et le jaune chaud, de la manière la plus simple et la plus naturelle. » (M. ROOSES, n° 159.)

* **2078.** — *La Vierge entourée des Saints Innocents.* (VI tr. E. S.)

H., 1,38; L., 1,00. T. — Fig. 0,70. — Gravé par Visscher et Landon. — Peint vers 1615 entièrement de la main du maître. — Coll. Louis XIV, sous le nom de la *Vierge aux anges.* — Une copie par un élève de Rubens, au château de Potsdam. — « Avec quelle vivacité, avec quelle ardeur, tout ce petit monde s'empresse autour de la Madone pour lui porter des palmes ou des couronnes, pour obtenir un de ses regards; avec quel art accompli, la lumière se joue parmi ces groupes, établit entre eux des contrastes, met chacun d'eux à son plan, et fait valoir, par des demi-teintes tranquilles des éclats discrètement répartis. » (E. MICHEL, *Rubens*, 196.)

* **2079.** — *La Vierge dans les fleurs.* (VI tr. E. S.)

H., 0,85; L., 0,15. B. — L'encadrement est de Jan Brueghel de Velours. — Peint en 1621, pour le cardinal F. Borromée au secrétaire duquel Brueghel écrivit : « ... Je vous envoie

[illegible]

• **2080**. — *La Fuite en Égypte.* (XVII E.)

H., 0,75; L., 1,00. B. — [illegible] — Coll. Louis XIV. — [illegible]

• **2081**. — *La Résurrection de Lazare.* (VI tr. E. S.)

H., [illegible] — [illegible]

• **2082**. — *Le Christ en croix, la Vierge, saint Jean et la Madeleine.* (XVII-S.)

H., [illegible] — [illegible]

• **2083**. — *Le Triomphe de la religion.*

H., [illegible] — [illegible]

• **2084**. — *Thomyris, reine des Scythes, fait plonger dans un vase rempli de sang la tête de Cyrus.* (VI tr. E. S.)

A droite, sur un trône élevé au-dessus duquel est tendue une draperie rouge, la reine est assise, vêtue d'une robe blanche et or; à gauche, un soldat s'apprête à plonger la tête de Cyrus dans un bassin d'or. En avant, des suivantes et une vieille femme. Au second plan, des soldats; à gauche, un homme, en costume rouge et bonnet de fourrure.

H., 2,63; L., 1,99. T. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XIV. — [illegible]

Tableaux de l'ancienne galerie du Luxembourg.

En 1620, Marie de Médicis, réconciliée avec le roi Louis XIII, ayant l'intention de faire orner de grandes décorations la galerie du palais de Luxembourg, relatant les événements principaux de sa vie, s'adressa à Pierre-Paul Rubens, sur la recommandation du baron de

Vicq, ambassadeur de l'archiduc Albert. Le peintre vint, l'année suivante, soumettre à la reine ses esquisses, qui furent agréées, et s'en retourna à Anvers où, avec l'aide de ses nombreux et habiles élèves, il se mit à l'ouvrage. Au mois de février 1625, il apporta lui-même à Paris son œuvre terminée, qu'il compléta par le portrait de la reine en Belloue, et ceux de son père François de Médicis et de sa mère Jeanne d'Autriche, grande-duchesse de Toscane. Cette importante collection, payée 20 000 écus au peintre, fut installée au Luxembourg, dans une galerie dont FÉLIBIEN (*Entretiens sur la Peinture*, t. II, p. 198) nous donne la description : « Et parce que cette galerie est percée de costé et d'autre par des fenestres qui donnent sur les jardins et sur la cour, les tableaux sont placez contre les trumeaux et entre les fenestres. Ils ont neuf pieds de large sur dix pieds de haut. Il y en a dix de chaque costé, et un au bout de la galerie. Le premier jusqu'au dixième, du costé du jardin, le onzième « *Mort du Roi et Régence de la Reine* » au bout de la galerie, dans l'étendue de sa largeur. Le douzième du costé de la cour, jusqu'au *Temps qui découvre la Vérité*. A l'autre bout de la galerie, au-dessus de la cheminée, la reine en Pallas; au-dessus des portes, ses parents. » Cette galerie ayant été détruite, sous l'Empire, lors de l'installation du Sénat au Luxembourg, les tableaux de Rubens furent, à cette époque, transportés au Louvre, dans la galerie du bord de l'eau. En 1900, a été ouverte une nouvelle salle (XVIII), qui contient toute cette série.

Ces tableaux ont été gravés, une première fois, en 1710, dans un recueil paru à Paris. Nattier et ses fils exécutèrent des dessins qui furent gravés par les artistes les plus célèbres de l'époque. Une seconde reproduction parut au commencement du XIXe siècle. Les Gobelins, sous la Restauration, composèrent une série de tapisseries d'après ces tableaux. — « L'ensemble de cette collection est éclatant, superbe, fastueux, et a bien la magnificence d'apparat qu'exigeait le thème imposé. Jamais commande de souverain ne fut mieux obéie, et, dans ce chef-d'œuvre de la peinture officielle, le maître, à travers les lieux communs obligés, darde des éclairs éblouissants. » (TH. GAUTIER.) — « Cette œuvre est la plus étendue, la plus complète que le maître ait produite : comme couleur et comme lumière, les différentes parties de la galerie nous permettent d'admirer Rubens dans les gammes les plus variées; tantôt, il est grave et énergique comme dans le *Départ du Roi*, et dans la *Fuite de la Reine;* tantôt, sa peinture est inondée de lumière, comme dans la *Régence de la Reine*, où tout est d'or, et dans le *Voyage de Marie de Médicis* où tout est d'argent; la plupart du temps, deux gammes sont superposées dans un heureux contraste de clair et d'obscur; mais, à chaque pas, dans ses belles et moelleuses carnations, comme dans les riches draperies, le maître nous montre la magie de son pinceau. » (M. ROOSES, III. 255 et sq.)

* 2085. — *La Destinée de Marie de Médicis.* (XVIII-E.)

Les trois Parques, assises sur des nuages, filent la destinée de la reine. Dans la partie supérieure, Junon appuyée sur l'épaule de Jupiter, auprès duquel vole un aigle portant la foudre.

H., 3,94; L., 1,55. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Louis de Chastillon (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Voir ci-dessous, n° 2110, l'esquisse de ce tableau.

• **2086**. — *Naissance de Marie de Médicis, à Florence, le 26 avril 1573.* (XVIII-E.)

A gauche, devant un édifice, la déesse Lucine, qui préside aux naissances, portant, de sa main gauche, le flambeau de la vie, remet la petite princesse entre les bras de la ville de Florence, jeune femme couronnée de fleurs, en robe bleue et manteau rouge. Dans le ciel, les Heures, un Amour portant une corne d'abondance d'où s'échappent une couronne royale et un sceptre, et, dans une auréole, le Sagittaire, signe du mois d'Avril. Au premier plan, à droite, le fleuve Arno couché près du lion florentin, à gauche, deux Amours soulevant un écusson.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par G. Duchange (Chalc. du *Louvre*) et Landon.

• **2087**. — *Éducation de Marie de Médicis.* (XVIII-E.)

A gauche, sous une draperie rouge, la jeune princesse, en robe rose, écrit dans un livre que porte, sur ses genoux, Minerve; Mercure lui fait don de l'éloquence; Apollon lui inspire le goût de la musique; à droite, les trois Grâces; au premier plan, des instruments de musique, de sculpture et de peinture; au fond, la fontaine de Castalie.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par B. Audran (Chalc. du *Louvre*) et Landon. — L'esquisse de ce tableau fait partie de la collection des dix-huit esquisses de Rubens pour la galerie de Médicis, qui, après avoir appartenu à l'abbé de Saint-Ambroise, aumônier de Marie de Médicis, furent achetées par un prince de Bavière et sont exposées aujourd'hui à Munich. Dans cette série, manquent les esquisses de la *Destinée de Marie de Médicis*, de sa *Naissance*, du *Mariage à Lyon*, de la *Naissance de Louis XIII*, de la *Réconciliation de Louis XIII* avec sa mère; mais, en revanche, on y trouve l'esquisse d'un sujet qui ne fut pas exécuté, l'*Arrestation de Marie par l'ordre de son fils*. — Les trois Grâces sont de la main de Rubens, les autres figures ont seulement été retouchées par lui. La première des Grâces du côté de la [illegible] est le modèle du n° 2114.

• **2088**. — *Henri IV reçoit le portrait de Marie de Médicis.* (XVIII-N.)

Le roi, revêtu d'une cuirasse, se tient debout, de profil tourné à gauche; la France, sous les traits d'une jeune femme coiffée d'un casque, s'appuie sur son épaule. Il regarde le portrait de la princesse que soutiennent, dans les airs, l'Amour et l'Hymen; à ses pieds, deux Amours portent son bouclier et son casque. Au ciel, Jupiter et Junon.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Jean Audran (Chalc. du *Louvre*) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — Le paysage est vraisemblablement de Wildens; les personnages de la main de Rubens. — « La belle figure du roi, avec son expression affectueuse et attendrie, sa tête si vraie et si vivante est tellement ressemblante qu'elle rachète à elle seule tout son entourage allégorique. » (M. Rooses, [illegible].)

• **2089**. — *Mariage par procuration de Marie de Médicis avec Henri IV, le 5 octobre 1600.* (XVIII-N.)

Dans l'église de Santa-Maria del Fiore, à Florence, devant le

maître-autel, surmonté d'un groupe en marbre, le cardinal Aldobrandini bénit la princesse, à laquelle, par procuration, son oncle, le grand-duc Ferdinand, passe l'anneau nuptial; à gauche, l'Hymen, un flambeau à la main, portant la traîne de la mariée, et les dames de la suite; à droite, le grand-écuyer de France, Roger de Bellegarde et le marquis de Sillery.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par A. Prouvaire (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — « Quelle que soit la maîtrise à laquelle Rubens est parvenu et si nombreux que soient les chefs-d'œuvre qu'il produira encore, on citerait difficilement, parmi eux, une figure comparable à celle de Marie de Médicis qui debout devant l'autel, tend la main au représentant d'Henri IV avec ce mélange de dignité, de réserve et de grâce qu'une Italienne peut, comme sans y prendre garde, mettre à une action aussi simple. » (E. MICHEL, *Rubens*, 348.)

* **2090.** — *Débarquement de Marie de Médicis au port de Marseille, le 3 novembre* 1600. (XVIII-S.)

Au premier plan, Neptune, avec l'aide de tritons et de naïades, amarre une galère aux armes de Médicis, dans laquelle se tient debout le grand-duc; la reine, accompagnée de la duchesse de Mantoue et de la grande-duchesse de Toscane, est reçue par la France, drapée dans un manteau fleurdelisé, et par la ville de Marseille, qui lui offre un dais. Dans les airs, la Renommée annonce l'arrivée de la souveraine.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Duchange (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — Les groupes des naïades et l'eau sont entièrement de la main de Rubens. La partie supérieure est d'un élève et a été retouchée par le maître. — « Avec la pourpre des tapis, avec l'or de cette galère dont les contemporains célèbrent à l'envi le somptueux aménagement, avec les glauques transparences de la mer et du flot écumeux, le peintre a fait l'accompagnement le plus efficace aux corps rougeâtres et basanés des tritons et aux carnations des sirènes s'abandonnant aux caprices de la vague. » (E. MICHEL, *Rubens*, 347.) — On sait, d'après une lettre écrite par Rubens à Jean Sauvage et publiée par M. de Chennevières dans les *Archives de l'art français*, que les personnes qui ont posé pour les naïades étaient deux dames Capaïo, de la rue du Vertbois, et leur nièce Louisa. « Ces trois personnes me seront d'un grand secours, disait-il, tant à cause des expressions superbes de leurs visages, mais encore par leurs superbes chevelures noires que je rencontre difficilement ailleurs, et aussi de leur stature. »

* **2091.** — *Mariage d'Henri IV avec Marie de Médicis, accompli à Lyon, le* 10 *décembre* 1600. (XVII-N.)

Dans les airs, Jupiter et Junon, sous les traits des nouveaux époux, sont unis par l'Hymen, qui leur montre la constellation de Vénus; sur la terre, la ville de Lyon, sur un char traîné par des lions que conduisent des Amours; au loin, sur les bords du Rhône, la ville.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par C. Duchange (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Le paysage est de Wildens. — L'esquisse est à St-Pétersbourg.

* **2092.** — *Naissance de Louis XIII à Fontainebleau, le* 27 *septembre* 1601. (XVIII-S.)

Assise sur un trône, la reine regarde le nouveau-né que la Justice

remet entre les mains du génie de la Santé, ayant un serpent enroulé autour du bras. Derrière la reine, se tient la Fortune. À gauche, la Fécondité lui présente, dans une corbeille de fleurs, les cinq autres enfants qui naîtront d'elle. Au second plan, un ange soulève une draperie. Dans les airs, Apollon conduit le char du soleil.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Benoît Audran (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse, provenant de la Coll. Crozat, à St-Pétersbourg. — « La tête de Marie de Médicis, à la fois souriante et douloureuse, exprime, d'une façon admirable, les souffrances de l'enfantement et la joie d'avoir fait au monde un dauphin. Une légère [illegible] sur la douce pâleur de la nouvelle accouchée et fait, de ce visage contracté et radieux, une des merveilles de la peinture. » (Th. Gautier.)

• 2093. — *Henri IV part pour la guerre d'Allemagne et confie à la reine le gouvernement du royaume*, 1610. (XVIII-N.)

Sous un portique, devant un palais, Henri IV, en costume de bataille, remet à la reine un globe aux armes de France. Entre les deux souverains, se tient le dauphin qui donne la main à sa mère; à gauche, l'escorte du roi; à droite, deux suivantes contre une balustrade.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par J. Audran (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — Les trois figures principales sont de la main de Rubens. — « Le groupe du milieu est admirable, la fausse sentimentalité que l'on découvre dans la *Contemplation du portrait* se retrouve ici. Le tableau forme un ensemble des mieux réussis, d'une composition aussi sage qu'heureuse, d'un rendu aussi vrai que beau. » (M. Rooses, 738.)

• 2094. — *Couronnement de Marie de Médicis.* (XVIII-S.)

Dans la cathédrale de Saint-Denis, la reine, agenouillée devant l'autel, est couronnée par le cardinal de Joyeuse qu'assistent les deux cardinaux de Gondi et de Sourdis; aux côtés de la reine, le dauphin et sa sœur Henriette. La princesse de Conti et la duchesse de Montpensier tiennent la queue du manteau; le duc de Ventadour porte le sceptre, et le chevalier de Vendôme, la main de justice; à gauche, le cortège. Au fond, à droite, dans une tribune, Henri IV; au milieu, les ambassadeurs; dans les airs, deux génies qui répandent des pièces d'or.

H., 3,94; L., 7,27. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par J. Audran (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — Une aquarelle faite, dit-on, pour le baron de Vicq figura dans la vente Lawrence (Londres, [illegible]). — Les figures du premier plan sont de Rubens. Snyders exécuta peut-être les chiens. Le fond est entièrement retouché par le maître. — « Ce tableau est réellement superbe et montre le talent inimitable de Rubens pour représenter des solennités. Sous son pinceau, tout s'arrange en groupes larges et gracieux, les couleurs les plus chatoyantes, la lumière la plus abondante, les riches vêtements, les nobles personnages, la majesté des lieux et de l'action, tout cela devient matière à décoration, élément de fête; tout se fond dans un ensemble harmonieux et brillant pour former un spectacle pompeux. » (M. Rooses, 739.)

*** 2095.** — *Apothéose d'Henri IV; régence de la reine.* (XVIII-N.)

A gauche, Henri IV, en empereur romain, soutenu par le Temps, est reçu, dans l'Olympe, par Jupiter et les Dieux. Sur terre, l'hydre de l'Anarchie, la Victoire et Bellone. A droite, devant un palais, Marie de Médicis, assise sur un trône, accompagnée de la Sagesse et de la Prudence. La France, agenouillée, lui tend un globe en verre fleurdelisé, et la Régence lui offre le gouvernail de l'État; au premier plan, des seigneurs lui jurent fidélité.

H., 3,94; L., 7,27. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par C. Duchange (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Esquisses à la Pinacothèque de Munich et à St-Pétersbourg — Les seigneurs et les deux figures de Bellone et de la Victoire sont seules de la main de Rubens.

*** 2096.** — *Le Gouvernement de la Reine.* (XVIII-E.)

A gauche, Jupiter entouré des Dieux, ordonne à Junon d'atteler, au globe de la France, des colombes, symboles de la douceur, que conduiront la Paix et la Concorde. Au premier plan, Apollon, Minerve et Mars, que Vénus cherche à retenir, pourchassent la Discorde, l'Envie, la Haine et la Fraude.

H., 3,94; L., 7,02. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par B. Picart (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — Tout le premier plan est de la main de Rubens. — « Il est curieux de voir comment, dans cette immense composition, Rubens a traduit, à la flamande, la beauté grecque des Olympiens. Ces nobles formes étaient trop pures et trop tranquilles pour son pinceau turbulent; il les a mouvementées, arrondies, soufflées, bossuées de muscles; mais, par la couleur, il leur a conservé la divinité. C'est bien la chair des dieux, pétrie d'ambroisie et de nectar, rose comme la pourpre royale, blanche comme la neige de l'Olympe. » (TH. GAUTIER.)

*** 2097.** — *Voyage de la Reine aux Ponts-de-Cé.* (XVIII-S.)

Sur un terre-plein, la reine vêtue d'une robe blanche fleurdelisée, coiffée d'un casque, s'avance, montée sur un cheval blanc; derrière elle, la Force s'appuyant sur un lion. Dans les cieux, la Victoire, qui couronne la Reine, et la Renommée. Au fond, dans la plaine, des magistrats viennent faire leur soumission; à l'horizon, une ville fortifiée.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Simonneau l'aîné (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — Le fond est de Wildens.

*** 2098.** — *Échange des deux princesses sur la rivière d'Andaye, le 9 novembre* 1615. (XVIII-N.)

Sur le pont d'un navire, les deux princesses se donnent la main; à droite, la France reçoit Anne d'Autriche promise à Louis XIII; à gauche, l'Espagne accueille Elisabeth de France, fiancée à l'infant Philippe. Dans les cieux, la Félicité, entourée d'Amours, répand sur les jeunes filles une pluie d'or; au premier plan, deux tritons et une naïade.

H., 2,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par B. Audran (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich.

• **2099**. — *Félicité de la Régence* (XVIII-S.)

Sous un dais, sur un trône, est assise la reine, portant, dans ses mains, un sceptre et une balance. A gauche, le Temps lui présente la France; à droite, Minerve, l'Abondance et la Prospérité distribuent des médailles à quatre Amours qui figurent les Beaux-Arts. Au premier plan, sur les marches d'un escalier, l'Ignorance, la Médisance et l'Envie.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par B. Picart (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — Peint pour remplacer *Marie de Médicis quittant Paris*, dont l'esquisse est à Munich. — Voir dans Rooses (*P. P. Rubens*, [illegible], p. [illegible]), la lettre du peintre à Peiresc sur ce sujet. — « Ce tableau, improvisé en quelque sorte et peint hâtivement à Paris a été, pour l'artiste, l'occasion d'une de ses œuvres les plus exquises. [illegible] dans cette glorification d'un gouvernement dont la France avait plus pâti que profité... Mais [illegible] » (E. Michel, *Rubens*, [illegible].)

• **2100**. — *Majorité de Louis XIII* (XVIII-N.)

La main sur le gouvernail, debout, le roi Louis XIII, auquel la Régente remet le pouvoir; la Force, la Religion, la Bonne Foi, la Justice, dont les attributs sont représentés sur des écussons, mettent en mouvement le navire. Près du grand mât, la France agite une épée flamboyante; à ses côtés, une femme cargue les voiles; au ciel, deux Renommées et les constellations de Castor et Pollux.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Trouvain (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — Au Louvre, un croquis à la plume.

• **2101**. — *La Reine s'enfuit du château de Blois, dans la nuit du 21 au 22 février 1619* (XVIII-S.)

Devant la porte du château de Blois, la reine, en habits de deuil, est confiée, par Minerve, au duc d'Épernon qui s'incline; à gauche, des gentilshommes et des soldats; à droite, une suivante descend par une fenêtre; dans les airs, l'Aurore précède la Nuit.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Corneille Vermeulen (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich.

• **2102**. — *Réconciliation de la Reine avec son fils* (XVIII-N.)

Dans une salle du palais d'Angers, à gauche, la reine est assise, ayant à ses côtés la Prudence et le cardinal de La Valette; à sa droite, le cardinal de La Rochefoucauld lui amène Mercure.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Loir (Chalc. du Louvre) et Landon. — A cette époque, La Valette, archevêque de Toulouse, n'avait pas encore reçu le chapeau.

* 2103. — *La Conclusion de la paix.* (XVIII-O.)

A gauche, Mercure amène, devant le temple de la Paix, la Reine qu'accompagne l'Innocence; au milieu, la Paix éteint le flambeau de la guerre; à droite, la Fraude, la Fureur et l'Envie.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par B. Picart (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich. — « Ce tableau a un grand mérite de composition. Tout le groupe forme un cortège qui est facilement et naturellement uni. Les couleurs éclatantes sont employées avec sobriété; mais le fond sombre fait ressortir on ne peut plus avantageusement les différentes figures. » (M. ROOSES, 749.)

* 2104. — *Entrevue de Marie de Médicis et de son fils.* (XVIII-O.)

Dans les cieux, Louis XIII et sa mère se réconcilient sous la protection de la Charité. A droite, le Courage tue l'hydre de la Rébellion, et la France s'appuie sur un gouvernail.

H., 3,94; L., 2,85. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Duchange (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — Esquisse à la Pinacothèque de Munich.

* 2105. — *Le Triomphe de la Vérité.* (XVIII-E.)

Le Temps entraîne la Vérité dans le ciel où Louis XIII offre à la Reine un médaillon gage de leur réconciliation.

H., 3,94; L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par A. Loir (*Chalc. du Louvre*) et Landon — Voir ci-dessous, nº 2110, l'esquisse de ce tableau.

* 2106. — *Portrait du grand-duc de Toscane, François de Médicis, père de la Reine.* (XVII-S.)

H., 2,47; L., 1,17. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Edelinck (*Chalc. du Louvre*). — L'esquisse à Copenhague. — Ce portrait et les deux suivants furent ajoutés par le maître aux vingt et un tableaux qui décoraient la galerie.

* 2107. — *Portrait de Jeanne d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand, femme du grand-duc François de Médicis.* (XVII-S.)

H., 2,47; L., 1,17. T. — Fig. gr. nat. — L'esquisse à Copenhague.

* 2108. — *Portrait de Marie de Médicis, en Bellone.* (XVII-E.)

H., 2,76; L., 1,49. T. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par J.-B. Massé (*Chalc. du Louvre*) et Landon. — L'esquisse à St-Pétersbourg, provenant de la Coll. Crozat.

* 2109. — *Portrait de Marie de Médicis.*

H., 1,80; L., 1,00. T. — Forme ovale. — Coll. Galitzin et La Caze. — Peinture d'atelier largement retouchée par le maître, de 1620 à 1625. — « La ressemblance avec la reine est tellement imparfaite, qu'il y a lieu de mettre en doute que le tableau soit bien dénommé. » (M. ROOSES, nº 1001.)

* 2110. — *Le Triomphe de la Vérité et les Parques filant la destinée de Marie de Médicis.* (VI tr. E. S.)

H., 0,50; L., 0,64. B. — Vente Ary Scheffer (1859). — Esquisse des nºs 2085 et 2105.



RUBENS.

2113. — *Portrait d'Hélène Fourment et de deux de ses enfants.*

• 2111. — *Portrait du baron de Vicq, ambassadeur des Pays-Bas à la Cour de France.* (VI tr. E. S.)

H., 0,64. L., 0,54. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par van Caukerken. — Rubens donna ce portrait, peint vers 1625, à l'ambassadeur pour le remercier de lui avoir fait obtenir la décoration de la galerie du Luxembourg. — Coll. M. van den Branden, à Bruxelles (1771); lord Stuart (1790); de M. Nieuwenhuys. — Acquis à la vente du roi de Hollande, en 1850, pour 15 000 francs. — « C'est un beau portrait, plein de vérité. La tête, entièrement de la main de Rubens, ressort très bien sur un fond rouge. La peinture est ferme et cependant moelleuse et large, sans aucune négligence. Le coloris est franc, la chair, les yeux, les cheveux, tout est pénétré par la lumière et modelé [illegible]. » (M. Rooses, n° 1076.)

• 2112. — *Portrait d'Anne d'Autriche.* (VI tr. E. S.)

Assise dans un fauteuil rouge, jupe et corsage bleus brodés d'or, robe en satin noir, fraise et manchettes en mousseline. Autour du cou et dans sa chevelure blonde, des fils de perles; de la main droite, elle tient des fleurs. Un rideau rouge relevé laisse apercevoir une salle de palais.

H., 1,30. L., 0,90. B. — Fig. à [illegible], gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Deux répétitions de ce portrait : l'une au musée d'Amsterdam, n° 1224, l'autre dans la Coll. du duc de Marlborough. — Faussement qualifié, autrefois, comme le portrait d'Élisabeth de France. — « La ressemblance avec les portraits connus d'Anne d'Autriche est frappante : mêmes cheveux frisottés, même [illegible], nez allongé, gros yeux comme dans le tableau du musée de Madrid. » (M. Rooses, n° 888.)

• 2113. — *Portrait d'Hélène Fourment, seconde femme de Rubens, et de ses enfants.* (VI tr. E. S.)

Vêtue d'une robe blanche, coiffée d'un chapeau en feutre orné de plumes, elle est assise dans un fauteuil, de trois quarts tournée à gauche; sur ses genoux, son fils François, qui se retient à son corsage et tourne vers le spectateur sa tête aux cheveux bouclés, couverte d'une toque noire ornée de nœuds rouges et de plumes. A droite, sa fille, Claire-Jeanne, debout, de trois quarts à gauche, en robe brune, relève son tablier blanc; sur les bras du fauteuil, sont esquissées les deux mains d'un autre enfant; entre le frère et la sœur, près d'un arbre, un oiseau.

H., 1,13. L., 0,82. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Schmutzer et Claessens (avec ses deux enfants). — 20 000 livres, en 1769, vente de La Live de Jully; 18 000 livres, en 1777, vente M. Randon de Boisset; et 20 000 livres, en 1784, vente comte de Vaudreuil. — Entièrement de la main de Rubens et de la dernière époque de sa vie. — « La peinture, à moitié achevée, laisse voir la technique de Rubens. Tout le fond est d'un jaune brun très léger, comme sur un glacis fondamental, [illegible] appliquer les diverses couleurs. Immédiatement sur le fond, se détachent vivement deux [illegible] : la draperie rouge, le vêtement de la mère, le [illegible] de la chaise, les fleurs à la toque de l'enfant. Ce sont des points de repère posés par l'artiste. Les têtes, quoique non [illegible] achevées, vivent et respirent. De ces demi-fragments, [illegible] le peintre a composé un tableau qui certainement a été des chefs-d'œuvre. » (M. Rooses, n° 915.)

*** 2114.** — *Portrait de femme.* (VI tr. E. S.)

Tournée de trois quarts à gauche, corsage ouvert en satin vert, orné de broderies et de ganses d'or; col et manches en gaze blanche. Sa main droite joue avec une chaîne en or enrichie de pierreries; dans sa chevelure blonde, un diadème; une perle à son oreille. A droite, une draperie rouge relevée.

H., 0,62; L., 0,47. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Musée Napoléon. — Acheté 2035 florins, en 1776, vente baronne de Boonen, et 7750 livres, en 1793, vente duc de Choiseul-Praslin. — Selon M. ROOSES, n° 950, ce portrait, catalogué autrefois sous le nom de *Dame de la famille de Boonen*, serait celui de Suzanne Fourment, belle-sœur de Rubens, qui lui servit de modèle pour le *Chapeau de paille* de la National Gallery, et pour l'une des trois Grâces, n° 2087. « Les yeux énormes, le nez fin, l'exiguïté du bas du visage, en comparaison du vaste front, tout concorde parfaitement avec le portrait de la National Gallery et avec un dessin de l'Albertine. » — Voir E. MICHEL, *Rubens*, p. 258.

*** 2115.** — *La Kermesse.* (VI tr. E. S.)

Sur une place, au milieu, un paysan embrasse une femme renversée sur l'herbe et un couple est assis sur des bottes de foin; des mères donnent le sein à leurs nourrissons et une vieille femme fait boire un jeune garçon. A gauche, devant une auberge, des convives avinés assis autour de tables. A droite, une mare sur laquelle nagent deux canards et flotte un tonneau; un baquet dans lequel un chien cherche des reliefs; sur une table, des ustensiles de cuisine et plus loin, une cabane d'où sort la tête d'un cochon. Au fond, une ronde de danseurs, et, sur une table, deux ménétriers; au loin, le clocher d'une église.

H., 1,49; L., 2,61. B. — Fig. 0,44. — Gravé par Fessard (*Chalc. du Louvre*) et Dufréel. — Acheté 3850 livres, en 1665, du marquis d'Hauterive sous le titre de *la Noce de village*, en même temps que *l'Arche de Noé* du Bassan. — De la main de Rubens, peint vers 1676. « Quelle vie, quelle turbulence, quelle explosion de joyeuse bestialité! C'est ignoble, et c'est superbe, car c'est la bacchanale du génie! » (TH. GAUTIER.)

*** 2116.** — *Tournoi près des fossés d'un château.* (VI tr. E. S.)

Au premier plan, sur un terre-plein, six cavaliers, luttant ensemble; à gauche, deux pages, l'un tenant à la main des lances, l'autre ramassant les armes brisées; à droite, des hérauts d'armes; au second plan, un château fort entouré de fossés. Le soleil se couche à l'horizon.

H., 0,73; L., 1,18. B. — Fig. 0,16. — Entièrement de la main de Rubens, de 1639 environ. — Le château est vraisemblablement celui de Steen que Rubens avait acquis en 1635. — « Dans cette toile merveilleuse, la nature ne semble pas copiée, mais inventée par le peintre, tant il en manie les éléments d'une main souveraine; ce qui est particulièrement admirable, c'est le paysage, l'idéal du paysage romantique, l'harmonie du ciel, des eaux, des terrains, des arbres, de la forteresse enveloppée comme d'une atmosphère d'une couleur chaude et transparente. » (TH. GAUTIER.) — Voir M. ROOSES, n° 845.

*** 2117.** — *Paysage.* (VI tr. E. S.)

A gauche, un homme et une femme, assis près d'un filet que tend un oiseleur; au milieu, deux ouvriers scient un arbre; à droite, coule

une rivière. Sur la rive opposée, un moulin, et, au loin, le clocher d'une église; dans le ciel, le disque du soleil se dégage des brumes du matin.

H., 0,44; L., 0,64. B. — Fig. 0,08. — Gravé par Bolswert [illegible] — Coll. Michel [illegible] — [illegible] de la main de Rubens. — Peint vers [illegible] — Voir M. Rooses, n° [illegible].

• **2118**. — *Paysage.* (VI tr. E. S.)

A gauche, près d'un arbre, un berger jouant de la flûte qu'écoutent un homme et deux femmes. Au milieu, un berger, une bergère et un troupeau. A droite, au second plan, des chaumières sur le bord d'une rivière que traverse un pont. Arc-en-ciel à l'horizon.

H., 1,29; L., 1,71. T. — Fig. 0,20. — Gravé par Bolswert [illegible] — Coll. Louis XIV. — Élargi de sept pouces, d'après Bailly. — Une variante à St-Pétersbourg. — Peint en Italie à l'imitation des paysages d'Annibal Carrache. — Voir Rooses, n° [illegible].

• **2119**. — *Paysage avec ruines.* (Pet. Cab.)

H., 0,75; L., 1,01. B. — Gravé par [illegible] Bolswert. — Coll. La Caze. — Le paysage se retrouve dans le fond du tableau du palais Pitti [illegible] — Les ruines sont sans doute celles du Palatin. — Peint à Rome.

• **2120**. — *Sacrifice d'Abraham.* (Pet. Cab.)

H., 0,50; L., 0,65. B. — Coll. La Caze. — Ce panneau ainsi que les n° 2121, 2122 et 2123 sont les esquisses pour le plafond de l'église des Jésuites à Anvers brûlée en 1718. — Gravé par Punt. — « [illegible] » (E. Michel, Rubens, 210.)

• **2121**. — *Melchisedech et Abraham.* (Pet. Cab.)

H., 0,49; L., 0,64. B. — Coll. [illegible] et La Caze.

• **2122**. — *L'Élévation de la croix.* (Pet. Cab.)

H., 0,53; L., 0,36. B. — Coll. Lady [illegible] et La Caze.

• **2123**. — *Couronnement de la Vierge.* (Pet. Cab.)

H., 0,49; L., 0,48. B. — Coll. La Caze.

• **2124**. — *Philopœmen reconnu par une vieille femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,50; L., 0,66. B. — Fig. 0,32. — [illegible] — Coll. Knyff et La Caze. — « [illegible] » (M. Rooses, [illegible].)

• **2125**. — *Job tourmenté par les démons.* (1 E.)

H., 1,48; L., 1,15. T. — Gravé par L. Vorsterman. — [illegible] — Coll. La Caze. — [illegible] peint en 1613 pour l'église Saint-Nicolas à Bruxelles, [illegible] — Voir M. Rooses, n° [illegible] — [illegible] à Munich, n° [illegible].

* **2126**. — *Ange couronnant une vestale.* (Pet. Cab.)

H., 0,41; L., 0,49. B. — Esquisse pour le plafond de White-Hall, à Londres. — N° 37. Vente Lebrun (1814). — Coll. La Caze.

* **2127**. — *Saint Jean.* (Pet. Cab.)

H., 0,50; L., 0,39. B. — Fig. gr. nat. — Esquisse. — Coll. La Caze.

* **2128**. — *Buste de vieillard.* (Pet. Cab.)

H., 0,51; L., 0,40. B. — Fig. gr. nat. — Coll. La Caze.

Rubens (Atelier de).

2130. — *Diogène cherchant un homme.* (VI tr. E. S.)

H., 1,98; L., 2,49. T. — Fig. gr. nat. — Payé 500 livres, vente Guyot. — Acheté 20 000 livres, à Lebrun, par Louis XVI. — Attribué autrefois à Jordaens, mais considéré comme une œuvre de Rubens par l'inventaire de 1841. — Tableau d'atelier, d'après VILLOT et M. ROOSES, n° 793. — Une esquisse au musée Stœdel, à Francfort.

* **2131**. — *Paysage.* (VI tr. E. S.)

H., 0,29; L., 0,43. B. — Fig. 0,06. — Anc. Coll.

* **2132**. — *Portrait de femme jouant du luth.* (Pet. Cab.

H., 0,76; L., 0,67. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **2133**. — *Le Sommeil de Diane.* (Pet. Cab.)

H., 0,35; L., 0,50. B. — Fig. 0,20. — Coll. La Caze.

* **2134**. — *La Naissance d'un prince.* (I-S.)

H., 0,73; L., 0,61. T. — Fig. pet. nat. — Coll. La Caze.

* **2135**. — *Cheval attaqué par des lions.* (I-O.)

H., 2,37; L., 3,22. T. — Coll. La Caze.

* **2136**. — *Combat d'ours et de tigres.* (I-O.)

H., 2,38; L., 3,20. T. — Coll. La Caze.

Ryckaert (David), troisième du nom. Anvers, 1612 † 1661.

Élève de son père.

* **2137**. — *Intérieur d'atelier.* (VI tr. E. S.)

Au milieu, assis devant son chevalet, le peintre, en costume brun, tenant, dans ses mains, sa palette et son pinceau; à gauche, un modèle qui porte un broc et une pipe; à droite, sur une table, un aide broyant des couleurs; au fond, un élève peignant; des tableaux aux murs et contre les montants; en avant, un chat endormi.

H., 0,59; L., 0,95. B. — Fig. pet. nat. — Signé, sur une étoffe blanche accrochée au mur, à droite, D. RYC. f. 1638. — Donné par M. Adolphe Moreau, en 1855.

Sanders (Jan). — Voir **Hemessen**.

Schoevaerdts (Mathys ou Mathieu), Bruxelles, vers 1665 † dans le courant du XVIIIe siècle.

• **2138**. — *Paysage.* (VI tr. E. N.)

H., [illegible], L., [illegible]. B. — Signé, à droite : M. SCHOEVAERDTS. — Fig. [illegible]. — Ce tableau et le suivant proviennent de l'abbaye de Saint-Martin, à Tournai.

• **2139**. — *Paysage.* (VI tr. E. N.)

H., [illegible], L., [illegible]. B. — Fig. [illegible].

Seghers ou **Zeegers** (Gérard), Anvers, 1591 † 1651.

• **2140**. — *Saint François d'Assise en extase.*

H., 2,40, L., 1,56. T. — Fig. gr. nat. — Gravé dans Landon. — Anc. Coll.

Siberechts (Jean), Anvers, 1627 † Londres, 1703.

• **2140** A. — *Scène champêtre.* (Pet. Gal.)

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Fig. pet. nat. — Don [illegible].

Snyders (Frans), Anvers, 1579 † 1657.

Élève de Brueghel et d'Henri van Balen, collaborateur de Rubens.

• **2141**. — *Le Paradis terrestre.*

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Coll. d'Orléans. — En deux parties réunies en [illegible].

2142. — *Entrée des animaux dans l'arche de Noé.* (VI tr. E. S.)

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Anc. Coll.

• **2143**. — *Cerf poursuivi par une meute.*

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Musée Napoléon.

• **2144**. — *Chasse au sanglier.* (VI tr. E. S.)

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Musée Napoléon, avec une fausse attribution à Martin de Vos.

2145. — *Les Marchands de poissons.* (VI tr. E. S.)

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Fig. gr. nat. — Anc. Coll. — Autrefois attribué à Paul de Vos. — En deux morceaux, réunis en [illegible]. — Le tableau de l'Ermitage, [illegible], ayant fait partie de la Coll. Houghton et gravé par R. Earlom.

2146. — *Des Chiens dans un garde-manger.*

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Anc. Coll.

• **2147**. — *Fruits et Animaux.* (XVII-S.)

H., [illegible], L., [illegible]. B. — Anc. Coll.

* **2148**. — *La Poissonnerie*. (1-O.)

H., 2,25; L., 3,36. T. — Signé à droite : F. SNYDERS, fecit. — Fig. gr. nat. — Vente Mme de Pompadour (1766), 36 livres 2 sols. — Coll. La Caze.

* **2149**. — *La Marchande de gibier*. (1-O.)

H., 2,19; L., 1,87. T. — Fig. gr. nat. — Coll. La Caze.

* **2150**. — *Le Cerf à l'eau*. (1-E.)

H., 1,43; L., 1,18. T. — Coll. La Caze.

* **2151**. — *Oiseaux divers*. (1-E.)

H., 1,22; L., 1,76. T. — Coll. La Caze.

* **2152**. — *Fruits divers*.

H., 0,98; L., 1,47. T. — Coll. La Caze.

* **2153**. — *La Corbeille de fruits*.

H., 0,79; L., 1,04. T. — 750 francs, vente Pommersfelden (1867). — Coll. La Caze.

Sustermans ou Suttermans (Joost ou Justus). Anvers, 1597 † Florence, 1681.

Portraits. Élève de Cornélis de Vos et de Pourbus. Habita trois années Paris, puis Florence. Peintre en titre de Cosme II de Médicis. Voyagea en Allemagne.

* **2154**. — *Portrait de Léopold de Médicis*. (1-S.)

H., 0,37; L., 0,28. T. — Fig. en buste. — Forme ovale. — Coll. La Caze.

Teniers (David) le Jeune. Anvers, 1610 † Bruxelles, 1690.

Élève de son père et de Rubens. Peintre ordinaire de l'archiduc Léopold-Guillaume d'Autriche. Doyen de la gilde de Saint-Luc, en 1644.

* **2155**. — *Le Reniement de saint Pierre*. (Pet. Cab.)

H., 0,38; L., 0,51. C. — Signé, à gauche : DAVID TENIERS, f. AN. 1646. — Fig. 0,26. — Gravé par Delaunay, Filhol et Landon. — Acheté 10 320 livres, en 1784, vente du comte de Merle. — SMITH, nº 263. — « Le ton argentin, la pâte, la délicatesse de la touche font de cette œuvre une des plus belles du maître. » (WAAGEN.)

* **2156**. — *L'Enfant prodigue à table*. (Pet. Cab.)

A gauche, près d'une hôtellerie, l'enfant prodigue est assis, à table, entre deux courtisanes. Il se tourne, à gauche, vers un petit garçon qui lui verse à boire, et presse la main d'une des deux femmes, en robe bleue et pèlerine blanche. L'autre femme, qui porte une jupe rouge et une robe noire, cause avec une mendiante; au second plan, deux musiciens, un valet, et une servante qui écrit la dépense sur une planchette. Au premier plan, sur une chaise, une épée, un manteau et un chapeau; à terre, un petit chien, une coupe, un bassin en cuivre où



TENIERS (DAVID) le Jeune.

deux flacons à liqueur rafraîchissent, et un vase en faïence; au fond, une rivière, et sur la rive opposée, devant une étable, l'enfant prodigue agenouillé; à l'horizon, au milieu des arbres, un clocher.

H., 0,68. L., 0,88. C. — Signé, à droite, sur une pierre : DAVID TENIERS F. AN. 1644. Fig. 0,28. — Gravé par J.-P. Lebas, Filhol et Landon. — 29 800 livres en 1776, vente Blondel de Gagny; 25 000 livres en 1783, vente [illegible]. — Cette peinture paraît avoir fait partie d'une suite dont on trouve un morceau à la Dulwich Gallery, l'Enfant prodigue gardant les pourceaux. Un autre tableau, *l'Enfant prodigue à table dans un cabaret*, de la Coll. [illegible], a été gravé par Lalauze, dans l'Art (1876). — « De la plus [illegible] » (SMITH, n° 171.)

• **2157**. — *Les Œuvres de Miséricorde*. (Pet. Cab.)

Dans un paysage, au milieu, au premier plan, un page verse à boire à une jeune mère, et, à son côté, un petit enfant boit dans un vase. Au second plan, un vieillard, debout derrière une table, donne un pain à des mendiants; à gauche, une femme âgée, assistée d'un serviteur, remet des vêtements à des pauvres déguenillés; à la fenêtre d'une maison, un enfant; à droite, un hôtelier invite deux voyageurs à entrer chez lui; au fond, sur le bord d'un ruisseau, des fossoyeurs portent un cercueil, et, devant un château fort, un gentilhomme délivre un prisonnier; on aperçoit, par une fenêtre ouverte, dans la prison, deux personnes qui soignent un malade.

H., 0,56. L., 0,78. C. — Signé : DAVID TENIERS F. — Fig. 0,22. — Gravé par J.-Ph. Le Bas en 1747, Filhol et Landon. — Anc. Coll. — Le peintre a traité plusieurs fois ce sujet. — En 1765, vente [illegible] de La Haye, une *Œuvre de la Miséricorde* par Teniers fut vendue 860 florins. SMITH suppose que c'est celle qui figure au Louvre.

• **2158**. — *Tentation de saint Antoine*. (Pet. Cab.)

H., 0,62. L., 0,49. B. — Signé, à droite, sur une pierre : D. TENIERS. [illegible] Sur le [illegible] de saint Antoine est également peint un T. — Fig. 0,40. — Acheté 6000 francs à M. [illegible], en 1816, avec un tableau de Dou, n° [illegible] et un tableau de Metsu. — D'après SMITH, n° [illegible], proviendrait de la coll. de Vaux.

• **2159**. — *La Fête de village*. (Pet. Cab.)

H., 0,79. L., 1,07. T. — Fig. 0,18. — Signé, à droite, près d'une pierre : D. TENIERS F. 1652. — 1220 livres en 1787, vente de la Vrillière et 30 000 livres, vente de la [illegible]. — SMITH, n° [illegible].

• **2160**. — *Un Cabaret près d'une rivière*. (Pet. Cab.)

H., 1,20. L., 2,08. T. — Fig. 0,35. — Gravé par Godefroy. — Coll. Louis XVI. — D'après SMITH, [illegible] aurait appartenu en 1802 à M. [illegible].

• **2161**. — *Danse de paysans à la porte d'un cabaret*. (Vitr. E. S.)

H., 0,14. L., 0,27. C. — Fig. 0,06. — Signé : D. TENIERS. — Gravé par Le Bas sous le titre : *La septième vue de Flandre*. — 671 livres, vente Gaignat (1768). — Coll. [illegible] Louis XVI. — Volé le 27 septembre 1812 et restitué le 3 juin 1816. « Son envoi était accompagné d'une lettre anonyme où l'on disait que ce tableau avait été soustrait par un Français dans la crainte qu'il ne devînt la proie des alliés. » (*Notice du Musée*.) — SMITH, n° 138.

2161 A. — *Les Joueurs de boule.* (Pet. Cab.)

H., 0,48; L., 0,71. T. — Legs Arthur de Rothschild.

2161 B. — *Intérieur de Cabaret.* (Pet. Cab.)

H., 0,57; L., 0,76. T. — Legs Arthur de Rothschild.

* **2162.** — *Intérieur de Cabaret.* (Pet. Cab.)

H., 0,62; L., 0,88. B. — Fig. 0,30. — Signé, au centre : D. TENIERS FEC. — Gravé pa r filhol. — Collection Louis XIV. — SMITH, n° 107.

* **2163.** — *Intérieur de Cabaret.* (VI tr. E. S.)

H., 0,38; L., 0,61. B. — Signé : D. TENIERS. — Fig. 0,10. — Acheté 5700 francs en 1816

* **2163** A. — *Paysage avec figures.* (VI tr. E. S.)

H., 0,83; L., 1,22. T. — Fig. 0,12. — Legs Léon Moreaux.

* **2164.** — *Chasse au héron.* (VI tr. E. S.)

H., 0,81; L., 1,18. T. — Fig. 0,18. — Signé. à droite, sur une pierre : D. TENIERS. F. — Gravé par Duparc, Filhol et Landon. — 3210 livres en 1784, vente comte de Vaudreuil. — « D'une exécution admirable et vigoureuse. » (SMITH, n° 270.)

* **2165.** — *Le Fumeur.* (VI tr. E. S.)

H., 0,30; L., 0,30. T. — Signé : D. TENIERS. — Fig. 0,28. — Gravé par Delaunay et Filhol. — Anc. Coll. — SMITH, 307.

* **2166.** — *Le Rémouleur.* (Pet. Cab.)

H., 0,42; L., 0,28. B. — Fig. 0,23. — Gravé par Guttenberg et Filhol. — SMITH, n° 523.

* **2167.** — *Le Joueur de cornemuse.* (Pet. Cab.)

H., 0,28; L., 0,23. T. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Heliman, Beauvarlet et Filhol. — Anc. Coll. — SMITH, n° 370.

* **2168.** — *Portrait d'un vieillard.* (Pet. Cab.)

H., 0,22; L., 0,17. T. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Gandolfy, Filhol et Landon.

* **2169.** — *Les Bulles de savon.* (VI tr. E. N.)

H., 0,68; L., 0,51. T. — Fig. à mi-corps. — Les accessoires sont de Van Kessel.

* **2170.** — *Kermesse.* (Pet. Cab.)

H., 0,54; L., 0,69. T. — Cette composition qui contient quarante-cinq figures, de la vieillesse du peintre, provient, dit-on, de l'Escurial. — Coll. La Caze.

* **2171.** — *Le Duo.* (Pet. Cab.)

H., 0,22; L., 0,16. B. — Signé sur le tabouret : D. TENIERS, F. — Coll. La Caze.

* **2172.** — *Intérieur de tabagie.* (Pet. Cab.)

H., 0,22; L., 0,16. B. — Coll. La Caze.

• **2173.** — *Intérieur.* (Pet. Cab.)

H., 0,20; L., 0,26. B. — Peinture en grisaille. — Esquisse du n° 2171. — Coll. La Caze.

• **2174.** — *Fête villageoise.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. B. — Signé à droite: D. T. [illegible] — Coll. La Caze.

• **2175.** — *Tabagie.* (Pet. Cab.)

H., 0,17; L., 0,14. B. — Fig. 0,11. — Coll. La Caze.

• **2176.** — *Tentation de saint Antoine.* (Pet. Cab.)

H., 0,22; L., 0,18. B. — Signé à droite: D. TENIERS F. — Coll. La Caze.

• **2177.** — *Intérieur de tabagie.* (Pet. Cab.)

H., 0,22; L., 0,27. B. — Fig. 0,14. — Coll. La Caze.

• **2178.** — *Le Joueur de guitare.* (Pet. Cab.)

H., 0,19; L., 0,15. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Coll. La Caze.

• **2179.** — *Le Quêteur.* (Pet. Cab.)

H., 0,20; L., 0,22. B. — Signé à droite: D. TENIERS F. — Fig. 0,21. — Coll. La Caze.

• **2180.** — *Les Joueurs de boule.* (Pet. Cab.)

H., 0,17; L., 0,23. T. collée sur bois. — Signé: D. TENIERS. — Coll. La Caze.

• **2181.** — *Buveur et Fumeur.* (Pet. Cab.)

H., 0,155; L., 0,155. B. — Coll. La Caze.

• **2182.** — *L'Été.* (Pet. Cab.)

H., 0,11; L., 0,185. B. — Signé: T. D. — Gravé par Surugue le fils. — Coll. La Caze.

• **2183.** — *L'Hiver.* (Pet. Cab.)

H., 0,12[illegible]; L., 0,17. B. Signé: T. D. — Gravé par Surugue le fils. — Coll. La Caze.

• **2184.** — *Le Ramoneur.* (Pet. Cab.)

H., 0,27; L., 0,19. B. — Signé: D. TENIERS F. — Coll. La Caze.

• **2185.** — *Paysage et Animaux.* (Pet. Cab.)

H., 0,89; L., 1,20. T. — Coll. La Caze.

• **2186.** — *Paysage avec personnages.* (Pet. Cab.)

H., 0,91; L., 0,49. T. — Fig. 0,10. — Signé: D. TENIERS. F. — Coll. La Caze.

• **2187.** — *Paysage, avec la cathédrale d'Anvers, à l'horizon.* (Pet. Cab.)

H., 0,18; L., 0,26. B. — Signé: D. T. F. — Coll. La Caze.

• **2188.** — *Paysage, avec berger et moutons.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. T. — Esquisse. — Coll. La Caze.

* **2189.** — *Le Christ mort.* (Pet. Cab.)

H., 0,71; L., 0,21. B. — Copie d'un tableau de Lotto, dans la galerie de l'archiduc Léopold (n° 243 du Cat.). — Gravé par J. Troyen. — Coll. La Caze.

* **2190.** — *La Vierge, l'Enfant Jésus et une sainte.* (Pet. Cab.)

H., 0,17; L., 0,23. B. — Copie d'un tableau du Titien dans la galerie de l'archiduc Léopold (n° 65 du Cat.). — Gravé par Lisebetius. — Coll. La Caze.

Venius (Othon van **Veen**, dit **Otto**). Leyde, 1558 † Bruxelles, 1629.

Élève de Lampsonius. Un des maîtres de Rubens.

* **2191.** — *Le Peintre et sa famille.* (vi tr. E. S.)

Au milieu, le peintre, en pourpoint violet, manteau noir, assis sur un tabouret, devant un tableau, tenant dans les mains ses instruments de travail, se tourne vers la gauche. A droite, son père, un enfant et deux personnages; à gauche, le frère du peintre, le graveur Gisbert van Veen, tient une plaque de cuivre et un burin; devant lui, une petite fille jouant avec un chien; au milieu, la femme et les enfants d'Otto; au fond, un paravent. Sur deux écussons, au premier plan, le nom des personnages représentés et une inscription disant qu'Otto Venius a peint en 1584 ce tableau, qu'il dédie à la mémoire sacrée de Dieu, etc. (*Cat. Villot*, p. 286.)

H., 1,65; L., 2,50. T. — Fig. gr. nat. — Acquis en 1835 pour 240 francs.

Verbruggen (Gaspard-Pieter). Anvers, 1664 † 1730.

* **2192.** — *Fleurs.* (I-O.)

H., 1,38; L., 0,80. T. — Forme cintrée. — Coll. La Caze.

Vos (Attribué à Cornélis de). Hulst, 1585 † Anvers, 1651.

* **2193.** — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,83; L., 0,63. B. — Fig. à mi-corps. — Coll. La Caze.

Vos (Paul de). Hulst (?), vers 1590 † Anvers, 1678.

* **2194.** — *La Mort du chevreuil.* (I-E.)

H., 1,67; L., 2,46. T. — Coll. La Caze.

Vrancx (Sebastiaen). Anvers, 1573 † 1647.

* **2194** A. — *Sac d'un village.* (Pet. Cab.)

H., 0,80; L., 1,10. B. — Fig. pet. nat. — 1995 francs, vente 30 avril 1900.

Weyden (Rogier van der) ou Rogier de la Pasture, dit aussi Roger de Bruges. Tournai, vers 1400 † Bruxelles, 1464.

Reçu maître de la corporation de Saint-Luc, à Tournai, en 1432. Il habita plus tard à Bruxelles, où il fut nommé, en 1436, *pourtraiteur de la ville*. En 1449, voyagea en Italie. Il peignit, en 1451, le polyptyque de l'hôpital de Beaune.

*** 2195.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (Pet. Cab.)

La Vierge, assise sur un banc, vue de face, la chevelure tombant en boucles sur les épaules, présente, de la main droite, le sein à l'Enfant Jésus, couché sur son bras gauche et qui lui tend les bras. Au fond, dans une niche dorée, un livre ouvert posé sur un coussin vert.

H., 0,20; L., 0,13. B. — Acheté 4000 francs, vente Germeau (1868).

*** 2196.** — *Déposition de croix.* (Pet. Cab.)

Sur le Calvaire, au milieu, la Vierge, en manteau bleu, assise, porte sur ses genoux le corps du Christ. A droite, saint Jean, en costume rouge, agenouillé, soutient la tête du Sauveur; au second plan, à gauche, au pied de la croix, la Madeleine en prière, vêtue d'une robe rouge à manches jaunes, manteau vert; une draperie blanche, roulée en turban sur sa tête. Au fond, Jérusalem, et un lac qu'entourent des montagnes bleuâtres.

H., 0,67; L., 0,48. B. — Fig. 0,44. — Légué en 1871 par M. Malbeck.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FLAMANDE

XVe siècle.

*** 2197.** — *Sainte Famille.* (Pet. Cab.)

Sous une galerie ouverte, la Vierge est agenouillée ayant, dans ses bras, l'Enfant Jésus. Elle est vêtue d'une robe bleue dont le corsage décolleté laisse voir le sein droit, et porte, sur sa chevelure blonde, une couronne en or, ornée de pierreries; à droite, sainte Élisabeth, assise, en robe rouge garnie de fourrure, et voile blanc et noir, caresse le nouveau-né. Devant la Vierge, un panier renfermant de la toile et des ciseaux; derrière elle, à gauche, sur une table, un vase et une pomme; saint Joseph, en costume rouge, coiffé d'un large chapeau, tenant de ses mains un cep de vigne. A droite, quatre anges; au fond, un jardin et un édifice gothique, sous lequel on aperçoit la Vierge, l'Enfant Jésus et un ange que contemple un donateur.

H., 0,45; L., 0,32. T. — Fig. pet. nat. — Grav^é^ par Landon, sous le nom d'Albert Dürer. — Attribué par les inventaires précédents à Lucas de Leyde.

* 2198. — *Instruction pastorale.* (Pet. Cab.)

A droite, sous un édifice octogonal soutenu par des colonnes, un prêtre, en costume rouge et toque de fourrure, accoudé contre une balustrade en bois, instruit des fidèles. A gauche, un jeune homme, précédé d'un chien, s'approche d'une niche dans laquelle est assis un personnage en robe verte. Au fond, un homme dans une rue bordée de maisons, conduisant à une cathédrale qui rappelle Sainte-Gudule, de Bruxelles; à droite, contre une porte, un enfant et un mendiant.

H., 0,95; L., 0,68. B. — Fig. 0,45. — Acheté, en 1822, à M. de Langeac, comme étant de Memling. Au musée du Prado, le nº 1854, *le Mariage de la Vierge*, par les détails d'architecture et l'expression des visages, ressemble beaucoup à ce tableau.

* 2199. — *La Mise au tombeau.* (Pet. Cab.)

H., 0,53; L., 0,70. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — 3500 francs à M. Kleinberger (1903).

* 2200. — *Le Christ couronné d'épines.* (Pet. Cab.)

H., 0,38; L., 0,28. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Ce tableau et le nº 2201, qui lui fait pendant, sont peut-être ceux dont parle d'Argenville dans son *Voyage pittoresque à Paris*, alors dans le couvent des Filles-Bleues, rue Culture-Sainte-Catherine.

* 2201. — *La Mère de douleur.* (Pet. Cab.)

H., 0,38; L., 0,28. B. — Fig. en buste, gr. nat.

* 2202. — *La Salutation angélique.* (Pet. Cab.)

H., 0,86; L., 0,92. B. — Fig. 0,55. — Attribué par les anciennes notices à Lucas de Leyde, et par VILLOT, à l'école de Memling.

XVIe siècle.

* 2202 A. — *La Vierge et l'Enfant adorés par des donateurs.* (Pet. Cab.)

Panneau central : Devant une draperie lamée d'or, suspendue sous un portique en pierre, orné de colonnes de marbre, la Vierge assise, en tunique bleue et manteau rouge, tient, sur ses genoux, l'Enfant Jésus feuilletant un livre; au premier plan, deux anges musiciens.

Volet de gauche : Le donateur est agenouillé, en costume rouge et manteau noir bordé de fourrure. Dans ses mains, un missel; à son côté, son jeune fils, en vêtement gris à bordure violette; au second plan, à gauche, saint Jean-Baptiste, debout.

Volet de droite : La donatrice est agenouillée, les mains jointes, en robe noire à bordure blanche et coiffe noire, et voile blanc. Derrière elle, saint Jean.

Fond de paysage verdoyant; à droite, un château fort; au milieu, une ville dans une vallée; à gauche, une rivière. Aux pieds du mari et de la femme, les écussons de leur famille.

Sur les *Volets extérieurs :* à gauche, Adam; à droite, Ève (imitations

des figures de van Eyck sur les volets du *Triomphe de l'Agneau pascal*)

Panneau central H., 0,97; L., 0,72. B. — Fig. 0,74. — Volets, H., 0,97; L., 0,31. B. — 6200 francs en 1890, vente Benito Garriga, de Madrid. — Attribué, d'après M. A. Michiels, au fils du [illegible]. — Vraisemblablement l'œuvre d'un élève de Gérard David.

* **2203.** — *Le Christ mort.* (Pet. Cab.)

H., 0,26; L., 0,20. B. — Fig. pet. nat. — 2500 francs à M. Sedelmeyer.

* **2204.** — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,35; L., 0,27. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. Sauvageot.

* **2204 A.** — *Portrait d'homme âgé tenant un livre.* (Pet. Cab.)

H., 0,35; L., 0,28. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Derrière le panneau, sont peintes les armes du modèle avec la devise : *[illegible]*. — Coll. Louis XIV. — L'attribution donnée à Holbein par les anciens catalogues ne peut être maintenue.

* **2205.** — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

De profil tourné à droite. Cheveux bouclés, toque rouge, manteau à bordure noire; dans la main droite, un œillet; la main gauche est passée dans sa ceinture. Fond de paysage, avec un ruisseau; sur la rive la plus éloignée, un pêcheur, au milieu des arbres.

H., 0,51; L., 0,41. B. — Fig. à mi-corps, demi-nat. — D'après les anciens inventaires du Louvre, le portrait de [illegible] peint par lui-même; c'est là, certainement, une peinture flamande, œuvre d'un contemporain d'Holbein et de Matsys. — Coll. Louis XIV.

2205 A. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,48; L., 0,32. B. — Provient du château de Versailles.

2205 B. — *Saint Jérôme.*

H., 0,54; L., 0,41. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs Gigoux.

2205 C. — *Donatrice.* (Pet. Cab.)

Dans un paysage, assise, en robe rouge, elle feuillette un livre d'heures ouvert sur un coussin; au second plan, un rideau de plantes grimpantes; au revers, une sainte, sans doute sainte Anne.

H., 0,80; L., 0,47. B. — Fig. pet. nat. — 22 000 francs, vente Lelong. — Volet de triptyque [illegible] au musée du Prado, n° 1442. [illegible], avec au revers saint Joachim, attribué à un élève de Quentin Matsys.

XVII[e] siècle.

2206. — *Vue d'un port de mer.* (Pet. Cab.)

H., 0,20; L., 0,22. — Cuivre. — Don de M. [illegible].

2207. — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,82; L., 1,04. T.

* **2208.** — *Portrait de vieille femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,71.; L., 0,58. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **2209.** — *Nature morte, fruits et légumes.* (Pet. Cab.)

H., 0,83; L., 1,18. T. — Coll. La Caze.

* **2210.** — *Panneau décoratif.* (Pet. Cab.)

H., 0,90; L., 1,40. T. — Coll. La Caze.

* **2211.** — *Guirlande de fleurs.* (1-O.) (Pet. Cab.)

H., 1,35; L., 1,08. T. — Coll. La Caze.

* **2212** et **2213.** — *Adam et Ève.* (Pet. Cab.)

H., 0,61; L., 0,21. — B. Fig. 0,40. — Deux panneaux se faisant pendant. — Don Lemonnier (1894). — D'un maître flamand ou hollandais du commencement du XVIe siècle.

ÉCOLE HOLLANDAISE[1]

Aelst (Willem van). Delft, 1626 † 1683 (?).

Élève d'Evert van Aelst.

* **2298**. — *Raisins et pêches*. (Pet. Cab.)

H., 0,72; L., 0,66. T. — [illegible]

Alart Claeszoon (Attribué à), dit **Aertgen van Leyden**. Leyde, 1498 † 1564.

* **2299**. — *La montée au Calvaire*. (Pet. Cab.)

H., 0,68, L., 0,84. B. — Acquis [illegible] francs, à Toulouse (18[illegible]).

2300. — *Le Sacrifice d'Abraham*. (Pet. Cab.)

H., 0,48, L., 0,32. B. — Fig. pet. nat. — Ancienne Coll.

Arent Arentzen dit **Cabel**. Amsterdam, vers 1586 † avant 1635.

Fils et élève de Aert Pietersen.

* **2300 A**. — *Paysage*. (Pet. Cab.)

H., 0,40, L., 0,60. B. — Fig. 0,18. — [illegible] francs à M. Kleinberger ([illegible]).

Asselyn ou **Aslein** (Jan), surnommé **Crabbetge**. Diepen, près d'Amsterdam, 1610 † Amsterdam, 1652.

Élève d'Esaïas van de Velde.

* **2301**. — *Vue du pont Lamentano sur le Teverone*. (Pet. Cab.)

H., 0,58, L., 0,58. T. — Anc. Coll.

* **2302**. — *Paysage*.

H., 0,72; L., 0,42. T. — Forme ovale. — Anc. Coll.

(1) Voir note page [illegible].

* **2303**. — *Ruine dans la campagne de Rome.* (Pet. Cab.)

H., 0,78; L., 0,39. T. — Forme ovale. — Autrefois à l'hôtel Lambert.

Bailly (David). Leyde, 1584 † vers 1657.

* **2303** A. — *Portrait de jeune homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,40; L., 0,23. — Signé : D. BAILLY. — Fig. en buste, pet. nat. — Acheté 800 francs en 1893.

Bakhuysen (Ludolf). Emden, 1631 † Amsterdam, 1708.

Marines. Élève d'Everdingen et de Dubbels.

* **2304**. — *Escadre hollandaise.* (Pet. Cab.)

H., 1,71; L., 2,85. T. — Daté, sur un tonneau, à gauche : 1675. — Coll. Louis XVI.

* **2304** A. — *La Mer au Helder.* (Pet. Cab.)

H., 0,68; L., 0,90. T. — Legs Arthur de Rothschild (1904).

* **2305**. — *Marine.* (Pet. Cab.)

H., 1,27; L., 2,20. T. — A l'arrière d'un des bateaux, à gauche, on lit : AN. DE SPIEGEL, 1666. LUDOLFF BACKYSEN. — Donné au roi Louis XV par le sculpteur Bouchardon.

* **2306**. — *Marine.* (Pet. Cab.)

H., 0,46; L., 0,65. T. — Signé, à droite : L. BACK. — Fig. 0,06. — Gravé par Daudet, sous le titre du *Coup de vent*, et Landon. — 4300 livres, vente Vaudreuil (1784); 2500 francs, vente Beaudelaire (1816). — Coll. Louis XIV. — SMITH, nº 5.

* **2307**. — *Marine.* (Pet. Cab.)

H., 0,66; L., 0,80. T. — Anc. Coll.

* **2309**. — *Mer agitée.* (Pet. Cab.)

H., 0,67; L., 0,90. T. — Signé, à droite : L. B. 1675. — Coll. La Caze.

Bamboccio ou **Bamboche** (Pieter van **Laar**, dit). — Voir **Laar**.

Beerstraten ou **Beerestraten** (Jan Abrahamsz). Amsterdam, 1622 † 1666.

* **2310**. — *L'ancien Port de Gênes.* (Pet. Cab.)

H., 0,94; L., 1,29. T. — Signé : JOHANNES BEERSTRAATEN FECIT 1662. — Fig. 0,10. — Un des tableaux acquis en 1822, de M. de Langeac, par Louis XVIII.

Bega ou **Begeyn** (Abraham ou Adriaen). Leyde, 1637 ou 1638 † Berlin, 1697.

Peintre du roi de Prusse.

* **2311**. — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,61; L., 0,50. T. — Signé : A. BEGA. — Anc. Coll.

Bega (Cornélis Pietersz). Harlem, 1620 † 1664.

Élève d'Adriaen van Ostade.

• **2312.** — *Intérieur rustique.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, un homme met la main sur l'épaule d'une femme; à gauche, une table avec un broc et un panier; à droite, un escalier.

H., 0,44, L., 0,39. T. [illegible] — Signé, sur une planche : C. BEGA. A° 166[illegible]. — Fig. 0,25. — Gravé par [illegible] — Musée Napoléon.

Berchem ou **Berghem** (Claes Pietersz). Harlem, 1620 † Amsterdam, 1683.

Élève de son père, Pieter Klaasz, et de Van Goyen.

• **2313.** — *Vue des environs de Nice.* (Pet. Cab.)

H., 0,95, L., 1,[illegible]. T. — Signé, à droite : C. BERGHEM. — Fig. 0,15. — Gravé par Daudet, Filhol et Landon. — [illegible] livres en 177[illegible], vente [illegible].

• **2314.** — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

H., 1,[illegible], L., 1,[illegible]. T. — Signé : C. BERGHEM. F., 16[illegible]. — Fig. 0,[illegible]. — Gravé par Daudet, Filhol et Landon. [illegible] livres, vente La Live de Jully (1770), [illegible] livres, vente Randon de Boisset (1777); et 18 000 livres, vente [illegible] (178[illegible]). — Acheté 14 [illegible] livres à Le Brun (178[illegible]). — « Cette peinture capitale est de la meilleure qualité, aussi bien comme composition que comme exécution. » SMITH, [illegible].

• **2315.** — *Le Gué.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible], L., 0,4[illegible]. B. — Signé, à droite, dans l'eau : BERGHEM. F. 16[illegible]. — Fig. 0,[illegible]. — Gravé par [illegible]. — Acheté à M. de Vaudreuil, en 178[illegible].

• **2316.** — *L'Abreuvoir.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible], L., 0,[illegible]. T. — Fig. 0,1[illegible]. — Gravé par Daudet. — Anc. Coll.

• **2317.** — *Le Passage du Bac.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible], L., 0,70. B. — Signé : BERGHEM. F. — Fig. 0,11. — Gravé par Daudet. — Anc. Coll. — SMITH, n° 14[illegible].

• **2320.** — *Animaux et paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,6[illegible], L., 0,60. B. — Signé : BERGHEM. — Fig. 0,12. — Gravé par [illegible] et Filhol. — Coll. Louis XVIII. — [illegible] à M. Quatremère de la [illegible] que le n° 2321.

• **2321.** — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

H., 1,1[illegible], L., 1,40. T. — Signé : BERGHEM F. — Fig. 0,1[illegible]. — Voir le n° [illegible].

• **2322.** — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible], L., 0,[illegible]. B. — Signé, sur une pierre, au milieu : BERGHEM. — Fig. 0,[illegible]. — Coll. président de [illegible] livres (17[illegible]). — SMITH, n° [illegible].

* **2323.** — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

H., 1,67; L., 1,39. T. — Signé : C. BERGHEM, 1664. — Fig. 0,30. — Acheté à M. Rivière, 4000 francs (1816). — SMITH, nº 148 : « Claire et superbe peinture. »

Berck-Heyde (Gerrit). Harlem, 1638 † 1698.

Élève de son frère Job.

* **2324.** — *Vue de la colonne Trajane et de l'église Sainte-Marie-de-Lorette, à Rome.* (Pet. Cab.)

H., 0,45; L., 0,52. T. — Fig. 0,04. — Anc. Coll.

Bergen (Dirk van). Harlem, 1645 † 1689.

Imitateur et peut-être élève d'Adriaen van de Velde.

* **2325.** — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

H., 0,60; L., 0,72. T. — Signé, à droite : D. V. BERGEN, 1688.

* **2326.** — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,26; L., 0,32. T. collée sur bois. — Signé : D. V. BERGHEN. — Fig. 0,05.

Berghem. — Voir **Berchem.**

Beyeren (Abraham Hendricksz van). La Haye, 1620 † Alkmaar, après 1674.

2326 A. — *Nature morte; poissons.* (Pet. Cab.)

H., 0,72; L., 0,58. T. — 3000 francs en 1899, vente Schubert.

Bloemaert (Abraham). Gorcum, 1564 † Utrecht, 1651.

2327. — *La Nativité.* (Pet. Cab.)

H., 3,60; L., 4,07. — Signé : A. BLOEMART. Fe. 1612. — Fig. gr. nat. — Musée Napoléon. — Attribué autrefois à Bernardino Fossolo.

* **2327** A. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,70; L., 0,57. T. — Signé, sur la chaufferette : A. BLOEMAERT Fe. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 800 francs à M. Vidal (1843).

Bloot (Pieter de). Rotterdam, 1600 † 1652.

* **2327** B. — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,31; L., 0,59. B. — Don Kleinberger.

Bol (Ferdinand). Dordrecht, 1616 † Amsterdam, 1680.

Élève et imitateur de Rembrandt. Vécut à Amsterdam.

* **2328.** — *Philosophe en méditation.* (vi tr. F. N.)

H., 1,46; L., 1,37. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — 601 livres, vente Conti (1777), sous le nom de *Figure de Socrate*.

* **2329.** — *Jeune prince dans un char traîné par des chèvres.* (vi tr. F. N.)

H., 2,11; L., 2,49. T. — Signé : F. BOL., 1654. — Fig. gr. nat. — Portrait présumé de Guillaume-Henri de Nassau, plus tard Guillaume III, roi d'Angleterre.

* **2330.** — *Portrait d'un mathématicien.* (vi tr. F. N.)

Vu de profil, la tête tournée à droite, vers le spectateur, auquel il montre, avec une règle, une figure géométrique sur un tableau. Costume noir, à col blanc, chevelure grise, calotte noire; sur une balustrade en pierre, la signature : BOL.

H., 0,77; L., 0,63. T. — Signé : BOL. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Klauber et Waumans. — Coll. Louis XV.

* **2331.** — *Portrait d'homme.* (vi tr. F. N.)

H., 1,18; L., 0,90. T. — Signé, à droite : F. BOL, 16[illegible]. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon.

Both (Jan), dit **Both d'Italie.** Utrecht, 1610 (?) † 1652.

Élève d'Abraham Bloemaert et de Claude Lorrain. Vécut à Utrecht et en Italie.

* **2332.** — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 1,26; L., 2,11. T. — Signé, sur la pierre : J. BOTH. — Fig. 0,1[illegible]. — Gravé par Duthenofer et Filhol. — Les figures sont de Andries Both, frère de Jan. — Coll. Louis XVI. — SMITH, n° 79.

* **2333.** — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,70; L., 0,[illegible]. T. — Fig. 0,0[illegible]. — Gravé par Fortier et Niquet l'aîné. — Musée Napoléon. — SMITH, n° 81.

Breenberg ou **Breemberg** (Bartholomeus). Deventer, 1599 † Amsterdam (?) avant 1659.

* **2334.** — *Vue du Campo-Vaccino à Rome.* (Pet. Cab.)

H., 0,34; L., 0,74. B. — Fig. 0,09. — Gravé par Daudet, Guyot, Laurent.

* **2335.** — *Les ruines du palais des Césars.* (Pet. Cab.)

H., 0,1[illegible]; L., 0,[illegible]. C. — Fig. 0,09. — Gravé par Daudet, Guyot, Moreau, Filhol et Laurent. — Cité par MARIETTE, dans le Coll. de M. de La Faille.

Brekelenkam (Queringh Gerritz van). Swammerdam, près de Leyde, vers 1620 † Leyde, 1668.

2336. — *Un moine écrivant.* (Pet. Cab.)

H., 0,21; L., 0,17. B. — Anc. Coll.

* **2337.** — *La Consultation.* (vi tr. F. N.)

Dans une chambre, une femme, la tête enveloppée dans un capuchon blanc, en robe verte et manteau noir, tend la main au médecin, qui lui tâte le pouls. Une table avec un chandelier et un pot en fer; au fond, à droite, un lit fermé par des draperies.

H., 0,57; L., 0,52. T. — Fig. 0,36. — Coll. du comte de Fries et La Caze. — « Cette petite scène naïve est enveloppée dans une lumière ambrée, d'une douceur infinie, où tout se modèle avec une force et un naturel exquis. Il est impossible de rien percevoir de plus harmonieux que cette symphonie de tons discrets, baignant dans le jour incomplet et diffus d'un intérieur faiblement éclairé. » (H. Havard, *l'Art holl.*, II, 92.)

Ceulen (Cornelis Janson van). Londres ou Amsterdam (?), 1594 † Amsterdam ou Utrecht, entre 1662 et 1664.

Portraits. Vécut en Angleterre de 1618 à 1648.

* **2338.** — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 1,10; L., 0,90. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — 500 francs, vente Mme de Plette (1819).

* **2339.** — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 1,25; L., 0,99. T. — Fig. à mi-jambes, gr. nat. — Coll. La Caze.

Codde (Pieter). Amsterdam, 1600 (?) † 1678 (?).

École de Frans et Dirk Hals.

* **2339** a. — *Dame à sa toilette.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, une femme, en robe jaune à parements bleus, se fait coiffer par sa servante; à droite, sur une table, des objets de toilette; au second plan, assise, une jeune femme qui joue de la guitare. Sur un cahier de musique, le monogramme du peintre.

H., 0,20; L., 0,23. B. — Don de M. Maciet en 1891.

Crabetje (Jan **Asselyn** dit). — Voir **Asselyn**.

2340. — Voir **1952** d.

Cuyp (Aalbert). Dordrecht, 1620 † 1691.

Élève de son père, Jacob Gerritz.

* **2341.** — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 1,71; L., 2,29. T. — Signé : A. CUYP. — Fig. 0,60. — Coll. Louis XVI. — « Groupé



BREKELENKAM.

2337. — *La Consultation.*



CUYP (AALBERT).

2342. — *Le Départ pour la promenade.*

d'une façon admirable, ce tableau est plus vrai qu'aucun autre de Cuyp, quant à la forme et au coloris des animaux, tandis que la lumière conserve sa douceur et sa puissance habituelles. » (WAAGEN.) — SMITH, n° 238. — « Bien que le *Départ pour la Chasse* et la *Marche* soient de très beaux tableaux, il n'y a que le merveilleux paysage, avec ses six vaches, qui porte sa signature. » (WOLTMANN, III, 852.)

*** 2342.** — *Le Départ pour la promenade.* (Pet. Cab.)

A gauche, devant une habitation, un cavalier, monté sur un cheval gris pommelé, en costume rouge à coutures dorées, toque noire à plume rouge, portant, de la main droite, une cravache, parle à un serviteur, en vêtement vert, un sabre recourbé au côté, qui, d'une main, lui présente l'étrier et, de l'autre, tient la bride du cheval. A gauche, au second plan, un second cavalier, monté sur un cheval bai, en costume noir à brandebourgs dorés et toque noire; à droite, deux chiens; au fond, deux bergers et des moutons.

H., 1,19. L., 1,52. T. — Fig. 0,55. — Gravé par Lavalée et Filhol. — 897 florins, vente Linden van Slingelandt (1785). — SMITH, n° 67.

*** 2343.** — *La Promenade.* (Pet. Cab.)

Trois cavaliers devant la lisière d'un bois : l'un, monté sur un cheval gris pommelé, en vêtement bleu et turban blanc, celui de droite, en costume de velours noir à brandebourgs et coutures dorés. Au second plan, à gauche, le troisième cavalier, en costume rouge, reçoit une perdrix des mains d'un garde-chasse; à droite, dans la plaine, un troupeau; au pied d'une colline, des chevaux et leurs cavaliers près de ruines.

H., 1,17. L., 1,82. T. — Fig. 0,55. — Gravé par Lavalée et Filhol. — 892 florins, vente Linden van Slingelandt (1785), 5000 livres, vente Clermont d'Amboise. — D'après l'inventaire de l'Empire et celui de la Restauration, le cavalier monté sur le cheval gris pommelé serait un prince de la maison d'Orange, dont Meyer aurait peint la tête. — SMITH, n° 18 : « Peint dans la manière la plus estimée du maître. »

*** 2344.** — *Portraits d'enfants.*

H., 1,24. L., 1,00. T. — Fig. gr. nat. — Anc. Coll.

*** 2345.** — *Marine.*

H., 1,08. L., 1,48. T. — Anc. Coll.

*** 2345 A.** — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,78. L., 0,65. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Acquis de l'abbé de Sambucy (1816). — SMITH, n° 68.

Dekker ou **Decker** (Cornelis). (?) † Harlem, 1678.

*** 2346.** — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,67. L., 0,82. T. — Fig. 0,10. — Anc. Coll.

Delen ou **Deelen** (Dick van). Heusden, 1605 † Arnemuyden, 1671.

Élève de F. Hals.

* **2347**. — *Les Joueurs de ballon*. (Pet. Cab.)

H., 0,32; L., 0,54. B. — Signé sur le piédestal d'une colonne, à gauche : DIRCK VAN DELEN, 1628. — Fig. 0,09. — Gravé par Filhol. — Anc. Coll.

Dou ou **Dov** (Gérard). Leyde, 1613 † 1675.

Élève de Rembrandt.

* **2348**. — *La Femme hydropique*. (vi tr. F. N.)

Dans une chambre, à gauche, près d'une fenêtre, devant un lit, une femme âgée, assise dans un fauteuil, lève les yeux au ciel. Sa main droite est tenue par une jeune fille à genoux qui pleure; derrière le fauteuil, debout, une servante tend une potion. Au premier plan, à droite, un médecin, debout, drapé dans une large houppelande, porte, de la main droite, à la hauteur de son visage, une cornue pleine de liquide. Au fond, une galerie en bois. Au plafond, un lustre en cuivre et, à droite, une tapisserie relevée, un fauteuil et un flacon dans une bassine; à gauche, sur un pupitre, est ouvert un livre, sur la tranche duquel on lit : 1663. G. DOV. OVT 65 JAER.

H., 0,83; L., 0,67. B. — Forme cintrée. — Fig. 0,32. — Gravé par Claessens et Fosseyeux. — Donné autrefois au prince Eugène par l'Électeur Palatin, qui l'avait payé 30 000 florins. — En 1800 Charles-Emmanuel en fit don à l'adjudant général Clausel (depuis maréchal de France), qui en fit hommage à la nation. — « C'est un drame dont le sujet, quoiqu'il ne soit qu'un événement de la vie privée, captive tous les suffrages. Vrai, simple, pittoresque et touchant, il produit un tout du plus bel accord par la concordance des parties et la grâce des positions. » (MERCIER, *Journal de Paris*.) — « Cette production surprenante n'est pas moins excellente par le précieux fini de tous ses détails que par la puissance naturelle de l'expression de chaque figure. La patiente résignation de la malade, la tendresse de sa fille, l'anxiété de la nourrice, l'attitude sérieuse du médecin, sont représentées avec un sentiment qui ferait honneur aux plus grands maîtres italiens. » (SMITH, nº 32.)

* **2349**. — *Aiguière d'argent*. (Pet. Cab.)

H., 0,98; L., 0,81. B. — Signé, en rouge : G. DOV. — Peint sur le volet d'une boîte en ébène qui renfermait le tableau précédent.

* **2350**. — *L'Épicière de village*. (Pet. Cab.)

Dans sa boutique, debout, la marchande met des poids dans une balance; devant le comptoir, une vieille femme assise comptant son argent, et une jeune servante debout; au fond, un petit garçon portant un gobelet. Sur l'appui de la fenêtre, des légumes et un pot en terre; à droite, sur des planches, divers objets, parmi lesquels un mortier avec la date 1647, un pot où sont gravées les lettres R F V S, et une ardoise sur laquelle on lit : G. DOV.

H., 0,38; L., 0,28. B. — Cintré par le haut. — Fig. à mi-corps. — 1200 florins, vente

M. [illegible], à Amsterdam (1718); 7150 florins, vente Mme [illegible] à Leyde (1780); 15 [illegible] livres, vente M. Randon de Boisset (1777); 16 [illegible] livres, vente Vaudreuil (1784); acheté 24 000 livres, vente Praslin (1793). — SMITH, nº 18 : « De la meilleure qualité; peut être comptée parmi les sept œuvres principales du peintre. »

• **2351**. — *Un Trompette*. (Pet. Cab.)

H., 0,38; L., 0,28. B. — Cintré par le haut. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — [illegible] florins, vente Lormier van Saxenvaert (1763); [illegible] florins, vente [illegible] (1771); [illegible] florins, vente Lempereur (1773). — SMITH, nº 12.

• **2352**. — *La Cuisinière hollandaise*. (Pet. Cab.)

H., 0,36; L., 0,27. B. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Moitte, [illegible] et [illegible]. — 1710 florins, vente [illegible] (1749); 7000 livres, vente Randon de Boisset (1777); 19 [illegible] livres, vente Praslin (1793). — SMITH, nº 17.

• **2353**. — *La Ménagère hollandaise*. (Pet. Cab.)

H., 0,27; L., 0,20. B. — Signé sur l'appui : G. DOV, 1650. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Geraut et Fessard. — Coll. Louis XIV. — SMITH, nº 93.

• **2354**. — *Le Peseur d'or*. (Pet. Cab.)

Sur un parchemin, la signature : G. DOV 1664.

H., 0,27; L., 0,22. B. — Fig. à mi-corps pet. nat. — Anc. Coll. — SMITH, nº 136.

• **2355**. — *L'Arracheur de dents*. (VI tr. F. N.)

H., 0,32; L., 0,25. B. — Fig. 0,18. — Gravé par [illegible]. — SMITH, nº 25. — ÉMILE MICHEL (*Rembrandt*, 48), croit que le vieillard serait le portrait du père de Rembrandt. — Coll. Louis XIV.

• **2356**. — *La Lecture de la Bible*. (VI tr. F. N.)

Dans une chambre, à gauche, devant une fenêtre ouverte, une vieille femme, en robe noire, bonnet et fichu blancs, assise, lit la Bible à un vieillard; au second plan, entre les deux époux, sur un tabouret, un plat; à droite, une armoire surmontée d'un crucifix et, à terre, un vase en cuivre et des oignons, à côté d'un rouet. Au fond, une échelle et un fourneau, une cage est suspendue au plafond et une draperie est posée sur une poutre.

H., 0,60; L., 0,46. B. — Fig. 0,15. — Coll. Louis XIV. — Placé en 1710 au château de Marly. — Les figures passaient autrefois pour être les portraits du père et de la mère du peintre. — Voir SMITH, nº 100. — M. ÉMILE MICHEL (*Rembrandt*, p. 41), croit retrouver, dans les traits de la femme, ceux de la mère de Rembrandt.

• **2357**. — *Vieillard lisant*. (Pet. Cab.)

H., 0,16; L., 0,12. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Coll. La Caze. — SMITH, nº 151.

• **2358**. — *Portrait de femme âgée*. (Pet. Cab.)

H., 0,12; L., 0,09. B. — Forme ovale. — Signé sur le fond : G. DOV. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — 2000 livres, vente Vaudreuil (1784), avec un tableau de [illegible]. — A rapprocher de la [illegible] du tableau nº 2356. — SMITH, nº 64.

* **2359**. — *Portrait du peintre*. (Pet. Cab.)

H., 0,29; L., 0,21. B. — Signé à gauche, sur l'appui de la fenêtre : G. DOV. — Fig. à mi-corps. — Tableau cintré par le haut. — Gravé par Oortmann et Filhol. — Anc. Coll. — Smith, n° 51.

Drost (Cornélis). Milieu du XVIIe siècle.

Élève de Rembrandt.

* **2359** A. — *Bethsabée*. (VI tr. F. N.)

Assise de face, dans une chambre, de la main droite appuyée sur une table, elle tient une lettre; vêtue d'une chemisette blanche, découvrant la poitrine, elle est plongée dans la méditation... Signé et daté 1654.

H., 1,00; L., 0,86. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don Vandeul. — « Fort bonne peinture d'un maître rare et peu connu qu'on a souvent confondu avec Carel Fabritius. Le modèle est certainement le même que celui qui servit à son maître Rembrandt pour la *Bethsabée* de la Coll. La Caze. Voir n° 2549. » (J. Guiffrey, *Les Arts*, décembre 1902.)

Duck ou **Le Duck** (Jacob A.). Utrecht, 1600 † La Haye, après 1660.

* **2360**. — *L'Intérieur d'un corps de garde*. (Pet. Cab.)

Dans une salle soutenue par des piliers, à gauche, une femme et un enfant regardent des soldats jouer aux cartes; à droite, trois soldats parlent à une femme assise, richement vêtue, derrière laquelle se tient une duègne; au milieu, un officier et trois soldats assis et fumant; à terre, des drapeaux et des armes.

H., 0,55; L., 0,84. B. — Fig. 0,24. — Acheté 6000 francs à M. Grégoire avec les n°s 2158 et 2453, en 1816.

* **2361**. — *Les Maraudeurs*. (Pet. Cab.)

Dans une salle, au milieu, une femme, en robe rouge, implore un capitan coiffé d'un chapeau grenat à plume; à droite, trois soldats dont l'un assis sur un tambour; au second plan, des maraudeurs.

H., 0,37; L., 0,50. B. — Fig. 0,20. — Anc. Coll. — Autrefois dans l'abbaye de Saint-Martin à Tournai. — Ce tableau, d'après MM. Brédius et Émile Michel, doit être attribué à Ter Borch; il rappelle quelques œuvres similaires de ce maître aux musées de Brême, Düsseldorf et Londres. « C'est la même exécution, à la fois grave et précise, le même parti pris du coloriste habile qui excelle à détacher, sur l'ensemble des gris, quelques tons plus francs qui vibrent et s'accordent entre eux. » (E. Michel.)

Du Jardin (Karel). — Voir **Jardin**.

Dyck (Philip van), dit **le Petit van Dyck**. Amsterdam, 1680 † la Haye, 1753.

Élève d'Arnold Boonen. Voyagea en Allemagne.

* **2362**. — *Sarah présentant Agar à Abraham*. (Pet. Cab.)

H., 0,50; L., 0,40. C. — Fig. 0,30. — Gravé par G. Massard et Filhol. — Offert ainsi que le numéro suivant, en 1715, par les États généraux de Hollande au comte de Monville, ambassadeur de France. — 2402 livres, vente Gaiguat (1768). — Coll. de Noailles et Louis XVI.

• **2363**. — *Abraham renvoyant Agar.* (Pet. Cab.)

H., 0,50, L., 0,40. C. — Gravé par Pergeratti. — Pendant du précédent.

Eeckhout (Gerbrandt van). — Amsterdam, 1621 † 1674.

Élève de Rembrandt.

• **2364**. — *Anne consacrant son fils au Seigneur.* (VI tr. F. N.)

H., 1,17, L., 1,43. T. — Fig. 0,50. — Gravé par Filhol. — Musée Napoléon.

Everdingen (Allart van). — Alkmaart, 1621 † Amsterdam, 1675.

Élève de Pieter Molyn et de Savery. Maître de Ruysdael.

• **2365**. — *Paysage, avec cavaliers dans un village.* (Pet. Cab.)

H., 1,72, L., 2,20. T. — Signé : A. V. EVERDINGEN. — Fig. 0,15. — Musée Napoléon.

• **2366**. — *Paysage, avec pêcheurs dans un lac et chasseurs.*

H., 0,30, L., 0,44. B. — Signé : A. EVERDINGEN, 16.. — 30 francs, vente Saint-Victor (1822). — Coll. La Caze.

Faes (Peter van der), dit **le Chevalier Lely**. Soest en Westphalie, 1618 † Londres, 1680.

Élève de Pieter Grebber. Premier peintre du roi d'Angleterre.

• **2367**. — *Méléagre présente à Atalante la hure du sanglier de Calydon.* (Pet. Cab.)

H., 1,38, L., 0,95. T. — Fig. demi-nat. — Coll. du duc de Penthièvre à Châteauneuf. — Musée Napoléon.

2368. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,10, L., 0,08. C. — Forme ovale. — Fig. en buste.

• **2369**. — *Copie du portrait d'Anne Carr, première duchesse de Bedfort, par van Dyck.* (XVII-E.)

H., 1,05, L., 0,85. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Attribution douteuse.

Fictoor, **Victoors** ou **Victoor** (Jan). Amsterdam, 1620 † 167[illegible].

Élève de Rembrandt.

• **2370**. — *Isaac bénissant Jacob.* (VI tr. F. N.)

H., 1,66, L., 2,03. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Frey et Claessens sous le nom de S. Koning. — Acheté en l'an IV, chez Le Brun, sous le nom de S. Koning.

• **2371**. — *Portrait de jeune fille.* (VI tr. F. N.)

Accoudée sur l'appui d'une fenêtre dont elle s'apprête à fermer le volet ; robe bleue, à broderie d'or ; bonnet orné de perles ; riche col-

lier ; au corsage, une fleur. La main droite gantée tient le second gant.

H., 0,93; L., 0,78. T. — Signé : JAN VICTOOR, F. 1640. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Filhol. — 3101 francs, en 1801, à une vente faite par MM. Paillet et Coclers. — « C'est là un motif familier au maître de Fictoor. C'est encore Rembrandt, toujours si précieux sur le chapitre des accessoires et des draperies, qui a inspiré ou arrangé l'emploi de la petite écharpe qui entoure les épaules de la jeune fille et retombe sur son bras droit. » (VOSMAER, *Rembrandt*, 178.)

Flinck (Govaert). Clèves, 1615 † Amsterdam, 1660.

Élève de Rembrandt.

* **2372.** — *L'Annonciation aux bergers.* (VI tr. F. N.)

H., 1,55; L., 1,96. T. — Fig. 0,50. — Gravé par Longhi. — Musée Napoléon.

* **2373.** — *Portrait de petite fille.* (VI tr. F. N.)

Accoudée sur la balustrade d'une fenêtre ; robe grise, collier de pierreries, chemisette blanche plissée. Sur sa chevelure blonde une couronne de fleurs et un fil de perles ; autour du cou, des perles ; sur son épaule, une houlette.

H., 0,66; L., 0,54. T. — Signé sur la balustrade : G. FLINCK, f. 1641. — Fig. en buste gr. nat. — Gravé par Filhol. — Anc. Coll. — « Ce portrait rappelle, par sa tonalité fraîche et brillante et la légèreté de ses ombres, ceux que Rembrandt peignait vers 1635. » (E. MICHEL, *Rembrandt*, 247.)

Geertjen (Tot Sint Jans). — Voir **Saint-Jean.**

Gherardo della Notte (Gérard **Honthorst** dit). — Voir **Honthorst.**

Glauber (Johannes), dit **Polidor.** Utrecht, 1646 † Schoonhoven, vers 1726.

2374. — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 1,92; L., 2,46. T. — Fig. 0,30. — Gravé par Haldenvang et Filhol. — Acheté à une vente le 21 juillet 1795. — Les figures sont de Gérard de Lairesse.

Goyen (Jan van). Leyde, 1596 † La Haye, 1656.

Élève d'Esaïas van de Velde et beau-père de Jan Steen.

* **2375.** — *Bords d'une rivière en Hollande.* (Pet. Cab.)

Sur une langue de terre, à gauche, une femme agenouillée et un enfant ; au milieu, deux pêcheurs relevant leur filet ; au second plan, un bac chargé de bestiaux et de passagers ; à droite, sur la rivière, un bateau à voiles et une barque ; au second plan, l'église.

H., 1,13; L., 1,54. T. — Signé, sur le bac : V. G. 1653. — Fig. 0,12. — Coll. Louis XVI.



HALS (FRANS).

2384. — *La Bohémienne.*

* **2376.** — *Un canal en Hollande.* (Pet. Cab.)

H., 0,40; L., 0,60. B. — Fig. 0,02. — Anc. Coll.

* **2377.** — *Une rivière en Hollande.* (Pet. Cab.)

H., 0,96; L., 1,34. T. — Signé, à gauche, sur le canot: V. G. 1644. — Fig. 0,10. — Gravé par Beaujan, Laurent et Pillod. — Coll. Louis XVI.

* **2378.** — *Marine.* (Pet. Cab.)

Au milieu, le fleuve parsemé de barques et de voiles; au loin, la silhouette d'une ville; au premier plan, à gauche, un canot monté par huit hommes et portant la signature: V. GOYEN, 1649.

H., 0,74; L., 1,08. B. — Fig. 0,08. — Anc. Coll.

* **2379.** — *Bords d'un canal.* (1-E.)

H., 0,36; L., 0,47. B. — Signé: V. G. 1656. — Coll. La Caze.

Hagen (Joris ou Jan van der), ou **Verhagen**. La Haye, entre 1615 et 1620 † 1669.

* **2380.** — *Vue de Hollande avec des troupeaux.* (Pet. Cab.)

H., 0,60; L., 0,76. T. — Fig. 0,02. — Anc. Coll.

* **2381.** — *Paysage, avec des paysans passant un gué.* (Pet. Cab.)

H., 0,24; L., 0,32. B. — Fig. 0,03. — Coll. Louis XV.

* **2382.** — *Environs de Haarlem.* (Pet. Cab.)

H., 0,37; L., 0,42. T. — Coll. La Caze.

Hals (Frans). Anvers, 1580 † Harlem, 1666.

Vint tout jeune à Harlem. Élève de Carel van Mander.

* **2383.** — *Portrait de René Descartes, philosophe français* (1596-1650). (Pet. Cab.)

De profil, tête nue, le visage de trois quarts à droite; manteau noir à col blanc rabattu. Cheveux noirs, moustache et barbe grisonnantes. De la main gauche, il tient son chapeau.

H., 0,79; L., 0,68. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Pillod et Landon.

* **2384.** — *La Bohémienne.* (Pet. Cab.)

Souriante, les yeux regardant à droite. Ses cheveux bruns tombant en désordre sur ses épaules. Corsage rouge, chemise flottante laissant voir la gorge.

H., 0,58; L., 0,52. — Fig. en buste, gr. nat. — Vente [illegible] (1782), 300 livres. — Coll. Rémy et La Caze. — « Ce tableau est un chef-d'œuvre, [illegible] en quelques heures, de verve lumineuse et de bonne humeur. » (Bürger.)

* **2385**. — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

Femme d'âge mûr, debout, robe noire, collerette, manchettes et coiffe blanches; les mains croisées sur la ceinture; dans la main gauche, ses gants.

H., 1,00; L., 0,80. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. La Caze.

* **2386**. — *Portrait de Nicolas van Beresteyn.*

Debout, tourné de profil à droite, moustaches relevées et barbe en pointe. Culotte noire, justaucorps noir parsemé de fleurs, manteau noir, manchettes et fraise blanches. La main droite posée sur la hanche; l'autre main appuyée sur une table, tient un chapeau noir. Sur le fond, est peint l'écusson familial.

H., 1,36; L., 1,00. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Même provenance que le nº 2388. Ce tableau, qui date vraisemblablement de l'année 1629, est absolument intact et d'une exécution magistrale; dans une gamme énergique et sombre, d'une intensité remarquable, avec des raffinements de transparence, des vigueurs de modelé, des souplesses de relief d'une rare qualité.

* **2387**. — *Portrait de la femme de Nicolas van Beresteyn.* (Pet. Cab.)

Tournée de trois quarts à gauche; robe en damas noir, corsage de même étoffe, orné de broderies d'or; manchettes, fraise et bonnet en dentelle blanche, ceinture en or. Le bras gauche pend le long du corps; la main droite est appuyée sur le dos d'un fauteuil; aux poignets, des bracelets. Sur le fond, les armoiries de la famille.

H., 1,36; L., 1,00. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Même provenance que le nº 2388. — Peint vraisemblablement en 1629.

* **2388**. — *Portrait de la famille van Beresteyn.* (Pet. Cab.)

Dans un jardin, à gauche, le père de famille, enveloppé dans un manteau noir, coiffé d'un chapeau à larges bords, est assis sur un escabeau, tourné de trois quarts à droite. Sa femme, vêtue d'une jupe violette, d'un corsage jaune, d'un manteau noir à large fraise et d'une coiffe blanche, assise sur l'herbe, s'appuie sur son mari vers lequel elle tourne la tête; au milieu, une petite fille portant un costume noir offre à ses parents une fleur, et, au second plan, un enfant cherche à atteindre des cerises qu'une servante, vêtue d'un costume rouge, est en train de cueillir; à droite, quatre enfants habillés de costumes clairs entourent une femme agenouillée, qui joue avec un oiseau.

H., 1,67; L., 2,41. T. — Fig. gr. nat. — Acheté en 1884, à Harlem, avec les nºs 2387 et 2388, pour la somme de 100 000 francs. Ce tableau avait subi de maladroites restaurations. La dernière petite fille à droite a dû être rapportée, et ne semble pas peinte par la même main. — Il résulte de la lecture des registres du Béguinage de Harlem, que les personnages qui figurent dans ce tableau, sont le père et la mère du fondateur de cette maison. Les deux enfants qui les accompagnent sont Nicolas et sa sœur Emerentia, dont le portrait séparé, d'une date postérieure, payé 210 000 francs, est à Francfort, dans la galerie Rothschild. D'après l'âge de ces enfants, on peut supposer que le tableau a été peint en 1620. Il appar-

tient donc à la première manière du maître. Toutes ces peintures dont il s'agit ont été remplacées par des copies dans le parloir de l'hospice [illegible]. D'après M. Bredius, ce tableau serait l'œuvre de Hendrick Pot, par comparaison avec le grand tableau d'arquebusiers de ce peintre au musée de Harlem, n° [illegible]. (Voir la *Hollande*, par [illegible], p. [illegible].)

Hals (Dirk). Harlem, 1580 (?) † 1656.

Élève de son frère Frans.

• **2389**. — *Le Festin champêtre.* (Pet. Cab.)

Dans un jardin, est réunie une nombreuse société. Deux jeunes couples sont assis au premier plan; un vieillard, la face enluminée, une pipe passée dans son chapeau de feutre, boit à la santé de sa voisine; derrière eux, un musicien, une servante et un valet apportant un plat; au second plan, trois groupes de convives. Devant la table, un chien, des vases, et un seau avec la signature : DIRCKS HALS.

H., 0,60; L., 0,77. B. — Coll. Lacaze. — [illegible] (1891). — M. Bode regarde ce tableau comme le plus ancien qu'on connaisse de ce maître et le croit peint vers 1626.

Heda (Willem Klaesz). Harlem, 1594 † après 1678.

• **2390**. — *Un Dessert.*

H., 0,44; L., 0,56. B. — Signé : HEDA, 1637. — Musée Napoléon.

Heem (Jan Davidsz de). Utrecht, 1606 † Anvers, 1683 ou 1684.

• **2391**. — *Fruits et vaisselle sur une table.*

H., 0,59; L., 0,48. B. — Signé, à gauche, sur l'épaisseur de la table : J. DE HEEM. f. — Musée Napoléon. — « C'est un modèle de vigueur et de transparence, de soin dans les détails, de fondu délicat et d'empâtement. » (Waagen.)

• **2392**. — *Un Dessert sur une table.*

H., 1,49; L., 2,03. T. — Coll. Louis XV.

Heemskerck (Egbert van). Harlem, 1645 † Londres, 1704.

• **2393**. — *Intérieur.* (Pet. Cab.)

H., 0,47; L., 0,36. B. — Signé : HEEMSKERCK. — Coll. La Caze.

Helst (Bartholomeus van der). Harlem, 1613 † Amsterdam, 1670.

Probablement élève de Nicolas Elias. Vécut à Harlem et à Amsterdam.

• **2394**. — *Les Chefs de la Gilde des arbalétriers.* (Pet. Cab.)

Autour d'une table, sont assis quatre chefs de la confrérie des arbalétriers de Saint-Sébastien à Amsterdam. Costume et chapeaux noirs à larges bords, col blanc. Celui de gauche tient un gobelet en vermeil,

dont il soulève le couvercle; celui du milieu se retourne, la main droite sur la hanche, et, dans l'autre main, un bâton terminé par un oiseau en vermeil; le troisième, au second plan, présente un collier auquel est également suspendu un oiseau; le quatrième, tenant des gants de sa main gauche, le bras droit tendu en avant, regarde ses collègues. A ses pieds, contre la table, une ardoise, sur laquelle sont inscrits les noms des quatre chefs. Au fond, à droite, trois jeunes gens armés d'arcs et de flèches; à la muraille, sur une planche, des verres de Venise. A gauche, une servante apporte une corne à boire; en avant, un épagneul.

H., 0,50; L., 0,67. Toile collée sur bois. — Signé sur l'ardoise : BARTHOLOMEUS VAN DER HELST FECIT, 1653. — Fig. 0,50. — Gravé par Hulmer. — Coll. Loquet. — 10,000 livres par Louis XVI, vente Jean de Graff. — Répétition, avec variantes, faite sans doute pour un des membres de la Gilde, du tableau du musée d'Amsterdam où les figures sont de grandeur naturelle, nº 468. — Notre peinture est mieux conservée que l'original. M. Bredius regarde la date 1653 comme exacte, et constate que le millésime 1657 sur le tableau d'Amsterdam a été repeint ainsi que la signature. Faussement intitulé autrefois : *Le Jugement du prix de l'arc*. Le Dr C. Meyer donne le nom des personnages : « Celui qui soulève le couvercle d'une coupe d'or est le célèbre imprimeur J. Blams dont il existe un portrait par de Bray. A. D. Pater, bourgmestre en 1654, derrière la table montre le collier. J. van Poll porte le bâton d'ébène. Le quatrième dignitaire est F. Banning Cook, représenté ici avec les mêmes gants et le même geste que Rembrandt a immortalisé dans sa *Ronde de nuit*. Mais la couleur de sa chevelure nous autorise à penser que, pour plus d'un motif, le bourgmestre n'a pas été fâché d'avoir ainsi de lui cette nouvelle image. »

*** 2395.** — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 1,00; L., 0,79. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté 1060 francs par Louis XVIII, en 1817, à Mme Roche, avec le numéro suivant.

*** 2396.** — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 1,00; L., 0,79. T. — Signé, sur la balustrade : VAN DER HELST. 1655. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

*** 2397.** — *Portraits d'un gentilhomme et de sa femme.* (Pet. Cab.)

H., 1,80; L., 2,06. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Coll. La Caze. — D'après un article publié en 1902 dans l'*Oud Holland*, où le tableau est reproduit, les personnages représentés sont Hendrick Henck, constructeur du pont de Nimègue et sa femme. Ce tableau figure dans l'inventaire de H. Henck comme étant de la main de Helt Stocade.

Herman d'Italie (Herman van **Swanevelt**, dit). — Voir **Swanevelt**.

Heusch ou **Heusche** (Willem ou Guilliam de). Utrecht, vers 1638 † après 1669.

Élève de Jean Both.

*** 2398.** — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,35; L., 0,45. C. — Signé : G. D. HEUSCH, *f.* — Fig. 0,05. — Gravé par Filhol et Landon. — Payé 1201 francs, à la vente Tolozan (1801).

Heyden (Jan van der). Gorcum, 1637 † Amsterdam, 1712.

Collaborateur d'A. van de Velde et de A. van der Neer.

• **2399**. — *Vue de la Maison de ville d'Amsterdam.* (Pet. Cab.)

Sur la place appelée le Dam, à gauche, un bâtiment à quatre étages, orné de deux rangs de pilastres superposés et surmonté, au centre, d'un fronton triangulaire et d'une lanterne percée de baies cintrées. Au premier plan, la maison du Poids en briques; au fond, une église et diverses constructions; sur la place, quelques promeneurs peints par Adriaen van de Velde.

H., 0,72, L., 0,86. T. — Signé à gauche : J. V. D. HEYDEN, A° [illegible]. — Fig. 0,07. — Gravé par Pillad. — Acheté [illegible] par M. [illegible] pour le compte de Louis XVI [illegible] du peintre. — [illegible] SMITH, n° 1, les détails de cette vente. — « Les dimensions peu ordinaires de cette toile, la délicate harmonie d'une [illegible], la [illegible] de la touche un peu plus large que d'ordinaire, tout [illegible] ce tableau [illegible] du maître. » (WAAGEN.)

• **2400**. — *Vue d'une ville en Hollande.* (Pet. Cab.)

H., 0,45, L., 0,55. B. — Signé : V. HEYDEN. — Fig. 0,06. — Gravé par Duparc[illegible], [illegible], Pillad et Laurent. — Les figures sont d'Adriaen van de Velde. SMITH, n° 62.

• **2401**. — *Vue d'un village en Hollande.* (Pet. Cab.)

H., 0,45, L., 0,52. B. — Fig. 0,06. — Gravé par [illegible], Pillad et Laurent. — Coll. Louis XVI. — Les bateaux sont de Willem van de Velde, les figures de son frère, Adriaen. SMITH, n° 121.

• **2402**. — *Paysage, avec ruines et promeneurs.* (Pet. Cab.)

H., 0,18, L., 0,21. B. — Les figures d'Adriaen van de Velde. — Coll. La Caze.

Hobbema (Meindert). Amsterdam, 1638 † 1709.

Élève présumé de Jacob Ruisdael. Vécut à Amsterdam.

• **2403**. — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,60, L., 0,85. B. — Fig. 0,04. — [illegible] francs, vente [illegible] (1850).

• **2404**. — *Le Moulin à eau.* (Pet. Cab.)

Au premier plan, deux arbres touffus ombragent le bord d'une rivière; au second plan, des chaumières et deux moulins; devant celui de gauche, deux hommes et un chien; devant l'autre, une charrette.

H., 0,80, L., 0,65. T. — Signé : M. HOBBEMA. — Gravé par [illegible]. — Coll. [illegible] d'Amsterdam, [illegible], Watson-Taylor et baron de [illegible] ([illegible]). — Dans la coll. du baron Alph. de Rothschild, une réplique, avec les arbres du premier plan et [illegible], mais où la [illegible] est vue de face. — « Dans le Moulin du Louvre, malgré la complication des détails, l'aspect général est plein de force et de simplicité. Le peintre a [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible] des arbres. Tout cela est [illegible] [illegible]. » (E. MICHEL.)

2404 A. — *La Ferme.* (Pet. Cab.)

H., 0,87; L., 1,05. T. — Legs Arth. de Rothschild.

Hondecoeter (Melchior d'). Utrecht, 1636 † Amsterdam, 1695.

Élève de son père Gisbert.

* **2405**. — *Aigles s'abattant sur une basse-cour.* (Pet. Cab.)

H., 2,05; L., 2,55. T. — Signé sur une échelle : M. D'HONDECŒTER. — Légué par M. Léon Moreaux (1892).

* **2406**. — *Le dindon blanc, poules, coqs et poussins.* (Pet. Cab.)

H., 1,34; L., 1,70. T. — Coll. La Caze.

* **2407**. — *Paon, dindon, pintades, coqs et canards.* (Pet. Cab.)

H., 1,75; L., 2,17. T. — Signé, sur le mur : M. D. H. FECIT. — Coll. La Caze.

Hondius (Abraham). Rotterdam, 1638 † Londres, 1691.

* **2407** A. — *Le Marchand de pigeons.* (Pet. Cab.)

H., 0,36; L., 0,27. B. — Signé : HONDIUS. — Fig. à mi-corps. — Acheté 1000 francs à M. Sortais (1891).

Honthorst (Gérard van), surnommé **Gherardo della Notte**. Utrecht, 1590 † 1656.

S'efforça d'imiter les effets de lumières artificielles du Caravage, d'où son surnom.

* **2408**. — *Pilate se lavant les mains devant le peuple.* (VI tr. F. N.)

H., 1,53; L., 2,05. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Landon. — Musée Napoléon.

* **2409**. — *Le Concert.* (Pet. Cab.)

H., 1,68; L., 1,78; T. — Signé : G. HONTHORST, fe. 1624. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Anc. Coll. — « Un des premiers tableaux de genre du peintre, très caractéristique de sa manière italienne. » (WOLTMANN, III, 160.)

* **2410**. — *Portrait de Charles-Louis, duc de Bavière.* (Pet. Cab.)

H., 0,73; L., 0,60. B. — Forme ovale. — Signé : G. HONTHORST, 1640. — Fig. en buste, gr. nat. — Anc. Coll.

* **2411**. — *Portrait de Robert de Bavière, palatin du Rhin.* (Pet. Cab.)

H., 0,73; L., 0,60. B. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat.

* **2413**. — *Homme accordant son luth.* (Pet. Cab.)

H., 0,70; L., 0,79. T. — Fig. pet. nat. — Coll. La Caze.

Hooch ou **Hoogh** (Pieter de), Utrecht, 1630 † Amsterdam, peu après 1677.

On ne sait presque rien encore sur la vie de ce maître. On le trouve à Delft en [illegible] et 1656, puis à Amsterdam de 1668 à 1670.

• **2414**. — *Intérieur d'une maison hollandaise.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, pavée de dalles rouges, à droite, une ménagère est assise à une table, sur laquelle est posé un bouquet, à sa droite, debout, une petite fille; au fond, par la porte ouverte, on voit une femme qui traverse une cour et se dirige vers un corps de bâtiment.

H., 0,60, L., 0,47. B. — Signé, à gauche : P. D. HOOCH. — Fig. 0,28. — Gravé par Filhol et Dumars. — Acquis sous Napoléon Ier de M. La Fontaine, qui l'avait rapporté de Hollande. — Intitulé par SMITH, n° [illegible] : *Une femme* [illegible].

• **2415**. — *Intérieur hollandais.* (Pet. Cab.)

A gauche, devant une cheminée, est assise une femme, en jupe jaune et robe rouge à collerette blanche, qui joue aux cartes avec un homme en costume sombre; elle tourne le visage à droite, et montre son jeu à un jeune seigneur, debout, en costume et chapeau gris, un verre à la main; à droite, un jeune homme et une jeune femme se tiennent par la main; au premier plan, un page apporte un flacon. La chambre est éclairée par deux fenêtres; à droite, une porte ouverte.

H., 0,67, L., 0,77. T. — Signé, sur la cheminée : P. D. HOOCH. — Fig. [illegible]. — Musée Napoléon. — Vente Wassenaer d'Opdam, La Haye (1750). Vendu [illegible], en 17[illegible], par M. Paillet. Vente Tolozan, [illegible] francs (1801). — SMITH, n° [illegible].

Huysum (Jan van), Amsterdam, 1682 † 1749.

• **2416**. — *Paysage.*

H., 0,[illegible], L., 0,[illegible]. T. — Signé : Jan van HUYSUM, 17[illegible]. — Fig. [illegible]. — Gravé par Filhol. — Coll. Louis XVI (17[illegible]).

• **2420**. — *Corbeille de fleurs sur une table de marbre.*

H., 0,[illegible]; L., 0,61. B. — Signé : Jan van HUYSUM, fecit. — Gravé par Filhol. — Coll. Louis XVI.

• **2421**. — *Corbeille de fleurs sur une table de marbre.*

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. B. — Signé : Jan van HUYSUM, fecit. — Coll. Louis XVI.

• **2422**. — *Fruits et Fleurs.*

H., 0,[illegible], L., 0,[illegible]. B. — Signé : Jan van HUYSUM, fecit. — Coll. Louis XVI.

• **2423**. — *Fleurs et Fruits, sur une corniche.*

H., 0,[illegible], L., 0,61. B. — Signé : Jan van HUYSUM, fecit. — Coll. Louis XVI.

• **2424**. — *Corbeille de fleurs.*

H., 0,[illegible], L., 0,41. B. — Signé : Jan van HUYSUM, fecit. — Coll. Louis XVI.

* **2425.** — *Vase orné de bas-reliefs et rempli de fleurs.*

H., 1,38; L., 1,08. T. — Signé : J. V. HUYSUM, fecit. — Coll. Louis XVI.

* **2425** A. — *Fleurs dans un vase.*

H., 0,79; L., 0,61. B. — Legs Moreaux.

Jardin (Karel du). Amsterdam, 1622 † Venise, 1678.

Élève de Berghem.

* **2426.** — *Le Calvaire.* (VI tr. F. N.)

H., 0,97; L., 0,94. B. — Signé : K. DV IARDIN, fec., 1661. — Fig. 0,25. — Gravé par Landon. — 1300 florins, vente Henrietta Popta, Amsterdam (1697), et 1900 florins, vente Crombout (1709). — Coll. Louis XIV. — « Peinture terminée avec grand soin et qui dénote une surprenante facilité de main et une suavité fondue de coloris. Cependant le dessin de plusieurs figures est défectueux et l'ensemble manque de grandeur. » — SMITH, n° 1.

* **2427.** — *Les Charlatans italiens.* (Pet. Cab.)

H., 0,42; L., 0,52. T. — Signé : K. DV IARDIN, fec. 1657. — Fig. 0,13. — Gravé par Boissieu, Villery, Dupré, Garreau et Filhol. — 17 202 livres, vente Blondel de Gaigny (1776), sous le nom de *Marchand d'orviétan;* 18 300 livres, vente Blondel d'Agincourt (1783). — Coll. Louis XVI. — « Le tableau capital du peintre. » (DESCAMPS.) — Le spectateur drapé dans un manteau serait le peintre lui-même. — SMITH, n° 19.

* **2428.** — *Un Gué en Italie.* (Pet. Cab.)

H., 0,23; L., 0,30. B. — Fig. 0,25. — Signé : K. IARDIN. — Gravé par Niquet et Nandon. — 24 000 livres, vente Vaudreuil (1784). — Coll. Louis XVI.

* **2429.** — *Le Pâturage.* (Pet. Cab.)

H., 0,51; L., 0,46. T. — Signé : K. DV IARDIN, fec. — Fig. 0,04. — Gravé par Daudet et Landon. — 5501 livres, vente Randon de Boisset (1777), et 8901 livres, vente Vaudreuil (1784). — Coll. Louis XVI.

* **2430.** — *Le Bocage.* (Pet. Cab.)

H., 0,54; L., 0,44. T. — Signé : K. DV IARDIN. — Gravé par Liénard, Filhol et Laudon. — 1500 florins, vente Sydervelt (1776); 1550 florins, vente Braancamp (1771), et 4430 florins, vente Locquet (1783). — Coll. Louis XVI. — « La lumière limpide et harmonieuse qui éclaire ce tableau, l'exécution de l'œuvre et le sentiment de la nature qui distingue les animaux et accuse l'influence de Paul Potter, tout concourt à prouver que le peintre avait déjà atteint à cette époque, le plus haut développement de son art. » (WAAGEN.) — SMITH, n° 14.

* **2431.** — *Paysages et animaux.* (Pet. Cab.)

H., 0,65; L., 0,58. T. — Signé : K. DV. IAR. DIN. — Fig. 0,14. — Gravé par Schrœder, Leroux et Filhol. — 1280 livres, vente Choiseul (1772) sous le nom du *Voyageur charitable* ou de *la Fileuse;* et 2600 livres, vente Conti (1777). — SMITH, n° 18.

* **2432.** — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

H., 0,32; L., 0,26. B. — Fig. 0,10. — Auc. Coll.

• **2433**. — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

H. 0,91; L. 1,21. T. — Fig. 0,11. — Signé : K. DV JARDIN f. [illegible] — Gravé par Duparc. — Acheté par Louis XVIII à M. Quatremère de la Haute (1817).

• **2434**. — *Portrait présumé du peintre.* (Pet. Cab.)

H. 0,22; L. 0,18. — Cuivre. — Signé : K. DU JARDIN, fe. 1657. — Fig. en buste. — Gravé par E. de Boulonois et Filhol. — Coll. Louis XVI (1784). — Brière, n° 94.

• **2435**. — *Paysage.*

H. 0,[illegible]; L. 0,26. T. — Signé, à gauche : K. DV JARDIN. — Coll. La Caze.

Kalff (Willem). Amsterdam, 1621 ou 1622 † 1693.

• **2436**. — *Intérieur hollandais.* (Pet. Cab.)

H. 0,46; L. 0,55. B. — Fig. 0,10. — [illegible] vente François Boucher (1771).

• **2436 A**. — *Nature morte.* (Pet. Cab.)

H. 0,88; L. 0,71. T. — Donné par M. [illegible].

• **2437**. — *Nature morte.*

H. 0,80; L. 1,00. T. — Coll. La Caze.

• **2438**. — *Ustensiles de ménage.*

H. 0,18; L. 0,15. B. — Coll. La Caze.

Keyser (Thomas de). Amsterdam, 1596 ou 1597 † 1667.

• **2438 A**. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

Assis dans une chambre, en vêtement noir avec crevés blancs aux manches, col et manchettes en dentelle, chapeau noir. La main gauche sur une table recouverte d'un tapis persan où sont des livres et un encrier. Fond architectural.

H. 0,77; L. 0,52. B. — Fig. pet. nat. — Legs Rodolphe Kann.

2438 B. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H. 0,[illegible]; L. 0,48. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Provient de la galerie de [illegible] — Un portrait du même personnage se trouve au musée d'Amsterdam.

Laer (Pieter van), surnommé **Bamboccio**. Laaren, 1613 † Haarlem, 1674 (?).

• **2439**. — *Le Départ de l'hôtellerie.* (Pet. Cab.)

H. 0,30; L. 0,44. B. — Forme ovale. — Fig. 0,12.

• **2440**. — *Les Pâtres.* (Pet. Cab.)

H. 0,30; L. 0,42. B. — Forme ovale. — Fig. 0,12. — Anc. Coll.

Lairesse (Gérard de). Liège, 1641 † Amsterdam, 1711.

* **2441**. — *Débarquement de Cléopâtre, au port de Tarse.*

H., 0,60; L., 0,67. T. — Signé : G. L. — Fig. 0,27. — Coll. Louis XVI.

* **2443**. — *Hercule entre le Vice et la Vertu.*

H., 1,13; L., 1,84. T. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Fontana.

Lastmann (Pieter). Amsterdam, 1583 † 1633.

Maître de Rembrandt.

* **2443** A. — *Le Sacrifice d'Abraham.* (VI tr. F. N.)

H., 0,35; L., 0,41. T. — Signé, sur le fourreau du glaive : P. L. 1616. — 250 francs, vente P. Mantz (1895).

Lely (Peter van der Faes, dit **le Chevalier**). — Voir **Faes**.

Lievens ou **Livens** (Jan). Leyde, 1607 † Amsterdam, 1674.

Histoire et portraits. Élève de Pieter Lastman. Voyagea en Angleterre.

2444. — *La Visitation.* (VI tr. F. N.)

H., 2,80; L., 1,98. T. — Signé I. L. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XVI.

Limborgh ou **Limborcht** (Hendrik van). La Haye, 1680 † 1758.

* **2446**. — *Les Plaisirs de l'âge d'or.* (Pet. Cab.)

H., 0,65; L., 0,85. — Signé : H. V. LIMBORCH. F. — Fig. 0,35. — Coll. Louis XVI.

Lingelbach (Johannes). Francfort-sur-le-Mein, 1625 † Amsterdam, 1687.

* **2447**. — *Le Marché aux herbes à Rome.* (Pet. Cab.)

Sur une place, à gauche, un paysan monté sur un mulet et trois hommes du peuple jouant à la *morra;* au milieu, une femme et un enfant; à droite, deux marchandes de légumes, un homme assis et des promeneurs; au second plan, l'escalier de Monte-Cavallo.

H., 0,69; L., 0,87. T. — Signé, à droite : I. LINGELBACH, 1670. — Fig. 0,20.

* **2448**. — *Vue d'un Port de mer.*

H., 0,69; L., 0,83. T. — Signé : LINGELBACH fecit. — Musée Napoléon. — Fig. 0,20

* **2449**. — *Paysans buvant à la porte d'une hôtellerie.*

H., 0,36; L., 0,47. T. — Fig. 0,18. — Achetés par Louis XVIII à M. Mauco (1824).

* **2450**. — *Paysage.*

H., 0,69; L., 0,61. T. — Signé : J. WYNANTS et LINGELBACH. — Fig. 0,14.



MEER (JAN VAN DER), DE DELFT OU VERMEER.

2456. — *La Dentellière.*

Loo (Jakob van). L'Écluse, 1614 † Paris, 1670.

Naturalisé Français. Membre de l'Académie en 1663.

• **2451**. — *Portrait de Michel Corneille le père, peintre et recteur de l'Académie royale.* (Pet. Cab.)

H., 1,18, L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception à l'Académie.

• **2452**. — *Étude de femme nue.* (Pet. Cab.)

H., 1,00, L., 0,80. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Anc. Coll.

Maes ou **Maas** (Aaert van). Gouda, 1620 † 1664.

Élève de Teniers.

• **2453**. — *Intérieur d'un corps de garde.* (Pet. Cab.)

H., 0,61, L., 0,77. T. — Fig. 0,40. — 6000 francs à M. [illegible] (1816), avec les nos 2148 et 2460.

Maes ou **Maas** (Nicolaes). Dordrecht, 1632 † Amsterdam, 1693.

Élève de Rembrandt.

• **2454**. — *Le Bénédicité.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, une vieille femme, assise, de trois quarts tournée vers la droite, en corsage noir à manches rouges, robe grise et fichu blanc, fait sa prière. Sur ses genoux, une écuelle. A droite, sur une table, une miche de pain, une assiette et un pot de grès. A gauche, devant une armoire, un rouet ; au premier plan, un chat.

H., 0,55, L., 0,41. B. — Signé : N. MAES, 1648. — Fig. 0,36. — Signature douteuse ; en tout cas, date fausse, Maes étant né en 1632. — 2500 francs, vente Héris, en 1841.

Meer (Jan van der), dit **Van der Meer** ou **Vermeer de Harlem, le Vieux**. Harlem, 1628 † 1691.

• **2455**. — *Entrée d'auberge.* (Pet. Cab.)

H., 0,70, L., 0,80. T. — Signé : J. VAN DER MEER, 1653 ou 1658. — Fig. [illegible]. — Anc. Coll. — Autrefois attribué à Jean Miel.

Meer (Jan van der) ou **Vermeer de Delft**. 1632 † 1675.

Élève de Carel Fabritius.

• **2456**. — *La Dentellière.* (Pet. Cab.)

Une jeune fille est assise derrière un métier, la tête baissée, en corsage jaune citron, avec col en guipure. Elle tient, dans ses mains, de petits fuseaux ; à gauche, sur une table, un coussin bleu et un livre.

Une partie du visage est voilée d'une pénombre; les cheveux blonds séparés par une raie et tombant en boucles, sont en pleine lumière.

H., 0,24; L., 0,24. T. — Signé : I. MEER. — Fig. à mi-corps. — Payé 28 florins. Vente en 1816, à Amsterdam; 84 francs, vente Muilman (1813); 501 francs, vente Laperière (1817); et 265 florins, vente Nagel (1851). — Acquis, en 1870, pour 1270 francs de M. Blokhuysen, de Rotterdam.

Metsu (Gabriel). Leyde, 1630 † Amsterdam, 1667.

Élève de Gérard Dou.

* 2457. — *La Femme adultère.* (vi tr. F. N.)

H., 1,35; L., 1,64. T. — Signé : G. METSU, 1653. — Fig. 0,60. — Anc. Coll. — « Ce tableau montre l'incapacité de cet artiste, d'ailleurs excellent, à traiter de tels sujets. » (SMITH, n° 63.)

* 2458. — *Le Marché aux herbes d'Amsterdam.* (Pet. Cab.)

H., 0,25; L., 0,82. T. — Signé, à droite, sur un papier : METSU. — Fig. 0,20. — Gravé par David et Filhol. — Payé 18 051 francs en 1783, à une vente anonyme, probablement celle de Dazincourt. Auparavant 25 800 francs, vente Blondel de Gagny et 28 000 francs, en 1777, vente de Mme Geoffrin. — « Ce tableau passe pour être le chef-d'œuvre du maître, ce n'est pas mon opinion; beaucoup d'autres productions de Metsu me paraissent devoir exciter à un plus haut degré l'admiration des connaisseurs. » (SMITH, n° 1).

* 2459. — *Un militaire faisant visite à une dame.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, à droite, un militaire, le chapeau à la main, près d'une table couverte d'un tapis, se tourne, à gauche, vers une dame assise, en robe noire, jupe blanche et mante à capuchon, qui tient un verre; un page porte une corbeille de fruits; au premier plan, un chien; à droite, contre une chaise, une canne; des gants à terre.

H., 0,63; L., 0,47. B. — Fig. 0,33. — Anc. Coll. — Gravé par Audouin et A. François (*Chalc. du Louvre*). — « *La visite matinale* », SMITH, n° 79. « Peinture d'un coloris remarquablement brillant et d'une impression puissante. »

* 2460. — *La Leçon de musique.* (Pet. Cab.)

Une jeune femme, en robe de satin blanc, corsage rouge et fichu blanc, est assise, tournée de profil à gauche, devant un clavecin; au second plan, debout, un jeune homme tenant son chapeau et battant la mesure; à gauche, à une fenêtre, rideau rouge relevé.

H., 0,31; L., 0,25. B. — Signé, sur un papier posé sur le clavecin : G. METSU. — Fig. 0,22. — 5000 francs, en 1777, vente Randon de Boisset; 2301 francs, en 1787, vente M. Beaujon; 3930 francs, en 1791, vente Le Brun; 150 guinées en 1801, vente Greffier Fagel, etc. — Appartint à M. William Smith et fut compris dans le lot acheté en 1817, à M. Quatresols de la Hante. — « De la meilleure qualité. » SMITH, n° 35.

* 2461. — *Le Chimiste.* (Pet. Cab.)

H., 0,27; L., 0,24. B. — Signé : METSU. Fig. à mi-corps, pet. nat. — Gravé dans le cat. Choiseul et par Filhol. — Payé 3200 francs, vente Choiseul (1772); 3501 francs, vente Conti (1779); 3001 francs, vente Vaudreuil (1784). — Coll. Louis XVI. — SMITH, n° 30.



Cliché Braun, Clément et Cie

METSU.

2458. — *Le Marché aux herbes d'Amsterdam.*

• **2462** — *Une Femme hollandaise.* (Pet. Cab.)

H., 0,29; L., 0,28. B. — Fig. à mi-corps. — Gravé par [illegible] par [illegible] et par Filhol. — Anc. Coll. — Smith, nº 11.

• **2463** — *La Cuisinière hollandaise.* (Pet. Cab.)

H., 0,28; L., 0,28. B. — Signé, en haut, à gauche : G. METSU. — Fig. à mi-corps. — Gravé par [illegible], sous le titre de la [illegible], par [illegible] et Filhol. — [illegible] en 17[illegible] [illegible]. — Smith, nº 15.

• **2464** — *Portrait de l'amiral Corneille Tromp* (1629-1691).

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — [illegible] — Musée Napoléon. — Smith, nº 61.

Mierevelt (Michiel Jansz). Delft, 1567 † 1641.

Élève de Montfoort.

• **2465** — *Portrait d'Olden Barnevelt, grand pensionnaire de Hollande* (1549-1618). (Pet. Cab.)

Sur le fond uni on lit : ÆTATIS, 69, Aº 1617.

H., 1,21; L., 0,[illegible]. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon.

• **2466** — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 1,20; L., 0,[illegible]. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon.

• **2467** — *Portrait d'homme tenant son chapeau.* (Pet. Cab.)

H., 1,21; L., 0,[illegible]. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon.

• **2468** — *Portrait de femme portant un éventail.* (Pet. Cab.)

A gauche, un écusson, et l'inscription ÆTA... ANº...

H., 1,07; L., 0,72. B. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. La Caze.

Mieris (Frans van), **le Vieux**. Leyde, 1635 † 1681.

Élève de Toornvliet et de Gérard Dou.

• **2469** — *Homme, nègre et chien.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. B. — Signé : F. VAN MIERIS. — Fig. à mi-corps. — Coll. Louis XVI.

• **2470** — *Femme à sa toilette.* (Pet. Cab.)

H., 0,27; L., 0,[illegible]. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — [illegible] (17[illegible]). — Coll. Louis XVI. — Smith, nº 17.

• **2471** — *Le Thé.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. B. — Fig. 0,[illegible]. — Anc. Coll. — [illegible] — Smith, nº [illegible].

• **2472** — *Une Famille hollandaise.* (Pet. Cab.)

H., 0,41; L., 0,[illegible]. B. — Fig. 0,[illegible]. — Anc. Coll. — Smith, nº 11.

Mieris (Willem van). Leyde, 1662 † 1747.

Fils et élève de Frans Mieris.

* **2473**. — *Les Bulles de savon.* (Pet. Cab.)

H., 0,31; L., 0,26. T. — Fig. pet. nat. — Anc. Coll. — Réplique du tableau du musée de La Haye, n° 106, par F. Mieris. — SMITH, n° 77.

* **2474**. — *Le Marchand de gibier.* (Pet. Cab.)

H., 0,30; L., 0,26. B. — Fig. à mi-corps. — Anc. Coll. — SMITH, n° 78.

* **2475**. — *La Cuisinière.* (Pet. Cab.)

Une servante s'apprête à pendre un coq contre une fenêtre, à un clou où sont déjà accrochées deux perdrix. Elle se tourne vers un jeune garçon qui porte un plat. Sur la fenêtre, ornée d'un bas-relief, un tapis, des carottes et un chou; une cage est suspendue sous l'appui; à droite, un pot de fleurs; au milieu, une pie et des carottes.

H., 0,47; L., 0,38. B. — Fig. à mi-corps. — Musée Napoléon.

Moni (Louis de). Breda, 1698 † Leyde, 1771.

* **2476**. — *Scène familière.* (Pet. Cab.)

H., 0,33; L., 0,27. B. — Signé : L. DE MONI. — Fig. à mi-corps. — Musée Napoléon.

Moor (Karel de). Leyde, 1656 † Warmond, 1738.

Élève de G. Dou et de Frans Mieris.

* **2477**. — *Une Famille hollandaise.* (Pet. Cab.)

H., 0,60; L., 0,76. P. — Signé : C. D. MOOR. — Fig. 0,40. — Anc. Coll.

Moor, Mor ou Moro van Dashorst (Antonis). Utrecht, 1512 (?) † Anvers, entre 1576 et 1578.

Élève de Jan Schorel. Séjourna en Italie, en Angleterre, en Espagne et à Bruxelles.

* **2478**. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 1,00; L., 0,80. B. — Signé : ANT. MOR *pingebat*, 1565. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon.

* **2479**. — *Le Nain de Charles-Quint.* (Pet. Cab.)

En costume de cour et manteau vert foncé à rayures dorées; sur la tête, un bonnet pointu; au côté, une épée; au cou, une chaîne d'or; de sa main gauche, il tient une canne; de la droite, il caresse un chien. Au fond, une draperie.

H., 1,27; L., 0,93. A. — Fig. en pied, gr. nat. — Coll. Louis XIV.



Mor (Antonis).

2481. — *Portrait de la femme de Louis del Rio.*

• **2480**. — *Portrait présumé de Louis del Rio, maître des requêtes au Conseil privé du Brabant en 1598.* (V.)

Agenouillé dans un jardin, devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis portant l'écusson de sa famille; dans ses mains, un livre fermé; derrière lui, ses deux jeunes fils; les trois personnages sont en costumes noirs. Fond de paysage sombre.

H., 1,66; L., 0,80. B. — Fig. gr. nat. — Coll. d'Armagnac. — Legs de Mme la comtesse Duchâtel.

• **2481**. — *Portrait présumé de la femme de Louis del Rio.* (V.)

Agenouillée dans un jardin, devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis portant un écusson. Robe noire avec ceinture en or, jupon en satin blanc, fraise blanche, coiffe ornée de perles; dans les mains, un livre ouvert. Paysage montagneux.

H., 1,66; L., 0,80. B. — Fig. gr. nature. — Même provenance que le n° 2480.

• **2481** A. — *Portrait d'Édouard VI, roi d'Angleterre.* (Pet. Cab.)

H., 1,07; L., 0,87. T. — Fig. gr. nat. — Acquis [illegible] francs à la vente Secrétan (1889).

Moucheron (Frederik de). Emden, 1633 ou 1634 † Amsterdam, 1686.

• **2482**. — *Le Départ pour la chasse.* (Pet. Cab.)

H., 0,78; L., 0,66. T. — Fig. 0,07. — Acquis en 1785. — Les figures d'A. van de Velde.

Neer (Aert van der). Amsterdam, 1603 † 1677.

• **2483**. — *Bords d'un canal en Hollande.* (Pet. Cab.)

Au milieu, sur le canal qui s'enfonce dans la campagne, une barque; à droite, trois vaches; à gauche, des maisons; au premier plan, un homme appuyé sur une clôture en planches; plus loin, un paysan sur une barque. L'horizon éclairé par les reflets du soleil couchant.

H., 0,48; L., 0,80. B. — Fig. 0,[illegible]. — Signé, à droite, sur la barrière, du monogramme: AV. DN. — Anc. Coll. — Les animaux seraient de A. Cuyp.

• **2484**. — *Village hollandais.* (Pet. Cab.)

Au milieu, sur une route, près d'arbres abattus, un paysan portant un panier et un cavalier suivi d'un piéton. A gauche, la palissade d'une maison; à droite, une mare qu'éclaire la lune. Au fond, sur un banc, les lettres entrelacées: AV. DNER.

H., 0,68; L., 0,61. T. — Fig. [illegible]. — Payé [illegible] francs, vente Morny (1852).

Neer (Eglon van der). Amsterdam, 1643 † Dusseldorf, 1703.

Fils et élève du précédent.

• **2485**. — *Marchande de poissons.* (Pet. Cab.)

H., 0,26; L., 0,16. B. — Signé: EGLON VAN DER NEER. — Fig. à mi-corps. — Musée Napoléon.

Netscher (Gaspar). Heidelberg, 1639 † La Haye, 1684.

Genre et portraits. Élève de Ter Borch. Séjourna en France où il se maria, en 1659, à Bordeaux, et vécut à La Haye.

* **2486.** — *La Leçon de chant.* (Pet. Cab.)

Sur une terrasse, une jeune femme blonde, en robe de satin blanc, assise, près d'une table, chante, une partition à la main; à droite, au second plan, le professeur assis, un luth dans la main gauche, bat la mesure. Derrière la chanteuse, une jeune femme, en robe jaune et corsage violet bordé d'hermine, adossée à une chaise. Sur la table, un plat contenant des fruits; à terre, des flacons dans un seau. Au fond, une maison et, dans une niche, un groupe d'Hercule et d'Antée.

H., 0,48; L., 0,38. B. — Cintré par le haut. — Signé, au bas de la partition que tient la chanteuse : G. NETSCHER. — Fig. 0,26. — Gravé par Bittheuser et Filhol. — Anc. Coll. — Ayant appartenu à Amédée de Savoie. — SMITH, nº 43.

* **2487.** — *La Leçon de basse de viole.* (Pet. Cab.)

H., 0,48; L., 0,38. B. — Cintré par le haut. — Signé, au bas du papier de musique : C.-A. NETSCHER. — Fig. 0,26. — Gravé par Heina et Filhol. — Anc. Coll. — Ayant appartenu à Amédée de Savoie. — SMITH, nº 42.

Netscher (Constantin). La Haye, 1670 † 1722.

Fils et élève de Gaspar.

2488. — *Vénus pleurant Adonis.* (Pet. Cab.)

H., 0,41; L., 0,32. T. — Fig. 0,28. — Gravé par Filhol. — Coll. Louis XVI.

* **2489.** — *Portrait d'une jeune princesse.* (Pet. Cab.)

H., 1,38; L., 0,98. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Coll. La Caze.

Nickelle (Isack ou Isaak van). Harlem, seconde moitié du XVIIe siècle.

* **2490.** — *Vestibule d'un palais.* (Pet. Cab.)

H., 0,65; L., 0,60. T. — Signé : ISACK : VAN : NICKELLE. — Fig. 0,10. — Payé 1701 francs à la vente Dubois (1840).

Nooms (Reynier), dit **Zeeman**. Amsterdam, vers 1623 † avant 1668.

* **2491.** — *Vue de l'ancien Louvre du côté de la Seine.* (Pet. Cab.)

H., 0,45; L., 0,75. T. — Fig. 0,05. — Payé 551 francs à une vente publique en 1846.

Os (Jan van). Milddelharnis, 1744 † La Haye, 1808.

* **2492.** — *Fleurs et fruits.* (Pet. Cab.)

H., 0,72; L., 0,55. B. — Signé : J. VAN OS FECIT, 1771. — Musée Napoléon.

• 2493. — *Fleurs dans un vase de marbre jaune.* (Pet. Cab.)

H., 0,67; L., 0,56. B. — Autrefois au château de Saint-Cloud.

Ostade (Adriaen van). Harlem, 1610 † Amsterdam, 1685.

Élève de Frans Hals.

• 2595. — *La Famille du peintre* (?). (Pet. Cab.)

Dans une chambre, à gauche, un homme d'âge mûr et sa femme, assis, se donnent la main ; derrière le père, son fils aîné, debout, ses gants à la main ; à droite, ses cinq filles ; la plus jeune, appuyée contre sa mère, prend des cerises que lui tend une de ses sœurs assise à terre ; au second plan, devant un jeune homme et une jeune femme, une troisième fille, une fleur à la main ; les deux autres causent ensemble, près d'une cheminée. Tous ces personnages sont en costume sombre, à l'exception de deux enfants, l'une portant une robe marron, l'autre une robe grise, avec des cols et des bonnets blancs. Le parquet est jonché de fleurs. Aux murs sont accrochés des tableaux ; à gauche, un lit à baldaquin ; au fond, une porte.

H., 0,70; L., 0,88. B. — Fig. 0,30. — Gravé par Filhol. — Coll. Louis XVI. — Signé : OSTADE 1654. — La désignation des personnages donnée par les anciens catalogues ne repose sur aucun document certain. — SMITH, n° 191.

• 2496. — *Le Maître d'école.* (Pet. Cab.)

Au milieu, le maître, assis, menace de sa férule un petit écolier qui pleure ; à ses côtés, deux enfants et un [illegible] ; à terre, à droite, au pied d'un escalier que descend un petit garçon, un groupe d'enfants, à gauche ; au fond, des écoliers.

H., 0,40; L., 0,33. — Fig. 0,11. — Gravé par Rousseau (M.-Fr.). — 6435 livres, vente Julienne (1767) ; 4610 livres, vente Blondel (1777) ; 8000 livres, vente Poullain (1780) ; 6001 livres, vente Vaudreuil (1784). — Coll. Louis XVI. — « Ce tableau montre jusqu'à quel point Adriaen van Ostade poussait cette cordialité pour le rire qui est une des marques de l'art hollandais. Chez lui, l'observation la plus fine se cache sous les dehors de la plus complète bonhomie. » ([illegible]) — SMITH, n° 26.

• 2497. — *Le Marché aux poissons.* (Pet. Cab.)

H., 0,41; L., 0,35. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Chataigner et Filhol. — 3151 francs, vente faite par MM. Paillet et Coclers en l'an IX. — SMITH, n° 110.

• 2498. — *Intérieur d'une chaumière.* (Vt tr. F. N.)

Au fond d'une salle basse éclairée par la gauche, devant la cheminée, un paysan et sa femme berçant un enfant ; près de la fenêtre, le berceau, une table et un chien. A droite, un homme sur une échelle. A terre, des instruments, des provisions et une poule.

H., 0,34; L., 0,44. B. — Signé, à droite : A. V. OSTADE. 1642. — Fig. 0,08. — 2150 francs, vente Lempereur (1773) et 1201 francs, vente Vaudreuil (1784).

* 2499. — *Un homme d'affaires dans son cabinet.* (Pet. Cab.)

H., 0,34; L., 0,28. B. — Fig. à mi-corps. — Coll. Louis XV. — SMITH, n° 145.

* 2500. — *Le Fumeur.* (Pet. Cab.)

H., 0,28; L., 0,23. B. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Duprel et Filhol. — 1206 francs, vente Proly (1787). — SMITH, n° 99.

* 2501. — *Un Buveur.* (Pet. Cab.)

H., 0,18; L., 0,14. B. — Signé, à droite, en bas : A. V. OSTADE, 1668. — Fig. à mi-corps. — Gravé par David, sous le titre du *Vieillard joyeux,* et par Filhol. — Coll. duc de Cossé et Louis XIV. — SMITH, n° 69.

* 2502. — *Un Buveur.* (Pet. Cab.)

H., 0,27; L., 0,92. B. — Signé en bas : A. V. OSTADE. — Fig. à mi-corps. — Coll. chanoine Baut à Gand et La Caze ainsi que le n° 2503.

* 2503. — *Le Liseur.* (Pet. Cab.)

H., 0,27; L., 0,22. B. — Signé, sur le papier : A. V. OSTADE. — Fig. à mi-corps. — Voir n° 502.

* 2504. — *La Lecture.* (Pet. Cab.)

H., 0,10; L., 0,16. B. — Fig. en buste. — Coll. La Caze.

* 2505. — *La Lecture de la gazette.* (Pet. Cab.)

H., 0,23; L., 0,29. B. — Signé, à droite : A. V. OSTADE, 1653. — Fig. à mi-corps. — Coll. La Caze.

* 2506. — *Intérieur de cabaret.* (Pet. Cab.)

H., 0,21; L., 0,29. B. — Signé, sur un banc : A. V. OSTADE, 1641. — Coll. La Caze.

* 2507. — *Intérieur d'école.* (Pet. Cab.)

H., 0,20; L., 0,10. B. — Signé : A. V. OSTADE, 16... — Coll. La Caze. — Malgré la signature, M. REISET croyait ce tableau d'Isack van Ostade.

Ostade (Isack van). Harlem, 1621 † 1649.

Frère et élève d'Adriaen.

* 2508. — *Halte de voyageurs.* (Pet. Cab.)

Au milieu, sur une route, une voiture et un enfant. A gauche, devant la porte d'une hôtellerie, un homme mène son cheval à l'abreuvoir; l'aubergiste verse à boire à un cavalier, et un domestique tient, par la bride, un cheval. A droite, un mendiant et trois chiens et, près d'une chaumière, trois personnes; au second plan, une voiture attelée de deux chevaux et d'un bœuf; à l'horizon, une église.

H., 0,58; L., 0,83. B. — Signé, sur la cuve de l'abreuvoir, à gauche : ISACK VAN OSTADE. — Fig. 0,10. — Anc. Coll. — SMITH, n° 7.

• 2509. — *La Halte.* (Pet. Cab.)

Au milieu, un valet offre à boire à un paysan dans une voiture; à droite, une servante et deux paysans assis sous la tonnelle; contre la porte, un homme et deux enfants. Au fond, un berger et son troupeau. Au milieu des arbres, une église. En avant, deux chiens et une poule.

H., 0,30, L., 0,46. B. — Fig. 0,10. — Gravé par Filhol. — Anc. Coll.

• 2510. — *Un Canal gelé en Hollande.* (Pet. Cab.)

Sur le canal gelé, au milieu, patinent un homme, une femme et deux enfants; à droite, deux autres enfants; à gauche, deux enfants en poussent deux autres dans un traîneau. Au second plan, un paysan dans un chariot qui gravit un sentier; à l'horizon, des bateaux et des moulins.

H., 1,00, L., 1,28. T. — Signé, sur une barque, à droite : ISACK OSTADE. — Fig. 0,20. — Gravé par Filhol et Lambert. — Coll. Louis XVI. — [illegible]

• 2511. — *Un Canal gelé en Hollande.* (Pet. Cab.)

Au milieu, sur le canal gelé, un homme rajuste son patin, un autre est debout, et deux enfants poussent un traîneau; à gauche, des promeneurs, et, au loin, une église; à droite, sur un sentier en pente, une paysanne et son enfant, et une voiture de foin traînée par deux chevaux.

H., 1,10; L., 1,54. T. — Signé, sur le traîneau : ISACK VAN OSTADE. — Fig. 0,20. — Un des tableaux achetés 100 000 francs, en 1817, à M. Quatremère de la Haute.

• 2512. — *Scène d'intérieur.* (Pet. Cab.)

H., 0,24, L., 0,19. B. — 200 francs, vente Henri (1836). — Coll. La Caze.

• 2513. — *Le Toit à porcs.* (Pet. Cab.)

H., 0,39, L., 0,55. T. — 2000 francs, vente Dubois (1840). — Coll. La Caze.

• 2514. — *Scène d'intérieur.* (Pet. Cab.)

H., 0,10, L., 0,13. B. — Forme ovale. — Coll. La Caze.

• 2515. — *Paysage. Effet d'hiver.* (Pet. Cab.)

A gauche, un paysan conduit un traîneau attelé d'un cheval; à droite, près d'une chaumière, des enfants et des chiens; au milieu, un paysan et sa femme. Au loin, des patineurs et un moulin.

H., 0,41, L., 0,42. B. — Signé, à droite : ISACK VAN OSTADE, 1644. — Fig. 0,10. — 1750 francs, vente Pérard (1869). — Coll. La Caze.

Palamedes (Antonis). Delft, 1601 † Amsterdam, 1673.

• 2515 A. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,92, L., 0,69. T. — Signé, à droite, sur le fond : AET. XXXI. AO MDCLV. A. PALAMEDES PINXIT. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Don Sedelmeyer.

Poel (Egbert van der). Delft, 1621 † Rotterdam, 1664.

* **2516.** — *La Maison rustique.* (Pet. Cab.)

H., 0,59; L., 0,83. B. — Forme ovale. — Signé : E. VAN DER POEL. — Fig. 0,13. — Gravé par E. Plin et Filhol. — Coll. Lorédon de Ghelhinck à Gand, Lebrun et Louis XVI.

* **2517.** — *Devant la Chaumière.* (Pet. Cab.)

H., 0,29; L., 0,37. B. — Signé, à gauche : E. VAN DER POEL. — Coll. La Caze.

Poelenburg (Cornélis van). Utrecht, 1586 † 1667.

Élève d'Abraham Bloemaert.

2518. — *Sarah engage Abraham à épouser Agar.* (Pet. Cab.)

H., 0,10; L., 0,08. B. — Fig. 0,07. — Signé : C. P. — Anc. Coll.

* **2519.** — *Le Pâturage.* (Pet. Cab.)

H., 0,16; L., 0,21. C. — Fig. 0,06. — Anc. Coll.

* **2520.** — *Les Baigneuses.* (Pet. Cab.)

H., 0,11; L., 0,21. B. — Fig. 0,06. — Gravé par Filhol. — Anc. Coll.

* **2521.** — *Femmes sortant du bain.* (Pet. Cab.)

H., 0,16; L., 0,21. B. — Fig. 0,06. — Signé : C. P. — Gravé par Filhol. — Anc. Coll.

2522. — *Vue du mont Palatin, à Rome.* (Pet. Cab.)

H., 0,16; L., 0,26. B. — Fig. 0,06. — Signé : C. P. — Gravé par Filhol. — Coll. Louis XV

* **2523.** — *Nymphes et Satyre.* (Pet. Cab.)

Diamètre, 0,13. B. — Forme ronde. — Fig. 0,10. — Coll. Louis XVIII.

Polidor (Jean **Glauber** dit). — Voir **Glauber**.

Pot (Hendrik). Harlem, vers 1585 † Amsterdam, 1657.

Élève présumé de Frans Hals.

* **2525.** — *Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, nu-tête, en costume et manteau noirs, bas roses, fraise blanche tuyautée; autour du cou, un ruban bleu; au-dessous du genou, la jarretière; la main droite sur la hanche; la main gauche sur la garde de son épée. A gauche, une colonne et sur une table, la couronne, le sceptre et le globe royal.

H., 0,35; L., 0,27. B. — Signé : HP FECIT, 1632. — Fig. 0,22. — Gravé par Landon et Filhol. — Les anciens inventaires attribuaient cette peinture à N. Konning. — DESCAMPS raconte que Charles Ier et la reine se firent peindre par Pot. — Musée Napoléon.

Potter (Paulus). Enkhuyzen, 1625 † Amsterdam, 1654.

Élève de son père Pieter et de Jacob de Wet.

• **2526**. — *Chevaux attachés à la porte d'une chaumière.* (Pet. Cab.)

A gauche, deux chevaux mangent dans une auge près d'une chaumière ; au second plan, un valet d'écurie, portant un seau d'eau, et un chien ; au loin, des bestiaux ; Delft à l'horizon.

H., 0.23 ; L., 0.29. B. — Signé, sur le tuyau de la cheminée : PAULUS POTTER, 1647. — Fig. 0.06. — Gravé par Lebas et Couché. — [illegible] — « Tableau [illegible] par la composition, par le dessin, par le mystère de l'effet, par la beauté du ton, par la délicatesse et la spirituelle fermeté du travail. » (Thoré, p. 200.) — Smith, n° [illegible]. Van Westrheene, n° [illegible].

• **2527**. — *La Prairie.* (Pet. Cab.)

Dans une prairie, trois bœufs. Au second plan, trois moutons ; au loin, un homme et deux vaches ; à droite, au milieu d'un bouquet d'arbres, une chaumière ; à l'horizon, un village.

H., 0.83 ; L., 1.21. T. — Signé sur la barrière : PAULUS POTTER, F., 1652. — Gravé dans la galerie [illegible], par Bertaux et Pillement. — [illegible] livres, vente [illegible] (1772) ; [illegible] livres, vente [illegible] (1777) ; 7921 livres, vente [illegible] ; [illegible] livres, vente Vaudreuil (1784) ; et acquis par la Couronne au prix de [illegible] livres. — « C'est une composition admirable, une page d'un [illegible] délicat [illegible] par un [illegible], la précision et la [illegible] de la facture en font un des principaux ouvrages du maître. » (Waagen.) — Smith, n° 17. Van Westrheene, n° [illegible].

• **2528**. — *Cheval en liberté, un cerf et deux biches.* (Pet. Cab.)

H., 0.[illegible] ; L., 0.42. B. — Signé : PAULUS POTTER, F., 1648. — Vente [illegible] (18[illegible]).

• **2529**. — *Le Bois de la Haye.* (Pet. Cab.)

H., 0.41 ; L., 0.[illegible]. B. — Signé, à gauche : PAULUS POTTER, F., 1650. — [illegible] francs, vente [illegible] (18[illegible]).

Pynacker (Adam). Pynacker (près Delft), 1622 † Delft, 1673.

• **2530**. — *L'Auberge.* (Pet. Cab.)

H., 0.[illegible] ; L., 0.77. B. — Signé : A. PYNACKER. — Fig. 0.1[illegible]. — Gravé par Pillement et [illegible]. — Coll. Louis XV.

• **2532**. — *Paysage au soleil couchant.* (Pet. Cab.)

H., 1.10 ; L., 1.[illegible]. T. — Legs Moreau.

• **2533**. — *Paysage montagneux.* (Pet. Cab.)

H., 0.[illegible] ; L., 0.8[illegible]. T. — [illegible] francs, vente [illegible] (18[illegible]). — Coll. La Caze.

Ravesteyn (Jan Antonisz van). La Haye, 1572 (?) † 1657.

• **2534**. — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 1.11 ; L., 0.8[illegible]. B. — [illegible] ANNO [illegible] AETATIS [illegible] — [illegible] RAVESTEYN. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

*** 2535.** — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,70; L., 0,62. B. — Signé : Anno 1634. J. R. F. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

Rembrandt Harmensz van Ryn. Leyde, 1606 † Amsterdam 1669.

Élève de Jacob van Swanenburg, puis de Pieter Lastman.

*** 2536.** — *L'Ange Raphaël quittant Tobie.* (VI tr. F. S.)

A droite, l'ange s'envole au milieu de nuages sombres, déployant ses ailes bleuâtres, sa tunique blanche en pleine lumière; à gauche, sur le seuil de la maison, Tobie prosterné à terre ; à son côté, son fils, à genoux; derrière ce groupe, Sarah, femme du jeune Tobie, lève les yeux au ciel, et Anne, sa mère, laisse tomber sa béquille.

H., 0,68; L., 0,52. B. — Fig. 0,25. — Gravé par le baron Denon, J. de Frey, Malbétel, Filhol et Landon. — Ce tableau appartenait dès 1754 à la Couronne. — Il en existe une répétition ou une imitation, cataloguée par Smith, où l'ange est vu de face, que M. MICHEL ne croit pas d'ailleurs de la main de Rembrandt. La collection Albertine, à Vienne, possède un dessin de cette composition dont le peintre a fait plus tard, en 1641, une eau-forte célèbre. Une étude pour l'ange au musée de Berlin, une autre au musée de Dresde. — « L'arrangement très simple et très imprévu, l'artifice ingénieux du maître qui, tout en ramassant vers la gauche ses personnages en un groupe compact, a su, par la direction même des lignes, des gestes et des regards, ramener l'attention sur la figure de l'ange, le jet radieux et fulgurant de cette figure, avec ses longs cheveux au vent et ses draperies flottantes, la beauté même de l'ajustement de son pourpoint bleuâtre jeté sur sa tunique blanche, la grâce et la force de ses ailes chatoyantes bleuâtres avec des reflets fauves, le contraste de ces brillantes colorations avec la tonalité générale du tableau, à la fois sobre et puissante, les expressions si différentes des assistants, l'austérité du paysage, l'exécution elle-même, sobre, animée, facile, et n'insistant que là où il le faut, tout ici concourt à l'impression et fait de cet ouvrage une des créations les plus originales et les plus heureuses que le maître ait produites. » (E. MICHEL, 233.) — « C'est dans l'œuvre de Martin van Heemskerk que Rembrandt prit deux estampes qu'il reproduisit presque à la lettre pour composer le *Tobie* du Louvre. C'est sur la mélodie écrite en traits accentués et nets par Heemskerk que Rembrandt appliqua la brillante harmonie de son coloris et de son clair-obscur. » (VOSMAER, *Rembr.*, 146.)

*** 2537.** — *Le bon Samaritain.* (VI tr. F. S.)

A droite, sur un escalier, le bon Samaritain, en costume jaune et turban, donne une bourse à l'hôtesse, et se retourne vers le blessé que transportent deux serviteurs. A gauche, un jeune garçon tient, par la bride, un cheval; au second plan, au milieu, deux chevaux attachés à une muraille sous une fenêtre ouverte, où trois voyageurs sont appuyés. Au loin, à gauche, les murs d'une ville. Daté : 1648.

H., 1,14; L., 1,35. T. — Fig. 0,45. — Gravé par le baron Denon, J. de Frey, Longhi, Filhol. — Ce sujet est un de ceux que l'artiste a souvent traités, notamment dans une eau-forte, en 1633, une peinture de la Coll. Richard Wallace, un dessin du musée Boymans, à Rotterdam, et un autre à Berlin qui a servi d'étude pour un tableau peint en 1639, et que M. Sedelmeyer a acheté en Angleterre. — « La toile est enfumée, tout imprégnée d'ors sombres, très riche en dessous, surtout très grasse. La matière est boueuse et cependant trans-



REMBRANDT VAN RYN.

2539 — *Les Pèlerins d'Emmaüs.*

parents; le faire est lourd et cependant subtil, hésitant et résolu, vague en quelques endroits, d'une étonnante précision dans d'autres; nul contour apparent, une structure des choses qui semble exister en soi, presque sans le secours des formules connues et rend, sans nul moyen saisissable, les incertitudes et les précisions de la nature. Pas une contorsion, pas un trait qui dépasse la mesure, pas une touche dans cette manière de rendre l'inexprimable qui ne soit pathétique et contenue; tout cela dicté par une impression profonde et traduit par des moyens tout à fait extraordinaires. » (Fromentin.)

• **2538**. — *Saint Mathieu.* (vi tr. F. S.)

Assis à une table, de trois quarts tourné à droite, en houppelande marron et turban; il porte la main gauche à sa barbe grisonnante et écrit de la droite; un ange, à gauche, lui parle à l'oreille.

H., 0.96. L., 0.81. T. — Signé, à droite, sur le bord: REMBRANDT. F. 1661. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par [illegible] et [illegible]. — Acq. [illegible]. — « Il était difficile de rendre avec plus de clarté et d'éloquence une idée qui semble irréalisable, tant elle dépasse les moyens dont dispose la peinture, celle de l'inspiration d'en haut pénétrant dans une âme humaine. » (E. Michel, *Rembr.*, 46[illegible].)

• **2539**. — *Les Pèlerins d'Emmaüs.* (vi tr. F. .)

Dans une salle, dont le fond est occupé par une niche entre deux pilastres, est dressée une table, derrière laquelle, au milieu, le Christ est assis, de face, la tête auréolée, les yeux levés vers le ciel. Il vient de rompre le pain qu'il bénit, et, à ce signe, les deux convives le reconnaissent. L'un, à gauche, est vu de dos, les mains jointes; l'autre, à droite, le bras gauche appuyé sur un fauteuil, se penche vers le Christ. Derrière lui, un serviteur, indifférent au miracle, apporte un plat.

H., 0.68. L., 0.65. B. — Fig. [illegible] — Gravé par le baron Denon et de Frey. — 170 florins en 1734, vente du bourgmestre Six; acheté [illegible] livres par Louis XVI en 1774(?), vente Randon de Boisset. — Il existait autrefois, dans la galerie du duc d'Orléans, une réduction de ce tableau gravée par R. de Launay, [illegible] même sujet. Dans une peinture [illegible] conservée, également de 1648, au musée de Copenhague. Deux eaux-fortes, l'une de 1634, voir Bartsch, 88, et l'autre de 1654, *id.*, 87. — « [illegible] la figure du Christ est admirable, avec le rayonnement mystérieux de son pâle visage, avec cet air de bonté et d'autorité qui brille dans toute sa personne! C'est un prodige de l'art d'avoir pu, dans ce tableau de pauvre apparence, de mise en scène nulle, de couleur terne, de facture discrète et presque gauche, exprimer avec cette élévation et cette clarté des choses indicibles, et faire passer dans nos âmes un peu du souffle divin qui anime les pages du livre saint. » (E. Michel, *Rembr.*, [illegible]; Fromentin, [illegible].) — « Dans cette peinture, on remarque la couleur rouge prédominante, surtout dans l'architecture. Jésus est peint en rouge, accompagné de gris; le disciple, à droite, est brun, mais les bruns et les rouges n'ont rien de fort et de vif; au contraire, tout est vaporeux, doux, enveloppé dans une chaude lueur qui répand sur la scène un grand charme. » (Vosmaer, *Rembr.*, 279.)

• **2540**. — *Le Philosophe en méditation.* (vi tr. F. S.)

Dans une salle voûtée, assis, en pleine lumière, à gauche, près d'une fenêtre à meneaux, un vieillard à longue barbe, les mains sur ses genoux. Costume noir, houppelande garnie de fourrure, toque grenat; devant lui, des livres sur une table. Au milieu, un escalier en spirale que gravit une femme; à droite, devant le foyer, une servante attise le feu

et prend un chaudron pendu à une crémaillère; à la muraille, des ustensiles de cuisine. Au fond, au-dessus de la porte d'un soupirail, une horloge.

H., 0.29; L., 0,33. B. — Signé, à gauche : R. VAN RIJN, 1633. — Fig. 0,08. — Voir ci-dessous le nº 2541. — « Sous les traits du philosophe, est représenté un modèle préféré du maître, un de ses parents sans doute, qu'on retrouve dans nombre de ses toiles, par exemple dans *Loth et ses filles*, et dans le *Baptême de l'eunuque*. Le visage vénérable de ce vieillard, les nuances effacées de son costume, le recueillement qui se fait autour de lui, la douceur de cette lumière qui décline, la transparence délicate de ces ombres qui vont bientôt s'apaissir, tout cet ensemble vous charme par son indicible poésie. » (E. MICHEL, *Rembr.*, 153.) — « Nous croyons voir le génie même de Rembrandt dans ce personnage à physionomie de rabbin, rêvant sous un rayon, au milieu d'ombres qui s'épaississent en s'éloignant de lui. » (TH. GAUTIER.)

*** 2541.** — *Le Philosophe en méditation.* (VI tr. F. S.)

Dans une galerie voûtée, à droite, assis dans un fauteuil, près d'une fenêtre à meneaux, par où pénètre une vive lumière, un vieillard en costume grenat, houppelande grise et toque grenat; il porte la main gauche à sa barbe; la droite est appuyée sur le bras du fauteuil. Devant lui, sur une table, des volumes et une sphère; à gauche, un escalier en spirale et une galerie parallèle à la première, au fond de laquelle s'ouvre une porte.

H., 0,28; L., 0,23. B. — Fig. 0,08. — Gravé par Surugue, Longhi, Filhol et Landon, etc. — Acheté, avec le nº 2540, 3000 livres, en 1750, vente de Vence; 14 000 livres, en 1772, à celle de Choiseul; 10 900 livres, en 1777, à celle de M. Randon de Boisset, et 13 000 livres, en 1784, vente Vaudreuil, par la Couronne. — « Ce tableau reproduit, en sens inverse, la disposition du tableau précédent, et, tout en nous offrant des qualités analogues, lui est cependant inférieur. Les traits du personnage n'ont pas la même distinction; et, quoique très habilement répartie, la lumière est moins poétique. » (E. MICHEL, *Rembr.*, 153.)

*** 2541 A.** — *Vieillard lisant.* (VI tr. F. S.)

Dans un paysage, un vieillard, nu-tête, le visage en pleine lumière, drapé dans un manteau gris, lit un volume qu'il tient sur ses genoux; à droite, un toit de chaume.

H., 0,46; L., 0,55. T. — Fig. pet. nat. — Daté et signé, à droite : Rt 1630. — Don Kaempfen. — Coll. Helflinger, à Paris vers 1848. Nº 557 Cat. Bode. — Une copie ancienne sous le nom de S. de Bray, Coll. Bachofen à Bâle.

*** 2542.** — *Le Ménage du menuisier.* (VI tr. F. S.)

Dans une chambre, éclairée à gauche par une fenêtre, près d'un berceau, une mère allaite son enfant; à ses côtés, à gauche, une vieille femme, ses lunettes et un livre sur les genoux; au second plan, le menuisier travaille. A droite, une haute cheminée; aux murs, des instruments de travail.

H., 0,41; L., 0,34. B. — Signé et daté : REMBRANDT F., 1640. — Fig. 0,15. — Gravé par Le Bas, Martini, de Frey (M. Fr.), Filhol, etc. — Autrefois désigné sous le nom de *Sainte Famille*. — En 1701, adjugé 900 florins, vente Isaac van Thye; et, en 1793, 17 120 livres, vente Choiseul-Praslin. — « Il semble, au fini précieux de la peinture, à la délicatesse du



REMBRANDT VAN RYN.

2547. — *Portrait de femme.*

modelé, à toutes les qualités réunies de la nature et de la vie, que le peintre ait [illegible] le meilleur de son talent lorsqu'il avait voulu, par l'éclat d'une si [illegible], [illegible] représentation de la famille et du travail, les deux choses qui lui étaient les plus chères au monde. » (E. Michel, Rembr., [illegible].) — « Le caractère [illegible] c'est le côté humain qui domine; c'est une scène de famille remplie de charme, de naturel, d'une poésie intime. J'aime autant la grandeur que peut exprimer une [illegible] du grand style italien; mais il est impossible de rendre mieux le charme d'une mère, d'un ménage, d'un intérieur [illegible]. » (Vosmaer, Rembr., 212.)

• 2543. — *Vénus et l'Amour.* (VI tr. F. S.)

Une femme brune, tournée de trois quarts vers la droite, en robe vert foncé et chemisette blanche, un collier au cou, des boucles aux oreilles, caresse un Amour, debout sur ses genoux, les ailes déployées.

H., 1,10; L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Anc. Coll. — M. Bode croit reconnaître dans ces deux portraits les traits de Hendrickje Stoffels et de sa fille Cornelia. — « Tout en constatant l'incapacité de Rembrandt à traiter les sujets mythologiques, et à ne prendre cette image que pour une représentation de l'amour maternel, il faut admirer l'expression de bonté de cette mère, la tendresse avec laquelle elle [illegible] son enfant, et la profonde affection qui unit l'un à l'autre ces deux êtres qui n'ont rien à voir avec la fable. » (E. Michel, Rembr., [illegible].)

• 2544. — *Portrait d'un vieillard.* (VI tr. F. S.)

H., 0,80; L., 0,66. B. — Forme ovale. — Signé : REMBRANDT, 1634. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Claessens, Lalauze et Pillod. — Anc. Coll.

• 2545. — *Portrait d'un jeune homme.* (VI tr. F. S.)

De trois quarts tourné à droite, pourpoint noir à boutons d'or, chemise blanche et toque en velours noir ornée d'une chaîne en or. Les cheveux châtains tombent en longues boucles. Moustaches courtes.

H., 0,79; L., 0,61. T. — Signé, sur le fond, à droite : REMBRANDT, 1658. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Musée Napoléon. — Dans ce jeune homme, d'une expression très pénétrante, d'une pâleur olivâtre, à l'air fatigué, au regard triste et fier, M. Bredius croit reconnaître le jeune Titus. Mais, comme le fait justement remarquer E. Michel (Rembr., 457), le fils du peintre, en 1658, était plus jeune que le personnage représenté.

• 2546. — *Portrait d'homme.* (VI tr. F. S.)

H., 0,28; L., 0,18. B. — Fig. en buste. — Gravé par Pillod et Lalauze. — Anc. Coll. — Peint vers 1660. — Réplique au musée de Cassel. — « Le tableau du Louvre est une répétition, mais de qualité un peu inférieure, peut-être une copie. » (E. Michel, Rembr.)

• 2547. — *Portrait de Hendrickje Stoffels.* (VI tr. F. S.)

Vue presque de face. Ses cheveux roux, relevés sur le front, retombent en boucles et cachent ses oreilles auxquelles sont attachées des pendeloques. Toque en velours vert ornée de [illegible] rouges, casaque bordée de fourrure laissant voir sa gorge que recouvre une chemisette plissée; à son bras gauche, un bracelet en perles.

H., 0,72; L., 0,60. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Claessens, [illegible]. — Ce portrait, peint vers 1652, est celui de Hendrickje Stoffels, attachée au service de Rembrandt, qui devait rester avec son maître jusqu'à sa mort et dont les traits [illegible]

vent dans un grand nombre de ses tableaux. — « Les ombres des joues, le clair-obscur du col, le ton blanc du linge, le bitume chaleureux et transparent de la fourrure, la lumière du front et du nez, font de ce portrait une peinture sans rivale. » (TH. GAUTIER.) — « Il serait difficile, nous l'avouons, de vanter la beauté de ce visage au nez un peu gros et aux traits peu corrects; mais l'éclat du teint, la fraîcheur de cette bouche vermeille, ce regard si profond, d'une expression à la fois si vive et si tenace, et ce beau front, autour duquel des cheveux ardents se jouent en mèches capricieuses, forment un ensemble plein de charme et de jeunesse, que font encore valoir le naturel de la pose et le goût de l'ajustement. » (E. MICHEL, *Rembr.*, 389.) — « Ce portrait magnifique, la perle de ce que le Louvre possède de Rembrandt, est une merveille pour l'expression et le coloris. » (VOSMAER, *Rembr.*, 321.)

*** 2548.** — *Bœuf écorché.* (VI tr. F. S.)

L'animal, écorché, est suspendu, par les pattes de derrière, à l'étal d'un boucher; une femme debout, à droite, dans le fond de la boutique.

H., 0,94; L., 0,69. B. — Signé, à gauche : REMBRANDT, F. 1655. — Acheté en 1857, de M. Viardot pour 5000 francs. — « A cette date de 1655, l'artiste, alors à l'apogée de son talent, poursuivait encore, et cette fois dans une autre gamme, la série de ses observations qui, en développant ses dons originels, renouvelaient son talent et l'initiaient de plus en plus aux harmonies de la nature. » (E. MICHEL, *Rembr.*, 230.)

*** 2549.** — *Femme au bain* dite *Bethsabée.* (VI tr. F. S.)

A droite, une femme nue, en pleine lumière, assise sur un canapé couvert d'une draperie blanche, est vue de trois quarts tournée à gauche. La main gauche est appuyée sur le canapé; elle tient une lettre de sa main droite qu'elle allonge sur ses jambes croisées. A gauche, une vieille servante, dont on ne voit que le buste, essuie le pied droit de sa maîtresse. Au fond, un linge jeté sur un meuble.

H., 1,42; L., 1,42. T. — Signé et daté : REMBRANDT, fecit, 1654. — Gravé par Courtry (*Gaz. des Beaux-Arts*, 1870), etc. — 105 guinées, vente Young Ottley (1837). Coll. Peacock, marquis Maison et La Caze. — On croit retrouver ici Hendrickje Stoffels dont le portrait figure sous le nº 2547. — « Le haut du corps, la poitrine et le cou ont une pureté de dessin, un éclat et une délicatesse de couleur qui soutiendraient la comparaison avec les plus beaux ouvrages de Giorgione, du Titien ou du Corrège, ces maîtres par excellence de la nudité féminine. » (BODE.) — La touche est large et empâtée, les ombres, dans la tête, fortement accusées de brun. C'est une œuvre importante et d'une grande beauté de couleur. » (VOSMAER, *Rembr.*, 320.) — « Mais, nous ne craignons pas de le dire, aucun de ces artistes n'aurait su mettre sur le visage de Bethsabée l'expression si vraie que Rembrandt lui a donnée. Flattée, mais encore indécise, l'épouse d'Uri ne songe pas à repousser les coupables propositions qui lui sont adressées. Elle laisse errer à l'aventure sa pensée dont son vague regard et le trouble de sa physionomie trahissent les incertitudes. » (E. MICHEL, *Rembr.*, 390.)

*** 2550.** — *Baigneuse.* (VI tr. F. S.)

H., 0,62; L., 0,48. B. — Fig. 0,45. — Gravé par Earlom. — Étude pour le tableau *Suzanne et les deux vieillards* au musée de Berlin, daté 1647, provenant de la Coll. Reynolds. — Voir VOSMAER (*Rembr.*, 214.)

*** 2551.** — *Portrait d'homme tenant un bâton.* (VI tr. F. S.)

H., 0,83; L., 0,66. — Signé, à droite, REMBRANDT, 1651. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. La Caze.

• 2552 — *Portrait du peintre* (VII. F. S.)

De trois quarts tourné à droite; chevelure ébouriffée, moustaches et mouche blondes; vêtement en velours violet, au cou, chaîne en or enrichie de pierreries.

H. 0,5[illegible]; L. 0,4[illegible]. T. — Forme ovale. — Signé, [illegible]: REMBRANDT f. 16[illegible]. — Fig. en buste, gr. nat. — Musée Napoléon.

• 2553 — *Portrait du peintre* (VII. F. S.)

Tourné de trois quarts à droite, la figure de face, drapé dans un manteau noir sur lequel est attachée une chaîne en or ornée de pierres précieuses. Sa chevelure blonde, assez touffue, s'échappe d'une toque noire, ornée également d'une chaîne en or. Moustaches et mouche blondes.

H. 0,8[illegible]; L. 0,6[illegible]. B. — Forme ovale. — Signé à droite: REMBRANDT f. 16[illegible]. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé sous le nom de *Portrait de Rembrandt jeune*, dans la galerie du duc de Choiseul, par [illegible]. — Acheté par [illegible], en 1772, vente Choiseul. — Anc. coll. — « [illegible] » (E. Michel, *Rembr.*, 172.)

• 2554 — *Portrait du peintre* (VII. F. S.)

Sur une galerie ouverte, de trois quarts tourné à droite, la tête de face. Moustaches et barbe blondes, cheveux blonds, tombant en boucles sur les épaules. Toque en velours noir ornée d'une chaînette en or. Manteau noir bordé d'une ganse dorée et retenu par une riche agrafe, col blanc plissé, boucles d'oreilles en perles. A droite et à gauche, piliers de la galerie; au fond, porte cintrée d'une église.

H. 0,8[illegible]; L. 0,6[illegible]. B. — Forme ovale. — Signé à droite, sur la balustrade: REMBRANDT f. 1637. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par de Frey, Filhol et Landon. — Coll. Louis XVI.

• 2555 — *Portrait de Rembrandt âgé* (VII. F. S.)

De trois quarts tourné vers la droite, la figure de face, houppelande sombre et serre-tête blanc. Barbe et cheveux gris; dans les mains, sa palette et un appui-main. A droite, une toile sur un chevalet.

H. 1,11; L. 0,8[illegible]. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Signé: REM. F. 16[illegible]. — Coll. Louis XVI. — « A la suite d'un rentoilage, une bande de toile de [illegible] centimètres [illegible] » [illegible] (E. Michel, *Rembr.*, [illegible]) — « [illegible] » (Fromentin, *Maîtres*, [illegible].)

* **2555** A. — *Les Pèlerins d'Emmaüs.* (VI tr. F. S.)

Au milieu, assis à une table, Jésus bénit le pain. A gauche, vu de dos, un disciple, en vêtement jaune, éclairé par la lumière qui tombe d'une fenêtre entr'ouverte; à droite, l'autre disciple, une main sur la table, l'autre sur le bras du fauteuil, dans l'ombre; et, au second plan, une servante. En avant, une barrière et un linge sur une chaise.

H., 0,43; L., 0,62. T. — Fig. 0,30. — Anc. Coll. — En dépôt au château de Compiègne, 1874-1901. Malgré l'attribution donnée à Rembrandt par M. HOFSTEDE DE GROOT, nous considérons ce tableau comme une œuvre d'élève, peut-être de Art van Gelder, retouchée par le maître, ou une ébauche du maître achevée par un élève.

Roghman (Roeland). Amsterdam, 1597 † 1685 ou 1687.

* **2555** B. — *Paysage.* (VI tr. F. N.)

H., 0,48; L., 0,68. T. — 650 francs, vente Paul Mantz.

Romeyn (Willem). Harlem, vers 1624 † après 1693.

* **2556.** — *Paysage avec animaux.* (Pet. Cab.)

H., 0,33; L., 0,40. T. — Signé : X. ROMEYN. — Fig. 0,12. — Anc. Coll.

Ruisdael ou **Ruysdael** (Jacob). Harlem, 1628 ou 1629 † 1682.

Probablement élève de son oncle Salomon.

* **2557.** — *La Forêt.* (Pet. Cab.)

H., 1,71; L., 1,94. T. — Fig. 0,25. — Gravé par Geisler, Filhol et Landon. — Anc. Coll. — Les figures et les animaux sont de Berghem. — SMITH, nº 9.

* **2558.** — *Une Tempête.* (Pet. Cab.)

A gauche, les vagues viennent se briser contre une estacade en bois, près d'une chaumière. Au large, plusieurs navires; au milieu, une barque lutte contre la tempête; à gauche, un gros bateau et des barques de pêcheurs. A l'horizon, un village; ciel nuageux.

H., 1,10; L., 1,56. T. — Signé, à droite : J. RUISDAEL. — Gravé par Landon et par René-Paul Huet (*Chalc. du Louvre*). — Vente M. Locquet d'Amsterdam (1783). — « La terrible poésie du sujet s'unit ici à un effet des plus saisissants, à une rare largeur de pinceau et à une grande légèreté d'exécution. » (WAAGEN.) — « Cette noble production est justement renommée, aussi bien par la sublime poésie répandue dans cette composition que par la science de l'exécution. » (SMITH, nº 37.)

* **2559.** — *Paysage* dit *le Buisson.* (Pet. Cab.)

A droite, un paysan, accompagné de trois chiens, gravit un tertre au sommet duquel on distingue une chaumière; à gauche, au premier plan, un buisson; plus loin, une prairie et une église; ciel nuageux.

H., 0,66; L., 0,80. T. — Signé, à droite, sur le chemin : J. RUYSDAEL. — Fig. 0,06. — Coll. Louis XVI. — SMITH, nº 300.



RUYSDAEL (JACOB).

2558. — *Une tempête sur le bord des Digues de la Hollande.*

2559 A. — *La Route.* (VI tr. F. N.)

H., 0,80; L., 0,99. T. — [illegible]

• **2560**. — *Paysage dit le Coup de soleil.* (Pet. Cab.)

A gauche, sur une route, un cavalier, précédé d'un chien, donne l'aumône à des mendiants. Au milieu, un pont sur une rivière dans laquelle on aperçoit, à droite, des baigneurs. Au second plan, un moulin et un château sur une éminence. Dans la plaine, éclairée par un rayon de soleil qui perce les nuages, le clocher d'une église et des ruines.

H., 0,83; L., 0,99. T. — Fig. [illegible] — Signé, à gauche, du monogramme : J. R. — Gravé par Laurent, [illegible] et Landon. — Les figures sont de Philips Wouwerman. — Coll. Louis XVI. — Smith, n° 11.

• **2561**. — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,26; L., 0,32. B. — Signé à droite : J. RUYSDAEL. — Fig. [illegible] — Coll. Louis XV.

• **2561** A. — *L'Entrée d'un bois.*

H., [illegible]; L., [illegible]. T. — Légué par M. [illegible] en 1892.

Ruisdael (Salomon). Harlem (?) † 1670.

• **2561** B. — *Le Bac.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. T. — Acheté [illegible] francs à M. Kleinberger ([illegible]).

• **2561** C. — *La grosse Tour.* (Pet. Cab.)

A gauche, une chaumière construite sur une vieille tour; au milieu, un troupeau sur un chemin; à droite, des barques sur un fleuve.

H., 0,[illegible]; L., 1,[illegible]. T. — [illegible] francs. — Coll. [illegible] (Cologne) ([illegible]).

2561 D. — *Bords de rivière.* (Pet. Cab.)

H., 1,10; L., 1,[illegible]. T. — Gravé par [illegible]. — Coll. [illegible] d'Orléans. — Acheté [illegible] francs ([illegible]).

Saftleven ou **Zachteleven** (Cornelis). Rotterdam, 1606 † Utrecht, 1681.

• **2562**. — *Portrait du peintre.* (Pet. Cab.)

H., 0,31; L., 0,2[illegible]. B. — Fig. [illegible] — Coll. Louis XV. — Signé : C. [illegible] LEVEN [illegible] — « Un des premiers tableaux du peintre. » (Woermann, III, [illegible].)

Saftleven ou **Zaftleven** (Herman). Rotterdam, 16[illegible] † Utrecht, 1685.

• **2563**. — *Vue des bords du Rhin.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. T. — Anc. Coll.

Saint-Jean (Geertjen tot Sint Jans dit **Gerard de**). Deuxième moitié du XVe siècle.

* **2563** A. — *La Résurrection de Lazare.* (Pet. Cab.)

Au milieu, le Christ, en robe noire, la main levée vers Lazare, qui, dans son tombeau, ressuscite et joint les mains. A côté du Sauveur, saint Pierre qui se penche en avant, Marie, une sainte femme, et deux disciples; contre le cadre, à gauche, deux assistants : l'un, en vêtement blanc, doublé de fourrure, l'autre, drapé dans un manteau vert à rayures, qui se bouche le nez. A droite, Marthe, agenouillée, quatre assistants et un enfant. Au premier plan, agenouillés, à droite, la donatrice, en vêtement de veuve; à gauche, un homme — son mari défunt — en manteau rouge; au milieu, un petit chien. Au fond, deux personnages devant une des portes de Béthanie; et, dans la ville, les deux sœurs de Lazare, implorant Jésus.

H., 1,27; L., 0,97. B. — Fig. 0,76. — Coll. Renouvier. Acheté 100 000 francs en 1902 à M. le baron d'Albenas. Autrefois en Espagne.

Santvoort (Dircksz van). Amsterdam, 1610 † 1680.

* **2564**. — *Les Pèlerins d'Emmaüs.* (Pet. Cab.)

H., 0,66; L., 0,50. B. — Fig. 0,35. — Signé : D. V. SANTVOORT, F. 1633. — Musée Napoléon. — Autrefois dans l'église Saint-Louis-des-Français à Rome.

Schalcken (Godfried). Made, 1643 † La Haye, 1706.

Élève de Hoogstraten et G. Dou.

* **2565**. — *Sainte Famille.* (Pet. Cab.)

H., 0,67; L., 0,47. B. — Cintré par le haut. — Signé : G. SCHALCKEN. — Fig. 0,35. — Coll. Louis XVI.

2566. — *Deux Femmes éclairées par une bougie.* (Pet. Cab.)

H., 0,20; L., 0,14. B. — Forme cintrée. — 870 florins, vente Slingeland (1785).

* **2567**. — *Vieillard écrivant.* (Pet. Cab.)

H., 0,12; L., 0,03. B. — Forme ovale. — Fig. à mi-corps. — Coll. Vaudreuil et Louis XVI.

Scorel ou **Schoorel** (Jan). Schoorel, 1495 † Utrecht, 1562. (Pet. Cab.)

2567 A. — *Portrait de Th. Paracelse, médecin* (1491-1541).

Vu de face. Visage imberbe encadré par une longue chevelure. Tunique jaune, manteau noir, barrette rouge; au cou, une médaille. La main gauche appuyée sur une balustrade sur laquelle on lit: FORMOSO DOCTOR PARACELSUS.

H., 0,74; L., 0,54. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs baron Lacoste. — Vraisemblablement original du portrait dont la copie par Rubens, autrefois dans la Coll. Kums, est au musée de Bruxelles. (V. *La Belgique*, par les mêmes auteurs, p. 230.)



SAINT-JEAN (GÉRARD DE).

2063A. — *La Résurrection de Lazare.*

Slingelandt (Pieter Cornelisz van). Leyde, 1640 † 1691.

Élève de Gérard Dou.

• **2568**. — *Une Famille hollandaise.* (Pet. Cab.)

Dans un salon, au milieu, vers une jeune femme assise, en robe jaune à ramages et corsage rouge bordé d'hermine, une fleur dans sa chevelure blonde, s'avance son fils, en costume gris à rubans roses, s'appuyant sur une canne; à gauche, une petite fille, en robe et chapeau blancs et manteau rouge, et un homme auquel un nègre tend une lettre; près de la jeune femme, un chien et un perroquet; au plafond, une cage; sur la cheminée, une statuette.

H., 0,52; L., 0,44. B. — Fig. 0,20. — Gravé par [illegible]. — Acheté 12.000 livres par Louis XVI à un brasseur anglais. — Ce tableau est sans doute celui dont parle Descamps, représentant un riche Hollandais, M. [illegible], et sa famille. — Smith, nº [illegible]. — « Ce tableau est le chef-d'œuvre de Slingelandt. J'en admire la composition heureuse, les têtes expressives, la palette très claire et le soin de l'exécution qui explique qu'il ait travaillé trois ans à cette toile. » (Waagen.)

2569. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,12; L., 0,09. B. — Fig. en buste, [illegible]. — Signé et daté : 1656.

2570. — *Ustensiles de cuisine.* (Pet. Cab.)

H., 0,17; L., 0,20. B. — Anc. coll.

• **2570** A. — *La Madeleine.* (Pet. Cab.)

• **2570** B. — *Saint Jérôme.* (Pet. Cab.)

H., 0,28; L., 0,21. T. — Ces deux tableaux qui se font pendants ont été légués par M. le marquis de Queux-Saint-Hilaire.

Sorgh (Hendrick-Martensz) dit **Rokes**. Rotterdam (?), 1611 (?) † 1670.

• **2571**. — *Intérieur de cuisine.* (Pet. Cab.)

H., 0,48; L., 0,60. B. — Fig. 0,14. — Anc. coll.

• **2572**. — *Intérieur flamand.* (Pet. Cab.)

H., 0,49; L., 0,61. B. — Signé : M. SORGH. [illegible] — Coll. [illegible] (1841), La Caze.

• **2573**. — *Intérieur rustique.* (Pet. Cab.)

H., 0,24; L., 0,30. B. — Attribution douteuse. — Coll. La Caze.

Spaendonck (Gérard van). Tilbourg, 1746 † Paris, 1822.

Venu à Paris. Membre de l'Académie (1781) et professeur au Muséum.

• **2574**. — *Fleurs et fruits.* (Pet. Cab.)

H., 0,18; L., [illegible]. — Signé : G. VAN SPAENDONCK, [illegible]. — Coll. Louis XVI.

Spaendonck (Corneille van). Tilborg, 1756 † Paris, 1839.

Élève et frère du précédent.

2575. — *Fleurs dans une corbeille.* (Pet. Cab.)

H., 1,00; L., 0,76. T. — Signé et daté : 1789. — Coll. Louis XVI.

Sprong (Gérard) ou **Verspronck**. Harlem, 1600 † 1651.

* **2576.** — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,78; L., 0,68. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Anc. Coll.

2576 A. — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

De profil tournée à gauche, robe noire; des perles au cou, aux poignets, dans ses cheveux blonds. De la main droite, elle tient un éventail en plumes. Daté et signé, à gauche : G. VERSPRONCK, ANº 1641.

H., 0,85; L., 0,68. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Legs Cottier.

Staveren (Johannes Adriaensz van). Leyde (?) † 1669.

* **2577.** — *Un Savant dans son cabinet.* (Pet. Cab.)

H., 0,39; L., 0,33. B. — Fig. 0,18. — Anc. Coll.

Steen (Jan). Leyde, 1626 † 1679.

Élève de Knupfer et de van Goyen, son beau-père.

* **2578.** — *Fête dans l'intérieur d'une auberge.* (Pet. Cab.)

Dans une salle, au milieu, une femme, en robe violette, jaquette jaune et voile gris, debout, joue de la cornemuse, accompagnée par un musicien qui s'endort sur une chaise; à leur gauche, un homme assis, à terre, tenant dans ses mains un broc et un verre, un fumeur couché sur un banc, un enfant battant du tambour, et une chanteuse portant dans la main un papier sur lequel on lit : DIE VER KRUY VIFE LUYTE. A droite, autour d'une grande table, un trompette qui donne à boire à un marchand de poissons, une femme qui présente le sein à son nourrisson, et d'autres convives; au second plan, un buveur, monté sur une table; à gauche, un homme embrasse une femme qu'un paysan entraîne vers un escalier; du haut d'une galerie, des spectateurs regardent la fête. Au fond, une fenêtre et une porte ouverte sur une place.

H., 1,18; L., 1,61. F. — Fig. 0,35. — Un des tableaux acquis, en 1817, de M. Quatresols de la Hante. — « C'est une peinture claire et lumineuse, mais cependant pas une bonne production du maître. » (SMITH, nº 165.) — « Tableau plein d'heureux motifs, mais d'une composition médiocre; l'exécution est spirituelle, mais un peu nonchalante. » (VAN WESTRHEENE, nº 147.)



STEEN (JAN).

[illegible] — *La Mauvaise Compagnie.*

• 2579. — *Repas de famille.* (Pet. Cab.)

Dans une salle éclairée à gauche par une large porte, est dressée une table autour de laquelle sont assis plusieurs convives. Au milieu, une servante debout, en corsage rouge, robe brune et tablier bleu, verse à boire à un jeune homme assis. A droite, une jeune femme, en corsage bleu et robe jaune, allaite un enfant et se retourne vers un galant. Au second plan, des enfants et des convives; à droite, un jeune garçon, sur une échelle, donnant à manger à un perroquet, et un musicien sur une table. Au premier plan, un chien et, dans un bassin, des flacons.

H., 0,82; L., 0,89. — Fig. [illegible] — Signé [illegible] : J. STEEN. — Coll. La Caze.

• 2580. — *La Mauvaise compagnie.* (Pet. Cab.)

Dans une salle, à droite, un jeune homme débraillé, culotte grise et veste rouge, est endormi sur les genoux d'une femme, en robe bleue, un verre à la main. A sa gauche, debout, une autre femme, en jupe bleue et corsage jaune, passe à une duègne, qui porte déjà son manteau et une épée, la montre du dormeur. Au second plan, derrière une table, un homme assis, et un musicien debout. Au premier plan, à terre, un chapeau, des cartes, un livre et un verre brisé.

H., 0,47; L., [illegible] B. — Fig. [illegible] — [illegible] vente Taylor. — Coll. M. Cope, de Londres (V. c. Westminster, n° [illegible]) — [illegible] — Smith, n° [illegible], et Suppl., 111.

Steenwyck ou **Steinwyck** (Hendrik ou Henri van) **le Jeune**. Francfort, 1580 † Londres, après 1649.

Élève de son père; collaborateur de Van Dyck.

• 2581. — *Jésus chez Marthe et Marie.* (Pet. Cab.)

H., 0,61; L., 0,90. T. — Gravé par [illegible] — Signé : HENRI STEENWYCK 1620. — Fig. [illegible] — Les figures sont attribuées à Poelenburg. — Coll. Louis XVI.

2582. — *Intérieur d'église.* (Pet. Cab.)

H., 0,27; L., 0,41. B. — Signé : H. V. STEINWICK, [illegible] — Fig. [illegible] — Coll. Louis XIV.

• 2583. — *Intérieur d'église.* (Pet. Cab.)

H., [illegible]; L., 0,37. C. — Fig. [illegible] — Anc. Coll.

Suster (Lambert-Frédéric). — Voir **Zustris**.

Swanevelt (Herman van), dit **Herman d'Italie**. Woerden, vers 1620 † Rome, 1655.

Élève de [illegible] de Claude Lorrain. Vint à Paris. — Acad. [illegible]

• 2584. — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., [illegible]; L., [illegible] T. — [illegible] — Attribué à [illegible]

* **2585.** — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,28; L., 0,38. C. — Forme ovale. — Signé : H. SWANEVELT. PARIS, 1654. — Fig. 0,05. — Gravé par Niquet l'aîné. — 500 francs, vente Fisch (1817), ainsi que le nº 2586.

* **2586.** — *Paysage.* (Pet. Cab.)

H., 0,28; L., 0,38. C. — Forme ovale. — Fig. 0,05. — Gravé par Duparc.

Tempel (Abraham Lamberts Jacobsz van den). Leeuwarden, 1622 ou 1623 † Amsterdam, 1672.

* **2586** A. — *Portrait de femme.* (Pet. Cab.)

Dans un jardin, en robe bleue décolletée, de la main gauche tenant un fruit.

H., 0,91; L., 0,74. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Signé, à droite, sur le piédestal d'un vase. — Don Maciet.

Ter Borch ou **Terburg** (Gérard). Zwolle, 1617 † Deventer, 1681.

Élève de son père.

* **2587.** — *Le galant militaire.* (Pet. Cab.)

A gauche, près d'une table couverte d'un tapis en velours rouge, sur laquelle sont posés des plateaux de fruits, est assise une femme, en jupe de satin blanc et corsage décolleté en velours bleu bordé d'hermine, des perles dans les cheveux. De la main droite, elle tient un verre; de la gauche, elle soulève une aiguière et regarde, en baissant légèrement la tête, un soldat assis à sa droite. Celui-ci porte une chevelure abondante, des moustaches épaisses et une barbe à la royale. Sur son pourpoint en buffle est passée une cuirasse; ses jambes disparaissent dans de grosses bottes à entonnoir; sa main gauche, tenant une bourse, repose sur son genou. Dans la main droite, portée en avant, sont des pièces d'or qu'il offre à la jeune femme; contre sa chaise, est jeté son chapeau; au fond, un lit aux rideaux fermés; à gauche, une cheminée sur le manteau de laquelle un écusson avec le monogramme : T. B.

H., 0,67; L., 0,55. T. — Fig. 0,45. — Gravé par Audouin (Musée français). — Coll. Louis XVI. — Payé 440 francs, vente van der Vugt, à Amsterdam (1745). 2635 florins en 1785, vente van Slingelandt. — « Peint dans un délicat style, ce tableau mérite l'attention de tous les connaisseurs et l'étude de tous les artistes. » (SMITH, nº 28.)

* **2588.** — *La Leçon de musique.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, à gauche, le professeur assis, en costume noir,



TER BORCH OU TERBURG.

[illegible] — *Le Concert.*

avec manches et culotte grises, joue du luth; sur une table, recouverte d'un tapis rouge, une lettre, un vase et la partition. A droite, debout, une jeune femme, en robe de satin blanc, un nœud noir dans sa chevelure blonde, tenant un livre ouvert; derrière elle, un petit chien sur un fauteuil; dans le fond, une servante; au mur, une carte de géographie, au bas de laquelle est la signature du peintre, BURG F. 1660.

H., 0,81; L., 0,72. T. — Fig. 0,[illegible] — Gravé par [illegible], Lavallée, [illegible] et [illegible] — [illegible] florins, vente M. Braamcamp. — Coll. Louis XV. — Intitulé *les Amoureux*, par SMITH, n° [illegible].

• **2589**. — *Le Concert.* (Pet. Cab.)

Une jeune femme, en robe de satin blanc et corsage jaune bordé d'une ganse noire, sa chevelure blonde ornée de rubans noirs, tombant en boucles sur son épaule, est assise, devant une table recouverte d'un riche tapis. Elle chante et tient, de sa main gauche, un papier, la main droite battant la mesure; à sa gauche, au second plan, une femme, en costume gris et guimpe blanche, l'accompagne sur une guitare; à droite, un page portant un verre sur un plateau. Au fond, est tendue une tapisserie.

H., 0,47; L., 0,43. B. — Cintré par le haut. — Fig. [illegible] — Gravé par Filhol. — Anc. Coll. — Intitulé *le Duo* par SMITH, n° [illegible]. — Les mêmes personnages se retrouvent dans un tableau de la Coll. d'Arenberg. (Voir *la Belgique*, par les mêmes auteurs, p. 149.)

2590. — *Assemblée d'ecclésiastiques.* (Pet. Cab.)

H., 0,22; L., 0,[illegible]. B. — Fig. 0,07. — M. [illegible] considère cette [illegible] comme une étude faite à l'une des séances préparatoires du Congrès de Munster. — SMITH, n° [illegible]. — « Ce tableau qui représente une séance préparatoire des conseillers ecclésiastiques [illegible] du Congrès, bien que moins impressionnant que le célèbre tableau *la Paix de Munster* à la National Gallery, est néanmoins une œuvre traitée d'une façon très spirituelle. » (WOERMANN, III.)

• **2591**. — *La Leçon de lecture.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible]; L., 0,7[illegible]. B. — Fig. à mi-corps [illegible]. — Coll. La Caze.

Ulft (Jacob van der). Gorcum, 1627 † après 1688.

• **2592**. — *Une Porte de ville.* (Pet. Cab.)

H., 0,42; L., 0,[illegible]. T. — Fig. [illegible] — Gravé par Dequevauviller, Filhol et Landon. — [illegible] francs, vente Tolozan (1801). — Musée Napoléon.

Velde (Adriaen van de). Amsterdam, 1635 ou 1636 † 1672.

Élève de son père et de Wynants, collaborateur pour les figures de Ph. Wouwerman, de van der Heyden, etc.

• **2593**. — *La Plage de Scheveningue.* (Pet. Cab.)

Sur la grève, s'avance, vers la droite, un carrosse traîné par six che-

vaux attelés deux à deux et conduits par un postillon et un cocher; à gauche, au second plan, des seigneurs à pied; à droite, un pêcheur, un homme et une femme; un vieillard, tenant un enfant par la main, salue le cortège; derrière les dunes, un clocher. Ciel nuageux.

H., 0,37; L., 0,49. B. — Signé, à droite, sur une pièce de bois : A. V. VELDE, F. 1660. — Fig. 0,05. — Gravé par Lorieux. — 1000 florins, vente M. Braancamp (1771); 5072, vente Conti (1777); 3800 livres, vente Trouard (1779); 2500 livres, vente Nogaret (1780), et 6801 livres, vente de Vaudreuil (1784). — Coll. Louis XVI. — « Superlative production d'art. » (SMITH, n° 13.)

* **2594**. — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

Au milieu, sur une route, un berger, une bergère et leur troupeau; à gauche, au second plan, un aqueduc, et des paysans devant une auberge; à droite, un chariot gravit un sentier; à l'horizon, une plaine.

H., 0,21; L., 0,28. B. — Signé, à gauche : A. V. VELDE, 1661. — Fig. 0,015. — Gravé par Filhol et Landon. — 345 florins, vente Braancamp (1771). — Coll. Louis XV. — SMITH, n° 21.

* **2595**. — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

A gauche, près d'une hutte, deux bergers et une paysanne endormie. Au premier plan, un troupeau. Fond montagneux.

H., 0,39; L., 0,51. B. — Signé, à droite : A. V. VELDE F. 1661. — Fig. 0,08. — Gravé par Filhol. — 3100 livres, vente de La Live de Jully (1769); 2610 livres, vente Locquet (1783). — Coll. Louis XVI. — SMITH, II, n° 11.

* **2596**. — *Paysage et animaux.* (Pet. Cab.)

A gauche, sur le bord d'une rivière, un village et des troupeaux; à droite, des bœufs, un mouton, un agneau et une chèvre. Au second plan, sur un tertre, d'autres animaux, un pêcheur et un paysan.

H., 0,50; L., 0,71. T. — Signé, à droite : A. V. VELDE, 1664. — Fig. 0,05. — Gravé par Varin sous le titre du *Soleil levant*, et à l'eau-forte par le baron Denon. — 610 florins, en 1719, vente Jacob van Hoeck d'Amsterdam; 20 000 livres, en 1777, vente Randon de Boisset; acheté par le roi, 19 910 livres, en 1784, vente de Vaudreuil. — « Le charme de la composition, le contraste de la lumière du soir avec le ton argenté de l'eau et la grâce de l'exécution se confondent pour rehausser l'éclat de ce chef-d'œuvre. » (WAAGEN.) — SMITH, n° 35.

* **2597**. — *La Famille du pâtre.* (Pet. Cab.)

H., 0,19; L., 0,40. T. — Fig. 0,10. — Signé, dans les herbes, à droite : A. V. VELDE, F. 1668. — Coll. Louis XVI.

* **2598**. — *Un Canal gelé.* (Pet. Cab.)

H., 0,23; L., 0,19. — Signé, à gauche, sur la chaumière : A. V. VELDE, 1668. — Fig. 0,03. — Acheté 1100 livres, en 1784, vente de Vaudreuil. — SMITH, n° 46.

• 2599 — *Paysage avec animaux.* (Pet. Cab.)

H., 0,19; L., 0,21. B. — Signé, à gauche : A. V. VELDE. — Coll. La Caze.

Velde (Willem van de) **le Jeune**. Amsterdam, 1633 † Greenwich, 1707.

Peintre de marines. Élève de son père.

• 2600 — *Marine.* (Pet. Cab.)

H., 0,34; L., 0,44. T. — [illegible] — « L'exécution de ce tableau est d'une [illegible] finesse. Il semble qu'on sent le [illegible] [illegible] ... [illegible] » (E. [illegible].)

Venne (Adriaen Pietersz van de). Delft, 1589 † La Haye, 1662.

• 2601 — *Fête donnée à l'occasion de la trêve conclue, en 1609, entre l'archiduc Albert d'Autriche, souverain des Pays-Bas, et les Hollandais.* (Pet. Cab.)

Une troupe de seigneurs, parmi lesquels l'archiduc Albert, seul coiffé d'un chapeau noir, conduisant une dame par la main, s'avance sur une route; devant eux, marchent un nain habillé en rouge, et un homme, en bleu, qui donne la main à une femme vêtue d'une robe blanche et or. A droite, au premier plan, neuf musiciens assis à terre, à leurs pieds les étuis de leurs instruments, des victuailles et un singe. Au second plan, sous bois, des valets mettent des flacons à rafraîchir dans une mare; à gauche, un Amour debout près de deux colombes, et un paysan qui jette sur le sol des armes et des drapeaux; dans une clairière, des carrosses; l'Envie et une Furie agonisent dans les broussailles. Au fond, des soldats, et un château fort. A l'horizon, une ville.

H., 0,62; L., 1,13. B. — Signé, près du [illegible] : A. V. VENNE, [illegible] 1616. — Fig. [illegible] — Coll. Louis XIV. — [illegible] en 1710 dans le cabinet du roi à Versailles, [illegible] — « Tableau d'une beauté [illegible]. » (Bürger, *Musée d'Amsterdam*, [illegible].)

Verhagen (Joris). — Voir **Hagen**.

Verkolie (Jan). Amsterdam, 1650 † Delft, 1693.

Élève de Lievens.

• 2602 — *Scène d'intérieur.* (Pet. Cab.)

H., 0,[illegible]; L., 0,[illegible]. T. — Signé, à droite sur le plancher : J. VERKOLYE, 16[illegible]. — Fig. [illegible]. — Gravé par Filhol. — Anc. Coll.

Verkolie (Nicolas). Delft, 1673 † Amsterdam, 1746.

Fils et élève du précédent.

* **2603**. — *Proscerpine cueillant des fleurs avec ses compagnes dans la prairie d'Enna.* (Pet. Cab.)

H., 0,65; L., 0,81. T. — Signé : N. VERKOLJE. — Fig., 0,33. — Coll. Louis XVI.

Vermeer (Jan). — Voir **Meer** (J. van der).

Victoors ou **Victoor** ou **Fictor**. — Voir **Fictor**.

Vlieger (Simon de). Rotterdam, 1601 † Weesp, 1653.

École de Jan Porcellis.

* **2604**. — *Marine par un temps calme.* (Pet. Cab.)

H., 0,43; L., 1,00. B. — Signé, à droite, sur un linge : S. VLIEGER. — Fig. 0,02. — Musée Napoléon.

Vliet (Hendrick van). Delft, 1611 ou 1612 † 1675.

* **2605**. — *Portrait de jeune homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,80; L., 0,62. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Anc. Coll.

* **2605** A. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,84; L., 0,68. T. — Legs de Mme veuve Baudin.

Vois (Arie ou Ary de). Utrecht, entre 1631 et 1634 † Leyde, 1680.

* **2606**. — *Portrait d'un homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,39; L., 0,31. B. — Fig. 0,31. — Gravé par Abram. — Anc. Coll.

2607. — *Portrait d'un peintre à son chevalet.* (Pet. Cab.)

H., 0,15; L., 0,22. T. — Fig. à mi-corps. — Portrait présumé de Pynacker. — 540 livres, vente Randon de Boisset (1777). Acheté par Lebrun en Hollande. — Coll. Louis XVI.

* **2608**. — *Femme coupant un citron.* (Pet. Cab.)

H., 0,15; L., 0,12. B. — Fig. à mi-corps. — Coll. La Caze.

Weenix (Jan-Baptist). Amsterdam, 1621 † au Huys-Termey, près Utrecht, 1660.

Élève de Bloemaert et de Moeyaert.

• **2609**. — *Les Corsaires repoussés.* (Pet. Cab.)

H., 1,24; L., 1,70. T. — Signé : GIO BATTA WEENIX f. — Fig. [illegible] — Coll. Louis XVI.

Weenix (Jan). Amsterdam, 1640 † 1719.

Fils du précédent.

• **2610**. — *Gibier et ustensiles de cuisine.* (Pet. Cab.)

H., 1,00; L., 0,86. T. — Signé : J. WEENIX, f. [illegible] — Musée Napoléon.

• **2611**. — *Les Produits de la chasse.* (Pet. Cab.)

H., 1,40; L., [illegible] T. — Signé sur le [illegible] : J. WEENIX f. [illegible] — [illegible] vente MM. Paillet et Coclers (an IX).

• **2612**. — *Port de mer.* (Pet. Cab.)

H., 1,17; L., 1,40. T. — Signé : J. WEENIX, 1704. — Fig. 0,20. — Musée Napoléon. — « Ce tableau montre que, dans les dernières années de sa vie, le peintre s'est encore souvenu des enseignements de son père. » (WOERMANN, III, [illegible])

• **2612** A. — *Nature morte. Gibier.* (Pet. Cab.)

H., 0,80; L., 0,71. T. — Legs Moreau.

Werff (le chevalier Adriaen van der). Kralingen, près Rotterdam, 1659 † Rotterdam, 1722.

Élève de van der Neer à Gorinchem, peintre de l'Électeur palatin.

• **2616**. — *L'Annonciation aux Bergers.* (Pet. Cab.)

H., 0,82; L., [illegible] B. — Signé : Chev. VAN WERFF, [illegible] — Fig. [illegible] — Gravé par Landon. — [illegible] francs, vente [illegible], avec les nos 2617 et 2618. — Coll. Louis XVI. — SMITH, no [illegible]

• **2617**. — *La Madeleine dans le désert.* (Pet. Cab.)

H., [illegible] L., [illegible] B. — Fig. [illegible] — Gravé par [illegible] et Landon. — SMITH, no [illegible]

• **2619**. — *Nymphe dansant.* (Pet. Cab.)

H., [illegible] L., [illegible] B. — Gravé par [illegible] — Signé : Chev. VAN WERFF [illegible] — Fig. [illegible] — SMITH, no [illegible]

* 2620. — *Groupes de figures.* (Pet. Cab.)

H., 0,23; L., 0,17. B. — Forme cintrée. — Fig. à mi-corps. — Coll. La Caze.

Wouwerman (Philips). Harlem, 1619 † 1668.

Élève de Jan Wynants et de son père.

* 2621. — *Le Bœuf gras en Hollande.* (Pet. Cab.)

Sur une route, bordée à droite par un mur, s'avance, conduit par des bouchers dont l'un boit dans un grand verre, le bœuf gras orné de feuillages et portant, sur son dos, deux verres. En avant, un homme jouant du tambour, et des enfants. A droite, un paysan lève son bonnet, un gamin se sauve et une mère montre à sa fille le cortège. A gauche, divers assistants, un cavalier ayant son fils en croupe et une charrette; à l'horizon, une rivière, un pont et des maisons.

H., 0,47; L., 0,42. B. — Fig. 0,08. — 1000 florins en 1765, vente Walraven, et 3500 florins, en 1783, vente Locquet. — Coll. Louis XVI. — SMITH, n° 173. — « Le plus intéressant des tableaux du peintre que possède le Louvre et le plus digne d'être mentionné. » (WOLTMANN, III, 652.)

* 2622. — *Le Pont de bois sur un torrent.* (Pet. Cab.)

H., 0,58; L., 0,68. T. — Signé : PHILS. W. — Fig. 0,08. — Anc. Coll.

* 2623. — *Départ pour la chasse.* (Pet. Cab.)

Au milieu, un gentilhomme, tenant par la bride un cheval blanc, presse dans ses bras une jeune femme; à sa gauche, une amazone, un mulet sur lequel un valet charge des provisions, un piqueur, une servante, un enfant et un mendiant. Sur les marches d'un large escalier, une femme assise avec son enfant; un page montre à un soldat un homme qui porte un bâton en guise de fusil. A droite, une fontaine, à laquelle des cavaliers font boire leurs montures. Sur la terrasse, un vieillard. Fond de paysage, collines à l'horizon.

H., 0,69; L., 0,84. T. — Fig. 0,10. — Signé : PHILS. W. — Anc. Coll.

* 2624. — *Départ pour la chasse au vol.* (Pet. Cab.)

H., 0,35; L., 0,48. B. — Fig. 0,08. — Gravé par Moyreau. — Coll. prince de Carignan (1738). — SMITH, n° 33.

* 2625. — *La Chasse au cerf.* (Pet. Cab.)

H., 0,30; L., 0,39. C. — Fig. 0,05. — Gravé par Daudet. — Payé 1050 francs, en 1744, vente Quintin de Lorangère; 6620 livres, en 1776, vente Blondel de Gagny; acquis par Louis XVI, vente de Vaudreuil, en 1784, pour 3000 livres. — SMITH, n° 7.

* 2626. — *Le Manège.* (Pet. Cab.)

Dans une prairie, au milieu, un cavalier, en costume rouge, la cravache à la main, monté sur un cheval blanc, fait piaffer sa monture

attachée à un poteau et que frappe avec son fouet un palefrenier; à gauche, un cavalier et un page. Au premier plan, un gentilhomme appuyé sur une canne, et deux enfants. A droite, un chien et un enfant sur un cheval de bois. Derrière le palefrenier, divers assistants; un paysan conduit un cheval à l'abreuvoir. Fond de paysage.

H. 0.49, L. 0.41. T. — Fig. 0.08. — Gravé par [illegible] et [illegible]. — [illegible], en 1782, vente [illegible].

• **2627**. — *Intérieur d'écurie.* (Pet. Cab.)

H. 0.29, L. 0.47. B. — Fig. 0.08. — Gravé par [illegible] et [illegible]. — [illegible] Carignan. — [illegible] n° 27.

• **2628**. — *Choc de cavalerie.* (Pet. Cab.)

H. 0.34, L. 0.47. B. — Signé, à gauche : PHILS. W. — Fig. 0.08. — Gravé par [illegible]. — Musée Napoléon.

• **2629**. — *Choc de cavalerie.* (Pet. Cab.)

H. 0.84, L. 1.[illegible] T. — Signé : PHILS. W. — Fig. 0.18. — [illegible] (1784).

• **2630**. — *Halte de chasseurs devant une hôtellerie.* (Pet. Cab.)

H. 0.38, L. 0.34. B. — Signé, à gauche : PH. W. — Fig. 0.10. — Anc. coll.

• **2631**. — *Halte de cavaliers près d'une tente.* (Pet. Cab.)

H. 0.[illegible], L. 0.[illegible] B. — Fig. 0.08. — Anc. coll.

2631 A. — *Halte de cavaliers.* (Pet. Cab.)

H. 0.[illegible], L. 0.[illegible] T. — [illegible]

• **2632**. — *Halte de militaires.* (Pet. Cab.)

H. 0.[illegible], L. 0.[illegible] B. — Fig. 0.[illegible] — Anc. coll.

• **2633**. — *Paysans conduisant une charrette de foin.* (Pet. Cab.)

H. 0.[illegible], L. 0.[illegible] B. — Fig. 0.[illegible] — Anc. coll. — Attribué par les anciens inventaires, à Pieter Wouwerman.

• **2634**. — *Les Pèlerins.* (Pet. Cab.)

H. 0.[illegible], L. 0.[illegible] B. — Signé, à gauche : [illegible] — Fig. 0.[illegible] — [illegible] francs, vente [illegible] (18[illegible]). — Coll. La Caze.

Wouwerman (Pieter), Harlem, 1623 † Amsterdam, 1682.

Élève et frère du précédent.

• **2635**. — *Vue de la Tour et de la Porte de Nesles, à Paris, en 1664.* (Pet. Cab.)

H. 1.[illegible], L. 1.[illegible] T. — Signé : P. WOUWERMAN. — Fig. 0.[illegible] — Anc. coll.

Wynants (Jan). Harlem, vers 1625 † Amsterdam (?), après 1682.

* **2636**. — *Lisière de forêt.* (Pet. Cab.)

H., 1,16; L., 1,44. T. — Signé : J. WYNANTS, F. A° 1668. — Fig. 0,12. — Gravé par F. Geisler et Filhol. — Les figures sont d'Adriaen van de Velde. — Coll. d'Heer Lubbeling d'Amsterdam. — 10 000 livres, en 1777, vente Randon de Boisset, par le maréchal de Noailles, qui le céda au roi. — SMITH, n° 15.

* **2637**. — *Paysage.* (Pet. Cab.)

Au milieu, un troupeau et un berger; à droite, au second plan, une paysanne, ses deux enfants et une dame accompagnée d'un cavalier et d'un enfant; deux hommes pêchent dans une petite rivière. A gauche, trois pourceaux; à la porte d'une ferme, un homme et une mendiante; au fond, un bois; à droite, dans une plaine, une chaumière.

H., 0,90; L., 1,22. T. — Signé, à gauche : J. WYNANTS; à droite : A.-V. VELDE Celui-ci peignit les figures. — Fig. 0,05. — Acheté par Louis XVI à M. Paillet, qui l'avait rapporté de Hollande. — SMITH, n° 112.

* **2638**. — *Paysage, avec chasseur et fauconnier.* (Pet. Cab.)

H., 0,29; L., 0,27. B. — Signé, à droite, dans l'herbe : J. WYNANTS. — Fig. 0,02. — Gravé par Darnstedt, Filhol et Landon. — Vendu à la Couronne par les héritiers de M. Boutin. — SMITH, n° 139.

Wyntrack. Travaillait dans le milieu du XVIIe siècle.

Collaborateur de Wynants.

* **2639**. — *La Ferme.* (Pet. Cab.)

H., 0,38; L., 0,49. B. — Fig. 0,04. — Gravé par Filhol et Dequevauvilliers comme étant un tableau de Wynants. — Musée Napoléon.

Zachteven. — Voir **Saftleven**.

Zeeman (Regnier **Nooms** dit). — Voir **Nooms**.

Zustris ou **Suster** (Lambert-Frédéric). Amsterdam, 1526 † Munich, 1600 (?).

Élève de Schwartz et du Titien.

* **2640**. — *Vénus et l'Amour.* (Pet. Cab.)

H., 1,34; L., 1,83. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Romanet, Filhol et Landon. — Coll. Louis XIV.

École hollandaise du XVIe siècle.

• 2640 A. — *Loth et ses Filles.* (Pet. Cab.)

H., 0,49; L., 0,27. B. — Fig. pet. nat. — [illegible] par L. Cranach, de M. [illegible] (1891.)

• 2640 B. — *La Présentation au Temple.* — Au revers : *Saint Victor.* (Pet. Cab.)

2640 C. — *Les Noces de Cana.* — Au revers : *Saint Jean l'Évangéliste.* (Pet. Cab.)

H., 0,59; L., 0,26. B. — Fig. pet. nat. — Volets du triptyque d'un élève de [illegible] d'Amsterdam. — Don [illegible].

• 2641. — *Deux saintes Femmes.* (Pet. Cab.)

H., 0,60; L., 0,48. B. — Fig. pet. nat. — Musée de Cluny.

• 2641 A. — *Portrait de jeune femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,60; L., 0,48. T. — Fig. pet. nat. — Coll. Sauvageot.

• 2641 B. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,60; L., 0,48. T. — Fig. pet. nat. — Coll. Sauvageot.

• 2641 C. — *Jeune femme lisant.* (Pet. Cab.)

H., 0,22; L., 0,40. B. — Attribué au maître des *Demi-Figures* de la Coll. Harrach. — Musée de Versailles.

2641 D. — *Jeune seigneur mettant ses gants.* (Pet. Cab.)

H., 0,40; L., 0,32. B. — Fig. pet. nat. — Coll. Sauvageot. — Attribué à Mostaert.

2641 E. — *Jeune mère et sa fille.* (Pet. Cab.)

H., 0,20; L., 0,25. B. — Cintré par le haut. — Fig. pet. nat. — Coll. Sauvageot.

École hollandaise du XVIIe siècle.

• 2642. — *Une chambre de rhétorique.* (Pet. Cab.)

Dans une chambre, quatre personnages sont assis autour d'une table couverte d'un tapis vert; à gauche, un homme brun, de trois quarts tourné à droite, en costume gris et chapeau à larges bords, s'ap-

prête à écrire. Vis-à-vis de lui, un homme blond, en vêtement noir, lève la tête. Au second plan, de face, en pleine lumière, un musicien, en brillant costume gris, tourné de trois quarts à droite, remet une corde à une mandoline; contre sa chaise est appuyé, à droite, un élégant gentilhomme. A gauche, un personnage au type espagnol, en costume brun clair, porte son bras gauche entortillé dans un manteau; au fond, à gauche, deux hommes en noir, debout; contre le mur, une étoffe verte à feuillage d'or.

H., 1,66; L., 1,48. T. — Fig. 0,90. — Gravé par de Marc. — Acquis 20 000 francs, en 1891. — Attribué d'abord à van der Helst, puis à Th. de Keyser, acheté 5100 francs par M. Kestner, en 1875, à la vente Augiot, exposé au profit des inondés du Midi, en 1887, comme étant l'œuvre des LE NAIN. — « La tenue générale, la composition, les attitudes des personnages se rapprochent tellement du *Corps de garde* de la Coll. Pourtalès, écrivit alors CHAMFLEURY, qu'il faudrait enlever à Le Nain sa meilleure part de peintre, s'il était admis que le tableau de la Coll. Augiot doive faire retour à l'école hollandaise. » — Nous continuons à considérer ce tableau comme étant l'œuvre d'un peintre hollandais. C'est également l'opinion de M. BREDIUS.

2642 A. — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,61; L., 0,47. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Daté 1627. — Don Rebouleau. — « Il y a de la distinction de Th. de Keyser, aussi des tonalités rougeâtres d'Ellias dans cette tête d'homme élégant, à la barbiche et à la moustache fines et soignées, la figure émergeant d'une large collerette. » (M. NICOLLE, *Gaz. de l'art ancien et moderne*, sept. 1901.)

ÉCOLE ALLEMANDE

Beham (Hans-Sebald), Nuremberg, 1500 † Francfort-sur-le-Mein, 1550.

[illegible]

2701 — *Sujets tirés de l'histoire de David.*

1° Entrée du roi Saül à Jérusalem après la défaite des Philistins. — 2° David et Bethsabée. A droite, appuyés contre une balustrade, le cardinal Albert et plusieurs personnages. — 3° Siège de Rabbath. — 4° Le prophète Nathan devant David. A gauche, le peintre, un compas à la main, derrière un bureau sur lequel se lit le monogramme : H S B.

H., 1,28 ; L., 1,31. B. — Fig. [illegible] — [illegible] — Coll. cardinal Mazarin et Louis XIV.

Bruyn (Attribué à Bartholomaeus de), Cologne, 1493 † 1556 ou 1557.

• **2702** — *Portrait d'homme, une croix blanche sur la poitrine.*

B. [illegible]

Cranach (Lucas, Sunder), dit **le Vieux**, Cranach, en Franconie, 1472 † Weimar, 1553.

[illegible]

2702 A. — *Combat d'hommes sauvages.* (Vit. Cab.)

[illegible]

*** 2703.** — *Vénus dans un paysage.* (vi tr. D. S.)

La déesse s'avance, dans un jardin, toute nue, retenant, de ses deux mains, une écharpe de gaze. Sur sa chevelure blonde, une toque rouge. Au fond, au pied d'une montagne, une ville, une rivière.

H., 0,38; L., 0,26. B. — Signé, à droite, sur le sentier, du dragon ailé et daté : 1529. — Fig. 0,31. — Musée Napoléon.

*** 2703 A.** — *Portrait d'homme, un chapelet dans les mains.*

H., 0,64; L., 0,42. B. — Fig. en buste, pet. nat. — 3000 francs, à M. Sedelmeyer (1893).

*** 2704.** — *Portrait de Jean-Frédéric III, dit le Magnifique, duc et électeur de Saxe* (1503-1554). (vi tr. D. N.)

A droite, une inscription; à gauche, le dragon ailé et la date 1532.

H., 0,13; L., 1,03. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Musée Napoléon.

*** 2705.** — *Portrait d'homme.* (Pet. Cab.)

H., 0,51; L., 0,37. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Signé, à gauche : du dragon ailé avec la date 1531. — Musée Napoléon. — La notice de 1841 avait vu, à tort, dans ce portrait celui de Frédéric de Saxe.

Denner (Balthasar). Altona (près Hambourg), 1685 † Rostock, 1749.

*** 2706.** — *Portrait de vieille femme.* (Pet. Cab.)

H., 0,38; L., 0,31. C. — Signé, à droite : DENNER, *fec.* 1724 LONDON. — Fig. en buste, gr. nat. — 18 900 francs, vente de Morny (1852).

*** 2707.** — *Portrait de vieille femme.* (I-S.)

H., 0,57; L., 0,31. B. — Signé, à droite : DENNER, *fec.* — Fig. en buste, pet. nat. — Coll. Solirène et La Caze.

Dietrich, Dieterich ou **Dietrici** (Christian-Wilhem). Weimar, 1712 † Dresde, 1774.

*** 2708.** — *La Femme adultère.* (vi tr. F. N.)

H., 0,60; L., 0,87. T. — Signé : DIETRICH PINX, 1753. — Fig. 0,35. — 3000 francs à Mme Mayer (1835).

Dürer (Albrecht). Nuremberg, 1471 † 1528.

Histoire et portraits. Élève de Wolgemuth. Fit deux voyages à Venise. Visita les Pays-Bas en 1520-1521, et vécut à Nuremberg.

*** 2709.** — *Tête de vieillard.* (vi tr. D. N.)

Vu de trois quarts, la tête inclinée vers la droite. Sous un bonnet rouge muni de deux appendices qui recouvrent les oreilles, des cheveux blancs; longue barbe blanche.

H., 0,40; L., 0,30. T. — Aquarelle et gouache. — Fig. gr. nat. — Signé du monogramme et daté 1520. — Coll. Crozat et Labenski. Acheté 1000 francs à M. Audinet (1852).



HOLBEIN (HANS), le jeune.

2712. — Portrait de Nicolas Kratzer.

• **2709** A. — *Tête d'enfant.* (vi tr. D. N.)

Le visage, encadré par une longue chevelure blonde, est vu de face.

H., 0,35. L., 0,30. — Signé sur le fond du monogramme et daté [illegible]. — [illegible] gr. nat. — [illegible] à l'aquarelle sur [illegible]. — Acq. [illegible]

Elsheimer (Adam). Francfort-sur-le-Mein, 1578 † Rome, 1620.

• **2710**. — *La Fuite en Égypte.* (vi tr. F. N.)

H., [illegible] L., [illegible] B. — Fig. [illegible]. — Gravé par [illegible]. — [illegible]

• **2711**. — *Le bon Samaritain.* (vi tr. F. N.)

H., 0,21. L., 0,26. C. — Fig. 0,15. — Acq. [illegible]

Giltlinger (Gumpold), travaillait à Augsbourg de 1481 à 1522.

• **2711** A. — *L'Adoration des Mages.* (vi tr. D. S.)

A droite, est assise, entre deux pilastres, la Vierge, tournée de trois quarts à gauche et tenant l'Enfant Jésus, qui joue avec la bague d'un des rois mages agenouillé devant lui, en riche costume rouge bordé de fourrure, et large collier. Au second plan, debout, au milieu, le roi maure tenant un vase de parfums, et, à gauche, le troisième roi, en bonnet de fourrure, et un vase en or dans les mains. Près de la Vierge, deux assistants; au fond, sur une place, des cavaliers; au loin, un château fort avec un pont-levis. Au ciel, deux anges et l'étoile [illegible].

H., 1,25. L., 0,71. B. — Fig. [illegible]. — Musée Napoléon. — Attribué d'abord à Holbein le père, puis à Holbein le fils.

Heinsius (Johann-Ernest), travaillait en France à la fin du XVIIIe siècle.

• **2712**. — *Portrait de Madame Victoire, fille de Louis XV* (1733-1799). (vi tr. D. N.)

H., [illegible], L., [illegible]. T. — Signé : HEINSIUS PINXIT [illegible]. — Fig. gr. nat. — Coll. Louis XVI.

Holbein (Hans) **le Jeune**. Augsbourg, 1497 † Londres, 1543.

[illegible]

• **2713**. — *Portrait de Nicolas Kratzer, astronome du roi d'Angleterre Henri VIII.* (vi tr. D. S.)

Assis, devant une table, de trois quarts tourné à droite, chemisette rouge à col blanc, costume et toque noirs, manteau brun; dans sa main droite, un compas, et, dans sa gauche, un polyèdre en bois sur lequel sont tracées des figures géométriques. Sur la table et à la [illegible]

raille, sont posés divers instruments de mathématiques; à gauche, sur un papier, on lit : *Imago ad vivam effigiem expressa Nicolai Kratzeri monacensis q. bauarg. erat quadragesimu..., annu tpre illo gplebat* 1528.

H., 0,81; L., 0,67. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Dequevauvilliers. — Coll. Louis XVI.

* **2714.** — *Portrait de Guillaume Warham, évêque de Londres, archevêque de Cantorbéry* (1458-1532). (VI tr. D. S.)

Tourné de trois quarts à gauche; sur sa chevelure blanche, un bonnet noir qui lui couvre les oreilles; son surplis blanc, froncé, bordé de fourrure, laisse voir un col rouge; les deux mains reposent sur un coussin en brocart. A droite, un livre d'heures ouvert, et, sur une table, au second plan, une mitre et des livres de prières; à gauche, une crosse portant une croix enrichie de diamants, et une pomme sur laquelle sont gravés ces mots : AVXILIUM. MEUM A. DNO. Au fond, une tenture verdâtre, et, sur un papier, l'inscription : ANNO. Dm. MDXXVII. ETATIS. SUE, LXX.

H., 0,82; L., 0,66. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Coll. Louis XIV. — Une répétition en Angleterre, à Lambeth-Palace, et un dessin au château de Windsor.

* **2715.** — *Portrait de Didier Érasme* (1467-1536). (VI tr. D. S.)

De profil, tourné vers la gauche, devant une table sur laquelle il écrit. Robe noire, bonnet de même couleur, rabattu sur les oreilles. Au fond, une tapisserie verdâtre et un coin de boiserie.

H., 0,42; L., 0,32. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Gravé par Dequevauvilliers et Bracquemond. Il existe plusieurs répétitions de ce tableau; l'une en Angleterre, à Longford-Castle, l'autre à Bâle. — Le tableau du Louvre, peint pour Thomas More, fut donné en échange du *Saint Jean-Baptiste* de Léonard de Vinci, par Charles Ier. Au Louvre, un dessin à la mine d'argent, à la sanguine et à la pierre noire, représentant deux mains posées à plat et une autre main posée à plat, études pour ce portrait. — « Il était impossible de marquer d'un trait plus précis la finesse de ce profil à la fois austère et railleur, et ces lèvres fermées par l'habitude des longues prudences. » (PAUL MANTZ.)

* **2717.** — *Portrait dit de Thomas More, grand chancelier d'Angleterre* (1480-1535). (VI tr. D. S.)

De trois quarts tourné à droite. Son visage est encadré par une toque noire cachant les oreilles. Robe verte et manteau marron. De sa main droite, ornée d'une bague, il tient une croix suspendue à son cou par une chaîne en or; dans sa main gauche, un papier plié.

H., 0,39; L., 0,31. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Coll. Louis XIV. — M. PAUL MANTZ fait remarquer, avec juste raison, que ce vieillard presque octogénaire ne peut être Thomas More, qui mourut âgé seulement de cinquante-cinq ans. D'après WOLTMANN, le portrait serait celui de sir Henry Wyatt, père du personnage qui figure dans le tableau dit *les Deux Ambassadeurs*, à la National Gallery.



HOLBEIN (HANS), le jeune

2718. — *Portrait d'Anne de Clèves*

• **2718**. — *Portrait d'Anne de Clèves, reine d'Angleterre, quatrième femme d'Henri VIII, morte en 1557.* (vi tr. D. S.)

De face, les mains jointes sur la ceinture, des bagues aux doigts et au pouce. Coiffe de brocart d'or ornée de pierreries, robe de velours rouge à manches bouffantes, galonnée d'or, ornée de perles, décolletée en carré et laissant voir une chemisette blanche. Autour du cou, un riche collier et une croix.

H., 0,65; L., 0,48. Vélin collé sur toile. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Gravé par A. [illegible] — Coll. Louis XVI. — Portrait peint en [illegible]

• **2719**. — *Portrait de sir Richard Southwell, maître de l'artillerie en Angleterre, sous la reine Élisabeth.* (vi tr. D. S.)

Tourné de trois quarts à droite. Toque noire ornée d'un bijou en or, robe et manteau noirs, chemisette blanche, chaîne en or; les deux mains posées l'une sur l'autre. Sur le fond vert, on lit en lettres d'or :

A gauche : X° IVLII ANNO. H VIII XXVIII. A droite : ETATIS SVAE. ANNO XXXIII.

H., 0,47; L., 0,38. B. — Fig. en buste, pet. nat. — [illegible]

• **2720**. — *Portrait d'homme tenant un œillet et un chapelet.* (vi tr. D. S.)

H., 0,42; L., 0,30. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Gravé par [illegible] — Coll. Louis XIV.

Kauffmann (Marie-Anne-Angelica-Catherine). Coire, 1741 † Rome, 1807.

• **2722**. — *Portrait de la baronne de Krüdner et de sa fille.* (vi tr. D. N.)

H., 1,30; L., 1,04. T. — Signé, à droite, sur un rocher : ANGELICA KAUFFMAN, pinx. Romae 1786. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Coll. Napoléon III.

Mengs (Anton-Rafael). Aussig, 1728 † Rome, 1779.

Vécut à Rome et à Madrid.

• **2723**. — *Portrait de Marie-Amélie-Christine de Saxe, reine d'Espagne, femme de Charles III.* (vii tr. D. N.)

H., 1,20; L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — [illegible]

Mignon (Abraham). Francfort-sur-le-Mein, 1640 † 1679.

Élève de Jacob Morel et de David de Heem.

• **2724**. — *Le Nid de pinsons.* (Pet. Gal.)

H., 0,82; L., 1,00. T. — Signé : A. MIGNON FEC. — Coll. Louis XIV.

* **2725.** — *Fleurs des champs, Oiseaux, Insectes et Reptiles.*
H., 0,48; L., 0,42. B. — Signé : A. MIGNON FEC. — Anc. Coll.

* **2726.** — *Fleurs dans une carafe de cristal.*
H., 0,48; L., 0,42. B. — Pendant du précédent.

* **2727.** — *Fleurs dans une carafe de cristal.* (VI tr. D. S.)
H., 0,88; L., 0,68. T. — Signé : A. MIGNON FEC. — Coll. Louis XIV.

* **2728.** — *Fleurs et Fruits, Oiseaux, Insectes.* (VI tr. D. S.)
H., 0,99; L., 0,84. T. — Anc. Coll.

2729. — *Fleurs, Fruits et Insectes.*
H., 0,75; L., 0,60. T. — Signé : A. MIGNON FEC. — Anc. Coll.

Pencz (Attribué à Georg). Nuremberg, vers 1500 † 1550 (?).
Élève de A. Dürer.

* **2730.** — *L'Évangéliste saint Marc.* (VI tr. D. S.)
H., 1,32; L., 1,35. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — 500 francs, vente Dessigné-Meilliard (1817).

Roos (Philipp-Peter), dit **Rosa de Tivoli**. Francfort-sur-le-Mein, 1665 † Rome, 1705.

* **2731.** — *Un Loup dévorant un mouton.* (Pet. Cab.)
H., 1,91; L., 2,48. T. — Coll. Louis XV.

Rottenhammer (Johann). Munich, 1564 † Augsbourg, 1623.
Élève de Donnauer.

* **2732.** — *La Mort d'Adonis.* (VI tr. D. S.)
H., 1,55; L., 1,99. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — Coll. du duc de Penthièvre, à Châteauneuf-sur-Loire.

2733. — *Diane découvrant la grossesse de Calisto.* (I-E.)
H., 1,15; L., 1,64. T. — Coll. La Caze.

Ruthart (Carl), travaillait entre 1660 et 1680.

* **2734.** — *Chasse à l'Ours.* (VI tr. D. S.)
H., 0,65; L., 0,89. T. — Musée Napoléon.

Schweickhardt (Heinrick-Wilhelm), né dans le Brandebourg, 1746 † Londres, 1787.

* **2735.** — *Patineurs sur un canal.* (VI tr. D. S.)
H., 0,71; L., 0,90. T. — Signé : H. V. SCHWEICKHARDT, 1779. — Fig. 0,12. — Musée Napoléon.

Seybold (Christian), Mayence, 1703 † Vienne, 1768.

Peintre de l'Impératrice Marie-Thérèse.

• 2736. — *Portrait du peintre* (1697-1768). (vi tr. D. N.)

De trois quarts tourné à droite; toque en velours vert, costume gris et chemise blanche.

H., 0,44; L., 0,34. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Anc. coll.

École allemande du XV[e] siècle.

2736 A. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (vi tr. D. N.)

Dans une prairie entourée d'un mur en briques surmonté d'une haie en fleurs, la Vierge est assise; elle tend un œillet au petit Jésus assis sur ses genoux, vêtu d'une chemisette blanche. Fond doré repeint.

H., 0,75; L., 0,56. B. — Fig. pet. nat. — Don Marcel.

• 2737. — *Le Christ descendu de la croix.* (vi tr. D. S.)

Au milieu, Nicodème, en rouge, monté sur une échelle, porte, dans ses bras, le Christ dont un disciple, ayant à sa ceinture un marteau, assis sur un échelon supérieur, retient le bras gauche; à droite, Joseph d'Arimathie, enveloppé dans un manteau à ramages, debout, soutient, de la main droite, les jambes du Sauveur, et se tourne vers une sainte femme à laquelle il remet la couronne d'épines. Au premier plan, la Madeleine, en robe blanche, agenouillée, la main gauche encore gantée, sur la poitrine, tient, avec la droite, la jambe du supplicié, dont, à gauche, une sainte femme presse le bras. Saint Jean, au second plan, en robe rouge, soutient la Vierge qui s'évanouit entre ses bras; au premier plan, un crâne, un tibia et un vase de parfums sur lequel est posé le second gant de la Madeleine. Fond doré.

H., 2,27; L., 2,10. B. — Fig. pet. nat. — Panneau central d'un triptyque dont les volets ont disparu, autrefois dans une salle de la maison des Jacobins, rue Saint-Antoine. Transporté, en 1790, dans l'église du Val-de-Grâce; donné au Louvre sous Napoléon I[er]. — Attribué par les uns à Lucas de Leyde, par d'autres à Quentin Matsys. Il est porté maintenant sur les inventaires comme étant l'œuvre du peintre allemand auquel on doit le retable de Saint Thomas à Cologne, et connu sous le nom de Maître de Saint Barthélemy de la Coll. Boisserée. La bordure, [illegible] indiquent que le donateur avait saint Antoine pour patron ou que ce tableau était destiné à une église placée sous l'invocation de ce saint. — « Ce tableau doit être considéré comme l'œuvre capitale de son auteur. [illegible] Les costumes, [illegible] fond d'or, lui donnent l'aspect d'une châsse. » (Waagen.)

École de Cologne, XVe siècle.

* **2738** D. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (VI tr. D. N.)

H., 0,40; L., 0,31 B. Fig. pet. nat. — Don M. Maciet.

Maître de Saint-Séverin. — Cologne. Fin du XVe siècle.

* **2738** C. — *Épisode de la Vie de sainte Ursule. Sainte Ursule est demandée en mariage.* (VI tr. D. N.)

2738 D. — *Départ de sainte Ursule.* (VI tr. D. N.)

Tableaux se faisant pendants. — H., 1,28; L., 1,14. T. — Fig. 1,00. Autrefois au musée de Cluny, nos 1688 et 1689. Attribués alors à Israël de Meckeenen. Ils appartiennent à la suite dont on retrouve des parties à Cologne, Bonn, Londres (Kensington Musée).

École du maître de la Mort de Marie. — Cologne. XVIe siècle.

* **2738.** — *Tableau en trois compartiments.* (VI tr. D. N.)

1° AU CENTRE : *le Christ descendu de la croix.* Le Sauveur est étendu sur un linceul. Saint Jean, en costume rouge, lui soutient la tête; à gauche; la Vierge agenouillée, une sainte femme à ses côtés, tient, dans ses bras croisés, la main droite de son fils; au premier plan, debout, saint Nicolas de Tolentino, en robe noire, présente le donateur, agenouillé, tête nue, les mains jointes; à droite, lui faisant vis-à-vis, également agenouillée, la donatrice, vêtue d'un riche costume vert, à manches de fourrure, ceinture rose, coiffe blanche, tenant de sa main un missel; derrière elle, sa patronne, sainte Claire, debout, en robe grise à capuchon noir, portant un ostensoir; la Madeleine, en robe verte à ramages et coiffe rose, étend les bras; devant le Christ, à terre, une bassine avec une éponge nageant dans le sang, une tête de mort et des os. Au fond, le Calvaire, le Saint-Sépulcre, les murs de Jérusalem; à droite, une rivière qui coule dans une plaine.

H., 1,45; L., 2,06. B. — Fig. pet. nat.

2° EN BAS, SUR LE GRADIN : *la Cène.* Derrière une table, couverte d'une nappe blanche, le Christ, entouré de ses disciples; à droite de saint Pierre, le donateur, les mains jointes; à gauche, le serviteur qui verse à boire, serait le peintre lui-même.

H., 0,45; L., 2,06. B. — Fig. en buste, demi-nat.

3° EN HAUT, DANS LE TYMPAN DEMI-CIRCULAIRE : *saint François recevant les stigmates.* Le saint est agenouillé dans un jardin, les bras étendus, les yeux au ciel; à droite, le frère Léon endormi contre un

rocher. — Au fond, un village près d'une rivière, et des montagnes à l'horizon.

[illegible]

• 2738 A. — *La Vierge, l'Enfant Jésus et un donateur [illegible].* (VI tr. D. N.)

[illegible]

École allemande du XVIe siècle

• 2739. — *Saint Adrien.* (VI tr. D. N.)

[illegible]

• 2740. — *Portrait de l'Empereur Maximilien.* (VI tr. D. S.)

[illegible]

• 2741. — *Portrait d'homme.* (VI tr. D. S.)

[illegible] Louis XIV.

• 2742. — *Portrait d'homme.* (VI tr. D. N.)

Il est représenté de trois quarts à gauche, la tête tournée vers la droite. Vêtement et toque noirs, chemisette blanche; sa main droite est posée sur sa poitrine; de sa main gauche, il tient ses gants.

[illegible]

• 2743. — *Portrait de Jean [illegible].* (VI tr. D. S.)

[illegible]

• 2744. — *Le Christ devant Pilate.* (VI tr. D. N.)

[illegible]

• 2745. — *Le Jugement de Pâris.* (VI tr. D. N.)

[illegible]

2745 A. — *La Flagellation.* (VI tr. D. N.)

[illegible]

École allemande du XVIIIe siècle.

* **2746.** — *Portrait de femme en Diane.* (I-N.)

H., 0,85; L., 0,63. T. — Fig. à mi-corps. — Coll. La Caze.

* **2747.** — *Portrait de femme en Flore.* (I-N.)

H., 0,84; L., 0,64. T. — Fig. à mi-corps. — Coll. La Caze.

ÉCOLE SUISSE

Wyrsch (Melchior). Buochs (canton d'Unterwalden), 1732 † 1798.

2751. — *Portrait de François-Antoine Wey.* (VI tr. D. N.)

H., 0,64; L., 0,54. T. — Forme ovale. — Légué, ainsi que le numéro suivant, par Mme Francis Wey.

2752. — *Portrait de Mme Wey, née Mathilde Gamel.* (VI tr. D. N.)

H., 0,64; L., 0,54. T. — Forme ovale.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ARTISTES

DONT LES NOMS FIGURENT AU CATALOGUE

A

B

C

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

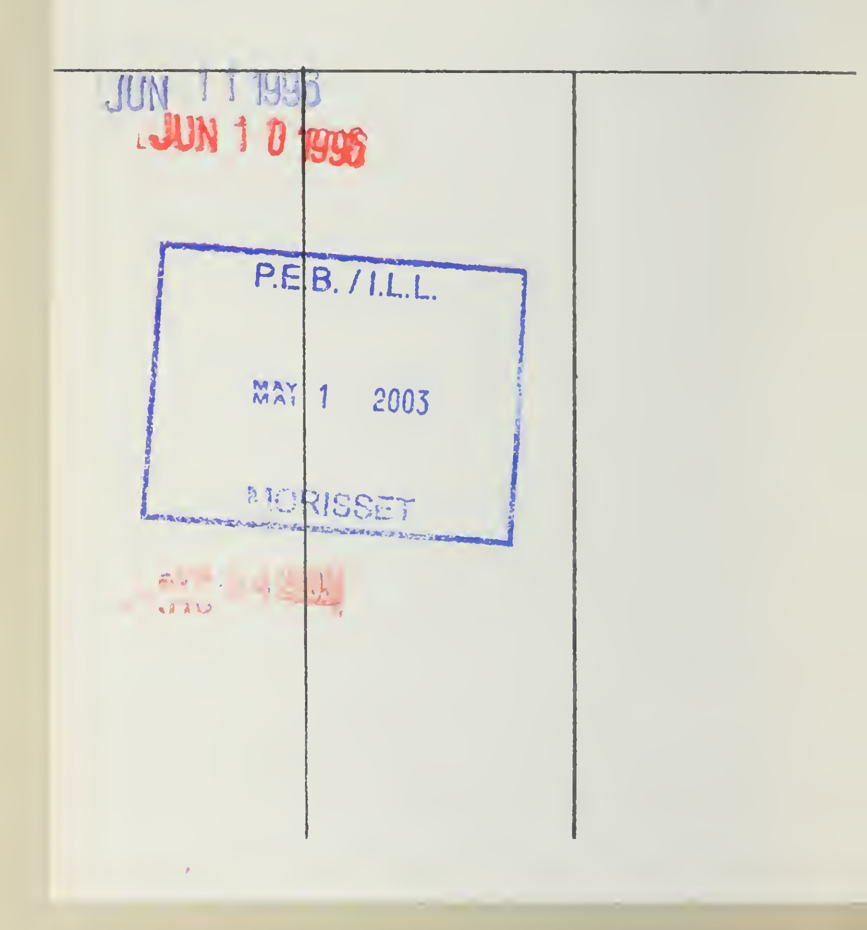
U

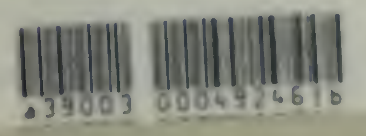
V

TABLE DES MATIÈRES



B — 0074 — Imprimerie Motteroz et Martinet, 7, rue Saint-Benoît, Paris.


JUN 11 1996
JUN 10 1996
P.E.B. / I.L.L.
MAY MAI 1 2003
MORISSET


3 9003 000492461 6